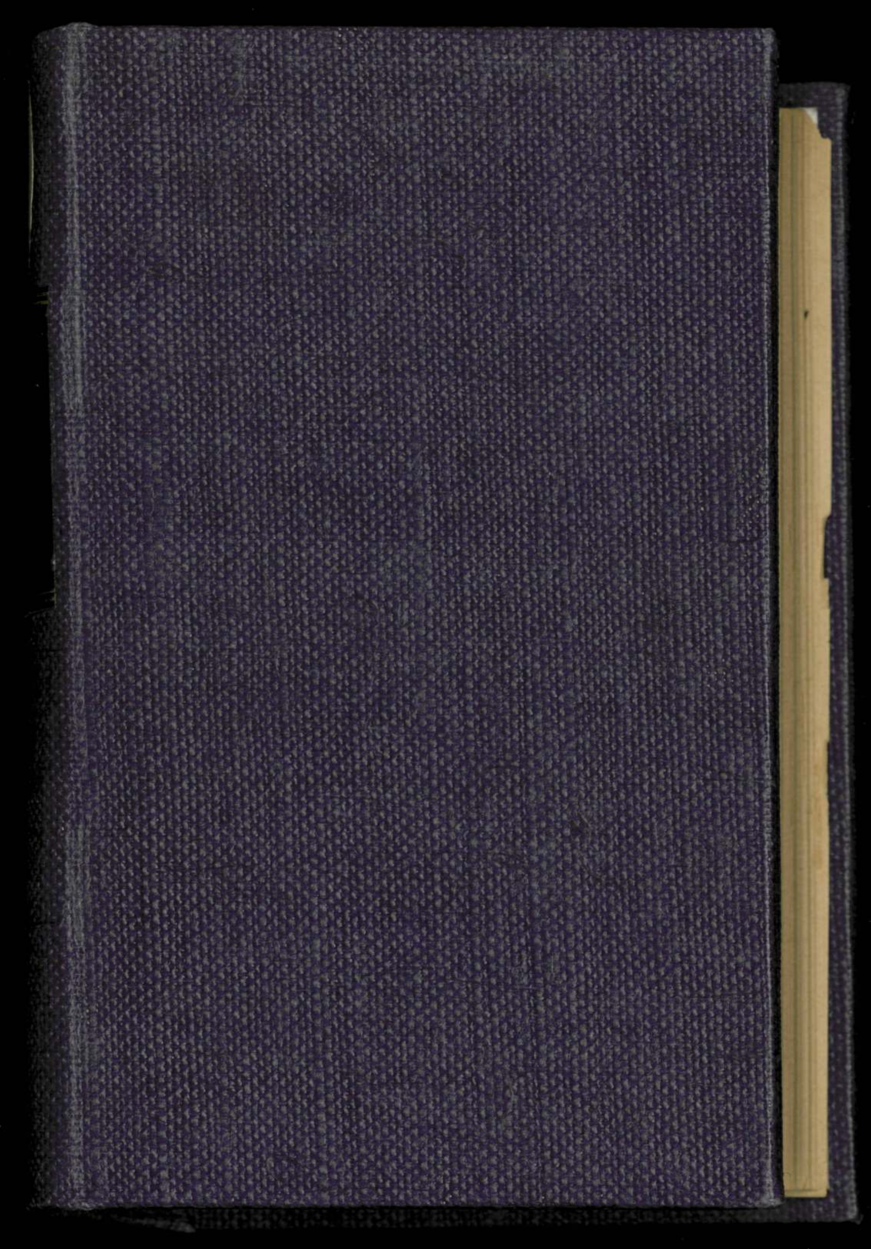
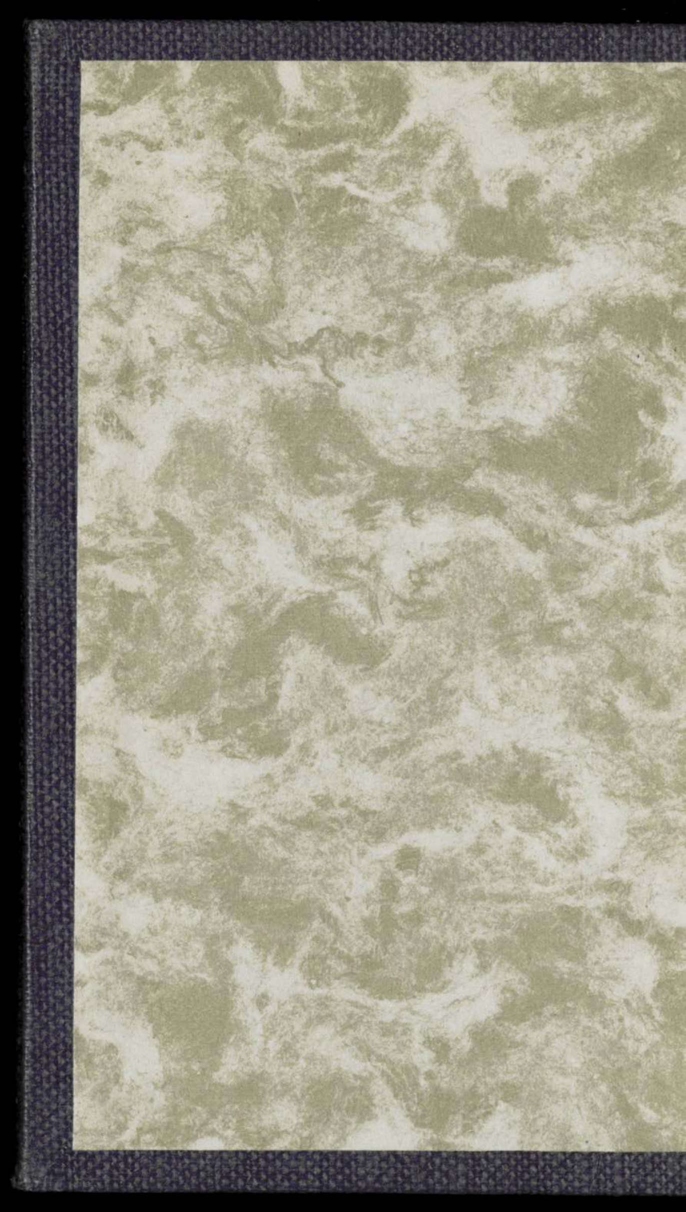


RECUEIL
DE CANTIQUES
ET DE MOTETS









A. M. D. G. E. M. I.

RECUEIL DE CANTIQUES
ET DE MOTETS
Extraits des meilleurs Auteurs

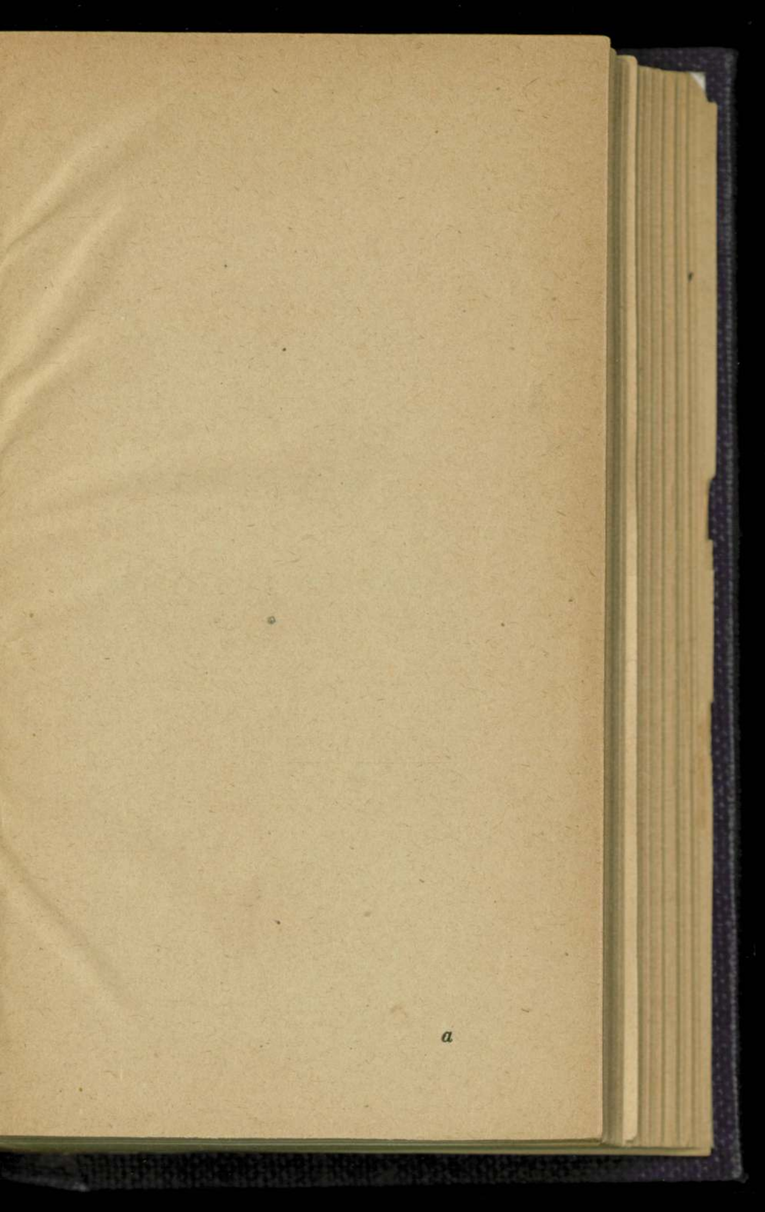
A L'USAGE

des

PENSIONNATS

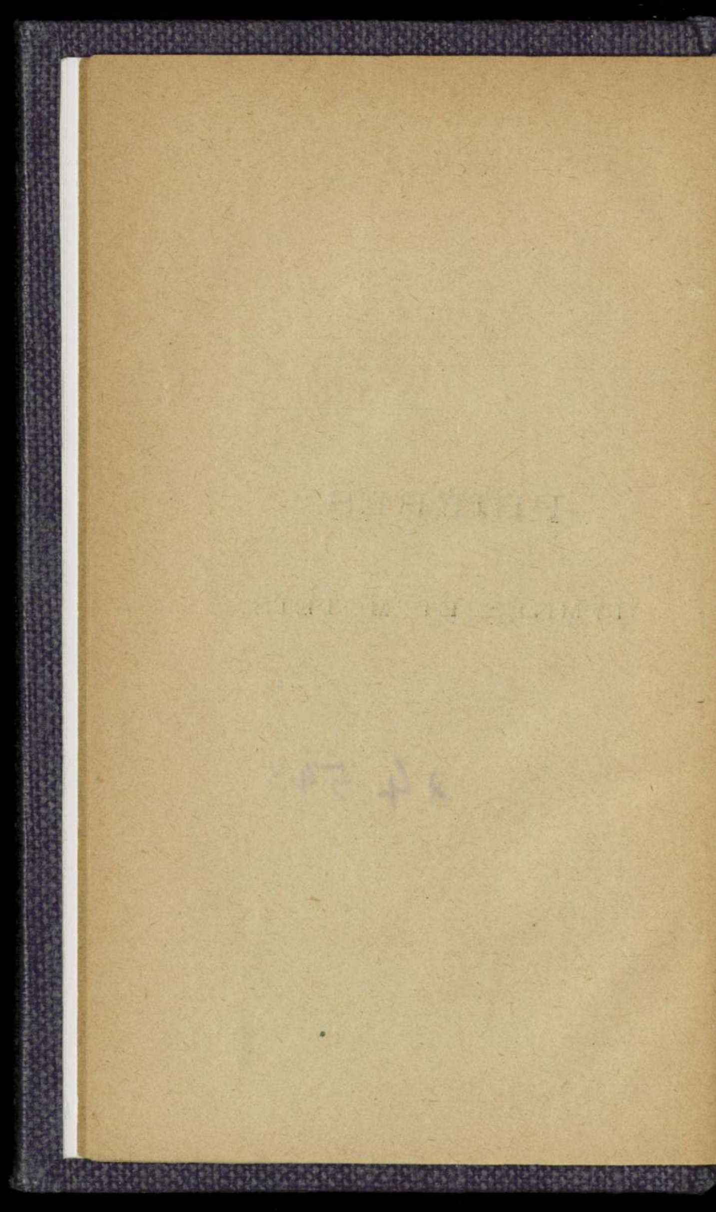


PARIS
LIBRAIRIE BLOUD ET Cie
7, place St-Sulpice, 3, rue Férou et 6, rue du Canivet
1913



PRIÈRES

HYMNES ET MOTETS



A. M. D. G. E. M. I.

RECUEIL DE CANTIQUES
ET DE MOTETS
Extraits des meilleurs Auteurs

A L'USAGE

des

PENSIONNATS



PARIS
LIBRAIRIE BLOUD ET Cie
7, place St-Sulpice, 3, rue Férou et 6, rue du Canivet
1913

INDULGENCES

POUR LE CHANT DES CANTIQUES

Les souverains pontifes ont accordé les indulgences suivantes :

1° Indulgence d'un an à tous ceux qui encouragent le chant dans les églises.

(Pie VII, Décret du 16 janvier 1817).

2° Indulgence d'un an pour celui qui enseigne le chant des cantiques, et de cent jours pour ceux qui les apprennent.

(Décret de Pie IX, 7 avril 1858).

3° Indulgence plénière chaque mois pour tous ceux qui enseignent, apprennent et chantent les cantiques.

(Pie IX, id.).

Ces indulgences sont applicables aux âmes du purgatoire.

APPROBATION DE MONSEIGNEUR DE NICE

RAPPORT DE M. YVERT, professeur de théologie morale au Grand-Séminaire de Nice.

MONSEIGNEUR,

Les Religieuses Ursulines de Jésus, de la maison de Cannes, sollicitent de votre Grandeur l'IMPRIMATUR pour un recueil de cantiques collationnés par elles et destiné à l'usage des élèves de leurs pensionnats.

La combinaison de ce recueil me paraît très heureuse. On y trouve, avec les cantiques anciens qui sont dans la mémoire de tous, une riche collection de cantiques appartenant aux meilleurs auteurs modernes.

L'examen qui en a été fait, selon les prescriptions de votre Grandeur, n'a rien révélé qui y fût contraire à la doctrine de l'Eglise ; ni à la sage réserve de pensées et de sentiments qui doit se trouver dans ces sortes d'ouvrages.

En foi de quoi j'ai signé.

J'ai l'honneur d'être,
Monseigneur,
De votre Grandeur,
le très humble et très obéissant serviteur.

YVERT
Prof. de morale.

Sur ce témoignage, nous donnons volontiers l'approbation demandée.

† HENRI
Evêque de Nice.

PRÉFACE

Ce recueil de cantiques, résultat de plusieurs années de travaux et de recherches, a cela de particulier, qu'il répond à un besoin spécial des Maisons d'Education, pour le chant général parmi les élèves. La bonne exécution de la musique religieuse fait partie de la beauté des offices; mais, pour que tous y prennent part, il faut, au moins, qu'ils aient entre leurs mains les paroles des morceaux exécutés par le chœur.

Qui ne comprend la difficulté de réunir en un seul volume des cantiques appartenant à divers compositeurs? Le présent Recueil semble avoir résolu cette question, en ce qu'il offre un ensemble choisi des meilleurs auteurs. On y trouvera, avec plaisir, les compositions des anciens et des modernes : souvent un cantique entendu autrefois, dans notre paroisse natale, nous émeut autant et plus qu'une œuvre nouvelle qui pourtant, elle aussi, a son charme et son accent de piété.

Pour jouir de cet avantage, il fallait user de discrétion et de bonne foi, en demandant aux différents auteurs et éditeurs les permissions nécessaires. Nous avons à leur offrir l'expression de la plus profonde gratitude. La liste serait longue, ici, des amis qui se sont prêtés à la publication de cet ouvrage, ou qui nous ont permis d'y faire entrer les œuvres de leur talent et de leur foi! On trouvera leurs noms à chaque page de ce livre; la justice et la reconnaissance

nous en faisaient un devoir : la louange de Dieu retentira dans nos pieuses chapelles, et ceux qui nous auront fourni le texte de ces harmonies, en auront le principal mérite.

Un petit nombre de ces cantiques paraîtront sans indication d'auteur : leur ancienneté qui nous donnait le droit de les reproduire, n'a pas permis d'en retrouver l'origine. S'il arrivait que, malgré nos recherches consciencieuses, nous eussions fait entrer dans ce Recueil des cantiques, pour lesquels une autorisation spéciale était nécessaire, ce serait ignorance de notre part et nous sommes prêts à faire justice à un droit légitime.

Par délicatesse aussi pour nos bienveillants collaborateurs, nous n'avons fait imprimer que les paroles de leurs différentes compositions, en indiquant leurs éditeurs respectifs. Puissions-nous, par là, contribuer à la diffusion de leurs œuvres musicales!

Quelques cantiques sont inédits, et la musique n'en a jamais été publiée : nous nous mettons à la disposition de nos maisons, pour la leur procurer, ou leur en indiquer la source; plusieurs d'entre elles nous ayant demandé d'insérer dans ce Recueil des compositions spéciales à leur Etablissement.

Le chant liturgique a une importance plus grande encore que celui des cantiques en langue vulgaire; nous lui avons fait une part aussi large que le peut demander le service religieux dans nos pensionnats.

Si nous avons fait précéder tout cela de prières pour la Ste Messe, la Confession, la Communion, le Chemin de la Croix, etc., c'est pour faire de cet ouvrage, comme un Manuel qui, souvent, pourra tenir lieu de livre de prières.

Et maintenant, nous demandons pour ce Recueil, la bénédiction de Dieu. St Joseph, sous les auspices duquel il a été commencé, — et qui a fait disparaître une à une les difficultés de cette humble entreprise, — nous aidera encore, pour que sa diffusion contribue à la louange divine, à la gloire du Sauveur béni et de sa sainte Mère.

Cannes, 24 septembre 1898. En la fête de Notre-Dame de la Merci.



PRIÈRES DU MATIN

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Très sainte et très auguste Trinité, Dieu seul en trois personnes, je crois que vous êtes ici présent. Je vous adore avec les sentiments de l'humilité la plus profonde, et je vous rends de tout mon cœur les hommages qui sont dus à votre souveraine majesté.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites, et offrons-nous à lui.

Mon Dieu, je vous remercie très humblement de toutes les grâces que vous m'avez faites jusqu'ici. C'est encore par un effet de votre bonté que je vois ce jour : je veux aussi l'employer uniquement à vous servir. Je vous en consacre toutes les pensées, les paroles, les actions et les peines. Bénissez-les, Seigneur, afin qu'il n'y en ait aucune qui ne soit animée de votre amour, et qui ne tende à votre plus grande gloire.

Formons la résolution d'éviter le péché et de pratiquer la vertu.

Adorable Jésus, divin modèle de la perfection à laquelle nous devons aspirer, je vais m'appliquer autant que je le pourrai à me rendre semblable à vous ; doux, humble, chaste, zélé, patient, charitable et résigné comme vous ; et je ferai particulièrement tous mes efforts pour ne pas retomber aujourd'hui dans les fautes que je commets si souvent, et dont je souhaite sincèrement de me corriger.

Demandons à Dieu les grâces qui nous sont nécessaires.

Mon Dieu, vous connaissez ma faiblesse ; je ne puis rien sans le secours de votre grâce ; ne me la refusez pas, ô mon Dieu ; proportionnez-la à mes besoins : donnez-moi assez de force pour éviter tout le mal que vous défendez, pour pratiquer tout le bien que vous attendez de moi, et pour souffrir patiemment toutes les peines qu'il vous plaira de m'envoyer.

L'ORAISON DOMINICALE.

Pater noster, qui es in cœlis, sanctificetur Nomen tuum ; adveniat regnum tuum ; fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terrâ : panem nostrum quotidianum da nobis hodie : et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris : et ne nos inducas in tentationem : sed libera nos a malo. Amen.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Ave Maria, gratiâ plena ; Dominus tecum ; benedicta tu in mulieribus, et benedictus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in horâ mortis nostræ. Amen.

LE SYMBOLE DES APÔTRES.

Credo in Deum Patrem omnipotentem, Creatorem cœli et terræ ; et in Jesum Christum, Filium ejus unicum Dominum nostrum ; qui conceptus est de Spiritu Sancto, natus ex Mariâ Virgine ; passus sub Pontio Pilato, crucifixus, mortuus et sepultus : descendit ad inferos ; tertiâ die resurrexit a mortuis ; ascendit ad cœlos : sedet ad dexteram Dei Patris omnipotentis, inde venturus est judicare vivos et mortuos.

Credo in Spiritum Sanctum, sanctam Ecclesiam catholicam : Sanctorum communionem, remissionem peccatorum, carnis resurrectionem, vitam æternam. Amen.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Confiteor Deo omnipotenti, beatæ Mariæ semper Virgini, beato Michaeli archangelo, beato Joanni Baptistæ sanctis, apostolis Petro et Paulo, omnibus Sanctis (et tibi, Pater), quia peccavi nimis cogitatione, verbo et opere: meâ culpâ, meâ culpâ, meâ maximâ culpâ. Ideo precor beatam Mariam semper Virginem, beatum Michaelem Archangelum, beatum Joannem-Baptistam, sanctos apostolos Petrum et Paulum, omnes Sanctos (et te, Pater), orare pro me ad Dominum Deum nostrum.

Misereatur nostri omnipotens Deus et dimissis peccatis nostris, perducat nos ad vitam æternam. Amen.

Indulgentiam, absolutionem et remissionem peccatorum nostrorum tribuat nobis omnipotens et misericors Dominus. Amen.

Invoquons la Sainte Vierge, notre bon Ange, et notre saint Patron.

Sainte Vierge, Mère de Dieu, ma mère et ma patronne, je me mets sous votre protection, et je me jette avec confiance dans le sein de votre miséricorde. Soyez, ô mère de bonté, mon refuge dans mes besoins, ma consolation dans mes peines, et mon avocate auprès de votre adorable Fils, aujourd'hui tous les jours de ma vie, et particulièrement à l'heure de ma mort.

Ange du ciel, mon fidèle et charitable guide, obtenez-moi d'être si docile à vos inspirations et de régler si bien mes pas, que je ne m'écarte en rien de la voie des commandements de Dieu.

Grand Saint dont j'ai l'honneur de porter le nom, protégez-moi, priez pour moi, afin que je puisse servir Dieu comme vous sur la terre, et le glorifier éternellement avec vous dans le ciel.

Acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement tout ce que la sainte Eglise catholique, apostolique et romaine m'ordonne de croire, parce que c'est vous, ô vérité infaillible, qui le lui avez révélé.

Acte d'Espérance.

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez par les mérites de J.-C., votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous me l'avez promis et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

Acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable: j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Acte de Contrition.

Mon Dieu, j'ai un extrême regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infiniment bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît; pardonnez-moi par les mérites de Jésus-Christ; je fais un ferme propos, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, d'en éviter les occasions, et de mieux vivre à l'avenir.

LES COMMANDEMENTS DE DIEU.

Un seul Dieu tu adoreras,
  Et aimeras parfaitement.
Dieu en vain tu ne jureras,
  Ni autre chose pareillement.
Les dimanches tu garderas,
  En servant Dieu dévotement.
Tes pères et mères honoreras,
  Afin de vivre longuement.
Homicide point ne seras,
  De fait ni volontairement.
Luxurieux tu ne seras,
  De corps ni de consentement.
Le bien d'autrui tu ne prendras,
  Ni retiendras à ton escient.
Faux témoignage ne diras,
  Ni mentiras aucunement.

L'œuvre de chair ne désireras,
Qu'en mariage seulement.
Bien d'autrui ne convoiteras,
Pour les avoir injustement.

LES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

Les fêtes tu sanctifieras,
Qui te sont de commandement.
Les dimanches Messe ouïras,
Et les fêtes pareillement.
Tous tes péchés confesseras,
A tout le moins une fois l'an.
Ton Créateur tu recevras,
Au moins à Pâques humblement.
Quatre-Temps, vigiles, jeûneras,
Et le Carême entièrement.
Vendredi chair ne mangeras,
Ni le samedi mêmement.

Litanies du Saint Nom de Jésus.

Kyrie, eleisón.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Jesu, audi nos.	Jésus, écoutez-nous.
Jesu, exaudi nos.	Jésus, exaucez-nous.
Pater, de cœlis, Deus, miserere nobis.	Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez.
Spiritus sancte Deus, miserere nobis.	Esprit saint, qui êtes Dieu, ayez.
Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.	Trinité sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.
Jesu, Fili Dei vivi, miserere nobis.	Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez.

Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous.	Jesu, splendor Patris, miserere nobis.
Jésus, éclat de la lumière éternelle, ayez.	Jesu, candor lucis æternæ, miserere nobis.
Jésus, roi de gloire, ayez.	Jesu, rex gloriæ, mis.
Jésus, soleil de justice, ayez.	Jesu, sol justitiæ, mis.
Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez.	Jesu, Fili Mariæ Virginis miserere nobis.
Jésus, aimable, ayez.	Jesu amabilis, mis.
Jésus, admirable, ayez.	Jesu admirabilis, mis.
Jésus, Dieu fort, ayez.	Jesu, Deus fortis, mis.
Jésus, Père du siècle à venir, ayez.	Jesu, Pater futuri sæculi, miserere nobis.
Jésus, ange du grand Conseil, ayez.	Jesu, magni Consilii angele, miserere nobis.
Jésus, très puissant, ayez.	Jesu potentissime, mis.
Jésus, très patient, ayez.	Jesu patientissime, mis.
Jésus, très obéissant, ayez.	Jesu obedientissime, mis.
Jésus, doux et humble de cœur, ayez.	Jesu mitis et humilis corde, miserere nobis.
Jésus, qui chérissez la chasteté, ayez.	Jesu, amator castitatis, mis.
Jésus, qui nous aimez, ayez.	Jesu, amator noster, mis.
Jésus, Dieu de paix, ayez.	Jesu, Deus pacis, mis,
Jésus, auteur de la vie, ayez.	Jesu, auctor vitæ, mis.
Jésus, modèle des vertus, ayez.	Jesu, exemplar virtutum miserere nobis.
Jésus, zélateur des âmes. ayez.	Jesu, zelator animarum, miserere nobis.
Jésus, notre Dieu, ayez.	Jesu, Deus noster, mis.
Jésus, notre refuge, ayez.	Jesu, refugium nostrum, miserere nobis.
Jésus, Père des pauvres, ayez.	Jesu, Pater pauperum. mis.
Jésus, trésor des fidèles, ayez.	Jesu, thesaurus fidelium, miserere nobis.

Jesu, bone pastor, mis.	Jésus, bon pasteur, ayez.
Jesu, lux vera, mis.	Jésus, vraie lumière, ayez.
Jesu, sapientia æterna, mis.	Jésus, sagesse éternelle, ayez.
Jesu, bonitas infinita, mis.	Jésus, bonté infinie, ayez.
Jesu, via et vita nostra, miserere nobis.	Jésus, notre voie et notre vie, ayez.
Jesu, gaudium Angelorum, miserere nobis.	Jésus, joie des Anges, ayez.
Jesu, rex Patriarcharum, miserere nobis.	Jésus, roi des Patriarches, ayez.
Jesu, inspirator Prophetarum, mis.	Jésus, inspirateur des Prophètes, ayez.
Jesu, magister Apostolorum, miserere nobis.	Jésus, maître des Apôtres, ayez.
Jesu, doctor Evangelistarum, mis.	Jésus, docteur des Evangélistes, ayez.
Jesu, fortitudo Martyrum, miserere nobis.	Jésus, force des Martyrs, ayez pitié de n.
Jesu, lumen Confessorum, miserere nobis.	Jésus, lumière des Confesseurs, ayez.
Jesu, puritas Virginum, miserere nobis.	Jésus, pureté des Vierges, ayez.
Jesu, corona Sanctorum omnium, mis.	Jésus, couronne de tous les Saints, ayez.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.	Soyez-nous propice, Jésus, exaucez-nos prières.
Propitius esto, exaudi nos, Jesu.	Soyez-nous propice, Jésus, pardonnez-nous.
Ab omni malo, libera nos, Jesu.	De tout mal, délivrez-nous, Jésus.
Ab ira tua, libera nos, Jesu.	De votre colère, délivrez-nous, Jésus.
Ab insidiis diaboli, libera nos, Jesu.	Des embûches du démon, délivrez.
A spiritu fornicationis, libera nos, Jesu.	De l'esprit de fornication, délivrez-nous Jésus.

De la mort éternelle, déliv.
Du mépris de vos divines inspirations, déliv.

Par le mystère de votre sainte Incarnation, déliv.
Par votre Nativité, délivrez.
Par votre enfance, délivrez.
Par votre vie toute divine, délivrez-nous.
Par vos travaux, délivrez.
Par votre agonie et par votre passion, déliv.

Par votre croix et par votre abandonnement, délivrez.
Par vos langueurs, délivrez.
Par votre mort et par votre sépulture, déliv.

Par votre Résurrection, délivrez-nous.
Par votre Ascension, déliv.

Par vos joies, délivrez.

Par votre gloire, déliv.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde. pardonnez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, etc., exaucez-nous, Jésus.
Agneau de Dieu, etc., ayez pit. de nous, Jés.

A morte perpetuà, libera nos, Jesu.
A neglectu inspirationum tuarum, libera nos, Jesu.
Per mysterium sanctæ Incarnationis tuæ, libera nos, Jesu.
Per navitatem tuam, libera nos, Jesu.
Per infantiam tuam, libera nos, Jesu.
Per divinissimam vitam tuam, libera nos, Jesu.
Per labores tuos, libera nos, Jesu.
Per agoniam et passionem tuam, libera nos, Jesu.
Per crucem et derelictionem tuam, libera nos, Jesu.
Per languores tuos, libera nos, Jesu.
Per mortem et sepulturam tuam, libera nos, Jesu.
Per resurrectionem tuam libera nos, Jesu.
Per ascensionem tuam, libera nos, Jesu.
Per gaudia tua, libera nos, Jesu.
Per gloriam tuam, libera nos, Jesu.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis Jesu.

Agnus Dei, etc., exaudi nos, Jesu.
Agnus Dei, etc., miserere nobis, Jesu.

Jesu, audi nos.
Jesu, exaudi nos.

Oremus.

Domine Jesu Christe, qui dixisti : Petite, et accipietis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis; quæsumus, da nobis petentibus, divinissimi tui amoris affectum, ut te toto corde, oro et opere diligamus, et a tua nunquam laude cessemus; Qui vivis et regnas in sæcula sæculorum.
Amen.

Jésus, écoutez-nous.
Jésus, exaucez-nous.

Prions.

Seigneur J.-C., qui avez dit : Demandez, et vous recevrez; cherchez, et vous trouverez; frappez à la porte, et on vous ouvrira; nous vous prions de répandre en nous la tendresse de votre divin amour, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, que par nos paroles et nos œuvres nous donnions des marques de cet amour, et que nous ne cessions jamais de vous louer; Vous qui vivez et régnez dans les siècles des siècles. Ainsi-soit-il.

Après les Prières du matin, à midi, et après celle du soir, on dit, au son de la cloche :

Angelus Domini nuntiavit Mariæ, et concepit de Spiritu Sancto.

Ave, Maria, etc.

Ecce ancilla Domini : fiat mihi secundum verbum tuum.
Ave, Maria, etc.

Et verbum caro factum est, et habitavit in nobis.

L'Ange du Seigneur a annoncé à Marie qu'elle serait la Mère du Sauveur, et elle a conçu par l'opération du Saint-Esprit.
Je vous salue, Marie, etc.

Voici la servante du Seigneur; qu'il me soit fait selon votre parole.
Je vous salue, Marie, etc.

Et le Verbe s'est fait chair, et il a habité parmi nous.

Je vous salue, Marie, etc.

℣. Priez pour nous, sainte Mère de Dieu; ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.

ORAISON.

Seigneur, nous vous supplions de répandre votre grâce dans nos âmes, afin qu'après avoir connu par la voix de l'Ange la miraculeuse Incarnation de votre Fils Jésus-Christ nous arrivions, par sa Passion et sa Croix, à la gloire de sa Résurrection; par le même J.-C., etc. (1).

Ave, Maria, etc.

℣. Ora pro nobis, sancta Dei genitrix. ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

OREMUS.

Gratiam tuam, quæsumus Domine, mentibus nostris infunde : ut qui, Angelo nuntiante, Christi Filii tui Incarnationem cognovimus, per Passionem ejus et Crucem ad Resurrectionis gloriam perducamur; per eumdem Christum Dominum nostrum. Amen.

PRIÈRES DU SOIR

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Mettons-nous en la présence de Dieu, et adorons-le.

Je vous adore, ô mon Dieu, avec la soumission que m'inspire la présence de votre souveraine grandeur. Je crois en vous, parce que vous êtes la vérité même. J'espère en vous, parce que vous êtes infiniment bon. Je vous aime de tout mon cœur parce que vous êtes souverainement aimable, et j'aime le prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Remercions Dieu des grâces qu'il nous a faites.

Quelles actions de grâces vous rendrai-je, ô mon Dieu, pour tous les biens que j'ai reçus de vous?

(1) Pendant le temps Pascal on dit : *Regina cœli.*

Vous avez songé à moi de toute éternité : vous m'avez tiré du néant; vous m'avez donné votre vie pour me racheter, et vous me comblez encore tous les jours d'une infinité de faveurs. Hélas! Seigneur, que puis-je faire en reconnaissance de tant de bontés? Joignez-vous à moi, Esprits bienheureux, pour louer le Dieu des miséricordes, qui ne cesse de faire du bien à la plus indigne et à la plus ingrate des créatures.

Demandons à Dieu de bien connaître nos péchés.

Source éternelle de lumière, Saint-Esprit, dissipez les ténèbres qui me cachent la laideur et la malice du péché. Faites-m'en concevoir une si grande horreur, ô mon Dieu, que je le haïsse, s'il se peut, autant que vous le haïssez vous-même, et que je craigne rien tant que de le commettre à l'avenir.

Examinons-nous sur le mal commis.

1° *Envers Dieu.* Omissions ou négligences dans nos devoirs de piété, irrévérences à l'église, distractions volontaires dans nos prières, défaut d'attention, résistance à la grâce, jurements, manque de confiance et de résignation.

2° *Envers le prochain.* Jugements téméraires, mépris, haine, jalousie, désirs de vengeance, querelles, emportements, imprécations, injures, médisances, railleries, faux rapports, dommages aux biens ou à la réputation, mauvais exemple, scandale, manque de respect, d'obéissance, de charité, de zèle, de fidélité.

3° *Envers nous-mêmes.* Vanité, respect humain, mensonges, pensées, désirs, discours et actions contraires à la pureté, intempérance, colère, impatience, vie inutile et sensuelle, paresse à remplir les devoirs de notre état.

Faisons un acte de contrition.

Me voici, Seigneur, tout couvert de confusion et pénétré de la plus vive douleur à la vue de mes fautes. Je viens les détester devant vous avec un

vrai déplaisir d'avoir offensé un Dieu si bon, si aimable et si digne d'être aimé. Etait-ce donc là, ô mon Dieu, ce que vous deviez attendre de ma reconnaissance, après m'avoir aimé jusqu'à répandre votre sang pour moi? Oui, Seigneur, j'ai poussé trop loin ma malice et mon ingratitude. Je vous en demande très humblement pardon, et je vous en conjure, ô mon Dieu, par cette même bonté dont j'ai ressenti tant de fois les effets, de m'accorder la grâce d'en faire dès aujourd'hui, et jusqu'à la mort, une sincère pénitence.

Faisons un ferme propos de ne plus pécher.

Que je souhaiterais, ô mon Dieu, de ne vous avoir jamais offensé! mais, puisque j'ai été assez malheureux pour vous déplaire, je vais vous témoigner la douleur que j'en ai par une conduite tout opposée à celle que j'ai gardée jusqu'ici. Je renonce dès à présent au péché et à l'occasion du péché, surtout de celui où j'ai la faiblesse de retomber si souvent. Et si vous daignez m'accorder votre grâce, ainsi que je la demande et que je l'espère, je tâcherai de remplir fidèlement mes devoirs, et rien ne sera capable de m'arrêter quand il s'agira de vous servir. Ainsi soit-il.

L'ORAISON DOMINICALE.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien : pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation; mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

LA SALUTATION ANGÉLIQUE.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce; le Seigneur est avec vous; vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni.

Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

LE SYMBOLE DES APOTRES.

Je crois en Dieu, le Père tout puissant, Créateur du ciel et de la terre; et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli : est descendu aux enfers : le troisième jour est ressuscité d'entre les morts; est monté aux cieux; est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

Je crois au Saint-Esprit; la sainte Eglise catholique, la communion des Saints; la rémission des péchés; la résurrection de la chair : la vie éternelle. Ainsi soit-il.

LA CONFESSION DES PÉCHÉS.

Je confesse à Dieu tout Puissant, à la bienheureuse Marie, toujours Vierge, à saint Michel archange, à saint Jean-Baptiste, aux apôtres saint Pierre et saint Paul, à tous les Saints (et à vous mon Père), que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles, par actions et par omissions : c'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je prie la bienheureuse Marie toujours Vierge, saint Michel archange, saint Jean-Baptiste, les apôtres saint Pierre et saint Paul, tous les saints (et vous, mon Père), de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Que le Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde; qu'après nous avoir pardonné nos péchés, il nous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Que le Seigneur tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon, l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

Recommandons-nous à Dieu, à la Sainte Vierge et aux Saints.

Bénissez, ô mon Dieu, le repos que je vais prendre pour réparer mes forces, afin de vous mieux servir. Vierge sainte, Mère de mon Dieu, et après lui, mon unique espérance, mon bon Ange, mon

saint Patron, intercédez pour moi, protégez-moi pendant cette nuit, tout le temps de ma vie, et à l'heure de ma mort. Ainsi soit-il.

Prions pour les vivants et pour les morts.

Répandez, Seigneur, vos bénédictions sur mes parents, mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis. Protégez tous ceux que vous m'avez donnés pour maîtres, tant spirituels que temporels. Secourez les pauvres, les prisonniers, les affligés, les voyageurs, les malades et les agonisants. Convertissez les hérétiques et éclairez les infidèles.

Dieu de bonté et de miséricorde, ayez aussi pitié des âmes des fidèles qui sont dans le Purgatoire. Mettez fin à leurs peines, et donnez à celles pour lesquelles je suis obligé de prier, le repos et la lumière éternelle. Ainsi soit-il.

Litanies de la sainte Vierge.

Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, ayez pitié de nous.	Christe, eleison.
Seigneur, ayez pitié de nous.	Kyrie, eleison.
Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
Père céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Pater de cœlis, Deus, miserere nobis.
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Filii, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.
Esprit Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous.	Spiritus sancte, Deus, miserere nobis.
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez.	Sancta Trinitas, unus Deus, miserere nobis.
Sainte Marie, priez pour nous.	Sancta Maria, ora pro nobis.
Sainte Mère de Dieu, priez.	Sancta Dei Genitrix, ora.

Sancta Virgo virginum, ora.	Sainte Vierge des Vierges, priez pour nous.
Mater christi, ora.	Mère du Christ, priez.
Mater divinæ gratiæ, ora.	Mère de la divine grâce, priez pour nous.
Mater purissima, ora.	Mère très pure, priez.
Mater castissima, ora.	Mère très chaste, priez.
Mater inviolata, ora.	Mère toujours vierge, priez.
Mater intemerata, ora.	Mère sans tache, priez.
Mater amabilis, ora.	Mère aimable, priez.
Mater admirabilis, ora.	Mère admirable, priez.
Mater Creatoris, ora.	Mère du Créateur, priez.
Mater Salvatoris, ora.	Mère du Sauveur, priez.
Virgo prudentissima, ora.	Vierge très prudente, priez.
Virgo veneranda, ora.	Vierge digne de tout honneur, priez.
Virgo prædicanda, ora.	Vierge digne de toute louange, priez.
Virgo potens, ora.	Vierge puissante, priez.
Virgo clemens, ora.	Vierge pleine de clémence, priez.
Virgo fidelis, ora.	Vierge fidèle, priez.
Speculum justitiæ, ora.	Miroir de la justice, priez.
Sedes sapientiæ, ora.	Trône de la sagesse, priez.
Causa nostræ lætitiæ, ora.	Source de notre joie, priez.
Vas spirituale, ora.	Vase rempli des dons du Saint-Esprit, priez.
Vas honorabile, ora.	Vase d'honneur, priez.
Vas insigne devotionis, ora.	Vase précieux de la plus tendre piété, priez.
Rosa mystica, ora.	Rose mystique, priez.
Turris Davidica, ora.	Tour de David, priez.
Turris eburnea, ora.	Tour d'ivoire, priez.
Domus aurea, ora.	Maison d'or, priez.
Fœderis arca, ora.	Arche d'alliance, priez.
Janua cœli, ora.	Porte du ciel, priez.
Stella matutina, ora.	Etoile du matin, priez.
Salus infirmorum, ora.	Santé des infirmes, priez.

Refuge des pécheurs, priez.	Refugium peccatorum, ora.
Consolatrice des affligés, priez pour nous.	Consolatrix afflictorum, ora.
Secours des chrétiens, priez.	Auxilium christianorum, ora.
Reine des anges, priez.	Regina Angelorum, ora.
Reine des patriarches, priez.	Regina patriarcharum, ora.
Reine des prophètes, priez.	Regina prophetarum, ora.
Reine des Apôtres, priez.	Regina apostolorum, ora.
Reine des martyrs, priez.	Regina martyrum, ora.
Reine des confesseurs, priez.	Regina confessorum, ora.
Reine des vierges, priez.	Regina virginum, ora.
Reine de tous les Saints, priez pour nous.	Regina Sanctorum omnium, ora pro nobis.
Reine conçue sans le péché originel, priez.	Regina sine labe originali concepta, ora.
Reine du Très-Saint-Rosaire, priez pour nous.	Regina Sacratissimi Rosarii, ora pro nobis.
Agneau de Dieu qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce nobis, Domine.
Agneau de Dieu, etc., exaucez-nous, Seigneur.	Agnus Dei, etc., exaudi nos, Domine.
Agneau de Dieu, etc., ayez pitié de nous, Seigneur.	Agnus Dei, etc., miserere nobis.
Christ, écoutez-nous.	Christe, audi nos.
Christ, exaucez-nous.	Christe, exaudi nos.
℣. Sainte Mère de Dieu priez pour nous; ℟. Afin que nous devenions dignes des promesses de Jésus-Christ.	℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix; ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.
Oraison. Seigneur, nous vous supplions, *page* 10.	*Oremus*. Gratiam tuam, *page* 10.

Prière à tous les Saints.

Ames très heureuses, qui avez eu le bonheur de parvenir à la gloire, obtenez-moi deux choses de celui qui est notre Dieu et notre père; que je ne l'offense jamais mortellement, et qu'il ôte de moi tout ce qui lui déplaît. Ainsi soit-il.

*On récite ici l'*Angelus, *page* 9.

EXERCICES POUR LA CONFESSION

AVANT LA CONFESSION.

Prière avant l'examen de conscience.

Dieu saint, qui êtes toujours favorablement disposé à recevoir le pécheur et à lui pardonner, jetez les yeux sur une âme qui retourne à vous de bonne foi, et qui cherche à laver ses taches dans les eaux salutaires de la pénitence. Faites-moi la grâce, ô mon Dieu ! d'en approcher avec les dispositions nécessaires : soyez dans mon esprit, afin que je connaisse tous mes péchés; soyez dans mon cœur, afin que je les déteste; soyez dans ma bouche, afin que je les confesse et que j'en obtienne la rémission.

EXAMEN DE CONSCIENCE.

On doit s'examiner : 1° *Sur ses confessions précédentes;* 2° *Sur les Commandements de Dieu et de l'Eglise*; 3° *Sur les devoirs de son état. — Il faut rechercher avec soin les circonstances qui peuvent augmenter ou diminuer considérablement son péché, et s'appliquer à connaître combien de fois on l'a commis. Si on ne peut indiquer le nombre exactement, on doit pouvoir indiquer combien de fois à peu près par jour, par semaine, par mois on est tombé dans chaque faute.*

1° *Confessions précédentes.* — Si on n'a rien oublié... Si on s'était suffisamment examiné... Si on n'a rien caché ou déguisé... Si on s'était excité

à la contrition... Si on l'avait demandée à Dieu... Si on a accompli sa pénitence.

2° *Commandements de Dieu.* — 1. Si on a omis ses prières; si on les a faites à la hâte, sans recueillement et avec dissipation... Si on a passé un temps considérable sans faire des actes de Foi, d'Espérance et de Charité... Si on a eu des doutes sur la foi... Si on a écouté avec plaisir des discours contre la Religion... Si on est resté dans l'ignorance des vérités du Salut... Si on a désespéré de son salut... Si on a tourné en ridicule les personnes de piété, les paroles de la Sainte Ecriture... Si on a ajouté foi à des pratiques superstitieuses.

2. Si on a prononcé le saint nom de Dieu sans le respect convenable... Si on a proféré des paroles grossières, des blasphèmes... Si l'on a fait des serments sans nécessité... Si on a différé d'accomplir ses vœux.

3. Si on a sanctifié le saint jour du dimanche... Si on a préféré une messe basse à la messe de la paroisse... Si on a été distrait volontairement à la messe... Comment on s'est comporté à l'église... Si on n'a pas fait d'œuvres serviles.

4. Si on a désobéi à ses parents, à ses maîtres, à ses supérieurs, ou si on leur a obéi en murmurant... Si l'on a résisté avec opiniâtreté à leurs remontrances... Si on les a fait volontairement mettre en colère... Si on les a tournés en ridicule, si on les a méprisés ou haïs.

5. Si on a eu de la haine contre le prochain, des désirs de vengeance... Si on s'est réjoui du mal qui lui est arrivé... Si on lui a dit des injures; si on l'a frappé; si on lui a souhaité ou fait quelqu'autre mal... Si on l'a porté au péché par des mauvais exemples, des mauvais conseils, ou en quelqu'autre manière.

6 et 9. — *Sur la sainte vertu de pureté.* — Si on s'est arrêté à de mauvaises pensées... à de mauvais désirs; s'ils ont duré longtemps; si on les a interrompus et repris ensuite : quel était l'objet de ces mauvais désirs... Si on a porté les yeux sur des objets dangereux... Si on s'est porté à quelque mauvaise action... S'examiner sur les lectures,

les mauvaises compagnies, les paroles, les personnes qui peuvent avoir été occasion de péché, etc. (Accuser ensuite les fautes que l'on a commises en cette matière, avec toute la modestie et la sincérité possibles ; ne pas craindre de donner et de demander au confesseur toutes les explications nécessaires; exciter en soi un grand amour et un grand désir de la pureté).

7 et 10. Si on retient injustement le bien d'autrui; si on n'a pas désiré de le posséder injustement... Si on a gardé les choses trouvées... Si on a volé, aidé à voler, désiré de voler.

8. Si l'on a menti, et par quel motif... Si l'on a jugé ou même soupçonné mal de son prochain sans fondement... Si l'on a médit en faisant connaître sans raison le mal secret du prochain... Si l'on a calomnié, en imputant au prochain des choses fausses... Si l'on a écouté avec plaisir ou provoqué par ses questions la médisance ou la calomnie... Si on a négligé de réparer le tort fait au prochain par ses médisances ou ses calomnies.

3° *Commandements de l'Eglise*. — Si on a observé les jours de jeûne... Si on a mangé de la viande, contre la défense de l'Eglise... Comment on a fait la confession annuelle et la communion pascale.

4° *Les péchés capitaux*. — 1. Si on s'estime soi-même à cause de sa figure, de ses habits, de ses richesses, de son esprit... Si on se préfère aux autres... Si on rougit de ses parents... Si on agit par vanité et pour plaire aux hommes.

2. Si on a de l'attachement pour les biens de ce monde... Si on est dur à l'égard des pauvres, etc.

3. Si on s'attriste du bien qui arrive à son prochain... Si on est jaloux du mérite d'autrui, si on cherche à le rabaisser.

4. *Comme au 6e Commandement.*

5. Si on aime la bonne chair... Si on est mécontent de la nourriture... Si l'on fait des excès dans le boire ou le manger.

6. Si on s'impatiente... Si on se laisse aller à des colères, à des emportements, à des murmures.

7. Si on a eu de la paresse à remplir ses devoirs de religion, ou les devoirs de son état... Si on s'en est acquitté avec nonchalance, avec dégoût... Si on a perdu le temps dans l'oisiveté, ou dans les bagatelles... Si on a donné trop de temps au sommeil, au jeu, à la promenade.

Péchés propres aux Elèves.

Si on a négligé de faire ses devoirs, ou si on les a fait à la hâte et sans application; si on les fait faire par d'autres... Si on a empêché les autres d'étudier... Si on a favorisé leur paresse en leur donnant à copier ses devoirs tout faits.

Si on n'écoute pas attentivement les explications du maître; si on empêche les autres d'écouter... Si on se moque de ceux qui remplissent leurs devoirs... Si on recherche la compagnie des mauvais écoliers... Si on aime trop le jeu; si on y passe beaucoup de temps; si l'on trompe au jeu.

Sentiments de contrition.

Pour exciter en vous les sentiments d'une véritable contrition, méditez-en les motifs, et formez les actes qui suivent du plus profond de votre cœur, sans vous contenter de les prononcer de bouche.

Motifs de contrition.

Par mes péchés, j'ai mérité de brûler éternellement en enfer .. de perdre pour toujours ce beau ciel pour lequel j'ai été créé... d'être à jamais privé de la vue et de la possession de mon Dieu. Hélas ! si je mourais en ce moment, où irais-je ?

Par mes péchés, j'ai outragé le Dieu de toute majesté; je me suis révolté contre le Maître souverain de l'univers... Moi, ver de terre, vil néant que je suis! Quelle insolence!...

Par mes péchés, j'ai offensé un Dieu si bon pour moi, qui m'a créé, qui me conserve, qui m'a comblé de toutes sortes de biens... moi, chétive créature dont Dieu n'avait aucun besoin... j'ai outragé le meilleur de tous les maîtres, le plus tendre de tous les pères, le plus généreux des amis! Quelle ingratitude!

Par mes péchés, j'ai offensé un Dieu infiniment beau, infiniment parfait, infiniment digne d'être aimé! Quelle indignité!

En me livrant au péché, j'ai crucifié de nouveau mon Sauveur; j'ai ouvert toutes ses plaies... j'ai abreuvé d'amertume le Cœur de Jésus, ce Cœur qui m'a tant aimé!... Quelle perversité! Quelle noirceur!

Et qui a donc pu me porter à offenser de la sorte mon Dieu, mon bienfaiteur et mon père? Hélas! si peu de chose; une passion honteuse, un plaisir d'un moment, un vil intérêt, un lâche respect humain!

O péché! que tu es un grand mal. Oh! que j'ai été coupable! Pardon, Seigneur, pardon!

Acte de Contrition

Quel sujet de confusion pour moi, ô mon Dieu! de tomber toujours dans les mêmes fautes, si souvent, si facilement, et après avoir tant de fois promis de ne plus les commettre. O mon Dieu! ô mon Père, le meilleur et le plus patient de tous les pères! apaisez votre colère; pardonnez-moi, et ne me punissez pas selon la rigueur de votre justice.

Laissez-vous toucher, ô mon Dieu! par les regrets d'un cœur véritablement contrit, d'un cœur plus touché de ses fautes, pour le déplaisir que vous en avez reçu, que pour la peine qu'elles m'ont méritée. Laissez-vous toucher par les regrets d'un cœur sincèrement affligé de vous avoir déplu, vous qui êtes infiniment bon et si digne d'être infiniment aimé.

Pardon, mon Dieu, pour tout le mal que j'ai commis et que j'ai fait commettre : pardon pour tout le bien que je n'ai pas fait, et que je devais faire ou que j'ai mal fait : pardon pour tous les péchés que je connais et que je ne connais pas. Je les désavoue; je voudrais les effacer de mon sang et réparer, au prix même de tout ce que j'ai de plus cher, le déplaisir qu'ils vous ont causé : je les déteste.

Oh! si mes regrets pouvaient égaler mes fautes ! Suppléez à ma douleur, Sauveur agonisant dans le jardin des Olives; mettez dans mon cœur une goutte de cette mer d'amertume dont votre âme fut alors pénétrée; faites que je sois triste de mon péché, et triste jusqu'à la mort.

Former un ferme propos.

Je devais plutôt mourir que vous offenser, ô mon Dieu! mais puisque j'ai eu ce malheur et que le passé n'est plus à moi, je vais prendre de si fortes résolutions pour l'avenir, qu'avec le secours de votre grâce, je serai désormais sur mes gardes et plus attentif à ne rien faire qui vous déplaise. J'éviterai avec soin le péché, les sources et les occasions du péché, particulièrement de celui que l'habitude, la malice ou la faiblesse me font commettre avec le plus de facilité.

Espérer en la miséricorde de Dieu.

Je sais, ô mon Dieu! jusqu'à quel point je vous ai offensé? et ce que je devrais attendre de votre indignation, si votre infinie miséricorde et les mérites de J.-C. mon Sauveur n'apaisaient votre justice, et ne sollicitaient ma grâce auprès de vous.

Non, mon Dieu, vous ne rejetterez pas la prière que ce Fils aimable et innocent vous fait pour un coupable qui connaît ses fautes et qui va les déclarer au ministre à qui vous avez donné le pouvoir de les remettre.

C'est dans cette espérance, ô Dieu de bonté! que je me présente au sacré Tribunal, plein de confiance qu'en m'accusant de mes péchés entièrement, sincèrement et avec humilité, vous ratifierez dans le ciel la sentence d'absolution qui sera prononcée en ma faveur sur la terre.

Se recommander à la sainte Vierge et à son Ange gardien

Vierge sainte, Mère de grâce, Mère de miséricorde et refuge assuré des pauvres pécheurs, inter-

cédez en ce moment pour moi, afin que la confession que je vais faire ne me rende pas plus criminel, mais que j'y trouve, au contraire, le pardon de tout le passé et les grâces nécessaires pour ne plus pécher à l'avenir.

Mon bon Ange, fidèle et zélé gardien de mon âme, qui avez été témoin de mes chutes, aidez-moi à me relever, et faites que je trouve dans ce Sacrement la grâce de ne plus retomber. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LA CONFESSION

Mon Dieu j'ai fait à votre ministre l'aveu de tous les péchés dont je me reconnais coupable; je les déteste de tout mon cœur, et je renouvelle en votre présence la résolution que j'ai déjà prise de ne plus les commettre; pardonnez-les moi par les mérites de mon adorable Sauveur. Usez à mon égard, Seigneur, de cette bonté paternelle que vous nous avez dépeinte dans le père de l'enfant prodigue. Rendez-moi au plutôt cette robe d'innocence que j'avais reçue dans le baptême; et que je n'aurais jamais dû souiller. Dites-moi : « Mon fils était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et le voilà retrouvé. »

Autre prière après la Confession, quand on a reçu l'absolution.

Oserais-je me le persuader, ô mon Dieu! que de criminel que j'étais, il n'y a qu'un instant, me voici, par la grâce du Sacrement, justifié et entièrement lavé de mes taches? Oui, Dieu de bonté, je viens d'être absous, et cette sentence de miséricorde me remet dans vos bonnes grâces, si, comme je le souhaite et que j'espère l'avoir fait, j'y ai apporté les dispositions nécessaires.

Que vous êtes bon, ô mon Dieu! j'en fais aujourd'hui une expérience bien douce! Mais comment pourrais-je vous en témoigner ma reconnaissance? Le moins que je puisse, ô divin Rédempteur de mon âme! c'est de vous offrir, aujourd'hui et tous les jours de ma vie, un sacrifice de louanges;

c'est de bénir et d'exalter sans cesse votre miséricorde.

Je le fais de tout mon cœur, ô mon Dieu, et je le ferai jusqu'à la mort. Toute ma vie, je glorifierai un Dieu bon, le meilleur de tous les maîtres, et le plus doux et le plus aimable de tous les pères. Ainsi soit-il.

PRIÈRES POUR LA COMMUNION

ACTES AVANT LA COMMUNION.

Acte de foi.

Dieu du ciel et de la terre, Sauveur des hommes, vous venez à moi, et j'aurai le bonheur de vous recevoir! Qui pourrait croire un semblable prodige, si vous ne l'aviez dit vous-même? Oui, Seigneur, je crois que c'est vous-même que je vais recevoir dans ce Sacrement : vous-même qui, étant né dans une crèche, avez voulu mourir pour moi sur la croix et qui, tout glorieux que vous êtes dans le ciel, ne laissez pas d'être caché sous ces Espèces adorables.

Je le crois, mon Dieu, et je m'en tiens plus assuré que si je le voyais de mes propres yeux. Je le crois, parce que vous l'avez dit, et que j'adore votre sainte parole. Je le crois, et malgré ce que mes sens pourraient me dire, je renonce à mes sens et à ma raison, pour me captiver sous l'obéissance de la foi.

Je le crois, et s'il fallait souffrir mille morts pour soutenir cette vérité, aidé de votre grâce, ô mon Dieu! je les souffrirais plutôt que de démentir sur ce point ma croyance et ma religion.

Acte d'Humilité.

Qui suis-je, ô Dieu de gloire et de majesté! qui suis-je pour que vous daigniez jeter les yeux sur moi! d'où me vient cet excès de bonheur, que mon

Sauveur et mon Dieu veuille venir à moi ? Moi pécheur, moi, ver de terre, moi plus misérable que le néant, approcher d'un Dieu aussi saint, manger le pain des anges, me nourrir d'une chaire divine!... Ah! Seigneur, je ne le mérite pas, je n'en serai jamais digne.

Roi du ciel, auteur et conservateur du monde. Monarque universel, je m'anéantis devant vous, et je voudrais pouvoir m'humilier aussi profondément pour votre gloire, que vous vous abaissez dans ce Sacrement pour l'amour de moi. Je connais, avec toute l'humilité possible, et votre souveraine grandeur et mon extrême bassesse. La vue de l'une et de l'autre me jette dans une confusion que je ne puis exprimer, ô mon Dieu ! Je dirai seulement avec une humble sincérité que je suis très indigne de la grâce que vous daignez me faire aujourd'hui.

Acte de Contrition.

Vous venez à moi, Dieu de bonté et de miséricorde! Hélas mes péchés devraient bien plutôt vous en éloigner. Mais je les désavoue en votre présence, ô mon Dieu ! sensible au déplaisir qu'ils vous ont causé, touché de votre infinie bonté, résolu sincèrement de ne les plus commettre, je les déteste de tout mon cœur, et vous en demande très-humblement pardon. Pardonnez-les moi, mon père, mon aimable père! puisque vous m'aimez encore jusqu'à permettre que je m'approche aujourd'hui de vous; pardonnez-les moi.

Je suis déjà lavé, comme je l'espère, par le sacrement de Pénitence, mais lavez-moi, Seigneur, encore davantage : purifiez-moi des moindres souillures ; créez en moi un cœur nouveau, et renouvelez jusqu'au fond de mon âme cet esprit d'innocence qui me mette en état de vous recevoir dignement.

Acte d'Espérance.

Vous venez à moi, divin Sauveur des âmes! que ne dois-je pas espérer de vous ? Que ne dois-je pas

attendre de celui qui se donne entièrement à moi?

Je me présente donc à vous, ô mon Dieu ! avec toute la confiance que m'inspirent votre puissance infinie et votre infinie bonté. Vous connaissez tous mes besoins, vous pouvez les soulager; vous le voulez, vous m'invitez d'aller à vous; vous me promettez de me secourir. Eh bien, mon Dieu! me voici, je viens sur votre parole. Je me présente à vous avec toutes mes faiblesses, mon aveuglement et mes misères; j'espère que vous me fortifierez, que vous m'éclairerez, que vous me soulagerez, que vous me changerez.

Je l'espère, sans crainte d'être trompé dans mon espérance: car n'êtes-vous pas, ô mon Dieu! le maître de mon cœur? Et quand mon cœur sera-t-il plus absolument dans votre disposition, que lorsque vous y serez une fois entré?

Acte de Désir.

Est-il donc possible! O Dieu de bonté ! que vous veniez à moi, et que vous y veniez avec un désir infini de vous unir à moi ? Oh! venez, le bien-aimé de mon cœur ; venez, Agneau de Dieu, Chair adorable, Sang précieux de mon Sauveur, venez servir de nourriture à mon âme. Que je vous voie, ô le Dieu de mon cœur! ma joie, mes délices, mon amour, mon Dieu, mon tout.

Qui me donnera des ailes pour voler vers vous ? Mon âme, éloignée de vous, impatiente d'être remplie de vous, languit sans vous, vous souhaite avec ardeur, et soupire après vous, ô mon Dieu ! mon unique bien, ma consolation et ma douceur, mon trésor, mon bonheur, ma vie, mon Dieu et mon tout.

Venez donc, aimable Jésus, et quelque indigne que je sois de vous recevoir, dites seulement une parole et je serai purifié. Mon cœur est prêt; et s'il ne l'était pas, d'un seul de vos regards vous pouvez le préparer, l'attendrir et l'enflammer. Venez Seigneur Jésus, venez !

ACTES APRÈS LA COMMUNION.

Acte d'Adoration.

Adorable Majesté de mon Dieu devant qui tout ce qu'il y a de plus grand dans le ciel et sur la terre se reconnaît indigne de paraître! que puis-je faire ici en votre présence, si ce n'est de me taire et de vous honorer dans le plus profond anéantissement de mon âme ?

Je vous adore, ô Dieu saint! je rends mes justes hommages à cette grandeur suprême, devant laquelle tout genou fléchit; en comparaison de laquelle toute puissance n'est que faiblesse, toute prospérité que misère, et les plus éclatantes lumières que ténèbres épaisses.

A vous seul, grand Dieu, Roi des siècles, Dieu immortel, à vous seul appartient tout honneur et toute gloire. Gloire, honneur, salut et bénédiction à celui qui vient au nom du Seigneur. Béni soit le Fils éternel du Très-Haut, qui daigne s'unir si intimement à moi et prendre possession de mon cœur.

Acte d'Amour.

J'ai donc enfin le bonheur de vous posséder, ô Dieu d'amour! Quelle bonté ! Que ne puis-je y répondre ! Que ne suis-je tout cœur pour vous aimer, pour vous aimer autant que vous êtes aimable, et pour n'aimer que vous! Embrasez-moi, mon Dieu, brûlez, consumez mon cœur de votre amour. Mon bien-aimé est à moi! Jésus, l'aimable Jésus, se donne à moi!... Anges du ciel, Mère de mon Dieu, Saints du ciel et de la terre, prêtez-moi vos cœurs, donnez-moi votre amour, pour aimer mon aimable Jésus.

Oui, je vous aime, ô Dieu de mon cœur? je vous aime de toute mon âme: je vous aime souverainement : je vous aime pour l'amour de vous, et avec une ferme résolution de n'aimer jamais que vous. Je le jure, je le proteste ; mais assurez vous-même, ô mon Dieu, ces saintes résolutions dans mon cœur, qui est présentement à vous.

Acte de Remerciement.

Quelles actions de grâce, ô mon Dieu, pourront égaler la faveur que vous me faites aujourd'hui? Non content de m'avoir aimé jusqu'à mourir pour moi, Dieu de bonté, vous daignez encore en personne m'honorer de votre visite et vous donner à moi. O mon âme! glorifie le Seigneur, ton Dieu! Reconnais sa bonté, exalte sa magnificence, publie éternellement sa miséricorde. C'est avec un cœur attendri et plein de reconnaissance, ô mon doux Sauveur! que je vous remercie de la grande grâce que vous daignez me faire. J'ai été un infidèle, un lâche, un prévaricateur, mais je ne veux pas être un ingrat. Je veux me souvenir éternellement qu'aujourd'hui vous vous êtes donné à moi, et marquer par toute la suite de ma vie les obligations excessives que je vous ai, ô mon Dieu, en me donnant parfaitement à vous.

Acte de Demande.

Vous êtes en moi, source inépuisable de tous les biens! vous y êtes plein de tendresse pour moi, les mains pleines de grâce, et prêt à les répandre dans mon cœur. Dieu bon, libéral et magnifique, répandez-les avec profusion, voyez mes besoins, voyez votre pouvoir. Faites-en moi ce pourquoi vous y venez! Otez ce qui vous déplaît dans mon cœur; mettez-y ce qui peut me rendre agréable à vos yeux. Purifiez mon corps, sanctifiez mon âme, appliquez-moi les mérites de votre vie et de votre mort: unissez-vous à moi, chaste Epoux des âmes, unissez-moi à vous: vivez en moi, afin que je vive en vous, que je vive de vous et à jamais pour vous.

Faites-en moi, aimable Sauveur, ce pourquoi vous y venez; accordez-moi, les grâces que vous savez m'être nécessaires. Accordez les mêmes grâces à tous ceux et à celles pour qui je suis obligé de prier. Pourriez-vous, mon aimable Sauveur, me refuser quelque chose, après la grâce que vous me faites aujourd'hui, de vous donner vous-même à moi?

Acte d'Offrande.

Vous me comblez de vos dons, Dieu de miséricorde; et en vous donnant à moi, vous voulez que je ne vive plus que pour vous. C'est aussi, ô mon Dieu, le plus grand de tous mes désirs, que d'être entièrement à vous. Oui, je veux que tout ce que j'aurai désormais de pensées, tout ce que je formerai ou exécuterai de desseins, soit dans l'ordre de la parfaite soumission que je vous dois.

Je veux que tout ce qui dépend de moi, santé, forces, esprit, talents, crédit, biens, réputation, ne soient employés que pour les intérêts de votre gloire. Assujétissez-vous donc, ô Roi de mon cœur, toutes les puissances de mon âme; régnez absolument sur ma volonté : je la soumets à la vôtre; après la faveur dont vous m'honorez, je ne souffrirai pas qu'il y ait rien en moi qui ne soit parfaitement à vous.

Acte de Bon Propos.

O le plus patient et le glus généreux de tous les amis ! qu'est-ce qui pourrait désormais me séparer de vous ! Je renonce de tout mon cœur à ce qui m'en avait éloigné jusqu'ici, et je me propose, avec le secours de votre grâce, de ne plus retomber dans mes fautes passées.

Ainsi donc, ô mon Dieu ! plus de pensées, de désirs, de paroles ou d'actions qui soient le moins du monde contraires à la pudeur ou à la charité; plus d'impatiences, de jurements, de mensonges, de querelles, de médisances : plus d'omissions, dans mes devoirs, ni de langueur dans votre service; plus de liaisons sensibles, ni d'amitiés naturelles; plus d'attaches à mes sentiments ni à mes commodités; plus de délicatesse sur les mépris et les discours des hommes : plus de passion pour l'estime et l'attention du monde. Plutôt mourir, ô mon Dieu, plutôt expirer ici devant vous que de jamais vous déplaire.

Vous êtes au milieu de mon cœur, divin Jésus : c'est en votre présence que je forme ces résolutions, afin que vous les confirmiez, et que votre adorable

Sacrement que je viens de recevoir en soit comme le sceau qu'il ne me soit jamais permis de violer. Confirmez-donc, ô Dieu de bonté! le désir que j'ai d'être uniquement à vous, de ne plus vivre que pour votre grâce. Ainsi soit-il.

INDULGENCE PLÉNIÈRE

ACCORDÉE PAR N. S. P. LE PAPE PIE IX.

A tous les fidèles de l'un et de l'autre sexe qui s'étant confessés avec un cœur contrit, et ayant reçu la sainte Communion, réciteront devant le Crucifix, et en quelque langue que ce soit l'Oraison suivante :

ORAISON.

O bon et très doux Jésus! je me prosterne à genoux en votre présence, je vous prie et vous conjure avec toute la ferveur de mon âme, de daigner graver dans mon cœur de vifs sentiments de foi, d'espérance et de charité, un vrai repentir de mes égarements, et une volonté très ferme de m'en corriger, pendant que je considère en moi-même et que je contemple en esprit vos cinq plaies, avec une grande affection, et une grande douleur, ayant devant les yeux ces paroles prophétiques que prononçait déjà le saint roi David : « *Ils ont percé mes mains et mes pieds, ils ont compté tous mes os.* »

ASPERGES ME

Asperges me, Domine, hyssopo et mundabor; lavabis me et super nivem dealbator. Ps. Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam.

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto, sicut erat, etc.

℣. Ostende nobis, Domine, misericordiam tuam.
℟. Et salutare tuum da nobis.
℣. Domine exaudi orationem meam.
℟. Et clamor meus ad te veniat.

℣. Dominus vobiscum.
℟. Et cum spiritu tuo.

Vidi aquam.

Vidi aquam egredientem de templo a latere dextro, Alleluia; et omnes ad quos pervenit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent : Alleluia. Ps. Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in sæculum misericordia ejus.

Gloria Patri, etc.

PRIÈRES DURANT LA SAINTE MESSE

Préparation au saint sacrifice de la Messe.

Je me présente, ô mon adorable Sauveur, devant les saints autels, pour assister à votre divin Sacrifice. Daignez, ô mon Dieu, m'en appliquer tout le fruit que vous souhaitez que j'en retire, et suppléez aux dispositions qui me manquent.

Disposez mon cœur aux doux effets de votre bonté; fixez mes sens, réglez mon esprit, purifiez mon âme; effacez par votre Sang, tous les péchés dont vous voyez que je suis coupable. Oubliez-les tous, ô Dieu de miséricorde, je les déteste pour l'amour de vous; je vous en demande très humblement pardon, pardonnant moi-même de bon cœur à tous ceux qui auraient pu m'offenser. Faites, ô mon doux Jésus, qu'unissant mes intentions aux vôtres, je me sacrifie tout à vous, comme vous vous sacrifiez entièrement pour moi. Ainsi soit-il.

Commencement de la sainte Messe.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

C'est en votre nom, adorable Trinité, c'est pour vous rendre l'honneur et les hommages qui vous sont dus que j'assiste au très saint et très auguste Sacrifice.

Permettez-moi, divin Sauveur, de m'unir d'intention au ministre de vos autels, pour offrir la pré-

cieuse Victime de mon salut, et donnez-moi les sentiments que j'aurais dû avoir sur le Calvaire, si j'avais assisté au sacrifice sanglant de votre Passion.

Confiteor.

Je m'accuse devant vous, ô mon Dieu! de tous les péchés dont je suis coupable. Je m'en accuse en présence de Marie, la plus pure de toutes les vierges, de tous les Saints et de tous les fidèles, parce que j'ai péché en pensées, en paroles, en actions, en omissions, par ma faute, oui par ma faute, et ma très grande faute. C'est pourquoi je conjure la très sainte Vierge et tous les Saints de vouloir intercéder pour moi.

Seigneur, écoutez favorablement ma prière, et accordez-moi l'indulgence, l'absolution et la rémission de tous mes péchés.

Kyrie, eleison.

Divin Créateur de nos âmes, ayez pitié de l'ouvrage de vos mains; Père miséricordieux, faites miséricorde à vos enfants.

Auteur de notre salut, immolé pour nous, appliquez-nous les mérites de votre mort et de votre précieux Sang.

Aimable Sauveur, doux Jésus, ayez compassion de nos misères, pardonnez-nous nos péchés.

Gloria in excelsis.

Gloire à Dieu dans le ciel, et paix aux hommes de bonne volonté sur la terre. Nous vous louons, Seigneur, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions, nous vous rendons de très humbles actions de grâces, dans la vue de votre grande gloire, vous qui êtes le Seigneur, le souverain monarque, le Très-Haut, le seul vrai Dieu, le Père tout-puissant.

Adorable Jésus, Fils unique du Père, Dieu et Seigneur de toutes choses; Agneau envoyé de Dieu pour effacer les péchés du monde, ayez pitié de nous; et du haut du ciel où vous régnez avec

votre Père, jetez un regard de compassion sur nous. Sauvez-nous : vous êtes le seul qui le puissiez. Seigneur Jésus, parce que vous êtes le seul infiniment saint, infiniment puissant, infiniment adorable, avec le Saint-Esprit, dans la gloire du Père. Ainsi soit-il.

Oraison.

Accordez-nous, Seigneur, par l'intercession de la très sainte Vierge et des Saints que nous honorons, toutes les grâces que votre ministre vous demande pour lui et pour nous. M'unissant à lui, je vous fais la même prière pour ceux et celles pour lesquels je suis obligé de prier, et je vous demande Seigneur, pour eux et pour moi, tous les secours que vous savez nous être nécessaires, afin d'obtenir la vie éternelle : au nom de J.-C. N.-S. Ainsi soit-il.

Epître.

Mon Dieu, vous m'avez appelé à la connaissance de votre sainte Loi, préférablement à tant de peuples qui vivent dans l'ignorance de vos mystères. Je l'accepte de tout mon cœur, cette divine Loi, et j'écoute avec respect les oracles sacrés que vous avez prononcés par la bouche de vos prophètes. Je les révère avec toute la soumission qui est due à la parole d'un Dieu, et j'en vois l'accomplissement avec toute la joie de mon âme.

Que n'ai-je pour vous, ô mon Dieu, un cœur semblable à celui des Saints de votre ancien Testament? Que ne puis-je vous désirer avec l'ardeur des patriarches, vous connaître et vous révérer comme les prophètes, vous aimer et m'attacher uniquement à vous comme les apôtres!

Evangile.

Ce ne sont plus, ô mon Dieu, les prophètes ni les apôtres qui vont m'instruire de mes devoirs, c'est votre Fils unique, c'est sa parole que je vais entendre. Mais, hélas, que me servira d'avoir cru que c'est votre parole. Seigneur Jésus, si je n'agis pas

conformément à ma croyance ? Que me servira, lorsque je paraîtrai devant vous, d'avoir eu la foi, sans le mérite de la charité et des bonnes œuvres ?

Je crois et je vis comme si je ne croyais pas, ou plutôt comme si je croyais un Evangile contraire au vôtre. Ne me jugez pas, ô mon Dieu, sur cette opposition perpétuelle que je mets entre vos maximes et ma conduite. Je crois; mais inspirez-moi le courage et la force de pratiquer ce que je crois. A vous, Seigneur, en reviendra toute la gloire.

Credo.

Je crois en un seul Dieu, Père tout-puissant, qui a fait le ciel et la terre, les choses visibles et invisibles; et en Notre-Seigneur Jésus-Christ, Fils unique de Dieu, né de Dieu son Père avant tous les siècles, Dieu de Dieu, lumière de lumière, vrai Dieu de vrai Dieu, engendré et non créé, consubstantiel à son Père, et par qui tout a été fait; qui est descendu du ciel pour l'amour de nous et pour notre salut; qui s'est incarné par l'opération du Saint-Esprit dans le sein de la Vierge Marie, et qui s'est fait homme. Je crois aussi que Jésus-Christ a été crucifié pour l'amour de nous, sous Ponce-Pilate, qu'il a souffert la mort et qu'il a été enseveli; qu'il est ressuscité le troisième jour, suivant les Ecritures; qu'il est monté au ciel et qu'il y est assis à la droite de son Père; qu'il viendra encore sur la terre avec gloire pour juger les vivants et les morts, et que son règne n'aura point de fin.

Je crois au Saint-Esprit, Seigneur et vivifiant, qui procède du Père et du Fils; qui est adoré et glorifié avec le Père et le Fils, et qui a parlé par les prophètes. Je crois que l'Eglise est Une, Sainte, Catholique et Apostolique. Je confesse qu'il y a un Baptême pour la rémission des péchés, et j'attends la résurrection des morts et la vie du siècle à venir. Ainsi soit-il.

Offertoire.

Père infiniment saint, Dieu tout-puissant et éternel, quelque indigne que je sois de paraître devant

vous, j'ose vous présenter cette Hostie par les mains du prêtre, avec l'intention qu'a eue Jésus-Christ, mon Sauveur, lorsqu'il institua ce sacrifice, et qu'il a encore au moment où il s'immole ici pour moi.

Je vous l'offre pour reconnaître votre souverain domaine sur moi, et sur toutes les créatures. Je vous l'offre pour l'expiation de mes péchés, et en actions de grâces de tous les bienfaits dont vous m'avez comblé.

Je vous l'offre enfin, mon Dieu, cet auguste sacrifice, afin d'obtenir de votre infinie bonté, pour moi, pour mes parents, pour mes bienfaiteurs, mes amis et mes ennemis, ces grâces précieuses du salut, qui ne peuvent être accordées à un pécheur qu'en vue des mérites de celui qui est Juste par excellence, et qui s'est fait victime de propitiation pour tous.

Mais, en vous offrant cette adorable Victime, je vous recommande, ô mon Dieu toute l'Eglise catholique, N. S. P. le Pape, notre Evêque, tous les Pasteurs des âmes, notre souverain, les Princes chrétiens, et tous les peuples qui croient en vous.

Souvenez-vous aussi, Seigneur, des fidèles trépassés, et, en considération des mérites de votre Fils, donnez-leur un lieu de rafraîchissement, de lumière et de paix.

N'oubliez pas, mon Dieu, vos ennemis et les miens; ayez pitié de tous les infidèles, des hérétiques et de tous les pécheurs. Comblez de bénédictions ceux qui me persécutent, et me pardonnez mes péchés, comme je leur pardonne tout le mal qu'ils me font ou qu'ils voudraient me faire. Ainsi soit-il.

Préface.

Voici l'heureux moment où le Roi des anges et des hommes va paraître. Seigneur, remplissez-moi de votre esprit : que mon cœur, dégagé de la terre, ne pense qu'à vous. Quelle obligation n'ai-je pas de vous bénir, et de vous louer en tous temps et en tous lieux, Dieu du ciel et de la terre, Maître infiniment grand, Père tout-puissant et éternel !

Rien n'est plus juste, rien n'est plus avantageux, que de nous unir à Jésus-Christ, pour vous adorer continuellement. C'est par lui que tous les esprits bienheureux rendent leurs hommages à votre Majesté; c'est par lui que toutes les Vertus du ciel, saisies d'une frayeur respectueuse s'unissent pour vous glorifier. Souffrez, Seigneur, que nous joignions nos faibles louanges à celles de ces saintes intelligences; et que de concert avec elles, nous disions, dans un transport de joie et d'admiration.

Sanctus.

Saint, Saint, Saint, est le Seigneur, le Dieu des armées. Tout l'univers est rempli de sa gloire. Que les bienheureux le bénissent dans le ciel. Béni soit celui qui nous vient sur la terre, Dieu et Seigneur, comme celui qui l'envoie.

Le Canon.

Nous vous conjurons, au nom de Jésus-Christ, votre Fils et Notre-Seigneur, ô Père infiniment miséricordieux, d'avoir pour agréable et de bénir l'offrande que nous vous présentons, afin qu'il vous plaise de conserver, de défendre et de gouverner votre sainte Église catholique, avec tous les membres qui la composent, le Pape, notre Evêque, et généralement tous ceux qui font profession de votre sainte foi.

Nous vous recommandons en particulier, Seigneur, ceux pour qui la justice, la reconnaissance et la charité nous obligent de prier ; tous ceux qui sont présents à cet adorable Sacrifice, et singulièrement N. et N. Et afin, grand Dieu, que nos hommages vous soient plus agréables, nous nous unissons à la glorieuse Marie, toujours Vierge Mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, à tous vos apôtres, à tous les bienheureux martyrs, et à tous les Saints, qui composent avec nous une même Eglise.

Que n'ai-je en ce moment, ô mon Dieu, les désirs enflammés avec lesquels les saints patriarches souhaitaient la venue du Messie ! Que n'ai-je leur foi et leur amour ! Venez, Seigneur Jésus ! venez

aimable Rédempteur du monde, venez accomplir un mystère qui est l'abrégé de toutes vos merveilles. Il vient, cet Agneau de Dieu : voici l'adorable Victime par qui tous les péchés du monde sont effacés.

Élévation.

Verbe incarné, divin Jésus, vrai Dieu et vrai homme, je crois que vous êtes ici présent; je vous adore avec humilité; je vous aime de tout mon cœur; et, comme vous y venez pour l'amour de moi, je me consacre entièrement à vous.

J'adore ce Sang précieux que vous avez répandu pour tous les hommes, et j'espère, ô mon Dieu, que vous ne l'aurez pas versé inutilement pour moi. Faites-moi la grâce de m'en appliquer les mérites. Je vous offre le mien, aimable Jésus, en reconnaissance de cette charité infinie que vous avez eue de donner le vôtre pour l'amour de moi.

Suite du Canon.

Quelle serait donc désormais ma malice et mon ingratitude, si, après avoir vu ce que je vois, je consentais à vous offenser? Non, mon Dieu, je n'oublierai jamais ce que vous me représentez par cette auguste cérémonie : les souffrances de votre Passion, la gloire de votre résurrection, votre Corps tout déchiré, votre Sang répandu pour nous, réellement présent à mes yeux sur cet autel.

C'est maintenant, éternelle Majesté, que nous vous offrons, de votre grâce, véritablement et proprement la Victime pure, sainte et sans tache qu'il vous a plu de nous donner vous-même, et dont toutes les autres n'étaient que la figure. Oui, grand Dieu, nous osons vous le dire, il y a ici plus que tous les sacrifices d'Abel, d'Abraham et de Melchisédech; la seule victime digne de votre autel, N.-S. Jésus-Christ, votre Fils, l'unique objet de vos éternelles complaisances.

Que tous ceux qui participent de la bouche ou du cœur à cette sacrée Victime, soient remplis de sa bénédiction.

Que cette bénédiction se répande, ô mon Dieu, sur les âmes des fidèles qui sont morts dans la paix de l'Église, et particulièrement sur l'âme de *N.* et *N.* Accordez-leur, Seigneur, en vertu de ce Sacrifice, la délivrance entière de leurs peines.

Daignez-nous accorder aussi un jour cette grâce à nous-mêmes, Père infiniment bon ! et faites-nous entrer en société avec les saints apôtres, les saints martyrs et tous les Saints, afin que nous puissions vous aimer et vous glorifier éternellement avec eux. Ainsi soit-il.

Pater noster.

Que je suis heureux, ô mon Dieu ! de vous avoir pour Père. Que j'ai de joie de songer que le ciel où vous êtes doit être un jour ma demeure. Que votre saint Nom soit glorifié par toute la terre. Régnez absolument sur tous les cœurs et sur toutes les volontés. Ne refusez pas à vos enfants la nourriture spirituelle et corporelle. Nous pardonnons de bon cœur; pardonnez-nous. Soutenez-nous dans les tentations et dans les maux de cette misérable vie : mais préservez-nous du péché, le plus grand de tous les maux. Ainsi soit-il.

Agnus Dei.

Agneau de Dieu, immolé pour moi, ayez pitié de moi. Victime adorable de mon salut, sauvez-moi. Divin Médiateur, obtenez-moi ma grâce auprès de votre Père : donnez-moi votre paix.

Communion.

Qu'il me serait doux, ô mon aimable Sauveur d'être du nombre de ces heureux chrétiens à qui la pureté de conscience et une tendre piété permettent d'approcher tous les jours de votre sainte Table !

Quel avantage pour moi, si je pouvais en ce moment vous posséder dans mon cœur, vous y rendre mes hommages, vous y exposer mes besoins et participer aux grâces que vous faites à ceux qui vous reçoivent réellement ! Mais, puisque j'en suis très indigne, suppléez, ô mon Dieu ! à

l'indisposition de mon âme. Pardonnez-moi tous mes péchés ; je les déteste de tout mon cœur, parce qu'ils vous déplaisent. Recevez le désir sincère que j'ai de m'unir à vous. Purifiez-moi d'un seul de vos regards, et mettez-moi en état de vous bien recevoir au plus tôt.

En attendant cet heureux jour, je vous conjure, Seigneur de me faire participant des fruits que la communion du prêtre doit produire en tout le peuple fidèle qui est présent à ce Sacrifice. Augmentez ma foi par la vertu de ce divin Sacrement, fortifiez mon espérance, épurez en moi la charité, remplissez mon cœur de votre amour, afin qu'il ne respire plus que vous, et qu'il ne vive plus que pour vous. Ainsi soit-il.

Dernières Oraisons

Vous venez, ô mon Dieu ! de vous immoler pour mon salut ; je veux me sacrifier pour votre gloire. Je suis votre victime, ne m'épargnez point. J'accepte de bon cœur toutes les croix qu'il vous plaira de m'envoyer ; je les reçois de votre main, et je les unis à la vôtre.

Je sors purifié par vos saints Mystères ; je fuirai avec horreur les moindres taches du péché, surtout de celui où mon penchant m'entraîne avec plus de violence. Je serai fidèle à votre Loi, et je suis résolu de tout perdre et de tout souffrir plutôt que de la violer.

Bénédiction.

Bénissez, ô mon Dieu, ces saintes résolutions ; bénissez-nous tous par la main de votre ministre, et que les effets de votre bénédiction demeurent éternellement en nous. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Dernier Evangile.

Verbe divin, Fils unique du Père, lumière du monde venue du ciel pour nous en montrer le chemin, ne permettez pas que je ressemble à ce peuple infidèle, qui a refusé de vous reconnaître

pour le Messie : Ne souffrez pas que je tombe dans le même aveuglement que ces malheureux qui ont mieux aimé devenir esclaves de Satan, que d'avoir part à la glorieuse adoption d'enfants de Dieu, que vous venez leur procurer.

Verbe fait chair je vous adore avec le respect le plus profond ; je mets toute ma confiance en vous seul, espérant fermement que, puisque vous êtes mon Dieu et un Dieu qui s'est fait homme afin de sauver les hommes, vous m'accorderez les grâces nécessaires pour me sanctifier et vous posséder éternellement dans le ciel. Ainsi soit-il.

Prière après la sainte Messe.

Seigneur, je vous remercie de la grâce que vous m'avez faite, en me permettant aujourd'hui d'assister au sacrifice de la sainte Messe, préférablement à tant d'autres qui n'ont pas eu le même bonheur ; et je vous demande pardon de toutes les fautes que j'ai commises par la dissipation et la langueur où je me suis laissé aller en votre présence. Que ce Sacrifice, ô mon Dieu, me purifie pour le passé, et me fortifie pour l'avenir.

Je vais présentement avec confiance aux occupations où votre volonté m'appelle. Je me souviendrai toute cette journée de la grâce que vous venez de me faire, et je tâcherai de ne laisser échapper aucune parole, de ne faire aucune action, de ne former aucun désir, ni aucune pensée, qui me fasse perdre le fruit de la messe que je viens d'entendre. C'est ce que je me propose avec le secours de votre sainte grâce. Ainsi soit-il.

CHANTS LITURGIQUES DE LA MESSE

Kyrie, eleison. 3 *fois*.
Christe, eleison. 3 *fois*.
Kyrie, eleison. 3 *fois*.

Gloria in excelsis Deo : et in terra pax hominibus bonæ voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Gratias agimus tibi

propter magnam gloriam tuam : Domine Deus, Rex cœlestis, Deus pater omnipotens. Domine, Fili unigenite, Jesu Christe : Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, suscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quoniam tu solus sanctus ; Tu solus Dominus ; Tu solus altissimus, Jesu Christe ; cum Sancto Spiritu, in gloria Dei Patris. Amen.

Avant l'Évangile.

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Sequentia sancti Evangelii secundum N. ℟. Gloria tibi, Domine.

Le symbole

Credo in unum Deum, Patrem omnipotentem, factorem cœli et terræ, visibilium omnium, et invisibilium. Et in unum Dominum Jesum Christum, Filium Dei unigenitum. Et ex Patre natum ante omnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Genitum, non factum, consubstantialem Patri ; per quem omnia facta sunt. Qui propter nos homines, et propter nostram salutem, descendit de cœlis. Et incarnatus est de spiritu Sancto ex Maria Virgine : ET HOMO FACTUS EST. Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato, passus et sepultus est. Et resurrexit tertia die, secundum Scripturas. Et ascendit in cœlum, sedet ad dexteram Patris. Et iterum venturus est cum gloria judicare vivos et mortuos : cujus regni non erit finis. Et in Spiritum Sanctum Dominum, et vivificantem ; qui ex Patre, Filioque procedit. Qui cum Patre et Filio simul adoratur, et conglorificatur ; qui locutus est per Prophetas. Et unam, sanctam, Catholicam et Apostolicam Ecclesiam. Confiteor unum baptisma in remissionem peccatorum. Et expecto resurrectionem mortuorum, et vitam venturi sæculi. Amen.

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

Avant la Préface.

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.
Dominus vobiscum ℟. Et cum spiritu tuo.
Sursum corda. ℟. Habemus ad Dominum.
Gratias agamus Domino Deo nostro. ℟. Dignum et justum est.

Après la Préface.

Sanctus, sanctus, sanctus Dominus, Deus sabaoth. Pleni sunt cœli et terra gloria tua, Hosanna in excelsis. Benedictus qui venit in nomine Domini, Hosanna in excelsis.

Au Pater.

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.
Præceptis salutaribus moniti, et divina institutione formati, audemus dicere : Pater Noster, etc. ℟. Sed libera nos a malo. Amen.

. . . .

Per omnia sæcula sæculorum. ℟. Amen.
℣. Pax Domini sit semper vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.

. . . .

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.
Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, dona nobis pacem.
Aux messes des morts, au lieu de *miserere nobis* et *dona nobis pacem*, on dit :
Dona eis requiem (2 *fois*).
Dona eis requiem sempiternam.

A la Communion.

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.
Ite, Missa est *ou* Benedicamus Domino. ℟. Deo gratias.
Aux messes des morts : Requiescant in pace. ℟. Amen.
† Benedicat vos omnipotens Deus, Pater, et Filius et Spiritus Sanctus. ℟. Amen.

Dominus vobiscum. ℟. Et cum spiritu tuo.
† Initium sancti Evangelii secundum Joannem.
℟. Gloria tibi Domine.
A la fin :
℟. Deo gratias.

Prière de saint Bernard à la sainte Vierge.

Souvenez-vous, ô douce Vierge Marie, qu'on n'a jamais ouï dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, qui ont imploré votre assistance et réclamé votre secours aient été abandonnés. Animé de la même confiance, j'accours vers vous, ô Vierge des vierges, ô ma Mère ! je me réfugie près de vous : me voici à vos pieds, gémissant sous le poids de mes péchés : ô Mère de Dieu, ne méprisez pas ma prière, mais écoutez-la favorablement et daignez l'exaucer. Ainsi soit-il.

PRIÈRE AVANT LE CATÉCHISME

Venez, Esprit-Saint, remplissez les cœurs de vos fidèles et allumez-y le feu sacré de votre amour.
℣. Envoyez-moi votre Esprit et tout sera créé.
℟. Et vous renouvellerez la face de la terre.
Prions. O Dieu ! qui avez instruit les cœurs de vos fidèles par la lumière du Saint-Esprit, donnez-nous cet Esprit saint qui nous fasse goûter et aimer le bien, et qui répande toujours en nous sa consolation. C'est ce que nous vous demandons par Jésus-Christ Notre-Seigneur. Ainsi soit-il.

Prière à Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Divin Jésus, qui avez aimé les enfants, et qui avez pris plaisir à leur parler, parlez à notre cœur, dans les instructions que vos ministres vont nous faire. Et à qui irions-nous, ô notre Sauveur ? Vous avez les paroles de la vie éternelle. Souvenez-vous, Seigneur Jésus, de vos anciennes bontés envers les enfants. Accordez-nous, ô mon Maître, l'intelligence de votre sainte doctrine ; apprenez-nous à porter dès nos jeunes années, le joug aimable de votre Loi ; enseignez-nous à être doux et hum-

bles de cœur comme vous. Conservez, augmentez, fortifiez la grâce que vous avez répandue dans nos âmes, afin qu'ayant soutenu jusqu'à la fin, par une vie toute chrétienne, l'honneur et les engagements de notre baptême, nous obtenions de vous et par vous l'héritage des enfants, dans la gloire où vous régnez avec le Père et le Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Prière à la très sainte Vierge.

O Marie ! ma tendre Mère et ma puissante Protectrice, je vais avoir le bonheur d'entendre parler de votre cher Fils. Ses aimables qualités, sa divine morale et ses commandements vont être retracés à ma mémoire; obtenez-moi la grâce qu'ils soient gravés dans mon cœur, comme vous conserviez dans le vôtre toutes les paroles qui avaient quelque rapport à sa divine personne. Ainsi soit-il.

PRIÈRE APRÈS LE CATÉCHISME

O divin Jésus ! qui avez daigné vous faire enfant pour nous ! ô vous, qui avez toujours témoigné tant de tendresse et de bonté pour les enfants, qui les voyiez avec complaisance s'approcher de vous, qui daigniez même les bénir et les embrasser, et qui avez dit qu'il faut leur ressembler pour entrer dans le royaume des cieux ; jetez un regard favorable sur nous; faites que nous ayons toujours la douceur et la candeur de l'enfance, sans en avoir la légèreté, et qu'en imitant votre sainte enfance, nous croissions de jour en jour, à votre exemple, en science et en sagesse devant Dieu et devant les hommes, afin de régner un jour avec vous dans le ciel. Ainsi soit-il.

Sub tuum, etc., page 102.

ACTE DE RÉNOVATION DES VŒUX DU BAPTÊME

Pour la Première Communion.

Trinité Sainte, Père, Fils et Saint-Esprit, au nom desquels j'ai eu le bonheur d'être baptisée ! Je viens en ce jour solennel, renouveler à vos pieds l'enga-

gement sacré que j'ai pris sur les fonts du baptême, dès les premiers jours de ma naissance, et auquel hélas ! j'ai été si infidèle!

Pénétrée aujourd'hui, ô mon Dieu, de la profondeur de ma misère et de la grandeur de la perte que j'ai faite en vous perdant, je me hâte de renouveler les vœux de mon baptême et de recouvrer, s'il est possible, et votre amitié, et tous mes droits à l'héritage du ciel ! Ce n'est plus comme le premier jour de ma vie, par une bouche étrangère et sans connaissance de votre loi, que je viens former un nouvel engagement. Non, c'est moi-même qui viens vous redonner mon cœur, et qui, ne trouvant de bonheur sur la terre qu'à vivre sous le joug aimable de l'Evangile, goûte une douceur ineffable à vous promettre de le pratiquer.

Je renonce de tout mon cœur à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et désormais toute mon ambition sera de vivre en bonne chrétienne en rendant ma conduite et mes mœurs conformes à la pureté de ma foi.

Religion sainte, religion de J.-C., je vous serai fidèle jusqu'au dernier souffle de ma vie ! vous ferez mon bonheur sur la terre, et vous me procurerez à la mort, toutes les grâces nécessaires pour obtenir une heureuse éternité. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

pour le jour de la Première Communion.

Reine des anges et des hommes, auguste Marie, en ce jour, le plus beau et le plus heureux de notre vie, en ce jour où votre Fils Jésus a daigné nous admettre à sa table, nous venons vous offrir l'hommage de nos cœurs et réclamer votre puissante protection. Soyez, Vierge Sainte, notre avocate, notre Reine, notre Mère, et daignez nous admettre au nombre de vos enfants. Eloignez de nous le souffle contagieux du vice, ne permettez pas que nous ayons le malheur de souiller cette robe d'innocence que votre divin fils a lavée dans son sang, et que nous avons portée à la Table sainte. Gravez,

ô divine Mère, dans le cœur de vos enfants votre horreur pour le péché, votre mépris du monde et de ses vanités, votre amour pour Jésus notre Sauveur. Répandez vos bénédictions sur tous ceux qui ont contribué à notre bonheur par leurs travaux ou par leurs prières : mais surtout nous vous en conjurons, répandez-les avec abondance sur ces parents qui nous sont si chers, et dont le salut nous intéresse si vivement! Pourrions-nous être heureuses s'ils ne partageaient pas notre bonheur? Et vous, tendre Marie, pourriez-vous en ce jour, nous refuser quelque chose, vous qu'on n'a jamais invoquée en vain! Sanctifiez-les, sauvez-les, sauvez-nous avec eux, afin que, réunis dans le royaume céleste les parents et les enfants puissent vous voir et vous bénir à jamais. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A L'ENFANT-JÉSUS

O Jésus, que votre amour pour nous a réduit à la petitesse de l'enfance, à la pauvreté et aux humiliations de la Crèche nous vous adorons dans votre abaissement où vous nous paraissez mille fois plus aimable que sur le trône de votre gloire.

Que ne pouvons-nous vous offrir comme les Mages, l'or d'une ardente charité, l'encens d'une prière fervente, la mortification des passions et des sens figurée par la myrrhe.

Sanctifiez nos cœurs ô Jésus, comme vous sanctifiâtes autrefois ceux des bergers, que nous soyons comme eux vigilantes sur nous-mêmes, dociles à votre voix, promptes à seconder la grâce. Arrachez de nos âmes tout sentiment d'orgueil et de suffisance, tout désir des richesses et de l'estime des créatures; faites-nous participer à votre divine enfance en nous remplissant de douceur, d'humilité, de simplicité. O Jésus, Roi et modèle des enfants, faites-nous croître comme vous, chaque jour, en âge et en sagesse afin qu'après vous avoir imité sur la terre nous méritions d'être réunies à vous éternellement. Ainsi soit-il.

LITANIES DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Composées au temps de la Bienheureuse Marguerite-Marie et récemment approuvées par le Saint-Siège.

Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, eleison.	J.-Christ, ayez pitié de nous.
Kyrie, eleison.	Seigneur, ayez pitié de nous.
Christe, audi nos.	Jésus-Christ, écoutez-nous.
Christe, exaudi nos.	Jésus-Christ, exaucez-nous.
Pater de cœlis Deus, miserere nobis.	Dieu le Père des cieux, ayez pitié de nous.
Fili, Redemptor mundi, Deus, miserere nobis.	Fils, Rédempteur du monde ayez pitié de nous.
Spiritus sancte Deus, m. nobis.	Dieu le Saint-Esprit, ayez.
Sancta Trinitas unus Deus, miserere nobis.	Sainte Trinité qui êtes un seul Dieu, ayez.
Cor Jesu Fili Patris æterni, miserere nobis.	Cœur de Jésus, Fils du Pére éternel, ayez.
Cor Jesu, in sinu Virginis matris a Spiritu Sancto formatum, miserere.	Cœur de Jésus, formé par le Saint-Esprit, dans le sein de la Vierge Marie, ayez pitié de nous.
Cor Jesu Verbo Dei subtantialiter unitum, mis.	Cœur de Jésus, uni substantiellement au Verbe de Dieu, ayez.
Cor Jesu, majestatis infinitæ, mis.	Cœur de Jésus, d'une majesté infinie, ayez.
Cor Jesu, templum Dei sanctum, mis.	Cœur de Jésus, temple de Dieu Saint, ayez.
Cor Jesu, tabernaculum altissimi, mis.	Cœur de Jésus, tabernacle du Très-Haut, ayez.

Cœur de Jésus, maison de Dieu et porte du ciel, ayez.
Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, ayez.
Cœur de Jésus, asile de justice et d'amour, ayez.
Cœur de Jésus, rempli de bonté et d'amour, ayez.
Cœur de Jésus, océan de toutes les vertus, ayez.
Cœur de Jésus, digne de toutes louanges, ayez.
Cœur de Jésus roi et centre de tous les cœurs, ayez.
Cœur de Jésus, en qui sont renfermés tous les trésors de la sagesse et de la science, ayez.
Cœur de Jésus, en qui habite toute la plénitude de la divinité, ayez.
Cœur de Jésus, en qui le Père a mis toutes ses complaisances, a.
Cœur de Jésus, de la plénitude de qui nous avons tous été enrichis, ayez.
Cœur de Jésus, le Désiré des collines éternelles, ayez.
Cœur de Jésus, patient et très miséricordieux, ayez.

Cor Jesu, domus Dei et porta cœli, mis.
Cor Jesu fornax ardens caritatis, mis.
Cor Jesu, justitiæ et amoris receptaculum, mis.
Cor Jesu, bonitate et amore plenum, mis.
Cor Jesu, virtutum omnium abissus, mís.
Cor Jesu, omni laude dignissimum, mis.
Cor Jesu, rex et centrum omnium cordium, mis.
Cor Jesu, in quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ, mis.
Cor Jesu, in quo habitat omnis plenitudo Divinitatis, mis.
Cor Jesu, in quo Pater sibi bene complacuit, mis.
Cor Jesu, de cujus plenitudine omnes nos accepimus, mis.
Cor Jesu desiderium collium æternorum, mis.
Cor Jesu, patiens et multæ misericordiæ. mis.

Cor Jesu, dives in omnes qui invocant te, mis.

Cor Jesu, fons vitæ et sanctitatis, mis.

Cor Jesu, propitiatio pro peccatis nostris, mis.

Cor Jesu, saturatum opprobriis, mis.

Cor Jesu, attritum propter scelera nostra, mis.

Cor Jesu, usque ad mortem obediens factum, mis.

Cor Jesu, lancea perforatum, mis.

Cor Jesu, fons totius consolationis, mis.

Cor Jesu, vita et resurrectio nostra, mis.

Cor Jesu, pax et reconciliatio nostra, mis.

Cor Jesu, victima peccatorum, mis.

Cor Jesu, salus in te sperantium, mis.

Cor Jesu, spes in te morientium, mis.

Cor Jesu, deliciæ sanctorum omnium, mis.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, parce

Cœur de Jésus, rempli de richesses pour tous ceux qui vous invoquent, ayez.

Cœur de Jésus, source de vie et de sainteté, ayez.

Cœur de Jésus, hostie de propitiation pour nos péchés, ayez.

Cœur de Jésus, rassasié d'opprobres, ayez.

Cœur de Jésus, broyé pour nos crimes, ayez.

Cœur de Jésus, rendu obéissant jusqu'à la mort, ayez.

Cœur de Jésus, ouvert par la lance, ayez.

Cœur de Jésus, source de toute consolation, ayez.

Cœur de Jésus, notre vie et notre résurrection, ayez.

Cœur de Jésus, notre paix et notre réconciliation, ayez.

Cœur de Jésus, victime des pécheurs, ayez.

Cœur de Jésus, salut de ceux qui espèrent en vous, ayez.

Cœur de Jésus, espérance de ceux qui meurent en vous, ayez.

Cœur de Jésus, délices de tous les saints, ayez.

Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du

monde, pardonnez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Seigneur.
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous.
℣. Jésus, doux et humble de cœur.
℟. Rendez notre cœur semblable au vôtre.

Prions.

Dieu tout puissant et éternel, jetez un regard sur le Cœur de votre très cher Fils ainsi que sur les louanges et les satisfactions qu'il vous offre au nom des pécheurs, et à ceux qui implorent votre miséricorde, accordez le pardon et laissez-vous toucher au nom de ce même Fils Jésus-Christ, qui vit et règne avec vous dans l'unité du Saint-Esprit, dans tous les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

nobis, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, exaudi nos, Domine.

Agnus Dei, qui tollis peccata mundi, miserere nobis.

℣. Jesu, mitis et humilis corde.
℟. Fac cor nostrum secundum cor tuum.

Oremus.

Omnipotens, sempiterne Deus, respice in Cor dilectissimi Filii tui et in laudes et satisfactiones, quas in nomine peccatorum tibi persolvit, iisque misericordiam tuam petentibus tu veniam concede placatus in nomine ejusdem Filii tui Jesu Christi qui tecum vivit et regnat in unitate Spiritus Sancti Deus, per omnia sæcula sæcula sæculorum.

Amen.

CONSÉCRATION AU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

O Jésus! je vous consacre mon cœur, placez-le dans le vôtre. C'est dans votre cœur que je veux habiter, et par votre cœur que je veux aimer; c'est dans votre cœur que je veux vivre inconnu du

monde et connu de vous seul; c'est dans ce cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien; c'est en lui que je trouverai la force, la lumière, le courage et la véritable consolation. Quand je serai languissant, il m'animera, triste, il me réjouira, inquiet et troublé, il me rassurera.

O Cœur de Jésus, que mon cœur soit l'autel de votre amour; que ma langue publie votre bonté; que mes yeux soient sans cesse fixés sur votre plaie; que mon esprit médite vos perfections adorables; que ma mémoire conserve à jamais le précieux souvenir de vos miséricordes; que tout en moi exprime mon amour pour votre cœur, ô Jésus, et que mon cœur soit prêt pour vous à tous les sacrifices.

O Cœur de Marie! après le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs; présentez au cœur de votre Fils, notre consécration, notre amour, nos résolutions. Il s'attendrira sur nos misères, il nous en délivrera, et, après avoir été notre protectrice sur la terre, ô Mère de Jésus! vous serez notre Reine dans les Cieux. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

O Vierge Immaculée, notre bonne et tendre Mère, nous voici humblement prosternés à vos pieds, pour vous consacrer nos cœurs.

Daignez abaisser sur nous, sur cette maison, sur notre congrégation tout entière, des regards de miséricorde et d'amour. Nous en sommes bien indignes, il est vrai, ô Marie, nous sommes pécheresses, mais c'est là notre misère et notre titre à votre compassion. Votre cœur maternel ne pourra rejeter les supplications de vos enfants réunis autour de Vous; que ce Cœur sacré daigne donc s'ouvrir pour répandre dans les nôtres ces trésors de grâces, de mérites et de vertus dont il est rempli. Obtenez-nous, ô Vierge sainte, la connaissance et l'amour du Verbe Incarné, votre Divin Fils, et l'union la plus intime avec Lui. Demandez-Lui

qu'Il gouverne, Lui-même, qu'Il protège, qu'Il sanctifie tous les membres de notre société, qu'Il les remplisse de zèle pour leur propre perfection et le salut des âmes.

Nous vous confions, ô divine Marie, tous nos besoins, tous nos intérêts spirituels et temporels, déposez-les dans le Cœur de Jésus, avec nos soupirs et nos vœux, et soyez auprès de Lui notre Médiatrice et notre Avocate. Protégez-nous, secourez-nous, ô bonne et tendre Mère, et bénissez une famille qui se glorifie d'être dévouée d'une manière toute spéciale à votre Immaculée Conception. Ainsi soit-il.

CONSÉCRATION A LA SAINTE VIERGE

pour le mois de Marie.

O Marie, ma bonne Mère, je me donne dès ce moment toute à vous; je me jette avec confiance dans le sein de votre tendre miséricorde. Aujourd'hui et pour toujours, je confie à votre sollicitude la garde de mon âme et de mon corps; je remets entre vos mains maternelles mes joies et mes espérances, mes peines et mes misères, ma vie tout entière et mon dernier soupir.

Agréez, je vous en conjure, cette offrande que je vous fais de tout moi-même et daignez m'obtenir par votre intercession et par vos mérites, la grâce de me conduire toujours selon votre volonté et celle de Jésus, votre divin Fils. Ainsi soit-il.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

Nous recourons à vous dans notre tribulation, bienheureux Joseph, et après avoir imploré le secours de votre très sainte Epouse, nous sollicitons aussi avec confiance votre patronage. Par l'affection qui vous a uni à la Vierge immaculée, mère de Dieu; par l'amour paternel dont vous avez entouré l'Enfant Jésus, nous vous supplions de nous aider à arriver en possession de l'héritage que Jésus-Christ a conquis par son sang et

de nous assister de votre puissance et de votre secours dans nos besoins.

Protégez, ô très sage gardien de la divine famille, la race élue de Jésus-Christ; préservez-nous ô Père très aimant, de toute souillure, d'erreur et de corruption; soyez-nous propice et assistez-nous du haut du ciel, ô notre très puissant libérateur, dans le combat que nous livrons à la puissance des ténèbres; et de même que vous avez arraché autrefois l'enfant Jésus au péril de la mort, défendez aujourd'hui la sainte Eglise de Dieu des embûches de l'ennemi et de notre adversité. Accordez-nous votre perpétuelle protection, afin que, soutenus par votre exemple et par votre secours, nous puissions vivre saintement, pieusement mourir et obtenir la béatitude éternelle du ciel. Ainsi soit-il.

Une indulgence de 7 ans et 7 quarantaines est attachée à chaque récitation.

PRIÈRE A SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Saint très-aimable et plein de charité, j'adore respectueusement avec vous la majesté divine, et parce que je me complais singulièrement dans la pensée des dons particuliers de la grâce qu'elle vous a départis pendant votre vie et de ceux de la gloire après votre mort, je lui rends de très ferventes actions de grâces, et je vous supplie de tout mon cœur de m'obtenir, par les mérites du sang précieux de N.-S. J.-C. et l'intercession de la Vierge Immaculée, la grâce si importante de vivre et de mourir saintement. Je vous supplie de m'obtenir aussi (*nommer la grâce particulière que l'on veut obtenir*) et si ce que je demande n'est point selon la gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme, obtenez-moi ce qu'il y a de plus conforme à l'un et à l'autre.

3 Pater, 3 Ave, 3 Gloria Patri.

Oraison. Seigneur, qui, par la prédication et les miracles du Bienheureux François, avez voulu réunir à votre Eglise les nations des Indes, faites-nous la grâce d'imiter les vertus de celui dont nous

révérons les mérites et la gloire. Par Notre-Seigneur Jésus-Christ.

VÊPRES DE LA SAINTE VIERGE

℣. Deus, in adjutorium meum intende, etc.

Psaume 109.

Dixit Dominus Domino meo : * Sede a dextris meis.

Donec ponam inimicos tuos : * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus Sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet ; * propterea exaltabit caput.

Psaume 112.

Laudate, pueri, Dominum : * laudate nomen Domini.

Sit Nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Psaume 121.

Lætatus sum in his quæ dicta sunt mihi : * In domum Domini ibimus.

Stantes erant pedes nostri * in atriis tuis, Jerusalem.

Jerusalem, quæ ædificatur ut civitas, * cujus participatio ejus in idipsum.

Illuc enim ascenderunt tribus, tribus Domini ; * testimonium Israel, ad confitendum nomini Domini.

Quia illic sederunt sedes in judicio, * sedes super domum David.

Rogate quæ ad pacem sunt Jerusalem ; * et abundantia diligentibus te.

Fiat pax in virtute tua, * et abundantia in turribus tuis.

Propter fratres meos et proximos meos, * loquebar pacem de te.

Propter domum Domini Dei nostri, * quæsivi bona tibi.

Psaume 126.

Nisi Dominus ædificaverit domum, * in vanum laboraverunt qui ædificant eam.

Nisi Dominus custodierit civitatem, * frustra vigilat qui custodit eam.

Vanum est vobis ante lucem surgere ; * surgite postquam sederitis, qui manducatis panem doloris.

Cum dederit dilectis suis somnum : * ecce hæreditas Domini, filii ; merces, fructus ventris.

Sicut sagittæ in manu potentis, * ita filii excussorum.

Beatus vir qui implevit desiderium suum ex ipsis ; * non confundetur cum loquetur inimicis suis in porta.

Psaume 147.

Lauda, Jerusalem, Dominum ; * lauda Deum tuum, Sion.

Quoniam confortavit seras portarum tuarum : * benedixit filiis tuis in te.

Qui posuit fines tuos pacem, * et adipe frumenti satiat te.

Qui emittit eloquium suum terræ, * velociter currit sermo ejus.

Qui dat nivem sicut lanam ; * nebulam sicut cinerem spargit.

Mittit crystallum suam sicut buccellas ; * ante faciem frigoris ejus quis sustinebit ?

Emittet verbum suum et liquefaciet ea : * flabit spiritus ejus, et fluent aquæ.

Qui annuntiat verbum suum Jacob, * justitias et judicia sua Israel

Non fecit taliter omni nationi, * et judicia sua non manifestavit eis.

Hymne.

Ave, maris stella, Dei Mater alma, Atque semper virgo, Felix cœli porta.

Sumens illud ave Gabrielis ore, Funda nos in pace, Mutans Hevæ nomen.

Solve vincla reis, Profer lumen cæcis, Mala nostra pelle, Bona cuncta posce.

Monstra te esse matrem ; Sumat per te preces Qui, pro nobis natus, Tulit esse tuus.

Virgo singularis, Inter omnes mitis, Nos culpis solutos, Mites fac et castos.

Vitam præsta puram, Iter para tutum ; Ut videntes Jesum, semper collætemur.

Sit laus Deo Patri, Summo Christo decus, Spiritui sancto, Tribus honor unus. Amen.

Cantique de la sainte Vierge.

Magnificat * anima mea Dominum.

Et exsultavit spiritus meus * in Deo salutari meo ;

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : * ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Quia fecit mihi magna qui potens est, * et sanctum Nomen ejus.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum.

Fecit potentiam in brachio suo : * dispersit superbos mente cordis sui.
Deposuit potentes de sede, * et exaltavit humiles.
Esurientes implevit bonis, * et divites dimisit inanes.
Suscepit Israël puerum suum, * recordatus misericordiæ suæ.
Sicut locutus est ad patres nostros, * Abraham et semini ejus in sœcula.
Gloria Patri, etc.

ANTIENNES A LA SAINTE VIERGE

Depuis la veille du premier dimanche de l'Avent jusqu'aux secondes vêpres de la Purification.

Alma Redemptoris Mater, quæ pervia cœli
Porta manes, et stella maris, succure cadenti,
Surgere qui curat, populo, tu quæ genuisti,
Natura mirante, tuum sanctum Genitorem :
Virgo prius ac posterius, Gabrielis ab ore
Sumens illud Ave, peccatorum miserere.

℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Depuis les premières vêpres de Noël jusqu'aux secondes vêpres de la Purification :

℣. Post partum, Virgo inviolata permansisti. ℟. Dei Genitrix, intercede pro nobis.

Depuis les complies du jour de la Purification, jusqu'à Pâques.

Ave, Regina cœlorum :
Ave, Domina Angelorum ;
Salve, radix ; salve, porta,
Ex qua mundo lux est orta.
Gaude, Virgo gloriosa,
Super omnes speciosa,
Vale, o valde decora :
Et pro nobis Christum exora.

℣. Dignare me laudare te, Virgo sacrata. ℟. Da mihi virtutem contra hostes tuos.

Depuis les vêpres du Samedi saint jusqu'aux vêpres du Samedi après la Pentecôte.

Regina cœli, lætare, alleluia,
Quia quem meruisti portare, alleluia,
Resurrexit sicut dixit, alleluia.
Ora pro nobis Deum, alleluia.

Gaude et lætare Virgo Maria, alleluia. ℟. Quia surrexit Dominus vere, alleluia.

Depuis les premières vêpres de la Trinité, jusqu'aux vêpres de la veille du premier dimanche de l'Avent.

Salve, Regina, mater misericordiæ; vita, dulcedo, et spes nostra salve. Ad te clamamus, exsules filii Hevæ. Ad te suspiramus, gementes et flentes in hac lacrymarum valle. Eia ergo, advocata nostra, illos tuos misericordes oculos ad nos converte. Et Jesum, benedictum fructum ventris tui, nobis post hoc exilium ostende, o clemens, o pia, o dulcis Virgo Maria.
℣. Ora pro nobis sancta Dei Genitrix. ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

COMPLIES DE LA SAINTE VIERGE

Ave, Maria, etc.
Converte, nos, Deus salutaris noster. ℣. Et averte iram tuam a nobis.
℟. Deus, in adjutorium meum intende, etc.

Psaume 128.

Sæpe expugnaverunt me a juventute mea, * dicat nunc Israël :
Sæpe expugnaverunt me a juventute mea : * etenim non potuerunt mihi.
Supra dorsum meum fabricaverunt peccatores : * prolongaverunt iniquitatem suam.
Dominus justus concidit cervices peccatorum : * confundantur et convertantur retrorsum omnes qui oderunt Sion.

Fiant sicut fœnum tectorum, * quod, priusquam evellatur, exaruit :

De quo non implevit manum suam, qui metit ; * et sinum suum, qui manipulos colligit.

Et non dixerunt qui præteribant : Benedictio Domini super vos : * benediximus vobis in nomine Domini.

Psaume 129.

De profundis clamavi ad te, Domine : * Domine exaudi vocem meam.

Fiant aures tuæ intendentes * in vocem deprecationis meæ.

Si iniquitates observareris, Domine ; * Domine, quis sustiniebit ?

Quia apud te propitiatio est, * et propter legem tuam sustinui te, Domine.

Sustinuit anima mea in verbo ejus, * speravit anima mea in Domino.

A custodia matutina usque ad noctem, * speret Israel in Domino.

Quia apud Dominum misericordia, * et copiosa apud eum redemptio.

Et ipse redimet Israel * ex omnibus iniquitatibus ejus.

Psaume 130.

Domine, non est exaltatum cor meum, * neque elati sunt oculi mei.

Neque ambulavi in magnis, * neque in mirabilibus super me.

Si non humiliter sentiebam, * sed exaltavi animam meam.

Sicut ablactatus est super matre sua, * ita retributio in anima mea.

Speret Israel in Domino, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

Hymne.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo, formam sumpseris.
Maria, mater gratiæ,

Dulcis parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege,
Et mortis hora suscipe.
Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

De la Nativité de N.-S. à l'Avent.

Ego mater puchræ dilectionis, et timoris, et agnitionis, et sanctæ spei.
℟. Deo gratias.
℣. Ora pro nobis, sancta Dei Genitrix.
℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

Pendant l'Avent.

Ecce Virgo concipiet et pariet filium, et vocabitur nomen ejus Emmanuel ; butyrum et mel comedet, ut sciat reprobare malum et eligere bonum.
℣. Deo Gratias.
℣. Angelus Domini nuntiavit Mariæ. ℟. Et concepit de Spiritu sancto.

Cantique de saint Siméon.

Nunc dimittis servum tuum, Domine, * secundum verbum tuum, in pace;
Quia viderunt oculi mei * salutare tuum,
Quod parasti * ante faciem omnium populorum.
Lumen ad revelationem gentium, * et gloriam plebis tuæ Israel.

LE DIMANCHE A VÊPRES

Pater noster. Ave Maria.
Deus, in adjutorium meum intende.
℟. Domine ad adjuvandum me festina.
Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.
Sicut erat in principio, et nunc, et semper, et in sæcula sæculorum. Amen. Alleluia.

Depuis la Septuagésime jusqu'au Jeudi-Saint on dit :

Laus tibi, Domine, Rex æternæ gloriæ.

Au Temps Pascal. — Antienne unique. Alleluia *

Pendant l'année. — Ant. Dixit Dominus.

Psaume 109.

Dixit Dominus Domino meo : * sede a dextris meis,

Donec ponam inimicos tuos * scabellum pedum tuorum.

Virgam virtutis tuæ emittet Dominus ex Sion : * dominare in medio inimicorum tuorum.

Tecum principium in die virtutis tuæ in splendoribus sanctorum : * ex utero ante luciferum genui te.

Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : * Tu es Sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.

Dominus a dextris tuis, * confregit in die iræ suæ reges.

Judicabit in nationibus, implebit ruinas ; * conquassabit capita in terra multorum.

De torrente in via bibet ; * propterea exaltabit caput.

Gloria Pari et Filio, * et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc, et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

Ant. Dixit Dominus Domino meo : Sede a dextris meis.

Ant. Fidelia.

Psaume 110.

Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo, * in concilio justorum et congregatione.

Magna opera Domini, exquisita in omnes voluntates ejus.

Confessio et magnificentia opus ejus, * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Memoriam fecit mirabilium suorum, misericors et miserator Dominus : * escam dedit timentibus se.

Memor erit in sæculum testamenti sui : * virtutem operum suorum annuntiabit populo suo :

Ut det illis hæreditatem gentium : * opera manuum ejus veritas et judicium.

Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi, * facta in veritate et æquitate.

Redemptionem misit populo suo ; * mandavit in æternum testamentum suum.

Sanctum et terribile nomen ejus : * initium sapientiæ timor Domini.

Intellectus bonus omnibus facientibus eum : * laudatio ejus manet in sæculum sæculi.

Gloria Patri.

Ant. Fidelia omnia mandata ejus, confirmata in sæculum sæculi.

Ant. In mandatis.

Psaume 111.

Beatus vir qui timet Dominum, * in mandatis ejus volet nimis.

Potens in terra erit semen ejus ; * generatio rectorum benedicetur.

Gloria et divitiæ in domo ejus ; * et justitia ejus manet in sæculum sæculi.

Exortum est in tenebris lumen rectis ; * misericors, et miserator et justus.

Jucundus homo, qui miseretur et commodat; disponet sermones suos in judicio, * quia in æternum non commovebitur.

In memoria æterna erit justus ; * ab auditione mala non timebit.

Paratum cor ejus sperare in Domino, confirmatum est cor ejus : * non commovebitur, donec despiciat inimicos suos.

Dispersit, dedit pauperibus ; justitia ejus manet in sæculum sæculi : * cornu ejus exaltabitur in gloria.

Peccator videbit et irascetur, dentibus suis fremet et tabescet : * desiderium peccatorum peribit.

Gloria Patri.

Ant. In mandatis ejus cupit nimis.

Ant. Sit nomen Domini.

Psaume 112.

Laudate, pueri, Dominum ; * laudate nomen Domini.

Sit nomen Domini benedictum, * ex hoc nunc et usque in sæculum.

A solis ortu usque ad occasum, * laudabile nomen Domini.

Excelsus super omnes gentes Dominus, * et super cœlos gloria ejus.

Quis sicut Dominus Deus noster, qui in altis habitat, * et humilia respicit in cœlo et in terra ?

Suscitans a terra inopem, * et de stercore erigens pauperem,

Ut collocet eum cum principibus, * cum principibus populi sui.

Qui habitare facit sterilem in domo, * matrem filiorum lætantem.

Gloria Patri.

Ant. Sit nomen Domini benedictum in sæcula.

Ant. Nos qui vivimus.

Psaume 113.

In exitu Israel de Ægypto, * domus Jacob de populo barbaro,

Facta est Judæa sanctificatio ejus, * Israël potestas ejus,

Mare vidit, et fugit : * Jordanis conversus est retrorsum.

Montes exsultaverunt ut arietes, * et colles sicut agni ovium.

Quid est tibi, mare, quod fugisti ? * et tu, Jordanis, quia conversus es retrorsum ?

Montes, exsultastis sicut arietes ? * et colles, sicut agni ovium ?

A facie Domini mota est terra, * a facie Dei Jacob,

Qui convertit petram in stagna aquarum, * et rupem in fontes aquarum.

Non nobis, Domine, non nobis, * sed nomini tuo da gloriam.

Super misericordia tua et veritate tua ; * nequando dicant gentes : Ubi est Deus eorum ?

Deus autem noster in cœlo ; * omnia quæcumque voluit, fecit.

Simulacra gentium argentum et aurum, * opera manuum hominum.

Os habent, et non loquentur ; * oculos habent, et non videbunt.

Aures habent, et non audient ; * nares habent, et non odorabunt.

Manus habent, et non palpabunt ; pedes habent, et non ambulabunt : * non clamabunt in gutture suo.

Similes illis fiant qui faciunt ea, * et omnes qui confidunt in eis.

Domus Israel speravit in Domino : * adjutor eorum et protector eorum est.

Domus Aaron speravit in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Qui timent Dominum, speraverunt in Domino ; * adjutor eorum et protector eorum est.

Dominus memor fuit nostri, * et benedixit nobis.

Benedixit domui Israël : * benedixit domui Aaron.

Benedixit omnibus qui timent Dominum, * pusillis cum majoribus.

Adjiciat Dominus super vos, * super vos et super filios vestros.

Benedicti vos a Domino, * qui fecit cœlum et terram.

Cœlum cœli Domino, * terram autem dedit filiis hominum.

Non mortui laudabunt te, Domine, * neque omnes qui descendunt in infernum.

Sed nos qui vivimus benedicimus Domino, * ex hoc nunc, et usque in sæculum.

Gloria Patri.

Ant. Nos qui vivimus, benedicimus Domino.

Au Temps Pascal. — Antienne. Alleluia, alleluia, alleluia.

Capitule. Benedictus Deus, et Pater Domini nostri Jesu-Christi, Pater misericordiarum, et Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra.

℟. Deo gratias.

Hymne.

Lucis Creator optime,
Lucem dierum proferens,
Primordiis lucis novæ,
Mundi parans originem :

Qui mane junctum vesperi
Diem vocari præcipis,
Illabitur tetrum chaos ;
Audi preces cum fletibus.

Ne mens gravata crimine
Vitæ sit exsul munere,
Dum nil perenne cogitat,
Seseque culpis illigat.

Cœleste pulset ostium,
Vitale tollat præmium :
Vitemus omne noxium :
Purgemus omne pessimum.

Præsta, Pater piissime,
Patrique compar unice,
Cum Spiritu Paraclito
Regnans per omne sæculum.
Amen.

℣. Dirigatur, Domine, oratio mea.
℟. Sicut incensum in conspectu tuo.

Magnificat, page 56.
Antiennes, page 59.

PSAUMES POUR QUELQUES FÊTES

Aux IImes Vêpres des Apôtres.

Dixit Dominus, page 61.
Laudate pueri, page 63.

Psaume 115.

Credidi, propter quod locutus sum ; * ego autem humiliatus sum nimis.

Ego dixi in excessu meo : * omnis homo mendax.
Quid retribuam Domino * pro omnibus quæ retribuit mihi?
Calicem salutaris accipiam, * et nomen Domini invocabo.
Vota mea Domino reddam coram omni populo ejus : * pretiosa in conspectu Domini mors Sanctorum ejus.
O Domine, quia ego servus tuus ; * ego servus tuus, et filius ancillæ tuæ.
Dirupisti vincula mea ; * tibi sacrificabo hostiam laudis et nomen Domini invocabo.
Vota mea Domino reddam in conspectu omnis populi ejus; * in atriis domus Domini, in medio tui Jerusalem.
Gloria Patri, etc.

Psaume 125.

In convertendo Dominus captivitatem Sion, * facti sumus sicut consolati.
Tunc repletum est gaudio os nostrum, * et lingua nostra exsultatione.
Tunc dicent inter gentes : * Magnificavit Dominus facere cum eis.
Magnificavit Dominus facere nobiscum ; * facti sumus lætantes.
Converte, Domine, captivitatem nostram, * sicut torrens in austro
Qui seminant in lacrymis, * in exsultatione metent.
Euntes ibant et flebant, * mittentes semina sua.
Venientes autem venient cum exsultatione, * portantes manipulos suos.
Gloria Patri, etc.

Psaume 138.

Domine, probasti me, et cognovisti me : * tu cognovisti sessionem meam, et resurrectionem meam.
Intellexisti cogitationes meas de longe ; * semitam meam, et funiculum meum investigasti.
Et omnes vias meas prævidisti, * qui non est sermo in lingua mea.
Ecce, Domine, tu cognovisti omnia, novissima et antiqua ; * tu formasti me, et posuisti super me manum tuam.

Mirabilis facta est scientia tua ex me; * confortata est, et non potero ad eam.
Quo ibo a spiritu tuo ? * et quo a facie tua fugiam ?
Si ascendero in cœlum, tu illic es : * si descendero in infernum, ades.
Si sumpsero pennas meas diliculo, * et habitavero in extremis maris.
Etenim illuc manus tua deducet me, * et tenebit me dextera tua.
Et dixi : forsitan tenebræ conculcabunt me : * et nox illuminatio mea in deliciis meis.
Quia tenebræ non obscurabuntur a te, et nox sicut dies illuminabitur : * sicut tenebræ ejus, ita et lumen ejus.
Quia tu possedisti renes meos, * suscepisti me de utero matris meæ.
Confitebor tibi, Domine, quia terribiliter magnificatus es : * mirabilia opera tua, et anima mea cognoscit nimis.
Non est occultatum os meum a te, quod fecisti in occulto; * et substantia mea in inferioribus terræ.
Imperfectum meum viderunt oculi tui, et in libro tuo omnes scribentur; * dies formabuntur, et nemo in eis.
Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus: * nimis confortatus est principatus eorum.
Dinumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur : * exsurrexi, et adhuc sum tecum.
Si occideris, Deus, peccatores : * viri sanguinum, declinate a me.
Quia dicitis in cogitatione : * Accipient in vanitate civitates tuas.
Nonne qui oderunt te, Domine, oderam, * et super inimicos tuos tabescebam ?
Perfecto odio oderam illos : * et inimici facti sunt mihi.
Proba me Deus, et scito cor meum : * interroga me, et cognosce semitas meas.
Et vide si via iniquitatis in me est, * et deduc me in via æterna.

POUR LES APOTRES

Exsultet orbis gaudiis,
Cœlum resultet laudibus :
Apostolorum gloriam
Tellus et astra concinunt.

Vos sæculorum judices,
Et vera mundi lumina,
Votis precamur cordium :
Audite voces supplicum.

Qui templa cœli clauditis,
Serasque verbo solvitis,
Nos a reatu noxios,
Solvi jubete, quæsumus.

Præcepta quorum protinus
Languor salusque sentiunt,
Sanate mentes languidas;
Augete nos virtutibus;

Ut, cum redibit arbiter
In fine Christus sæculi,
Nos sempiterni gaudii
Concedat esse compotes.

Patri, simulque Filio,
Tibique, Sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæculum per omne gloria. Amen.

Aux 1res *V.* ℣. In omnem terram exivit sonus eorum.
℟. Et in fines orbis terræ verba eorum.

Aux 2mes *V.* ℣. Annuntiaverunt opera Dei.
℟. Et facta ejus intellexerunt.

POUR LES APOTRES, AU TEMPS PASCAL

Tristes errant apostoli,
De Christi acerbo funere,
Quem morte crudelissima
Servi necarant impii.

Sermone verax Angelus
Mulieribus prædixerat :
Mox ore Christus gaudium
Gregi feret fidelium.

Ad anxios Apostolos
Currunt statim dum nuntiæ
Illæ micantis obvia
Christi tenent vestigia.

Galileæ ad alta montium
Se conferunt Apostoli ;
Jesuque, voti compotes,
Almo beantur lumine.

Ut sis perenne mentibus
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

1res *V.* ℣. Sancti et justi, in Domino gaudete allel.
℟. Vos elegit Deus in hæreditatem sibi, allel.

2mes *V.* ℣. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia.
℟. Mors sanctorum ejus, alleluia.

POUR UN MARTYR

Deus tuorum militum
Sors, et corona, præmium,
Laudes canentes Martyris
Absolve nexu criminis.

Hic nempe mundi gaudia.
Et blanda fraudum pabula,
Imbuta felle deputans,
Pervenit ad cœlestia.

Pœnas cucurrit fortiter.
Et sustulit viriliter.
Fundensque pro te sanguinem,
Æterna dona possidet.

Ob hoc, precatu supplici
Te poscimus piissime,
In hoc triumpho Martyris,
Dimitte noxam servulis.

Laus et perennis gloria
Patri sit atque Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

1res V. ℣. Gloria et honore coronasti eum, Domine.
℟. Et constituisti eum super opera manuum tuarum.

2mes V. ℣. Justus ut palma florebit.
℟. Sicut cedrus Libani multiplicabitur,

POUR PLUSIEURS MARTYRS

Sanctorum meritis inclyta gaudia
Pangamus, socii, gestaque fortia :
Gliscens fert animus promere cantibus.
Victorum genus optimum.

Hi sunt, quos fatue mundus abhorruit;
Hunc fructu vacuum, floribus aridum
Contempsere tuis nominis asseclæ,
Jesu, Rex bone cælitum.

Hi pro te furias atque minas truces
Calcarunt hominum, sævaque verbera ;
His cessit lacerans fortiter ungula,
Nec carpsit penetralia.

Cæduntur gladiis, more bidentium ;
Non murmur resonat, non querimonia :
Sed corde impavido mens bene conscia
Conservat patientiam.

Quæ vox, quæ poterit lingua retexere
Quæ tu Martyribus munera præparas ?
Rubri nam fluido sanguine, fulgidis.
Cingunt tempora laureis.

Te, summa, o Deitas, unaque poscimus
Et culpas abigas, noxia subtrahas,
Des pacem famulis, ut tibi gloriam
Annorum in seriem canant. Amen.

1res V. ℣. Lætamini in Domino, et exultate, justi,
℟. Et gloriamini, omnes recti corde.
2mes V. ℣. Exultabunt Sancti in gloria.
℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

POUR PLUSIEURS MARTYRS AU TEMPS PASCAL

Rex gloriose Martyrum,
Corona confitentium,
Qui respuentes terrea
Perducis ad cœlestia :

Aurem benignam protinus
Intende nostris vocibus :
Trophæa sacra pangimus :
Ignosce quod deliquimus,

Tu vincis inter Martyres,
Parcisque Confessoribus :
Tu vince nostra crimina,
Largitor indulgentiæ.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

1res V. ℣. Sancti et justi, in Domino gaudete, alleluia.
℟. Vos elegit Deus in hæreditatem sibi, alleluia.
2mes V. ℣. Pretiosa in conspectu Domini, alleluia.
℟. Mors Sanctorum ejus, alleluia.

POUR LES CONFESSEURS

Iste Confessor Domini, colentes
Quem pie laudant populi per orbem,
Hac die lætus meruit beatas
Scandere sedes.

(*Si ce n'est pas le jour de la mort, on dit :*

Hac die lætus meruit supremos
Laudis honores.)

Qui pius, prudens, humilis, pudicus,
Sobriam duxit sine labe vitam,
Donec humanos animavit auræ
Spiritus artus.

Cujus ob præstans meritum frequenter,
Ægra quæ passim jacuere membra,
Viribus morbi domitis, saluti
Restituuntur.

Noster hinc illi chorus obsequentem
Concinit laudem, celebresque palmas ;
Ut piis ejus precibus juvemur
Omne per ævum.

Sit salus illi, decus, atque virtus,
Qui, super cœli solio coruscans,
Totius mundi seriem gubernat,
Trinus et unus. Amen.

Aux 1res *V.* ℣. Amavit eum Dominus, et ornavit eum.
℟. Stolam gloriæ induit eum.

Aux 2mes *V.* ℣. Justum deduxit Dominus per vias rectas.
℟. Et ostendit illi regnum Dei.

POUR LES VIERGES

Jesu, corona Virginum,
Quem Mater illa concipit,
Quæ sola virgo parturit,
Hæc vota clemens accipe.

Qui pergis inter lilia.
Septus choreis Virginum.
Sponsus decorus gloria,
Sponsisque reddens præmia.

Quocumque tendis, Virgines
Sequuntur, atque laudibus
Post te canentes cursitant,
Hymnosque dulces personnant.

Te deprecamur supplices
Nostris ud addas sensibus

Nescire prorsus omnia
Corruptionis vulnera.

Virtus, honor, laus, gloria
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Aux 1res *V.* ℣. Specie tua et pulchritudine tua.
℟. Intende, prospere procede, et regna.

Aux 2mes *V.* ℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.
℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

POUR LES SAINTES FEMMES

Fortem virili pectore
Laudemus omnes feminam,
Quæ sanctitatis gloria
Ubique fulget inclyta.

Hæc sancto amore saucia,
Dum mundi amorem noxium
Horrescit, ad cœlestia
Iter peregit arduum.

Carnem domans jejuniis,
Dulcique mentem pabulo,
Orationis nutriens,
Cœli potitur gaudiis.

Rex Christe, virtus fortium,
Qui magna solus efficis,
Hujus precatu, quæsumus,
Audi benignus supplices.

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito,
Nunc et per omne sæculum. Amen.

Aux 1res *V.* ℣. Specie tua et pulchritudine tua.
℟. Intende, prospere procede, et regna.

Aux 2mes *V.* ℣. Diffusa est gratia in labiis tuis.
℟. Propterea benedixit te Deus in æternum.

AVENT

Creator alme siderum,
Æterna lux credentium,
Jesu, Redemptor omnium,
Intende votis supplicum.

Qui dæmonis ne fraudibus
Periret orbis, impetu
Amoris actus, languidi
Mundi medela factus es;

Commune qui mundi nefas
Ut expiares, ad Crucem
E Virginis sacrario
Intacta prodis victima;

Cujus potestas gloriæ,
Nomenque cum primum sonat,
Et cœlites et inferi
Tremente curvantur genu.

Te deprecamur, ultimæ
Magnum diei Judicem :
Armis supernæ gratiæ
Defende nos ab hostibus.

Virtus, honor, laus, gloria,
Deo Patri cum Filio,
Sancto simul Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

℣. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.
℟. Aperiatur terra, et germinet Salvatorem.

NOEL

Jesu, Redemptor omnium,
Quem, lucis ante originem,
Parem paternæ gloriæ
Pater supremus edidit;

Tu lumen et splendor Patris,
Tu spes perennis omnium,
Intende quas fundunt preces
Tui per orbem servuli.

Memento, rerum Conditor,
Nostri quod olim corporis,
Sacrata ab alvo Virginis
Nascendo formam sumpseris.

Testatur hoc præsens dies,
Currens per anni circulum,
Quod solus e sinu Patris
Mundi salus adveneris.

Hunc astra, tellus, æquora,
Hunc omne quod cœlo subest,
Salutis auctorem novæ
Novo salutat cantico.

Et nos, beata quos sacri
Rigavit unda sanguinis,
Natalis ob diem tui
Hymni tributum solvimus.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

1res V. ℣. Crastina die delebitur iniquitas terræ.
℟. Et regnabit super nos Salvator mundi.

2mes V. ℣. Notum fecit Dominus, alleluia.
℟. Salutare suum, alleluia.

ÉPIPHANIE

Crudelis Herodes, Deum
Regem venire quid times ?
Non eripit mortalia,
Qui regna dat cœlestia.

Ibant Magi quam viderant
Stellam sequentes præviam,
Lumen requirunt lumine,
Deum fatentur munere.

Lavacra puri gurgitis
Cœlestis Agnus attigit :
Peccata quæ non detulit,
Nos abluendo sustulit.

Novum genus potentiæ,
Aquæ rubescunt hydriæ,
Vinumque jussa fundere,
Mutavit unda originem.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui apparuisti gentibus,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

℣. Reges Tharsis et insulæ munera offerent.
℟. Reges Arabum et Saba dona adducent.

SAINT NOM DE JÉSUS

Jesu dulcis memoria,
Dans vera cordi gaudia;
Sed super mel et omnia,
Ejus dulcis præsentia.

Nil canitur suavius,
Nil auditur jucundius,
Nil cogitatur dulcius,
Quam Jesu Dei Filius.

Jesu, spes pœnitentibus,
Quam pius es petentibus!
Quam bonus te quærentibus?
Sed quid invenientibus?

Nec lingua valet dicere,
Nec littera exprimere;
Expertus potest credere
Quid sit Jesum diligere.

Sis, Jesu, nostrum gaudium,
Qui es futurus præmium;
Sit nostra in te gloria,
Per cuncta semper sæcula. Amen.

℣. Sit nomen Domini benedictum, alleluia.
℟. Ex hoc nunc, et usque in sæculum, alleluia.

FÊTE DE SAINT JOSEPH

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum :
Te cuncti resonent christianum chori :
Qui clarus meritis junctus es inclitæ,
Casto fœdere, Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis; ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas ;
Amissum Solymis quæris et invenis,
Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit;
Tu vivens, superis par frueris Deo,
Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus ;
Da, Joseph meritis, sidera scandere ;
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
Gratum promere canticum. Amen.

℣. Constituit eum Dominum domus suæ.
℟. Et principem omnis possessionis suæ.

TEMPS DE PASSION

Vexilla Regis prodeunt :
Fulget crucis mysterium,
Qua vita mortem pertulit
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ
Mucrone diro criminum,
Ut nos lavaret sordibus,
Manavit unda et sanguine.

Impleta sunt quæ concinit
David fideli carmine,
Dicendo nationibus :
Regnavit a ligno Deus.

Arbor decora et fulgida,
Ornata Regis purpura,
Electa digno stipite,
Tam sancta membra tangere.

Beata cujus brachiis
Pretium pependit sæculi,
Statera facta corporis,
Tulitque prædam tartari.

O Crux, ave, spes unica,
Hoc passionis tempore,
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Te, fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus,
Quibus crucis victoriam
Largiris, adde præmium. Amen.

℣. Eripe me, Domine, ab homine malo.
℟. A viro iniquo eripe me.

TEMPS PASCAL

Ad regias Agni dapes,
Stolis amicti candidis,
Post transitum maris Rubri
Christo canamus principi.

Divina cujus charitas
Sacrum propinat sanguinem,
Almique membra corporis
Amor sacerdos immolat.

Sparsum cruorem postibus
Vastator horret Angelus ;
Fugitque divisum mare ;
Merguntur hostes fluctibus.

Jam Pascha nostrum Christus est ;
Paschalis idem Victima,
Et pura puris mentibus,
Sinceritatis azyma.

O vera cœli Victima,
Subjecta cui sunt tartara,

Soluta mortis vincula,
Recepta vitæ præmia !

Victor, subactis inferis,
Trophæa Christus explicat,
Cœloque aperto, subditum
Regem tenebrarum trahit.

Ut sis perenne mentibus,
Paschale, Jesu, gaudium,
A morte dira criminum
Vitæ renatos libera.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sempiterna sæcula. Amen.

℣. Mane nobiscum, Domine, alleluia.
℟. Quoniam advesperascit, alleluia.

ASCENSION

Salutis humane Sator
Jesu, voluptas cordium,
Orbis redempti Conditor
Et casta lux amantium,

Qua victus es clementia,
Ut nostra ferres crimina ?
Mortem subires innocens,
A morte nos ut tolleres ?

Perrumpis infernum chaos :
Vinctis catenas detrahis ;
Victor triumpho nobili
Ad dexteram Patris sedes.

Te cogat indulgentia.
Ut damna nostra sarcias
Tuique vultus compotes
Dites beato lumine.

Tu dux ad astra et semita,
Sis meta nostris cordibus,
Sis lacrymarum gaudium,
Sis dulce vitæ præmium. Amen.

1[res] *V.* ℣. Ascendit Deus in jubilatione, alleluia.
℟. Et Dominus in voce tubæ, alleluia.

2[mes] *V.* ℣. Dominus in cœlo, alleluia.
℟. Paravit sedem suam, alleluia.

PENTECOTE

Veni, Creator Spiritus,
Mentes tuorum visita,
Imple superna gratia
Quæ tu creasti pectora.

Qui diceris Paraclitus,
Altissimi donum Dei,
Fons vivus, ignis, charitas,
Et spiritalis unctio,

Tu septiformis munere,
Digitus paternæ dexteræ,
Tu rite promissum Patris,
Sermone ditans guttura,

Accende lumen sensibus,
Infunde amorem cordibus,
Infirma nostri corporis
Virtute firmans perpeti.

Hostem repellas longius.
Pacemque dones protinus,
Ductore sic te prævio
Vitemus omne noxium.

Per te sciamus da Patrem,
Noscamus atque Filium :
Teque utriusque Spiritum
Credamus omni tempore.

Deo Patri sit gloria,
Et Filio, qui a mortuis
Surrexit, ac Paraclito,
In sæculorum sæcula. Amen.

Hors le temps Pascal :

Deo Patri sit gloria,
Ejusque soli Filio,
Cum Spiritu Paraclito.
Nunc et per omne sæculum. Amen.

1res *V*. ℣. Repleti sunt omnes Spiritu Sancto, alleluia.
℟. Et cœperunt loqui, allleluia.

2mes *V*. ℣. Emitte Spiritum tuum et creabuntur. Allel.
℟. Et renovabis faciem terræ. Alleluia.

VENI SANCTE SPIRITUS

Veni, sancte Spiritus,
Et emitte cœlitus
Lucis tuæ radium.

Veni, pater pauperum ;
Veni, dator munerum ;
Veni, lumen cordium.

Consolator optime,
Dulcis hospes animæ,
Dulce refrigerium.

In labore requies,
In æstu temperies,
In fletu solatium.

O lux beatissima,
Reple cordis intima
Tuorum fidelium,

Sine tuo numine,
Nihil est in homine,
Nihil est innoxium.

Lava quod est sordidum,
Riga quod est aridum,
Sana quod est saucium.

Flecte quod est rigidum,
Fove quod est frigidum,
Rege quod est devium.

Da tuis fidelibus,
In te confidentibus,
Sacrum septenarium.

Da virtutis meritum,
Da salutis exitum,
Da perenne gaudium. Amen.

Confirma hoc Deus quod operatus es in **nobis** a templo sancto tuo quod est in Jerusalem. Alleluia, alleluia. Gloria Patri et Filio et Spiritui sancto, etc.

FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ

Jam sol recedit igneus;
Tu lux perennis, Unitas,
Nostris, beata Trinitas,
Infunde amorem cordibus.

Te mane laudum carmine,
Te deprecamur vespere :
Digneris ut te supplices
Laudemus inter Cœlites.

Patri, simulque Filio,
Tibique, Sancte Spiritus,
Sicut fuit, sit jugiter
Sæclum per omne gloria.

1res *V*. ℣. Benedicamus Patrem et Filium cum Sancto Spiritu.
℟. Laudemus et superexaltemus eum in sæcula.

2mes *V*. ℣. Benedictus es, Domine, in firmamento cœli.
℟. Et laudabilis et gloriosus in sæcula.

FÊTE DU SACRÉ-CŒUR DE JÉSUS

Auctor beate sæculi,
Christe Redemptor omnium,
Lumen Patris de lumine,
Deus que verus de Deo.

Amor coegit te tuus
Mortale corpus sumere,
Ut, novus Adam, redderes
Quod vetus ille abstulerat;

Ille amor, almus artifex
Terræ, marisque, et siderum,
Errata patrum miserans,
Et nostra rumpens vincula,

Non corde discedat tuo
Vis illa amoris inclyti :
Hoc fonte gentes hauriant.
Remissionis gratiam.

Percussum ad hoc est lancea,
Passumque ad hoc est vulnera,
Ut nos lavaret sordibus
Unda fluente et sanguine.

Decus Parenti, et Filio,
Sanctoque sit Spiritui,
Quibus potestas, gloria,
Regnumque in omne est sæculum.
Amen.

Aux 1res *V.* ℣. Ignem veni mittere in terram.
℟. Et quid volo, nisi ut accendatur.

Aux 2mes *V.* ℣. Haurietis aquas in gaudio.
℟. De fontibus Salvatoris.

FÊTE DE SAINT JEAN-BAPTISTE

Ut queant laxis resonare fibris,
Mira gestorum famuli tuorum,
Solve polluti labii reatum,
Sancte Joannes.

Nuntius celso veniens Olympo,
Te patri magnum fore nasciturum,
Nomen, et vitæ seriem gerendæ
Ordine promit.

Ille promissi dubius superni,
Perdidit promptæ modulos loquelæ :
Sed reformasti genitus peremptæ
Organa vocis.

Ventris obstruso recubans cubili,
Senseras regem thalamo manentem :
Hinc parens, nati meritis, uterque
Abdita pandit.

Sit decus Patri, genitæque Proli,
Et tibi, compar utriusque virtus,

Spiritus semper, Deus unus, omni
Temporis ævo. Amen.

Aux 1res *V.* ℣. Fuit homo missus a Deo.
℟. Cui nomen erat Joannes.

Aux 2mes *V.* ℣. Iste puer magnus coram Domino.
℟. Nam et manus ejus cum ipso est.

FÊTE DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL

Decora lux æternitatis auream
Diem beatis irrigavit ignibus.
Apostolorum quæ coronat Principes,
Reisque in astra liberam pandit viam.

Mundi magister, atque cœli janitor,
Romæ parentes, arbitrique gentium,
Per ensis ille, hic per crucis victor necem,
Vitæ senatum laureati possident.

O Roma felix, quæ duorum Principum
Es consecrata glorioso sanguine!
Horum cruore purpurata, cæteras
Excellis orbis una pulchritudines.

Sit Trinitati sempiterna gloria,
Honor, potestas, atque jubilatio,
In unitate, quæ gubernat omnia,
Per universa sæculorum sæcula. Amen.

1res *V.* ℣. In omnem terram exivit sonus eorum.
℟. Et in fines orbis terræ verba eorum.

2mes *V.* ℣. Annuntiaverunt opera Dei.
℟. Et facta ejus intellexerunt.

LA TOUSSAINT

Placare, Christe, servulis,
Quibus Patris clementiam,
Tuæ ad tribunal gratiæ,
Patrona Virgo postulat.

Et vos, beata per novem
Distincta gyros agmina,

Antiqua cum præsentibus,
Futura damna pellite.

Apostoli cum Vatibus.
Apud severum Judicem,
Veris reorum fletibus
Exposcite indulgentiam.

Vos, purpurati Martyres,
Vos, candidati præmio
Confessionis, exules
Vocate nos in patriam.

Chorea casta Virginum,
Et quos eremus incolas.
Transmisit astris, Cœlitum
Locate nos in sedibus.

Auferte gentem perfidam,
Credentium de finibus,
Ut unus omnes unicum
Ovile nos Pastor regat.

Deo Patri sit gloria,
Natoque Patris unico,
Sancto simul Paraclito
In sempiterna sæcula. Amen.

1res *V.* ℣. Lætamini in Domino et exultate, justi.
℟. Et gloriamini, omnes recti corde.

2mes *V.* ℣. Exultabunt sancti in gloria.
℟. Lætabuntur in cubilibus suis.

DÉDICACE DES EGLISES

Cœlestis urbs, Jerusalem,
Beata pacis visio,
Quæ celsa de viventibus
Saxis ad astra tolleris,
Sponsæque ritu cingeris
Mille Angelorum millibus.

O sorte nupta prospera,
Dotata Patris gloria,
Respersa Sponsi gratia,
Regina formosissima,

Christo jugata Principi,
Cœli corusca civitas!

Hic margaritis emicant,
Patentque cunctis ostia :
Virtute namque prævia,
Mortalis illuc ducitur,
Amore Christi percitus,
Tormenta quisquis sustinet.

Scalpri salubris ictibus
Et tunsione plurima,
Fabri polita malleo
Hanc saxa molem construunt,
Aptisque juncta nexibus
Locantur in fastigio.

Decus Parenti debitum
Sit usquequaque Altissimo,
Natoque Patris unico,
Et inclyto Paraclito,
Cui laus, potestas, gloria,
Æterna sit per sæcula. Amen.

1res *V.* ℣. Hæc est domus Domini firmiter ædificata.
℟. Bene fundata est supra firmam petram.

2mes *V.* ℣. Domum tuam, Domine, decet sanctitudo.
℟. In longitudinem dierum.

SALUT DU SAINT SACREMENT

O SALUTARIS

O Salutaris Hostia,
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna gloria;
Qui vitam sine termino
Nobis donet in patria. Amen.

AVE VERUM

Ave, verum corpus natum de Maria Virgine,
Vere passum, immolatum in cruce pro homine :
Cujus latus perforatum fluxit aqua et sanguine.
Esto nobis prægustatum mortis in examine.
O clemens! O pie! O Jesu, fili Mariæ!
Tu nobis miserere. Amen.

PANGE LINGUA

Pange, lingua gloriosi
Corporis mysterium,
Sanguinisque pretiosi,
Quem in mundi pretium,
Fructus ventris generosi,
Rex effudit gentium.

Nobis datus, nobis natus
Ex intacta Virgine,
Et in mundo conversatus,
Sparso verbi semine,
Sui moras incolatus
Miro clausit ordine.

In supremæ nocte cœnæ
Recumbens cum fratribus,
Observata lege plene
Cibis in legalibus,
Cibum turbæ duodenæ
Se dat suis manibus.

Verbum caro, panem verum,
Verbo carnem efficit,
Fitque sanguis Christi merum,
Et si sensus deficit,
Ad firmandum cor sincerum,
Sola fides sufficit.

Tantum ergo Sacramentum
Veneremur cernui;
Et antiquum documentum
Novo cedat ritui :
Præstet fides supplementum
Sensuum defectui.

Genitori, Genitoque
Laus et jubilatio.
Salus, honor, virtus quoque
Sit et benedictio;
Procedenti ab utroque
Compar sit laudatio. Amen.

ADORO TE

Adoro te devote, latens Deitas,
Quæ sub his figuris vere latitas :
Tibi se cor meum totum subjicit,
Quia te contemplans, totum deficit.

Visus, tactus, gustus in te fallitur,
Sed auditu solo tuto creditur :
Credo quidquid dixit Dei Filius ;
Nil hoc veritatis verbo verius.

In cruce latebat sola Deitas,
At hic latet simul et humanitas :
Ambo tamen credens atque confitens,
Peto quod petivit latro pœnitens.

Plagas, sicut Thomas, non intueor.
Deum tamen meum te confiteor :
Fac me tibi semper magis credere,
In te spem habere, te diligere.

O memoriale mortis Domini,
Panis vivus, vitam præstans homini,
Præsta meæ menti de te vivere,
Et te illi semper dulce sapere.

Pie Pellicane, Jesu Domine,
Me immundum munda tuo sanguine,
Cujus una stilla salvum facere.
Totum quit mundum ab omni scelere.

Jesu, quem velatum nunc aspicio,
Oro fiat illud quod tam sitio :
Ut, te revelata cernens facie,
Visu sim beatus tuæ gloriæ. Amen.

LAUDA SION

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda ducem et pastorem
In hymnis et canticis.

Quantum potes, tantum aude ;
Qui major omni laude,
Nec laudare sufficis.

Laudis thema specialis,
Panis vivus et vitalis
Hodie proponitur;

Quem in sacræ mensa cœnæ,
Turbæ fratrum duodenæ
Datum non ambigitur.

Sit laus plena, sit sonora;
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio.

Dies enim solemnis agitur,
In qua mensæ prima recolitur
Hujus institutio.

In hac mensa novi Regis,
Novum Pascha novæ legis
Phase vetus terminat.

Vetustatem novitas,
Umbram fugat veritas,
Noctem lux eliminat.

Quod in cœna Christus gessit,
Faciendum hoc expressit
In sui memoriam.

Docti sacris institutis,
Panem, vinum, in salutis
Consecramus hostiam.

Dogma datur Christianis,
Quod in carnem transit panis,
Et vinum in sanguinem.

Quod non capis, quod non vides,
Animosa firmat fides,
Præter rerum ordinem.

Sub diversis speciebus,
Signis tantum et non rebus,
Latent res eximiæ.

Caro cibus, sanguis potus ;
Manet tamen Christus totus
Sub utraque specie.

A sumente non concisus,
Non confractus, non divisus,
Integer accipitur.

Sumit unus, sumunt mille :
Quantum isti, tantum ille;
Nec sumptus consumitur.

Sumunt boni, sumunt mali,
Sorte tamen inæquali,
Vitæ vel interitus.

Mors est malis, vita bonis :
Vide paris sumptionis
Quam sit dispar exitus.

Fracto demum Sacramento,
Ne vacilles, sed memento
Tantum esse sub fragmento,
Quantum toto tegitur.

Nulla rei fit scissura,
Signi tantum fit fractura,
Qua nec status nec statura
Signati minuitur.

Ecce panis Angelorum,
Factus cibus viatorum,
Vere panis filiorum,
Non mittendus canibus.

In figuris præsignatur;
Cum Isaac immolatur.
Agnus Paschæ deputatur,
Datur manna patribus.

Bone Pastor, panis vere,
Jesu, nostri miserere :
Tu nos pasce, nos tuere,
Tu nos bona fac videre
In terra viventium.

Tu qui cuncta scis et vales,
Qui nos pascis hic mortales;
Tuos ibi commensales,
Cohæredes et sodales
Fac sanctorum civium. Amen.

CHŒUR (*ad libitum*).

Lauda, Sion, Salvatorem,
Lauda, ducem et pastorem,
In hymnis et canticis.

Sit laus plena, sit sonora :
Sit jucunda, sit decora
Sit laus plena, sit sonora
Sit jucunda, sit decora
Mentis jubilatio ! (*bis*).
Alleluia, alleluia !
Alleluia, alleluia !

SACRIS SOLEMNIIS

Sacris solemniis juncta sint gaudia,
Et ex præcordiis sonent præconia :
Recedant vetera, nova sint omnia,
Corda, voces et opera.

Noctis recolitur cœna novissima
Qua Christus creditur agnum et azyma
Dedisse fratribus, juxta legitima,
Priscis indulta patribus.

Post agnum typicum, expletis epulis,
Corpus Dominicum datum discipulis,
Sic totum omnibus, quod totum singulis,
Ejus fatemur manibus.

Dedit fragilibus Corporis ferculum :
Dedit et tristibus sanguinis poculum.
Dicens : Accipite quod trado vasculum,
Omnes ex eo bibite.

Sic sacrificium istud instituit,
Cujus officium committi voluit
Solis presbyteris, quibus sic congruit,
Ut sumant, et dent cæteris.

Panis angelicus fit panis hominum.
Dat panis cœlicus figuris terminum :
O res mirabilis ! manducat Dominum,
Pauper, servus et humilis.

Te, trina Deitas unaque, poscimus ;
Sic nos tu visita, sicut te colimus;
Per tuas semitas duc nos quo tendimus,
Ad lucem quam inhabitas. Amen.

VERBUM SUPERNUM

Verbum supernum prodiens,
Nec patris linquens dexteram,
Ad opus suum exiens,
Venit ad vitæ vesperam.

In mortem a discipulo,
Suis tradendus æmulis,
Prius in vitæ ferculo,
Se tradidit discipulis.

Quibus sub bina specie
Carnem dedit et sanguinem,
Ut duplicis substantiæ
Totum cibaret hominem.

Se nascens dedit socium,
Convescens in edulium,
Se moriens in pretium,
Se regnans dat in præmium.

O salutaris hostia,
Quæ cœli pandis ostium :
Bella premunt hostilia,
Da robur, fer auxilium.

Uni trinoque Domino
Sit sempiterna glcria ;
Qui vitam sine termino.
Nobis donet in patria. Amen,

POUR LE SAINT PÈRE.

℣. Oremus pro Pontifice nostro N.
℟. Dominus conservet eum et vivificet eum, et

beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

PARCE DOMINE

Parce Domine, parce populo tuo, ne in æternum irascaris nobis (3 *fois*).

Tantum ergo, page 87.

℣. Panem de cœlo præstitisti eis.

℟. Omne delectamentum in se habentem.

APRÈS LA BÉNÉDICTION

Laudate Dominum omnes gentes; * laudate eum omnes populi.

Quoniam confirmata est super nos misericordia ejus, * et veritas Domini manet in æternum.

Gloria Patri et Filio * et Spiritui Sancto;

Sicut erat in principio et nunc et semper, * et in sæcula sæculorum. Amen.

ADOREMUS

Adoremus in æternum sanctissimum Sacramentum.

LAUDATE DOMINUM

Laudate Dominum in sanctis ejus; * laudate eum in firmamento virtutis ejus.

Laudate eum in virtutibus ejus : * laudate eum secundum multitudinem magnitudinis ejus.

Laudate eum in sono tubæ : * laudate eum in psalterio et cithara.

Laudate eum in tympano et choro : * laudate eum in chordis et organo.

Laudate eum in cymbalis bene sonantibus, laudate eum in cymbalis jubilationis : * omnis spiritus laudet Dominum.

ANTIENNE A SAINTE CÉCILE

Cantantibus organis Cœcilia Domino decantabat discens : fiat cor meum immaculatum, ut non confundar.

Fiat cor meum immaculatum, — ut non confundar (4 *fois*).

ANIMA CHRISTI

Anima Christi, sanctifica me.
Corpus Christi, salve me.
Sanguis Christi, inebria me.
Aqua lateris Christi, lava me.
Passio Christi, conforta me.
O bone Jesu, exaudi me
Intra tua vulnera, absconde me,
Ne permittas me separari a te,
Ab hoste maligno defende me.

In hora mortis meæ voca me, et jube me venire ad te, ut cum sanctis tuis laudem te, in sæcula sæculorum. Amen.

O Crux ! splendidor cunctis astris, mundo celebris, hominibus multum amabilis, sanctior universis : quæ sola fuisti digna portare talentum mundi : dulce lignum, dulces clavos, dulcia ferens pondera; salva præsentem catervam in tuis hodie laudibus congregatam. Amen.

SALUT DE LA VRAIE CROIX

O Crux, ave, spes unica;
Hoc Passionis tempore (1)
Piis adauge gratiam
Reisque dele crimina.

Te fons salutis, Trinitas,
Collaudet omnis spiritus;
Quibus Crucis victoriam
Largiris, adde præmium.

℣. Dicite in gentibus (T. P.). Alleluia. Amen.
℟. Quia Dominus regnavit a ligno (T. P.). Alleluia.

1. Au Temps Pascal, au lieu de Hoc Passionis, on dit : Paschale quæ fers gaudium.

Le reste de l'année : Mundi salus et gloria.

RORATE CŒLI

Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.

Ne irascaris, Domine, ne ultra memineris iniquitatis. Ecce civitas Sancti facta est deserta, Sion deserta facta est : Jerusalem desolata est ; domus sanctificationis tuæ et gloriæ tuæ, ubi laudaverunt te patres nostri.

Peccavimus et facti sumus tanquam immundus nos, et cecidimus nos quasi folium universi ; et iniquitates nostræ, quasi ventus abstulerunt nos : abscondisti faciem tuam a nobis, et allisisti nos in manu iniquitatis nostræ.

Vide, Domine, afflictionem populi tui ; et mitte quem missurus es. Emitte Agnum dominatorem terræ, de petra deserti ad montem filiæ Sion, ut auferat ipse jugum captivitatis nostræ.

Consolamini, consolamini, popule meus, cito veniet salus tua : quare mœrore consumeris ? Quare innovavit te dolor ? Savalbo te, noli timere. Ego enim sum Dominus Deus tuus, Sanctus Israel, Redemptor tuus.

℣. Rorate, cœli, desuper, et nubes pluant Justum.
℟. Aperiatur terra et germinet Salvatorem.

Oremus : Excita, quæsumus, Domine, potentiam tuam, et veni, et magna nobis virtute succurre : ut, per auxilium gratiæ tuæ, quod nostra peccata præpediunt, indulgentia tuæ propitiationis acceleret : qui vivis et regnas cum Deo, etc.

ADESTE

Adeste, fideles, læti, triumphantes :
Venite, venite in Bethleem :
Natum videte Regem Angelorum,
Venite adoremus Dominum.

En grege relicto, humiles ad cunas
Vocati pastores approperant.
Et nos ovanti gradu festinemus.
Venite adoremus Dominum.

Æterni Parentis splendorem æternum,
Velatum sub carne videbimus
Deum infantem, pannis involutum
Venite adoremus Dominum.

Pro nobis egenum et fœno cubantem
Piis foveamus amplexibus.
Sic nos amantem, quis non redamaret?
Venite, adoremus Dominum.

MOTET POUR NOEL

Solo.

Pastores erant vigilantes angelus ait ad pastores : Annuntio vobis gaudium magnum, natus es vobis hodie Salvator.

Chœur.

Et facta est cum angelo multitudo exercitus laudantium Deum et dicentium :

Trio.

Gloria, gloria, gloria, in altissimis Deo gloria (*bis*).
Et in terra pax (*bis*) hominibus bonæ voluntatis (*bis*)
Gloria, gloria, gloria, in altissimis Deo gloria ! (*bis*)
In altissimis Deo gloria !

Duo.

Transeamus usque ad Bethleem (*bis*) et videamus hoc verbum.

1er *Chœur.*

Quid vidistis, pastores, annuntiate nobis, annuntiate nobis?

2e *Chœur.*

Natum vidimus et choros Angelorum, collaudantes Dominum, et collaudantes Dominum et dicentes :

Ensemble.

Gloria, gloria, gloria in altissimis Deo (*bis*) Alleluia !

Trio.

Parvulus filius, hodie natus est vobis : Venite adoremus, venite, venite; venite adoremus. Venite adoremus, adoremus. Venite adoremus, adoremus, adoremus, adoremus.

Natus est vobis hodie Salvator.

Qui est Christus, Christus Dominus in civitate David, in civitate David.

Invenietis infantem, infantem, pannis involutum, pannis involutum. Et positum in prœsepio, et positum in prœsepsio.

Gloria, gloria in altissimis Deo (*ter*).

Et in terra, in terra pax hominibus hominibus, bonæ voluntatis, hominibus hominibus bonæ voluntatis.

ATTENDE DOMINE

Attende, Domine, et miserere, quia peccavimus tibi.

Recordare, Domine, quid acciderit nobis; peccavimus cum patribus nostris, injuste egimus : multiplicatæ sunt super capillos capitis iniquitates nostræ.

Contristati sumus in exercitatione nostra, et conturbati sumus a voce inimici, et a tribulatione peccatorum. In proximo est perditio nostra, et non est qui adjuvet; formido mortis cecidit super nos.

Cor contritum et humiliatum ne despicias, Domine; in jejunio et fletu te deprecamur nos : eleemosynam concludimus in sinu pauperum, et ipsa exorabit te pro nobis : convertimur ad te, quoniam multus es ad ignoscendum.

Audi, popule meus, et considera, vinea mea electa, domus Israel. Ego te plantavi, quomodo facta es in amaritudinem ? Exspectavi ut faceres judicium, et ecce iniquitas; et justitiam, et ecce clamor.

Revertere, revertere ad Dominum Deum tuum, et auferam jugum captivitatis tuæ : redimam te, lavabo iniquitates tuas in sanguine meo, et ero victima tua, et Redemptor tuus.

℣. Exaudi orationem meam, Domine, et deprecationem meam.
℟. Auribus percipe lacrymas meas.

Oremus.

Deus, qui culpa offenderis et penitentia placaris, preces populi tui supplicantis propitius respice, et flagella tuæ iracundiæ, quæ pro peccatis nostris meremur averte. Per Dominum, etc.

HÆC EST DIES

Hæc est dies quam fecit Dominus : exsultemus et lætemur in ea. Alleluia (*bis*).

Surge, surge, Domine, et dissipentur inimici tui et fugiant qui oderunt te, fugiant, qui oderunt te, fugiant qui oderunt te, fugiant, a facie tua, fugiant a facie tua.

Buccinate, buccinate in neomenia tuba; buccinate, buccinate in neomenia : in insigni die solemnitatis vestræ, in insigni die solemnitatis vestræ. Alleluia, alleluia. Buccinate, buccinate in neomenia tuba; buccinate, buccinate in neomenia tuba, in neomenia tuba, in neomenia.

O FILII ET FILIÆ

O filii et filiæ,
Rex cœlestis, rex gloriæ
Morte surrexit hodie.
Alleluia.

Et Maria Magdalene,
Et Jacobi, et Salome
Venerunt, corpus ungere.
Alleluia.

A Magdalena moniti,
Ad ostium monumenti
Duo currunt discipuli.
Alleluia.

Sed Joannes apostolus
Cucurrit Petro citius,
Ad sepulcrum venit prius.
Alleluia.

In albis sedens Angelus
Respondit mulieribus,
Quia surrexit Dominus.
Alleluia.

Discipulis adstantibus,
In medio stetit Christus,
Dicens : Pax vobis omnibus.
Alleluia.

Postquam audivit Didymus
Quia surrexerat Jesus,
Remansit fide dubius.
Alleluia.

Vide, Thoma, vide latus,
Vide pedes, vide manus :
Noli esse incredulus.
Alleluia.

Quando Thomas Christi latus,
Pedes vidit atque manus,
Dixit : Tu es Deus meus.
Alleluia.

Beati qui non viderunt,
Et firmiter crediderunt,
Vitam æternam habebunt.
Alleluia.

In hoc festo sanctissimo,
Sit laus et jubilatio :
Benedicamus Domino.
Alleluia.

De quibus nos humillimas,
Devotas atque debitas
Deo dicamus gratias.
Alleluia.

O COR AMORIS VICTIMA

O Cor amoris victima,
Cœli perenne gandium,
Mortalium solatium,
Mortalium spes ultima,

Tu Trinitatis gloria,
Jungit tibi se Filius
In te quiescit Spiritus,
Sunt Patris in te gaudia.

Te, digna sedes Numine,
Fecunda virtus Flaminis,
Illapsa in alvum Virginis,
Puro creavit sanguine.

Cor dulce, Cor amabile,
Amore nostri saucium,
Amore nostri languidum,
Fac sis mihi placabile.

Vindex reis irascitur
Deus, sed ut te respicit,
Placatus iras abjicit,
Et fulmen obliviscitur.

Grandi reclusum vulnere
Amor ded it te pervium,
Amor reclusit ostium,
Hortatur et pervadere

Quos abluisti sanguine.
Venis apertis omnibus,
Nos intimis recessibus
Semel receptos contine.

Jesu Cor amantissimum,
Puris amicum mentibus,
Puris amandum cordibus,
In corde regnes omnium. Amen.

O Cor amoris victima,
Cœli perenne gaudium,
Mortalium solatium,
Mortalium spes ultima
Fac sis mihi placabile.

COR JESU VICTIMA

Cor Jesu victima,
Nostra spes ultima,
Et flagrans amore,
Nobis miserere. } *bis.*

Refrain.

Laudemus, laudemus, laudemus Cor Jesu. *bis.*

O Cor Amabile,
Esto placabile
Nobis prœsentibus,
Reis absentibus. } *bis.*

O Cor Salvatoris.
Sacri fons amoris,
Da tuis veniam
Et semper gratiam. } *bis.*

O Cor dulcissimum
Nec non purissimum,
Fac nos esse mites,
Castos et humiles. } *bis.*

Cor, dœmonum terror
Et nostri defensor,
Presta nobis pacem
Et vitam perennem } *bis.*

Jesu Cor amandum
Ubique terrarum!
Tibi sit gloria
Et laus sempiterna } *bis.*

AVE MARIA

Ave Maria, gratia plena; Dominus tecum : benedicta tu in mulieribus, et benecditus fructus ventris tui, Jesus.

Sancta Maria, Mater Dei, ora pro nobis peccatoribus, nunc et in hora mortis nostræ. Amen.

SUB TUUM

Sub tuum præsidium confugimus, Sancta Dei Genitrix : nostras deprecationes ne despicias in necessitatibus : sed a periculis cunctis libera nos semper, virgo gloriosa et benedicta.

INVIOLATA

Inviolata, integra et casta es, Maria,
Quæ es effecta fulgida cœli porta.
O Mater alma Christi charissima!
Suscipe pia laudum præconia.
Nostra ut pura pectora sint et corpora,
Te nunc flagitant devota corda et ora.
Tua per precata dulcisona,
Nobis concedas veniam per sæcula.
O benigna! O Regina! O Maria!
Quæ sola inviolata permansisti.

BENEDICTA SIT

Chœur.

Benedicta sit (*bis*).
Sancta Immaculata, sancta Conceptio, Beatissimæ Virginis, Virginis Mariæ.

Solo.

Sicut lux auroræ oriente, Sole, } *bis.*
Mane absque nubibus rutilat. }

TOTA PULCHRA ES

Tota pulchra es, Maria, et macula originalis non est in te.

Tu gloria Jerusalem, tu lætitia Israel. Tu honorificentia populi nostri, tu advocata peccatorum.

O Maria! O Maria! Virgo prudentissima! Mater clementissima, ora pro nobis, Intercedre pro nobis ad Dominum Jesum Christum.

SALVE VIRGO FLORENS

Salve, Virgo florens, Mater illibata,
Regina clementiæ stellis coronata,
Super omnes angelos, pura immaculata.
Salve, Virgo florens, salve Virgo florens,
Salve, Virgo, salve.

O MARIA

Solo.

O Maria (*bis*) sine labe concepta (*bis*).

Chœur.

O Maria (*bis*) sine labe concepta (*bis*).
Sine labe originali, sine labe concepta.
O Maria (*bis*) sine labe concepta.

Solo.

Ora pro nobis, O Maria (*bis*).

Chœur.

Ora pro nobis, O Maria (*bis*),
Sine labe originali concepta.
O Maria (*bis*). Sine labe concepta.

MARIA MATER

Maria mater gratiæ,
Dulcis parens clementiæ,
Tu nos ab hoste protege.
Et mortis hora suscipe.

Jesu tibi sit gloria
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

BEATA ES

Chœur.

Beata es sancta virgo Maria, quæ omnium portasti Creatorem. Beata es et omni laude dignissima.
Gloria Deo, gloria Deo, gloria in æternum (*bis.*).

1er *Solo.*

Gaude, virgo gratiosa,
Virgo flore speciosa.
Mater prole generosa,
Vere plena gaudio.

2e *Solo.*

Tu Spes certa miserorum,
Vere Mater orphanorum :
Tu levamen oppressorum.
Omnibus es omnia.

TE DICIMUS

Te dicimus præconia
Intacta Mater Numinis,
Nostris benigna laudibus
Tuam repande gratiam.

Sontes Adami posteri
Infecta proles gignimur;
Labis paternæ nescia,
Tu sola Virgo crederis.

Caput draconis invidi,
Tu conteris vestigio
Et Sola gloriam refers
Intaminatæ originis.

O gentis humanæ decus
Quæ tollis Hevæ opprobrium,
Tu nos tuere supplices,
Tu nos labantes erige.

Serpentis antiqui, potens,
Astus retunde et impetus.

Ut cœlitum perennibus
Per te fruamur gaudiis.

Jesu tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

O GLORIOSA

O gloriosa Domina
Excelsa super sidera,
Qui te creavit parvulum
Lactente nutris ubere.

Quod Heva tristis abstulit ;
Tu reddis almo germine
Intrent ut astra flebiles,
Cœli recludis cardines.

Tu Regis alti janua
Et aula lucis fulgida :
Vitam datam per Virginem
Gentes redemptæ plaudite.

Jesu, tibi sit gloria,
Qui natus es de Virgine,
Cum Patre et almo Spiritu,
In sempiterna sæcula. Amen.

℣. Benedicta tu in mulieribus.
℟. Et benedictus fructus ventris tui.

SALVE REGINA CÆLITUM

Salve Regina cœlitum,
O Maria,
Tuorum spes fidelium !
Alleluia.

Chœur.

Exsultate, cherubim.
Jubilate, seraphim.
Salve, salve, salve, Regina, o Maria.

O fons salutis proxima,
O Maria,
Jesum pro nobis supplica.
Alleluia.

In te pii suspicimus
O Maria,
Te lœti matrem dicimus,
Alleluia.

In filios nos suscipe,
O Maria,
Vitæque vias dirige.
Alleluia.

Quæ fulges inter Angelos,
O Maria,
Choros perduc ad superos,
Alleluia.

Nobis post hoc exilium,
O Maria,
Jesum ostende filium,
Alleluia.

O MARIA

O Maria,
Gloriosa,
David regis filia,
Quam elegit
Rex qui regit
Et creavit omnia.

Clemens audi,
Tuæ laudi
Quos instantes conspicis
Munda reos
Et fac eos
Bonis dignos cœlicis.

Exquisitis
Margaritis
Ornantur monilia,
Sed tuorum
Plane morum
Extat major gratia.

Flores verni
Solent cerni
Voluptate nimia,
Tu delectas
Mentes rectas
Præcellenti gratia

O felicem
Genitricem
Cujus sacra viscera,
Meruere
Continere
Continentem omnia.

Egenorum
Et vinctorum
Consolare gemitum,
Perigrinis
Et captivis
Gratum posce reditum.

Ut lætantes
Navigantes
Veniant ad littora.
Violentos
Claude ventos
Mota sedans æquora.

Vitam lætam
Et quietam
Fac nos sempe agere,
Ut virtutis
Et salutis
Gaudeamus munere.

Suplex oro
Ut in choro
Te sanctorum videam,
Et divinæ
Sine fine
Dono lucis gaudeam.

STABAT

Stabat Mater dolorosa,
Juxta Crucem lacrymosa,
Dum pendebat Filius.

Cujus animam gementem,
Contristatam et dolentem,
Pertransivit gladius.

O ! quam tristis et afflicta
Fuit illa benedicta
Mater Unigeniti.

Quæ mœrebat et dolebat,
Pia Mater, dum videbat
Nati pœnas inclyti.

Quis est homo qui non fleret,
Matrem Christi si videret
In tanto supplicio?

Quis posset non contristari,
Christi Matrem comtemplari,
Dolentem cum Filio ?

Pro peccatis suæ gentis
Vidit Jesum in tormentis
Et flagellis subditum.

Vidit suum dulcem natum,
Moriendo desolatum,
Dum emisit spiritum.

Eia, Mater, fons amoris,
Me sentire vim doloris
Fac, ut tecum lugeam.

Fac ut ardeat cor meum
In amando Christum Deum,
Ut sibi complaceam.

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

Tui nati vulnerati.
Jam dignati pro me pati,
Pœnas mecum divide.

Fac me tecum pie flere,
Crucifixo condolere,
Donec ego vixero.

Juxta crucem tecum stare,
Et me tibi sociare,
In planctu desidero.

Virgo virginum præclara,
Mihi jam non sis amara :
Fac me tecum plangere.

Fac ut portem Christi mortem,
Passionnis fac consortem,
Et plagas recolere.

Fac me plagis vulnerari,
Fac me cruce inebriari
Et cruore filii.

Flammis ne urar succensus
Per te Virgo, sim defensus
In die judicii.

Christe, cum sit hinc exire,
Da per Matrem me venire
Ad palmam victoriæ.

Quando corpus morietur,
Fac ut animæ donetur
Paradisi gloria. Amen.

SALVE MATER

Salve, Mater misericordiæ,
Mater Dei et Mater veniæ,
Mater spei et Mater gratiæ;
Mater plena sanctæ lætitiæ;
O Maria !

Salve, decus humani generis,
Salve, Virgo, dignior cœteris,
Quæ virgines omnes transgrederis,
Et altius sedes in superis,
O Maria !

Salve, Virgo, cœteris purior,
Virginibus gradu superior,
Super omnes aspectu pulchrior,
Et in sanctis post Deum sanctior ;
O Maria !

Superni Regis Mater et filia,
Cui nullus par est in gloria.
Tua, Virgo dulcis clementia,
Supplicantibus sit propitia;
O Maria !

Te beatam laudare cupiunt,
Omnes justi, sed non sufficiunt:
Multas laudes de te concipiunt,
Sed in illis prorsus deficiunt;
O Maria!

Gemma fulgens splendore nimio,
Lumen lucens cœlesti radio;
Desolatis es consolatio
Et tentatis summa protectio;
O Maria!

Esto, Mater, nostrum solatium,
Nostrum esto, tu, Virgo gaudium,
Et nos tandem post hoc exilium,
Lætos junge choris cœlestium;
O Maria.

O SANCTISSIMA

O Sanctissima!
O purissima !
Dulcis virgo Maria.
Mater amata,
Intemerata,
Ora pro nobis.

O Gloriosa,
O benedicta,
Angelorum regina.
Ut sol electa.
Ut luna pulchra.
Ora pro nobis.

O veneranda,
O prædicanda,
Dei genitrix alma,
Immaculata,
Plena gratia,
Ora pro nobis.

Rosa mystica,
O speciosa,
Surge columba mea,
Amica mea,
Formosa mea,
Veni de Libano,
Ora pro nobis.

O purissima,
O castissima,
Adornans, ô Maria!
Pectora nostra.
Sponsi lilia,
Ora pro nobis.

Potentissima,
Turris munita,
Acies ordinata,
Nos, ô Maria,
In pace funda,
Monstra te esse matrem.

OMNI DIE, DIC MARIÆ

Omni die,
Dic Mariæ,
Mea, laudes, anima;
Ejus festa,
Ejus gesta
Cole devotissima.

Refrain

Contemplare
Et mirare
Ejus celsitudinem;
Dic felicem,
Genitricem,
Dic beatam
Virginem

Ipsam cole
Ut de mole
Criminum te liberet :
Hanc appella,

Ne procella
Vitiorum superet.

Omnes mei
Sensus, ei
Personate gloriam :
Frequentate
Tam beatæ
Virginis memoriam.

Quamvis sciam
Quod Mariam
Nemo digne prædicet,
Tamen vanus
Et insanus
Quisquis eam reticet.

Evæ crimen
Nobis limen
Paradisi clauserat :
Hæc, dum credit
Et obedit,
Cœli claustra reserat.

Ora Deum
Ut cor meum
Sua servet gratia :
Nec antiquus
Inimicus
Seminet zizania.

Benedictus
Rex invictus
Cujus mater crederis,
Nobis datus,
Ex te natus,
Notri salus generis.

GAUDE VIRGO

Gaude Virgo, Mater Christi,
Quæ per aurem concepisti,
Gabriele nuntio.

Gaude, quia Deo plena
Peperisti sine pœna,
Cum pudoris lilio.

Gaude, quia Magi bona,
Tuo nato, ferunt dona,
  Quem tenet in gremio.

Gaude, quia juxta legem
Obtulisti mundi regem
  In templi sacrario.

Gaude, quia tui Nati,
Quem dolebas mortem pati.
  Fulget resurrectio.

Gaude, Christo ascendente,
Qui in cœlos te vidente,
  Motu fertur proprio.

Gaude Virgo, quia misit
Paraclitum, quem promisit
  Sanctorum Collegio.

Gaude, quæ post ipsum scandis
Et est honor tibi grandis
  In cœli palatio.

CONCORDI LÆTITIA

Concordi lætitia
Propulsa mœstitia.
Mariæ præconia,
Recolat Ecclesia,
  Virgo Maria!

Quæ, felici gaudio,
Resurgenti Filio,
Floruit ut lilium
Vivum cernens Filium,
  Virgo Maria!

Quam, concentu parili,
Chori laudant cœlici,
Et nos cum cœlestibus
Novum melos pangimus,
  Virgo Maria!

O Regina Virginum,
Votis fave poscentum,
Et post mortis stadium

Vitæ confer bravium,
  Virgo Maria!

Gloriosa Trinitas,
Indivisa Unitas,
Ob Mariæ merita
  Nos salva per sæcula. Amen.

VIR FIDELIS

Vir fidelis (*bis*) et prudens multum laudabitur (*bis*),
Et qui custos est Domini sui glorificabitur (*bis*)
  Et florebit in æternum (*bis*)
  In æternum ante (*bis*) Dominum (*bis*).
Ite ad Joseph (*bis*) et quid dixerit vobis facite.
Ite ad Joseph et quid dixerit vobis facite.
Ite ad Joseph, ad Joseph, ad Joseph, ad Joseph.

TE JOSEPH

Te, Joseph, celebrent agmina cœlitum :
Te cuncti resonent christianum chori,
Qui, clarus meritis, junctus es inclitæ,
  Casto fœdere Virgini.

Almo cum tumidam germine conjugem
Admirans, dubio tangeris anxius,
Afflatu superi Flaminis Angelus
  Conceptum puerum docet.

Tu natum Dominum stringis, ad exteras
Ægypti profugum tu sequeris plagas;
Amissum Solymis quæris, et invenis,
  Miscens gaudia fletibus.

Post mortem reliquos mors pia consecrat,
Palmamque emeritos gloria suscipit :
Tu vivens, superis par frueris Deo.
  Mira sorte beatior.

Nobis, summa Trias, parce precantibus ;
Da, Joseph meritis, sidera scandere :
Ut tandem liceat nos tibi perpetim
  Gratum promere canticum. Amen.

SALVE, PATER JESU MEI

Chœur.

Salve, pater Jesu mei,
Sponse Genitricis Dei
Quem decorat puritas.
Salve, salve!

Illustribus illustrior,
Patriarchis ipse major,
Sanctos inter sanctissime.
Salve, salve.

O consors integræ Matris,
Consolator in ænumnis,
Custos fidelissime,
Salve, salve.

Virorum primus vidisti
Adoransque credidisti
Jacentem fæno Deum.
Salve, salve.

In templum pius portasti,
Summo Patri præsentasti
Natam mundo victimam.
Salve, Salve.

Quis non miretur Josephum
Natum gestantem divinum,
Ac foventem gremio.
Salve, salve.

Dulces dies, dulces anni
Quibus intime vixisti
In tali consortio!
Salve, salve.

Exultantes consolare,
Morientes amplexare
Quos hic habes servulos.
Salve, salve.

DIES IRÆ.

Dies iræ, dies illa,
Solvet sæclum in favilla,

Teste David cum Sibylla!

Quantus tremor est futurus,
Quando Judex est venturus,
Cuncta stricte discussurus!

Tuba mirum spargens sonum,
Per sepulchra regionum,
Coget omnes ante thronum.

Mors stupebit et natura,
Cum resurget creatura,
Judicanti responsura.

Liber scriptus proferetur,
In quo totum continetur,
Unde mundus judicetur.

Judex ergo cum sedebit,
Quidquid latet, apparebit :
Nil inultum remanebit.

Quid sum, miser, tunc dicturus?
Quem patronum rogaturus,
Cum vix justus sit securus?

Rex tremendæ majestatis,
Qui salvandos salvas gratis,
Salva me, fons pietatis.

Recordare, Jesu pie,
Quod sum causa tuæ viæ;
Ne me perdas illa die.

Quærens me, sedisti lassus;
Redemisti crucem passus :
Tantus labor non sit cassus.

Juste Judex ultionis,
Donum fac remissionis,
Ante diem rationis

Ingemisco, tanquam reus;
Culpa rubet vultus meus ;
Supplicanti parce Deus.

Qui Mariam absolvisti,
Et latronem exaudisti,
Mihi quoque spem dedisti.

Preces meæ non sunt dignæ :
Sed tu bonus fac benigne,
Ne perenni cremer igne.

Inter oves locum præsta,
Et ab hædis me sequestra,
Statuens in parte dextra.

Confutatis maledictis,
Flammis acribus addictis
Voca me cum benedictis.

Oro supplex et acclinis,
Cor contritum quasi cinis :
Gere curam mei finis.

Lacrymosa dies illa,
Qua resurget ex favilla,
Judicandus homo reus !

Huic ergo parce, Deus :
Pie Jesu Domine,
Dona eis requiem. Amen.

PARCE DEFUNCTIS.

O Salutaris
Hostia sacra,
Integer homo,
Deitas vera,
Fons et origo
Prima salutaris,
Parce defunctis !

Tu quies nostra,
Unica salus
Hominum cuique,
O bone Jesu,
Vitia purgas
Atque remittis,
Parce defunctis !

Precibus nostris
Atque tuorum
Omnium flexu,
O Jesu pie

Nostris ubique
Annue votis,
Parce defunctis!

Requiem cunctis
Quœsumus, dona
In te defunctis,
Et lux œterna
Meritis clemens
Et pietatis
Luceat eis! Amen.

LANGUENTIBUS

Languentibus in Purgatorio,
Qui cremantur ardore nimio,
Et torquentur gravi supplicio.
Subveniat tua compassio,
O Maria, o Maria, *bis*.

Fons patens, qui culpas abluis,
Omnes lavas et nullum respuis;
Manum tuam extende mortuis,
Qui sub pœnis languent continuis.

Ad te pia, suspirant mortui,
Cupientes de pœnis erui,
Et adesse tuo conspectui
Æternisque gaudiis perfrui.

Clavis David, quæ cœlum aperis,
Nunc beata, sucurre miseris,
Qui tormentis torquentur asperis;
Educ eos de domo carceris.

Lex justorum, norma credentium,
Vera salus in te sperantium,
Pro defunctis sit tibi studium
Assidue orare Filium.

MISERERE

Miserere mei, Deus : * secundum magnam misericordiam tuam :

Et secundum multitudinem miserationum tuarum * dele iniquitatem meam.

Amplius lava me ab iniquitate mea, * et a peccato meo munda me :

Quoniam iniquitatem meam ego cognosco, * et peccatum meum contra me est semper.

Tibi soli peccavi et malum coram te feci : * ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris.

Ecce enim in iniquitatibus conceptus sum, * et in peccatis concepit me mater mea.

Ecce enim veritatem dilexisti : * incerta et occulta sapientiæ tuæ manifestati mihi.

Asperges me hyssopo, et mundabor : * lavabis me et super nivem dealbabor.

Auditui meo dabis gaudium et lætitiam, * et exultabunt ossa humiliata.

Averte faciem tuam a peccatis meis, * et omnes iniquitates meas dele.

Cor mundum crea in me, Deus; * et spiritum rectum innova in visceribus meis.

Ne projicias me a facie tua, * et Spiritum sanctum tum ne auferas a me.

Redde mihi lætitiam salutaris tui, * et spiritu principali confirma me.

Docebo iniquos vias tuas, * et impii ad te convertentur.

Libera me de sanguinibus, Deus, Deus salutis meæ; * et exultabit lingua mea justitiam tuam.

Domine, labia mea aperies : * et os meum annuntiabit laudem tuam.

Quoniam si voluisses sacrificium, dedissem utique; * holocaustis non delectaberis.

Sacrificium Deo spiritus contribulatus; * cor contritum et humiliatum, Deus, non despicies.

Benigne fac, Domine, in bona voluntate tua Sion, * ut ædificentur muri Jerusalem.

Tunc acceptabis sacrificium justitiæ, oblationes et holocausta; * tunc imponent super altare tuum vitulos.

TE DEUM

Te Deum laudamus; * te Dominum confitemur.
Te æternum Patrem * omnis terra veneratur.

Tibi omnes Angeli, * tibi Cœli, et Universæ Potestates,
Tibi Cherubim et Seraphim * incessabili voce proclamant :
Sanctus, Sanctus, Sanctus, * Dominus Deus Sabaoth.
Pleni sunt cœli et terra * majestatis gloriæ tuæ.
Te gloriosus * Apostolorum chorus,
Te Prophetarum * laudabilis numerus,
Te Martyrum candidatus * laudat exercitus.
Te per orbem terrarum * sancta confitetur Ecclesia.
Patrem * immensæ majestatis.
Venerandum tuum verum * et unicum Filium,
Sanctum quoque * Paraclitum Spiritum.
Tu Rex gloriæ, * Christe,
Tu Patris * sempiternus es Filius;
Tu, ab liberandum suscepturus hominem, * non horruisti Virginis uterum.
Tu, devicto mortis aculeo, * aperuisti credentibus regna cœlorum.
Tu ad dexteram Dei sedes, * in gloria Patris.
Judex crederis * esse venturus.
Te ergo quæsumus, tuis famulis subveni, * quos pretioso sanguine redemisti.
Æterna fac * cum Sanctis tuis in gloria numerari.
Salvum fac populum tuum, Domine, * et benedic hæreditate tuæ.
Et rege eos, * et extolle illos usque in æternum.
Per singulos dies * benedicimus te :
Et laudamus nomen tuum in sæculum * et in sæculum sæculi.
Dignare, Domine, die isto * sine peccato nos custodire.
Miserere nostri, Domine, * miserere nostri.
Fiat misericordia tua, Domine, super nos, * quemadmodum speravimus in te.
In te, Domine, speravi ; * non confundar in æternum.

ECCE QUAM BONUM

Ecce quam bonum et quam jucundum * habitare fratres in unum !

Sicut unguentem in capite,, * quod descendit in barbam, barbam Aaron.

Quod descendit in oram vestimenti ejus * sicut ros Hermon, qui descendit in montem Sion.

Quoniam illic mandavit Dominus benedictionem * et vitam usque in sæculum.

BENEDICTUS

Benedictus Dominus Deus Israel, * quia visitavit et fecit redemptionem plebis suæ.

Chœur.

Lauda, Jerusalem, Dominum, lauda Deum tuum Sion, hosanna, hosanna, hosanna filio David.

Et erexit cornu salutis nobis, * in domo David pueri sui :

Sicut locutus est per os Sanctorum, * qui a sæculo sunt, Prophetarum ejus,

Salutem ex inimicis nostris, * et de manu omnium qui oderunt nos,

Ad faciendam misericordiam cum patribus nostris *, et memorari testamenti sui sancti,

Jusjurandum quod juravit ad Abraham patrem nostrum, * daturum se nobis;

Ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, * serviamus illi,

In sanctitate et justitia coram ipso, * omnibus diebus nostris.

Et tu puer, Propheta Altissimi vocaberis : * præibis enim ante faciem Domini, parare vias ejus.

Ad dandam scientiam salutis plebi ejus, * in remissionem peccatorum eorum,

Per viscera misericordiæ Dei nostri, * in quibus visitabit nos Oriens ex alto,

Illuminare his qui in tenebris et in umbra mortis sedent : * ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

O JESU, DEUS VICTIMA

O Jesu, Deus, o Deus victima } *bis.*
O Jesu, o Deus, Deus victima }

Ad te languescens suspirat, ad te suspirat anima.
Ad te languescens, ad te suspirat,
Ad te suspirat anima.

CHEMIN DE LA CROIX

Le Prêtre :

O Crux, ave, spes unica,
Mundi salus et gloria;
Piis adauge gratiam,
Reisque dele crimina.

Le peuple :

Vive Jésus! vive sa Croix!
Oh! qu'il est juste que je l'aime!
Puisqu'en expirant sur ce bois
Il nous aima plus que lui-même!
Disons donc tous à haute voix :
Vive Jésus! vive sa Croix!

PRIÈRE PRÉPARATOIRE QUE L'ON DOIT FAIRE AU MAITRE-AUTEL.

O Jésus, notre adorable Sauveur, nous voici humblement prosternés à vos pieds, afin d'implorer votre divine miséricorde pour nous et pour les âmes des fidèles qui sont morts. Daignez nous appliquer à tous les mérites infinis de votre sainte Passion, que nous allons méditer. Faites que, dans cette voie de soupirs et de larmes où nous entrons, nos cœurs soient tellement contrits et repentants, que nous embrassions avec joie toutes les contradictions, les souffrances et les humiliations de cette vie. Et vous, ô divine Marie, qui la première nous avez enseigné à faire le chemin de la Croix, obte-

nez de l'adorable Trinité qu'elle daigne accepter, en réparation de tant d'injures qui lui sont faites, les affections de douleur et d'amour dont l'Esprit vivificateur nous favorisera pendant ce saint exercice.

En partant de l'autel, deux chantres entonnent le cantique suivant :

Suivons, sur la montagne sainte,
Notre Sauveur sanglant, défiguré,
Et marchons après lui sans crainte
Sous le poids (*bis*) de l'arbre sacré.

Le peuple chante toujours après le cantique la strophe suivante du Stabat Mater :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

Les chantres reprennent :

Seigneur, malgré votre innocence;
C'est moi, cruel, qui vous livre au trépas,
Se peut-il que votre vengeance
De ses traits (*bis*) ne m'accable pas ?

PREMIÈRE STATION

℣. Adoremus te, Christe, et benedicimus tibi.
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est condamné à mort.

Considérons la soumission admirable de Jésus lorsqu'il reçoit cette injuste sentence, et tâchons de bien nous persuader que ce ne fut pas seulement Pilate qui le condamna, mais nous tous ici présents et tous les pécheurs de l'univers qui demandaient sa mort. Disons-lui donc, pénétrés de la plus vive douleur :

O adorable Jésus ! puisque ce sont nos crimes qui vous ont conduits au trépas, faites que nous

les détestions de tout notre cœur, afin que notre repentir et notre pénitence nous obtiennent pardon et miséricorde.

Pater noster, etc... — Ave Maria, etc...

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint Esprit.

Comme il était dès le commencement, maintenant et dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

℣. Ayez pitié de nous, Seigneur. ℟. Ayez pitié de nous.

℣. Que par la miséricorde de Dieu, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix.

℟. Ainsi soit-il.

Gloria Patri, et Filio, et Spiritui Sancto.

Sicut erat in principio, et nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

℣. Miserere nostri, Domine. ℣. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace.

℟. Amen.

Les chantres en allant à la station suivante :

Hélas ! sous cette croix pesante,
Divin Agneau, vous portez nos péchés;
C'est sur votre chair innocente
Que l'amour (*bis*) les tient attachés.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

DEUXIÈME STATION.

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.
℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est chargé de sa Croix.

Considérons avec quelle douceur notre divin Maître reçoit sur ses épaules meurtries et ensan-

glantées le terrible instrument de son supplice. C'est ainsi qu'il veut nous enseigner à porter notre croix, en acceptant avec la plus grande résignation les maux qui nous sont envoyés du ciel, ou qui nous viennent de la part des créatures.

O doux Jésus, ce n'était pas à vous à porter cette Croix, puisque vous étiez innocent, mais à nous, misérables pécheurs, chargés de toutes sortes d'iniquités. Donnez-nous donc la force de vous imiter, en supportant sans murmure les revers et les disgrâces de cette vie, qui, dans l'ordre de votre providence paternelle, doivent être pour nous l'occasion de satisfaire à votre justice, et le moyen d'arriver à la céleste patrie.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

O ciel ! le Dieu de la nature
Tombe affaibli sous son cruel fardeau,
Et sa perfide créature
Sans pitié (*bis*) devient son bourreau !

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

TROISIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe sous le poids de sa Croix.

Considérons Jésus-Christ entré dans la route du Calvaire. Le sang qu'il avait répandu dans la flagellation et le couronnement d'épines l'a tellement affaibli, qu'il tombe sous son pesant fardeau et ne

se relève qu'après les outrages les plus sanglants, qu'il endure sans témoigner aucun sentiment d'indignation. Voilà comment il a voulu expier toutes nos chutes, et nous apprendre à nous relever par les austérités de la pénitence, quand nous avons eu le malheur de tomber dans l'abîme du péché.

O bon Jésus, tendez-nous une main secourable, au milieu de tant de dangers auxquels nous sommes exposés. Daignez nous fortifier dans nos faiblesses, afin qu'après vous avoir suivi courageusement sur le Calvaire, nous puissions y goûter les fruits délicieux de l'arbre de vie, et devenir éternellement heureux avec vous.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℟. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Où allez-vous, divine Mère ?
Où allez-vous, Marie ? Ah ! je frémis :
Bientôt, sur ce triste Calvaire,
Va mourir (*bis*) votre aimable fils.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

QUATRIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus rencontre sa très sainte Mère.

Considérons combien il fut douloureux pour ce divin Fils de voir cette mère chérie dans des circonstances si cruelles et pour Marie de voir son aimable Fils traîné inhumainement par une troupe de scélérats, au milieu d'un peuple innombrable qui

le charge d'injures. A cette vue, son cœur maternel est percé de mille glaives et est livré à toutes les angoisses. Elle voudrait délivrer notre Sauveur, et l'arracher des mains de ses bourreaux; mais elle sait qu'il faut que notre salut s'opère ainsi. Unissant donc le sacrifice de son amour à celui de son Fils, elle partage toutes ses souffrances, et s'attache à lui jusqu'au dernier soupir.

O Marie, Mère de douleur, obtenez-nous cet amour ardent avec lequel vous accompagnâtes Jésus-Christ sur la montagne sainte, et cette fermeté que vous fîtes paraître au pied de la Croix, afin que nous y demeurions constamment avec vous, et que rien ne puisse jamais nous en séparer.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Puisque c'est moi qui suis coupable,
Retirez-vous, faible Cyrénéen;
Je veux seul, ô Croix adorable,
Vous porter (*bis*), mais en vrai chrétien.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

CINQUIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Simon le Cyrénéen aide Jésus à porter sa Croix.

Considérons la grande bonté de Jésus-Christ envers nous. S'il permet qu'on l'aide à porter sa Croix, ce n'est pas qu'il manque de force, étant Celui qui soutient l'univers; mais il veut nous enseigner à

unir nos souffrances aux siennes, et à partager avec lui son calice d'amertume.

O Jésus, notre Maître, vous en avez bu le plus amer, et vous ne nous en avez laissé que la plus petite partie. Ne permettez pas que nous soyons assez ennemis de nous-mêmes pour la refuser. Faites, au contraire, que nous l'acceptions volontiers, afin de nous rendre dignes de participer aux torrents de délices dont vous enivrez vos élus dans la terre des vivants.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. — ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Seigneur, hélas ! qu'est devenue
Votre beauté qui réjouit les saints !
Faibles mortels, à cette vue,
Serez-vous (*bis*) endurcis et vains?

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

SIXIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Une femme pieuse essuie le visage de Jésus-Christ.

Considérons l'action héroïque de cette sainte femme, qui s'avance à travers la foule des soldats pour voir son divin Maître. Elle l'aperçoit tout couvert de crachats, de poussière, de sueur et de sang. Un tel spectacle attendrit son âme jusqu'aux larmes, et son amour la mettant au-dessus de toute crainte, elle s'approche de Jésus, essuie ce visage défiguré, cette auguste face qui ravit tous les saints,

devant laquelle les anges se couvrent de leurs ailes ne pouvant en soutenir l'éclat.

O Jésus, le plus beau des enfants des hommes, en quel état vous a réduit votre amour pour nous ! Non, jamais vous n'avez été plus digne de nos adorations et de nos hommages. Nous vous adorons donc ; et, prosternés devant votre divine Majesté, nous vous supplions d'oublier toutes nos offenses, et de rendre à notre âme son ancienne beauté qu'elle a perdue par le péché.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Sous les coups des bourreaux perfides,
Jésus-Christ tombe une seconde fois,
Et ces infâmes déicides
Le voudraient (*bis*) déjà sur la Croix.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

SEPTIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe à terre pour la seconde fois.

Considérons l'Homme-Dieu succombant derechef. Contemplons cette sainte victime étendue par terre sous le faix horrible du bois de son sacrifice, exposée de nouveau à la cruauté des soldats et de ses meurtriers. C'est encore pour nous donner des preuves de son amour infini, que Jésus permet cette seconde chute. Il veut aussi nous montrer par là que, retombant si souvent dans le péché,

nous ne devons néanmoins jamais perdre confiance, mais tout espérer de sa miséricorde, et qu'au milieu des plus grandes afflictions, il ne faut pas se laisser aller au découragement ; que la voie du Ciel est semée de ronces et d'épines et que, pour être glorifié, il faut auparavant passer par le creuset des souffrances.

O Jésus, notre force! préservez-nous de toute rechute, et ne permettez-pas que nous ayons le malheur, en nous perdant, de rendre inutiles tant de fatigues et de peines, que vous avez endurées pour nous délivrer de la mort éternelle.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Ne pleurez point sur mes souffrances;
Pleurez sur vous, ô filles d'Israël!
Afin que le Dieu des vengeances
Ait pour vous (*bis*) un cœur paternel.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

HUITIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus console les filles d'Israël qui le suivent.

Admirons ici la générosité incomparable de Jésus, il oublie, pour ainsi dire, ses propres souffrances, afin de ne s'occuper que de celles des saintes femmes qui le suivent et de leur procurer les consolations dont elles avaient besoin, dans le grand abattement où son état déplorable les avait jetées. En

leur recommandant de ne point pleurer sur lui, mais plutôt sur elles-mêmes et sur leur perfide patrie, il nous a fait assez sentir que son cœur serait peu sensible à notre compassion, si nous ne commencions par pleurer nos péchés, qui sont la seule cause de ses douleurs.

O aimable Jésus, vrai consolateur des âmes affligées, daignez jeter sur nous des regards de tendresse et de miséricorde; faites-nous la grâce de vous accompagner constamment dans le chemin de la Croix avec les filles de Jérusalem, afin d'y entendre, comme elles, des paroles de vie, et d'y jouir de vos ineffables consolations.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Seigneur, vous tombez de faiblesse :
N'êtes-vous plus le Dieu puissant et fort ?
C'est le péché qui vous oppresse
Et conduit (*bis*) vos pas à la mort.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

NEUVIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus tombe pour la troisième fois.

Considérons l'adorable Jésus arrivé au sommet du Calvaire. Il jette alors ses regards sur le lieu où il va bientôt être sacrifié à la fureur de ses ennemis. Ce qui l'occupe en ce moment, ce sont nos chutes sans fin et l'inutilité de son sang pour le plus grand nombre des pécheurs. Cette pensée

cruelle le consterne et afflige son tendre cœur, plus que tous les supplices qu'il doit encore souffrir. Elle jette son âme dans une profonde tristesse et dans un si cruel abattement que, ses forces venant à lui manquer comme dans son agonie, il se laisse aller la face contre terre.

O Jésus, victime d'amour, voici donc que vous allez être immolé pour le salut des hommes. Daignez nous appliquer les mérites de votre sacrifice dans le temps, afin que nous puissions vous offrir celui de nos louanges pendant l'éternité.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Venez, et déployez vos ailes,
Anges du ciel, sur votre Créateur
Voilez ces blessures cruelles,
Et ce corps (*bis*) navré de douleur.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

DIXIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est dépouillé de ses vêtements.

Considérons combien fut grande la douleur de Jésus lorsque les bourreaux lui arrachèrent ses habits. Toutes les plaies qu'il avait reçues, et qui avaient collé sa robe contre sa chair sacrée, se rouvrirent en ce moment, pour lui faire souffrir à la fois tous les tourments de la flagellation. Mais ce qui lui fut encore bien plus sensible, ce fut de se

voir exposé ainsi à la vue d'une foule immense de spectateurs.

O Jésus, divin Agneau, vous voilà donc parvenu au lieu de votre supplice, sans que vous ayez ouvert la bouche pour vous plaindre! Ah! que votre silence est éloquent et énergique! Avec quelle force ne nous prêche-t-il pas la nécessité de réprimer nos impatiences et nos murmures! Vous vous laissez encore dépouiller de vos vêtements pour expier le malheur que nous avons eu de perdre le don précieux de la grâce. Daignez donc nous le faire recouvrer, et nous dépouiller entièrement du vieil homme, afin que nous ne vivions plus que selon les sentiments de votre cœur adorable.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres:

Que faites-vous, peuple barbare?
Vous allez donc consommer vos forfaits?
Ce bois est le lit qu'on prépare
A Jésus (*bis*) pour tant de bienfaits.

Le peuple :

Sancta Mater istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

ONZIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est attaché à la Croix.

Considérons Jésus-Christ s'offrant à ses bourreaux pour être crucifié, et s'étendant lui-même sur l'arbre de la Croix. Quel tourment ne dut-il pas endurer, dans le temps que les coups de mar-

teau enfonçaient les clous dans ses pieds et dans ses mains adorables ? Alors sa chair se déchire, ses os se froissent, ses nerfs se rompent, ses veines se brisent, le sang, coulant à grand flots, épuise ses forces, et ajoute à de si horribles supplices celui de la soif la plus ardente.

O péché ! maudit péché, c'est toi qui fus la cause de cette mer de douleur dans laquelle nous contemplons la victime de notre salut. Ah ! chrétiens, quel excès d'amour ! quel immense charité ! Qu'à cette vue nos cœurs se déchirent et s'embrasent ! qu'ils renoncent à tous les plaisirs de la terre ! qu'ils soient sans cesse crucifiés avec celui de Jésus, et que nos yeux versent jour et nuit des torrents de larmes !

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Le soleil, à ce crime horrible,
Voile l'éclat de son front radieux,
Et la créature insensihle
Ne peut voir (*bis*) ce spectacle affreux.

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

DOUZIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus meurt sur la Croix.

Considérons Jésus, le Dieu de toute sainteté, expirant entre deux scélérats, et admirons la douceur et la force de son amour. Il demande à son

Père le pardon de ses bourreaux ; il promet sa gloire au bon larron ; il recommande sa mère au disciple bien-aimé ; il remet son âme entre les mains de son Père ; il annonce que tout est consommé, et il expire pour nous. Dans le même instant, toutes les créatures publient sa divinité, la nature entière s'attriste, et semble vouloir s'anéantir en voyant expirer son Créateur.

O pécheurs, n'y aura-t-il que vous qui demeurerez insensibles à ce spectacle si attendrissant? Jetez un regard sur votre Sauveur, voyez l'état affreux où vos crimes l'ont réduit. Il vous pardonne cependant si votre repentir est sincère ; il a ses pieds attachés pour vous attendre, ses bras étendus pour vous recevoir, son côté ouvert et son cœur blessé pour répandre sur vous toutes ses grâces, sa tête penchée pour vous donner le baiser de paix et de réconciliation. Accourons donc tous auprès de sa Croix, et mourons pour lui, puisqu'il est mort pour nous.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Le voilà donc, Mère affligée.
Ce tendre Fils, meurtri, sacrifié ;
Notre victime est immolée,
Votre amour (*bis*) est crucifié.

Le peuple :

Sancta Mater istud agas,
Crucifixi fige plagas
Cordi meo valide.

TREIZIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est déposé de la Croix et remis à sa Mère.

Considérons la douleur extrême de cette tendre Mère après la mort de Jésus son divin Fils. Elle reçoit ce précieux dépôt entre ses bras : elle contemple son visage pâle, sanglant et défiguré ; elle voit ses yeux éteints, sa bouche fermée, son côté ouvert, ses mains et ses pieds percés. Cette vue est pour elle un martyr ineffable, et dont Dieu seul peut connaître tout le prix.

O Marie, c'est nous qui sommes la cause de votre affliction, et ce sont nos péchés qui ont transpercé votre âme en attachant Jésus-Christ à la Croix. Daignez, ô Mère de miséricorde, obtenir notre pardon, et nous permettre d'adorer dans vos bras notre amour crucifié. Imprimez tellement dans nos âmes les douleurs que vous ressentîtes au pied de la Croix, que nous n'en perdions jamais le souvenir.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei requiescant in pace. ℟. Amen.

Les chantres :

Près de cette tombe chérie
Je veux mourir de douleur et d'amour,
Pour y puiser une autre vie,
Et voler (*bis*) au divin séjour.

Le peuple:

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

QUATORZIÈME STATION

℣. Adoramus te, Christe, et benedicimus tibi.

℟. Quia per sanctam Crucem tuam redemisti mundum.

Jésus est mis dans le sépulcre.

Voici donc, Jésus, notre cher Rédempteur, voici donc où repose votre corps adorable, le précieux gage de notre salut. Faites que notre plus grande consolation, dans cette vallée de larmes, soit de nous occuper des supplices et de la mort ignominieuse que vous avez endurés pour nous racheter. Et parce que vous n'avez voulu être placé dans un sépulcre nouveau, que pour nous faire connaître que c'était avec un nouveau cœur que nous devions nous approcher de vous dans le Sacrement de votre amour, daignez nous purifier de toutes nos taches et nous rendre dignes de nous asseoir souvent à votre banquet sacré. Ensevelissez dans ce même tombeau toutes nos iniquités et nos convoitises, afin que, mourant à nos passions et à toutes les choses d'ici-bas, pour mener avec vous une vie cachée en Dieu, nous méritions de faire une fin heureuse, et de vous contempler à découvert dans la splendeur de votre gloire.

Pater noster, etc. — Ave, etc. — Gloria, etc.

℣. Miserere nostri, Domine. ℟. Miserere nostri.

℣. Fidelium animæ per misericordiam Dei, etc.

Les chantres :

Seigneur, dans mon âme attendrie,
Gravez les maux qu'on vous a fait souffrir ;
Et vous, ô divine Marie,
Hâtez-vous (*bis*) de nous secourir :

Le peuple :

Sancta Mater, istud agas,
Crucifixi fige plagas,
Cordi meo valide.

Le clergé étant de retour au Sanctuaire, celui qui préside, chante les versets et les oraisons ci-après :

℣. Adoramus te Christe... ℟. Quia per sanctam...

℣. Ora pro nobis, Virgo dolorosissima. ℟. Ut digni efficiamur promissionibus Christi.

℣. Signasti, Domine, tuum servum Franciscum.
℟. Signis redemptionis nostræ.

℣. Oremus pro Pontifice nostro N. ℟. Dominus conservet eum, et vivificet eum, et beatum faciat eum in terra, et non tradat eum in animam inimicorum ejus.

℣. Oremus pro fidelibus defunctis. ℟. Requiem æternam dona eis, Domine, et lux perpetua luceat eis.

Oremus.

Respice, quæsumus, Domine, super hanc familiam tuam, pro qua Dominus noster Jesus Christus non dubitavit manibus tradi nocentium, et Crucis subire tormentum.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, qui hora sexta, pro redemptione mundi, Crucis patibulum ascendisti, et sanguinem tuum pretiosum in remissionem peccatorum nostrorum fudisti, te humiliter deprecamur, ut, post obitum nostrum, januam Paradisi nos gaudenter introire concedas.

Interveniat pro nobis, quæsumus, Domine Jesu Christe, nunc et in hora mortis nostræ, apud tuam clementiam, beata Virgo Maria, Mater tua, cujus sacratissimam animam, in hora tuæ Passionis, doloris gladius pertransivit.

Domine Jesu Christe, qui, refrigescente mundo, ad inflammandum corda nostra tui amoris igne, in carne beatissimi Francisci, Passionis tuæ sacra stigmata renovasti : concede propitius, ut ejus meritis et precibus adjuti, Crucem jugiter feramus et dignos fructus pœnitentiæ faciamus.

Omnipotens sempiterne Deus, miserere famulo tuo Pontifici nostro N., et dirige eum secundum tuam clementiam in viam salutis æternæ ; ut, te donante, tibi placita cupiat, et tota virtute perficiat.

Deus, veniæ largitor et humanæ salutis amator, quæsumus clementiam tuam, ut nostræ Congregationis fratres, propinquos et benefactores, qui ex hoc sæculo transierunt, beata Maria semper Virgine intercedente, cum omnibus Sanctis tuis, ad perpetuæ beatitudinis consortium pervenire concedas. Per Dominum, etc.

Les chantres entonnent trois fois à haute voix et posément :

Parce Domine, parce populo tuo.

Les assistants répondent trois fois :

Ne in æternum irascaris nobis.

Les chantres à haute voix et posément :

Pie Jesu Domine, dona eis requiem.

Les assistants :

Sempiternam.

Le premier chantre demande la bénédiction à voix haute :

Jube Domine, benedicere.

Le prêtre qui préside, étant debout :

Benedicat nos Deus noster Jesus Christus, qui pro nobis flagellatus est, Crucem portavit et fuit crucifixus. ℟. Amen.

Le prêtre qui préside, après avoir fait une profonde inclinaison à la Croix, monte à l'autel pour la prendre ; et la tenant en main, il donne la bénédiction sans rien dire.

CANTIQUES

PREMIÈRE PARTIE

PÉNITENCE, RETRAITE, MISSIONS

1. Travaillez à votre salut :
Quand on le veut, il est facile
Chrétiens, n'ayez point d'autre but;
Sans lui tout devient inutile.

Refrain

Sans le salut (*bis*) pensez-y bien,
Tout ne vous servira de rien.

2. Oh ! que l'on perd, en le perdant !
On perd le céleste héritage;
Au lieu d'un bonheur si charmant,
On a l'enfer pour son partage.

3. Que sert de gagner l'univers,
Dit Jésus, si l'on perd son âme
Et s'il faut, au fond des enfers,
Brûler dans l'éternelle flamme?

4. Rien n'est digne d'empressement
Si ce n'est la vie éternelle;
Le reste n'est qu'amusement;
Tout n'est que pure bagatelle.

5. C'est pour toute une éternité
Qu'on est heureux ou misérable;
Que, devant cette vérité,
Tout ce qui passe est méprisable !

6. Grand Dieu ! que, tant que nous vivrons,
Cette vérité nous pénètre !
Ah ! faites que nous nous sauvions
A quelque prix que ce puisse être.

Le B. de Montfort.

VANITÉ DU MONDE

1. Tout n'est que vanité,
Mensonge, fragilité,
Dans tous ces objets divers
Qu'offre à nos regards l'univers;
Tous ces brillants dehors
Cette pompe,
Ces biens, ces trésors,
Tout nous trompe,
Tout nous éblouit;
Mais tout nous échappe et nous fuit.

2. Telles qu'on voit les fleurs,
Avec leurs vives couleurs,
Eclore, s'épanouir,
Se faner, tomber et périr;
Tel est des vains attraits
Le partage;
Tels l'éclat, les traits
Du bel âge,
Après quelques jours,
Perdent leur beauté pour toujours.

3. En vain pour être heureux,
Le jeune voluptueux
Se plonge dans les douceurs
Qu'offrent les mondains séducteurs :
Plus il suit les plaisirs
Qui l'enchantent,
Et moins ses désirs
Se contentent;
Le bonheur le fuit
A mesure qu'il le poursuit.

4. Que doivent devenir,
Pour l'homme qui doit mourir
Ces biens longtemps amassés?
Cet argent, cet or entassés ?
Fut-il du genre humain
Seul le maître,
Pour lui tout enfin
Cesse d'être :

Au jour de son deuil,
Il n'a plus qu'un cercueil.

5. Que sont tous ces honneurs,
Ces titres, ces noms flatteurs;
Où vont de l'ambitieux
Les projets, les soins et les vœux ?
Vaine ombre, pur néant,
Vil atome,
Mensonge amusant,
Vrai fantôme
Qui s'évanouit,
Après l'avoir toujours séduit.

6. J'ai vu l'impie heureux
Porter son air fastueux,
Et son front audacieux
Au-dessus du cèdre orgueilleux :
Au loin, tout révérait
Sa puissance,
Et tout redoutait
Sa présence :
Je passe, et soudain
Il n'est plus, je le cherche en vain.

7. Arbitre des humains,
Dieu seul tient entre ses mains
Les événements divers,
Et le sort de tout l'univers ;
Seul il n'a qu'à parler,
Et la foudre
Va frapper, brûler,
Mettre en poudre,
Les plus grands héros,
Comme les plus vils vermisseaux.

8. La mort, dans son courroux,
Disperse à son gré, ses coups ;
N'épargne ni le haut rang,
Ni l'éclat auguste du sang ;
Tout doit un jour mourir,
Tout succombe;
Tout doit s'engloutir
Dans la tombe :

Les sujets, les rois
Iront s'y confondre à la fois.

9. Oh ! combien malheureux
Est l'homme présomptueux.
Qui, dans ce monde trompeur,
Croit pouvoir trouver son bonheur !
Dieu seul est immortel,
Immuable,
Seul grand, éternel;
Seul aimable;
Avec son secours,
Soyons à lui seul pour toujours.

B. Monfort.

FINS DERNIÈRES

Chœur.

O mon âme ! penses-y bien :
La mort viendra finir ta vie;
Alors il ne reste plus rien
De tous les biens que l'on envie.

1. Pourquoi veux-tu servir, mon cœur,
Le monde, ennemi de ton âme,
Et ne pas servir le Seigneur,
Lui qui te cherche et te réclame?

2. Tu vis esclave d'un tyran
Qui te promet, puis se dispense;
A qui le sert, l'ingrat ne rend
Qu'épine et fiel pour récompense.

3. Les biens du monde et leur emploi
Ne te seront que trouble et peine,
En voyant que sitôt, pour toi,
De ce monde, finit la scène.

4. Ton corps tant aimé répandra
Alors une odeur si fétide,
Que chacun aussitôt fuira
Loin de ce cadavre livide.

5. Quand l'âme seule ira soudain
Rendre compte au juge suprême.

Elle tombera sous sa main
Du lit de mort, à l'instant même.

6. Devant Dieu, dans son abandon,
Que fera, pécheur, ta malice,
Quand espoir n'est plus de pardon,
Qu'il ne reste que la justice?

7. Pécheur malheureux, insensé !
Pense à ce que tu pourras dire
Devant ton Seigneur offensé,
Et qui déjà va te maudire?

8. Oh ! quelle sera ta douleur
D'être exclu d'un trône céleste,
D'être jeté, l'affreux malheur!
Dans l'enfer, où toujours on reste !

9. Pécheur, à tout soulagement
La porte, hélas ! sera fermée.
Tu voudras la mort, ô tourment !
En vain la mort est réclamée.

10. La mort, quel instant solennel !
Enfer ou ciel, tourment ou joie,
Ce qu'il nous donne est éternel !
Toujours ! moment ! ô terme ! ô voie !

11. Considère donc désormais
Pendant ta vie, âme fidèle,
Ce grand toujours, ce grand jamais,
Dont la durée est éternelle.

St A. de Liguori, p. 131
Ed. Casterman, Tournai.

LE SALUT

1. Nous n'avons à faire
Que notre salut;
C'est là notre but,
C'est là notre unique affaire.

Chœur. Nous serons heureux,
En cherchant les cieux.

2. Notre âme immortelle
Est faite pour Dieu;

La terre est trop peu,
Ou plutôt n'est rien peur elle.
Ch. Nous serons heureux,
En cherchant les cieux.

3. Perte universelle !
Perdre son Sauveur,
Perdre son bonheur,
Perdre la vie éternelle !
Ch. Afin d'être heureux,
Nous cherchons les cieux.

4. Prends pour toi la terre,
Avare indigent :
Pour l'or et l'argent,
Entreprends procès et guerre.
Ch. Pour nous, plus heureux
Nous cherchons les cieux.

5. Recherche, âme immonde,
Selon tes désirs,
Les biens, les plaisirs,
Et les honneurs de ce monde;
Ch. Pour nous, plus heureux,
Nous cherchons les cieux.

6. Poursuis la fumée
D'un bien passager;
Gagne un monde entier :
Quel gain, si l'âme est damnée !
Ch. Pour nous plus heureux
Nous cherchons les cieux.

7. Nous cherchons la grâce,
Le reste n'est rien;
Ce n'est pas un bien,
Dès lors qu'il trompe et qu'il passe.
Ch. Afin d'être heureux,
Nous cherchons les cieux.

8. Point d'autre sagesse
Que l'humilité;
Notre pauvreté
Fait toute notre richesse;

Ch. L'objet de nos vœux,
C'est d'aller aux cieux.

9. Allons par Marie
Allons à Jésus;
Que faut-il de plus?
C'est la gloire, c'est la vie.

Ch. Venez, suivez-nous,
Et nous l'aurons tous.

B. de Monfort.

PÉCHEURS, ENTENDEZ-VOUS LA FOUDRE

1. Pécheurs, entendez-vous la foudre
Dans les cieux grondant contre nous
Et prête à nous réduire en poudre
Hâtons-nous par nos pleurs d'en prévenir les coups.

Chœur.

Déplorons notre longue ivresse
Abjurons enfin notre erreur,
Jésus nous invite et nous presse,
Courons, volons nous jeter dans son Cœur.

2. Ah ! si, par des larmes amères,
Enfin vous n'apaisez le ciel,
Des iniquités de vos Pères
Sur nous se vengera le bras de l'Eternel.

3. Grand Dieu, vois notre pénitence,
En nous, vois ton peuple chéri.
Dans Sodome, si ta clémence
Eût vu dix innocents, elle n'eût point péri.

4. N'est-tu plus le Dieu qui pardonne?
Où sont tes antiques bontés?
Dans l'horreur qui nous environne,
N'entends-tu que la voix de nos iniquités?

5. O peuple si longtemps rebelle,
Pourquoi fermons-nous notre cœur?
La voix du Seigneur nous appelle;
Il cherche le retour, non la mort du pécheur.

6. Chrétien, le Seigneur est un père;
Il est juste, mais il est bon;
Un soupir fléchit sa colère :
Aux pleurs du repentir, il offre le pardon.

Jadin.

CRAINTES ET REMORDS

1. Comment goûter quelque repos
Dans les tourments d'un cœur coupable
Loin de vous, ô Dieu tout aimable,
Tous les biens ne sont que des maux.
J'ai fui la maison de mon Père,
A la voix d'un monde enchanté;
Il promet la félicité,
Mais il n'enfante que misère.

2. Vois, me disait-il, vois le temps
Emporter ta belle jeunesse;
Tu cueilles l'épine qui blesse
Au lieu des roses du printemps.
Le perfide, pour ma ruine,
Cachait l'épine sous les fleurs;
Mais vous, ô Dieu plein de douceurs,
Vous cachez les fleurs sous l'épine.

3. Créateur justement jaloux,
Ah! voyez ma douleur profonde;
Ce que j'ai souffert pour le monde
Si je l'avais souffert pour vous!
J'ai poursuivi dans les alarmes
Le fantôme des vains plaisirs;
Ah! j'ai semé dans les soupirs,
Et je moissonne dans les larmes.

4. Qui me rendra de la vertu
Les douces, les heureuses chaînes?
Mon cœur, sous le poids de ses peines
Succombe et languit abattu.
J'espérais, ô triste folie!
Vivre tranquille et criminel;
J'oubliais l'oracle éternel :
Il n'est point de paix pour l'impie,

5. De mon abîme, ô Dieu clément,
J'ose t'adresser ma prière :
Cessas-tu donc d'être mon Père
Si je fus un indigne enfant?
Hélas! le lever de l'aurore
Aux pleurs trouve mes yeux ouverts
Et la nuit couvre l'univers
Que mon âme gémit encore.

6. A peine a brillé ma raison
Qu'à ton amour, j'ai fait outrage ;
J'ai dissipé ton héritage,
J'ai déshonoré ta maison :
Je n'ose demander ma place,
Ni prendre le nom de ton fils;
Parmi tes serviteurs admis,
A ta bonté je rendrai grâce.

7. Mais quelle voix!... Qu'ai-je entendu?
D'instruments, que l'air retentisse;
Que le ciel lui-même applaudisse;
Mon cher fils enfin m'est rendu!
Dieu! Je vois mon Père, il m'empresse;
L'amour précipite ses pas :
Il veut me serrer dans ses bras
Baigné des pleurs de sa tendresse.

8. Ce Père tendre et plein d'amour,
Mon âme, c'est ton Dieu lui-même,
En fait-il assez pour qu'on l'aime?
Sois fidèle enfin sans retour.
Que ta bonté, Seigneur, efface
Les jours où j'oubliai ta loi !...
Un pécheur qui revient à toi.
Est le chef-d'œuvre de ta grâce.

Autorisation

LE PÉCHÉ

1. J'ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon cœur ;
J'ai perdu mon innocence !
Quelle perte! ah! quel malheur!

J'ai péché dès mon enfance,
J'ai chassé Dieu de mon cœur.

2. Riche trésor de la grâce,
Te perdant j'ai tout perdu,
Ah! que faut-il que je fasse,
Pour que tu me sois rendu?
Riche trésor de la grâce,
Te perdant j'ai tout perdu.

3. Innocence inestimable,
Que je te connaissais peu!
Quand d'un bien si désirable
La perte m'était un jeu.
Innocence inestimable,
Que je te connaissais peu!

4. Mon Dieu, quel bonheur extrême
Si j'étais mort au berceau,
Et si des fonts du baptême,
On m'eût conduit au tombeau!
Mon Dieu, quel bonheur extrême,
Si j'étais mort au berceau!

5. Oh! que mon âme était belle,
Quand elle avait sa candeur!
Depuis qu'elle est criminelle,
O Dieu, quelle est sa laideur!
Oh! que mon âme était belle
Quand elle avait sa candeur!

6. O promesses prononcées
A la face des autels,
Et si souvent violées
Par mille actes criminels!
O promesses prononcées
A la face des autels.

7. Grâce pour cet infidèle,
O mon aimable Sauveur,
Je ne serai plus rebelle :
Vous avez changé mon cœur.
Grâce pour cet infidèle,
O mon aimable Sauveur.

RETOUR A DIEU

1. Un fantôme brillant séduisit ma jeunesse.
Sous le nom de plaisir, il égara mes pas;
Insensé que j'étais! je n'apercevais pas.
L'abîme que des fleurs cachaient à ma faiblesse.

Chœur.

Mais enfin revenu de mes égarements,
Remettant mon salut à ta bonté chérie,
O mon Dieu, mon soutien, après mille tourments,
Quand je reviens à toi (*bis*) je reviens à la vie (*bis*).

2. Faux plaisirs où je crus ne trouver que des charmes,
Ivresse de mes sens, trompeuse volupté,
Hélas! en vous cherchant, que vous m'avez coûté
De craintes, de douleurs, de regrets et de larmes!

3. Vous qui par tant de soins soutenez mon enfance,
O mon père, ô ma mère, à combien de douleurs
Ma jeunesse indocile a dû livrer vos cœurs,
Et provoquer du ciel la trop juste vengeance.

4. Pardonnez, pardonnez à votre enfant coupable,
Hélas! cent fois puni d'oublier vos leçons;
Même au sein des plaisirs, par des remords profonds
Il expiait déjà son crime impardonnable.

5. Oui, mon Dieu, c'en est fait, touché de ta clémence,
Je quitte pour jamais le monde et ses appas.
Nouvel enfant prodigue, appelé dans tes bras.
Je retrouve à la fois mon père et l'innocence.

6. Calme heureux, sainte paix en délices féconde,
Ineffables plaisirs dont s'enivre mon cœur,
Oh ! ne me quittez plus; j'ai trouvé le bonheur
Qu'en vain, depuis longtemps, me promettait le monde.

ADIEU, FAUX PLAISIRS

1. Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
Ecoutez aujourd'hui nos adieux;
Trop longtemps vous fûtes nos idoles,
Trop longtemps vous charmâtes nos yeux.
Faux plaisirs, vains honneurs, biens frivoles,
Ecoutez aujourd'hui nos adieux.

2. Loin de nous, la fatale espérance
De trouver en vous notre bonheur :
Avec vous, heureux en apparence,
Nous portons le chagrin dans le cœur
Loin de nous, etc.

3. Enchantés d'une gloire plus belle,
C'est au ciel que tendent nos désirs.
Dans le ciel toujours fête nouvelle,
Avec Dieu, toujours nouveaux plaisirs.
Enchantés, etc.

4. Enivrés de douceurs ineffables,
On jouit de la Divinité;
On bénit ses bontés adorables,
On partage sa félicité.
Enivrés de douceurs, etc.

5. Beau séjour des clartés immortelles.
Montrez-vous, contentez nos souhaits;
Ici-bas, les peines sont réelles,
Les plaisirs n'ont que de vains attraits.
Beau séjour, etc.

6. Heureux qui, dès l'âge le plus tendre,
Offre à Dieu son esprit et son cœur :
Dieu l'instruit, le guide et lui fait prendre
Le sentier du souverain bonheur.
Heureux, etc.

CONTRITION

1. Mon doux Jésus, enfin voici le temps
De pardonner à nos cœurs pénitents;
Nous n'offenserons jamais plus.

Votre bonté suprême,
O doux Jésus!

2. Puisqu'un pécheur vous a coûté si cher,
Faites-lui grâce; il ne veut plus pécher.
Oh! ne perdez pas, cette fois,
La conquête admirable
De votre croix.

3. Enfin, mon Dieu, nous sommes à genoux,
Pour vous prier de pardonner à tous,
Pardonnez-nous, ô Dieu clément,
Lavez-nous de nos crimes
Dans votre sang.

P. Brydaine.

CONTRITION

1. Ah! j'ai péché contre Dieu même;
J'ai méprisé mon Créateur!
Pardon! pardon! bonté suprême;
J'en ai regret de tout mon cœur.

Chœur.

Priez pour moi, divine Mère,
Refuge assuré du pécheur.
Pardon, pardon! votre prière
Peut tout auprès de mon Sauveur.

2. Je vous ai délaissé, bon Père,
Foulant aux pieds tous vos bienfaits!
Calmez, calmez votre colère;
Pleurant, je demande la paix.

3. Ne rendez pas guerre pour guerre;
Voici mon cœur humble et contrit.
Je ne crains point votre tonnerre
Couvert du sang de Jésus-Christ.

4. Quittez Sauveur, quittez les armes;
Je suis le prix de votre sang
Pardon, pardon, voyez mes larmes:
Plus de péché dorénavant.

5. Venez, Esprit-Saint, Dieu de flamme
Soyez de nouveau mon époux,

Pardon, pardon, Dieu de mon âme!
Que je rentre en grâce avec vous!

6. O miséricorde infinie!
Vous ne pouvez me rejeter
O doux Jésus! douce Marie!
Vous ne pouvez me rebuter.

CONTRITION

1. Hélas!
Quelle douleur
Remplit mon cœur,
Fait couler mes larmes!
Hélas!
Quelle douleur
Remplit mon cœur
De crainte et d'horreur :
Autrefois
Seigneur, sans alarmes,
De tes lois
Je goûtais les charmes :
Hélas!
Vœux superflus :
Beaux jours perdus,
Vous ne serez plus!

2. La mort
Déjà me suit;
O triste nuit,
Déjà je succombe!
La mort
Déjà me suit;
Le monde fuit,
Tout s'évanouit!
Je la vois
Entr'ouvrant ma tombe
Et sa voix
M'appelle et j'y tombe.
O mort!
Cruelle mort!
Si jeune encor,
Quel funeste sort!

3. Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
D'un regard sévère,
Frémis,
Ingrat pécheur,
Un Dieu vengeur
Va sonder ton cœur.
Malheureux!
Entends son tonnerre !
Si tu peux,
Soutiens sa colère;
Frémis,
Seul aujourd'hui,
Sans nul appui,
Parais devant lui.

4. Grand Dieu !
Quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quel horrible abîme
Grand Dieu!
Quel jour affreux
Luit à mes yeux!
Quel lugubres feux!
Oui, l'enfer,
Vengeur de mon crime
Est ouvert,
Attend sa victime.
Grand Dieu!
Quel avenir!
Pleurer, gémir,
Toujours te haïr!

5. Beau Ciel,
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu
Pour de vains caprices;
Beau ciel,
Je t'ai perdu,
Je t'ai vendu,
Regrets superflus !
Loin de toi,

Toutes les délices
Sont pour moi
De nouveaux supplices.
Beau ciel,
Toi que j'aimais,
Qui me charmais
Ne te voir jamais !

6. O vous,
Enfants pieux,
Toujours joyeux !
Et pleins d'espérance !
O vous,
Enfants pieux,
Toujours joyeux !
Moi seul malheureux !
J'ai voulu
Sortir de l'enfance,
J'ai perdu
L'aimable innocence.
O vous,
Du ciel, un jour
Heureuse cour,
Adieu, sans retour !

7. Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Hélas ! je m'oublie
Non, non,
C'est une erreur :
Dans mon malheur,
Je trouve un Sauveur.
Il m'entend,
Me réconcilie,
Dans son sang
Je reprends la vie.
Non, non,
Je l'aime encor,
Et le remords
A changé mon sort.

8. Jésus !
Manne des cieux,

Pain des heureux,
Mon cœur te réclame,
Jésus !
Manne des cieux,
Pain des heureux,
Viens combler mes vœux.
Désormais
Ta divine flamme
Pour jamais,
Embrase mon âme :
Jésus !
O mon Sauveur !
Fais de mon cœur
L'éternel bonheur.

Mgr Crozier.

PARDON ! MON DIEU !

1. Mon Dieu, mon cœur touché
D'avoir péché
Demande grâce,
Joins à tous tes bienfaits
L'oubli de mes forfaits ;
Je ne veux plus, Seigneur, encourir ta disgrâce.

Chœur.

Pardon, mon Dieu, pardon;
Mon Dieu, pardon (*bis*);
N'est-tu pas un Dieu bon ?

2. Ah ! dans cette saison,
Où ma raison
Devait te suivre,
J'errais des jours entiers
Dans de honteux sentiers.
Comment à mes malheurs, m'as tu laissé survivre?

3. Tu me disais souvent :
Viens, mon enfant,
Ma voix t'appelle.
J'allais à mes plaisirs,
Au gré de mes désirs :
Et tu pus si longtemps souffrir un fils rebelle ?

4. Je pouvais bien périr
Sans recourir
A ta clémence.
J'allais traîner mes fers
Dans le fond des enfers;
Comment alors porter le poids de ta vengeance ?

5. Etant si sensuel,
D'un feu cruel.
Souffrir la peine ?
Formé pour le bonheur,
Gémir dans la douleur!
Et d'un maître irrité toujours porter la haine !

6. Mon Dieu, toujours gémir,
Jamais jouir
De ta présence:
N'avoir aucun espoir
D'aller enfin te voir ;
Comment souffrir l'ennui d'une éternelle absence.

7. Condamné par la loi,
Privé de toi
Par ma malice,
Coupable infortuné,
Pourquoi suis-je né ?
Fais taire à mon égard les droits de ta justice.

8. Plus juste désormais,
Et pour jamais
A toi fidèle,
Je vivrai dans les pleurs,
Dans les saintes rigueurs :
Heureux si je parviens à la gloire immortelle.

St-Sulpice.

LE PÉCHEUR IMPLORE LA MISÉRICORDE DIVINE

1. Puniras-tu, Seigneur, dans ta justice
D'un fils ingrat, les longs égarements ?
Mon cœur, hélas, commence mon supplice,
Il est en proie aux remords déchirants.

2. Quand je reviens sur ma coupable vie,
Tout m'y paraît à punir, à pleurer :
J'ai donc perdu mon Père et ma patrie ?
Cruel malheur, rien ne peut l'égaler.

3. Comblé des dons de ce Dieu plein de charmes,
Tout envers lui provoquait mon amour ;
Je fus ingrat ; il me dit, par ses larmes,
« Quoi tu me fuis ! sera-ce sans retour ?

4. « Depuis longtemps, je pleure ton absence ;
« Que t'ai-je fait ? tu m'as ravi ton cœur,
« Mon bien aimé, reviens, et ma clémence,
« Dans un moment, oubliera ton erreur. »

5. A cette voix trop aimable et trop tendre,
Que répondis-je, insensible pécheur ?
Toujours, hélas ! différant à me rendre,
Toujours, mon Dieu, j'accroissais ta douleur.

6. En vain la croix me retraçait le gage
Et les doux fruits d'un amour tout-puissant ;
D'un air distrait, indifférent, volage,
Je regardais ce signe attendrissant.

7. Au bain sacré qui nous rend ta tendresse
Que tes amis ont gémi sur mon sort !
Comme en pleurant, ils me disaient sans cesse :
Tu vas périr en t'éloignant du port !

8. Ecoute-nous, autant d'amis fidèles :
Dans notre sein, accours te recueillir ;
Viens dans nos bras, et tes peines cruelles,
Tes noirs remords, tu les verras finir.

9. Objet si cher à notre ministère,
Nous unirons nos soupirs et nos pleurs :
Nous calmerons du juge la colère ;
L'amour fera pardonner nos erreurs.

10. Mais à ce zèle ardent, inexprimable,
Me dérobant avec empressement,
Plus, ô mon Dieu, tu te montrais aimable,
Et moins pour toi je fus reconnaissant.

11. Dans ton saint temple, où j'allais par usage
Rien ne frappait ni mes sens, ni mon cœur,

Sur nos autels, de ton amour le gage
Ne pouvait point dissiper ma langueur.

12. Tout est changé : devant toi, tendre maître,
Je viens pleurer mes infidélités :
Mais à tes pieds, voudrais-tu reconnaître
L'indigne objet de tes rares bontés.

13. Oui, tout baigné dans ton sang adorable
De ton courroux, je brave la rigueur ;
Non tu n'es pas un Juge inexorable,
Tu n'es pour moi qu'un père et qu'un Sauveur.

14. N'as-tu pas dit, en essuyant mes larmes,
En bannissant les soupirs de mon cœur,
Fils bien-aimé, mets fin à tes alarmes,
Jésus devient ton aimable vainqueur.

15. Je vous doit tout, Vierge compatissante,
Près de Jésus, pour un cœur repentant,
J'ai vu plaider votre bonté touchante :
Vous n'avez point délaissé votre enfant.

16. Qu'heureuse est donc une âme pénitente !
Ah ! tout l'appelle au céleste séjour ;
Pour elle, il n'est comme à l'âme innocente,
Qu'un sentiment : c'est celui de l'amour.

S. Sulpice.

GRACE, GRACE, SEIGNEUR

1. Grâce, grâce, Seigneur, arrête tes vengeances,
Et détourne un moment tes regards irrités :
J'ai péché, mais je pleure, oppose à mes offenses,
Oppose à leur grandeur celle de tes bontés (*bis*).

2. Je sais tous mes forfaits, j'en connais l'étendue :
En tous lieux, à toute heure ; ils parlent contre moi :
Par tant d'accusateurs mon âme confondue
Ne prétends pas contre eux disputer devant toi (*bis*).

3. Tu m'avais par la main, conduit dès ma naissance,
Sur ma faiblesse, en vain, je voudrais m'excuser :
Tu m'avais fait, Seigneur, goûter ta connaissance,
Mais, hélas ! de tes dons je n'ai fait qu'abuser (*bis*).

4. De tant d'iniquités la foule m'environne :
Fils ingrat, cœur perfide, en proie à mes remords,
La terreur me saisit, je tremble, je frissonne ;
Pâle, les yeux éteints, je descends chez les morts (*bis*).

5. Ma voix sort du tombeau : c'est du fond de l'abîme,
Que j'élève vers toi mes lugubres accents :
Fais monter jusqu'au pied de ton trône sublime
Cette mourante voix et ces cris languissants (*bis*).

6. O mon Dieu ! quoi, ce nom, je le prononce encore ?
Non, non, je t'ai perdu, j'ai cessé de t'aimer ;
O toi, qu'en frémissant je supplie et j'adore,
Grand Dieu ! d'un nom si doux, puis-je oser te nom-
[mer (*bis*).

7. Dans les gémissements, l'amertume et les larmes,
Je rappelle des jours passés dans les plaisirs ;
Et voilà tout le fruit de ces jours pleins de charmes
Un souvenir affreux, la honte et les soupirs (*bis*).

8. Ces soupirs, devant lui, sont ma seule défense ;
Un coupable, par eux, ne peut-il t'attendrir ?
N'as-tu pas un trésor de grâce et de clémence ?
Dieu de miséricorde, il est temps de l'ouvrir (*bis*).

9. Où fuir, où me cacher, tremblante créature,
Si tu viens en courroux pour compter avec moi ?
Que dis-je, Etre infini, ta grandeur me rassure :
Trop heureux de n'avoir à compter qu'avec toi (*bis*).

10. L'homme seul est pour l'homme un juge inexorable.
Où l'esclave aurait-il appris à pardonner ?
C'est la gloire du maître : absoudre le coupable
N'appartient qu'à celui qui peut le condamner (*bis*).

11. Tu le peux, mais souvent tu veux qu'il te désarme :
Il te fait violence, et devient ton vainqueur :
Le combat n'est pas long, il ne faut qu'une larme.
Que de péchés efface une larme du cœur ! (*bis*).

Racine.

REPENTIR

1. Suspends les coups de ta justice,
Grand Dieu, j'implore ta pitié;
Et je t'apporte en sacrifice,
Un cœur contrit, humilié.
Les larmes de la Pénitence
Ont droit toujours de t'attendrir.
Hélas! je n'ai plus d'innocence;
Mais je t'offre le repentir.

2. Doux Sauveur, efface mon crime,
Rends-moi la joie et le bonheur.
Ah! parle-moi, Dieu magnanime
Ta voix consolera mon cœur.
Toi seul as connu mon offense.
Devant toi, que j'ai dû rougir!
Tu vis périr mon innocence.
Ah! vois du moins mon repentir.

3. De ta présence, ô roi des anges.
Ne m'éloigne pas pour jamais.
Ouvre ma bouche à tes louanges.
Et je publierai tes bienfaits.
L'impie apprenant ta clémence,
Avec moi, viendra te bénir :
Son cœur privé de l'innocence,
S'ouvrira pour le repentir.

JE SUIS CHRÉTIEN

Refrain.

Je suis chrétien! voilà ma gloire,
Mon espérance et mon soutien,
Mon chant d'amour et de victoire;
Je suis chrétien, je suis chrétien.

1. Je suis chrétien sur cette terre
Je passe comme un voyageur.
Rien ne peut m'y fixer, m'y plaire;
Au ciel se trouve le bonheur.

2. Je suis chrétien, dans cette vie
La route est pleine de douleurs,

Mais un Dieu l'a d'abord suivie,
Chrétiens ! courage ; en haut les cœurs !

3. Je suis chrétien, à mon baptême.
D'être à Dieu j'ai fait le serment,
Et jusqu'à mon heure suprême,
Je le garderai noblement.

4. Je suis chrétien ; je crois, j'espère,
J'aime et je prie à deux genoux ;
Je dis ce que disait ma mère :
« Seigneur, ayez pitié de nous. »

5. Je suis chrétien ; et ma pensée.
Revient heureuse à ce beau jour,
Où, comme à la fleur, la rosée,
Vint à mon cœur le Dieu d'amour.

6. Je suis chrétien ; du pain de vie
Quand tous oseraient s'abstenir,
J'irais à la table bénie
M'agenouiller et me nourrir.

7. Je suis chrétien ; que de nos temples
La foule s'éloigne en riant,
Fuyant la foule et ses exemples,
Dieu m'y verra toujours priant.

8. Je suis chrétien ; Dieu qui m'appelle
Veut le tribut de ma ferveur ;
Et moi je veux être fidèle
A garder le jour du Seigneur.

9. Je suis chrétien ; si le blasphème
Sans relâche outrage les cieux,
Je redirai toujours quand même
Le vieux *Credo* de mes aïeux.

10. Je suis chrétien ; que la jeunesse,
Que Satan m'appelle au plaisir,
Pour mon Dieu, j'en fais la promesse,
J'aime mieux souffrir et mourir.

11. Je suis chrétien ; de mes tristesses,
Je ne puis seul porter le poids ;
Le prêtre entendra mes faiblesses
Et Dieu m'absoudra par sa voix.

12. Je suis chrétien ; c'est ma devise,
Dussé-je mourir mille fois,
J'entends qu'on respecte l'Eglise.
Mon Dieu, son autel et sa croix.

13. Je suis chrétien ; la voix de Pierre,
Dans le monde peut retentir,
C'est Dieu qui parle, il faut me taire,
Tout accepter, puis obéir.

14. Je suis chrétien ; Vierge Marie,
A vous mon tendre souvenir,
A vous mon cœur, à vous ma vie,
Je veux vous aimer, vous servir.

15. Je suis chrétien ; la mort est belle
Quand on a vécu pour son Dieu ;
La douleur fuit ; l'âme immortelle
Entre en chantant dans le saint lieu.

POUR LE JUBILÉ

1. O jubilé que ta grâce a de charmes,
Mon cœur est vaincu par ses armes ;
D'autant plus que le crime a su régner chez moi,
Elle triomphe et tout cède à sa loi.

2. Oh ! que tu m'as soulagé dans mes peines :
Tu m'as délivré de mes chaînes ;
Tu m'as su retirer de la captivité ;
Tu m'as rendu l'heureuse liberté.

3. O siècle d'or, ô saison d'abondance,
O jour de pardon, de clémence,
Heureux temps où le Ciel prodigue ses faveurs,
Temps de salut pour les plus grands pécheurs.

4. Que de trésors enrichissent mon âme.
Trésors de lumière et de flamme.
Le ciel entre mes mains après l'avoir perdu ;
Dieu dans mon cœur, d'où je l'avais exclu.

5. Grâce sans terme, indulgence plénière,
Pardon général, paix entière,
Dieu ne réserve rien dans ses divins transports,
Son cœur ouvert déploie tous ses trésors.

M. C.

JOUR HEUREUX

1. Jour heureux ! mon âme ravie
De la foi suit le doux transport ;
Exilé, je touche le port
De ma véritable patrie.

Refrain.

Anges saints, sur vos harpes d'or
Chantez le Dieu qui me pardonne,
Que ne puis-je vers la couronne,
Sur vos ailes prendre l'essor.

2. O grâce, j'ai senti tes charmes
Quand Jésus a dit à mon cœur ;
Viens à moi, je suis ton Sauveur,
Et je finirai tes alarmes.

3. Soudain, dans mon âme flétrie,
La paix renaît avec l'amour.
De Jésus elle est le séjour,
Elle est à Jésus pour la vie.

4. Tendre Mère, ô douce Marie,
Priez Jésus de nous bénir,
Vous aimer est mon seul plaisir,
Le posséder, ma seule envie.

M. C.

INVITATION AUX COMBATS DU SEIGNEUR

Refrain.

Armons-nous, la voix du Seigneur,
Chrétiens, aux combats nous appelle,
Ah ! voyez, voyez qu'elle est belle,
La palme promise au vainqueur ;
Elle est si noble, elle est si belle,
La palme promise au vainqueur.

1. Les jours de l'homme sur la terre
Sont un long et rude combat.
Malheur au timide soldat
Qui fuit ! c'est en vain qu'il espère.

2. La voix du monde nous convie
A ses plaisirs, à ses honneurs ;
Sacrifions ces biens trompeurs
Aux biens de l'éternelle vie.

3. D'un démon la voix menaçante
Rugit sans cesse autour de nous ;
L'homme de foi brave ses coups
Et rit de sa rage impuissante.

4. Que craignez-vous ? Jésus vous guide
Rangez-vous sous son étendard,
Que l'ennemi lance son dard ;
Sa croix vous servira d'égide.

5. Hé quoi ! n'est-ce pas la bannière
Qui rendit vainqueurs, triomphants
De l'or, des fureurs des tyrans,
Les martyrs de l'Eglise entière ?

6. Bon courage, enfants de Marie,
Soyez fermes jusqu'à la mort.
Bientôt vous atteindrez le port,
A vous, l'éternelle patrie !...

LE CIEL EN EST LE PRIX

1. Le ciel en est le prix !
Que ces mots sont sublimes !
Des plus belles maximes
Voilà tout le précis. Le ciel...

2. Le ciel en est le prix !
Mon âme, prends courage.
Ah ! si dans l'esclavage
Ici-bas tu gémis. Le ciel...

3. Le ciel en est le prix !
Amusement frivole,
De grand cœur je t'immole
Au pied du crucifix. Le ciel...

4. Le ciel en est le prix !
L'Église le veut-elle...
Fût-ce une bagatelle.
N'importe j'obéis. Le ciel...

5. Le ciel en est le prix !
Endurons cette injure :
L'amour-propre en murmure,
Mais tout bas je lui dis : Le ciel...

6. Le ciel en est le prix !
Dans l'éternel empire
Qu'il sera doux de dire :
Tous mes maux sont finis ! Le ciel...

LE CIEL

Refrain

Voûtes éternelles,
Ouvrez-vous pour nous,
Donnez-moi des ailes
Pour voler à vous.

Qu'ils sont brillants, Seigneur, les cieux où tu résides,
Ouvre-moi tes palais splendides,
Que je contemple ton séjour !
Je suis enfant du ciel !
Ah ! je veux voir d'avance
Un rayon de la gloire immense
Qui doit me revêtir un jour !

Sainte Jérusalem, tes murailles sont belles,
Dans tes demeures éternelles
La douleur n'entrera jamais.
Le Seigneur y tarit la source de nos larmes ;
Aux longues nuits de nos alarmes ;
Succèdent les longs jours de paix !

Au ciel, ma soif d'aimer sera donc assouvie !
Plongé dans l'océan de vie,
Je boirai l'amour à longs traits ;
Et je pourrai m'unir à la beauté suprême
Et m'abreuver de Dieu lui-même,
Source qui ne tarit jamais !

Oh! devant cet espoir, que la croix est légère !
Que me font, ô vie éphémère !
Tes souffrances de tous les jours ?
Je franchis, résigné, les sentiers où l'on pleure,

Mes larmes ne sont que d'une heure,
Mon bonheur durera toujours !

Lyre Angélique, page 229
Ed. Bourguet Calas-Paris.

QU'ILS SONT DOUX TES FRUITS

1. Qu'ils sont doux tes fruits,
Charmante retraite !
Par toi je jouis
D'une paix parfaite.
Monde, je romps tes liens
Pour goûter de si grands biens.

2. C'est dans ce saint lieu
Que le ciel m'appelle;
Pour trouver mon Dieu
J'y cours avec zèle.
C'est là que mon Rédempteur
Veut s'assurer de mon cœur.

3. Mes besoins, mes maux,
Me disent sans cesse :
Va dans le repos
Chercher la sagesse;
C'est dans le recueillement
Qu'on le trouve sûrement.

4. Précieux séjour,
Aimable retraite;
Ici chaque jour,
Sans être distraite,
Mon âme, dans son Sauveur,
Trouvera tout son bonheur.

5. Ici le tombeau
M'ouvre ses abimes;
Son pâle flambeau
Eclaire mes crimes.
Et d'un monde séduisant
Me découvre le néant.

6. D'un pervers qui meurt
L'image effrayante,
D'un juge vengeur

La voix foudroyante
Troublent mon cœur tour à tour,
Et m'alarment nuit et jour.

7. L'enfer, à mes yeux,
Sous mes pieds s'entr'ouvre :
Quel spectacle affreux
La foi m'y découvre!
Ah! trop tard j'ai médité
La terrible éternité.

8. Allons tous, pécheurs,
Allons en retraite
Goûter les douceurs
D'une paix parfaite;
Allons laver par nos pleurs
De nos crimes les horreurs.

St Sulpice.

RÉSOLUTIONS

1. Seigneur, dès ma première enfance,
Tu me comblas de tes bienfaits;
Heureux si ma reconnaissance
Dans mon cœur, les grave à jamais!

Chœur.

Le monde trompeur et volage
En vain m'offrirait sa faveur;
Je n'en veux point : tout mon partage } *bis.*
Est de n'aimer que le Seigneur }

2. Dieu règne en père dans mon âme,
Il en remplit tous les désirs,
Et l'amour pur dont il m'enflamme
Vaut seul mieux que tous les plaisirs.

3. Si je m'égare, il me rappelle;
Si je tombe, il me tend la main :
Il me protège sous son aile,
Il me renferme dans son sein.

4. Si je suis constant et fidèle
A conserver son saint amour,
Une récompense éternelle
M'attend dans son divin séjour.

5. Chrétiens, ne chérissons la vie
Que pour aimer et pour gémir :
Nos pleurs nous ouvrent la patrie :
Aimons jusqu'au dernier soupir.

1772.

RÉSOLUTIONS

1. Mon cœur en ce jour solennel,
Il faut enfin choisir un maître;
Balancer serait criminel,
Quand Dieu seul est digne de l'être.

Refrain.

C'en est donc fait, ô Dieu Sauveur!
A vous seul je donne mon cœur.

2. A qui doit-il appartenir.
Ce cœur qui vous doit l'existence.
Que vous avez daigné nourrir
De votre immortelle substance?

3. A chercher la félicité,
Hélas! en vain je me consume;
Loin de vous tout est vanité,
Déplaisir, tristesse, amertume.

4. Vous seul pouvez me rendre heureux :
Je le sens; oui votre présence
A pleinement comblé mes vœux,
Et fixé ma longue inconstance.

5. Que puis-je désirer de plus ?
Je possède mon Dieu lui-même!
Ah! tous les biens sont superflus,
Quand on jouit du bien suprême.

6. Vous m'avez dit avec douceur :
Mon enfant, prend mon joug aimable;
Quand on le porte avec ardeur,
Il est léger, doux, agréable.

7. Vous voulez bien me demander
De mon cœur la chétive offrande;
Hésiterai-je d'accorder
Ce que le Tout-Puissant demande?

8. Oui, ce cœur vous est consacré;
Je veux que toujours il vous aime;
J'en atteste le don sacré
Qu'il tient de votre amour extrême.

FERME PROPOS

1. C'en est donc fait, adieu, plaisirs volages,
Qui n'avez pu jamais me rendre heureux;
Vous n'aurez plus mes vœux et mes hommages,
Vous n'aurez plus le tribut de mes vœux.

Refrain.

T'aimer, beauté suprême,
T'aimer, plus que moi-même,
Servir mon Dieu, l'aimer de tout mon cœur,
Voilà ma gloire et voilà mon bonheur.

2. Je l'ai trouvé, ce Dieu si plein de charmes,
Ce Dieu qui seul peut conduire au bonheur.
Il tarira la source de mes larmes,
Il saura bien consoler ma douleur.

3. Que pouvais-tu me présenter d'aimable
Près de l'unique et divine beauté?
Que pouvais-tu, monde si méprisable,
Que pouvais-tu pour ma félicité?

4. De toi, mon Père, ô Père le plus tendre,
De toi, Jésus, le plus doux des amis,
De toi, je veux, maintenant tout attendre.
Je sais, mon Dieu, ce que tu m'as promis.

5. Que tu me fis de flatteuses promesses,
Ami perfide, ô monde séducteur!
Dans ce moment je prise tes largesses :
Qu'as-tu donné? tu corrompis mon cœur.

6. Sans cesse, hélas! sans cesse à ton service
Je fus en proie aux remords déchirants
Tes vains plaisirs devinrent mon supplice,
Je crus me voir dans les feux dévorants.

7. Divin Jésus, cher objet de ma flamme,
Tu t'es montré mon aimable vainqueur.
Des plus doux feux, tu pénètres mon âme
Et viens à moi comme un libérateur.

8. Trois fois heureux celui qui sait te plaire
Il goûte, il sent le plaisir le plus doux.
Peut-on ne pas aimer un si bon Père,
Notre grand Dieu, notre Ami, notre Epoux ?

9. Vive Jésus, notre unique espérance!
Consacrons-lui nos plus vifs sentiments.
Dans son amour, soyons pleins d'assurance;
Brûlons pour lui des feux les plus ardents.

DE TOUS LES BIENS QUE TU NOUS DONNES

Chœur.

De tous les biens que tu nous donnes,
Le bien qui seul peut nous charmer,
Ce n'est ni l'or, ni les couronnes;
Mon Dieu, c'est le don de t'aimer (*bis*).

1. Oui, je le sens, ta voix m'appelle :
M'arrêterai-je un seul moment ?
Tu m'as fait une âme immortelle,
Pour t'aimer éternellement.

2. De ton amour, de ta clémence,
Bien loin que je veuille abuser,
Je redoute moins la vengeance
Que le malheur de t'offenser.

3. Servirai-je Dieu par contrainte ?
Pour tant de grâces, quel retour!
Ah! si je dois sentir la crainte,
C'est celle qui naît de l'amour.

4. Quand il éprouve ma constance,
Ma peine est un nouveau bienfait;
Devrait-on appeler souffrance.
Ce qui rend l'amour plus parfait?

5. De ce divin feu qui m'anime,
En vain je veux peindre l'ardeur :
Que faiblement la langue exprime
Ce qui remplit si bien le cœur!

St Sulpice.

BONHEUR DE SERVIR DIEU

Chœur.

Heureux qui dès son enfance,
Soumis aux lois du Seigneur,
N'a pas, avec l'innocence,
Perdu la paix de son cœur (*bis*).

1. Chéri de celui qu'il adore
Son bonheur le suit en tout lieu :
Que peut-il désirer encore;
Quand il se voit l'ami d'un Dieu ? (*bis*).

2. En vain la fortune couronne
Du pécheur les moindres désirs;
Le remords cruel empoisonne
Les plus vantés de ses plaisirs.

3. Qui se laisse prendre à tes charmes,
Trop séduisante volupté,
Expiera bientôt dans les larmes
Le plaisir qu'il aura goûté.

4. Le moment d'une folle ivresse
Fait place à celui des regrets :
Ce bonheur qu'il poursuit sans cesse,
Le mondain ne l'aura jamais.

5. La croix où mon Jésus expire,
Change mes peines en douceurs :
Si quelquefois mon cœur soupire,
C'est que je songe à ses douleurs.

6. L'espoir d'une gloire immortelle
Et d'un bonheur toujours nouveau,
Sème de fleurs, pour le fidèle,
Les bords si tristes du tombeau.

7. Mon Dieu, j'y descendrai sans crainte.
Espérant, des bras de la mort,
Voler vers ta demeure sainte,
Et chanter dans un doux transport.

J.-B. Rousseau.

ENFANTS, IMITEZ JÉSUS

Chœur.

O vous dont les tendres ans
Croissent encore innocents,
Pour sauver à votre enfance
Le trésor de l'innocence,
Contemplez l'enfant Jésus, } *bis.*
Et prenez-en les vertus. }

1. Il est votre Créateur,
Votre Dieu, votre Sauveur;
Mais il est votre modèle :
Heureux qui lui fut fidèle !
Il eut part à sa faveur,
A ses dons, à son bonheur.

2. Que touchant est le tableau
Que nous offre son berceau !
Ah ! que d'utiles leçons
Y trouvent les cœurs dociles
Accourez, vous tous enfants,
Y former vos jours naissants.

3. Une étable est le séjour
Où Jésus reçoit le jour!
Sous ses langes, dans sa crèche,
Sa divine voix nous prêche
Que l'indigence, à ses yeux,
Est un riche don des cieux.

4. Pourquoi ce froid, ces douleurs,
Ces yeux qui s'ouvrent aux pleurs
Ce sang qu'il daigne répandre ?
N'est-ce point pour nous apprendre
Qu'il faut haïr le plaisir.
Et pour Dieu vivre et souffrir?

5. Il naît à peine, et naissant,
Il veut vivre obéissant :
Trente ans, dans un humble asile,
L'ont vu fidèle et docile,
Exact, obéir toujours
Aux saints gardiens de ses jours.

6. Si par un départ secret,
Il leur laisse un vif regret,
Ils le reverront au Temple
Nous montrer, par son exemple
Qu'on doit pour Dieu tout quitter :
Qui de nous sait l'imiter ?

7. Esprits vains, cœurs indomptés,
Captivez vos volontés :
Quand on voit Jésus lui-même,
Jésus, la grandeur suprême,
S'abaisser, s'anéantir,
Peut-on ne pas obéir.

X. Saint Sulpice.

CANTIQUE DU SILENCE

1. Oui, c'est dans le silence
Q'une âme cherche Dieu ;
Oui, c'est dans le silence
Qu'une âme trouve Dieu ;
Oui, c'est dans le silence
Qu'une âme écoute Dieu ;
Oui, c'est dans le silence
Qu'une âme entend son Dieu.

2. Il vint dans le silence
L'ange envoyé de Dieu...
Vous étiez en silence,
Vierge, Mère de Dieu...
Elle écoute en silence
Les merveilles de Dieu
Et conserve en silence
Les grâces de son Dieu.

3. Combien ce mot : silence
Fait le bonheur du cœur ;
Puisque dans le silence
Dieu parle à notre cœur.
Oh ! charme du silence !
Oh ! langage du cœur !
Je chante... et le silence
M'appelle au fond du cœur.

4. Oraison du silence
Où l'âme devant Dieu,
Attentive en silence,
N'écoute plus que Dieu.
Qu'il parle... en ce silence
L'âme comprend son Dieu,
Et ne peut, en silence,
Que tout donner à Dieu.

5. Dans les cloîtres, silence
Est le gardien du cœur;
Dans le monde, silence
Préserve notre cœur.
Seule dans le silence,
La grâce parle au cœur,
Et veut que le silence
La garde dans le cœur.

6. Les astres en silence
Obéissent à Dieu;
Mer et terre en silence
Suivent l'ordre de Dieu.
Mortels, faites silence,
Ecoutez votre Dieu;
Univers, en silence,
Obéissez à Dieu.

7. Qui connaît le silence
Est bien prêt d'aimer Dieu;
C'est garder le silence
De n'ouïr que son Dieu.
La parole est silence
Quand on parle pour Dieu;
Le monde est en silence
Quand on n'y voit que Dieu,

8. Tout mon être en silence,
Prosterné devant Dieu,
Pénètre le silence
Que garde ici ton Dieu.
Tabernacle!... silence!...
L'âme répète à Dieu :
Tabernacle !... silence!...
L'Ame se perd en Dieu.

9. Oh ! passions silence,
Pour obéir à Dieu ;
Oh ! trouble, grand silence,
Pour attendre ton Dieu.
Amour de soi, silence ;
C'est là notre faux dieu.
Oh ! maux, oh ! biens, silence,
La volonté de Dieu !

10. Viendra l'heureux silence,
Où l'âme unie à Dieu,
Par la mort en silence,
Sera conduite à Dieu.
Oh ! bienheureux silence.
L'âme abîmée en Dieu,
Pour toujours en silence,
Contemplera son Dieu !

Vénérable P. Baudouin.

DIEU SOIT BÉNI !

1. J'adore en tout la Providence :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Toujours en toute circonstance,
Je m'écrierai : Dieu soit béni !
Pour nous l'éternelle Sagesse
A tout réglé : Dieu soit béni !
A m'y soumettre, je m'empresse :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

2. Aux premiers rayons de lumière ;
J'aime à chanter : Dieu soit béni !
Le soir, en fermant ma paupière,
Je chante encor : Dieu soit béni !
En quelque lieu qu'on me conduise :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Je trouve tout dans ma devise :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

3. A quelque emploi que l'on m'applique
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Le seul refrain de mon cantique
Sera toujours : Dieu soit béni !
Surtout au sein de la souffrance :

Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Quand je serai sans espérance
Je chanterai : Dieu soit béni !

4. Que le mépris soit mon partage:
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Qu'on m'injurie et qu'on m'outrage ;
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
De m'écouter que l'on refuse;
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
De mon amitié qu'on abuse;
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

5. Si je ne sens pas tes doux charmes,
O Saint Amour : Dieu soit béni !
Dans les craintes, dans les alarmes :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Dégoûts, langueurs et sécheresses;
J'accepte tout ! Dieu soit béni !
D'un père ce sont les caresses,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

6. Si je languis dans l'indigence :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Mon seul espoir, ô Providence,
Repose en vous : Dieu soit béni !
Du sol natal si l'on m'exile :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Si je me trouve sans asile :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

7. De Job, que n'ai-je la constance !
Il répète : Dieu soit béni !
Quelle admirable patience !
Son seul mot est : Dieu soit béni !
Couvert d'une lèpre cruelle,
Il dit encore : Dieu soit béni !
Il baise la main paternelle,
En répétant : Dieu soit béni !

8. En tout temps, pourquoi sur la terre
Ne pas dire : Dieu soit béni !
Toujours Dieu, comme un tendre père,
Veille sur nous : Qu'il soit béni !
Si lui-même ne le décrète,
Ce Dieu d'un amour infini,

Un seul cheveu de notre tête
Ne tombe pas : Dieu soit béni !

9. Jésus dans ses vives alarmes,
Au jardin de Gethsémani,
En mêlant son sang à ses larmes
Dit dans son cœur : Dieu soit béni !
Il accepte l'amer calice,
En s'écriant : Dieu soit béni !
Que sa volonté s'accomplisse !
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

10. Le Sauveur se rend au Calvaire
En redisant : Dieu soit béni !
Vous le suivez, divine Mère,
Et vous dites : Dieu soit béni !
Son sang jaillit et vous inonde,
Vous répétez : Dieu soit béni !
Il meurt pour racheter le monde,
Votre cœur dit : Dieu soit béni !

11. Comme Jésus, comme sa Mère,
Je veux dire : Dieu soit béni !
Au moment de quitter la terre
Je redirai : Dieu soit béni !
Dans le plus douloureux martyre :
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !
Sur la croix, s'il faut que j'expire,
Dieu soit béni ! Dieu soit béni !

Vénérable P. Baudouin.

AMEN !

1. Amen ! quel chant mélodieux !
Quoiqu'il en coûte à la nature,
A tout moment, dans tous les lieux,
Je veux dire Amen, sans murmure.

Refrain.

Oh ! quel bonheur, si dans le ciel,
Je chante un Amen éternel !

2. Amen, dès que le doux sommeil
Vient soudain fermer ma paupière ;

Amen, sitôt qu'à mon réveil
Du jour j'entrevois la lumière.

3. Amen, quand mon oreille entend
Retentir la cloche argentine
Dont le son bien réglé m'apprend
En tout la volonté divine.

4. Amen, quand il faut obéir;
Dès que l'obéissance appelle,
C'est de mon Dieu le bon plaisir;
Que sans délai je sois fidèle.

5. Amen, Amen, si dans mon cœur
Je reçois le Dieu que j'adore;
Mais si je n'ai pas ce bonheur
O doux Jésus, Amen encore.

6. Amen, Amen, dans la santé
Et dans les douceurs de la vie;
Mieux encore dans l'adversité,
Et surtout dans la maladie.

7. Amen, si de mes ennemis,
Il me faut supporter l'outrage :
Des douleurs le ciel est le prix ;
Du vrai chrétien c'est le partage.

8. Amen, Amen, à chaque fois,
Que de votre main paternelle
Je reçois ô mon Dieu la croix
J'ai pris Jésus pour mon modèle.

9. Amen, quand, ô mon doux Jésus,
Il me faudra quitter la terre,
Parce que je ne pourrai plus
Etre infidèle et vous déplaire!

10. Amen, au moment de la mort
Fixant les yeux sur ma patrie,
Je dirai dans un doux transport :
Amen, ô Jésus! ô Marie!

Vénérable P. Baudouin.

SOUFFRIR, AIMER !

1. Souffrir, aimer! c'est le partage
Du vrai disciple de Jésus;
Souffrir, aimer! précieux gage
Qu'ici reçoivent les élus.

Chœur.

Souffrir, aimer toute ma vie,
Puis vous bénir
Dans la patrie,
Divin Jésus, c'est mon désir!

2. Souffrir, aimer! riche héritage
D'un Dieu sur la croix expirant;
Souffrir, aimer! seul apanage
Dont soit jaloux un cœur aimant.

3. Souffrir, aimer! digne louange
De l'adorable Crucifié;
Souffrir, aimer! bonheur que l'ange
A l'homme a toujours envié.

4. Souffrir, aimer! ô coupe amère
Que le pécheur fuit à jamais;
Souffrir, aimer! eau salutaire
Où le juste puise à longs traits.

5. Souffrir, aimer! triste folie
Pour un monde aveugle et trompeur;
Souffrir, aimer! source de vie
Pour le doux et l'humble de cœur.

6. Souffrir, aimer! heureux navire
Qui conduit sûrement au port;
Souffrir, aimer! divin martyre,
Du cœur fidèle, aimable sort.

7. Souffrir, aimer! sainte espérance
Que tes trésors sont lumineux :
Souffrir, aimer! noble assurance
Tu soutiens les cœurs généreux.

8. Souffrir, aimer! leçons sublimes
Qu'un Dieu nous donne chaque jour ;
Souffrir, aimer! choix des victimes
Conduites vers lui par l'amour !

9. Souffrir, aimer! pures délices!
Souffrir, aimer! saintes faveurs!
Souffrir, aimer! chères prémices
Des inaltérables douceurs!!!

Autorisation.

AIMONS JÉSUS

1. Que Jésus est un bon Maître
Et qu'il est doux de l'aimer!
Bienheureux qui sait connaître
Combien il peut nous charmer.

Refrain.

Divin Sauveur!
Beauté suprême!
Oui, je vous aime,
Divin Sauveur,
Je vous aime, je vous aime
De tout mon cœur (*bis*).

2. Mettons-nous sous son empire,
Soyons à lui pour jamais,
Et que notre âme n'aspire
Qu'à goûter ses saints attraits.

3. Avec lui tout est délices,
Tout est source de douceur,
Tout est avant-goût, prémices
Du séjour de son bonheur.

4. Lui seul il est ma richesse,
Et mon bien et mon trésor :
Et je prise sa tendresse
Plus que tout l'éclat de l'or.

5. Aimer le monde est folie;
L'homme qui s'attache à lui,
Tel qu'un faible roseau, plie
Et tombe avec son appui.

6. Mais le sage véritable,
Dont Jésus est le recours,
Fut toujours inébranlable
Sous l'abri de son secours.

De Latour.

AMOUR DE JÉSUS-CHRIST

1. Jésus est la bonté même,
Il a mille doux appas :
Cependant aucun ne l'aime,
On n'y pense presque pas;
Pendant que la créature
Nous embrase de ses feux,
Pour Dieu seul notre âme est dure;
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

2. Dieu se rend un Dieu sensible,
Afin de nous mieux charmer;
Mais en se rendant visible,
A-t-il pu se faire aimer?
Lorsqu'un tendre amour le presse
De prévenir tous nos vœux,
Quel retour!, nulle tendresse;
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

3. D'un enfant il prend les charmes
Pour attendrir les humains,
Pour cela de douces larmes
Coulent de ses yeux divins.
Notre âme est-elle attendrie
Par tous ses cris amoureux?
Elle est toujours endurcie;
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

4. De la divine justice,
Jésus porte tout le poids;
Il nous sauve du supplice,
En mourant sur une croix;
Et pour tant de bienveillance,
Avons-nous, ô malheureux,
La moindre reconnaissance?
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

5. Jésus dans l'Eucharistie,
Par un prodige d'amour,
Devient notre pain de vie,
Notre pain de chaque jour :
Au milieu de tant de flammes,
Dans ce mystère amoureux,
Que de froideur dans nos âmes,
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

6. Il daigne en vain de ce trône
Nuit et jour nous inviter ;
On ne voit presque personne
Qui vienne le visiter !
Sa maison est délaissée,
Son entretien ennuyeux,
Et sa table méprisée;
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

7. Mon Jésus n'a point d'asile
Contre les coups des mortels ;
C'est un rempart inutile
Que son trône et ses autels;
Chaque jour, rempli de rage,
Le pécheur audacieux,
Au lieu saint lui fait outrage.
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

8. Tous les jours se renouvelle
Contre mon divin Sauveur
Cette trahison cruelle
Qui fit tant souffrir son cœur.
Oh! combien de parricides,
Recevant le Roi des cieux,
Donnent des baisers perfides!
Ah! pleurez, pleurez mes yeux.

DIEU SEUL !

1. Il n'est pour moi qu'un seul bien sur la terre,
Et c'est Dieu seul ; Dieu seul est mon trésor :
Dieu seul, Dieu seul allège ma misère.
Et vers Dieu seul mon cœur prendra l'essor.
Je bénis sa tendresse
Et répète sans cesse
Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur (*bis*).

2. Dieu seul, Dieu seul, guérit toute blessure :
Dieu seul, Dieu seul est un puissant secours ;
Dieu seul suffit à l'âme droite et pure,
Et c'est Dieu seul qu'elle cherche toujours.
Répétons, ô mon âme,
Ce chant qui seul enflamme,

Ce cri d'amour, cet élan d'un grand cœur :
Dieu seul, Dieu seul, voilà le vrai bonheur (*bis*).

3. Quel déplaisir pourra jamais atteindre
Cet heureux cœur que Dieu seul peut charmer!
Grand Dieu! quels maux ce cœur pourrait-il crain-
Il n'en est point quand on sait vous aimer. [dre?
Aimer un si bon Père,
C'est commencer sur terre
Ce chant d'amour de la sainte cité :
Dieu seul, Dieu seul pour une éternité (*bis*).

L'AME ÉPRISE DE LA BEAUTÉ DE DIEU

1. Mon seul amour, c'est Dieu même.
Cherche qui veut le monde et ses appas,
Je les méprise, moi, mon Dieu, mon bien suprême,
C'est toi, c'est toi seul que j'aime...
Et qui pourrais-je aimer (*b.*) si je ne t'aimais pas (*bis*).

Solo.

Que dis-je, où trouver encore
Beauté pareille aussi digne d'amour?
Il est si beau mon Dieu, que l'ange qui l'adore.
Oui, l'ange même l'ignore :
Il n'en voit qu'un rayon au céleste séjour?

2. Vous qui cherchez sur la terre
Et de faux biens et de vaines beautés,
Pouvez-vous nommer joie une ivresse éphémère ?
Eh ! n'est-elle pas amère ?
Vos plaisirs, vos amours, ne sont-ils agités ?

3. Aimez Dieu, qui seul peut dire :
Je suis parfait, éternel, infini !
Quel est votre bonheur, si l'amour vous inspire
D'accepter son doux empire !
Oh ! que celui qui l'aime est richement béni !

4. Oui, la joie est son partage;
Mais que sera-ce au port de sûreté,
Où de notre patrie on aborde au rivage;
Où sans voile, sans nuage,
On contemple de Dieu l'ineffable beauté !

5. O premiers jours de ma vie!
Si vous pouviez maintenant revenir,
En mon Dieu je voudrais vivre, toujours ravie...
Mais mon amour m'y convie,
A lui seul désormais je veux appartenir.

6. Donne-moi ton amour même,
Puisque du mien tu n'es pas satisfait.
Que puis-je donc sans toi! ma faiblesse est extrême.
O Seigneur! ô bien suprême!
L'amour que l'on te rend fut d'abord ton bienfait.

St A. de Liguori, p. 1.
Editeur Casterman, Tournai.

O VOLONTÉ DE DIEU!

1. Ton bon plaisir, mon Dieu, c'est ce que j'aime;
En lui seul je veux m'abîmer,
Qu'il est doux de vouloir ce que tu veux toi-même!
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

Chœur

O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer! (*ter*).

2. Dans ton ardeur exigeante et jalouse!
Seule toujours tu veux charmer:
Puis tu deviens si douce à l'âme qui t'épouse!
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

3. Tu rends parfait, et ton feu purifie
L'amour que tu viens allumer;
Et s'élançant vers toi, l'âme ardente s'écrie :
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

4. Par toi la peine en plaisir est changée,
Et la mort ne peut alarmer;
De craintes, de douleurs, notre âme est dégagée,
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

5. C'est dans le ciel que goûte tes délices
L'âme qui se laisse enflammer;
Mais ces plaisirs, sans toi, deviendraient des supplices
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

6. Si le démon, même dans sa torture,
Pouvait à toi se conformer,

Son malheur deviendrait un bonheur sans mesure
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

7. Ah! pour mourir, c'est mon unique envie,
Puissé-je en toi me transformer;
Mourir ainsi, c'est vivre une éternelle vie.
O volonté de Dieu! quel bouheur de t'aimer!

8. Je te consacre, ô Jésus! tout moi-même;
Prends mon cœur pour le consumer;
Ton cœur seul, désormais, est mon amour suprême,
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

9. Plaisirs, chagrins, j'offre tout pour te plaire;
C'est toi seul que je veux charmer,
Et tout ce qui te plaît est ce que je préfère.
O volonté de Dieu! quel bonheur de t'aimer!

St A. de Liguori, p. 12
Editeur, *Casterman*, *Tournay*.

AVANTAGES DE LA FERVEUR

1. Goûtez, âmes ferventes,
Goûtez votre bonheur,
Mais demeurez constantes
Dans votre sainte ardeur.

Chœur

Heureux le cœur fidèle
Où règne la ferveur!
On possède avec elle
Tous les dons du Seigneur (*bis*).

2. Elle est le vrai partage
Et le sceau des élus :
Elle est l'appui, le gage
Et l'âme des vertus.

3. Par elle, la foi vive
S'allume dans les cœurs,
Et sa lumière active,
Guide et règle nos mœurs

4. Par elle, l'espérance
Ranime ses soupirs.
Et croit jouir d'avance
Des célestes plaisirs.

5. Par elle, dans les âmes
S'accroît, de jour en jour,
L'activité des flammes
Du pur et saint amour.

6. C'est sa vertu puissante
Qui garantit nos sens
De l'amorce attrayante
Des plaisirs séduisants.

7. C'est sous sa vigilance
Que l'esprit et le cœur
Gardent leur innocence
Et sauvent leur pudeur.

8. C'est elle qui de l'âme
Dévoile la grandeur
Et le zèle s'enflamme
Par sa vive chaleur.

9. De l'âme pénitente
Elle adoucit les pleurs,
Et de l'âme souffrante
Elle éteint les douleurs.

Ant.

JE VEUX LE CIEL

1. Accablé, succombant sous le poids de la vie,
Je languis et je meurs dans ces déserts affreux ;
J'élève en soupirant, les yeux vers la patrie,
Oh ! quand m'envolerai-je au séjour bienheureux ?

Chœur

Le ciel, je veux le ciel ! c'est le cri de mon âme,
N'entends-tu pas, Seigneur, mes vœux et mes soupirs ?
Pourquoi me refuser ce bien que je réclame ?
Le ciel ! je veux le ciel ! exauce mes désirs,

2. Oh ! pourquoi me laisser si longtemps sur la terre?
Loin du ciel mon seul bien, tout est amer pour moi
O mon Dieu ! n'es-tu pas mon Sauveur et mon Père ?
Permets à ton enfant de s'élancer vers toi.

3. Non je ne puis plus vivre en ce séjour de larmes,
Je ne puis supporter le poids de mes douleurs.

Mon Dieu, quand viendras-tu terminer mes alarmes?
Quand viendras-tu tarir la source de mes pleurs?

4. Abrège les longs jours de mon pélerinage,
Mon Dieu, brise mes fers, rends moi la liberté ;
Et que, volant soudain au céleste héritage,
Je puise en toi les eaux de la félicité.

Cuinet, p. 315.
Ed. Lanquetin-Tubergue, Besançon.

LE BONHEUR N'EST QU'AU CIEL

1. Ce bas séjour n'est qu'un pèlerinage
Cherchons, mon âme, un bonheur permanent.
Tout change, hélas! en ce triste passage;
Mais notre sort dure éternellement.

Chœur.

Ne fixons point ici notre espérance.
Habitons-y comme des étrangers,
Tous les plaisirs n'y sont qu'en apparence,
Les biens, les maux n'y sont que passagers.

2. L'unique bien que je veux, que j'espère,
C'est mon Jésus au centre de mon cœur,
Un tel espoir en ce lieu de misère,
De mon exil adoucit la rigueur.

3. Mes yeux au ciel sont attachés sans cesse ;
Mon cœur s'échappe, et brûle d'y voler.
Soyez touché de l'ardeur qui me presse;
O doux Jésus, venez me consoler.

4. Vous qui voyez celui que mon cœur aime,
Ah! dites-lui que je languis d'amour,
Que, de le voir, mon désir est extrême,
Mon doux Jésus, quand viendra ce beau jour?

PROMESSES DU BAPTÊME

1. Quand l'eau sainte du baptême
Coula sur nos fronts naissants,
Et qu'un Dieu, la bonté même,
Nous adopta pour enfants :
Muets encore,

D'autres promirent pour vous :
Aujourd'hui confessez tous
La foi dont un chrétien s'honore.

Refrain.

Foi de nos pères,
Notre règle est notre amour,
Nous embrassons dans ce jour
Et ta morale et tes mystères.

2. Annoncé par mille oracles,
Et de la terre l'espoir,
L'Homme-Dieu, par ses miracles,
Fait éclater son pouvoir
Victime pure,
Il triomphe du trépas;
Et je n'adorerais pas
En lui l'auteur de la nature!

3. Que sa morale est divine?
Que sa parole a d'attrait!
Tous les cœurs qu'il illumine,
Il les console en secret
Et l'on blasphème
Ce Dieu fait homme pour nous!
Ingrats! Tombez à genoux!...
Voyez s'il mérite qu'on l'aime.

4. Par un funeste héritage,
Nos parents, avec le jour,
Nous transmirent en partage
La haine d'un Dieu d'amour
J'implore et crie;
Dieu s'offense de mes pleurs.
Mais Jésus a dit : Je meurs...
Et sa mort me rend à la vie.

5. Ciel! Quelle robe éclatante!
Quelle bain pur et bienfaisant!
Quelle parole puissante
D'un Dieu m'a rendu l'enfant!
Je te baptise...
Le ciel s'ouvre : plus d'enfer;
Et des anges le concert
M'introduit au sein de l'Église,

6. De quel œil de complaisance
Vous me vîtes, ô mon Dieu,
Quand, revêtu d'innocence,
On m'emporta du saint lieu!
Pensée amère!
O beau jour trop tôt passé!
Hélas! je me suis lassé,
Mon Dieu, de vous avoir pour père.

7. J'ai blessé votre tendresse,
Violé vos saintes lois :
Vous me rappeliez sans cesse;
Je repoussais votre voix.
Du moins mes larmes
Obtiendront-elles pardon!
Seigneur, de votre maison
Puis-je encore goûter les charmes?

8. Loin de moi, monde profane!
Fuis, ô plaisir séduisant!
L'évangile vous condamne,
Vous blessez en caressant.
Sous votre empire,
Mon Dieu, sont les vrais trésors;
Vos douceurs sont sans remords,
C'est pour elles que je soupire.

9. Loin de ces palais coupables
Où s'agite le pécheur
Sous vos pavillons aimables,
J'irai jouir du bonheur :
Avant l'aurore,
Mon cœur vous appellera ;
Et quand le jour finira,
Mes chants vous béniront encore.

CONSÉCRATION

1. Dieu plein d'amour, ô Père tendre,
Je ne veux plus servir que vous;
A votre appel je veux me rendre,
Il n'est point de bonheur si doux.

Chœur.

J'ai fait un choix, je veux qu'il dure
Autant que je respirerai,
Tout changera dans la nature,
Mais jamais je ne changerai.

2. Dans ces bas-lieux, rien n'est durable.
Et tout y doit finir son cours,
Mais vous êtes toujours aimable,
Et je dois vous aimer toujours.

3. Pour m'enchaîner, perfide monde,
Tous tes efforts sont superflus,
C'est sur mon Dieu que je me fonde,
D'autres biens ne me touchent plus.

4. Sur quoi fonder mon espérance ?
Tout est sujet au changement ;
Tout l'univers n'est qu'inconstance,
Tout y passe dans un moment.

5. Si tout finit dans la nature,
Attachons-nous à son auteur !
Peut-on aimer la créature
Par préférence au Créateur?

6. A sa bonté, c'est faire outrage,
Que de vouloir se partager ;
C'est donc à Lui que je m'engage.
Aujourd'hui pour ne plus changer.

7. Dieu de mon cœur, ô roi céleste,
Vous me voyez à vos genoux.
Je le promets, je le proteste,
Jamais je n'aimerai que vous.

Luçon.

CHANT DE RECONNAISSANCE

1. Aux chants de la reconnaissance,
Chrétiens, unissez vos accords.
Dans le temple de l'innocence
Faites éclater vos transports,

Refrain.

Sion célèbre la mémoire,
Le triomphe d'un Dieu vainqueur :
Le servir est toute ma gloire,
Et l'aimer fera mon bonheur.

2. Quoi ! pour Dieu serais-je insensible ?
Quel autre objet peut me charmer ?
Non, lui-même, à mon cœur sensible
Apprit l'art si doux de l'aimer.

3. En vain, contre mon innocence,
L'enfer, le monde ont conspiré ;
Dieu me couvre de sa puissance,
A l'ombre de l'autel sacré.

4. Loin des regrets, loin des alarmes,
Qui suivent toujours les pécheurs,
Pour Dieu seul je verse des larmes ;
Son amour fait couler mes pleurs.

5. De vos bienfaits, ô Père tendre,
Quel sera le juste retour ?
Je veux enfin, je veux vous rendre
Désormais amour pour amour.

De Sambucy.

LA BANNIÈRE

Chœur.

Oui, tes enfants défendront ta bannière,
Toujours, toujours, nous voulons te servir,
Nous redirons jusqu'à l'heure dernière
Plutôt mourir que jamais la trahir.
Nous redirons, nous redirons : plutôt mourir !
Ah ! mille fois mourir que jamais la trahir !
Plutôt mourir (*bis*) que jamais la trahir,
Plutôt mourir que jamais la trahir !

1. Ils ont dit les méchants : « Flétrissons sa ban-
Désertons à jamais son drapeau virginal, [nière,
Profanons ses autels »... Ils l'ont dit, ô ma mère,
Et l'enfer a juré (*bis*) de répondre au signal.
Mais tes enfants ont dit : «Nous vengerons sa gloire,
Périsse par nos mains, l'impie audacieux !

Vaincre ou mourir, c'est mon cri de victoire,
Cri du soldat que protègent les cieux :
Avec ce cri vainqueur, il est victorieux ».

2. Ils ont dit les méchants : « Méprisons sa loi sainte,
Le jour que le Seigneur consacre à le servir ;
Ah ! fuyons les parvis de la pieuse enceinte.
Si nos jours sont comptés, hâtons-nous de jouir. »
Mais tes enfants ont dit : « Nous défendrions sa cause,
Les corps de nos martyrs lui feront un rempart.
Dieu du saint jour, en toi je me repose,
J'ai confiance en ton saint étendard,
Marie, à ta bannière, attache mon regard. »

3. Ils ont dit les méchants : « Anathème ! anathème !
Laissez-nous blasphémer quand vous voulez bénir,
A nos lèvres toujours il est doux le blasphème,
Si vous voulez aimer, ah ! laissez-nous haïr. »
Mais tes enfants ont dit : « Impuissante colère,
La fureur des méchants touche à son dernier jour :
Pour te venger, bénis-les, ô ma Mère.
Sous tes drapeaux ils viendront à leur tour,
Et tous nous chanterons ta gloire et ton amour. »

Echos de la Ste Montagne, de W. Moreau, Poitiers.

ACCLAMATIONS A JÉSUS-CHRIST

1. Quand les méchants diront : « Il ne règnera plus,
Ce roi découronné qui s'appelle Jésus,
Chrétiens que notre voix réponde :
« A Jésus (*bis*) roi souverain du monde,
Gloire (*ter*) en tout temps, gloire en tout lieu !
Amour, honneur au Fils de Dieu (*bis*)
Roi souverain du monde. »

Chœur.

A Jésus (*bis*), roi souverain du monde,
Gloire (*ter*) en tout temps, gloire en tout lieu !
Amour, honneur, au Fils de Dieu (*bis*)
Roi souverain du monde.

2. Quand les méchants diront : « Nous rejetons ses lois
La France ne veut plus se courber sous la croix »
Chrétiens, que notre voix réponde :
« A Jésus (*bis*) législateur du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu!
Amour, honneur au Fils de Dieu (*bis*)
Législateur du monde. »

3. Quand les méchants diront : « Qu'importent nos forfaits?
Ils sont, loin de ses yeux, oubliés à jamais »
Chrétiens que notre voix réponde :
« A Jésus (*bis*) juge immortel du monde,
Gloire en tout temps, gloire en tout lieu!
Amour, honneur au Fils de Dieu,
Juge immortel du monde.

Abbé Thibault.

ADVENIAT REGNUM TUUM

1. Ils se disaient dans leur folie :
« Brisons la chaîne qui relie
« La France au Dieu des nations (*bis*)
« Qu'il reste dans son sanctuaire
« Ce Dieu dont le regard sévère
« Pourrait gêner nos passions » (*bis*)
Et vos fils vous chassaient, ô roi plein de clémence
Ah! malgré leur vaine démence,
Si vous tardez à revenir,
La France, hélas! devra mourir (*bis*).

Chœur.

Mais voici l'heure (*bis*)
O Christ, que votre règne arrive
O Christ (*bis*) changez les mœurs, changez les lois,
Venez, et que la France suive } *bis*.
Votre étendard, l'étendard de la croix. }

2. Ils se disaient : « Régnons nous-mêmes,
« Et prodiguons nos anathèmes
« Au Christ, à son culte, à son nom (*bis*)
« De la foi rompant les entraves,
« Nous voulons, au lieu d'être esclaves,

« Nous affranchir par la raison » (*bis*).
Et l'impie abjurait, Seigneur, votre doctrine,
Ah ! sans elle, il n'est que ruine,
Si vous tardez à revenir,
La France, hélas! devra mourir (*bis*).

3. Ils se disaient : « Que l'Evangile
« Ne soit plus qu'un phare inutile
« Qui n'enseigne plus le chemin (*bis*).
« Au seul flambeau de la science.
« Sans Dieu, nous guiderons l'enfance.
« L'enfant, c'est l'espoir de demain » (*bis*).
Et l'enfant grandissait, ô Christ, sans vous connaître,
Ah ! pourtant vous êtes le Maître,
Si vous tardez à revenir,
La France hélas! devra mourir (*bis*).

4. Ils se disaient : « Contre l'Église
« Qui, sur le roc, se croit assise,
« Dirigeons nos communs efforts (*bis*)
« Il faut qu'enfin elle succombe,
« Et que nous gravions sur sa tombe :
« C'est nous qui sommes les plus forts ! » (*bis*)
Et l'Église est leur mère, ô Christ, et leur victime,
Ah ! sans doute on meurt d'un tel crime,
Si vous tardez à revenir,
La France, hélas ! devra mourir (*bis*).

Aug. Thibault.

IL FAUT QU'IL RÈGNE !

Chœur.

Jésus l'a dit : Il faut qu'il règne,
Et par l'amour et par la foi ;
Au temple où mon cœur le reçoit,
Il parle, il commande, il enseigne.
Vive Jésus ! Il faut qu'il règne,
Car il est roi, car il est roi !
Il faut qu'il règne, } *bis.*
Car il est roi. }

1. Je dois régner sur vous par mon Eucharistie,
Peuples qui gémissez sous un joug fléchissant,
Car j'ai voulu moi-même, en me faisant hostie,
Offrir, pour vous sauver, la rançon de mon sang (*b*),

2. Je dois régner sur toi, chrétien plein de courage,
Qui marches sans faiblir dans le sentier du bien,
Si tu parais si fort, c'est qu'aux jours de l'orage,
Jésus-Hostie est là dont le bras te soutient (*bis*).

3. Je dois régner sur toi, cœur brisé par l'épreuve,
C'est quand tu gémissais que je t'aimais le plus,
Aussi veux-je à la coupe où ta lèvre s'abreuve
Mêler mon corps sacré, ce doux miel des élus (*bis*).

4. Je dois régner sur toi, noble pays de France,
Qui, loin de mes autels, as perdu ta grandeur.
Reviens, je saurai rendre à ton cœur l'espérance,
La force à tes soldats, à ton nom la splendeur (*bis*).

Aug. Thibault.

GLOIRE A JÉSUS, GLOIRE A MARIE

Gloire à Jésus, gloire à Marie,
Chantons en chœur ces noms si doux,
Ces noms qu'en la sainte patrie
On acclame, on prie à genoux ;
Par eux, aux combats de la vie
Nous serons vaillants et vainqueurs :
Gloire à Jésus, gloire à Marie,
C'est le cri, c'est le cri de nos cœurs.

1. A Jésus, à Marie, en ce séjour de larmes,
Pour vaincre l'ennemi, chrétiens, ayons recours
Leur nom seul peut donner la victoire à nos armes
Et Satan devant eux tremble et s'enfuit toujours (*bis*).

2. En Jésus en Marie, abritant sa faiblesse,
Notre âme, loin du monde, a retrouvé la paix
Rien ne vient la troubler, car leur sainte tendresse,
A l'heure du péril, ne sommeille jamais (*bis*).

3. Par Jésus, par Marie, au moment de l'orage.
Le ciel sera moins sombre et l'horizon moins noir
Nous atteindrons le port, échappant au naufrage
Et nos cœurs rassurés s'ouvriront à l'espoir (*bis*).

4. O Jésus, ô Marie, astre dont la lumière
Vient éclairer nos pas dans le chemin du ciel.
Ah ! brillez devant nous à notre heure dernière
Et conduisez notre âme au séjour éternel (*bis*).

Aug. Thibault.

C'EST UN SERMENT

1. A genoux devant ton image,
Douce Mère, au regard aimant,
Je me donne à toi sans partage,
Ecoute bien : c'est un serment.

Chœur.

Reine du ciel, Vierge Marie,
Je veux (*bis*) le jurer en ce jour :
A toi mon cœur, à toi ma vie, } *bis*
Jusqu'à la mort et sans retour, }
Reine du ciel, Vierge Marie,
C'est mon serment d'amour.

2. Pour guider mes pas sur la terre,
Tu me tends la main doucement :
Je ne veux que toi pour ma mère,
Ecoute bien, c'est un serment.

3. C'est par toi que le roi des Anges
De mon cœur devient l'aliment;
Je dirai toujours tes louanges,
Ecoute bien, c'est un serment.

4. Pour garder la foi, l'espérance,
Quand viendra le dernier moment,
Je veux vivre sous ta défense,
Ecoute bien, c'est un serment.

Aug. Thibault.

BÉNISSEZ LE SEIGNEUR

1. Bénissez le Seigneur suprême,
Petits oiseaux, dans vos forêts;
Dites sous ces ombrages frais :
Dieu mérite qu'on l'aime.

2. Tendres zéphirs, qui, dans nos plaines,
Murmurez si paisiblement,
Bénissez-le fidèlement
Par vos douces haleines...

3. Entre ces deux rives fleuries,
Bénissez Dieu, petits ruisseaux;

Tout passe, hélas! comme vos eaux
Passent dans ces prairies.

4. Dans ces beaux lieux, tout est fertile
J'y vois les fruits, j'y vois les fleurs;
Je le dis en versant des pleurs,
Je suis l'arbre stérile.

5. Charmante fleur, un jour fait naître
Et mourir cet éclat si doux;
Je mourrai bientôt après vous,
Plus tôt que vous peut-être.

6. Mer en courroux, mer implacable
Je dois bien craindre le Seigneur :
Ainsi que vous, dans sa fureur,
Ah! qu'il est redoutable!

7. Tonnerre, éclairs, bruyante foudre,
Dites son pouvoir, sa grandeur :
Dieu peut confondre le pécheur
Et le réduire en poudre.

8. Dieu tout puissant, en qui j'espère,
Soyez toujours mon protecteur;
Je suis un ingrat, un pécheur,
Mais vous êtes mon père.

Saint Sulpice

BÉNISSONS A JAMAIS

Refrain.

Bénissons à jamais
Le Seigneur dans ses bienfaits.

1. Bénissez-le, saints anges,
Louez sa majesté,
Rendez à sa bonté
Mille et mille louanges.

2. Oh! que c'est un bon Père!
Qu'il a grand soin de nous!
Il nous supporte tous,
Malgré notre misère.

3. Comme un pasteur fidèle,
Sans craindre le travail,

Il ramène au bercail
Une brebis rebelle.

4. Il a brisé ma chaîne
Comme un puissant vainqueur :
Et comme un doux Sauveur
Il m'a mis hors de peine.

5. Il a guéri mon âme
Comme un bon médecin,
Comme un maître divin
Il m'éclaire, il m'enflamme.

6. Il me comble à toute heure
De grâce et de faveur :
Dans le fond de mon cœur
Il a pris sa demeure.

7. Que tout loue en ma place
Un Dieu si plein d'amour,
Qui me fait chaque jour
Une nouvelle grâce.

8. Sa bonté me supporte,
Sa lumière m'instruit,
Sa beauté me ravit,
Son amour me transporte.

9. Dieu seul est ma tendresse;
Dieu seul est mon soutien;
Dieu seul est tout mon bien,
Ma vie et ma richesse.

10. Sa douceur me caresse,
Sa grâce me guérit,
Sa force m'affermit,
Sa charité me presse.

Bx Montfort.

CHANT D'ADIEU

1. Avant de quitter notre Maître,
Jetons-nous dans son divin Cœur ;
C'est là que nous pourrons nous promettre
De trouver la paix et le bonheur.

Ch. Avant de quitter notre Maître,
Jetons-nous dans son divin Cœur.

2. Marie, ô douce et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux;
Ah ! suppliez Jésus et son Père
De nous admettre un jour dans les cieux.
Ch. Marie, ô douce et tendre Mère,
Recevez aussi nos adieux.

3. Saint Joseph, époux de Marie,
Soyez touché de notre sort;
Protégez-nous durant cette vie,
Protégez-nous surtout à la mort.
Ch. Saint Joseph, etc.

4. Anges saints, nos guides fidèles,
Ah ! ne nous abandonnez pas.
Sur vos enfants étendez vos ailes,
Et vers le ciel, dirigez nos pas.
Ch. Anges saints, etc.

5. Saints protecteurs de cette église,
Pendant la nuit, veillez sur nous;
Préservez-nous de toute surprise
Et du trépas, détournez les coups.
Ch. Saints protecteurs, etc.

Luçon.

DEUXIÈME PARTIE

ANNÉE LITURGIQUE

AVENT

1. Qu'attendez-vous, divin Messie,
Qu'attendez-vous pour sauver l'univers?
Venez pour nous rendre la vie;
Descendez (*bis*) pour briser nos fers.

2. Voyez l'excès de nos misères;
Pour en sortir prêtez-nous votre main,
Hélas ! le péché de nos pères
Nous a mis (*bis*) la mort dans le sein.

3. Vous pouvez seul tarir nos larmes,
Tout notre sort ne dépend que de vous;
Grand Dieu, pour finir tant d'alarmes,
Descendez (*bis*) des cieux jusqu'à nous.

4. Ah ! nos cris se sont fait entendre;
Il va finir nos destins rigoureux :
Du ciel, il s'apprête à descendre :
C'en est fait (*bis*) il nous rend heureux.

5. Tout l'univers chante victoire,
L'air se remplit de cent cris redoublés :
Venez, descendez, Roi de gloire;
Il descend (*bis*) nos vœux sont comblés.

Autorisation.

VENEZ, DIVIN MESSIE

Refrain.

Venez, divin Messie,
Sauvez, nos jours infortunés,
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez.

1. Ah ! descendez, hâtez vos pas,
Sauvez les hommes du trépas,
Secourez-nous, ne tardez pas.
Venez, divin Messie,
Sauvez nos jours infortunés,
Venez, source de vie,
Venez, venez, venez.

2. Ah ! désarmez votre courroux :
Nous soupirons à vos genoux,
Seigneur, nous n'espérons qu'en vous !
Pour nous livrer la guerre,
Tous les enfers sont déchaînés,
Descendez sur la terre,
Venez, venez, venez.

3. Que nos soupirs soient entendus;
Les biens que nous avons perdus,
Ne nous seront-ils point rendus?
Voyez couler nos larmes,
Grand Dieu ! si vous nous pardonnez,
Nous n'aurons plus d'alarmes,
Venez, venez, venez.

4. Si vous venez en ces bas-lieux,
Nous vous verrons victorieux,
Fermer l'enfer, ouvrir les cieux,
Nous l'espérons sans cesse,
Les cieux nous furent destinés;
Tenez votre promesse,
Venez, venez, venez.

5. Ah ! puissions-nous chanter un jour,
Dans votre bienheureuse cour,
Et votre gloire et votre amour;
C'est là l'heureux partage,
Des cœurs que vous prédestinez,
Donnez-nous en le gage,
Venez, venez, venez.

P. Pellegrin, 1745.

LE DIEU QUE NOS SOUPIRS

1. Le Dieu que nos soupirs appellent,
Hélas ! ne viendra-t-il jamais?
Les siècles qui se renouvellent
Accompliront-ils ses décrets !

2. Le verrons-nous bientôt éclore
Ce jour promis à notre foi?
Viens dissiper, brillante aurore,
Les ombres de l'antique Loi.

3. C'en est fait, le moment s'avance,
Un Dieu vient essuyer nos pleurs :
Il va combler notre espérance
Et mettre fin à nos malheurs.

4. Fille des Rois, ô Vierge aimable,
Parais, sors de l'obscurité !

Reçois le prix inestimable
Que tes vertus ont mérité.

5. Des promesses d'un Dieu fidèle
Le gage en tes mains est remis;
Quel bonheur pour une mortelle !
Un Dieu va devenir ton fils.

6. Dans ta demeure solitaire,
Je vois un ange descendu :
O prodige, ô grâce, ô mystère !
Dieu parle et le Verbe est conçu.

Le Franc de Pompignan.

RECULE D'EFFROI

1. Recule d'effroi,
Enfer, dans ta nuit profonde,
Ciel, abaisse-toi;
Germe, ô terre, et produis ton Roi.
Viens, viens, que tout cède à ta loi,
O Sauveur du monde !
Tes enfants te tendent les mains;
Viens rompre leurs liens,
Viens, viens, viens.

2. Si nos faibles yeux
Ne voient qu'ombre sur la terre,
Un jour plus heureux
Doit pour nous descendre des cieux,
Viens, viens, ô soleil radieux !
O splendeur du Père,
Lève-toi sur le genre humain;
Bel astre sans déclin,
Viens, viens, viens.

3. Sion a pleuré !
Jusqu'à quand me dire : « Espère ! »
J'ai tant espéré;
Après lui j'ai tant soupiré !
Viens, viens, ô Dieu tant désiré !
O Dieu notre Père,
Que nos soupirs ne soient pas vains !
Entends nos cris et viens,
Viens, viens, viens.

4. Cesse de gémir,
O Sion ! sèche tes larmes,
Le ciel va s'ouvrir,
Le Messie enfin va venir.
Viens nous garder et nous bénir,
Sauveur plein de charmes,
Que je m'abandonne à ta main,
Que je dorme en ton sein;
Viens, viens, viens.

5. Il vient : quel beau jour !
Je vois sa brillante aurore;
Dieu quitte sa cour,
Dans Marie il fait son séjour.
Viens, viens, armé de ton amour,
Enfant que j'adore !
Forme en nos cœurs tes traits divins;
Modèle des chrétiens,
Viens, viens, viens.

St Sulpice.

AVENT

Refrain

A l'espérance, ouvrons enfin nos cœurs
Le Dieu du ciel vient essuyer nos pleurs (*bis*).

1. Peuples divers, tressaillez d'allégresse,
Voici le temps de votre liberté.
Ils vont finir les jours de la tristesse,
Les sombres jours de la captivité.
Entendez-vous la harpe des prophètes?
A ses accords, à ses nobles accents,
Mêlez vos voix, faites brûler l'encens,
Et vers les cieux, mortels, levez la tête.

2. D'un pôle à l'autre, un Sauveur débonnaire
Fait de la foi rayonner le flambeau.
Quatre mille ans l'ont promis à la terre,
Et Bethléem lui prépare un berceau.
Quand Abraham ne voyait qu'une aurore,
Il tressaillait d'espérance et d'amour;
Pour nous, chrétiens, qui contemplons le jour,
Ce sentiment est bien plus doux encore.

3. Pour recevoir les dons de sa clémence,
Pleurons, pécheurs, le ciel voit nos forfaits ;
Livrons notre âme à l'humble pénitence.
Nous aurons droit à ses nombreux bienfaits.
Pour le mortel, poussière et vil atôme,
Pour le pécheur, déserteur de ses lois,
D'un tendre père, n'écoutant que la voix
Nous le croyons, l'Eternel s'est fait homme.

4. Le temps s'enfuit dans sa course rapide,
Et chaque jour mène à l'éternité.
Que du bonheur, l'homme toujours avide,
Songe qu'au ciel, est la félicité.
Le Fils de Dieu n'abandonne sa gloire
Que pour offrir son royaume aux humains;
Tous les trésors reposent dans ses mains,
Pour y prétendre, humblement il faut croire.

5. O cieux, sur nous, faites pleuvoir le Juste,
Il ouvrira, sous nos pas chancelants,
Les vrais sentiers que sa présence auguste
Devait frayer après quatre mille ans.
Nous marcherons sous sa noble bannière
En combattant le mensonge et l'orgueil,
Et nous vivrons, au-delà du cercueil,
Dans les splendeurs de sa sainte lumière.

St Sulpice.

VENEZ

Refrain.

Venez, venez, divin Messie,
L'univers attend son Sauveur.
Qu'elle est longue, notre agonie !
Qu'il est profond, notre malheur.

1. Venez, de vos mains toutes pures ;
O notre Père, ô Saint des saints,
Guérir ces pauvres créatures,
Qui sont l'ouvrage de vos mains.

2. Venez, Dieu de notre espérance,
Tarir nos plenrs, briser nos fers ;
Venez, Dieu de toute puissance,
Fermer la porte des enfers.

3. Venez à notre âme flétrie
Rendre sa première beauté;
Venez nous rendre à la patrie,
Doux roi de l'immortalité.

Abbé A. Cuinet, p. 2.
Chants d'une âme pieuse
Librairie St-Vincent, Languetin-Tubergue, Besançon.

L'HOMME SOUFFRANT VOUS APPELLE.

Refrain.

L'homme souffrant vous appelle,
Il n'espère plus qu'en vous;
Calmez sa douleur cruelle,
Quittez la voûte éternelle,
Venez, venez, Seigneur, sauvez-nous ! (*bis*).
Venez, Seigneur, sauvez-nous,
Venez, Seigneur, venez, venez, sauvez-nous!

1. Le jour où le premier père,
S'égara dans son orgueil,
L'humanité tout entière.
Se brisa sur cet écueil.
Mais la bonté souveraine
Compatit à son malheur,
Et promit à l'âme humaine
Un divin libérateur.

2. Venez donc, vous qu'on espère,
Sauveur si longtemps promis!
Devenez le tendre père,
Des hommes vos ennemis.
Que notre âme se dégage
De son crime originel;
Terminez notre esclavage,
Rendez-nous enfants du Ciel.

3. Vous voyez comme le monde
Flotte d'erreurs en erreurs,
C'est une nef vagabonde
Sans voiles et sans rameurs.
La vertu proscrite expire;
Voués, au culte infernal,

Les peuples, dans leur délire
Ont divinisé leur mal.

4. O Dieu, créateur du monde,
C'est à vous de le sauver.
Seul, de sa chute profonde,
Vous pouvez le relever.
Que de l'un à l'autre pôle,
L'homme entende les échos
De la puissante parole
Qui féconda le chaos.

Lyre Angélique, p. 40.
Chez Bourguet-Calas, 38, *Rue St-Sulpiçe, Paris.*

CIEL, LAISSE TOMBER TA ROSÉE

1. Par le péché du premier père
Chassés du royaume éternel,
Hélas ! nous pleurons sur la terre,
Sans oser regarder le ciel.

Refrain.

O bonheur ! elle est épuisée
La coupe amère du malheur.
Le ciel fait tomber sa rosée,
La terre enfante son Sauveur.

2. Nous gémissons dans l'esclavage,
Jouets du tyran des enfers,
Qui nous sauvera de sa rage ?
Quelle main brisera nos fers ?

3. « Me voici ! dit le Dieu propice,
« Tout n'est pas perdu sans retour ;
« Et les rigueurs de la justice
« Font place aux douceurs de l'amour.

4. « Une autre Eve, par moi choisie,
« Et toujours vierge enfantera ;
« Et son fils, le divin Messie,
« Dieu comme moi, vous sauvera. »

Abbé Cuinet, p. 1.
Editeur Languetin-Tubergue, Besançon.

VENUE DU MESSIE

1. Longtemps on l'avait attendu
Le Sauveur qui devait régénérer la terre,
Et l'homme gisant, éperdu,
Demandait quand le ciel lui serait donc rendu,
Quand finiraient les jours de sa misère..,
Tout à coup dans les airs cet hymne est entendu.

Refrain.

Gloire à Dieu dans le ciel et paix à l'âme humaine
L'empire du démon n'est plus ;
Son sceptre est brisé par Jésus.
Et le monde captif va secouer sa chaîne ! (*bis*)

2. O nuit, que le jour le plus beau
Ne saurait égaler en brillante lumière !
D'où te vient cet astre nouveau.
Qui parmi les soleils allume son flambeau ?
C'est de Jacob l'étoile solitaire
Dont les rayons bénis caressent un berceau !

3. O Sion, que ton cœur joyeux
Salue, avec bonheur, l'heure de la délivrance !
Sèche les larmes de tes yeux,
Entonne un chant d'amour ; voici les jours heureux !
Dieu va combler des siècles l'espérance ;
Pour relever la terre, il abaisse les cieux.

Lyre Angélique, p. 44.
Editeur Bourguet-Calas, rue Saint-Sulpice, Paris.

LE MESSIE

1. Aux accents de la Vierge pure,
Bethléem n'est pas attendri ;
Son fils va naître en la froidure,
Une étable est son seul abri.
Lorsque ta ville te repousse,
O doux Jésus, pour t'abriter,
Tu n'as pas même un toit de mousse,
Mais j'ai mon cœur, viens l'habiter.

Refrain.

J'entends déjà des anges dans la nue,
Le céleste concert.
Plus qu'Israël, j'implore ta venue
Viens, viens.

2. Les tiens ont pu te méconnaître,
Toi qu'ils appelaient de leurs vœux ;
Pour eux, tu ne devais donc naître
Que dans un palais somptueux ?
En vain, vous viendriez, saints anges,
A mon amour le signaler,
Sous ce pain, comme dans ses langes,
Ma foi sait bien le dévoiler.

3. Allons adorer le Messie,
Je vous suis, ô zélés pasteurs,
Par la crèche, l'Eucharistie,
Jésus veut attirer nos cœurs.
Pour vous, il naquit dans l'étable,
Ne craignez pas de l'aborder;
Car dans un mystère ineffable
Il va se laisser posséder.

Neuvaine au saint Enfant Jésus, p. 43.

NOEL

BETHLÉEM

Refrain.

O Roi de la Nature,
Nous tombons à genoux
Devant la crèche obscure
Où vous naissez pour nous !

1. O Bethléem, étable, dure crèche,
Langes d'emprunt qui couvrent mon Jésus,

Pauvres pasteurs, nuit froide, tout nous prêche
La sainte loi des plus humbles vertus ;
Adieu la gloire et le bruit et la foule!
Adieu l'amour des plaisirs et de l'or!
Lorsqu'à ses pieds notre Sauveur les foule } *bis.*
Pourrais-je moi les envier encor.

2. Les indigents que le monde méprise,
L'enfant divin les veut auprès de lui ;
Le cœur saignant que la souffrance brise
Trouve en son cœur son baume et son appui.
Il est venu prendre part à nos peines,
Offrir à tous le bonheur éternel :
Il se revêt des misères humaines } *bis.*
Pour nous vêtir de la gloire du Ciel.

Lyre Angélique, p. 54.
Éditeur, *Bourguet-Calas*, *rue Saint-Sulpice*, *Paris*.

QUEL SILENCE DANS CETTE ENCEINTE

1. Quel silence dans cette enceinte,
Je vois régner partout le calme de la nuit,
L'airain sacré sonne minuit (*bis*).
Salut heure sublime et sainte.
Mon cœur déjà goûte la paix
Qui prélude aux plus doux bienfaits.

2. Mais quoi, l'auteur de la nature,
Le fils de l'Eternel naît dans la pauvreté,
La terre au Dieu de Majesté (*bis*)
Offre à peine une étable obscure.
Dans quel excès d'abaissement,
Vous paraissez, Dieu tout-puissant.

3. Divin Enfant! Enfant de grâces,
Vous préférez à tout la sainte pauvreté,
Et mon cœur, d'amour transporté (*bis*),
Jure ici de suivre vos traces.
Vertu si chère au Roi des rois,
Pour toujours, vous fixez mon choix.

4. Il est accompli le mystère ;
Du jour le plus brillant, la nuit a la splendeur,
L'enfer tremblant frémit d'horreur (*bis*)

Et le ciel sourit à la terre.
O moment à jamais heureux!
Tu mets le comble à tous nos vœux.

5. Voici l'heure où le Verbe auguste,
Le fils de l'Eternel, descend du haut des Cieux.
Par vos concerts harmonieux (*bis*),
Séraphins, saluez le Juste,
Vertus, Trônes abaissez-vous,
Et nous, mortels, prosternons-nous.

6. Avant la naissance du monde.
Il existait en Dieu, ce Verbe tout puissant,
Dieu lui-même, il sut, au néant (*bis*),
Faire entendre sa voix féconde,
Divin sauveur de l'univers,
Il vient enfin briser nos fers.

7. Toi, que la pureté décore,
Et qui viens aux mortels apporter le bonheur,
Vierge, mère du Rédempteur (*bis*),
Je te salue, aimable aurore,
De ton sein nous verrons un jour,
Sortir l'astre du pur amour.

8. Le Saint d'Israël vient de naître,
Héritiers de Jacob, adorez votre Roi !
Venez vous ranger sous sa loi,
Vous reconnaissez votre Maître,
Sainte Sion, sèche tes pleurs,
Dieu va terminer tes malheurs.

9. Donnez des fleurs et des guirlandes,
Pour orner le berceau de ce Divin Enfant
Jamais un objet si charmant (*bis*)
Ne fut digne de vos offrandes,
Venez, offrez-lui sans retour
Vos vœux, votre cœur, votre amour.

10. Chimères que le monde adore,
Vains honneurs, le Très-Haut vient s'anéantir,
A peine il vit, c'est pour souffrir (*bis*),
Puis-je vous désirer encor,
Tous vos appas sont superflus,
Non, vous ne m'éblouirez plus.

11. Simplicité, douce innocence,
Le monde vous méprise, ah! ce monde insensé
Par ses faux plaisirs abusé (*bis*).
Connaît-il une jouissance ?
Douces vertus du Dieu Sauveur,
A jamais régnez dans mon cœur!

NOEL

1. Minuit ! Chrétiens, c'est l'heure solennelle
Où l'Homme-Dieu descendit parmi nous
Pour effacer la tache originelle
Et de son Père arrêter le courroux.
Le monde entier tressaille d'espérance
A cette nuit qui lui donne un Sauveur.
Peuple, à genoux, attends ta délivrance,
Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !
Noël ! Noël ! Noël ! voici le Rédempteur.

2. De notre foi que la lumière ardente
Nous guide tous au berceau de l'enfant,
Comme autrefois une étoile brillante
Y conduisit les chefs de l'Orient.
Le Roi des rois est dans une humble crèche,
Puissants du jour, fiers de votre grandeur,
A votre orgueil, c'est de là que Dieu prêche.
Courbez vos fronts devant le Rédempteur,
Noël ! Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

3. Le Rédempteur a brisé toute entrave,
La terre est libre et le ciel est ouvert ;
Il voit un frère, où n'était qu'un esclave,
L'amour unit ceux qu'enchaînaient l'enfer.
Qui lui dira notre reconnaissance ? [meurt :
C'est pour nous tous qu'il vit, qu'il souffre et
Peuple, debout ! chantons la délivrance,
Noël ! Noël ! chantons le Rédempteur,
Noël ! Noël ! Noël ! voici le Rédempteur !

C. de R.

L'ECHO DE BETHLÉEM

Bergers, il est minuit ! Au fond de la vallée
Entendez-vous le souffle des hivers ?

Autour de Bethléem la terre est désolée
Et les oiseaux ont cessé leurs concerts
Bergers, il est minuit! Dans la vallée,
    Entendez-vous dans la vallée,
Autour de Bethléem, le souffle des hivers?
    Tout est triste au vallon.

    Mais là, sur la colline,
    J'entends des chants joyeux
    C'est une voix divine
    Résonnant dans les cieux.
O Pasteurs, regardez ces sublimes phalanges
Qui tracent dans les airs un sentier lumineux.
Ecoutez, écoutez, c'est une troupe d'anges,
Et leurs voix vont redire un chant mélodieux
    Gloria, Gloria, in excelsis Deo
    Et in terra pax hominibus
Gloria Deo, pax hominibus, bonæ voluntatis,
Et l'écho (*bis*) répétait : O gloria, gloria Deo,
L'écho redisait : Pax hominibus, hominibus.

Un ange tout à coup a replié son aile
Et parmi les pasteurs, apparaît souriant,
Il dit : Je vous annonce une heureuse nouvelle
La cité de David tressaille en ce moment
Aujourd'hui le Sauveur apparaît sur la terre,
C'est le Sauveur, le Christ d'une Vierge naissant
Dans une pauvre crèche, allez voir le mystère
De langes enveloppé, vous trouverez l'enfant.
Et l'écho répétait : O Gloria, Gloria Deo.
Et l'écho redisait : O pax hominibus, hominibus.

Dociles à sa voix et prenant les houlettes,
Pour aller voir Jésus, Ils quittent leurs troupeaux.
Les hautbois en accords, les joyeuses musettes
Font entendre à l'envi leurs accents les plus beaux.
A la crèche avec eux, chrétiens, troupe chérie,
Allons nous prosterner en ce jour solennel;
Nous trouverons Jésus et Joseph et Marie,
Et nous adorerons le Fils de l'Eternel
Car l'écho, l'écho dit encor : Gloria, gloria Deo,
    Pax hominibus, hominibus.

NOEL

Montez à Dieu, chants d'allégresse !
O cœurs brûlés d'un saint amour,
Chantez Noël ! voici le jour,
Le Ciel entier frémit d'ivresse !
Que la nuit sombre disparaisse !
Voici le jour ! voici le jour !
Montez à Dieu, chants d'allégresse.

O Vierge mère, berce encore
L'enfant divin, et dans ses yeux,
Aspire la clarté des cieux.
De son regard, céleste aurore,
Sur ton front pur qui se colore,
Une auréole semble éclore ! (*bis*).

O Dieu Sauveur, ma voix t'appelle,
De tes enfants, j'entends le chœur
Remplir les cieux d'un chant vainqueur !
Laisse à mon âme ouvrir son aile !
Qu'elle s'envole et sente en elle (*bis*)
Rayonner ta flamme éternelle.

Œuvres chrétiennes de Gounod, p. 16.
Editeur Choudens.

CANTATE A JÉSUS-ENFANT

Solo.

L'empire de Satan florissait sur la terre ;
Partout on l'honorait (*bis*) d'un hommage adultère.
Il régnait sur le monde, et jusque dans les cieux
Aspirait à placer son trône audacieux :
La terre était alors à ses genoux courbée.
Un enfant nous est né, sa puissance est tombée.

Chœur.

Quel est cet enfant merveilleux
Dont la faiblesse est si puissante ?
Est-ce un nouveau Moïse, une verge vivante
Du Dieu qui règne dans les cieux ?

Solo.

C'est le Fils du Très-Haut, c'est le Verbe lui-même
Qui descend ici-bas pour sauver ceux qu'il aime !

Chœur.

O nuit (*bis*) en merveilles féconde
Qui vit naître Jésus et sauva l'univers !
O nuit (*bis*) féconde,
O nuit féconde.

Solo.

Anges des cieux... ô nuit !
Chantez la paix... au monde !
O nuit féconde (*bis*)
Satan s'enfuit...
Il est vaincu...
Satan rentre aux enfers...
O nuit féconde !

Solo.

La nuit enveloppait la terre,
L'étoile qui brillait aux cieux
Eclairait des bergers les pas (*bis*) mystérieux.
Ils venaient saluer et Jésus et sa mère,
Et l'écho redisait leurs cantiques pieux.
Et les anges ravis chantaient l'humble mystère,
Unissant à l'envi leurs amoureux transports !
Mille voix murmuraient d'ineffables accords.

Chœur.

O nuit (*bis*) en merveilles féconde
Qui vit naître Jésus et sauva l'univers !
O nuit (*bis*) féconde !

Solo.

L'Eglise espère en vous, ô Dieu fort, Dieu vivant !
Les méchants conjurés se sont jetés sur elle
Avec une rage nouvelle.
Conservez à son chef un courage constant.
J'entends autour de lui les rumeurs de la guerre;
Ne laissez pas défaillir son grand cœur.

Maître des cieux et de la terre,
Près de votre berceau, soutenez sa vigueur.
Maître des cieux et de la terre,
Soutenez (*bis*) sa vigueur.

Chœur.

Maître des cieux et de la terre,
Près de votre berceau, soutenez sa vigueur.

Neuvaine au St Enfant Jésus de l'abbé W. Moreau chez l'auteur, Poitiers.

ABAISSEMEMT DE JÉSUS DANS LA CRÈCHE

1. Silence ! ciel ; silence ! terre ;
Demeurez dans l'étonnement.
Un Dieu pour nous se fait enfant :
L'amour vainqueur en ce mystère,
Le captive aujourd'hui,
Tandis que (toute la terre (*bis*) est à lui?)

2. Disparaissez, ombres figures,
Faites place à la vérité ;
De notre Dieu, l'humanité
Vient accomplir les Ecritures ;
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que (toute la terre (*bis*) est à lui).

3. A minuit, une Vierge Mère
Produit cet astre lumineux :
A ce moment miraculeux,
Nous appelons Dieu notre frère ;
Qui croirait aujourd'hui,
Hélas ! que (toute la terre (*bis*) est à lui).

4. Il a pour palais, une étable,
Pour courtisans, deux animaux ;
Pour lit la paille et les roseaux ;
Et c'est cet état misérable
Qu'il choisit aujourd'hui,
Tandis que (toute la terre (*bis*) est à lui).

5. Quel spectacle, humaine sagesse !
La grandeur dans l'abaissement !
L'Eternel, enfant d'un moment !

Un Dieu revêtu de faiblesse,
Souffrant et sans appui
Tandis que (toute la terre (*bis*) est à lui).

6. Glaçons, frimas, saison cruelle,
Suspendez donc votre rigueur !
Vous faites souffrir votre auteur,
Qui veut, de sa gloire éternelle,
Descendre en ce réduit,
Tandis que (toute la terre (*bis*) est à lui).

7. Venez pasteurs, en diligence,
Adorer votre Dieu sauveur ;
Il est jaloux de votre cœur ;
Il vous aime par préférence,
Il naît pauvre aujourd'hui,
Tandis que (toute la terre (*bis*) est à lui).

8. Et nous aussi, pleins d'allégresse,
Volons au berceau de Jésus,
Mettre à ses pieds tous les tributs
De l'amour et de la tendresse.
Tous ensemble, aujourd'hui,
Chantons que (toute la terre (*bis*) est à lui).

X.

CHANT JOYEUX A LA NAISSANCE DE JÉSUS-CHRIST

1. Il est minuit, ô prodige, ô mystère !
Quels doux accords éclatent dans les airs.
Gloire au Très-Haut et bonheur à la terre,
Voici le Dieu promis à l'univers.

Chœur.

Chantons : sa beauté nous enchante !
Ses traits ne sont point d'un mortel ;
La voix des anges chante, chante
Noël ! Noël !

2. D'humbles pasteurs écoutant en silence
Dans le vallon, près du lieu fortuné.
Soudain, vers eux, un messager s'avance :
Pasteurs, dit-il, un Sauveur vous est né.

3. A cette voix, d'un cœur content, docile,
Vers Bethléem, il volent à l'instant,
O doux transports ! les voilà dans l'asile
Où vient de naître, où repose l'enfant.

4. Petit enfant, si doux, si plein de charmes,
Lui disent-ils, nous t'offrons notre cœur,
Tes jours naissants finissent nos alarmes :
A ton aspect tout renaît au bonheur.

5. Toi qu'espéra la première des mères,
Médiateur de la terre et des cieux ;
Objet des vœux, des soupirs de nos pères,
Qu'il nous est doux de te voir de nos yeux.

6. Heureuse Mère, entre toutes bénie,
Tu mets au jour ton Dieu, ton Créateur,
Tout l'univers à ton sort porte envie
Et dans tes bras adore ton Sauveur.

7. Tels les pasteurs t'adoraient sous tes langes,
Divin Enfant que célèbrent les cieux ;
Et nous aussi, nous t'offrons nos louanges
Sur ton berceau, nous déposons nos vœux.

M. D. C.

SOMMEIL DE JÉSUS

1. Sur les genoux de la mère admirable,
Jésus naissant, en souriant, s'endort,
Ravis, tremblants dans l'humble et pauvre étable
Les Séraphins ont pris la harpe d'or ;
L'enfant divin est entouré des Anges
Venus du ciel qu'il a quitté pour nous,
La Vierge Sainte, à leurs chants de louanges,
Berce en priant Jésus sur ses genoux.

Refrain.

Dormez, dormez, Enfant sublime,
Vous, dont l'avènement vient pour l'humanité
Fermant les portes de l'abîme,
De conquérir l'Eternité !
Votre blonde tête est blottie
Contre le chaste sein par vous sanctifié,

Dormez, Jésus Eucharistie,
Dormez Jésus Crucifié.

2. Soudain, la nuit où l'univers sommeille
A déchiré son long voile de deuil.
Le Ciel s'entr'ouvre, un Archange, ô merveille !
Etincelant, apparaît sur le seuil...
Gloire au Très-Haut, paix à vous, cœurs dociles,
Bergers, voici le Sauveur désiré,
Et c'est vers vous qu'il tend ses bras débiles :
De votre amour son cœur est altéré.

3. Premier sommeil, adorable mystère !
Jésus s'endort sur le sein maternel.
Christ et Pontife, il s'immole à son Père,
Ce cœur de Mère est son premier autel.
O Chérubins, cohortes enflammées,
Autour de Lui, venez, céleste cour,
Car cet enfant aux paupières fermées
C'est l'Homme-Dieu, c'est l'éternel amour.

Neuvaine au Saint Enfant Jésus de l'abbé W. Moreau, page 71. *Chez l'auteur, près Sainte-Radegonde, Poitiers.*

NOEL

Gloria in excelsis Deo. Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

1. A nos chants, prêtez l'oreille
Rassurez-vous, ô bergers :
D'une joyeuse merveille
Nous sommes les messagers.
Sur votre terre proscrite,
Tout le ciel s'est incliné ;
Dans Béthléem la petite
Le Sauveur du monde est né.

Chœur.

Tous d'un pas agile,
Marchons à la ville,
Réunissons-nous,
Bergers, courons tous

Allons reconnaître,
Cet enfant, ce Maître
Ce roi nouveau, tombons à ses genoux.

2. Par un prodige admirable
Ce Sauveur, ce roi nouveau,
A pour palais une étable,
Une crèche pour berceau.
Humbles langes, pauvre chaume
Couvrent les membres tremblants
De ce roi dont le royaume
Franchit l'espace et le temps.

3. Béthléem, ta gloire est grande
Dans l'univers délivré
De ton sol, comme une offrande,
S'élève un parfum sacré.
Là fleurit la fleur brillante
De la tige de Jessé.
Là, pour tous, la Vierge enfante
Le Rédempteur annoncé.

M. D. C.

NOEL

1. Quel chant retentit dans l'espace
Et quel est ce souffle qui passe ?
Jésus est né !
Jésus est né dans une étable,
Il est né pauvre et misérable,
Abandonné !...

2. Avec les bergers et les mages
Allons présenter nos hommages
Et notre cœur,
A cet enfant qui vient de naître
Il est notre Roi, notre Maître,
Notre Sauveur !

3. En le voyant sur cette paille,
Que notre cœur d'amour tressaille,
Et tour à tour
Baisons avec respect ses langes
Et célébrons avec les anges
Cet heureux jour.

4. Quoique muet dans cette crèche,
Avec quelle force il nous prêche
L'humilité,
Le mépris des biens de la terre,
L'obéissance à Dieu son Père,
La charité.

5. Enfant Jésus, votre naissance
Nous rend la joie et l'espérance :
Ah ! puissions-nous,
A vos leçons toujours fidèles,
Dans les demeures éternelles
Arriver tous !

COMMUNION DE NOEL

1. Il est en moi, cet Enfant adorable,
Roi qu'Israël désirait posséder,
Et dans mon cœur, plus pauvre que l'étable,
Il n'a pas craint de venir résider.

Refrain.

Dans un glorieux chœur,
Les célestes phalanges,
Ont annoncé le Rédempteur.
Gloria ! Gloria ! Gloria !
De l'abriter en vous, saints anges,
Pourtant vous n'eûtes pas l'honneur.
Il est en nous... quelles louanges
Diront assez notre bonheur.

2. Je veux en faire un abri solitaire
Pour qu'il se plaise en cet humble séjour,
Et quand pour Lui, tout est froid sur la terre,
Je veux brûler des feux de son amour.

3. Plus j'ornerai ce misérable asile
Par les vertus qui peuvent l'embellir
J'en veux chasser tout amour inutile
Aimable enfant, toi seul dois le remplir.

4. Reviens souvent en faire ta demeure,
Comme sur terre, apportes-y la paix,
Viens l'enivrer toujours comme en cette heure,
Il est à toi, mon Jésus, pour jamais !

Neuvaine au Saint Enfant Jésus, p. 81.

LA CRÈCHE

1. Couché dans une crèche
Sur de la paille fraîche,
Voyez cet enfant
Naissant.
Sur sa couche se penche,
Se penche pure et blanche
La Vierge d'amour
Qui chante,
Qui chante et l'enchante
L'enchante en ce jour.

Chœur. Car il vient de naître,
Notre divin Maître
Le Dieu d'amour.

2. Les bergers et les Mages,
Présentant leurs hommages,
Forment tour à tour
Sa cour.
Prophète sur ta lyre,
Ta lyre qui soupire,
Soupire d'amour
Si tendre
Ah! fais-nous entendre
Un hymne en ce jour.

3. Unissons nos louanges
Aux cantiques des anges
Venus radieux
Des cieux,
Et qu'ici-bas toute âme
Que toute âme s'enflamme
S'enflamme d'amour...
Il donne,
Se donne et pardonne,
Pardonne en ce jour,
Il donne et pardonne en ce jour.

Neuvaine au Saint Enfant Jésus, p. 25.

NOEL, NOEL!

1. Mère admirable,
Près de vous dans l'étable,

Nous venons offrir en ce jour,
Avec nos louanges,
A Jésus, roi des anges,
Nous venons offrir en ce jour
Nos chants et notre amour.

Refrain.

Noël, Noël.
Chantons Noël,
Chantons l'Emmanuel.

2. Assemblez-vous, pasteurs,
Formez de joyeux chœurs,
Un enfant vous naît aujourd'hui
Accourez et donnez-lui vos cœurs,
Célébrez dans vos transports pieux
L'ineffable mystère :
Chantez paix à la terre
Gloire à Dieu dans les cieux.

Neuvaine au Saint Enfant Jésus, p. 57.

PRIÈRE A MARIE DE NOUS MONTRER JÉSUS

Chœur.

Laisse-moi, divine Marie,
A la crèche entrer avec toi;
Tu le vois, je brûle d'envie
De baiser les pieds de mon Roi.

1. Dans mes bras, ô ma tendre Mère,
Fais reposer l'aimable enfant;
C'est mon Dieu, c'est aussi mon frère.
Il naît pour moi : quel dévoûment!

2. Oui, laisse-moi, je t'en supplie,
M'approcher du divin berceau;
Je voudrais te voir, ô Marie,
Caresser cet enfant si beau.

3. Je voudrais, dans la pauvre étable,
De ses yeux essuyer les pleurs,
Recueillir ce baume ineffable
Qui calme toutes les douleurs.

4. De la crèche ouvre-moi l'entrée,
Avec tous les humbles bergers,
Pour t'offrir la myrrhe embaumée,
L'or, l'encens des rois étrangers.

Air : *Laisse-moi quitter cette terre.*

JÉSUS, SOURIS-MOI

1. Divin Jésus, par une nuit obscure,
Du haut des cieux, tu descends parmi nous,
Qu'autour de toi cette nuit soit plus pure,
Divin Jésus, que le vent soit plus doux.

Refrain.

Divin Jésus, couché dans une étable,
Laisse mon cœur reposer près de Toi ;
Si je ne puis baiser ton front aimable,
Divin Jésus, oh ! du moins souris-moi !

2. Divin Jésus, l'aspect de ta misère,
Sur ton berceau, me fait verser des pleurs ;
Car c'est pour moi que tu viens sur la terre,
Divin Jésus que tu sens ces douleurs.

3. Divin Jésus, lorsque j'entends les Anges
Mêlant leurs voix aux sons des harpes d'or,
Près de la crèche, en chantant tes louanges,
Divin Jésus, je veux rester encor.

4. Divin Jésus, de mon âme ravie,
En ce moment, bénis le seul désir :
Dans ton amour, je veux passer ma vie,
Divin Jésus, pour toi, je veux mourir.

Neuvaine au Saint Enfant Jésus, page 65.

LA CRÈCHE

Refrain.

Salut, ô sainte crèche,
Berceau du Roi des rois,
Faite de paille fraîche,
Et de mousse des bois.

1. Nous sommes des rois Mages,
Nous, de pauvres pasteurs,
Nous t'offrons nos hommages,
Nous te donnons nos cœurs.

2. D'Orient une étoile
Sur ton front s'arrêta,
C'est un ange sans voile
Qui vers toi nous guida.

3. Jésus dans maint royaume,
Nous t'irons proclamer,
Jésus, sous l'humble chaume,
Nous te ferons aimer.

4. Nous dirons ton empire
Aux peuples étonnés,
Nous dirons ton sourire
A tous nos nouveau-nés.

5. Vous avez tous un maître,
O monarques puissants,
Un Dieu vient de vous naître,
Aujourd'hui, pauvres gens.

6. Et les Mages partirent
Bénissant le saint lieu,
Et les Bergers sortirent
En disant : gloire à Dieu.

Neuvaine au Saint Enfant Jésus, page 49.

PASTORALE

Refrain.

Sonnez, sonnez clochettes,
Chantez, chantez musettes,
Bergers, fêtez le Roi des cieux.
Qu'aux saints cantiques,
Vos sons rustiques
Unissent leurs accords joyeux.

1. Cet enfant adorable,
Naît dans une froide nuit,
Naît dans la pauvre étable,
Où l'amour l'a conduit.

2. Une couche modeste
Reçoit ce doux Sauveur.
Seul, un concert céleste
Révèle sa grandeur.

3. Ceux que Jésus appelle
Ne sont pas des puissants ;
Mais un peuple fidèle
De pasteurs innocents.

4. Puisqu'aux bergers timides
Il donne ses faveurs ;
Ne soyons pas avides
De fragiles honneurs.

5. Quand Dieu, sous l'indigence,
Cache sa Majesté,
Redoutons l'opulence,
Aimons la pauvreté.

Neuvaine au Saint Enfant Jésus, page 31.

NOEL

1. Les cieux ravis ne chantaient plus,
Ils cessèrent leur harmonie,
Lorsque chanta Marie
Au berceau de Jésus.

Chœur.

Les cieux ravis ne chantaient plus,
Ils cessèrent leur harmonie,
Lorsque chanta Marie } *ter*
Au berceau de Jésus. }

2. Là comme une étoile argentine,
Cette belle Vierge brillait,
Et, d'une voix divine,
A son enfant disait :

3. O mon fils ! ô mon Dieu ! je t'aime,
O cher trésor de tant de cœurs !
Tu dors, et moi je meurs
Pour ta beauté suprême.

4. Tu dors, ô mon Dieu ! je ne vois
Ni tes regards ni tes sourires,

Mais l'air que tu respires,
Est tout de feu pour moi.

5. Tes yeux voilés sous leur paupière,
D'amour me font ainsi souffrir ;
Que deviendra ta mère,
En les voyant s'ouvrir.

6. Ta bouche de la rose émule,
A ravi mon cœur enchanté.
Mon fils, mon Dieu ! je brûle,
Je meurs pour ta beauté.

7. Tu me ravis, je suis forcée
A te baiser. Mon fils ? pardon ;
Je n'en puis plus ; oh ! non :
Je me sens trop pressée.

8. Elle se tait pour embrasser
Ce cher fils qu'émue elle presse,
Et puis avec ivresse
Lui donne un doux baiser.

9. Mais l'enfant ouvre à la lumière
Des yeux qui respirent l'amour,
Il regarde sa mère,
Et la baise à son tour.

10. O ciel ! le regard qu'il lança,
Fut pour cette mère si tendre,
Qui ne peut se défendre,
Du trait qui la perça.

11. Et toi donc, mon âme attendrie,
Tu ne languis point en ce jour,
Voyant languir Marie,
Pour Jésus, tout amour ?

12. Qu'attends-tu ! Quelle est ta pensée !
Tout autre beauté n'est qu'horreur,
Sa recherche insensée ;
Décide-toi, mon cœur.

13. Jésus ! Marie ! ah ! faible et lâche,
Trop tard, trop tard je vous aimai ;
Dès ce jour sans relâche,
Pour vous je brûlerai.

14. Oui, que l'amour, l'amour suprême
Triomphe en mon cœur enchanté;
Y fasse régner même
Cette double beauté.

15. Je n'aimerai plus qu'une chose ;
J'aimerai la mère et le fils,
Et le lis et la rose
Et la rose et le lis.

16. Oui, la plante et le fruit céleste
Plante et fruit, fruit et fleurs toujours,
Mon Dieu ! je le proteste
Seront mes seuls amours.

17. Ma récompense est Jésus même.
Je ne veux plus d'autre plaisir.
Il me suffit que j'aime ;
C'est là tout mon désir.

Saint A. de Liguori, page 37
Ed. Casterman-Tournay.

JÉSUS EST NÉ

1. Jésus est né du sein d'une mortelle,
Pauvre et souffrant dans un obscur réduit.
Venez pasteurs, venez troupe fidèle,
Vers son berceau, quel astre vous conduit ?

Refrain.

Levez-vous, pasteurs, levez-vous,
Pasteurs, levez-vous à la ronde,
Venez adorer à genoux
Un Dieu né parmi nous.
Levez-vous, levez-vous, pasteurs (*bis*).
Venez adorer à genoux
Le Rédempteur du monde,
Venez adorer à genoux
Un Dieu né parmi nous.
Déjà le Ciel, l'enfer, la terre et l'onde
Ont proclamé le Rédempteur du monde,
Levez-vous pasteurs, levez-vous,
Pasteurs levez-vous à la ronde,

Venez adorer à genoux
Un Dieu né parmi nous.

2. Courez pasteurs, c'est l'étoile du Mage,
Qui porte l'or et la myrrhe et l'encens.
Venez d'un cœur simple apporter l'hommage,
Il le préfère aux plus riches présents.

3. L'enfer lui-même a proclamé sa gloire,
Tout le redit, et la terre et les mers
Aux Saints du Ciel qui chantent sa victoire,
Enfants joignez vos modestes concerts.

4. Voyez s'ouvrir les portes éternelles;
Déjà quittant le céleste séjour,
Les Chérubins ont déployé leurs ailes
Vers cet Enfant, objet de leur amour.

M. d. C.

NOEL

1. Tous précipitons nos pas,
Jésus nous appelle à l'étable,
Tous précipitons nos pas,
De sa crèche, il nous tend les bras.
Oui, nous volons à ta cour,
Verbe fait chair en ce jour,
Pasteur et chef d'Israël,
Salut, salut (*bis*), Emmanuel.

2. Mortels, enfin dans ces lieux,
Comme une féconde rosée,
Mortels, enfin dans ces lieux,
Le juste est descendu des Cieux.
Et de la nuée encor,
Pain vivant, riche trésor,
Chaque jour, sur nos autels
Il vient; salut (*bis*), Emmanuel.

3. Nous tombons à tes genoux,
Adonaï, Sauveur aimable;
Nous tombons à tes genoux,
O fils de David, bénis-nous.
Qu'à jamais tes feux vainqueurs
Charment nos yeux et nos cœurs,
Orient de l'Éternel,
Salut, salut (*bis*), Emmanuel.

4. Éclate en joyeux transports,
Terre d'en haut fertilisée,
Éclate en joyeux transports,
La paix au loin garde tes bords.
Vois, sur le lis qu'a formé
Le rejeton de Jessé,
Reposer l'esprit du Ciel
Salut, salut (*bis*), Emmanuel.

M. d. C.

ÉVEILLONS L'ÉCHO DES MONTAGNES

1. Éveillons l'écho des montagnes :
Gloire au Très-Haut! paix aux mortels
Que les cités, que les campagnes
Exigent de nouveaux autels !

Refrain.

Sur un berceau couvert de langes,
Un Sauveur paraît en ce lieu;
Mortels, unissez-vous aux Anges,
Adorons, adorons en lui notre Dieu (*bis*).

2. Allons aussi dans cette étable,
Où des bergers s'en vont gaîment;
N'est-il donc que leur troupe aimable
Qui sache plaire au Saint Enfant ?

3. Montrez-nous, ô douce Marie,
Ce nouveau-né, votre trésor.
Combien notre âme est attendrie!
Montrez, montrez-le-nous encor.

4. Que j'aime à voir dans cette crèche
Ce Dieu de grâce et de bonté,
De là, voyez comme il nous prêche
Douceur, amour, simplicité.

5. O Joseph, ô douce Marie.
O bergers, remplis de ferveur,
Prêtez-nous votre âme attendrie.
Pour chérir cet Enfant Sauveur.

M. d. C.

LES ÉCHOS DE NOTRE VALLÉE

Refrain.

Les échos de notre vallée
Nous ont redit les chants du Ciel,
Sur notre terre désolée
Retentit un joyeux Noël.
Noël ! Noël ! Un joyeux Noël !
Noël ! Noël ! chantons tous Noël !

1. Au milieu de cette nuit sombre,
Où courez-vous ainsi pasteur?
Je cherche à découvrir dans l'ombre,
Le berceau du divin Sauveur.

2. O terre, sois dans l'allégresse!
Anges, chantez le Tout-puissant,
Qui vient à nous, plein de tendresse,
Sous les traits d'un petit enfant.

3. Il repose dans une étable,
Lui le Seigneur, le Roi des Cieux,
Oh ! qu'il est beau ! qu'il est aimable !
Que son visage est gracieux !

4. A ton enfant, douce Marie,
Toi la mère du bel amour,
Donne à jamais, et pour la vie,
Donne nos cœurs et sans retour.

M. d. C.

NOEL PROVENÇAL

Dialogue entre l'Ange et le Berger

L'Ange.

C'est le bon lever, doux pastoureaux,
Sortez de ce lieux champêtre,
Allez, courez dans le hameau,
Voir le Dieu qui vient de naître
Sur le foin entre deux animaux,
Où sa bonté l'a fait mettre.

Le Berger.

Bessaï mi prenès per un manan,
Dé mi téni taou lengagé,

Siou paouré, maï siou bouen enfan,
Et na d'un bouan parentagé,
Aoutro fé moun raïré Signé-Grand
Ero consou d'oou villagé.

L'Ange.

Berger, laissez votre parenté,
Adorez dans ce mystère
Un Dieu suprême en majesté
Et tout égal à son Père,
Revêtu de votre humanité
Et né d'une Vierge Mère.

Le Berger.

Toujou mi prenès per un manan
Diga mi qu sias béou Siré,
Sias ti Hébrous ou alléman
Qué vouastré Jargoun fai riré
Parlas prouvençaou, lou bouan Lorguian
Et coumprendraï vouastré diré.

L'Ange.

Je suis l'envoyé du Tout-puissant
Venu du ciel empyrée,
Pour vous apprendre expressément
La nouvelle désirée!
Le Messie est né tout seulement
Dans cette basse contrée.

Le Berger.

Iou entendi en paou vouastré prépaou,
Maï compréni pas l'affaïré,
Qu'un Diou si siégué fa mourtaou
Et na d'uno Viergé Maïré,
Fé-mi l'amitié d'esplíqua en paou
Coumo aco s'es pousqué faïré.

L'Ange.

L'opération du Saint-Esprit,
A formé ce grand ouvrage;
Cet enfant est tout accompli,
Tout beau, tout à fait aimable,

C'est lui qu'Isaïe avait prédit.
Allez donc, lui rendre hommage.

Le Berger.

Toutarou li vaou s'aco es ensin
En jugan dé ma musetto,
Mettraï ma camiso dé lin
Et moun habit de sergetto
Un baraou dé la, laoutré dé vin,
Tiraren à la payeto.

L'Ange.

A Bethléem, proche de ce lieu,
Vous verrez le roi des Anges,
Vous le trouverez au milieu
D'une crèche, dans des langes ;
La pauvreté de cet Enfant-Dieu
Mérite bien vos louanges.

Le Berger.

D'abord qué l'i séraï arriva,
Saludaraï l'accouchado,
Et sé dé rén sioun destourna,
Gagnaraï ben ma Journado,
Sé lou Pichot pouadi derooUba
Si parlara dé l'ooubado.

L'Ange.

Ah ! vous êtes trop ambitieux,
Vous parlez en téméraire,
Seriez-vous si peu gracieux
De l'enlever à sa Mère ?
Voler un trésor si précieux,
Comment pourriez-vous donc faire ?

Le Berger.

M'anaraï escoundré à un cantoun
Et m'un panié dé coouvéto,
Faraï liguetto à l'enfantoun,
Mi porgira sa manetto,
Sé l'attrappi un coou senso façoun,
Lou tapi de ma Jaquetto.

L'Ange.

Puissiez-vous avoir, charmant berger,
Ce que votre cœur désire :
Allez, allez d'un pas léger,
Voir Dieu par qui tout respire,
Allez, ne craignez aucun danger;
Adieu donc, je me retire.

Le Berger. (A son fils.)

Despacha-ti léou jouiné Jouvencéou,
Qu'aven dé camin à fairé
Mais si voulen l'estre pu léou
Prendre l'âse de moun païré
Qué marcho pu vité qu'un caméou
Aquo fara nouastr'affaire.

LES ANGES A LA NAISSANCE DE JÉSUS

1. Les Anges dans nos campagnes
Ont entonné l'hymne des Cieux,
Et l'écho de nos montagnes
Redit ce chant mélodieux :

Refrain.

Gloria in excelsis Deo.

2. Bergers, pour qui cette fête?
Quel est l'objet de tous ces chants,
Quel vainqueur, quelle conquête,
Mérite ces cris triomphants?

3. Ils annoncent la naissance
Du Libérateur d'Israël;
Et pleins de reconnaissance,
Chantent en ce jour solennel :

4. Cherchons tous l'heureux village
Qui l'a vu naître sous ses toits :
Offrons-lui le tendre hommage
Et de nos cœurs et de nos voix :

5. Dans l'humilité profonde
Où vous paraissez à nos yeux,
Pour vous louer, Roi du monde,
Nous redirons ce chant joyeux

6. Déjà par la voix de l'Ange,
Par les hymnes des Chérubins,
La terre sait la louange
Qui se chante aux parvis divins :

7. Bergers, quittez vos retraites
Unissez-vous à leurs concerts,
Et que vos tendres musettes
Fassent retentir dans les airs :

8. Dociles à leur exemple,
Seigneur, nous viendrons désormais,
Au milieu de votre temple
Chanter avec eux vos bienfaits :

BERGERS, PAR LES PLUS DOUX ACCORDS

1. Bergers, par les plus doux accords,
D'un Dieu célébrez la naissance :
Bergers, par les plus doux accords,
Faites éclater vos transports.

2. Sous l'humble voile de l'enfance
Ce Dieu cache sa majesté :
Pour ne songer qu'à sa bonté,
Il semble oublier sa puissance,

3. L'aimable et tranquille innocence
De sa naissance est l'heureux fruit :
L'enfer se tait, le crime fuit,
La paix renaît à sa présence.

4. Né dans le sein de l'indigence
Du pauvre il veut être l'appui,
Bergers, sur les rois aujourd'hui,
Il vous donne la préférence.

5. Il a le bonheur en partage;
Sa durée est l'éternité;
Sa grandeur est l'immensité,
Et l'univers est son ouvrage.

6. Il créa le ciel et la terre,
Et son palais est un hameau :
Une humble crèche est le berceau
Du Dieu qui lance le tonnerre.

7. Volez, des voûtes éternelles.
Anges, qu'embrasse son amour;
Volez vers son obscur séjour,
Venez le couvrir de vos ailes.

8. C'est lui qui ferma la structure
Du grand édifice des cieux
Des beautés qui charment nos yeux,
C'est lui qui pare la nature.

9. C'est lui qui donne à nos bocages
La verdure de leurs rameaux
Nos champs, nos vallons, nos coteaux
Sont ses bienfaits, sont ses ouvrages.

10. A le chanter tout nous engage :
Le doux murmure des ruisseaux.
L'innocente voix des oiseaux,
L'écho qui nous rend leur ramage.

11. Chargés du poids de ses bienfaits,
N'en perdons jamais la mémoire;
Chargés du poids de ses bienfaits,
Pourrions-nous l'oublier jamais?

X.

DANS CETTE ÉTABLE

1. Dans cette étable
Que Jésus est charmant!
Qu'il est aimable
Dans son abaissement!
Que d'attraits à la fois!
Tous les palais des rois
N'ont rien de comparable
Aux beautés que je vois
Dans cette étable.

2. Sans le connaître;
Dans sa douce fierté,
On voit paraître
Toute sa majesté.
Dans cet enfant qui naît,
Par un instinct secret,
On découvre le Maître,
Et l'on sent ce qu'il est
Sans le connaître.

3. Que sa puissance
Paraît bien en ce jour,
Malgré l'enfance
Où le réduit l'amour!
Notre ennemi dompté
L'enfer déconcerté,
Font voir qu'à sa naissance
Rien n'est si redouté
Que sa puissance!

4. Plus de misère!
Un Dieu souffre pour nous,
Et de son Père
Désarme le courroux :
C'est en notre faveur
Qu'il naît dans la douleur.
Pouvait-il pour nous plaire,
Unir à sa grandeur
Plus de misère?

5. S'il est sensible,
C'est plus à nos malheurs
Qu'au froid horrible
Qui fait couler ses pleurs;
Après tant de bienfaits
Notre cœur aux attraits
D'un amour si visible,
Doit céder désormais
S'il est sensible.

6. Que je vous aime!
Peut-on voir vos appas
Beauté suprême.
Et ne vous aimer pas?
Puissant Maître des cieux,
Brûlez-moi de ces feux
Dont vous brûlez vous-même;
Ce sont là tous mes vœux :
Que je vous aime.

Fléchier.

VIVE LE SAINT ENFANT JÉSUS

1. Vive le saint Enfant Jésus!
C'est le bel amour des élus :

Je l'aime! (*bis*)
C'est mon tout et rien plus :
C'est l'amour même.

2. Que j'aime ce divin Enfant!
Qu'il est tendre, qu'il est charmant!
Je l'aime! (*bis*)
L'adorable enfant,
C'est l'amour même.

3. Qu'il a le port majestueux!
Que ses regards sont gracieux;
Je l'aime! (*bis*)
Quels charmes dans ses yeux!
C'est l'amour même.

4. Au milieu d'un pauvre appareil,
Il est plus brillant qu'un soleil :
Je l'aime! (*bis*)
C'est l'astre sans pareil :
C'est l'amour même.

5. Le ciel admire sa beauté;
L'ange adore sa majesté :
Je l'aime! (*bis*)
Caressons sa bonté :
C'est l'amour même.

6. Son amour l'a nommé Jésus;
C'est le beau miroir des élus,
Je l'aime! (*bis*)
Imitons ses vertus :
C'est l'amour même.

7. Quoique logé très pauvrement,
Il ne se plaint aucunement :
Je l'aime! (*bis*)
Oh! qu'il est patient!
C'est l'amour même.

8. Qu'il est paisible en son berceau!
Parmi les larmes qu'il est beau!
Je l'aime! (*bis*)
Que c'est un doux agneau!
C'est l'amour même.

9. Quel exemple de pauvreté,
Dans ce grand Dieu de majesté!

Je l'aime! (*bis*)
O quelle humilité!
C'est l'amour même.

10. Par les charmes de sa douceur
Il veut désarmer notre cœur :
Je l'aime! (*bis*)
O l'aimable vainqueur!
C'est l'amour même.

11. Anges, n'en soyez point jaloux;
Nous le disputons avec vous :
Je l'aime! (*bis*)
C'est notre tendre Epoux!
C'est l'amour même.

12. Esprits, qui lui faites la cour,
Embrasez-nous de votre amour :
Je l'aime! (*bis*)
Pour chanter nuit et jour :
C'est l'amour même.

B. Montfort.

AU SAINT BERCEAU

1. Au saint berceau,
Qu'entourent mille Archanges,
Où naît pour vous des enfants le plus beau,
Venez unir votre amour, vos louanges,
Peuple naissant, cher espoir du troupeau,
Au saint berceau (*bis*).

2. Le voyez-vous,
Déjà par son sourire
De votre cœur il se montre jaloux?
Il tend les bras; sa bonté vous attire,
Fut-il jamais engagement plus doux
Le voyez-vous

3. Oui, je le vois,
Mais plus pressante encore
Jusqu'à mon cœur a pénétré sa voix :
Pour toi dit-il, je souffre à mon aurore
Tes premiers ans, mon fils, tu me les dois,
Oui, je le vois.

4. Quelle douleur!
Mon Dieu verse des larmes.
J'entends ses cris, ils déchirent mon cœur,
Enfant Jésus, d'où naissent vos alarmes?
Qui peut troubler la paix de mon Sauveur,
Quelle douleur!

5. Ne pleurez plus
Si, disciple infidèle,
J'ai démenti vos divines vertus,
Je veux enfin imiter mon modèle,
J'apprendrai tout au berceau de Jésus,
Ne pleurez plus.

6. La pauvreté
Compagne de sa vie,
N'aigrira plus mon orgueil révolté,
J'abjure enfin et la plainte et l'envie,
Puisque Jésus a par choix adopté
La pauvreté.

7. Docile Enfant,
Dans sa retraite obscure,
Il vit caché, soumis, obéissant
Et ce Dieu fort, qui créa la nature,
D'un vil travail lasse un bras tout-puissant,
Docile enfant.

8. Faible mortel
Contre un joug salutaire,
J'armai souvent un orgueil criminel.
Ah! j'oubliais qu'obéir et me taire
C'est imiter le fils de l'Eternel,
Faible mortel.

9. Des vains plaisirs
Fuis, troupe enchanteresse,
A mon Sauveur tu coûtes des soupirs,
Ah! loin de moi, grandeurs, éclat, richesse!
Un Dieu souffrant défend jusqu'aux désirs
Des vains plaisirs.

10. Le seul pour moi
C'est que longtemps encore,
J'apprenne ici, Seigneur, ta sainte loi,
C'est qu'en ces lieux où je la vis éclore.

Je goûte en paix, le bonheur de la foi,
Le seul pour moi.

11. Au saint berceau
Ah! puisse l'innocence
Chercher toujours son appui, son flambeau,
Avec Jésus prolonger son enfance
Et tous les ans trouver plaisir nouveau
Au saint berceau.

IL EST NÉ!

Refrain.

Il est né, le divin Enfant,
Jouez, hautbois, résonnez, musettes;
Il est né, le divin Enfant,
Chantons tous son avènement.

1. Depuis plus de quatre mille ans,
Nous le promettaient les prophètes;
Depuis plus de quatre mille ans,
Nous attendions cet heureux temps.

2. Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Ah! que ses grâces sont parfaites!
Ah! qu'il est beau, qu'il est charmant!
Qu'il est doux, ce divin Enfant!

3. Une étable est son logement.
Un peu de paille est sa couchette,
Une étable est son logement
Pour un Dieu, quel abaissement!

4. Il veut nos cœurs, il les attend;
Il vient en faire sa conquête
Il veut nos cœurs, il les attend;
Qu'ils soient à lui dès ce moment.

5. Partez, ô rois de l'Orient,
Venez vous unir à nos fêtes;
Partez, ô roi de l'Orient,
Venez adorer cet Enfant.

6. O Jésus! ô Roi tout-puissant?
Tout petit Enfant que vous êtes
O Jésus, ô Roi tout-puissant!
Régnez sur nous entièrement.

NOEL A L'EMMANUEL

1. Quel doux mystère,
Quel chant joyeux !
Paix à la terre
Et gloire aux cieux !

Refrain.

Noël ! Noël, à l'Emmanuel
Noël ! Noël, à l'Emmanuel.

2. Voix prophétiques,
Réveillez-vous !
Chœurs angéliques,
Instruisez-nous !

3. Dans une étable,
Jésus est né,
L'homme coupable.
Est pardonné.

4. Viens par tes larmes,
O doux Sauveur,
Viens par tes charmes
Ravir mon cœur.

5. Ma tendre Mère,
Oh ! laisse-moi
Baiser mon frère,
Jésus, mon roi.

6. Venez, rois Mages,
Au roi naissant,
Puissants et sages
De l'Orient.

7. Mère, pardonne
A notre amour :
Où donc son trône?
Où donc sa cour?

8. La terre entière
Suivra vos pas,
Car la lumière
Ne s'éteint pas.

9. Noble avant-garde
Des vrais croyants,
Le ciel regarde :
Soyez constants.

10. Roi sans couronne
Ni sceptre d'or,
C'est lui qui donne
Le vrai trésor.

11. Vers lui s'inclinent
Sceptres et lois
Et s'acheminent
Bergers et rois.

M. S.

SAINTS INNOCENTS

Chœur.

Heureux martyrs, Dieu vous couronne
A la première heure du jour ;
Mourez ! le vent qui vous moissonne
Vous emporte au divin séjour ! (*bis*).

1. Ecoutons ! Rama se désole,
L'air retentit des cris confus ;
C'est Rachel que rien ne console,
Car ses fils, ses fils ne sont plus ! (*bis*).

2. Hérode, dans sa fureur sombre,
Les voue au fer des assassins ;
Il espère en vain dans le nombre
Faire tomber le Saint des Saints ! (*bis*).

3. Pourquoi pleurer, ô pauvre mère,
L'enfant qu'immole un roi cruel !
Il quitte cette vie amère
Pour passer de tes bras au ciel (*bis*).

4. Oh ! vers les voûtes éternelles
Lève ton œil mouillé de pleurs ;
Vois ton ange qui, sur des ailes.
S'envole à des mondes meilleurs (*bis*).

5. Jeunes martyrs, combien j'envie
La mort qui vous mène au Seigneur !

Que ne puis-je donner ma vie,
Pour jouir du même bonheur ! (*bis*).

Lyre angélique, p. 59.

SAINT NOM DE JÉSUS

Jésus, Jésus ! O nom rempli de charmes,
Ton souvenir fait palpiter mon cœur ;
Jésus, Jésus ! plus de craintes, d'alarmes,
Quand je redis ce nom plein de douceur.

Chœur.

Les Séraphins, couronnés de lumière,
Chantent ce nom au séjour des élus ;
Pauvre exilé, dans cette vie amère.
Tout mon bonheur est de chanter Jésus.

2. Jésus, Jésus ! Le matin dès l'aurore,
Ma voix redit ce nom délicieux ;
Jésus, Jésus ! Je le répète encore
Quand le sommeil revient fermer mes yeux.

3. Jésus, Jésus ! Ce doux nom me rappelle
De mon Sauveur l'inépuisable amour ;
Jésus, Jésus ! c'est le pasteur fidèle
Qui me protège et la nuit et le jour.

4. Jésus, Jésus ! c'est la voix bien-aimée
Qui me console au jour de la douleur;
Jésus, Jésus ! c'est la manne sacrée
Qui, dans l'exil, vient soutenir mon cœur.

5. Jésus, Jésus ! A cet instant suprême,
Que tu fixas pour mon dernier instant,
Jésus, Jésus ! avec ce nom que j'aime,
S'envolera l'âme de ton enfant.

SAINT NOM DE JÉSUS

1. Jésus, Jésus, ô nom rempli de charmes,
Nom distillant la grâce et la douceur,
Jésus, Jésus, nom qui sèche les larmes,
Te répéter, voilà tout mon bonheur.
Jésus, Jésus, nom d'amour, de tendresse,
Nom de salut, signe de charité,

Jésus, Jésus, nom qui prêche sans cesse
Obéissance, amour, fidélité.

2\. Jésus, Jésus, à mon heure dernière,
C'est encore toi qui viens me consoler.
Quand ne pouvant former d'autre prière
Tout bas encor, je puis te murmurer :
Jésus, Jésus, si ton nom redoutable
Voit s'incliner et la terre et les cieux,
Fais, ô Jésus, que ce nom tout aimable
Soit invoqué, béni dans tous les lieux.

3\. Jésus, Jésus, dans ce sacré silence,
Où j'ai goûté les dons de ton amour
Et j'ai fait choix, dans ta douce présence,
De demeurer jusqu'à mon dernier jour;
Jésus, Jésus, non plus rien sur la terre
Ne peut charmer ce cœur qui n'est plus mien.
Jésus, Jésus, écoute ma prière,
Oh! que bientôt, il vole vers le tien.

4\. Jésus, Jésus, ô nom le plus aimable,
Nom de mon Dieu, nom de mon bien-aimé.
Jésus, Jésus, rien ne t'est comparable,
De ton amour que tout soit consumé !
Jésus, Jésus, tout ce qui m'environne
Ne peut sans toi contenter mon amour,
A tes attraits je m'offre et m'abandonne,
Je suis à toi, Jésus, c'est sans retour.

M. de C.

RIEN N'EST SI DOUX

1\. Être ineffable, à l'âme qui t'adore,
Daigne inspirer l'ardeur de tes élus!
Au cœur atteint du feu qui les dévore,
Rien n'est si doux que le nom de Jésus.

2\. Quand je sommeille, il entretient mon âme,
Il rajeunit mes membres abattus;
Quand je m'éveille, il m'éclaire, il m'enflamme.
Mon premier mot est le nom de Jésus.

3\. Mon cœur l'invoque au lever de l'aurore,
Aux feux du jour, mes feux se sont accrus :

Quand la nuit vient, mon cœur l'invoque encore,
Toujours, toujours, mon cœur est à Jésus.

4. Je l'ai cherché quand j'étais dans la peine;
Je l'ai trouvé : mes maux sont disparus.
Mais, ô bonheur d'une âme qu'il enchaîne !
Pour le sentir, il faut aimer Jésus.

5. Qui l'a goûté veut le goûter sans cesse ;
Qui l'a trouvé ne l'abandonne plus;
Un cœur blessé suit le trait qui le blesse,
A tout il meurt pour revivre en Jésus.

6. Mon cœur, lassé des faux biens de la terre,
N'aspire plus qu'au séjour des élus,
Ah ! quel bonheur de finir ma carrière
En invoquant le doux nom de Jésus.

Luçon.

VIVE JÉSUS

1. Vive Jésus ! c'est le cri de mon âme,
Vive Jésus ! le maître des vertus !
Aimable nom, quand ma voix te proclame,
Mon cœur palpite, s'échauffe et s'enflamme :
Vive Jésus !

2. Vive Jésus ! c'est le cri qui rallie
Sous ses drapeaux le peuple des élus ;
Suivre Jésus, c'est aussi mon envie,
Suivre Jésus, c'est mon bien, c'est ma vie ;
Vive Jésus !

3. Vive Jésus ! ce cri-là me console,
Lorsque de moi le monde ne veut plus.
Adieu, lui dis-je, adieu, monde frivole,
Bien insensé qui pour toi se désole !
Vive Jésus !

4. Vive Jésus ! c'est un cri d'espérance
Pour les pécheurs repentants et confus ;
Sur eux, du ciel attirant la clémence
Ce nom sacré soutien leur pénitence,
Vive Jésus !

5. Vive Jésus ! à ce cri de vaillance
Je verrai fuir les démons éperdus !

Ce mot suffit pour dompter leur puissance,
Pour terrasser leur superbe insolence.
Vive Jésus !

6. Vive Jésus ! cri de reconnaissance
D'un cœur touché des biens qu'il a reçus ;
L'enfer veut-il troubler sa confiance.
Il chante encore avec plus d'assurance,
Vive Jésus !

7. Vive Jésus ! c'est mon cri d'allégresse,
O Dieu caché sous un pain qui n'est plus !
Je reconnais l'objet de ma tendresse :
Vive Jésus !

8. Vive Jésus ! C'est le cri de victoire
Qui retentit au séjour des élus.
De leurs combats consacrant la mémoire,
Ce nom puissant éternise leur gloire ;
Vive Jésus !

9. Vive Jésus ! vive sa tendre mère !
Elle est aussi la mère des élus.
Si nous voulons et l'aimer et lui plaire,
Chantons Jésus, notre Dieu, notre frère :
Vive Jésus !

10. Vive Jésus ! qu'en tous lieux la victoire
Mette à ses pieds les méchants confondus ;
O nom sacré, nom cher à ma mémoire,
Puissé-je vivre et mourir pour ta gloire.
Vive Jésus !

SAINT NOM DE JÉSUS

1. Jésus, ô nom rempli de charmes
Nom de salut, nom de bonté,
Toi seul dissipe mes alarmes
Toi seul fais ma félicité.

Chœur.

O doux nom, source d'allégresse,
Puissé-je t'énoncer sans fin
Jésus, Jésus, Jésus sans cesse
Oh ! qu'il est doux ce nom divin !

2. Quand je te vois écrit, ma vue
A rencontré la clef du ciel,
Je te baise, et ma bouche émue
S'attache à ce signe immortel.

3. Non, l'écriture ne peut rendre,
La langue ne peut exprimer :
Son amour seul nous fait comprendre
Combien il est doux de l'aimer!

4. J'écoute, et soudain, dans mon âme,
J'entends le cri du séraphin :
« Saint, Saint, Saint. » Son ardeur m'enflamme,
Je m'unis à l'hymne divin.

CIRCONCISION

1. O mon Jésus, ô mon bien et ma vie,
Ce jour va donc assurer mon bonheur !
Tu prends le nom, le doux nom de Sauveur,
Et ton amour déjà le justifie.

2. C'était pour moi, quand tu venais de naître,
Que de tes pleurs, tu mouillais ton berceau :
Et c'est pour moi que tu viens, tendre Agneau,
Te présenter au glaive du grand-prêtre.

3. Tu nais à peine, et de ton sang propice,
Tu veux déjà sceller tes jours naissants.
Moi, dont le crime a devancé les ans,
Je n'ai rien fait pour calmer ta justice.

4. Ah! dans mon cœur trop longtemps infidèle,
Eteins l'orgueil et l'amour du plaisir ;
Et que jamais il n'ait d'autre désir
Que de te prendre, Jésus, pour modèle.

5. Il faut enfin, moi, qui fus seul coupable
Que pour laver mes crimes à mon tour,
Mon repentir, animé par l'amour,
Mêle ses pleurs à ton sang adorable.

X.

A JÉSUS ENFANT

1. Des astres dans la grotte, où ta couche est placée,
Tu descends, Roi du Ciel, captif et triomphant!

O mon divin petit Enfant,
Tu trembles, je le vois, sur la paille glacée,
Dieu de toute félicité :
Oh ! pour m'avoir aimé, comme il t'en a coûté (*bis*).

Refrain.

Toi qui créas le monde et toute sa richesse,
De langes et de feux tu manques mon Seigneur;
Enfant chéri, Dieu de mon cœur,
Combien ta pauvreté m'inspire de tendresse.
Oui, je le comprends, c'est l'amour, c'est l'amour,
Qui te rend là si pauvre, en ce pauvre séjour,
Enfant chéri, Dieu de mon cœur,
Oui, je le comprends, c'est l'amour, c'est l'amour
Enfant chéri, Dieu de mon cœur (*bis*).

2. Quittant le sein du Père, ah! tu viens te réduire
A souffrir sur ce foin devenu précieux;
Mon doux amour, ô Roi des Cieux!
Jusqu'où ton cœur aimant a-t-il pu te conduire!
O mon divin Jésus, pourquoi, [moi (*bis*).
Pourquoi donc tant souffrir? c'est par amour pour

3. Mais puisque tu voulus embrasser la souffrance,
Pourquoi ces pleurs, ces cris que près de toi j'entends?
O mon Époux, je te comprends,
Ce n'est pas des tourments vouloir la délivrance,
Et ce ne sont point les douleurs; [pleurs (*bis*).
C'est l'amour, doux Jésus, qui fait couler tes

4. Tu pleures, parce que mon cœur ingrat, coupable,
Après tout, mon amour, hélas! t'aime si peu.
O mon tendre Sauveur, mon Dieu,
Si jadis sans t'aimer, j'ai vécu misérable,
Aujourd'hui, ce crime n'est plus,
Sèche tes pleurs, je t'aime, ah! je t'aime Jésus (*bis*).

5. Tu dors, ô mon Jésus, cependant ton cœur veille;
Ton cœur veille à toute heure en un soin incessant,
Divin Agneau, pur, innocent!
A quoi penses-tu donc, lorsque ton corps sommeille?
Tu me réponds, immense amour :
« Je pense que pour toi je dois mourir un jour » (*bis*).

6. C'est à mourir pour moi que maintenant tu penses.
Moi, quel autre objet puis-je encore aimer, Seigneur !
Marie, ô l'espoir de mon cœur,
Si j'aime peu Jésus, c'est toi qui le compenses,
Mère, tu me pardonneras,
Si je ne sais l'aimer, pour moi tu l'aimeras (*bis*).

Saint A. de Liguori, p. 43.
Ed. Casterman-Tournay.

EPIPHANIE

CANTATE

Solo des Mages.

Ce désert devant nous s'agrandit d'heure en heure
Et nos yeux fatigués l'interrogent en vain ;
Du roi qu'on nous promet, où donc est la demeure ?
Faut-il de l'Orient reprendre le chemin ? (*bis*).

Duo.

Enfants, la matinée est belle,
Quels parfums embaument les airs ?
Partout de suaves concerts
Annoncent la grande nouvelle.

Solo d'un Mage.

Mais voyez quelle est cette étable,
Qu'un rayon nous montre là-bas !
Dans cette étable misérable,
Quel faible enfant nous tend les bras ?

Chœur d'adoration.

Salut, immortelle lumière,
Fais sur le monde éclater ta splendeur :
Le front courbé dans la poussière,
Nous t'adorons, ô divin Rédempteur (*bis*).

Solo.

Prosternez-vous, rois de la terre,
Prosternez-vous, humble mortel,

Cet humble enfant, divin mystère,
C'est le Messie! l'Emmanuel!
Peuples et Rois, c'est votre Maître :
Des cieux admirez la splendeur :
C'est l'Enfant-Dieu qui vient de naître,
A genoux, c'est le Rédempteur!

Solo.

Offrez-lui l'encens et la myrrhe,
Et les prémices de vos champs.
Doux enfant que la terre admire,
Verbe de Dieu, reçois nos chants.
Peuples et rois, c'est votre Maître,
Des cieux admirez la splendeur :
C'est l'enfant-Dieu qui vient de naître,
A genoux, c'est le Rédempteur.

Chœur.

Gloire au Très-Haut, le Sauveur vient de naître.
Lève la tête, ô joyeux Israël,
De l'univers, cet enfant est le Maître;
Réjouis-toi, glorieux Israël!
Jésus, Jésus c'est tout ce qui rayonne,
C'est la lumière, c'est la vérité!
De l'univers, cet enfant est le Maître :
Réjouis-toi, glorieux Israël! (*bis*)
Noël! Noël! Noël! Noël!

SUIVONS LES ROIS DANS L'ÉTABLE

1. Suivons les rois dans l'étable,
Où l'étoile les conduit :
Que vois-je ? Un enfant aimable
A sa crèche les instruit.

Chœur.

O ciel! quels traits de lumière
Frappent mes yeux et mon cœur!
Dans le sein de la misère
Que d'éclat et de grandeur!

2. Suivez l'exemple des Mages!
D'un cœur pur, les sentiments

Sont de plus dignes hommages
Que l'or, la myrrhe et l'encens.

3. Il ne doit point leur hommage
A l'éclat d'un vain dehors;
L'indigence est son partage
Ses vertus sont ses trésors.

4. Sa splendeur, ni sa couronne
Pour les yeux n'ont point d'attraits.
Une crèche est son trône,
Une étable est son palais.

5. Réduit pauvre et champêtre
Dans ton paisible séjour,
L'univers offre à son Maître
Un tribut de son amour.

6. Enfin l'heureux jour s'avance
Qu'à nos pères, Dieu promit
A Bethléem, il commence,
Sur la croix, il s'accomplit.

7. Quand la grâce nous appelle
Gardons-nous de résister;
Suivons ce guide fidèle;
Quittons tout sans hésiter,

8. Craignons de perdre de vue
L'astre qui, pendant la nuit,
Comme du haut de la nue,
Nous éclaire et nous conduit.

L'ÉTOILE D'OR A BRILLÉ

1. L'étoile d'or a brillé dans les cieux
Et l'ange a dit : Aujourd'hui, dans l'étable,
Au monde est né le Sauveur adorable;
Chantez ce jour à jamais glorieux.
Et l'on a vu les mages d'Orient,
Devant la crèche, abaissant leur puissance;
Pour honorer ta divine naissance,
Verser la myrrhe avec des flots d'encens.

Refrain.

Gloire à Dieu! (*bis*)
L'étoile d'or sur l'enfant s'est posée

Et les cieux (*bis*) versent leur rosée.
Gloire à Dieu! (*bis*).

2. L'étoile d'or a brillé dans les cieux,
Et du Seigneur la voix s'est accomplie.
Un Fils divin sortira de Marie,
Et d'une femme un soleil radieux.
Et les bergers adorant le mystère
Vont répétant, en ce jour fortuné,
Du roi David, un Sauveur nous est né
Dans Bethléem, bourgade solitaire.

3. L'étoile d'or a brillé dans les cieux,
Quel est ce Roi dont la rustique étable
A protégé l'enfance misérable
Quand les palais abritent les faux dieux?
C'est l'Homme-Dieu qui souffrit la misère,
La faim, la soif, c'est Jésus de la croix,
Le Rédempteur qui, par ces douces lois,
Racheta l'homme en passant sur la terre.

ÉPIPHANIE

1. L'étoile de Jacob a brillé dans la nue!
Mortels, saluez sa venue
Le soleil de justice a lui!
Aveugles, secouez vos erreurs et vos songes.
Laissez, laissez tous ces mensonges.
Dieu se montre à vous aujourd'hui.

Refrain.

Que le Seigneur daigne lui-même
Se manifester à nos cœurs,
Etoile, tu n'es que l'emblême
De rayons intérieurs.

2. Les Gentils entendront la doctrine nouvelle
Devant le Dieu qui se révèle,
Fuiront les ombres des enfers;
Sainte Jérusalem, dilate ton enceinte,
Embrasse d'une seule étreinte
Tous les peuples de l'univers.

3. Tombez, peuples menteurs, tombez, idoles vaines,
Œuvres des passions humaines,

Jonchez le sol de vos débris!
Votre règne est passé, celui de Dieu commence;
La foi, dans toute sa puissance,
Règne à jamais sur les esprits.

Lyre Angélique, p. 72.
Ed. Bourguet-Calas, Paris.

A L'ENFANT JÉSUS MIRACULEUX DE PRAGUE

1. Enfant Jésus,
Roi des élus,
Fils bien-aimé de Marie,
Nous t'adorons
Et nous t'aimons
Dans la sainte Eucharistie! (*bis*).

2. Agneau sacré
Tant désiré,
Sois l'aliment de nos âmes,
O petit roi,
Ta douce loi
Est le meilleur des dictames (*bis*).

3. A tes genoux,
Embrase-nous
D'un zèle ardent pour les âmes !
Car d'être aimé,
Loué, chanté,
C'est bien ce que tu réclames (*bis*).

4. Règne à jamais,
Par tes bienfaits,
Sur notre terre de France;
O cher Sauveur,
C'est dans ton cœur
Que l'on trouve l'innocence (*bis*).

5. O Majesté!
Ta volonté
Soit dans tous les lieux suivie;
Règne sur nous,
Enfant si doux,
Notre trésor, notre vie (*bis*).

6. O Petit Grand!
Jésus enfant,
Nous vénérons ton image.
De notre cœur,
O doux Sauveur!
Ah! daigne agréer l'hommage! (*bis*).

7. Amour à toi
O petit roi!
Si pleins d'attraits et de charmes!
Triomphateur
De notre cœur,
Oui, nous te rendons les armes! (*bis*).

8. Jésus si bon,
Donne pardon
Aux malheureux de la terre :
Car, ici-bas,
N'es-tu pas
Le seul appui salutaire? (*bis*).

9 Guéris les cœurs,
Sèche les pleurs,
Apaise toute souffrance;
Les affligés,
Les désolés,
En toi, trouvent l'espérance! (*bis*).

10. Jésus, amour!
En ce beau jour,
Nous t'offrons notre tendresse;
Répands sur nous
Le bien si doux,
De la paix dans l'allégresse! (*bis*).

11. O saint Michel
Gardien du ciel,
Tes phalanges radieuses
Viennent ici,
Chanter aussi
Leurs hymnes mystérieuses! (*bis*).

12. O lys des lys
Du Paradis!
Vierge si bonne et si chère,
Dès ici-bas,

Jusqu'au trépas,
Soyez toujours notre Mère! (*bis*).

M. de la C.

LE PETIT ROI DE GRACE ET DE GLOIRE

1. Couronne en tête et sceptre en main.
Le petit roi de gloire
Vient régner sur le genre humain,
Et marche à la victoire.
Ennemis de notre bonheur
Tremblez, nous avons un Sauveur.

2. Quel air de douce autorité !
Qu'il ressemble à son Père,
Ce Roi, trop souvent rejeté
Par les rois de la terre !
O mes yeux, ne vous lassez pas,
D'admirer ses divins appas !

3. Heureux qui reconnaît les droits
Qu'il tient de sa naissance,
Et voit en lui du Roi des rois
La noble descendance !
Bons, méchants, amis, ennemis,
Tous les hommes lui sont soumis.

4. Il a beau paraître impuissant,
La force de Dieu même
Réside dans ce faible enfant,
Et dans le jour suprême,
Contempteurs de sa majesté,
N'espérez pas l'impunité.

5. On est vraiment sien par l'amour :
Quiconque à lui se donne
Est payé d'un juste retour ;
Il n'excepte personne,
Ou plutôt, nous ouvrant les bras,
Il fait vers nous les premiers pas.

6. Il a pris mes infirmités,
Epousé ma nature ;
Son sang de mes iniquités,
Lavera la souillure.

Ne pas aimer un roi si bon,
C'est être pire qu'un démon!

7 Ne pleure pas, mon petit Roi,
Lis dans mon cœur qui t'aime !
Je le jetterais loin de moi,
Lui dirais anathème,
S'il osait, ô l'horrible abus !
Etre froid pour le roi Jésus !

8. Viens dans mes bras ! De tes beaux yeux
Je veux tarir les larmes.
De tes baisers délicieux
Qui nous dira les charmes !
On donnerait tout, ô vrai Roi,
Pour une caresse de toi !

9. Mais je suis un présomptueux ;
Le baiser de ta bouche
Est pour les saints. Leurs soins pieux,
C'est là ce qui te touche.
Embrasser les pieds de mon Roi,
C'est assez, c'est assez pour moi !

10. Ton règne n'aura point de fin
Sur ton front qui rayonne,
Comme hier, comme aujourd'hui, demain,
Brillera ta couronne,
Les siècles et l'éternité,
Acclameront ta royauté.

A. Clapier.
Catéchisme de St-Sulpice.

PRÉSENTATION DE N.-S.

1. Longtemps, pour apaiser le Ciel,
Le sang des agneaux, des génisses,
Avait ruisselé sur l'autel...
Disparaissez, vains sacrifices!
Du réparateur souverain,
Vous n'étiez que l'ombre éphémère ;

Ce sont les flots d'un sang divin
Qui peuvent seuls laver la terre !

2. Dieu, pour sourire à l'univers,
Attendait la grande victime,
L'homme aussi, pour briser ses fers,
Et sortir enfin de l'abîme.
La grande victime est ici !
C'est Jésus aux bras de sa Mère;
Il dit au Père : « Me voici !
« Je suis la rançon de la terre. »

3. Jésus, prosternés à genoux
Sur les degrés du sanctuaire,
Nous faisons tous monter vers vous
L'accent d'une même prière;
Nous déposons entre vos mains
Nos âmes fraîches d'innocence;
Gardez-les des souffles humains,
Sauvez-les fleurs de notre enfance !

Lyre Angélique, p. 78.
Editeur Bourguet-Calas, 38, *rue St-Sulpice, Paris.*

QUEL ENFANT VIENT S'OFFRIR

1. Quel enfant vient s'offrir au milieu de ce temple ?
Sa mère, avec amour, le tient entre ses bras ;
Que de beauté, de grâce, en elle, je contemple !
Combien cet enfant a d'appas !
Que de candeur et d'innocence !
A ces traits éclatants, doux et majestueux,
Voilà (*bis*) le Roi des cieux ;
Mortels, adorez tous (*bis*), sa divine présence.

2. C'est un Dieu je le vois, c'est un Dieu tutélaire,
Que, depuis si longtemps, attendaient tous les cœurs.
Oui, Jésus-Christ lui-même est dans son sanctuaire;
Prenant pitié de nos malheurs,
A nos vœux, il se rend propice,
Et par un dévouement sublime et généreux,
Voyez (*bis*) le Roi des cieux
Déjà se préparer (*bis*) au plus grand sacrifice.

3. Siméon, quel beau jour console ta vieillesse !
Ce fortuné vieillard voit enfin le Sauveur,
Le tient entre ses bras, l'embrasse, le caresse,
Et dit : « J'ai goûté le bonheur,
J'ai vu la divine lumière,
Quel objet ici-bas pourrait plaire à mes yeux ?
Seigneur, tu peux fermer (*bis*) ma débile paupière. »

4. Siméon, plein de foi, de respect, de tendresse,
Jouit, auprès de Dieu, du bonheur des élus.
Pénétrons bien nos cœurs de la même sagesse :
Remplissons-nous de ses vertus.
Toi, notre appui, notre espérance,
Répands sur nous ta grâce et tes dons précieux,
Jésus (*bis*) le Roi des cieux,
Accorde-nous toujours (*bis*) ta divine assistance.

5. Et toi, qui fais à Dieu d'un Dieu le sacrifice !
Offre avec lui nos cœurs en cet auguste jour.
O Vierge, ange de paix, à nos vœux sois propice,
Montre-nous ton ancien amour !
Sois auprès de Dieu notre Mère !
Tu peux les désarmer, s'il voulait nous punir :
Ce Dieu (*bis*) prêt à mourir,
Te donna de l'amour (*bis*) le divin ministère.

X. Saint Sulpice.

INCARNATION

Chœur.

O mystère ineffable !
Pour nous fermer l'enfer,
Dans ce jour mémorable,
En la Mère admirable,
Le Verbe s'est fait chair.
O mystère ineffable,
Dieu, pour nous, s'est fait chair !

1. En ce jour, sur la terre,
L'archange Gabriel.

Vint choisir une mère
Au Fils du Roi du ciel
En ce jour, sur la terre.
L'archange Gabriel
Fut envoyé du Ciel.

2. Salut ! Vierge Marie !
Salut ! car le Seigneur,
De sa grâce infinie
A rempli votre cœur ;
De sa grâce infinie,
L'adorable Seigneur
A rempli votre cœur.

3. Comment Dieu peut-il naître
Et se faire mortel ?
Seigneur, je ne puis être
Mère de l'Éternel,
Non, cela ne peut être,
Le fils de l'Eternél,
Se faire homme mortel !

4. Que votre crainte cesse :
Dans votre chaste sein,
Par l'esprit de Sagesse,
Viendra l'Enfant divin.
Par l'esprit de Sagesse,
Dans votre chaste sein,
Viendra l'Enfant divin.

5. Je suis l'humble servante
De mon Dieu, mon Seigneur,
Que sa parole aimante
S'accomplisse en mon cœur.
Que la parole aimante
De mon Dieu, mon Seigneur,
S'accomplisse en mon cœur.

6. La majesté divine,
Plus prompte que l'éclair,
Vers la Vierge s'incline ;
Le Verbe s'est fait chair.
La majesté divine,
Descend comme l'éclair,
Le Verbe s'est fait chair !

7. Sainte Vierge Marie,
Mère du Rédempteur,
Pour moi, je vous en prie,
Implorez le Sauveur.
Sainte Vierge Marie,
Mère du Rédempteur,
Implorez le Sauveur.

F. B.

INCARNATION

1. Quel beau jour! quel bonheur suprême!
Chrétiens, élevez vos concerts :
La terre devient le ciel même.
Voici le Dieu de l'univers.

Chœur.

Frémissons de joie et de crainte,
Le Verbe descend parmi nous;
O Chérubins, abaissez-vous
Sous sa majesté sainte.

2. Sa voix nous convie à sa table,
Sa main y verse le bonheur ;
De son amour inépuisable
Je vais donc goûter la douceur.

3. O Seigneur, prêtez-nous des ailes
Pour nous élever jusqu'à vous;
Ou, des demeures éternelles,
Daignez descendre jusqu'à nous.

4. Ouvrez-vous, portes éternelles;
Des cieux, Dieu descend aujourd'hui;
Et vous, légions immortelles,
Empressez-vous autour de lui.

5. Eh! quoi! ce Dieu bon veut qu'on l'aime;
Il daigne habiter en ces lieux.
Que dis-je? il se donne lui-même :
C'est le plus beau présent des cieux.

6. Seigneur, dans ce nouveau cénacle,
Heureux qui goûte tes bienfaits,
A l'ombre de ton tabernacle ;
Plus heureux qui n'en sort jamais !

De Sambucy.

LES RAMEAUX

Chœur.

Béni soit le Messie!
L'envoyé du Seigneur,
Gloire au Fils de Marie,
Qui vient à nous plein de douceur!
Le monde entier espère
En son nom glorieux.
Hosanna sur la terre!
Hosanna dans les cieux!

1. Peuple, accourez, Jésus, le roi de gloire,
Va terminer sa sainte mission.
Que l'*Hosanna*, le chant de la victoire, } *bis.*
Soit le refrain des échos de Sion. }

2. Il arrivait près de la ville sainte,
Le roi clément, le vainqueur de la mort,
Qui veut régner, non par la loi de crainte, } *bis.*
Mais par l'amour au lien suave et fort. }

3. Qu'il était beau sur son humble monture,
Ce conquérant, au symbole de paix :
Le peuple accourt, jette fleurs et verdure, } *bis.*
Pour reconnaître et louer ses bienfaits. }

4. Jérusalem, tressaille d'allégresse,
C'est ton Sauveur, sur lui répands des fleurs!
Mais, de Jésus, pourquoi cette tristesse? } *bis.*
Sur tes enfants, il a versé des pleurs... }

5. C'est que demain, changeante multitude,
Méconnaissant et ton Dieu et ta foi,
Tu clameras dans ton ingratitude : } *bis.*
« Crucifiez Jésus-Christ, notre roi! » }

6. Pour nous, Seigneur, nous redirons sans crainte,
Ton *Hosanna*, ce chant triomphateur,
Reconnaissant ta divinité sainte, } *bis.*
Ta royauté, ta gloire, ta grandeur. }

7. Allons ensemble au-devant du Messie,
De nos vertus fleurissons le chemin,
Avec Jésus, au Ciel, avec Marie, } *bis.*
Nous entrerons les palmes à la main. }

F. B.

AGONIE DE JÉSUS

1. D'un voile épais, la nuit couvre la terre;
Tout est rempli de silence et d'horreur.
Jésus s'avance au jardin solitaire,
Témoin secret de sa vive douleur,
De ses tourments approche l'heure;
Des ingrats en perdent le fruit;
Jésus attristé pleure, pleure,
Pleure, pleure toute la nuit.

2. Qu'il est amer, ô pêcheur, le calice
Que tes forfaits présentent au Sauveur,
Jésus s'afflige à l'aspect du supplice;
Il en frémit, mais il cède à son cœur;
L'amour triomphe et veut qu'il meure,
Un Dieu, pour toi, souffre et languit.
Pécheur, avec lui, pleure, pleure,
Pleure, pleure toute la nuit.

3. Eh! qui pourrait lui refuser des larmes?
Est-il douleur semblable à sa douleur?
Un mal cruel a dévoré ses charmes;
De Dieu, sur lui, pèse le bras vengeur;
Vois : son sang coule !... Ah! voici l'heure
Où ton Sauveur souffre et languit,
Pécheur, avec lui, pleure, pleure,
Pleure, pleure toute la nuit.

4. Suspends, grand Dieu, les coups de ta justice,
Pourquoi frapper ?... Jésus est innocent.
C'est toi, pêcheur, qui, de l'affreux supplice,
As préparé le fatal instrument.
Il t'aimait à sa dernière heure,
Il t'appelle encore aujourd'hui.
Pécheur attendri, pleure, pleure,
Pleure, pleure, reviens à lui.

5. Ai-je bien pu te trahir, divin Maître,
Et m'égarer dans des sentiers perdus ?
Ah! puisque aimer est la loi de mon être,
Je veux n'aimer, ne servir que Jésus.
Du repentir a sonné l'heure,
J'ai dit : Je commence aujourd'hui,

Ton fils, bon Père, pleure, pleure,
Pleure, pleure, pardonne-lui.

LA PASSION DE N.-S. JÉSUS-CHRIST

1. Au sang qu'un Dieu va répandre,
Ah! mêlez du moins vos pleurs,
Chrétiens, qui venez entendre
Le récit de ses douleurs.
Puisque c'est pour vos offenses
Que ce Dieu souffre aujourd'hui,
Animés par ses souffrances,
Vivez et mourez pour lui.

2. Dans un jardin solitaire,
Il sent de rudes combats ;
Il prie, il craint, il espère.
Son cœur veut et ne veut pas.
Tantôt la crainte est plus forte,
Et tantôt l'amour plus fort;
Mais enfin l'amour l'emporte,
Et lui fait choisir la mort.

3. Judas que la fureur guide,
L'aborde d'un air soumis :
Il l'embrasse, et le perfide
Le livre à ses ennemis.
Judas, un pécheur t'imite,
Quand il feint de l'apaiser :
Souvent sa bouche hypocrite,
Le trahit par un baiser.

4. On l'abandonne à la rage
De cent soldats inhumains ;
Sur son aimable visage,
Les valets portent leurs mains.
Vous deviez, anges fidèles,
Témoins de ces attentats,
Ou le mettre sous vos ailes,
Ou frapper tous ces ingrats.

5. Ils le traînent au grand-prêtre
Qui seconde leur fureur,
Et ne veut le reconnaître
Que pour un blasphémateur.

Quand il jugera la terre,
Ce Sauveur aura son tour,
Aux éclats de son tonnerre,
Tu le connaîtras un jour.

6. Tandis qu'il se sacrifie,
Tout conspire à l'outrager;
Pierre lui-même l'oublie,
Et le traite d'étranger.
Mais Jésus perce son âme
D'un regard tendre et vainqueur,
Et met d'un seul trait de flamme,
Le repentir dans son cœur.

7. Chez Pilate, on le compare
Au dernier des scélérats ;
Qu'entends-je ? ô peuple barbare,
Tes cris sont pour Barrabas;
Quelle indigne préférence?
Le juste est abandonné;
On condamne l'innocence,
Et le crime est pardonné.

8. On le dépouille, on l'attache,
Chacun arme son courroux :
Je vois cet Agneau sans tache
Tombant presque sous les coups.
C'est à nous d'être victimes,
Arrêtez, cruels bourreaux !
C'est pour effacer vos crimes
Que son sang coule à grands flots.

9. Une couronne cruelle
Perce son auguste front :
A ce chef, à ce modèle,
Mondains, vous faites affront.
Il languit dans les supplices,
C'est un homme de douleurs :
Vous vivez dans les délices,
Vous vous couronnez de fleurs.

10. Il marche, il monte au Calvaire,
Chargé d'un infâme bois,
De là, comme d'une chaire,
Il fait entendre sa voix :
Ciel, dérobe à la vengeance

Ceux qui m'osent outrager,
C'est ainsi, quand on l'offense,
Qu'un chrétien doit se venger.

11. Une troupe mutinée
L'insulte et crie à l'envi :
« S'il changeait sa destinée,
« Oui, nous croirions tous en lui ! »
Il peut la changer sans peine,
Malgré vos nœuds et vos clous;
Mais le nœud qui seul l'enchaîne,
C'est l'amour qu'il a pour nous.

12. Ah ! de ce lit de souffrance,
Seigneur, ne descendez pas :
Suspendez votre puissance,
Restez-y jusqu'au trépas.
Mais tenez votre promesse,
Attirez-nous après vous ;
Pour prix de votre tendresse,
Puissions-nous y mourir tous.

13. Il expire, et la nature
Dans lui pleure son auteur :
Il n'est point de créature
Qui ne marque sa douleur.
Un spectacle si terrible
Ne pourrait-il me toucher?
Et serais-je moins sensible
Que n'est le plus dur rocher?

Fénelon.

LA PASSION

1. Est-ce vous que je vois, ô mon Maître adorable,
Pâle, abattu, sanglant, victime de douleurs,
Fallait-il à ce prix racheter un coupable
Qui, même à votre sang, ne mêla pas ses pleurs!

2. Judas vous livre aux Juifs, dans sa fureur extrême,
Peut-il, à cet excès, le traître vous haïr !
Comme lui, mille fois je dis que je vous aime,
Et je ne rougis point, ingrat, de vous trahir !

3. On vous charge de fers, innocente Victime!
Peuples, prêtres et rois, tous s'arment contre vous.

Si le Ciel est si lent à venger un tel crime,
C'est votre amour, Jésus, qui suspend son courroux.

On vous couvre d'affronts, on vous raille, on vous frappe,
Mépris, soufflets, crachats, rien ne peut vous aigrir,
Nul murmure secret, nul mot ne nous échappe :
Et moi, sans éclater, je ne puis rien souffrir.

5. O barbare fureur! dans son sang, un Dieu nage,
Sur Lui, mille bourreaux s'acharnent tour à tour;
Ils redoublent leurs coups, ils épuisent leur rage,
Mais rien ne peut jamais affaiblir son amour.

6. Quand je vois mon Sauveur, mon chef et mon modèle,
Ceint d'un bandeau sanglant d'épines, de douleurs,
Combien dois-je rougir, lâche, infâme, infidèle,
D'aimer à me plonger dans le sein des douceurs.

7. Quel spectacle effrayant! ô ciel ! quelle justice !
Jésus quoique innocent, en croix est attaché !
Un Dieu juste, un Dieu bon ordonne son supplice !
Jugez de là, mortels, quel mal est le péché !

8. Votre Fils, expirant entre vous et la terre,
Est comme un mur, grand Dieu! qui pare tous vos coups.
S'il vous plaît de nous perdre, il faut que le tonnerre
Frappe ce Fils chéri pour venir jusqu'à nous.

9. Tu le vois mort, pécheur, ce Dieu qui t'a fait naître;
Sa mort est ton ouvrage et devient ton appui;
A ce trait de bonté tu dois au moins connaître
Que s'il est mort pour toi, tu dois vivre pour Lui.

10. O victime d'amour ! ô noble sacrifice !
O sanglante agonie ! ô cruelles rigueurs !
O trépas bienheureux ! salutaire supplice !
Vous serez à jamais l'entretien de nos cœurs !

P. Bridainer.

HOMMAGE A LA CROIX

1. Puissant Rois des rois,
Mort pour nous sur le Calvaire;
Du haut de ce bois

Daigne entendre nos faibles voix;
Viens nous ombrager de ta Croix,
Ombre salutaire,
Espoir de tout le genre humain,
Bouclier du chrétien :
Viens, viens, viens.

2. O Dieu Rédempteur,
Prends pitié de notre enfance:
O divin Sauveur,
Sois toujours notre protecteur;
Jésus, sois tout notre bonheur
Et notre espérance;
Jésus, sois notre unique bien
Et notre soutien :
Viens, viens, viens.

3. Nous venons à toi;
Sans toi nous cesserions d'être;
Nos cœurs, notre foi
Seront fidèles à ta Loi;
Tu seras toujours notre Roi,
Notre divin Maître :
Tu seras notre soutien
Et notre vrai bien :
Viens, viens, viens.

4. Croix du Rédempteur,
Soutien de l'homme coupable,
Source de bonheur,
Reçois l'hommage de nos cœurs:
Viens nous combler de tes faveurs,
O croix adorable,
Et sois l'appui du vrai chrétien,
Aimable soutien,
Viens, viens, viens.

MÊME SUJET

1. Vive Jésus! vive sa croix!
Oh ! qu'il est bien juste qu'on l'aime,
Puisqu'en expirant sur ce bois,
Il nous aima plus que lui-même !

Refrain.

Disons donc tous à haute voix :
Vive Jésus ! vive sa croix.

2. Vive Jésus ! vive sa Croix !
Le Sauveur l'ayant épousée,
Elle n'est plus comme autrefois
Un objet d'horreur, de risée.

3. Vive Jésus ! vive sa Croix !
C'est le sceptre du Roi de gloire :
Il vient triompher par le bois ;
C'est l'étendard de sa victoire.

4. Vive Jésus ! vive sa croix !
Ce n'est pas le bois que j'adore,
Mais c'est mon Sauveur, sur ce bois,
Que je révère et que j'implore.

5. Vive Jésus ! vive sa Croix !
Arbre dont le fruit salutaire
Répare le mal qu'autrefois
Fit le péché du premier père.

6. Vive Jésus ! vive sa Croix !
De tous nos biens, source féconde,
Qui, dans le sang du Roi des Rois,
A lavé les péchés du monde.

7. Vive Jésus ! vive sa Croix !
Qui de mon juge fait mon père,
Le paie au-delà de ses droits,
Désarme sa juste colère.

8. Vive Jésus ! vive sa Croix !
Prenons-là pour notre partage,
Ce juste, cet aimable choix
Conduit au céleste héritage.

LE CRUCIFIX

1. Croix de Jésus, mon unique espérance,
Je veux toujours sur mon cœur te garder :
Pour alléger le poids de ma souffrance,
Mon œil qui pleure aime à te regarder.

Refrain.

Croix de Jésus, image chère,
Mon seul trésor,
Sois avec moi la vie entière;
Que ma main, à l'heure dernière,
Te presse encor (*bis*).

2. Quand j'ai péché, je regarde et j'espère !
Ce front sanglant et ces bras étendus,
Ce cœur ouvert parlent à notre Père,
Et les pardons sur nous sont répandus.

3. Croix de Jésus, ranime mon courage
Lorsque mes yeux se fermeront au jour !
Puissé-je alors embrasser ton image,
Et m'envoler dans ce baiser d'amour !

Lyre angélique, p. 184.
Ed. Bourguet-Calas, Paris.

LE CRUCIFIX

1. Oh! viens, viens sur mon cœur, toi ma seule richesse,
Toi, le gage béni du céleste lien,
Toi, qu'émue et tremblante, au jour de la promesse,
Je reçus pour tout bien.

2. Oh! viens, viens sur mon cœur, n'es-tu pas mon partage,
N'es-tu pas mon trésor jusqu'au dernier soupir ?
N'es-tu pas de l'Epoux dont tu m'offres l'image
Le plus doux souvenir ?

3. Tu me tiens lieu de tout : de trésor, de patrie ;
Tout ce que j'ai laissé, tu le deviens pour moi :
Mon amour, mon seul bien, ma liberté, ma vie,
Ma famille, *c'est Toi*!...

4. Je ne veux pour ma part que tes clous, que tes larmes,
Que m'importe le monde, et ses vaines faveurs !...
Un soupir à tes pieds a pour moi plus de charmes
Que ses chants de bonheur.

5. Tu me suivras partout. A mon heure dernière,
C'est toi qui répondras à mon regard mourant...

Toi qui comprendras seul ta muette prière
De mon cœur expirant...

6. C'est toi qui veilleras sur ma cendre glacée;
Entre mes doigts roidis, toi qui brilleras seul;
Toi qui demeureras quand tout m'aura laissée
Sous mon pâle linceul !

7. Oh ! viens, viens sur mon cœur, gage qui me fait vivre,
Parle-moi de mon Dieu..., redis-moi son amour...,
Donne-moi de l'aimer, de souffrir, de le suivre,
Jusqu'à mon dernier jour.

Tiré des images religieuses de MM. Boumard et fils, éditeurs pontificaux. Paris.

O CROIX, CHER GAGE

Refrain.

O croix, cher gage
D'un Dieu mort pour nous,
Je viens vous rendre hommage,
J'ai recours à vous.

1. Vous êtes la source
Des vrais biens,
L'espcir, la ressource
Des chrétiens.

2. Vous êtes l'asile
Du pécheur
Et l'accès facile
Du Sauveur.

3. O mon espérance !
Mon secours !
Soyez ma défense
Pour toujours.

4. Faites, ô croix sainte
Qu'en vos bras
J'affronte sans crainte
Le trépas.

LE CALVAIRE

1. Montons en gémissant au sommet du Calvaire.
Enfin l'heure est venue où Jésus doit mourir !
Il a rougi de sang la pénible carrière;
Le disciple chéri, quelques femmes, sa mère,
Ont suivi le divin martyr.

Refrain.

Jésus, c'est l'amour qui vous livre,
Qui vous livre à la mort pour nous !
C'est pour vous que nous voulons vivre
Et s'il le faut, mourir pour vous ! } *bis.*

2. Quand il est suspendu sur cette croix sanglante,
Au moment où son œil va se fermer au jour,
Sa Mère avec saint Jean se tient debout tremblante,
Jésus à lui l'appelle, et d'une voix mourante
Il nous confie à son amour.

3. Sa bouche, en expirant, murmure une prière,
Il a jusqu'à la mort des grâces à donner.
Farouches ennemis, redoublez de colère !
Il répond par l'amour, sa parole dernière
Et pour bénir et pardonner !

4. Et nous qu'il racheta par ce dur sacrifice,
Que nos cœurs soient brisés d'amour et de douleur.
Il apaise pour nous la divine justice;
Ah ! portons nos lèvres à son amer calice,
Mourons avec le Dieu qui meurt !

Lyre Angélique, p. 97.
Editeur Bourguet-Calas Paris.

VERGES DE SANG ALTÉRÉES

1. Verges, de sang altérées,
Qui de mon doux Sauveur,
Avec tant de douleur,
Broyez les chairs déchirées !

Chœur.

Ah ! ne tourmentez plus
Mon bien-aimé Jésus,
Innocent, tout aimable,
Frappez, blessez mon cœur,
Il est le seul coupable,
Frappez, blessez mon cœur.

2. Dure et pénétrante épine,
Qui, de mon doux Sauveur,
Avec tant de douleur
Blessez la tête divine !

3. Clous cruels, impitoyables,
Qui, de mon doux Sauveur,
Avec tant de douleur,
Percez les mains secourables !

4. Lance brutale, exécrable,
Qui, de mon doux Sauveur,
Avec tant de fureur
Ouvrez le flanc adorable.

St A. de Liguori, p. 52.
Editeur Casterman, Tournai.

LA PASSION

1. O mon Jésus ! quelle main sans pitié
En criminel t'a rudement lié ?

Chœur.

C'est moi qui suis l'ingrat, le traître !
Pardon, pitié, mon divin Maître,
O mon Jésus !
O mon Jésus !

2. O mon Jésus ! par qui fut souffleté
Ton beau visage où brillait la bonté ?

3. O mon Jésus ! qui, de crachats hideux
Osa souiller ton front si radieux ?

4. O mon Jésus ! de tes membres si beaux
Quel monstre, hélas ! mit les chairs en lambeaux ?

5. O mon Jésus ! ton front, de grâce orné,
Par qui fut-il d'épines couronné ?

6. O mon Jésus ! quelle main t'imposa
La croix qui, sur tes épaules, pesa ?

7. O mon Jésus ! qui crispa dans le fiel
Tes lèvres d'où ne distillait que le miel ?

8. O mon Jésus ! qui perça de ses clous
Tes mains toujours bienfaisantes pour nous ?

9. O mon Jésus ! tes pieds pour nous lassés
Sur cette croix, ah ! qui les a fixés ?

10. O mon Jésus ! quelle aveugle fureur
Après ta mort, osa percer ton cœur ?

11. Ton fils si beau, Marie, ah ! qui l'a pris,
L'a mis à mort ? Je l'ai trop bien compris.

St A. de Liguori, p. 54.
Editeur Casterman, Tournai.

LE CANTIQUE DU CRUCIFIX

1. D'un Dieu mourant, noble et saint héritage,
Toi qu'on rejette en ce monde pervers,
Je veux t'aimer pour l'ingrat qui t'outrage } *bis.*
Et te bénir en mes humbles concerts. }

Refrain.

Viens sur mon cœur, viens, image divine,
Gage éclatant d'un éternel amour !
O Crucifix ! je veux, sur ma poitrine, } *bis.*
Te voir briller jusqu'à mon dernier jour. }

2. Arbre sacré ! clous ! épines cruelles !
Pieds déchirés que j'arrose de pleurs !
Cœur entr'ouvert pour nos âmes rebelles ! } *bis.*
Ah ! je comprends vos suprêmes douleurs, }

3. Pour tant d'amour, il reçoit nos injures...
Mon cœur frémit... mais je veux, ô Dieu bon !
Sous mes baisers, adoucir tes blessures, } *bis.*
Et des pêcheurs obtenir le pardon. }

4. L'enfer voudrait obscurcir ta lumière ;
La mer mugit, les flots sont furieux...
Mais c'est en vain ; sur la barque de Pierre, } *bis.*
Tu resplendis, Crucifix glorieux ! }

5. O Crucifix, ma plus chère espérance !
Sois donc mon guide et mon noble drapeau
Puisque Dieu même a choisi la souffrance, } *bis.*
Suivre ses pas, c'est le choix le plus beau. }

6. Reste avec moi, garde ma vie entière,
Oh ! de Jésus, précieux souvenir !
Mon bouclier à mon heure dernière ; } *bis.*
Sous ton regard je veux vivre et mourir. }

H. B.

Cantiques du R. P. Ligonnet. Ed. Eug. Mathieu, Paris.

TRIOMPHE DE LA CROIX

1. Le Seigneur a régné ; monument de sa gloire
La croix triomphe en ce grand jour ;
Peuples, applaudissez : Que les chants de victoire
Se mêlent aux concerts d'amour :
Le Dieu de majesté s'avance,
Il vient habiter parmi nous :
Pécheurs, fuyez de sa présence,
Justes, tombez à ses genoux.

Chœur.

Lève-toi, signe salutaire,
Bois auguste, bois protecteur ;
Lève-toi, brille sur la terre,
Astre de paix et de bonheur.

2. Aplanissez la voie à Celui que les Anges
Transportent des hauteurs des cieux,
Le Seigneur est son nom ; rendez mille louanges
A ce nom saint et glorieux :
Pour le méchant, Juge sévère,
Mais, pour le juste, Dieu Sauveur,
En lui, l'orphelin trouve un père,
Et la veuve, un consolateur.

3. Telle, du Roi-pasteur, la lyre, pénétrée
Du feu de l'inspiration,
Célébrait le transport de l'Arche révérée
Sur la montagne de Sion !
Le ciel répandit sa rosée
Aux lieux choisis pour son séjour,
Et la terre fertilisée
Tressaillit de crainte et d'amour.

4. L'élite des tribus, les époux et les mères,
L'enfant à côté du vieillard,
Les prêtres, les guerriers, heureux peuple de frè-
Du Dieu vivant suivaient le char ; [res,
Pleines de joie, à son passage,
Les vierges, conduites en chœur,
Lui présentaient le double hommage
Et de leur voix et de leur cœur.

5. Plus heureux qu'Israël, de sa reconnaissance,
Imitons les transports joyeux ;
Israël ne vivait que de son espérance,
De ses soupirs et de ses vœux.
Sorti de cette nuit profonde,
A nos yeux, il est élevé.
Le Dieu puissant qui fit le monde,
Par qui le monde fut sauvé.

6. Dieu se lève : par lui, sur la sainte montagne
La terre et les cieux vont s'unir ;
Avec ce doux regard que la grâce accompagne,
Il tend les bras pour nous bénir.
Si jamais nous sommes parjures,
Nous viendrons pleurer à ses pieds.
Et retremper dans ses blessures,
Nos cœurs contrits, humiliés.

PAQUES

1. Cesse tes concerts funèbres ;
Le jour qu'attendait ta foi,

Du sein des sombres ténèbres,
O Sion, paraît pour toi ;
Jésus, maître des miracles,
Par un prodige nouveau,
Pour accomplir ses oracles,
Quitte en vainqueur son tombeau.

Refrain.

De ce jour fortuné, célébrons la mémoire :
C'est le plus beau des jours que le Seigneur ait faits.
Chantons, chantons la gloire
Du Dieu, qui, pour jamais,
Unit à la victoire,
La paix.

2. Il sortit, ô Vierge heureuse,
De votre sein pour souffrir ;
De sa tombe glorieuse
Il sort pour ne plus mourir.
Son auguste front rayonne
D'une divine splendeur ;
La clarté qui l'environne
Des enfers est la terreur.

3. Allez, apôtres timides,
De Jésus ressuscité,
Devant ses juges perfides,
Prêcher la divinité,
Parlez, qu'aujourd'hui les traîtres
Apprennent en frémissant
Que le Dieu de leur ancêtres
Est le seul Dieu tout-puissant.

4. Est-ce une force étrangère,
Sensible à notre douleur
Qui rend un Fils à sa Mère,
A la terre son Sauveur ?
Non, de ses mains invincibles,
Lui-même et sans nul effort,
Brise les portes terribles
De l'enfer et de la mort.

TRIOMPHANT DU PÉCHÉ

1. Triomphant du péché, de l'enfer et du monde
Le Sauveur plein de vie est sorti du tombeau
Par sa vertu féconde,
Cet adorable Agneau vient de fonder un monde,
Nouveau (*bis*).

2. De ce jour fortuné, célébrons la mémoire :
C'est le plus beau des jours que le Seigneur ait
Chantons, chantons la gloire [faits,
Du Dieu qui, pour jamais, unit à la victoire,
La paix (*bis*).

3. De Jésus ressuscité, jusqu'aux cieux, de la terre,
Monte l'hymne divin de la joie, de l'amour ;
Chantons le grand mystère
Que le Seigneur a fait. Oui, gloire à notre Père,
En ce grand jour.

PAQUES

1. Gloire à Jésus ! par sa puissance,
Il reprend la vie et s'élance
Des ténèbres de son tombeau ;
Ainsi le soleil se dégage
De l'enveloppe d'un nuage,
Pour resplendir encore plus beau.

2. L'ange qui le pleurait à son heure dernière,
Et, près de la croix solitaire,
Inclinait son visage en deuil,
Fait retentir les airs de ses cris de victoire.
En brillant des feux de la gloire,
Lève la pierre du cercueil.

3. Jésus n'était plus là : « Dès la troisième aurore
« Vous me verrez revivre encore »,
Avait-il dit à ses amis.
Et le troisième jour à peine vient de luire,
Il est devant eux, il respire,
Vainqueur, comme il l'avait promis.

4. Ah ! durant ces trois jours, que la mort était fière !
« Qui résiste à ma main altière ?

« Disait-elle, le Christ est mort !... »
Quand elle proclamait sa victime perdue,
Elle-même tombe éperdue,
Sous les coups d'un maître plus fort.

5. Aveugles, qui scelliez son sépulcre inutile !
Comme si votre bras débile
Pouvait enlacer l'Eternel !
La croix n'était pour lui qu'un glorieux mystère ;
Il meurt pour raviver la terre
Il revit pour rouvrir le ciel !

Lyre Angélique, p 106.
Editeur, Bourguet-Calas, Paris.

PAQUES

1. Entonnons l'hymne d'allégresse,
Enfin luit le jour du bonheur :
Du tombeau, selon sa promesse,
Jésus sort et la mort reconnaît son vainqueur.

Refrain.

A Jésus, dans ce jour de gloire,
Chantons un cantique nouveau,
Sa victoire est notre victoire.
Et nous sortons avec lui du tombeau.

2. Du haut des cieux sourit le Père
Au Fils qu'il a ressuscité,
Au Fils empreint de sa lumière
Et rayonnant de gloire et d'immortalité.

3. O Jésus, nos voix te bénissent.
Accueille ces pieux accords,
Qu'à nos chants les anges s'unissent
Et viennent de nos cœurs seconder les transports.

4. O Jésus conserve à nos âmes
La vie acquise par ton sang,
Nourris en nous ces douces flammes
Qui font vivre les cœurs tout en les consumant.

M. d. C.

RÉSURRECTION

Refrain.

Pourquoi ces chants de victoire
Dont retentissent les airs ?
Au Rédempteur, honneur, gloire,
Pardon, paix à l'univers.

1. Le Dieu de clémence
Vient, par sa puissance,
Sauver les pécheurs.
Sauveur secourable,
De l'homme coupable
Tu sèches les pleurs.

2. O jour d'allégresse
Selon sa promesse,
Vainqueur des enfers,
Le Dieu du miracle
Accomplit l'oracle
Qui brise nos fers.

3. Plus de chants funèbres ;
Du sein des ténèbres,
Un Dieu rédempteur
Renverse la pierre,
Trop faible barrière
Pour son bras vainqueur.

4. Jésus se ranime,
Plonge dans l'abîme
Un monstre odieux.
Ce jour nous délivre ;
Il nous fait revivre,
Nous ouvre les cieux.

M. d. C.

PAQUES

1. Salut, salut, ô ravissante aurore,
Qu'il me tardait de te voir, ô beau jour !
Jésus renaît : à ce Dieu que j'adore
Je veux chanter mes plus beaux chants d'amour.

Solo.

Amour, amour au Sauveur de mon âme !
Règne en mon cœur, règne partout, Jésus !
Te posséder et brûler de ta flamme,
C'est mon trésor : que voudrais-je de plus ?

Chœur.

Jésus triomphe, ô bonheur ! ô victoire !
De son tombeau s'échappant radieux,
Il reparaît... A l'éclat de sa gloire,
Je reconnais le souverain des Cieux.

2. J'avais perdu mon Sauveur et mon Père,
Et mes soupirs étaient bien douloureux ;
J'ai, de mes pleurs, inondé le Calvaire :
Loin de Jésus, j'étais si malheureux !

3. Mais aujourd'hui, quels transports d'allégresse !
J'ai retrouvé mon aimable Sauveur.
Il vient à moi, souriant de tendresse ;
Oui, le voici, c'est le Dieu de mon cœur.

4. J'entends sa voix : « Jouis de ma victoire...
« J'ai succombé pour toi dans mon amour ;
« Mais aujourd'hui, je revis pour ta gloire :
« Comme Jésus, tu revivras un jour ».

Ruinet, p. 55.
Editeur Languetin-Tubergue, Besançon.

CHANT JOYEUX SUR LA RÉSURRECTION DE N.-S.

1. Jésus paraît en vainqueur,
Sa bonté, sa douceur,
Est égale à sa grandeur ;
Jésus paraît en vainqueur,
Aujourd'hui, donnons-lui notre cœur.
Malgré nos forfaits,
Ses divins bienfaits,
Ses charmants attraits,
Ne nous parlent que de paix !
Pleurons nos forfaits,
Chantons ses bienfaits,
Rendons-nous à ses charmants attraits

2. Chrétiens, joignez vos concerts :
Jésus chargé de fers
La mort, fille des enfers.
Chrétiens, joignez vos concerts
Que son nom réjouisse les airs!
Juste ciel ! quel choix !
Quoi ! le Roi des rois
A dû sur la Croix,
Au ciel acquérir les droits !
Embrassons la Croix;
Que ce libre choix,
Au Ciel assure à jamais nos droits.

3. Je vois la mort sans effroi :
Mon Seigneur et mon Roi
En a triomphé pour moi,
Je vois la mort sans effroi :
Ce mystère est l'appui de ma foi.
Ah ! si tour à tour,
Lâches et sans amour,
Jusques à ce jour
Je n'ai payé nul retour;
Du moins dès ce jour,
Ah ! pour tant d'amour,
Je veux payer un juste retour.

4. Il va descendre des cieux;
Ce Sauveur glorieux
Va s'abaisser en ces lieux ;
Il va descendre des cieux;
Que nos cœurs brûlent des plus doux feux.
Au jour des douleurs,
Pleins de nos malheurs,
Nous portions des cœurs
Qu'avaient amollis ses pleurs.
Ah ! plus de douleurs,
A ses pieds vainqueurs,
A pleines mains, répandons des fleurs.

DANS LES TRANSPORTS D'UNE VIVE ALLÉGRESSE

1. Dans les transports d'une vive allégresse,
Chrétiens, chantons ce jour trois fois heureux :

Le Dieu Sauveur, fidèle à sa promesse,
Sort du tombeau vivant et glorieux.

Chœur.

Honneur, honneur et gloire (*bis*)
Au Dieu Sauveur !
Par sa victoire,
Il nous rend au bonheur. } *bis.*

2. Juif, tu disais : « Le Christ enfin succombe ;
Son souvenir, de la terre effacé,
Dort pour jamais avec lui dans la tombe » :
Ainsi parlait ton orgueil insensé.

3. Sur sa victime en vain ta fureur veille,
En vain tu crois triompher du Dieu fort :
De son tombeau Jésus enfin s'éveille
Et fait trembler les portes de la mort.

4. Loin du tombeau, ta pierre est repoussée,
Tes sceaux brisés, tes soldats renversés
Bientôt je vois leur troupe dispersée
Vers ta cité s'enfuir à pas pressés.

5. Peuple aveuglé, ta fureur impuissante
Rend son triomphe encore plus éclatant;
Les soins déçus de ta haine prudente
Sont, de ma foi, le plus sûr fondement.

6. Au crime, en vain, tu joindras l'imposture,
Et l'on dira bientôt dans l'univers
Que mon Sauveur, maître dans la nature,
A terrassé la mort et les enfers.

7. Mais, ô Jésus, de la mort ennemie,
Pour nous aussi tu brises l'aiguillon :
Pour nous ta mort est un germe de vie,
Un gage heureux de résurrection.

8. Je fermerai les yeux à la lumière :
Mais, par Jésus, un jour ressuscité,
Je sortirai du sein de la poussière,
Brillant de gloire et d'immortalité.

LE BON PASTEUR

1. Voyez comme aux gras pâturages
Et sur le bord fleuri des eaux,
Et sous l'abri des frais ombrages,
Le berger conduit ses troupeaux.
De sa houlette vigilante,
Il chasse le loup ravisseur.
C'est bien votre image touchante,
O Jésus, notre bon Pasteur !

2. Suspendu sur un gouffre avide,
Perdu dans de vastes déserts,
J'allais périr... D'un pas rapide
Vous accourez, les bras ouverts ;
Vous me sauvez ! Sur votre épaule,
Vous prenez l'agneau malheureux,
Séchant d'une tendre parole
Les pleurs qui coulent de ses yeux.

3. Autrefois, si je fus rebelle,
Désormais, heureux du retour,
Oui, je veux que mon cœur fidèle
Vous garde un immortel amour ;
Je veux couler ma vie entière
Dans votre bercail abrité,
Toujours avec vous sur la terre,
Avec vous dans l'éternité.

Lyre Angélique, p. 112.
Ed. Bourguet-Calas, Paris.

ASCENSION

1. Jésus d'entre les morts était ressuscité,
Encore teint de son sang, par sa propre puissance ;
O jour dont le bonheur comble notre espérance !
Il s'élève au séjour de son éternité,
Chrétiens, quelle est pour nous la gloire de ce jour !
Nos cœurs montent au ciel pour lui former cortège,
En s'éloignant de nous, que sa main nous protège,
Il emporte avec lui nos vœux brûlants d'amour.

Refrain.

Le ciel est fait pour moi, achève ta victoire,
Jésus, romps les liens de ma captivité.
Le ciel, je veux le ciel et partager ta gloire,
Je veux t'aimer, Seigneur toute l'éternité.

2. Dieu puissant, qu'à tes pieds tombent tes ennemis;
O toi qui, du salut, nous ouvres la carrière,
Fais descendre en nos cœurs, sous des traits de lu-
L'esprit consolateur que tu nous a promis. [mière,
Que ta gloire ici-bas unisse tes enfants,
Garde-leur, près de toi, les plus glorieux trônes :
Déposant à tes pieds leurs brillantes couronnes,
Ils monteront au ciel, près de toi, triomphants.

3. Ma place dans le ciel ! ah ! je voudrais la voir!
C'est mon divin Jésus qui me l'a préparée;
Dès l'instant du réveil, cette douce pensée
Fait tressaillir mon cœur de bonheur et d'espoir.
Elle a coûté bien cher, Jésus a bu le fiel,
Epuisé d'un seul trait toute la coupe amère
Et son sang répandu sur le mont du Calvaire
M'assure pour jamais ma place dans le Ciel.

4. Je l'aime cette place, et si, pour l'occuper,
Il me faut renoncer à toutes les délices,
Accomplir ici-bas les plus grands sacrifices,
Je les ferai, mon Dieu, sans jamais les compter.
Mais en les déposant dans ton sein paternel,
J'acquerrai quelques droits à ta douce clémence,
Et, croissant chaque jour, ma sublime espérance
Me fera voir bientôt ma place dans le Ciel.

5. Mais pour la conserver, quel que soit le danger,
Je t'en remets la garde, ô ma Mère chérie,
Ton regard vigilant, douce Vierge Marie,
Contre tous les périls saura la protéger.
Bien souvent à genoux auprès de ton autel,
Mon âme s'exhalant dans une humble prière,
Te redit mille fois : « En toi surtout j'espère,
Pour avoir à tes pieds ma place dans le Ciel. »

M. d. C.

L'ASCENSION

1. Enfin son œuvre est achevée!
Chantons le vainqueur immortel!
L'humanité, par lui sauvée,
S'élève avec lui vers le ciel.
Un instant il laissa les splendeurs de son trône
Emu de pitié pour nos maux;
Le moment est venu de ceindre la couronne
Conquise au prix de longs travaux.

Chœur.

Jésus que ne puis-je te suivre!
Emmène-moi, emmène-moi!
C'est dans le ciel que je veux vivre
Auprès de toi, auprès de toi!

2. Reviens, ô vainqueur magnanime,
Au sein du bonheur infini,
Mais d'abord jette un œil sublime,
Sur ce vieux monde rajeuni!
Les peuples égarés gisaient dans la poussière,
Troupeaux errants et sans pasteur;
Tu vins, tu leur rendis la vie et la lumière
En les réchauffant sur ton cœur.

3. Au moment de quitter le monde
Il rassemble encore ses amis,
Et, pour son Eglise qu'il fonde,
Leur donne les pouvoirs promis!
« Prêchez à l'univers cette bonne nouvelle,
« Leur dit-il, annoncez ma foi;
« Baptisez en mon nom, et toute âme fidèle
« Sera couronnée avec moi. »

4. Il bénit la foule et s'élance
Dans un nuage lumineux;
Voici notre roi qui s'avance.
Accourez, phalange des cieux!
Bientôt la nue et Lui se perdent dans l'espace
Et les apôtres éperdus.
Longtemps encore suivaient sa radieuse trace
Quand leurs yeux ne le voyaient plus.

5. Assis à la droite du Père,
Le Christ intercède pour nous;
Sa main détourne de la terre
Les traits du céleste courroux;
Il montre à Dieu, son cœur traversé d'une lance,
Son front d'épines couronné;
Et pour notre faiblesse, il demande indulgence
Au nom du sang qu'il a donné.

Lyre angélique, p. 114.

ASCENSION

1. Quel spectacle s'offre à ma vue.
Un Dieu s'élève dans les airs :
Des anges entourent la nue
Qui le dérobe à l'univers.
Tout s'empresse sur son passage,
Il trace un rayon lumineux;
Porté sur un léger nuage,
Il monte aujourd'hui vers les cieux (*bis*).

2. Il va jouir de sa victoire
Et du fruit de ses longs combats ;
Assis sur un trône de gloire
Il m'invite à suivre ses pas.
Le ciel sera mon héritage,
Je partagerai son bonheur,
Et son triomphe est l'heureux gage
De ma gloire et de ma grandeur.

3. Mais avant de quitter la terre
Et d'entrer au ciel en vainqueur,
Il a parcouru la carrière
Et le sentier de la douleur :
C'est par la croix que la couronne
Brille sur son front radieux,
Ce n'est qu'à ce prix qu'on la donne,
Et qu'on triomphe dans les cieux.

4. Oui, la croix est l'unique route
Qui mène à l'éternel bonheur,
Aussi je veux, quoi qu'il m'en coûte,
Suivre les traces du Sauveur.
Seigneur, soutenez mon courage,

Guidez, affermissez mes pas;
Régnez dans mon cœur sans partage;
Qu'il n'aime que vous ici-bas.

5. Du crime la route est riante,
Ses sentiers sont semés de fleurs :
Mais cette amorce séduisante
Cache d'éternelles horreurs ;
Vers l'enfer, ces vaines images
Ont guidé mes pas trop longtemps;
La grâce a percé le nuage,
Je pleure mes égarements.

LE CIEL

1. Beau ciel, beau ciel, séjour plein d'allégresse!
Quand m'arrachant à ce terrestre lieu,
Irai-je boire au torrent de l'ivresse
Qui coule au trône de mon Dieu.

Refrain.

Beau ciel, beau ciel, immortelle Patrie,
Sainte Sion, quand pourrai-je te voir?
Beau ciel, beau ciel, vrai séjour de la vie,
Dans tes parvis, quand irai-je m'asseoir!

2. Beau ciel, beau ciel, temple de l'innocence,
Dont le péché n'approchera jamais,
Terme si doux de l'affreuse inconstance,
Quand viendras-tu me fixer dans la paix?

3. Beau ciel, beau ciel, royaume de la gloire,
Quand me verrai-je au sein de ta splendeur,
Tenant en main la palme de victoire,
Illuminé des clartés du Seigneur?

4. Beau ciel, beau ciel, doux océan de vie,
D'amour, de paix et de suavité,
Quand couleront, dans mon âme ravie,
Les flots si purs de ta félicité?

5. Beau ciel, beau ciel, ineffable héritage,
Bien sans égal, possession sans fin.

D'un Dieu qu'on voit de près et sans nuage,
Quand t'obtiendrai-je ? Oh ! si c'était demain !

6. Beau ciel, beau ciel, pourquoi tarder encore !
N'est-il pas temps de finir mes douleurs ?
Du jour sans nuit, parais, divine aurore ;
Loin de Sion, je languis et je meurs.

Abbé Cuinet, p. 316.

MÊME SUJET

1. Beau ciel, éternelle patrie,
Vous épuisez tous mes désirs,
Le monde, ses biens, ses plaisirs,
N'ont plus rien qui me fasse envie.

Refrain.

Dieu d'amour (*bis*)
Quand m'appellerez-vous au céleste séjour ?

2. Ici, malgré ma vigilance,
Toujours quelque infidélité :
Mais dans ce séjour enchanté,
On aime et jamais on n'offense.

3. Là, point de maux, point de souffrance ;
C'est le partage d'ici-bas ;
La vie est le temps des combats :
Le ciel en est la récompense.

4. O mort ! viens finir mes alarmes,
Rends mon âme à son Créateur,
Ah ! la vie est-elle un bonheur,
Quand on y verse tant de larmes ?

5. O bonheur qui jamais ne lasse !
O pure et douce volupté !
Le Dieu d'éternelle beauté
Se montre aux élus face à face.

6. Grand Dieu que j'adore et que j'aime,
Vous ferez donc mon bonheur,
Là vous remplirez tout mon cœur,
Le ciel, c'est Dieu, c'est Dieu lui-même.

7. Je l'entends, ce Dieu qui m'appelle!
Encor un moment de travaux,
Et je vais goûter le repos.
Au sein de la gloire éternelle.

Autorisation.

MÊME SUJET.

1. Quand vous contemplerai-je,
Ô céleste séjour!
Quand, ô mon Dieu, serai-je
Avec vous pour toujours?

Refrain.

O régions si belles,
Où tout comble les vœux!
Ah! que n'ai-je des ailes
Pour m'envoler aux cieux!

2. Ah! comblez mon attente,
En m'attirant à vous;
Pour l'âme languissante,
Rien ne serait si doux.

3. Partons donc, ô mon âme,
Quittons ces tristes lieux;
D'une divine flamme,
Allons brûler aux cieux.

4. Ni les biens, ni la gloire,
Ne peuvent rendre heureux;
Chrétiens, il faut le croire,
Le bonheur n'est qu'aux cieux.

5. Non, non, toute la terre,
Ne peut remplir mon cœur;
Qui peut me satisfaire?
Vous seul, vous seul, Seigneur.

6. Quoi! l'on est tant avide
Pour les biens d'ici-bas.
Et le seul bien solide.
On ne le cherche pas!

7. Ah! méprisez la terre,
Ses biens et ses plaisirs;

Non, rien ne peut m'y plaire :
Au ciel sont mes désirs.

8. Le seul point nécessaire,
Oui, c'est le Paradis :
Voilà l'unique affaire ;
Heureux qui l'a compris !...

Autorisation.

QUAND TE VERRAIS-JE?

1. Quand te verrais-je, ô belle patrie.
Où Dieu seul doit faire mon bonheur;
Où mon âme, d'amour attendrie,
Ne brûlera que pour le Seigneur.

Refrain.

Oh! pourquoi sur la rive étrangère
Si longtemps prolonger mon séjour!
Voyageur exilé sur la terre,
Loin du ciel, je languis nuit et jour.

2. De la foi, la clarté douce et pure,
Dans mon cœur fait naître un noble espoir;
Mais pour calmer les maux que j'endure,
O mon Dieu, j'ai besoin de vous voir!...

3. Les soupirs, les pleurs sont mon partage,
Sur vos bords, habitants de Cédar :
Quand pourrai-je quitter votre plage?
Quand viendra le signal du départ?

4. De Jésus la charité me presse,
Mes désirs sont le fruit de ma foi ;
Si la mort fait naître mon ivresse,
C'est qu'au ciel sont tous les biens pour moi.

5. Mon cœur, dès le lever de l'aurore,
Est en proie aux plus vives douleurs;
Le soir, mon Dieu, je gémis encore,
Et j'arrose ma couche de pleurs.

6. Hélas! quand finira mon martyre!
O Sion, séjour délicieux,
Après toi, sans cesse je soupire :
Quand m'envolerai-je vers les Cieux?

7. Objet de ma tendresse, ô Marie,
Quand pourrai-je, des bras de la mort,
M'élancer dans ma sainte patrie,
Et vers toi prendre enfin mon essor?

PENTECOTE

1. Sur les apôtres assemblés,
Lorsque l'Esprit-Saint vient descendre,
Les éléments furent troublés,
Un vent soudain se fit entendre;
Devant Dieu marche la terreur,
Quand il veut instruire la terre,
Et pour signal de sa grandeur } *bis.*
Il a le bruit de son tonnerre. }

2. Tendre troupeau, rassurez-vous,
N'appréhendez rien de ces flammes;
Ce feu, qui n'a rien que de doux.
Ne doit embraser que vos âmes;
Souvenez-vous que Jésus-Christ,
Dans ses adieux pleins de tendresse,
Vous promit son divin Esprit: } *bis.*
Il tient aujourd'hui sa promesse. }

3. Déjà je vous vois tous remplis
Des transports d'une sainte ivresse:
Dans l'instant vous êtes instruits
Des mystères de la sagesse;
Déjà vos cœurs sont animés
De zèle, d'amour, de courage.
Et déjà vous vous exprimez } *bis.*
En toute sorte de langage. }

4. Courez, allez porter vos pas.
Dans tous les lieux où l'on respire;
Affrontez les fers, le trépas,
Prêchez ce Dieu qui vous inspire;
Mille lauriers vous sont offerts,
Vous devez en ceindre vos têtes;
Jusques au bout de l'univers } *bis.*
Allez étendre vos conquêtes. }

5. Esprit-Saint, Esprit Créateur,
Qui seul peut convertir nos âmes,
Viens sur ma bouche et dans mon cœur,
Viens les pénétrer de tes flammes ;
Donne de la force à mes chants
Pour annoncer ce qu'il faut croire ;
Inspire-moi de doux accents, } *bis.*
Dignes de célébrer ta gloire. }

PENTECOTE

Chœur.

Esprit-Saint, descends dans notre âme,
Comme autrefois tu descendis,
Sous le symbole d'une flamme,
Sur les apôtres réunis :
Notre indigence te réclame,
Réchauffe nos cœurs attiédis (*bis*).

1. Les disciples priaient. Le lieu qui les rassemble
Retentit ébranlé par le souffle de Dieu :
Tel mugit l'aquilon dans la forêt qui tremble,
Soudain, sur tous les fronts ensemble,
Le divin Paraclet tombe en langues de feu.

2. Apôtres, secouez votre frayeur première !
Le feu qui vient du ciel suffit pour les changer :
Aux rumeurs de la foule, ils pâlissaient naguère ;
Leur front est haut, leur âme est fière,
Ils se montrent sans peur en face du danger.

3. En vain vous menacez, tyrans au cœur farouche,
D'arrêter leur élan par le fer des bourreaux :
Des flots de vérité jaillissent de leur bouche ;
Votre glaive à peine les touche.
Ils volent affronter des supplices nouveaux.

4. Ils vont frapper de mort le monde idolâtrique ;
Ils brisent les autels de ces cultes impurs,
Tout change, lois et mœurs et croyance publique,
Le monde devient catholique
Sous la puissante voix de douze hommes obscurs.

Lyre Angélique, p. 117.
Editeur Bourguet-Calas, Paris.

ESPRIT-SAINT, DESCENDS SUR LA TERRE

1. Heureux qui goûte les doux charmes
De l'aimable et céleste amour !
Son cœur, d'une paix sans alarmes,
Devient le tranquille séjour !

Refrain.

Esprit-Saint, descends sur la terre,
Embrase-là d'un si beau feu !
Ah ! s'il est doux d'aimer un père,
Comment ne pas aimer un Dieu ?

2. Seigneur, en traits ineffaçables,
Grave en mon cœur ta sainte loi ;
Rends-moi tes préceptes aimables,
Augmente l'ardeur de ma foi,

3. Je le sens, cet amour extrême,
Il me prévient de sa douceur ;
Mais pour t'aimer bonté suprême,
Non, ce n'est point assez d'un cœur.

4. Dieu règne en père dans mon âme,
Il en remplit tous les désirs,
Et l'amour pur dont il m'enflamme
Vaut mieux seul que tous les plaisirs.

INVOCATION AU SAINT-ESPRIT

Refrain.

Venez, créateur de nos âmes,
Esprit-Saint qui nous animez :
Brûlez de vos célestes flammes
Les cœurs que vous avez formés.

1. Visitez-nous, Dieu de lumière,
Source de paix et de bonheur,
Don du Très-Haut, feu salutaire,
Charme de l'esprit et du cœur.

2. Venez, par un rayon propice,
Daignez nous désiller les yeux ;
Venez nous dégager du vice
Et nous embraser de vos feux.

3. Ne souffrez pas que la mollesse
Nous fasse tomber en langueur ;
Et soutenez notre faiblesse
Par une constante ferveur.

4. Domptez les fureurs tyranniques
De l'enfer armé contre nous;
De nos ennemis domestiques
Arrêtez les perfides coups.

5. Faites que, triomphant du monde,
Nous méprisions sa vanité,
Et que dans une paix profonde,
Nous marchions vers l'éternité.

6. Faites-nous connaître le Père,
Faites-nous connaître le Fils;
Et vous-même en qui l'on révère
Le saint nœud qui les tient unis.

VENEZ, ESPRIT-SAINT

1. Venez, Esprit-Saint, pur amour,
Descendez sur nous en ce jour;
Allumez, par vos traits vainqueurs,
Le feu divin dans tous les cœurs.

Refrain.

Vive le Seigneur, le Seigneur, le Seigneur,
Vive le Seigneur dans notre cœur.

2. Grand Dieu, souverain Créateur,
Envoyez le Consolateur;
Vous verrez, malgré les Enfers,
Renouveler tout l'univers.

3. Vous qui seul êtes notre fin,
Guidez-nous par l'Esprit divin;
Faites, Seigneur, qu'à tous moments,
Nous en suivions les mouvements.

4. Gloire à Dieu, Père tout-puissant,
Au Fils qui nous donna son sang,
Gloire éternelle au Saint-Esprit,
Lien d'amour qui les unit.

DONS DU SAINT-ESPRIT

Refrain.

Esprit-Saint, Dieu de lumière,
O vous que nous invoquons,
Venez des cieux sur la terre } *bis.*
Comblez-nous de tous vos dons. }

Sagesse.

Accordez-nous cette sagesse
Qui ne cherche que le Seigneur ;
Que notre étude soit sans cesse,
De lui soumettre notre cœur.

Intelligence.

Donnez-nous cette intelligence,
Ce don qui fait connaître au cœur,
De la foi toute l'excellence
Et du crime toute l'horreur.

Conseil.

De vos conseils que la lumière
Dissipe nos illusions ;
Qu'elle nous guide et nous éclaire
Au milieu des tentations.

Force.

Venez, inspirez-nous la force
D'aimer Dieu, d'observer sa loi ;
Et qu'en vain le monde s'efforce
D'éteindre dans nos cœurs la foi.

Science.

Enseignez-nous cette science ;
L'art divin qui fait les vertus ;
Répandez sur nous l'abondance
Du don qui forme les élus.

Piété.

Qu'une piété vive et pure
Nous anime et brûle toujours ;
Qu'à son feu notre âme s'épure,
Et s'en embrase tous les jours.

Crainte.

Seigneur : inspirez-nous la crainte
De vos terribles jugements ;
Que l'amour de votre loi sainte
Pénètre et nos cœurs et nos sens.

ESPRIT-SAINT, DESCENDEZ EN NOUS

Refrain.

Esprit-Saint, descendez en nous (*bis*),
Embrasez notre cœur de vos feux (*bis*) les plus
[doux (*bis*).

1. Sans vous notre vaine prudence,
Ne peut, hélas ! que s'égarer,
Ah ! dissipez notre ignorance (*bis*).
Esprit d'intelligence,
Venez nous éclairer.

2. Le noir enfer, pour nous livrer la guerre,
Se réunit au monde séducteur ;
Tout est, pour nous, embûches sur la terre ;
Soyez, soyez notre libérateur.

3. Enseignez-nous la divine sagesse :
Seule elle peut nous conduire au bonheur ;
Dans ses sentiers qu'heureuse est la jeunesse,
Qu'heureuse est la vieillesse !

O SAINT-ESPRIT, DONNEZ-NOUS VOS LUMIÈRES

1. O Saint-Esprit, donnez-nous vos lumières,
Venez en nous pour nous embraser tous,
Pour nous régler et former nos prières ;
Nous ne pouvons faire aucun bien sans vous.

2. Priez pour nous, sainte Vierge Marie ;
Obtenez-nous grâce auprès du Sauveur,
Pour écouter ses paroles de vie,
Et les garder, comme vous, dans nos cœurs.

ESPRIT-SAINT, COMBLEZ NOS VŒUX

Chœur.

Esprit saint, comblez nos vœux,
Embrasez nos âmes
Des plus vives flammes :
Esprit saint, comblez nos vœux.
Embrasez nos âmes
De vos plus doux feux.

1. Seul auteur de tous les dons
De vous seul nous attendons
Tout notre secours,
Dans ces saints jours.

2. Sans vous, en vain du don des cieux,
Les rayons précieux
Brillent à nos yeux;
Sans vous notre cœur
N'est que froideur.

3. Voyez notre aveuglement
Nos maux, notre égarement,
Rendez-nous à vous
Et changez-nous.

4. Sur nos esprits, Dieu de bonté,
Répandez la clarté
Et la vérité ;
Préparez nos cœurs
A vos faveurs.

INVOCATION A L'ESPRIT SAINT

Refrain.

Souffle divin, céleste flamme,
Source éternelle de tous biens.
Esprit d'amour, viens en mon âme
C'est toi (*ter*), qu'elle réclame,
Descends du ciel, oh ! viens ! oh ! viens !
C'est toi (*bis*) qu'elle réclame
Descends du ciel, oh ! viens, oh ! viens,
Esprit d'amour, descends du ciel, oh ! viens.

1. Le voyageur attend l'aurore,
Pour retrouver le vrai chemin
Avec bien plus d'ardeur encore
Nous t'attendons, flambeau divin! (*bis*).

2. Notre cœur est un sol aride
Où rien sans toi ne peut fleurir ;
Descends, rosée au flot limpide
Et mille fleurs vont s'entr'ouvrir (*bis*).

3. Attire en haut, loin de la terre,
Nos regards vers elle inclinés,
Et montre-nous, sainte lumière,
Les cieux qui nous sont destinés (*bis*).

4. Heureuse l'âme où ta lumière,
Est le soleil de chaque jour ;
Heureux le cœur que ta prière
Unit à toi, foyer d'amour (*bis*).

A. M.

Cantiques du R. P. Ligonnet. Editeur E. Mathieu, rue Labruyère, Paris.

CONFIRMATION

1. Il est venu du ciel, il m'éclaire, il m'embrase,
L'Esprit de vérité qu'annonçait l'Homme-Dieu;
Depuis qu'il est en moi, m'abîmant dans l'extase,
Mon sein joyeux frémit et mon cœur est de feu.

Chœur.

Oui, je le sens, c'est ta présence,
Esprit d'en haut, qui me rend fort,
Aussi par toi sans défaillance,
Je veux au Christ unir mon sort;
Dans son armée, aujourd'hui je m'enrôle :
Il est mon chef jusqu'au dernier soupir.
Et comme lui, la croix sur mon épaule,
Soldat vaillant, je suis prêt à mourir. } *bis*.

2. Tout chrétien que j'étais par la foi du baptême
Je me traînais sans force en la route du bien ;
Mais depuis que mon front s'est courbé sous le chrême.
Tout se transforme en moi : je suis deux fois chrétien.

3. Etre deux fois chrétien, c'est toujours être avide,
En face des méchants de lutter pour sa foi,
C'est prendre, dès ce jour, l'Esprit-Saint pour son guide
Et faire, en son foyer, régner le Divin Roi.

4. Fais-moi toujours marcher de victoire en victoire
Dans le chemin qui mène au séjour éternel ;
Toujours vaincre avec toi, c'est monter à la gloire
O bienheureux Esprit, c'est conquérir le ciel !

Abbé Aug. Thibault.

LA SAINTE TRINITÉ

2. O toi, qu'un voile épais nous cache,
Indivisible Trinité !
Lumière éternelle et sans tache,
Nous adorons ta majesté,

Chœur.

Enfants soumis, rendons hommage
A la divine Trinité :
Son nom saint est pour nous le gage
De l'heureuse immortalité.

2. En Dieu, seul saint, seul adorable,
Oh ! que de gloire et de grandeur !
Oh ! quel abîme impénétrable
Et de richesse et de splendeur.

3. Confondez-vous, raison humaine,
Sur cet objet fermez les yeux :
La beauté de Dieu, souveraine,
Ne peut se voir que dans les cieux.

4. Le Père, admirant sa sagesse,
Engendre un Fils qui le chérit,
De leur mutuelle tendresse
L'Esprit-Saint est l'auguste fruit :

5. Le Père, en nous donnant la vie,
Nous la conserve à chaque instant;
Le Saint-Esprit nous sanctifie
Par ses feux qu'en nous il répand.

6. Egal en tout à Dieu son père,
Dieu le Fils, le Verbe éternel,
Pour soulager notre misère,
A daigné se faire mortel.

SAINTE TRINITÉ

1. Auguste Trinité, beauté toujours aimable,
Qu'avec ravissement, l'ange contemple aux Cieux,
Quand verrons-nous tomber le voile impénétrable
Qui, dans la nuit des temps, te dérobe à nos yeux ?

Chœur.

Trinité sainte, aux enfants de la terre,
Une ombre épaisse a caché tes splendeurs.
Quand pourrons-nous au sein de la lumière,
Te voir, t'aimer et perdre en toi nos cœurs ?

2. Esprit trop orgueilleux, vainement tu raisonnes ;
Sous les ordres du Ciel, mortel, incline-toi.
N'adore qu'un seul Dieu; mais crois aux trois person-
Père, Fils, Saint-Esprit : ainsi le veut la foi. [nes,

3. De toute éternité se contemplant lui-même,
Le Père engendre un Fils en tout égal à lui ;
L'Esprit-Saint, procédant de leur amour extrême,
Est leur égal en tout, et, comme eux, notre appui.

4. Le Père, en nous créant, nous fit à son image :
Nous vivons des bienfaits qui tombent de sa main;
Et l'amour de son cœur nous garde pour partage
Le paradis, sa gloire et son bonheur sans fin.

5. Le Fils, pour nous tirer de l'éternel abîme,
Revêtit notre chair, accepta nos douleurs ;
Et chaque jour encore, innocente victime,
Il s'offre sur l'autel pour sauver les pécheurs.

6. L'Esprit-Saint verse en nous sa divine lumière
Il embrase nos cœurs de l'ardeur de ses feux ;
Par son souffle arrachée aux faux biens de la terre,
Notre âme, sans efforts, s'élève vers les cieux.

7. Quand a parlé la Foi, la raison doit se taire.
Le néant voudrait-il mesurer l'Eternel ?
Adorons notre Dieu sous l'ombre du mystère:
Nous le verrons un jour dans la splendeur du Ciel.

Abbé Cuinet, p. 71.
Editeur Languetin-Tubergue, Besançon.

FÊTE-DIEU

1. Aux chants de la victoire
Mêlons des chants d'amour
En ce jour ;
Dieu descend de sa gloire
En cet heureux séjour.
Terre, frémis de crainte,
Voici le Dieu jaloux,
Près de nous ;
Sous sa majesté sainte,
O cieux, abaissez-vous.

2. Qu'un nuage obscurcisse
L'éclat de ce grand Roi
Devant moi.
Le soleil de justice
Luit toujours à ma foi :
Perçant les voiles sombres,
Qui dérobent ses feux
A mes yeux,
J'aperçois, sous ces ombres.
Le monarque des cieux.

3. En vain, foudres de guerre,
Vous semez sous vos pas
Le trépas,
Jésus dompte la terre
Par de plus doux combats :
Son amour et ses charmes
Triomphent comme aux cieux,
En tous lieux ;

C'est par ces seules armes
Qu'il est victorieux.

4. Ce doux vainqueur s'avance;
Offrez tendres enfants,
Vos présents ;
Offrez de l'innocence
Et les vœux et l'encens.
Partout, sur son passage,
S'il voit voler vos fleurs
Et vos cœurs
Il paiera votre hommage
Des plus riches faveurs.

5. Va, mondain trop volage,
Va t'égarer encor
Loin du port ;
Dans un triste naufrage
Tu trouveras la mort.
Mais vous, qui sous ses ailes,
Jouissez des bienfaits
De la paix,
Que vos cœurs soient fidèles,
Et l'aiment à jamais.

L. Racine.

FÊTE-DIEU

1. Quel beau jour ! quel touchant spectacle !
Tressaillons d'amour, de bonheur :
Jésus sort de son tabernacle
Et s'avance en triomphateur.

Chœur.

Louange, gloire,
Honneur, victoire,
Au Dieu Sauveur qui triomphe en ce jour !
Transports d'ivresse,
Chants d'allégresse,
Portez, portez jusqu'aux cieux notre amour.

2. Sur le trône de sa clémence,
Il console le cœur pieux;
Aujourd'hui sa tendresse immense
Veut porter la paix en tous lieux,

3. Ce n'est plus au bruit du tonnerre
Qu'il s'annonce comme autrefois;
C'est ici le plus tendre Père,
C'est ici le meilleur des Rois.

4. O Dieu que notre foi révère,
Comble le bonheur de ce jour,
Daigne répandre sur la terre
Tes dons, tes grâces, ton amour.

X.

LA TOUSSAINT

1. Chantons la fête universelle,
La fête des élus qui règnent dans les cieux !
O frères qui nagez dans l'ivresse éternelle,
Ecoutez la voix solennelle
Qui monte de nos cœurs pieux.

Chœur.

Vous jouissez de la victoire
Après avoir bien combattu :
Le ciel ne couronne de gloire
Qu'un front couronné de vertu.

2. Plus de tristesse, plus d'alarmes !
Les délices du ciel les ont fait oublier !
Le Seigneur a tari la source de vos larmes,
Et vous avez posé les armes
Pour ceindre l'éternel laurier.

3. Oracles de la foi chrétienne,
Apôtres, vous cueillez les fruits de vos travaux,
Avec les saints martyrs que la hache romaine
Jetait palpitants dans l'arène,
Et qui, tous, lassaient leurs bourreaux.

4. Et nous, exilés sur la terre,
Qui pleurons, l'œil fixé sur votre beau séjour,
Quand pourrons-nous quitter cette existence amère
Et voler d'une aile légère
Au sein de l'éternel amour ?

Lyre angélique, p. 133.
Ed. Bourguet-Calas. — Rue St-Sulpice, Paris 12 *fr.*

LA TOUSSAINT

Chœur.

De tous les saints chantons la gloire ;
A leur triomphe unissons-nous;
Marchons comme eux à la victoire :
Le ciel, chrétien, nous attend tous !

1. Quelle clarté les environne!
Du Roi des rois c'est la splendeur,
C'est la bonté, qui de son trône,
Verse partout joie et bonheur,
Et les élus, saintes phalanges,
Divin cortège de l'Agneau,
Vivent au ciel comme les anges,
De ce bonheur toujours nouveau.

2. Honneur à vous, Vierge Marie,
Mère de Dieu, reine du Ciel,
Votre famille vous en prie,
Pour nous implorez l'Eternel.
Vous que Jésus nomma son père,
Et de Marie, heureux époux,
Joseph, en vous l'Eglise espère,
Du haut du Ciel veillez sur nous.

3. Nous saluons les saints prophètes,
Les patriarches dont la foi
Put entrevoir et les conquêtes
Et les bienfaits du nouveau Roi.
Gloire aux hérauts de l'Evangile,
Ardents apôtres du Sauveur :
La terre, à leurs accents docile,
Crut, adora le Rédempteur.

4. Martyrs au noble et fier courage,
Anachorètes, Confesseurs,
Lis purs des champs, fleurs du jeune âge
Qui de l'enfer fûtes vainqueurs.
Nous célébrons votre victoire
Vous tous, disciples de Jésus,
Et l'auréole de la gloire,
Enfin, couronne vos vertus.

5. Bonheur sans fin, paix assurée
Dans l'allégresse du Seigneur !
Buvez, à leur source sacrée,
La paix, la gloire et le bonheur.
Dans sa splendeur toujours nouvelle.
Dieu vous dévoile sa beauté,
Et face à face vous révèle
Sa glorieuse Trinité.

6. O saints patrons, vers la Patrie,
Nous chancelons dans le chemin,
Nous vous prions l'âme attendrie,
De nous conduire par la main.
Qu'en ce beau Ciel, votre demeure,
Les appelés soient tous élus :
Dans le royaume où nul ne pleure,
Que nous contemplions Jésus !

F. B.

LE BONHEUR DES SAINTS

Refrain.

Chantons les combats et la gloire
Des saints, nos illustres aïeux;
Ils ont remporté la victoire,
Ils sont couronnés dans les cieux.

1. Il n'est plus pour eux de tristesse,
Plus de soupirs, plus de douleurs ;
Ils moissonnent dans l'allégresse
Ce qu'ils ont semé dans les pleurs.

2. Objets des tendres complaisances
De l'Eternel, du Tout-Puissant ;
Ses grandeurs sont leurs récompenses,
Son amour est leur aliment.

3. Là, d'une splendeur éternelle,
Brillent les martyrs triomphants,
Et, dans une gloire immortelle,
Règnent les confesseurs constants.

4. Les Vierges offrent leurs couronnes,
Les époux leur fidélité,
Le riche montre ses aumônes,
Et le pauvre sa piété.

5. Grands Saints, vous êtes nos modèles,
Nous serons vos imitateurs
Nous voulons vous être fidèles;
Daignez être nos protecteurs.

6. Puissions-nous, marchant sur vos traces,
Etre toujours à Dieu soumis ?
Sollicitez pour nous ses grâces,
Puisque vous êtes ses amis.

7. Vous habitez notre patrie,
Et nous errons comme étrangers ;
Votre sort est digne d'envie,
Et le nôtre plein de dangers.

8. Vous fûtes tout ce que nous sommes,
Au mal exposés comme nous ;
Demandez au Sauveur des hommes
Qu'un jour nous régnions avec vous.

DIALOGUE ENTRE L'ÉGLISE MILITANTE ET L'EGLISE TRIOMPHANTE

D. Du séjour de la gloire,
Bienheureux, dites-nous,
Après votre victoire,
Quels biens possédez-vous ?

R. Ces biens sont ineffables :
Le cœur n'a point compris
Quels trésors admirables
Dieu garde à ses amis.

D. Martyrs, dont le courage
Triompha des bourreaux,
Quel est votre partage
Après de si grands maux?

R. Tous, la couronne en tête,
Et la palme en nos mains,
Nous chantons la conquête
Du Sauveur des humains.

D. Docteurs, fameux oracles,
Interprètes des cieux,
Par quels nouveaux miracles
Dieu frappe-t-il vos yeux?

R. Ah ! quel bonheur extrême,
D'aller en sûreté,
Dans le sein de Dieu même,
Puiser la vérité.

D. Vous, humbles solitaires,
Que l'Egypte a produits,
De vos jeûnes austères
Quels sont enfin les fruits ?

R. Pour tous nos sacrifices
Et nos saintes rigueurs,
Un torrent de délices
Vient inonder nos cœurs.

D. Et vous qu'un pain de larmes
Nourrissait chaque jour ;
Quels sont pour vous les charmes
Du céleste séjour ?

R. Une main secourable
Daigne essuyer nos pleurs :
Un repos désirable
Succède à nos douleurs.

D. Mais quelle est la durée
D'un si charmant repos ?
Dieu l'a-t-il mesurée
Sur celle de vos maux ?

R. Dieu qui de nos souffrances
Abrégea les moments,
Veut que ses récompenses
Durent dans tous les temps.

D. Ah ! daignez nous apprendre,
En cet exil cruel,
Quelle route il faut prendre
Pour arriver au ciel ?

R. Si vous voulez nous suivre,
Marchez en combattant;
Et sans cesser de vivre,
Mourez à chaque instant.

D. Mais la peine est extrême ;
Comment vivre toujours

En guerre avec soi-même,
Et mourir tous les jours?

R. Si la route est fâcheuse,
Le trône est plein d'appas;
Une couronne heureuse
Pour de légers combats.

X.

DÉDICACE

1. Dieu trois fois saint, la main de ton grand-Prêtre
T'a consacré ce temple et cet autel;
Descends vers nous, et dans nos cœurs fais naître
Les sentiments d'un amour éternel.

Chœur.

Ils sont à toi cet autel et ce temple,
De ton amour tu remplis ce saint lieu
Ici nos cœurs s'uniront tous ensemble
Pour te louer, te bénir, ô mon Dieu.

2. Là, nous viendrons écouter tes oracles
Et méditer les secrets de ton cœur,
Ils sont si doux, Seigneur, tes tabernacles,
Sous tes parvis, qu'on goûte de bonheur.

3. Toujours, mon Dieu, sous ce sacré portique
Retentiront les chants de notre amour.
Ici nos voix rediront le cantique
Dont retentit le bienheureux séjour.

4. Grand Saint Michel, patron de notre France
Jette sur nous un regard protecteur;
Daigne des cieux implorer la clémence,
Du Tout-Puissant suspends le bras vengeur.

M. Menuet.

QUOI ! DANS LES TEMPLES DE LA TERRE

1. Quoi ! dans les temples de la terre
Le Dieu du ciel daigne habiter !
Le puissant maître du tonnerre,
Sur nos autels veut résider !
Quel respect sa sainte présence
Doit inspirer à nos esprits !
Et de quel amour sa clémence
Doit remplir nos cœurs attendris ! (*bis*).

2. Dans cet auguste tabernacle
Mon œil voit mieux qu'en aucun lieu
Eclater l'étonnant miracle
De la tendresse de mon Dieu.
Pour garder mon âme fragile,
Des traits d'un monde séducteur,
C'est là que je trouve un asile
Aux pieds de Jésus mon Sauveur (*bis*).

3. Vers ce refuge salutaire ;
Porté sur l'aile de l'amour,
Comme la colombe légère,
Je prendrai mon vol chaque jour,
Caché dans cette solitude,
Je ferai la cour à mon Roi ;
Nul autre soin, nulle autre étude
N'auront autant d'attraits pour moi (*bis*).

4. Tel qu'un enfant près de son Père,
Je m'épancherai dans son sein ;
Je découvrirai ma misère
A ce tout puissant Médecin.
Puisse, jusqu'à ma dernière heure,
Durer ce saint ravissement !
Puissé-je dans cette demeure
Attendre mon dernier moment (*bis*).

X.

PERMETTRAS-TU QUE TON CULTE PÉRISSE

1. Permettras-tu que ton culte périsse,
O Dieu Sauveur, ô Fils de l'Eternel ?
Quoi ! désormais l'auguste sacrifice
N'aura donc plus de temple, ni d'autel ?

2. L'Eglise en deuil, plaintive, désolée,
Ne cesse hélas ! d'implorer son Epoux.
Par les méchants, d'insultes accablée,
Doit-elle enfin succomber sous leurs coups ?

3. Des loups cruels, ô Dieu, confonds la rage ;
Défends, Seigneur, tes fidèles brebis :
De ton troupeau, de ton faible héritage,
Epargne au moins les malheureux débris.

4. Mais, c'en est fait, je vois fuir la tempête,
Je vois briller l'aurore d'un beau jour :
Sainte Sion, pour toi quel jour de fête !
De tes enfants célèbre le retour.

5. Sèche tes pleurs, mets un terme à ta plainte ;
Non, non, tes murs ne seront point déserts.
Déjà la foule inonde ton enceinte ;
Sous tes parvis j'entends mille concerts.

6. O culte saint ! l'enfer en vain conspire
Pour diviser ce que tu réunis :
Du Dieu de paix tu rétablis l'empire,
La foi triomphe, il n'est plus d'ennemis.

X.

TROISIÈME PARTIE

SAINT-SACREMENT, COMMUNION BÉNÉDICTION

Chœur.

Loué soit à tout moment,
Jésus dans son Sacrement!

1. Que le nom tout aimable
De Jésus Sacrement
Soit béni constamment,
Et nous soit secourable.

2. Et toi, douce Marie,
Qui nous donna ce Fils,
Plus beau plus pur qu'un lis,
Ah ! sois aussi bénie !

3. En mon cœur viens, ordonne
Qu'il soit, ô Bien-aimé,
D'amour tout enflammé
Et tout à toi se donne.

4. Fais aussi, je t'en prie,
Que mon cœur, dès ce jour,
Epris de ton amour,
Soit tout à toi, Marie !

St A. de Liguori, p. 67.

Ed. Casterman, Tournai.

SERMENT DE FIDÉLITÉ A JÉSUS

1. Le monde en vain me sourit et m'appelle,
C'est à Jésus que j'ai donné mon cœur.
Je l'ai juré, je lui serai fidèle :
Lui seul, lui seul fera tout mon bonheur.

2. Pour moi, toujours, il a de nouveaux charmes;
Il m'enrichit de ses divins bienfaits ;
Dans mes combats il me fournit des armes...
Et je pourrais l'oublier!... non, jamais!...

3. Oh! que de fois j'éprouvai sa clémence!
J'en ai reçu mille gages d'amour.
Oui, tout m'invite à la reconnaissance :
Je veux l'aimer... je l'aime sans retour.

Abbé Cuinet.
Ed. Lanquetin-Tubergue, Besançon.

PARAPHRASE DE LA PROSE : LAUDA SION

1. Par les chants les plus magnifiques,
Sion, célèbre ton Sauveur;
Exalte dans tes saints cantiques
Ton Dieu, ton Chef et ton Pasteur;
Redouble aujourd'hui pour lui plaire
Tes transports, tes soins empressés :
Jamais tu n'en pourras trop faire, } *bis.*
Tu n'en feras jamais assez.

2. Ouvre ton cœur à l'allégresse,
A tout le feu de tes transports,
Lorsque son immense largesse
T'ouvre elle-même ses trésors;
Près de consommer son ouvrage,
Il consacre son dernier jour
A te laisser ce tendre gage
Qui met le comble à son amour.

3. Jésus, de son amour extrême,
Veut éterniser le bienfait;
Ce que d'abord il fit lui-même,
Le prêtre à son ordre le fait;
Il change, ô prodige admirable!
Qui n'est aperçu que des cieux,

Le pain en son Corps adorable,
Le vin en son Sang précieux.

4. L'œil se méprend, l'esprit chancelle,
Il cherche d'un Dieu la splendeur;
Mais toujours ferme, un vrai fidèle
Sans hésiter voit son Seigneur :
Son Sang est pour nous un breuvage,
Sa Chair devient un aliment,
Les espèces sont le nuage
Qui nous le couvre au Sacrement.

5. On voit le juste et le coupable
S'approcher du banquet divin,
Se ranger à la même table,
Prendre place au même festin.
Chacun reçoit la même hostie :
Mais qu'ils diffèrent dans leur sort!
Le juste tremble et boit la vie,
L'impie affronte et boit la mort.

6. Je te salue, ô Pain de l'Ange!
Aujourd'hui Pain du voyageur,
Toi que j'adore et que je mange,
Ah ! viens dissiper ma langueur.
Loin de toi l'impur, le profane,
Pain réservé pour les enfants,
Mets des élus, céleste manne,
Objet seul digne de nos chants !

7. Au secours de notre misère,
Jésus se livre entièrement ;
Dans la crèche, il est notre frère,
Et sur l'autel notre aliment.
Quand il mourut sur le Calvaire,
Il fut la rançon du pécheur :
Triomphant dans son sanctuaire,
Il est du juste le bonheur.

8. Honneur, amour, louange et gloire
Te soient rendus, ô bon Pasteur !
Vis à jamais dans ma mémoire,
Don suprême de mon Sauveur !
O Pain des forts par ta puissance,

Soulage mon infirmité ;
Fais que, nourri de ta substance,
Je règne dans l'éternité.

O L'AUGUSTE SACREMENT!

1. O l'auguste Sacrement,
Où Dieu nous sert d'aliment!
J'y crois présent Jésus-Chrit,
Puisque lui-même l'a dit.

2. Aux prêtres donnant sa Loi,
Il dit : Faites comme moi;
C'est mon Corps livré pour vous,
C'est mon Sang buvez-en tous.

3. Dans la consécration,
Le prêtre parle en son nom;
Aussitôt et chaque fois,
Jésus se rend à sa voix.

4. Ainsi sans quitter le Ciel,
Il réside sur l'autel;
Il fait ici son séjour,
Pour contenter son amour.

5. Le pain, le vin n'y sont plus,
C'est le vrai Corps de Jésus :
Son corps tient le lieu du pain,
Son Sang tient le lieu du vin.

6. Il en reste la couleur,
La forme, le goût, l'odeur :
Mais sous ses faibles dehors,
On a son Sang et son Corps.

7. Ne demandons pas comment :
Soumettons-nous seulement :
Si nos sens peuvent errer,
La foi peut nous rassurer.

8. Egalement on reçoit,
Sous quelque espèce qu'il soit
Avec sa divinité,
Toute son humanité.

9. Qui le prend indignement,
Mange et boit son jugement;
C'est le crime de Judas,
Le plus noir des attentats.

10. Qui lui prépare son cœur,
Trouve en lui le vrai bonheur,
S'unissant à Jésus-Christ,
Il devient un même esprit.

11. Adorons, louons, aimons,
Le Seigneur dans tous ses dons :
Surtout n'oublions jamais
L'abrégé de ses bienfaits.

Bx de Montfort.

QU'ILS SONT AIMÉS TES TABRNACLES!

1. Qu'ils sont aimés, grand Dieu, tes tabernacles!
Qu'ils sont aimés et chéris de mon cœur!
Là, tu te plais à rendre tes oracles :
La foi triomphe et l'amour est vainqueur.

2. Qu'il est heureux celui qui te contemple
Et qui soupire aux pieds de tes autels!
Un seul moment qu'on passe dans ton temple
Vaut mieux qu'un siècle au palais des mortels.

3. Je nage au sein des plus pures délices ;
Le ciel entier, le ciel est dans mon cœur.
Dieu de bonté, de faibles sacrifices
Méritaient-ils ces excès de bonheur?

4. Autour de moi, les Anges, en silence,
D'un Dieu caché contemplent la splendeur ;
Anéantis en sa sainte présence,
O Chérubins, enviez mon bonheur.

5. Monde enchanteur, tu ne saurais me plaire ;
Fuis loin de moi, tu m'es trop odieux :
Rien de mortel ne peut me satisfaire;
Tout mon amour est pour le Roi des cieux.

6. En souverain, règne, commande, immole;
Règne surtout par le droit de l'amour.
Adieu, plaisirs; adieu, monde frivole;
A Jésus seul j'appartiens sans retour.

SALUT A LA SAINTE EUCHARISTIE

1. Salut, salut, divine Eucharistie,
Toi dont l'aspect fait tressaillir mon cœur.
O Dieu caché dans cette sainte hostie,
Jésus, mon Roi, Jésus, mon seul bonheur !

2. Salut, salut, ô Dieu plein de tendresse,
Toi que j'implore à chaque instant du jour !
Daigne exaucer les vœux que je t'adresse,
Jésus, mon Roi, Jésus, mon seul amour.

3. Salut, salut, ô Dieu plein de clémence !
Ah ! laisse-moi reposer sur ton sein,
Pour y goûter la paix de l'innocence,
Jésus, mon Roi, Jésus, mon seul soutien.

4. Salut, salut, ô Dieu rempli de charmes !
Ah ! dans le ciel quand pourrai-je te voir ?
Viens terminer mes langueurs, mes alarmes,
Jésus, mon Roi, Jésus, mon seul espoir !

Abbé Cuinet, p. 125.

PREMIÈRE COMMUNION

1. Quel doux penser me transporte et m'enflamme !
O mon Jésus, c'est vous que j'aperçois !
Trois jours encore et je vais dans mon âme,
Vous posséder pour la première fois.

Refrain.

Quoi ! dans trois jours, vous viendrez dans mon [âme !
La posséder pour la première fois !

2. Ah ! bienheureux le cœur tendre et fidèle !...
Mais qu'il s'en faut, Seigneur, que je le sois !
Et je pourrais, insensible et rebelle,
M'unir à vous pour la première fois.

3. Mais qu'ai-je dit ? sa bonté m'encourage ;
De mes péchés je ne sens plus le poids.
Ah ! dans trois jours, couronnez votre ouvrage,
Venez à moi pour la première fois.

Agneau sans tache, immolé pour le monde,
Vous le sauvez en mourant sur la Croix.
C'est sur vous seul que mon espoir se fonde :
Venez à moi pour la première fois.

5. Festin sacré, Pain du Ciel, Chair divine,
Par mes désirs, déjà je vous reçois.
Mon doux Jésus, à mon cœur, les destine ;
C'est dans trois jours pour la première fois.

6. Un faible enfant, et le Dieu de puissance !...
A votre amour vous cédez, je le vois,
Confus, ravi, transporté, je m'avance :
Venez, mon Dieu, pour la première fois !

DEMAIN

1. Dans une sainte impatience,
Divin Jésus, mon cœur t'attend :
Mon âme tombe en défaillance,
Mon âme a soif du Dieu vivant.
Oh ! tu viendras par ta présence
Me consoler, me ranimer soudain,
Demain, demain !

2. Demain, hâte-toi donc d'éclore,
O jour d'espoir, jour de bonheur !
Demain je viendrai dès l'aurore
M'unir à toi mon doux Sauveur.
Demain, hâte-toi donc d'éclore,
Ah ! mes désirs n'attendront pas en vain,
Demain, demain !

3. Demain, je recevrai le gage
De ton amour, mon divin Roi,
Caché sous un léger nuage,
Tu daigneras venir à moi.
Demain je recevrai le gage
De ton amour, mon Roi, mon Souverain,
Demain, demain !

M. d. C.

PREMIÈRE COMMUNION

1. Approchez de moi, chère enfance,
Vous que j'aime, vous dont mon cœur
Ne désire que le bonheur ;
Approchez avec confiance,
Je veux vous montrer en ce jour,
Pour vous, jusqu'où va ma tendresse.

Chœur.

Nous accourons, ô Dieu d'amour,
Accomplissez votre promesse.

2. Le don que j'offre c'est moi-même,
Je veux être votre aliment,
Mangez ma chair, buvez mon sang,
Mes enfants, c'est ainsi que j'aime :
C'est ainsi que, dans ce beau jour,
Je veux vous marquer ma tendresse.
Nous accourons, etc.

3. Oui, je veux être dans vos âmes
Et m'unir à vous pour jamais :
Je veux, en vous, garder mes traits
Et vous embraser de mes flammes.
Pour vous, quel bonheur en ce jour !
Quel doux gage de ma tendresse !
Nous accourons, etc.

4. Je veux vous montrer à mon Père,
C'est moi-même en vous qu'il verra,
Et comme il m'aime, il aimera
Les cœurs où j'ai su me complaire,
Et vous entrerez tous, un jour,
Avec moi dans son allégresse.
Nous accourons, etc.

M. d. C.

COMMUNION

1. Tu vas remplir le vœu de ma tendresse,
Divin Jésus tu vas me rendre heureux ;
O saint amour, délicieuse ivresse !
Dans ce moment, mon âme est toute en feu.

Chœur.

Mon cœur s'enflamme,
Ne tarde plus ;
Viens dans mon âme,
O doux Jésus!

2. Ne tarde plus, doux Sauveur, tendre Père,
Ne tarde plus à visiter mon cœur ;
Rien, sans Jésus, ne peut me satisfaire :
Tout autre objet est, pour lui, sans douceur.

3. Divin Époux, tu descend dans mon âme ;
C'est aujourd'hui le plus beau de mes jours,
Que tout en moi se ranime et s'enflamme
Mon doux Jésus, je t'aimerai toujours.

4. Il est à moi, ce Dieu si plein de charmes,
Mon bien-aimé, mon aimable Sauveur ;
Echappez-vous de mes yeux, douces larmes,
Coulez, coulez, attestez mon bonheur.

5. O sort heureux ! ô sort inestimable !
D'un saint amour, je goûte les douceurs.
D'un feu si beau, si pur, si désirable,
Ah ! que je sente à jamais les ardeurs !

O SAINT AUTEL

1. O saint autel, qu'environnent les anges,
Qu'avec transport, aujourd'hui, je te vois
Ici, mon Dieu, l'objet de mes louanges
M'offre son corps pour la première fois (*bis*).

2. O mon Sauveur, mon trésor et ma vie,
Epoux divin, dont mon cœur a fait choix,
Venez bientôt couronner mon envie
Venez à moi pour la première fois (*bis*).

3. O saints transports, ô divine allégresse !
Déjà mon cœur s'unit au Roi des Rois :
Il est à moi, le Dieu de ma jeunesse ;
Je suis à lui pour la première fois (*bis*).

4. O chérubins ! qui l'adorez sans cesse,
Ainsi que vous, je l'adore et je crois ;
Mais devant lui soutenez ma faiblesse
Et me guidez pour la première fois (*bis*).

5. O jour heureux ! jour céleste et propice !
A vous bénir je consacre ma voix :
Le Dieu vivant s'immole en sacrifice,
Et me nourrit pour la première fois (*bis*).

6. Embrasez-moi, Dieu d'amour et de gloire,
Du feu sacré de vos plus saintes lois;
Et pour toujours gravez dans ma mémoire
Ce que je fais pour la première fois (*bis*).

IL VA VENIR !

1. D'où vient que tout en moi tressaille d'allégresse ?
Quel doux rayon du ciel a pénétré mon cœur ?
Le passé disparaît, il n'est plus de tristesse,
Plus rien qu'un horizon de paix et de bonheur
C'est qu'en ce jour béni, malgré mon indigence,
L'objet de mon amour à mon cœur va s'unir,
Recueille-toi, mon âme, écoute et fais silence.
Il va venir !

Refrain.

Vierge sainte, ma Mère, ah! préparez mon âme
Pour l'aimer, le louer, l'adorer, le bénir,
Vierge Sainte, ma Mère (*bis*) ah ! préparez mon âme
Il va venir ! Il va venir !

2. Il va venir, le Dieu qui ravit ma jeunesse,
Celui qui, de mon cœur reçut le premier don
Celui dans qui mon âme, en ses jours de faiblesse,
N'a jamais rencontré qu'indulgence et pardon
Séraphins, prêtez-moi votre divine flamme
Pour l'aimer, le louer, l'adorer, le bénir
Vierge Sainte, ma Mère, ah ! préparez mon âme.
Il va venir !

3. Il va venir, encore quelques instants d'attente
Et son cœur adoré battra contre mon cœur ;
Quelques instants encore et sa voix ravissante
Viendra me pénétrer de son charme vainqueur.
De ma félicité comment peindre l'ivresse,
Comment mon faible cœur la peut-il contenir ?
O miracle d'amour, prodige de tendresse.
Il va venir !

4. Oui mon Dieu, je le crois, votre corps et votre âme,
Votre divinité sont présents sous ce pain,
Qu'importe, avec mes sens, que ma raison réclame.
Vous l'avez dit, Seigneur ; ils murmurent en vain.
Approchez, volonté, mémoire, intelligence,
Aux pieds de mon Sauveur, venez vous réunir,
Adorez son amour et sa toute puissance.
Il va venir !

5. Mais y pensai-je ! hélas ! dans une âme souillée,
J'oserais recevoir le Dieu de pureté !
Ah ! dites un seul mot ; par vous purifiée,
Des Anges du ciel même, elle aura la beauté,
Oui, ne crains plus, mon âme, oubliant tes misères,
Ton Sauveur aujourd'hui veut les anéantir ;
Exalte la bonté du plus tendre des Pères.
Il va venir !

6. Venez, mon bien-aimé ! voyez ; déjà l'aurore
A doré nos coteaux de ses feux les plus doux.
Je languis de désir, pourquoi tarder encore
A visiter un cœur qui ne bat que pour vous ?
Mais silence ! à mes vœux, il daigne condescendre,
Sa présence à mon cœur déjà se fait sentir
Que tout autour de moi, se taise pour l'entendre.
Il va venir !

Neuvaine Eucharistique, p. 17.
Abbé W. Moreau, Poitiers.

DÉSIR DE LA COMMUNION

1. Mille fois mon cœur vous désire,
O mon Jésus, hélas ! quand viendrez-vous ?
Etre sans vous, c'est un martyre ;
Venez donc (*bis*), ô divin Epoux.

2. Je sens ma pauvre âme glacée ;
O feu du ciel ! dont la divine ardeur.
Veut être partout allumée ;
Descendez (*bis*), embrasez mon cœur.

3. Je suis un aveugle qui crie :
Seigneur Jésus, ayez pitié de moi ;
Fils de David, fils de Marie,
Que je voie (*bis*) augmentez ma foi.

4. Je suis un malade incurable,
Mais d'un seul mot, vous pouvez me guérir,
Sans vous médecin charitable,
C'en est fait (*bis*), je m'en vais mourir.

5. Venez, mon ami véritable,
Mon cher trésor, mon unique bonheur,
Sans vous, que je suis misérable!
Venez donc (*bis*), entrez dans mon cœur.

6. Je suis, Seigneur, je suis indigne,
De m'approcher de la communion !
Dites un mot, j'en serai digne,
Et venez (*bis*) jusqu'en ma maison.

7. Que ce moment est plein de charmes,
Lorsque l'on tient Jésus-Christ dans son cœur ;
Qu'il fait couler de douces larmes,
Quand on sait (*bis*) goûter sa douceur.

Bx de Montfort.

COMMUNION

1. Sur cet autel où Jésus veut descendre,
Je cherche en vain sa gloire et sa grandeur ;
Il n'est plus là que le Dieu bon et tendre,
Laissant le ciel pour conquérir mon cœur.

Duo.

O doux espoir, ô sainte ivresse,
Bonheur qui me fait tressaillir !
Je suis l'objet de ta tendresse,
En moi, Seigneur, tu vas venir !

Chœur.

Viens, ô Jésus, viens dans mon âme,
Car désormais tu m'appartiens,
Lumière et flamme (*bis*),
Je te réclame : } *ter.*
Viens, viens, viens. }

2. Si près de lui, je ne sens plus d'alarmes,
Il est mon frère aussi bien que mon Dieu,
Dans son sourire, il absorbe mes larmes,
Sa main là-haut me montre le ciel bleu.

3. En lui je trouve et la force et la vie,
Et le bonheur et l'éternel amour.
Le ciel entier, à mon âme ravie,
Semble descendre au terrestre séjour.

Abbé Thibault.

AVANT LA COMMUNION

1. O mon bon Jésus ! mon âme vous désire ;
Du fond de mon cœur, après vous je soupire !

Chœur.

O mon Jésus ! ô mon cher amour,
Régnez dans mon cœur et la nuit et le jour !

2. O divin Jésus, époux des chastes âmes,
Embrasez mon cœur de vos divines flammes.
3. O céleste amant, objet tout admirable,
Je vous reconnais infiniment aimable !
4. Si votre beauté, mon Sauveur est charmante,
Votre charité n'est pas moins ravissante !
5. Quel excès d'amour de prendre vos délices,
Au milieu d'un cœur sujet à tant de vices !
6. Quel comble d'honneur, ô Majesté suprême,
Vous me visitez dans ma bassesse extrême !
7. Quel bien souverain ! combien en suis-je indigne
Vous entrez chez moi, chez un pécheur insigne
8. Daignez accomplir le bonheur où j'aspire :
Régnez dans mon cœur avec un plein empire
9. Quand viendra le jour, qu'au ciel avec les anges
Je vous donnerai mille et mille louanges ?

Autorisation.

MON BIEN AIMÉ

1. Mon Bien Aimé ne paraît pas encore :
Trop longue nuit, dureras-tu toujours ?
Nuit que j'abhorre,
Hâte ton cours,
Rends-moi Jésus, ma joie et mes amours !
Pour être heureux, je n'attends que l'aurore.

2. De ton flambleau, déjà les étincelles,
Astre du jour, raniment mes désirs !
Tu renouvelles
Tous mes soupirs.
Servez mes vœux, avancez mes plaisirs,
Anges du ciel, portez-moi sur vos ailes !

3. Je t'aperçois, asile redoutable,
Où l'Eternel descend de sa grandeur.
Temple adorable
Du Rédempteur :
Si dans tes murs, il voile sa splendeur,
Ce Dieu d'amour n'en est que plus aimable.

4. Sans nul éclat, le Vrai Dieu va paraître :
De cet autel, il va s'unir à moi.
Est-ce mon Maître ?
Est-ce mon Roi ?
Laissez, mes yeux, laissez agir ma foi :
Un œil chrétien ne peut le méconnaître.

Fénelon.

DU ROI DES ROIS

1. Du Roi des rois, je suis le tabernacle :
Oui, de mon âme, un Dieu devient l'Epoux.
Charmant spectacle !
Espoir trop doux!
Rendez grand Dieu, mon cœur digne de vous :
Votre amour seul peut faire ce miracle.

2. Je m'attendris sans trouble, sans alarmes;
Amour divin, je ressens tes langueurs.
Heureuses larmes!
Aimables pleurs!
Oh! que mon cœur y trouve de douceurs!
Tous vos plaisirs mondains, ont-ils ces charmes?

3. Tristes penchants, malheureux fruits du crime,
C'est vous qu'il veut que j'immole à son choix,
Ce Dieu m'an me;
Suivons ses lois.
Parlez, Seigneur, j'écoute votre voix :
Mon cœur est prêt, nommez-lui sa victime.

4. Ce pain des forts soutiendra mon courage :
Venez, démons, de mon bonheur jaloux ;
Que votre rage
Vous arme tous :
Je ne crains point vos plus terribles coups ;
De ma victoire, un Dieu devient le gage.

5. Il me remplit d'une douce espérance,
Qui me suivra plus loin que le trépas.
Si sa puissance,
Soutient mon bras :
C'est peu, pour lui, d'animer mes combats ;
Il veut encore être ma récompense.

6. Pour un pécheur, que sa tendresse est grande !
Qu'elle mérite un généreux retour !
Mais quelle offrande
Pour tant d'amour ?
Prenez mon cœur, ô mon Dieu, dans ce jour
C'est le seul don que votre Cœur demande,

Fénelon.

PROSTERNONS-NOUS

1. O mystère d'amour où le Dieu tout-puissant,
Sous un pain qui n'est plus, nous cache sa présence ;
Ici, pour le pécheur, il est encor mourant
Les Anges étonnés l'adorent en silence.

Duo.

Moi, recevoir le Roi de gloire,
Devant qui l'Ange tremble au ciel ;
Je l'espère, heureux de le croire,
Moi, faible enfant, pauvre mortel !

Chœur.

Partons, enfants, empressons-nous
A sa parole, accourons tous ;
Tombons heureux, à ses genoux (*bis*).
Oui, c'est Jésus, empressons-nous.
Oui, c'est Jésus, prosternons-nous.

Autre Chœur.

Prosternons-nous, le Roi des cieux
Est descendu dans ces saints lieux;

Tous à genoux, offrons nos vœux (*bis*).
Prosternons-nous respectueux,
Prosternons-nous silencieux.

2. Non content d'expirer sur un infâme bois,
L'immortel Souverain de toute la nature
Aux yeux de ses enfants une seconde fois
S'immole et tous les jours devient leur nourriture.

3. La croix ne nous cachait que la divinité,
L'Homme-Dieu tout entier s'éclipse en ce mystère,
Mais je l'y reconnais dans la réalité,
C'est mon aimable Roi, c'est mon Dieu, c'est mon Père

4. Sacrifice d'amour, ô temple, ô saint autel,
D'où la foi fait jaillir la grâce du Calvaire,
Puisse couler sur nous, en ce jour solennel,
De son sang précieux, la vertu salutaire.

5. O monument sacré de la mort du Sauveur,
Pain vivant, qui donnez la vie au vrai fidèle,
De mon âme soyez l'aliment, la douceur ;
Qu'elle brûle pour vous d'une ardeur éternelle,

6. Jésus, qu'un voile obscur ici cache à mes yeux,
Satisfaites bientôt la soif qui me dévore ;
Que je vous voie enfin, dans le séjour heureux
Où l'âme à découvert vous aime et vous adore.

M. d. C.

LE CIEL A VISITÉ LA TERRE

1. Le ciel a visité la terre,
Mon bien-aimé repose en moi ;
Du saint amour, c'est le mystère,
O mon âme, adore et tais-toi !

2. Amour que je ne puis comprendre :
Jésus habite dans mon cœur !
Jusque là, vous pouvez descendre,
Humilité de mon Sauveur !

3. Vous savez bien que je vous aime,
Moi qui par vous fus tant aimé !
Que tout autre amour que vous-même,
Par votre feu soit consumé !

4. A votre chair, mon âme unie,
De vos élus ressent la paix.
Divin Jésus, sainte harmonie,
Vivez en mon cœur à jamais !

Œuvres chrétiennes de Gounod, p. 44.
Editeur Choudens.

SILENCE

Chœur. — Silence... silence... silence !...
Duo. — Esprits célestes, taisez-vous,
Chœur. — Silence !...
Duo. — Le Dieu du ciel est parmi nous,
Silence !...

1. Nous le chantions avant l'aurore.
Quand sa main déployait les cieux;
Mortels, vous n'étiez pas encore,
Que sa bonté charmait nos yeux,
Quand il vient visiter la terre,
Offrons, offrons nos chants d'amour :
C'est notre Dieu, c'est notre père,
Tous ensemble formons sa cour.

2. Quand, pour vous, il fait ce miracle,
Que lui donnez-vous en retour?
Ingrats, devant son tabernacle,
Souvent vous êtes sans amour :
Nous tous, le front dans la poussière,
Et prosternés à ses genoux,
Adressons-lui notre prière,
Adorons-le, aimons-le tous.

Duo. — Eh! bien, mêlons nos voix,
Tous à la fois,
Chantons,
Aimons.

Chœur Final.

1re *V*. Aimons toujours le Dieu bon qui nous aime,
2e *V*. Aimez toujours le Dieu bon qui vous aime,
1re *V*. Anges, chantez notre bonheur !
2e *V*. Nous envions votre bonheur!
1re *V*. Le posséder, c'est le bonheur suprême,

2e ℣. Le posséder, c'est le bonheur suprême,
1re ℣. Anges chantez, chantons en chœur,
2e ℣. Chantez mortels, chantons en chœur,
1re ℣. Anges, chantez, notre bonheur!
2e ℣. Nous envions votre bonheur!

Abbé R.

SOUS L'OMBRE DE LA FOI

1. Sous l'ombre de la foi,
Mon cœur sent ta présence.
Dieu que j'adore en moi
Sous une humble apparence.

Chœur.

Ah! ne t'éloigne plus,
Je vivrai de ta vie;
Reste en moi, doux Jésus,
Ouvre-moi la patrie.

2. O délices du cœur,
Divine Eucharistie!
Soutien du voyageur
Dans l'exil de la vie.

3. O céleste trésor,
Mon Sauveur et mon Père,
Comment pourrai-je encor
M'attacher à la terre?

M. C.

COMMUNION

1. Dieu de paix et d'amour, lumière de lumière,
Verbe dont les splendeurs éblouissent les cieux,
Je t'adore caché sous l'ombre du mystère,
Qui te voile à mes yeux (*bis*).

Refrain.

Ah! qui me donnera des paroles ardentes,
Des paroles du Ciel, une langue de feu,
Une angélique voix et des lèvres brûlantes
Pour te bénir, mon Dieu! (*bis*).

2. Ah! depuis que mon âme à ton âme est unie,
Je ne suis plus qu'amour, espérance et désirs :
Ton cœur est tout mon cœur, et ta vie est ma vie
Tes soupirs, mes soupirs (*bis*).

3. Ton sang de Rédempteur a coulé dans mes veines,
Tes anges et tes saints ont envié mon sort,
Et tu m'unis à toi par d'amoureuses chaînes
Plus fortes que la mort (*bis*).

4. Maintenant, ô Seigneur, les choses de la terre
Sont vaines à mes yeux, comme une ombre qui fuit;
C'est un vaste désert que tristement éclaire
Le flambeau de la nuit (*bis*).

5. Enlève-moi, mon Dieu, de la terre où l'on pleure ;
Montre-moi ta beauté, cache-moi dans ton sein ;
Les siècles pour t'aimer, les siècles sont une heure;
Mais une heure sans fin ! (*bis*).

Cantique du R. P. Ligonnet.
Ed. E. Mathieu, rue Labruyère, Paris.

VISITANT MON AME EXILÉE

Chœur.

Visitant mon âme exilée,
Quand Jésus comble mon espoir,
Prête-moi, Vierge Immaculée, } *bis*.
Ton cœur pur pour le recevoir!

1. Quand mon Jésus, dans la divine hostie,
D'un Dieu caché me voile la grandeur,
Pour adorer Jésus Eucharistie, } *bis*.
Vierge pieuse, oh ! prête-moi ton cœur !

2. Quand mon Jésus, la charité suprême,
De ses trésors me donne le meilleur,
Dans mon exil, pour aimer l'amour même } *bis*.
Vierge d'amour, oh ! prête-moi ton cœur !

3. Quand mon Jésus, m'appelant dès l'aurore,
De tout le ciel m'apporte le bonheur,
Pour rendre grâce à ce Dieu que j'adore, } *bis*.
Vierge si riche, oh ! prête-moi ton cœur !

4. Quand mon Jésus me donne en héritage
Le pain vivant, soutien du voyageur,
Pour me donner à ce Dieu sans partage } bis.
Vierge fidèle, oh! prête-moi ton cœur!

5. Quand mon Jésus, dans mon âme ravie,
Descend des cieux pour régner en vainqueur,
Pour le servir pendant toute ma vie, } bis.
Vierge immortelle, oh! laisse-moi ton cœur

(*Pour un jour de 1re Communion*).

6. De l'Eternel, au printemps de ma vie,
Quand jusqu'à moi s'abaisse la grandeur,
Pour l'adorer dans ma première hostie, } bis.
Vierge pieuse, oh! prête-moi ton cœur!

7. Quand mon Jésus, la richesse infinie
De tous ses dons me donne le meilleur,
Pour le trésor de ma première hostie, } bis.
Vierge d'amour oh! prête-moi ton cœur

R. P. Guédon.

LE TABERNACLE.

Chœur.

Dieu vivant, Dieu d'amour, ô Dieu du Tabernacle,
De vos secrets parfums, mon cœur est embaumé.
En vous voyant, Jésus mon Bien-aimé,
Victime Eucharistique ici, comme au Cénacle,
Je ne trouve qu'un mot, un seul, dans mon cœur enflammé,
Jésus! Jésus! mon Bien-aimé!

1. Oui, Jésus, c'est le nom de celui que j'adore,
Dans la prison d'amour qu'il habite pour moi.
Sur la croix du Calvaire au Tabernacle encore,
C'est Lui, c'est le Sauveur qui vient chercher ma foi.

2. Car vous demeurez là, prisonnier volontaire,
Dans le temple attendant le pécheur qui vous fuit.
Le Ciel, pour votre amour, est trop loin de la terre,
Mais là, sur cet autel, vous veillez jour et nuit.

3. Et quand, dans l'ostensoir, je vous vois apparaître,
Quand, le front rayonnant de l'éclat éternel.

Vous daignez nous bénir entre les mains du prêtre,
Il semble qu'à nos yeux un Ange ouvre le Ciel.

4. Seigneur, ne laissez pas vos Tabernacles vides,
L'autel sans sacrifice et nos âmes sans Vous :
Il faut votre breuvage à nos âmes avides
Jésus-Eucharistie, ah ! restez avec nous !

W. Moreau. Neuvaine Eucharistique, p. 61.

COMMENT DOUTER ?

1. Comment douter de ta présence,
Au sacrement de ton autel ?
D'où sort donc la Toute-Puissance
Sinon du sein de l'Eternel ?
O Dieu Sauveur, quelle merveille
Et quelle épreuve pour ma foi ?
Mais ce miracle la réveille :
Le Verbe parle, et je le crois.

2. A ce mystère qui m'honore,
Je rends hommage avec transport :
Divin Sacrement que j'adore,
Avec toi, je brave la mort.
Chrétien, près de quitter la vie,
Ne crains pas la nuit du trépas :
Le Dieu dont ton âme est nourrie
Va jusqu'au ciel guider tes pas.

3. O vous, qui, vers la Table Sainte,
Redoutez de porter vos pas,
Préférez l'amour à la crainte,
Jésus ne vous renverra pas.
Vous verserez de douces larmes,
Votre Sauveur les recevra :
Pour vous, il n'aura que des charmes,
Et sa beauté vous ravira.

4. Dieu caché, mon âme t'implore ;
Tabernacle de l'Eternel,
Je m'humilie et je t'adore,
Confus au pied de ton autel.
Si dans tes temples, l'on t'outrage,
Moi, je m'incline à ton aspect :
Heureux si je te dédommage
Par mon amour, par mon respect. X.

CIBUS VIATORUM

Refrain.

Manne céleste!
Pain vivant du voyageur!
Mon cœur ému l'atteste,
Oui, c'est le corps de mon Sauveur!
Jésus, manne céleste,
Soyez tout mon bonheur!

1. Festin mystique où tout le ciel s'incline
Vers un mortel pour le défier;
O sort heureux : à sa table divine
Le bon Pasteur daigne nous convier. } *bis.*

2. Oui, c'est Jésus, le Fils de Dieu lui-même,
Que tout tremblant dans mon cœur je reçois;
Il vit en moi, je l'adore et je l'aime,
Je vis en lui, je le sens et je crois. } *bis.*

3. Si ce n'est pas encore la Patrie,
O Ciel, dis-moi quel bonheur les élus
Peuvent goûter dans ta cité bénie,
Puisqu'ici-bas nous possédons Jésus. } *s.*.

4. Pour ce bienfait, ah! que puis-je vous rendre?
Il n'est qu'un bien dont vous soyez jaloux,
Et c'est mon cœur: Seigneur, daignez le prendre
Car son désir est d'être tout à vous. } *bis.*

5. Que cherchez-vous, mondains, quelles délices,
Pourront jamais égaler mon bonheur?
Tous vos plaisirs ne seront que supplices
Pour le cœur pur qui reçoit le Seigneur. } *bis.*

F. B.

LA CRAINTE ET L'AMOUR

1. Il est là, sur l'autel, Celui que je révère,
Sous son manteau d'emprunt, j'ai reconnu mon Roi.
C'est lui, c'est Jehovah! c'est son regard sévère,
Je l'adore en silence et je tremble d'effroi!
Il est là sur l'autel Celui que mon cœur aime,
Sous des voiles obscurs, Il cache sa grandeur,
Mais c'est Lui, je le sens, Il s'est trahi lui-même,
Il s'appelle Jésus, mon frère et mon Sauveur!

Duo.

O Fils de l'Eternel! Jésus, Fils de Marie!
En te voyant si grand, en te voyant si doux,
Mon âme se confond, mon âme est attendrie,
Et pour mieux { t'adorer, / te bénir, } je tombe à deux genoux.

2. Il fit périr un jour sous les eaux du déluge
Ceux dont le fol orgueil surpassait les forfaits.
Tremblez, ingrats pécheurs, pour vous, plus de refuge!
Dans l'Arche du salut qui se ferme à jamais.
Par un nouveau déluge Il veut sauver le monde,
Le sang qu'il a versé régénère et guérit :
Sur les flots de ce sang plane une Arche féconde
Et cette Arche est l'Eglise où veille Jésus-Christ!

3. Sur le mont Sinaï, couvert d'une ombre épaisse,
Ce Dieu du Tabernacle a promulgué ses lois :
Il parle, écoute-le, peuple de la promesse,
Et vous, échos lointains, frémissez à sa voix.
Sur le mont du Calvaire, où la nuit l'environne,
Jésus, pour me sauver, à Dieu daigne s'offrir.
C'est mon bras qui le frappe et pourtant Il pardonne,
Et, maître de la mort, il consent à mourir!

4. Ce Jésus de l'autel, je sais qu'il est mon Maître,
Je sais que dans ses yeux l'éclair peut s'allumer!
Pourtant ce maître est bon, faut-il le méconnaître,
Et puisqu'il m'aime tant, ne dois-je pas l'aimer?
Oui, nous devons l'aimer, ce Jésus dont la gloire
Réserve son éclat pour l'éternel séjour;
Plus de crainte en nos cœurs, désormais la victoire,
Ici-bas comme au Ciel n'appartient qu'à l'amour.

Duo.

O Fils de l'Eternel, Jésus, Fils de Marie,
En te voyant si bon, en te voyant si doux,
Mon âme espère en toi, mon âme est attendrie,
Et pour mieux te bénir, je tombe à deux genoux.

W. Moreau.

Neuvaine Eucharistique, p. 51.

POUR VOUS BÉNIR, SEIGNEUR

1. Pour vous bénir, Seigneur, pour chanter vos louanges,
Nous venons, plein de joie, au pied de votre autel :
Puissent nos chants d'amour, recueillis par les Anges
Arriver jusqu'à vous aux régions du ciel.

Refrain.

C'est notre Dieu! que la victime est grande!
Avec ardeur, donnons-nous sans retour.
Rendons-lui donc offrande pour offrande,
Cœur pour cœur, amour pour amour!

2. C'est dans ces lieux sacrés qu'on apprend à connaître
Combien, sous votre joug, on trouve de douceur.
C'est là qu'on est heureux, c'est là qu'on sent renaître
L'espérance, l'amour et la vie dans son cœur.

3. O divin Rédempteur, quelle est votre tendresse!
Vous ne dédaignez point d'habiter parmi nous;
Vous prévenez nos vœux, vous répandez sans cesse
Sur nos cœurs étonnés les bienfaits les plus doux.

4. Qu'un juste, qu'un pécheur vous cherche, vous implore;
Vous vous montrez à lui, vous lui tendez les bras.
Dieu si bon, Dieu si doux, ah! pourriez-vous encore
Trouver des cœurs glacés, pleurer sur des ingrats?

5. A ses enfants chéris, vit-on jamais un père
Prodiguer tant de soins, témoigner tant d'amour?
Vous seul savez aimer, Sauveur en qui j'espère,
Ah! puissions-nous, du moins, vous payez de retour!

Abbé Cuinet.

L'EUCHARISTIE

1. Seigneur, vous avez dit vous-même
Cette parole vraiment d'or :
Quel que soit le trésor qu'on aime
Le cœur est avec le trésor!
Aux pieds de la divine hostie,

J'ai compris ce mot du Seigneur;
Mon trésor, c'est l'Eucharistie,
C'est donc aussi là qu'est mon cœur!

Chœur.

Mon trésor, c'est l'Eucharistie,
C'est donc aussi là qu'est mon cœur.

2. Que puis-je vouloir sur la terre?
Que puis-je désirer au ciel?
Tout mon ciel est dans ce mystère,
Mon univers est à l'autel...
Jésus est mon unique envie,
Puisque seul, il fait mon bonheur;
Mon trésor c'est l'Eucharistie,
C'est donc aussi là qu'est mon cœur.

3. L'autel est la divine école
Où s'éclaire et grandit ma foi;
Je m'y nourris de la parole
Qui fait aimer ta sainte loi.
J'apprends la douce modestie,
L'humble charité, la ferveur;
Mon trésor, c'est l'Eucharistie,
C'est donc aussi là qu'est mon cœur.

4. Heureux celui qui vous contemple
Au tabernacle nuit et jour!...
Mais quand je m'éloigne du temple,
J'y demeure avec mon amour...
De moi la meilleure partie
Ne saurait vous quitter, Seigneur,
Mon trésor, c'est l'Eucharistie;
C'est donc aussi là qu'est mon cœur.

Mgr de la Bouillerie.

Autorisation expresse.

L'ANGE ET L'AME

1. Un Chérubin dit un jour à mon âme :
Si tu savais la gloire de mon Ciel!
Si tu voyais les purs rayons de flamme
Que, sur mon cœur, projette l'Eternel!...
— Je répondis à l'Archange céleste :

Toi qui vois Dieu plus brillant que le jour,
D'un Dieu caché sur un autel modeste
Sais-tu l'amour ? Sais-tu l'amour?

2. L'Ange reprit : Sais-tu ma joie immense,
De contempler en face un Dieu si beau?
Le ciel pour moi tous les jours recommence,
Et tous les jours mon bonheur est nouveau.
— Je répondis : Sais-tu ce qu'est l'Hostie?
Toi dont le cœur ne s'est point égaré,
Près d'un Dieu bon, près de l'Eucharistie,
As-tu pleuré? As-tu pleuré?

3. Le Chérubin voulut parler encore :
— Sais-tu, dit-il mon aliment divin?
Aimer, servir le grand Dieu que j'adore,
M'unir à lui, voilà mon seul festin !
— Je répondis au lumineux Archange :
Tu te nourris de la divinité;
Mais l'humble pain que j'adore et mange
L'as-tu goûté ? L'as-tu goûté?

4. O Chérubin de la sainte patrie,
Louons ensemble un Dieu si bon pour nous!
A toi le Ciel, à moi l'Eucharistie!
Notre partage à tous deux est bien doux.
— J'aspire un jour à voir aussi mon père;
Mais ici-bas l'autel est tout mon bien ;
Voilà mon sort; ton bonheur, je l'espère,
J'aime le mien! J'aime le mien!

Mgr de la Bouillerie.
Autorisation de la famille.

CHANTS D'AMOUR A JÉSUS

Solo.

Voici Jésus ! tous, le front vers la terre,
Tous, adorons le Sauveur d'Israël;
Adressons-lui notre ardente prière,
Et déposons nos cœurs sur son autel.

Duo.

O doux Sauveur, pleins d'une sainte ivresse,
Le cœur brûlant, nous t'adressons nos vœux.

Si nous pouvions mériter ta tendresse,
Divin Jésus, que nous serions heureux.

Trio.

Ah! tu le vois, nos yeux sont pleins de larmes,
Nous soupirons de bonheur et d'amour,
Puisqu'en ces lieux nous admirons tes charmes,
Ah! daigne au ciel nous apparaître un jour.

Solo.

Sachons jouir de sa sainte présence,
Il tient ouvert ses trésors précieux.
Offrons nos cœurs à ce Dieu de clémence,
Et dans le sien puisons les biens des cieux.

Abbé Cuinet, p. 122.

O DIEU CACHÉ DANS CETTE HOSTIE

1. Je te salue, auguste tabernacle,
Où Dieu, pour moi, réside nuit et jour;
Ivre de joie, en ce nouveau Cénacle,
Mon cœur soupire après le pain d'amour.

Chœur.

O Dieu caché dans cette hostie,
Mon seul amour, mon seul bonheur,
Manne du ciel, vrai pain de vie,
Viens, doux Jésus, viens dans mon cœur.

2. Ah ! loin de toi, divine Eucharistie,
Mon cœur s'abat, défaillant de langueur ;
C'est en toi seul qu'il peut trouver la vie :
Viens lui donner la vie et le bonheur.

3. Au saint banquet, j'accours avec délice :
J'ai toujours faim de ce pain immortel;
Mais quand j'ai bu dans l'énivrant calice
Je suis ravi, je me crois dans le ciel.

4. Divine hostie, aliment salutaire,
Je trouve en toi le suprême bonheur.
Que veux-je au ciel, que veux-je sur la terre,
Si ce n'est toi, toi, le Dieu de mon cœur?

5. Viens, ô Jésus, ma joie et mes délices.
Te posséder, voilà mon seul désir...
Du paradis je goûte les prémices :
Voici Jésus, ô paix, ô doux plaisir...

6. Voici Jésus, l'objet de ma tendresse,
Voici Jésus, mon époux, mon Sauveur :
Il est à moi, quel charme, quelle ivresse,
Il est à moi! quel trésor, quel bonheur.

7. Règne à jamais en maître dans mon âme,
Vis seul en moi, que je ne vive plus;
Mais que mon cœur consumé de ta flamme,
Meure d'amour sur le tien, ô Jésus.

Abbé Cuinet, p. 231.
Editeur Lanquetin-Tubergue, Besançon.

COMMUNION

1. Jésus, j'ai soif de ta sainte présence.
Depuis longtemps je languis loin de toi.
Ouvre, Seigneur, tes trésors de clémence,
Rends-moi le pain réclamé par ma foi.

2. Tu m'as conduit en des plaines arides,
J'ai parcouru des sentiers ténébreux,
Mais en ce jour, à mes lèvres arides,
Tu viens offrir un vin mystérieux.

3. C'est à tes pieds dans ce doux sanctuaire,
Que j'ai versé les pleurs du repentir :
Puis, au retour, tendre Epoux, ô mon Père!...
A ton banquet tu m'as dit de venir...

4. Je viens, Jésus, mon âme est affamée ;
Entre en vainqueur, brise tous mes liens,
De ton amour que je sois consumée!
Avec ton cœur me viendront tous les biens.

5. Silence! en paix laissons parler le Maître,
Il nous dira des sublimes secrets.
Prêtons l'oreille, il nous fera connaître
Son tendre amour et ses divins bienfaits.

6. Ah! désormais que peut m'offrir le monde,
Peut-il donner la paix de ce beau jour?

En Jésus seul est la source féconde,
Du vrai bonheur qu'on goûte en ce séjour.

M. St V. M. D. M.

INVITATION DE L'AME A JÉSUS

Refrain.

Venez, Jésus, venez ma vie,
Vivez et régnez dans mon cœur,
Et qu'en vous, mon âme ravie
Mette en vous seul tout son bonheur.

1. Blessez, ô bon Jésus, tendre Epoux de mon âme,
Blessez mon pauvre cœur de vos traits les plus doux ;
Que pour vous tout épris d'une amoureuse flamme,
Mon cœur brûle toujours et soupire après vous.

2. Puissé-je à jamais tendre où l'amour me convie :
Mourir à moi sans cesse, et toujours vivre en Dieu !
Que toujours je vous cherche, ô vie ! ô belle vie !
Qu'à vous seule j'aspire et vous trouve en tout lieu.

3. O vie ! ô doux rayon de mon bonheur suprême !
Je voue à la prière un éternel amour;
Elle m'élève en Dieu, Dieu descend en moi-même,
Et, dans mon âme ardente, il agit nuit et jour.

4. S'il dort, quel doux repos produit en moi sa flamme !
S'il s'éveille, ah ! quel goût du bonheur des élus;
Mais ce n'est point assez pour contenter mon âme;
Son Jésus l'a blessée, il lui faut son Jésus.

5. O Dieu ! soyez propice à ma brûlante envie,
Daignez la satisfaire en véritable Epoux...
Je dois vous posséder, ou je meurs, ô ma vie !
Ah ! donnez-vous à moi, venez m'unir à vous.

6. Je le cherche en mon cœur, j'aspire à lui sans cesse ;
Il semble qu'à mes yeux il va se découvrir ;
O beauté ! seul objet qui m'attire et me blesse,
Venez, dévoilez-vous et faites-moi mourir.

7. Mon âme en ses doux feux languit et se consume,
Et, tout ivre, se perd dans un sommeil profond.

Au moindre souffle, en elle un nouveau feu s'allume,
L'Époux lui parle au cœur, et tout le cœur se fond.

8. Je dors, mais mon cœur veille; après Dieu je soupire;
Mon âme languisante a soif du Saint-Esprit :
Ah! quand, unie à Dieu, pourra-t-elle enfin dire :
« Je vis, non plus moi-même, en moi vit Jésus-Christ. »

9. O doux hôte! ô ma vie! ô bonté souveraine!
Je m'abandonne aux traits de votre amour vainqueur;
Je mourrai chaque jour dans votre aimable chaîne.
Et vous vivrez vous seul à jamais dans mon cœur.

St A. de Liguori, p. 149.

Editeur Casterman, Tournai.

O MON DIEU JE VOUS ADORE

1. O mon Dieu, je vous adore,
Présent dans mon cœur mortel!
A l'amour qui vous implore,
Mon Dieu, vous donnez le ciel.
Elève-toi, mon âme, au-dessus de ce monde;
Devant mes yeux, la terre a fui :
O transport! le bonheur m'inonde!
Dieu vit en moi, je vis en Lui!

2. Pour jouir de la présence
De l'objet de mon amour,
Je volais par l'espérance
Souvent au divin séjour.
Enfin, je l'ai trouvé, le Dieu que mon cœur aime!
Habitants fortunés des cieux,
Je le possède dans moi-même
Comme il est là devant vos yeux.

3. Seigneur, que pourrais-je dire
Pour célébrer ce grand jour?
J'aime, je bénis, j'admire,
Je n'ai que ce mot : amour!
Ah! je voudrais sans fin prolonger cette aurore,
Ce jour, le plus beau de mes jours!

Doux Jésus, demeurez encore
Avec moi, dans mon cœur, toujours!

Lyre angélique, p. 24.
Editeur Bourguet-Calas, Paris.

VENEZ, O PAIN DE VIE!

1. Venez enfants que mon cœur aime,
Mon doux festin pour vous est préparé,
Venez; depuis longtemps moi-même,
J'attendais ce jour (*bis*) si désiré.

Refrain.

Venez (*bis*) ô pain de vie,
Venez (*bis*) ô mon Sauveur,
A mon âme ravie,
Apportez le bonheur.

2. Je suis le Dieu de ce bel Ange,
Qui, sur vos jours, veilla dès le berceau;
Venez à ma table : je change
Un enfant en un ange, aussi pur, aussi beau.

3. Venez, votre Dieu vous appelle,
Venez, prenez, c'est mon sang, c'est mon corps,
Venez, c'est la vie éternelle,
Venez, avec le ciel partager mes trésors.

Cte de Bouillé.

Autorisation expresse.

DEVANT JÉSUS

1. Devant Jésus, ployant leurs blanches ailes,
Les Chérubins s'inclinent à genoux,
Et lui, le Roi des splendeurs éternelles,
Se fait petit pour venir jusqu'à vous.
Heureux enfants, allez manger le Pain des Anges,
Tous les trésors d'en haut sont ouverts en ce jour.

Chœur.

Unissons-nous aux célestes phalanges,
Chantons la foi, l'espérance et l'amour.

2. Jésus est là, bien grande ouvrez votre âme,
Il vient à vous, plein de grâce et de paix.
Laissez vos cœurs s'embraser de sa flamme,
Soyez ravis par ses divins attraits.

3. Lui seul est bon ! Il aime tant l'enfance !
Oh ! donnez-lui, pour jamais, votre cœur ;
En son amour, mettez votre espérance,
En attendant le céleste bonheur.

M. de la C.

AIMONS JÉSUS SANS MESURE

1. Vous dont le cœur cherche l'Eucharistie
Dès le matin, aux premiers feux du jour,
Vous qui trouvez au foyer de l'hostie
Le feu sacré dont brûle votre amour.
Aimez Jésus, aimez-le sans mesure !
Car des Judas vont baiser le Sauveur,
Et ce baiser de leur lèvre parjure
Va s'imprimer jusqu'au fond de son Cœur.

2. Quand chaque jour, les élans de votre âme
Près de l'autel vous ramènent encor,
Quand votre cœur tout brûlant de sa flamme
De sa prière épanche le trésor,
Aimez Jésus, aimez-le sans mesure !
Car des chrétiens délaissent le Sauveur !
Et l'abandon que sa tendresse endure
Verse le fiel jusqu'au fond de son Cœur.

3. Vous qui, le soir, loin des bruits de la terre,
Venez prier au pied du saint Autel,
Vous qui goûtez dans l'heureux sanctuaire
La paix de l'âme et les charmes du ciel,
Aimez Jésus, aimez-le sans mesure !
Car des ingrats blasphèment le Sauveur !...
Et cette voix qui lui jette l'injure
A retenti jusqu'au fond de son Cœur.

4. Anges du ciel, dont les harpes mystiques,
Du Saint des Saints, chantent la majesté.
Vous qui portez dans vos cœurs séraphiques
Tout un foyer d'immense charité,
Aimez Jésus, aimez-le sans mesure !

Car de son temple on chasse le Sauveur !
Et la grandeur de l'infâme souillure
Porte l'effroi jusqu'au fond de son Cœur.

5. Mère de Dieu, toi qui sur le Calvaire
Connus des Juifs l'affreuse dureté ;
Toi dont l'amour a sondé le mystère
Du Cœur divin, par le fer dilaté ;
Fais que nos cœurs en aimant sans mesure !
De tant d'affronts consolent le Sauveur
Et que l'amour à travers la blessure,
Pénètre aussi jusqu'au fond de son Cœur !...

P. Guédon.

MON DIEU, SUSPENS TON GLAIVE

1. Mon Dieu, mon Dieu, suspends ton glaive ;
Attends encore, ne frappe pas !
La tente des mondains s'élève :
Pardon, Seigneur, pour des ingrats (*bis*).

Refrain.

Près de l'autel où tu pardonnes,
Le monde n'est plus rien pour moi.
Je ne veux point de ses couronnes.
Mon cœur n'est-il pas fait pour toi ?

2. Mon Dieu, mon Dieu, dans quel abîme
Le monde entraîne les pécheurs !
Seigneur, pour expier leurs crimes,
Reçois ma prière et mes pleurs !

3. Mon Dieu, mon Dieu, sur les coupables
Verse ta grâce et ton amour !
Au ciel de leurs voix ineffables,
Tes Saints demandent leur retour.

Abbé Giély, p. 233.
Ed. Em. Vitte. Lyon.

RÉSOLUTIONS APRÈS LA COMMUNION

1. Le monde en vain, par ses biens et ses charmes,
Veut m'engager à plier sous sa loi ;
Mais pour me vaincre, il faut bien d'autres armes ;
Je ne crains rien : Jésus est avec moi (*bis*).

2. Venez, venez, fiers enfants de la terre,
Déchaînez-vous pour me remplir d'effroi;
Quand, de concert, vous me feriez la guerre,
Je ne crains rien : Jésus est avec moi (*bis*).

3. Non, non, jamais la mort la plus cruelle
Ne me fera trahir ce divin Roi :
Jusqu'au trépas je lui serai fidèle :
Je ne crains rien : Jésus est avec moi (*bis*).

4. Que les enfers, les airs, la terre et l'onde
Conspirent tous à me remplir d'effroi,
Quand je verrais sur moi crouler le monde,
Je ne crains rien : Jésus est avec moi (*bis*).

5. Divin Jésus, mon unique espérance,
Vous pouvez tout, mon Seigneur et mon Roi;
Augmentez donc pour vous ma confiance ;
Je ne crains rien : Jésus est avec moi (*bis*).

1735.

COMMUNION

1. Jésus veut me nourrir de sa chair adorable,
Jésus veut m'abreuver de son sang précieux.
O prodige d'amour ! ô mystère ineffable !
Voici l'Agneau divin, voici le Pain des cieux.

Chœur.

Je me sens consumé d'une divine flamme ;
Le voici le torrent des voluptés des cieux.
Oh ! comment contenir les transports de mon âme?
Répondez, anges saints : êtes-vous plus heureux ?

2. Une goutte puisée au fond du saint calice,
A, de joie et d'amour, tout inondé mon cœur,
Boire le sang d'un Dieu, quel enivrant délice !
Manger le pain du Ciel, quel suprême bonheur !

3. Que puis-je désirer au ciel et sur la terre ?
Je possède mon Dieu, que voudrais-je de plus ?
Ah! laissez-moi goûter durant ma vie entière
Cette indicible paix qui n'est qu'en mon Jésus.

4. O Jésus, mon trésor, ma douceur et ma vie,
Jésus, mon tout, restez dans mon cœur à jamais ;

Maitre si bon, si doux, dans mon âme ravie,
Régnez par votre amour, régnez par vos bienfaits.

Abbé Cuinet.

Editeur, Lanquetin-Tubergue, Besançon, p. 232.

AMOUR DE JÉSUS

1. Servons Jésus aux beaux jours du jeune âge,
Allons souvent prier à son autel,
Dès aujourd'hui prenons-le pour partage,
Aimer Jésus, c'est s'assurer le Ciel.

Refrain.

Amour, amour à l'ami de notre âme !
Amour, amour à notre doux Sauveur !
Divin Jésus, de votre sainte flamme,
Venez, venez embraser notre cœur.

2. A ses plaisirs, le monde nous convie;
Mais qui voudrait de son bonheur d'un jour ?
C'est en Jésus qu'est la source de vie,
C'est à Jésus que sera notre amour.

3. N'aimons que lui, car lui seul est aimable;
N'aimons que lui, lui seul peut rendre heureux;
De son amour, quelle paix ineffable !
C'est l'avant-goût de l'ivresse des cieux.

4. Sa douce voix tous les jours nous appelle;
Sa main sur nous s'étend pour nous bénir.
Vivons, vivons, sur son cœur, sous son aile;
Et là d'amour, puissions-nous tous mourir !

Abbé Cuinet, p. 109.

TOUJOURS JÉSUS

1. Le seul objet qui captive mon âme,
Le seul objet qui m'anime et m'enflamme,
C'est mon Jésus, mon aimable Sauveur,
C'est mon Jésus, c'est le Dieu de mon cœur.

Refrain.

Plein d'allégresse,
J'unis sans cesse
Ma faible voix à la voix des élus ;
Je dis comme eux : Toujours, toujours Jésus.

2. Oh ! qu'on est bien en sa sainte présence !
Pauvre pécheur, j'y trouve l'abondance :
Il m'accueille, il m'embrasse ; et mes pleurs
Sont essuyés par le Dieu des douceurs.

3. Moi, pour répondre à sa tendresse extrême,
Avec transport, je veux l'aimer, je l'aime :
Je veux l'aimer, je l'aime ; et chaque jour
Je sens mon cœur brûler de plus d'amour.

4. Je veux l'aimer, l'aimer toute ma vie !
Ce cri d'amour m'assure la patrie,
L'aimer, l'aimer ; ô bienheureux destin !
L'aimer... mourir... et puis l'aimer sans fin !...

Abbé Cuinet, p. 113.

TU SAIS COMBIEN JE T'AIME

1. Jésus, objet de ma tendresse,
Jésus, mon espoir, mon bonheur,
Bénis les vœux que je t'adresse
Dans les élans de ma ferveur.

Chœur.

Tu sais combien je t'aime,
O Dieu, la bonté même !
Ah ! prends soin de mes jours,
Toujours.

2. Seigneur, dès que j'ai pu comprendre
L'amour que ton cœur a pour moi,
D'une ardeur plus vive et plus tendre,
Le mien s'est embrasé pour toi.

3. Dès que j'ai ressenti tes charmes,
J'ai dû céder à tes attraits ;
J'ai versé de si douces larmes,
Au souvenir de tes bienfaits !

4. Ecoute, écoute ma prière :
Porte du ciel, daigne t'ouvrir !
Jésus, je languis sur la terre...
Pour toi, si je pouvais mourir !

Abbé Cuinet, p. 114.

ÉLANS D'AMOUR

1. En ce moment, de sa voix douce et tendre,
Jésus, mon Roi, vient parler à mon cœur.
Mon cœur palpite; oh ! que j'aime à l'entendre.
Un mot de lui me donne le bonheur.

Solo.

Viens, me dit-il, tu verras ma tendresse;
Viens, mon enfant, goûter les vrais plaisirs.
Je vais, Seigneur, tressaillant d'allégresse,
Le cœur rempli des plus ardents désirs,

Chœur.

Oui, mon Jésus, oui, j'en fais la promesse,
Je t'aimerai toujours de plus en plus.
Puissé-je un jour, pour chanter ta tendresse.
Unir ma voix à la voix des élus.

2. Divin Jésus, ô Sauveur plein de charmes,
Quoi ! sur mon cœur tu daignes reposer !
Ma voix se meurt, je sens couler mes larmes...
Ah ! c'en est trop, mon cœur va se briser !

3. Je puise en toi la plus vive allégresse ;
De ton amour je connais les secrets.
Parle à mon cœur, ô Dieu plein de tendresse;
Rends-le toujours sensible à tes attraits.

4. Tu m'aimeras, mon enfant, je l'espère;
Moi, tu le sais, je t'aimai le premier.
Je suis ton Dieu, ton Sauveur et ton Père,
Je suis à toi, sois à moi tout entier.

Abbé Cuinet, p. 135.

SOUFFRANCES DE JÉSUS DANS L'EUCHARISTIE

1. Quand Jésus apprêtait pour nous le pain de vie,
Il s'oubliait lui-même et ne voyait que nous.
Il savait trop combien ce pain, que l'ange envie,
Serait amer au Dieu qui nous le rend si doux !

Chœur.

Il le savait trop bien cet admirable Père,
Mais il aime, et l'amour l'emportant dans son cœur,
Il veut être énivré de cette coupe amère,
Pour assurer aux bons la coupe du bonheur.

2. Il savait bien, qu'après l'abaissement extrême
Du Verbe, s'éclipsant sous notre chair d'un jour,
Il abaissait encore son humanité même
Sous le pain et le vin, éclipsée à son tour.

3. Il savait que ses dons et son amour immense
De la plupart des cœurs ne seraient pas compris
Qu'on les accueillerait avec indifférence,
Et que souvent la haine en deviendrait le prix.

4. Il savait que le Juif, le païen, l'hérétique,
Refuseraient tout haut et de croire et d'aimer :
Et qu'abdiquant le bien, leur rage frénétique
N'apprendrait son amour que pour le blasphémer.

5. Il savait que souvent dans ses propres domaines,
Retentirait encore le blasphème orgueilleux ;
Et que d'ingrats chrétiens, las des pures fontaines,
Fuiraient pour aller boire aux puits les plus fangeux.

6. Il savait que plusieurs n'auraient pas le courage
De venir à l'autel de la félicité;
Que d'autres n'y viendraient qu'avec un cœur volage
Tiède, froid, sans amour, sans bonne volonté.

7. Il savait les douleurs qu'à partir de la Cène,
Lui feraient dévorer mille et mille Judas;
Il savait leurs complots, leur implacable haine,
Leur pacte sacrilège et tous leurs attentats...

Abbé Cuinet.

Editeur Lanquetin-Tubergue, Besançon, p. 47.

DIVINE FOI

1. Divine foi, lumière vive et pure,
De tes rayons viens pénétrer mon cœur;
Guidé par toi sous cette forme obscure,
Je reconnais mon Père et mon Sauveur.
Près de l'autel où Jésus que j'adore
Voile pour moi sa divine clarté.
A ta faveur je viendrai dès l'aurore
Offrir mes vœux au Dieu de majesté. } *bis.*

2. A vous, mon Dieu, je consacre ma vie,
Et mon bonheur sera de vous servir :
Ah ! désormais de mon âme attendrie,
Oui, vous serez le plus doux souvenir.
En poursuivant des plaisirs trop frivoles,
J'ai méprisé mes devoirs et vos lois :
Ah ! dans mon cœur, abattez ces idoles
Et rendez-le disciple de la croix. } *bis.*

3. Le Chérubin, brûlant de votre flamme,
Tremble d'effroi devant votre grandeur.
Mais plus heureux, je possède en mon âme
Le Dieu puissant, objet de son ardeur.
De votre amour, ô Sauveur adorable,
Qui me peindra les transports généreux ?
Pour un pécheur, pour un enfant coupable,
Vous abaissez la majesté des cieux. } *bis.*

4. En reposant dans les bras de Marie,
Déjà pour moi vos yeux versaient des pleurs;
Pour adoucir les peines de la vie,
Vous ressentiez les plus vives douleurs.
O doux Sauveur, ô Père le plus tendre,
De vos bienfaits vous daignez m'enrichir;
A tant d'amour, je veux enfin me rendre,
Et pour vous seul, Seigneur, vivre et mourir. } *bis.*

M. de la C.

POUR L'ACTION DE GRACE

1. Qu'il est beau, qu'il est grand ce jour
Où Dieu me nourrit de lui-même;
Le Roi du céleste séjour.

A quitté son trône suprême.
Il est descendu dans mon cœur,
Oui, c'est à sa mère chérie
Que je dois cet excès d'honneur,
Vive Jésus, vive Marie (*bis*).

2. Pour s'unir à moi dans ce lieu,
Il franchit la nature entière;
Mon âme nourrie de son Dieu
Ne doit plus tenir à la terre.
Par l'effet de ce pain vivant,
J'ai de la divine Patrie
Reçu le doux titre d'enfant.
Vive Jésus, vive Marie (*bis*).

3. C'est pour nous que Jésus est né,
Du sein d'une Vierge admirable ;
C'est elle qui nous l'a donné,
Il est notre bien véritable.
Oui, mon âme va désormais,
Désirer d'en être nourrie,
N'aspirer qu'à ce divin mets,
Vive Jésus, vive Marie (*bis*).

4. Contre mille dangers divers,
Sois ma force, ô manne sacrée ;
Quand j'aurai passé les déserts,
De Sion ouvre-moi l'entrée.
Oui, ton seul goût délicieux
Ne m'en laisse aucun dans la vie
Qu'à chanter mon refrain joyeux :
Vive Jésus, vive Marie (*bis*).

5. O vous, témoin de mon bonheur,
Brûlants Séraphins, chœur des Anges ;
Aux soupirs qu'exhale mon cœur,
Répétons jusqu'à l'heureux jour
Qui doit me rendre à ma patrie,
Dans les élans du saint amour :
Vive Jésus, vive Marie (*bis*).

M. de la C.

VOICI MON CŒUR

Chœur.

O mon Sauveur, ô bonté souveraine,
De votre amour, remplissez tout mon cœur,
Des plaisirs faux la coupe amère et vaine,
Ah ! trop longtemps lui versa la douleur.
O mon Sauveur, ô bonté souveraine,
Sans plus tarder, voici, voici mon cœur (*bis*).

1. De ses désirs la dévorante flamme
Brûle et sans cesse appelle le bonheur.
Où donc est-il ce bonheur qu'il réclame ?
Où rencontrer la douce paix du cœur ?

2. D'un bien caché la décevante image
Devant mes yeux brille et me fuit toujours.
Hélas ! sans fin dans son pèlerinage,
Dans le malheur dois-je couler mes jours ?

3. Non, non, mon Dieu, doux Sauveur que j'adore,
Jamais vers toi mon cri ne monte en vain ;
Pour étancher la soif qui me dévore,
Ta main me verse un breuvage divin.

Abbé Giély, p. 187.

Editeur, *E. Vitte*, *Lyon*.

MON PARTAGE

1. Mon partage est délicieux :
Je suis au Dieu de ma jeunesse ;
L'aimer en attendant les cieux,
C'est l'ardente soif qui me presse
Dans le cœur de mon Dieu j'ai trouvé le bonheur,
L'espérance, la paix, le repos de mon cœur.

Chœur.

Divin Cœur de Jésus, donnez-moi pour partage
De vous aimer toujours et toujours davantage.

2. A mon cœur, de désirs brûlants,
Il faut un cœur qui le remplisse ;
A mon pied encore chancelant,

Un appui qui le raffermisse,
Dans le Cœur de Jésus j'ai trouvé le secours,
Mon appui, mon soutien jusqu'au bout de mes jours.

3. Le monde en vain de ses plaisirs
Exalte la bruyante ivresse
De contenter tous mes désirs ;
Je ne crois plus à sa promesse.
Dans le Cœur de Jésus j'ai trouvé mon bonheur,
L'espérance, la paix, le repos de mon cœur.

4. C'en est fait : j'ai brisé les fers
Qui liaient mon âme asservie,
Je laisse au tyran des enfers
Sa coupe de douleurs suivie.
Je retrouve en ce Cœur ce que j'avais perdu :
Liberté, paix, repos, espoir, tout m'est rendu.

5. Du monde toujours corrupteur,
Craindrais-je encore le trait qui blesse ?
J'ai trouvé l'abri protecteur
Où j'irai cacher ma faiblesse.
Abri toujours ouvert, asile de mon cœur,
De tous mes ennemis me rendra le vainqueur.

Abbé Giély, p. 58.

Editeur, E. Vitte, Lyon.

SEIGNEUR DU HAUT DES CIEUX

1. Seigneur, du haut des cieux, quand tu viens dans
Daigne la consumer de ta divine flamme, [mon âme,
C'en est fait, à jamais, je me consacre à toi,
C'en est fait, à jamais, je vivrai sous ta loi.

2. Mon cœur se donne à toi maintenant sans partage !
Quand finira l'exil, quand le jour sans nuage
Luira-t-il à mon cœur ?... Dans les cieux Dieu m'at-
J'en ai reçu de lui le gage et le serment. [tend,

3. Je suis à toi, Seigneur, ta présence est ma vie,
Jusqu'au moment heureux où mon âme ravie
Brisera ses liens et chantant ton amour,
S'envolera vers toi dans l'éternel séjour
Pour toujours (*ter*).

M. de la C.

AH ! QUE JE SUIS HEUREUX !

1. Ah ! que je suis heureux ! je possède en moi-même
Le Dieu puissant du Ciel, mon Roi, mon Créateur.
J'ai compris son amour, je lui dis que je l'aime...
Vivez, mon doux Jésus, oh ! vivez dans mon cœur !

Chœur.

Je suis heureux, Jésus, dans sa tendresse
Me fait goûter le bonheur des élus ;
Je veux l'aimer, sa charité me presse ;
Je suis à lui : que voudrais-je de plus ?

2. Que puis-je désirer au ciel et sur la terre ?
Le Seigneur est à moi ! quel trésor ! quel bonheur !
Il entend mes soupirs, il entend ma prière...
Vivez, mon doux Jésus, oh! vivez dans mon cœur !

3. Pour un si grand bienfait que pourrais-je lui rendre ?
Je méritais si peu cette douce faveur !
Je l'aimerai toujours de l'amour le plus tendre,
Vivez, mon doux Jésus, oh ! vivez dans mon cœur.

4. Jésus est avec moi, je ne crains plus l'orage,
Et des flots soulevés je brave la fureur...
Dès qu'il me guide au port, comment faire naufrage ?
Vivez, mon doux Jésus, oh ! vivez dans mon cœur !

Abbé Cuinet, p. 33.

POUR LA COMMUNION

1. D'où me vient ce bonheur suprême,
Mon adorable Rédempteur,
Que vous daigniez venir vous-même
Habiter dans un pauvre cœur.
Vous, venir à moi (*bis*),
Impure poussière,
Vous, venir à moi,
Malgré mes péchés, ma misère,
Vous, venir à moi (*bis*),
Mon Seigneur, mon Juge et mon Roi.

2. Ah ! Seigneur, je ne suis pas digne
De vous recevoir dans mon cœur;

Mais, pour cette faveur insigne,
Préparez-le, divin Sauveur ;
Un mot seulement (*bis*),
Mon âme est guérie,
Un mot seulement,
Verbe divin, source de vie,
Un mot seulement (*bis*),
Fera cet heureux changement.

3. Loin de vous dire comme Pierre,
Seigneur, retirez-vous de moi,
Je vous fais une autre prière,
Animé de la même foi.
Venez, mon Sauveur (*bis*),
Visiter mon âme,
Venez, mon Sauveur,
Mon indigence vous réclame,
Venez, mon Sauveur (*bis*),
Habiter dans mon pauvre cœur.

Après la communion.

4. O faveur, ô bonheur suprême,
Je l'ai, je le possède enfin,
Le doux Jésus, le bien suprême,
Le ciel réside dans mon sein.
J'ai reçu mon Dieu (*bis*),
J'ai celui que j'aime
J'ai reçu mon Dieu,
Il est au-dedans de moi-même,
J'ai reçu mon Dieu (*bis*),
Ah ! mon cœur n'a plus d'autre vœu.

5. Seigneur, que faut-il que je fasse ?
Montrez-moi votre volonté,
Quelque chemin qu'elle me trace,
J'y vole sans être arrêté,
Commandez, Seigneur (*bis*),
Mon cœur vous écoute,
Commandez, Seigneur (*bis*),
J'obéirai quoiqu'il m'en coûte,
Commandez, Seigneur,
A vos lois je livre mon cœur.

6. Je vous en supplie, ô mon doux Maître,
Comme ces disciples heureux
Qui, près de vous, sans vous connaître,
Brûlaient d'un feu mystérieux.
Demeurez, Seigneur (*bis*),
Car le jour s'avance,
Demeurez, Seigneur,
Soyez ma lampe d'espérance,
Demeurez, Seigneur (*bis*),
Demeurez toujours dans mon cœur.

M. de C.

JÉSUS, QUELLE ALLÉGRESSE

1. Jésus, quelle allégresse
Nous inonde en ce jour !
Sauveur plein de tendresse,
Donne-nous ton amour.

2. De ta chair adorable,
Tu nous fais en ce jour,
Un festin délectable !
Donne-nous ton amour.

3. Béni soit ton passage
Dans ce charmant séjour,
Pour nous laisser un gage,
Donne-nous ton amour.

4. Que nos chants de victoire,
Dans ce bienheureux jour,
Partout disent ta gloire,
Donne-nous ton amour.

5. Les arbres, la verdure
Tressaillent en ce jour,
Tu bénis la nature,
Donne-nous ton amour.

6. Viens vers l'enfant timide
Qui te fête en ce jour ;
Viens pour être son guide,
Donne-nous ton amour.

7. Vois, ce peuple t'adore
Et t'exalte en ce jour;
Sa prière t'implore,
Donne-nous ton amour,

8. Enfants, jetez des roses
A Jésus, notre amour.
Parmi nous tu reposes !
Donne-nous ton amour.

9. Du couchant à l'aurore
Et la nuit et le jour,
Que la France t'honore !
Donne-nous ton amour.

10. Que l'ennemi perfide
Tremble dans ce grand jour !
Ton cœur est notre égide,
Donne-nous ton amour.

M. de la C.

POUR MON DIEU

1. Pour mon Dieu, je soupire
Et la nuit et le jour;
Jésus, je ne désire
Qu'être à vous sans retour.
Vous êtes la richesse
De la terre et des cieux,
Votre immense largesse
Comblera tous mes vœux.

Chœur.

Quand je reçois l'hostie,
Saintement, avec foi,
Je vis, non de ma vie,
Jésus, seul, vit en moi.

2. A votre Sainte Table,
Je reçois en mon cœur
Votre chair adorable,
O céleste Pasteur,
O gage d'espérance,
Memento du Sauveur,

Par vous je jouis d'avance
Du souverain bonheur.

3. Vous dites, ô doux Maître,
Qui reposez en moi,
Comment fais-tu connaître
Que ton cœur est à moi :
En mourant à moi-même,
Je prouve tous les jours,
Jésus, que je vous aime,
En tous lieux et toujours.

4. Jaloux de ton hommage,
Je demande ton cœur,
Je le veux sans partage,
Je suis maître et Seigneur.
Fais tout ce que j'ordonne
Avec fidélité,
Pour avoir la couronne
De l'immortalité.

5. Les plaisirs de la terre
Ne sont plus rien pour moi,
De la crèche au Calvaire
Je veux suivre mon Roi.
O Jésus, ma lumière,
Guidez-moi chaque jour,
Dans l'heureuse carrière
De votre saint amour.

M. de la C.

OH ! JE LE CROIS !

Chœur.

Oh ! je le crois, un Dieu renaît encore,
C'est mon Sauveur, le doux Emmanuel,
Il est ici, je l'aime, je l'adore.
Si près de Lui, ne suis-je pas au ciel ?

1. Jadis au peuple avide de l'entendre,
Sa main, un jour multipliait le pain
Et maintenant par un bienfait plus tendre, } *bis.*
Des cœurs souffrants, il apaise la faim. }

2. Hélas ! souvent au désert de la vie
Faible et souffrant, je pourrais défaillir.
Mais, ô bonheur d'un pain qui fortifie
Sur mon sentier, il daigne me nourrir. } *bis.*

3. O pain vivant de l'âme chancelante,
Source ineffable et de force et d'amour,
Viens soutenir ma faiblesse incessante
Jusqu'au repos du céleste séjour. } *bis.*

Abbé Giély, p. 181.
Ed. Em. Vitte, Lyon.

DIEU DE MON CŒUR

1. Il est à moi, le Dieu que j'aime,
Le Dieu d'amour, le Dieu Sauveur ;
O doux festin où Jésus même
Se fait le pain du voyageur !
Qu'il est suave le langage
De Jésus au cœur visité !
Il le bénit, se donne en gage
De gloire et d'immortalité.

Chœur.

Oh ! reste en moi,
Céleste gage,
De gloire et d'immortalité !
Dieu de mon cœur
Et mon partage
Durant l'éternité.

Solo.

O pain vivant, divin breuvage,
Ma joie et ma félicité ! (*bis*).

2. Ce sanctuaire est un cénacle
Où je reçois le pain des cieux ;
Mon cœur devient le tabernacle
Du Dieu vivant et glorieux.
O doux moments ! bonheur suprême !
Vous dépassez tous mes désirs !
Que puis-je offrir au Dieu que j'aime ?
Que mon silence et mes soupirs.

3. Anges des cieux, saintes phalanges,
Séraphins d'ardeur consumés,
Offrez-lui vos pures louanges,
Vos soupirs d'amour enflammés!
Au jour de mon pélerinage,
Le recevoir, oh ! que c'est doux !
Je voudrais l'aimer davantage ;
Je devrais l'aimer plus que vous !

4. Je chancelais dans la carrière :
Il m'a donné le pain des forts ;
J'ai soif d'amour et de lumière :
Il verse en moi ces doux trésors.
Divin soleil de mes jours sombres,
Il brille aux regards de ma foi ;
Ses purs rayons chassent les ombres ;
Et je peux marcher sans effroi.

5. Il est la force et l'espérance,
La joie et le repos du cœur ;
Il est l'appui de l'innocence
Et le refuge du malheur.
Il est le Dieu des pures âmes,
L'époux au cœur compatissant,
Le foyer des célestes flammes,
Le consolateur Tout-Puissant.

Abbé Giély, p. 217.
Ed. Em. Vitte, Lyon.

FOI, ESPÉRANCE ET CHARITÉ

1. Jésus, dans ce mystère,
Nous voile son amour,
Son corps est, sur la terre,
Mon pain de chaque jour,
Son sang est mon breuvage,
Mon cœur est son autel.
Seigneur, je crois et je veux sans nuage,
Je veux te voir ! pour t'aimer davantage,
Oh ! laisse-moi monter au Ciel !

Chœur.

Seigneur, je crois et je veux sans nuage,
Je veux te voir pour t'aimer davantage.
Oh ! laisse-moi monter au Ciel !

2. Au ciel, que de délices
Inondent les élus !
Là plus de sacrifices :
On est tout à Jésus.
J'attends cet héritage ;
Il m'a fait immortel.
Seigneur, j'espère et je veux sans nuage,
Je veux te voir pour t'aimer davantage.
Oh ! laisse-moi monter au ciel !

3. Ici plus que moi-même,
J'aime ce divin Roi,
Oui, je sens que je l'aime ;
Et cet amour, pour moi
Bientôt sera le gage
D'un amour éternel.
Seigneur, je t'aime et je veux sans nuage,
Je veux te voir pour t'aimer davantage.
Oh ! laisse-moi monter au Ciel.

Abbé Giély, p. 227.
Ed. Em. Vitte, Lyon.

AVANT LA COMMUNION

Chœur.

Viens ! je t'attends, viens, mon cœur te réclame,
O seul trésor, seul amour de mon âme.
Mon doux Jésus, mon doux Jésus,
Viens, loin de toi je soupire et je pleure,
Viens visiter ma fragile demeure ;
Viens, viens, ne tarde plus, ne tarde plus.

1. Viens, je te crois présent dans ce mystère
Où ton amour te retient solitaire,
Caché pour moi...
Viens, ils sont longs les moments de l'attente,
Viens, mon Jésus, et, d'un regard, augmente
Encor ma foi.

2. Viens, ô mon Dieu, je t'attends, mais je n'ose
Porter mes pas vers l'autel où repose

Ton corps si pur ;
Car près de toi, toute candeur s'efface,
Et tu peux voir pâlir devant ta face
Les cieux d'azur !...

3. Mais qui pourrait soutenir ma faiblesse ?
Qui répondrait à toute ma tendresse,
Si ce n'est toi ?
Viens... n'as-tu pas sur ta lèvre immortelle
Les mots sacrés de la vie éternelle ?
Oh ! viens à moi !

4. Et quand ta voix aux accents pleins de charmes
M'arracha les ineffables larmes
D'un pur bonheur,
Je te dirai, mon Dieu, combien je t'aime,
Puisque ton cœur, à ce moment suprême,
Sera mon cœur !

Abbé Giély, p. 200.

PROSTERNÉS A TES PIEDS

Refrain.

Prosternés à tes pieds,
Doux Rédempteur du monde,
Nous voulons, de ton cœur,
Où notre espoir se fonde,
Chanter l'immense amour
Qui t'amène en ces lieux,
Auguste Roi des cieux.

1. Toi que l'archange adore
Et contemple en tremblant,
Toi qui créas l'aurore,
Et qu'un enfant implore,
Dieu puissant !

2. Par un touchant mystère
Au soir du dernier jour,
Tu fixas sur la terre,
Ta tente solitaire,
Dieu d'amour !

3. De ton cœur plein de charmes,
Nous goûtons les bienfaits ;

Aux heures des alarmes
Tu nous donnes des armes,
Dieu de paix!
4. A l'âme qu'a flétrie
Le souffle du péché,
Qui pleure et qui te prie,
Rends la grâce ravie,
Dieu caché!

5. Bénis toute souffrance,
Guéris toute langueur,
Et couvre toute offense,
Des flots de ta clémence,
Dieu sauveur!

Abbé Giély, p. 156.

SALUT, AUGUSTE MONUMENT

1. Salut, auguste monument
Du Dieu qui nous donne sa vie,
Du voyageur, doux aliment,
Par toi, mon âme est agrandie,
Pain des forts, pain de chaque jour,
Mon cœur a senti ta présence,
Et plein de ma reconnaissance,
Je chanterai ton saint amour.

2. En vain Dieu cache sa splendeur
Sous le voile épais du mystère,
L'amour l'y découvre à mon cœur,
Je l'y vois, l'aime et le révère.
Mortels, fléchissez les genoux,
Du pardon, il est l'heureux gage,
Il a seul droit à mon hommage,
Aimer Jésus, quoi de plus doux!...

3. Seigneur, écoute nos souhaits;
Sur nous, verse avec abondance
Tes doux et célestes bienfaits;
Donne-nous la foi et l'espérance,
Répands aussi sur ce séjour
Ton esprit de force et de flamme,
Qu'il brûle et consume mon âme
Du feu sacré de ton amour.

Mgr de la C.

POUR LA SAINTE COMMUNION

1. Amour, amour au sacrement auguste,
Qui, chaque jour, me prépare à l'autel
Un doux breuvage avec le sang du juste,
Un aliment de son corps immortel,
Tout plein de Dieu, je savoure et j'adore
Le pain du ciel au banquet du bonheur.
O Charité!... La faveur que j'implore
C'est de t'aimer, adorable Sauveur.

Refrain.

Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu je t'aime,
A toi seul, je donne mon cœur.
Oui, je t'aime sans fin, Seigneur
Plus que tout et plus que moi-même
Mon Dieu, mon Dieu, mon Dieu je t'aime
A toi seul, je donne mon cœur.

2. Divine hostie, aliment salutaire,
De tous les biens tu m'offres le meilleur.
Que veux-je au Ciel? que veux-je sur la terre?
Si ce n'est toi, toi le Dieu de mon cœur...
Ah! pour mon cœur, la terre est trop petite,
Il a besoin des trésors de la foi;
Et cependant, pour que rien ne l'agite,
Il faut, Seigneur, qu'il se repose en toi.

3. Du monde vain je fuis la perfidie,
Il est trompeur, j'aime la vérité,
Haine à Satan, haine à sa tyrannie,
Amour à Dieu pendant l'éternité;
Fort dans la foi, guidé par la lumière,
Je veux marcher à mon bien-aimé Roi,
Jusqu'à la mort, sous ta blanche bannière,
En pratiquant fidèlement ta loi.

4. Tu me conduis à la vie éternelle,
J'ai pour soutien la main du Roi des rois;
Pour mériter la couronne immortelle,
Je veux toujours, toujours porter la croix.
J'aime à t'offrir mes pieux sacrifices,
O Dieu d'amour, daigne les agréer,

Par ta bonté, change-les en délices,
Pour adoucir mon exil passager.

5. Mon Dieu, mon Dieu, t'aimer toute ma vie,
C'est mon désir, ma gloire, ma grandeur,
Fais, ô Jésus, de biens source infinie,
Que ton amour se déborde en mon cœur;
Règne à jamais en maître dans mon âme,
Vis seul en moi... que je ne vive plus...
Puissé-je enfin, consumé de ta flamme,
Mourir d'amour sur ton cœur, ô Jésus!

M. de la C.

SAINTE COMMUNION

1. M'aimez-vous? m'a dit mon divin Maître,
A l'instant qu'il se donnait à moi,
Aimez-vous le Dieu qui vous fit naître,
Et l'époux qui reçut votre foi.

Refrain.

Oui, mon Dieu, mon Sauveur, je vous aime,
Cet amour est un de vos bienfaits.
Votre amour est le bonheur suprême,
Qui pourrait me le ravir jamais?

2. Ah! j'entends la parole de vie
Retentir pour la seconde fois,
M'aimez-vous, âme que j'ai choisie,
Aimez-vous un Dieu mort sur la croix?

3. Oui, mon Dieu, mon Sauveur, je vous aime,
Cet amour est mon bien le plus doux,
Je voudrais renfermer en moi-même
Tous les feux des cœurs qui sont à vous.

4. Quoi, Seigneur, me demander encore,
Si je sens votre divine ardeur,
Dieu voit tout, il n'est rien qu'il ignore,
Vous lisez dans le fond de mon cœur.

5. Vous savez, Seigneur, que je vous aime,
Mieux que moi, vous sondez mon amour,
Mais, hélas! pour votre amour extrême,
C'est trop peu d'un si faible retour.

M. de la C.

SAINTE COMMUNION

1. Amour au Dieu Sauveur
Caché dans son doux sanctuaire;
D'amour pour nous brûle son cœur.
Il est notre ami, notre Père.

Refrain.

O Dieu Sauveur,
Saint Jean goûta sur votre cœur
Un doux repos dans le Cénacle,
Ici, dans le saint tabernacle,
Jésus, vous-même avez choisi mon cœur.
Pour lieu de repos, de faveur.

2. Jésus en vérité,
Vous reposez en moi, vous-même,
Seigneur, ô Dieu de charité,
Je vous adore et je vous aime.

3. Jésus mon Rédempteur,
Vous êtes mort sur le Calvaire,
Pour réparer tout mon malheur
Et satisfaire à votre Père.

4. Jésus mon doux Sauveur,
A vous je dois ma délivrance!
Je viens à vous, oh! quel bonheur,
Conservez-moi dans l'innocence,

5. Jésus, ô bon pasteur,
Vous écouter, pour Dieu c'est vivre.
Avec amour, avec ardeur,
Je veux toujours, toujours vous suivre.

6. Jésus, mon divin Roi,
Un nouveau feu pour vous m'enflamme;
Dans les combats, soutenez-moi,
Régnez, régnez seul en mon âme.

7. Jésus, ô Roi des cieux,
Votre victoire est ma victoire;
O doux Jésus, heureux les yeux
Qui vous verront dans votre gloire.

R. P. Potier.

Il EST A MOI

1. Il est à moi celui que le ciel même,
Que l'univers ne saurait contenir;
Il est à moi, je suis à lui, je l'aime;
Rien ici-bas ne peut nous désunir!
O ma pauvre âme, adore et fais silence,
Pourquoi, Seigneur, tant de bonté, pourquoi?
Louange, amour à ce Dieu de clémence!
Il est à moi!

Refrain.

O ma pauvre âme, adore et fais silence.
Ton bien-aimé s'abaisse jusqu'à toi
Louange, honneur, amour à sa clémence,
Il est à moi! Il est à moi!

2. Il est à moi! que désirer encore?
Avec Jésus, j'ai le ciel ici-bas :
Félicité que l'ange même ignore,
Jésus me presse sur son cœur, dans ses bras
O Séraphins, portez-moi donc envie :
J'ai votre amour, vous n'avez pas ma foi;
Deux fois ainsi, dans son Eucharistie
Il est à moi!

3. Il est à moi! fuyez vaine chimère,
Rêves, plaisirs, bruits de l'humanité;
Que sont, grand Dieu! ces hochets de la terre!
Eh! de quel bien puis-je, en son inconstance,
Chanter jamais, comme du divin Roi,
Dans le transport de ma reconnaissance,
Il est à moi!

4. Il est à moi! que pourrais-je lui rendre,
Pour ce bienfait, la merveille d'un Dieu?
Donner mon cœur, sans jamais le reprendre?
C'est fait cent fois; mais c'est encore trop peu.
Ah! je prendrai le calice et l'hostie;
Ce don sacré qu'il nous a fait de soi,
Je puis l'offrir comme j'offre ma vie,
Il est à moi!

5. Il est à moi! de sa vive tendresse,
En ce moment, je puis tout obtenir :

Quand il se donne en sa propre richesse,
Point de trésor qu'il ne me veuille ouvrir.
Ah ! que les miens, pour l'Eglise ma mère,
Pour mon pays, dans ces jours pleins d'effroi,
Ma voix qui prie, est aussi sa prière,
Il est à moi !

6. Il est à moi ! mais cette heure qui passe,
Emportera ma joie et mon bonheur ;
Je garderai son amour et sa grâce,
Mais sa présence aura fui de mon cœur.
Jusqu'à ton ciel si je pouvais te suivre !...
Non, de l'exil il faut subir la loi :
Pourtant, Jésus, sans toi, je ne puis vivre,
Reste avec moi !

7. Reste avec moi ! nul objet éphémère
Ne charmera le cœur qui t'a goûté ;
Rien ici-bas ne peut me satisfaire ;
Reste avec moi jusqu'à l'éternité !
Cœur, vie, amour, j'ai donné tout mon être ;
Je ne veux plus respirer que pour toi !
Mais à jamais mon adorable Maître,
Reste avec moi !

Abbé W. Moreau.

Neuvaine Eucharistique, Poitiers, p. 29.

POUR LA SAINTE COMMUNION

1. Ah ! quel bonheur en ce moment
D'approcher de l'Auguste table,
Où je reçois pour aliment
Le Dieu de la grâce ineffable !

Refrain.

Divin Jésus, il m'est bien doux
De vous abandonner mon âme !
Ah ! de la plus ardente flamme,
Daignez la consumer pour vous (*ter*).

2. Venez, doux Jésus, dans mon cœur,
Faites-y couler votre grâce,
En moi, mon divin Rédempteur,
Que votre volonté se fasse.

3. Excès d'un amour généreux,
O miséricorde éternelle,
Pain vivant, pain délicieux,
Tu m'ouvres la gloire immortelle.

4. O sanctuaire, heureux séjour,
Mon cœur y fixe sa demeure!
Permettez, Jésus, Dieu Sauveur,
Qu'au pied de vos autels, je meure.

5. Lorsque viendra l'heureux moment
Où j'abandonnerai la vie,
Avec toi, divin Sacrement,
Je volerai dans ma patrie.

M. de la C.

POUR LES QUARANTE HEURES

Chœur.

Doux Sauveur, ô Roi de la terre,
Embrase-nous de ton amour!
Que l'encens de notre prière
Vers toi s'élève en ce saint jour!
Prions, prions, prions, prions, en ce jour!

1. La foule te délaisse, — prions,
Et nous t'offrons nos pleurs, — prions,
Unis à ta tristesse, — prions,
Unis à tes douleurs, — prions.
Prions, prions, oui, mon Dieu, nous prierons.

2. Ton heure d'agonie — prions,
Se renouvelle encor, — prions.
Pardonne à qui t'oublie, — prions,
Et te donne la mort, — prions,
Prions, prions, etc.,
Oui, mon Dieu, nous prierons.

M. de la C.

ENTOURONS D'HONNEUR

Refrain.

Entourons d'honneur
Notre doux Sauveur,

Et pour le louer, n'ayons qu'un seul cœur.
Tous avec ardeur,
Chantons donc en chœur!
Exaltons notre doux Sauveur.

1. Au ciel les saints anges
Et tous les élus
Chantent tes louanges,
O cœur de Jésus.

2. O cœur adorable
Accepte nos chants,
Et sois favorable
A tous tes enfants.

3. Cœur, source féconde
De tous les trésors,
De grâce seconde
Nos faibles efforts.

4. Use de clémence
Envers les pécheurs,
A la pénitence
Daigne ouvrir les cœurs.

5. Ton amour nous presse,
O cœur de Jésus,
De t'aimer sans cesse,
Trésor des élus,

6. Seul sur cette terre
Tu fais mon bonheur,
En toi seul j'espère,
A toi tout mon cœur.

7. A toi je me donne,
Cœur plein de bonté,
Oui, je t'abandonne
Mon éternité.

8. O cœur adorable,
Viens me protéger,
Sois-moi favorable
Dans chaque danger.

9. Sauve cette ville,
Sois son protecteur;
Et sers nous d'asile
Au jour du malheur, *Issoudun.*

C'EST TROP DE BONHEUR!

1. Peut-on vous voir, divine Eucharistie,
Peut-on vous voir et ne pas vous aimer?
Présent du ciel, ô charme de la vie,
Je sens mon cœur devant vous s'enflammer.
Disparaissez, jours de mon ignorance.
Où j'ai vécu dans la nuit de l'erreur.
Je goûte, enfin, mon Dieu, votre présence!
Ah! c'en est trop, pourquoi tant de bonheur?

2. Le monde en vain m'offrirait ses délices;
Qu'est-il, le monde, au pied des saints autels?
Tous ses plaisirs se changent en supplices.
Ils durent peu, les miens sont éternels.
Le voile tombe, un doux rayon m'éclaire,
J'entends Jésus, sa voix parle à mon cœur.
Dites, mon Dieu, qu'ai-je fait pour vous plaire?
Ah! c'en est trop, pourquoi tant de bonheur!

3. Je crois en vous, mystère impénétrable,
Votre bonté m'enchante et m'attendrit.
Un Dieu fait chair... ô prodige ineffable!
L'ange l'adore, et l'homme s'en nourrit...
Viens, pain d'amour, après toi je soupire;
Viens ranimer ma languissante ardeur.
Je ne vis plus : Dieu seul est mon empire.
Ah! c'en est trop, pourquoi tant de bonheur!

4. Mystère, hélas, plus qu'incompréhensible!
Un Dieu pour nous d'amour s'est consumé,
Et pour ce Dieu le monde est insensible;
Amour, amour, vous n'êtes pas aimé...
Ah! je me tais... dans ma douleur extrême,
Anges, soyez les échos de mon cœur,
Voilà Jésus, dites-lui que je l'aime.
Ah! c'en est trop, pourquoi tant de bonheur!

5. L'ingratitude est mère du silence :
Non, je ne puis contenir mes élans;
Si l'homme est sourd à ma reconnaissance.
Nature, écoute et réponds à mes chants;
Cèdre des monts, herbe de la vallée,
Terre, soleil, unissons-nous en chœur,
Chantons l'amour, mon âme est consolée.
Ah! c'en est trop, pourquoi tant de bonheur!

6. Docile aux vœux de mon âme plaintive
Quand viendra-t-il ce jour délicieux,
Où je pourrai, colombe fugitive,
Quitter la terre et m'envoler aux cieux.
Toujours vous voir, Dieu de l'Eucharistie,
Toujours brûler d'une céleste ardeur,
Boire toujours à la source de vie.
Ah! c'en est trop, pourquoi tant de bonheur!

M. E.

LE PROPITIATOIRE

1. Le propitiatoire,
Mortels, est dans ces lieux,
N'y cherchez pas la gloire
Du Monarque des Cieux.
Il a quitté sa foudre,
Il ne sait plus
Que bénir et qu'absoudre.
Il est Jésus.

2. Pécheur, à qui ton crime
N'inspire que terreur,
Ah! s'il trouve un abîme
C'est celui de son cœur,
Il condamne ton âme,
Sans nul retour,
A brûler de la flamme
De son amour.

3. Ne crains plus le déluge
Qui punit tes aïeux,
De ton aimable Juge
L'arc a luit dans les cieux.
Sur ton âme éperdue
Ce Dieu de paix
Ne verse de la nue
Que des bienfaits.

M. de la C.

QUEL TORRENT!

1. Quel torrent de pures délices
M'inonde près des saints autels,

Des plaisirs purs des immortels
Mon âme goûte les prémices.

1er *Refrain.*

O mon Jésus, ô Dieu d'amour,
Je me donne à toi sans retour.

2me *Refrain.*

De tous les bonheurs de la terre,
Pour notre âme c'est le plus doux :
O Dieu, tu lances le tonnerre
Et par amour, tu viens à nous :

2. Là, de joie et d'amour ravie,
Mon âme, en ce jour fortuné,
Sur le Cœur de son Bien-Aimé
S'est paisiblement endormie.

3. Loin de moi, richesses stériles,
Honneurs, gloire, pompeux néant,
Tristes voluptés d'un instant
Disparaissez, plaisirs fragiles.

4. Seigneur, en traits ineffaçables
Grave en mon cœur ta sainte loi ;
Augmente l'ardeur de ma foi,
Rends-moi tes préceptes aimables.

5. Enfant du ciel, pour héritage
J'aspire à posséder les cieux.
Celui qui seul me rend heureux
Sera mon unique partage.

M. de la C.

SALUT, DIVINE EUCHARISTIE

1. O seul ami que j'adore et contemple,
Divin Epoux, ô Jésus, mon espoir !
Ah ! près de toi que ne puis-je, en ce temple,
Couler mes jours jusqu'à leur dernier soir.

Chœur.

Salut, salut, divine Eucharistie,
Toi, dont l'aspect fait tressaillir mon cœur,
O Dieu, caché dans cette sainte hostie,
Jésus, mon Roi, Jésus, mon seul bonheur.

2. Si ton amour me ravit par ses charmes,
Ah ! donne-moi de répondre à ses feux,
Je veux t'aimer dans les croix, dans les larmes,
En attendant de te voir dans les cieux.

3. O doux Jésus, ah ! verse dans mon âme
Des flots d'amour, de bonheur et de paix ;
Que ton regard me pénètre et m'enflamme,
Je chanterai ton nom et tes bienfaits.

4. Brûle, mon cœur, d'un amour séraphique,
Je m'écrierai : ou souffrir, ou mourir !
Mourir pour toi, quel sort plus magnifique,
Souffrir pour toi ! est-il plus doux plaisir !

5. Voilà, Seigneur, ma devise chérie,
Je la répète à chaque instant du jour :
O pain du ciel, délicieuse hostie,
Tu me ravis jusqu'au divin séjour.

M. Eustelle.

O SAINTE EUCHARISTIE

1. O sainte Eucharistie,
Doux froment des élus,
Pain qui donne la vie,
Vis en moi, doux Jésus.

2. Bonheur, plein de mystère,
Moment délicieux,
N'es-tu pas sur la terre,
Un doux reflet des cieux ?

3. Quelles pures délices
Je goûte dans ton cœur,
Je goûte les prémices
Du suprême bonheur.

4. O cœur plein de tendresse,
O source de douceurs,
Sur nous répands sans cesse
Tes divines faveurs.

5. O Sauveur secourable,
O source du vrai bien,
Prends ce cœur misérable,
Et donne-moi le tien.

M. de la C.

POUR LA COMMUNION

1. Le fils de l'Eternel, caché dans ce mystère,
Pour nous, mortels heureux, s'immole chaquejour;
Aimable prisonnier, au fond du sanctuaire,
Il attend de nos cœurs le tribut de l'amour.

2. Là, du juste et du faible, il est l'appui fidèle;
Il leur prête sa force au milieu des combats;
Du pécheur repentant il anime le zèle,
Accueille ses soupirs et redresse ses pas.

3. Cher objet de mes feux, pour toi seul je respire;
Augmente mes ardeurs, ô mon unique bien!
T'aimer, mourir d'amour, c'est tout ce que je désire.
Ce cœur qui t'est uni par le plus doux lien.

4. Nourri du pain sacré, je suis ton tabernacle;
Mon âme est ton palais, ton temple, ton autel;
Il n'est rien que j'envie au bonheur du cénacle,
Tu me donnes déjà quelque avant goût du ciel.

5. Le Ciel!... ô mon Jésus c'est toi... chastes délices,
Le monde ne saurait soupçonner vos douceurs;
Il me plaint, ne voyant en moi que sacrifices:
Il ignore, grand Dieu! vos biens et vos douceurs.

M. E.

COMMUNION

1. Le voici, l'Agneau si doux,
Le vrai pain des Anges!
Du Ciel il descend pour nous,
Adorons-le tous.

2. O bonté suprême,
Trésor de vertus.
C'est le Ciel lui-même
Puisque c'est Jésus.

3. En moi tout s'enflamme.
C'est le roi des cieux;
Oui, j'en crois mon âme
Bien plus que mes yeux.

4. Je crois et j'espère,
Ce Dieu créateur

Qui se fait mon Père,
Demande mon cœur.

5. Quoi ! cette humble offrande
Suffit aujourd'hui ?...
Qui, Dieu ne demande
Qu'un cœur tout à lui.

6. Silence : Il implore,
« Donne-moi ton cœur. »
Répétons encore :
« Le voici, Seigneur. »

7. Sauveur tout aimable,
Qu'adore ma foi,
Je suis misérable,
Ah ! restez en moi !

8. Le Ciel : ma patrie,
Est encor si loin !
Ah ! qu'en cette vie,
De vous j'ai besoin.

9. Mais ce Dieu que j'aime,
Vers moi s'est penché ;
Se donnant lui-même,
Il m'a tout donné.

10. Non, rien sur terre
Ne me retient plus,
Qu'est-ce que j'espère ?
C'est vous, mon Jésus.

11. Votre voix si tendre,
Accroît mon désir ;
Pour toujours l'entendre,
Je voudrais mourir.

12. L'unique espérance
De mon cœur charmé,
C'est votre présence,
O mon Bien-Aimé.

Refrain.

O Jésus, divin Epoux !
Ami le plus tendre !
Du faible soutien si doux,
Oh ! restez en nous.

COMMUNION

1. Je le possède enfin, le Dieu que j'aime,
Il a placé son trône dans mon cœur,
Bonheur suprême !
Qelle faveur !
O Chérubins, enviez mon bonheur,
L'amour d'un Dieu, me rend un Dieu moi-même.

2. O cieux, ô terre, il vous donna naissance,
Et son regard peut vous rendre au néant;
Mais sa puissance,
En ce moment,
Opère encore un prodige plus grand,
Dieu me nourrit de sa propre substance.

3. Pourquoi, mon âme, en ce jour plein de charmes,
Viens-tu troubler ma paix et mon bonheur!
Justes alarmes,
O mon Sauveur,
Combien de fois j'ai blessé votre cœur !
Tristes regrets que vous causez des larmes.

4. Dieu tout puissant, à vos pieds je déplore
D'un cœur ingrat les indignes forfaits.
Je vous adore,
Et, pour jamais,
Mon cœur se rend à vos divins bienfaits :
Que votre amour m'embrase et me dévore.

5. Quel feu sacré coule de veine en veine,
Divin amour, je ressens votre ardeur,
Ah ! plus de peines,
Plus de douleur.
O mon Jésus, j'ai trouvé le bonheur,
Je suis captif et j'adore mes chaînes.

6. Séjour divin, ô ciel digne d'envie,
Quand dans ton sein verrai-je mon époux ?
O ma patrie !
Espoir trop doux,
Venez, Seigneur, je languis loin de vous,
Comblez mes vœux en terminant ma vie.

M. de la C.

LE PAIN DU CIEL

1. Jésus, de son amour, dévoilant les mystères,
Disait aux enfants d'Israël :
Dieu fit pleuvoir jadis la manne pour vos pères,
Mais ce n'était pas là le pain, vrai pain du Ciel.
Ce pain mystérieux, c'est la divine Hostie,
De l'âme voyageuse immortel aliment.
C'est vous-même, ô mon Dieu, dans votre sacrement,
Le pain du Ciel (*bis*), Seigneur (*bis*), c'est votre Eu-
[charistie !

Chœur.

Le Pain du Ciel (*bis*), Seigneur (*bis*), c'est votre Eu-
[charistie!

2. Trop longtemps, loin de vous, ô mon souverain
J'ai langui, souffert et pleuré... [Maître,
Je me sentais mourir quand apparut le prêtre
Dont la main sur ma lèvre a mis le pain sacré.
Mon âme, dans son vol, un instant ralentie
Vers la montagne sainte a repris son essor ;
Je vous possède enfin, mon Dieu ; mon seul trésor,
Le pain du Ciel, Seigneur c'est votre Eucharistie !

3. Combien il pèse au cœur, le pain qu'offre le monde,
Oh ! que son calice est amer !
Je n'ai trouvé partout qu'affliction profonde,
Partout que la douleur vaste comme la mer,
La joie est en vous seul, mon Dieu, je l'ai sentie,
Quand votre ange à mes yeux fit resplendir vos traits ;
Froment du paradis, j'ai goûté vos attraits :
Le Pain du Ciel, Seigneur, c'est votre Eucharistie !

4. Salut, pain des vivants, salut, manne de l'Ange !
Salut, délices de mon cœur !
Laissez-moi commencer ici-bas la louange,
Qu'avec les Séraphins, nous redirons en chœur.
Mon âme par l'extase est comme anéantie,
Des angoisses du temps, je ne m'aperçois plus,
J'ai déjà pris ma place au festin des élus,
Le pain du Ciel, Seigneur, c'est votre Eucharistie.

Neuvaine Eucharistique, p. 11.
Abbé W. Moreau, Poitiers.

AGNUS DEI

Chœur

Voici l'Agneau de Dieu,
Qui porte les péchés du monde!
De son sang en ce lieu,
Pour nous l'autel s'inonde!
Voici l'Agneau de Dieu (*bis*).

1. Sur le bois de son sacrifice,
Il est là, tout sanglant, cet Agneau Rédempteur,
Il brise de Satan le joug dominateur
Et sa mort m'arrache au supplice.

2. Devant vous, je n'osais paraître,
Je tremblais, ô mon Dieu, de frayeur pénétré,
Mais j'ai senti soudain, dans mon cœur ulcéré,
L'espoir, à votre appel renaître.

3. Je vais boire à la coupe auguste [Christ,
Qu'empourpre votre sang, mon Sauveur Jésus-
Je mangerai la chair dont l'âme se nourrit,
Pour être et plus forte et plus juste.

4. Comme on voit la biche altérée
S'élancer vers l'eau vive et la boire ardemment,
Mon âme étanchera, dans votre sacrement,
La soif dont elle est dévorée.

5. Dans mon cœur fixez votre tente,
Habitez, divin Roi, ce temple orné pour vous.
Mon âme, dès ce jour, vous choisit pour Epoux;
Entrez et comblez son attente.

Neuv. Eucharistique, p. 23.

L'EUCHARISTIE

Duo.

Sous les voiles eucharistiques,
Dieu se cache aux yeux des mortels.
L'invisible au pied des autels
L'ange a suspendu ses cantiques;
Le temple est désert chaque nuit,
Nous reposons, mais Jésus veille,

De l'auguste et douce merveille
Seul témoin, une lampe luit.

Chœur.

O l'auguste et douce merveille!
Je veux que, loin du bruit,
Sur l'autel où Jésus veille,
Mon cœur brûle jour et nuit.

1. Sous les épais rameaux de sa vigne féconde,
Sur l'hysope et les lis l'Époux m'a fait asseoir
Et de la branche vagabonde
Il a cueilli la grappe et l'a mise au pressoir.

2. A mon âme, Il a dit: Viens, ô ma bien-aimée,
Et moi, je l'ai suivi dans ses riches moissons;
Sa main de la faucille armée,
A fait tomber l'épi sur les brûlants sillons.

4. Jésus m'a fait asseoir à ce festin des anges:
Il a rompu pour moi son pain pur froment,
Et mon cœur fut plein de louanges,
Quand ma lèvre eut goûté le céleste aliment.

Chœur.

O l'auguste et douce merveille,
Je veux que loin du bruit,
Sur l'autel où Jésus veille,
Mon cœur brûle jour et nuit (*bis*).
Jésus veille jour et nuit;
Mon cœur brûle jour et nuit.

Neuvaine Eucharistique, p. 3.

QUID RETRIBUAM

Chœur.

Ah ! que rendrai-je au Seigneur
Pour les trésors de sa tendresse ?
Dans mon bonheur, dans mon ivresse,
Ah ! que rendrai-je (*bis*) au Seigneur !

1. Quelle extase j'ai ressentie,
Quand j'ai respiré dans l'hostie
Le parfum de l'Eucharistie,

Venu du céleste séjour !
O merveille ! le Roi de gloire
A son calice m'a fait boire :
Mon cœur est son vivant ciboire :
Et son tabernacle d'amour.

2. Jésus, quelle douceur étrange
Vous cachez sous le pain de l'Ange !
Mais le cœur ne sait quel échange
Il peut à son tour vous offrir?
Car votre sang divin m'arrose
Et quand Dieu, sur mon cœur repose,
Vivre pour Lui, c'est peu de chose,
Ce serait trop peu de mourir !

3. Ah ! si mon âme avait des ailes !
Libre des entraves mortelles,
J'irais aux plages infidèles,
J'irais exalter mon Jésus...
Mais pour des chants si magnifiques,
Le Ciel même, sous ses portiques,
N'entend pas d'assez beaux cantiques
Tomber des harpes des Elus.

4. Ah ! je n'envierais la richesse
Que pour payer votre tendresse ;
Mais vous connaissez ma détresse,
Mon cœur, voilà tout mon trésor !
Ce cœur que la grâce environne,
Divin Jésus, je vous le donne,
Pour qu'un jour à votre couronne,
Vous daigniez l'ajouter encor.

5. O monde, garde ta poussière,
Dieu me suffit et, sur la terre,
Je veux, jusqu'à l'heure dernière,
Chanter son généreux amour.
Puis, sur l'autel du sacrifice,
Le sang de son divin calice
Apaisant sur moi sa justice
M'ouvrira l'éternel séjour.

Neuv. Eucharistique, p. 39.

JE SUIS A DIEU

1. Je suis à Dieu, c'est ma seule pensée,
Je la répète à chaque instant du jour.
Oui, dans mon cœur, sa grâce l'a tracée
Et je tiendrai ce serment de l'amour.
Je suis à Dieu.

2. Je suis à Dieu, remportant la victoire,
Il me rend libre, il a brisé mes fers ;
A le servir, je mets toute ma gloire,
Et je voudrais dire à tout l'univers :
Je suis à Dieu.

3. Je suis à Dieu, du Thabor au Calvaire,
J'irai cueillant ou l'épine ou la fleur;
Pour une croix, pour une goutte amère,
Il verse à flots la paix et le bonheur :
Je suis à Dieu.

4. Je suis à Dieu, je le nommais mon Père,
Mais aujourd'hui, il prend un nom plus doux ;
A sa grandeur, élevant ma misère,
Son Cœur m'a dit : Je serai ton Epoux.
Je suis à Dieu.

5. Je suis à Dieu, pour prix de ma constance,
Il me promet l'immortel avenir,
Je veux l'aimer avec persévérance
Et répéter jusqu'au dernier soupir :
Je suis à Dieu.

6. Je suis à Dieu, des colombes fidèles,
J'ai les soupirs, plus ardents que le feu ;
Mais un beau jour, ployant enfin mes ailes,
Je m'écrierai : Toujours, toujours à Dieu !
Toujours à Dieu !

M. D. C.

D'UN CŒUR QUI T'AIME

D'un cœur qui t'aime,
Mon Dieu, qui peut troubler la paix ?
Il cherche en tout ta volonté suprême
Et ne se cherche jamais
Sur la terre, dans le Ciel même,

Est-il d'autre bonheur que la tranquille paix
D'un cœur qui t'aime?

Racine.

C'EST LE BONHEUR DES CIEUX

1. Dans ce touchant mystère
Dont ton cœur a fait choix,
En toi, mon Dieu, j'espère,
Je t'adore et je crois !
Oh ! reçois ma prière,
Comme un encens pieux ;
Car t'aimer, tendre Père,
Dans l'exil de la terre,
C'est le bonheur des cieux.

Chœur.

Oui, t'aimer, tendre Père,
Dans l'exil de la terre,
C'est le bonheur des cieux.
C'est le bonheur des cieux.

2. Du don de sa tendresse
Célébrons la douceur,
Et que nos voix sans cesse
Chantent notre bonheur.
Oh ! comme une prière,
Reçois ce chant pieux !
Te bénir, tendre Père,
Dans l'exil de la terre,
C'est le bonheur des cieux.

3. Que tes célestes flammes,
Que ton regard vainqueur
Daigne embraser nos âmes,
C'est le vœu de ton cœur.
Oh! reçois la prière
De tes enfants heureux.
Oui, t'aimer, tendre Père,
Dans l'exil de la terre,
C'est le bonheur des cieux.

Abbé Giély, p. 238.

LE DIVIN PRISONNIER

1. Prison d'amour, asile solitaire,
Où mon Sauveur est caché nuit et jour.
Ah ! que ne puis-je, en ton sein tutélaire,
Me renfermer prisonnier à mon tour.

Chœur.

Fuyez au loin, souvenirs de la terre
Près de Jésus, j'ai fixé mon séjour;
Adieu plaisirs, adieu joie éphémère,
Il me suffit, mon prisonnier d'amour.

2. Laisse mon cœur pénétrer sous ton ombre,
Ferme sur moi tes gonds mystérieux,
Tes pavillons n'ont pour moi rien de sombre,
Ton dôme étroit, je le compare aux cieux.

3. Près de Jésus, la nuit, c'est la lumière,
Là, le silence a d'éloquentes voix :
Le vide est plein de ta bonté première,
Le marbre et l'or ont cessé d'être froids.

4. Ce ne sont point les signes de ta gloire,
Divin Sauveur, que je cherche et je veux ;
C'est toi, toi seul, dans ton divin ciboire,
Qui peut remplir mon attente et mes vœux.

5. Comme un aimant, ton divin Tabernacle
Fait tressaillir les fibres de mon cœur,
Là, tu m'attends, là, ton plus grand miracle
T'a dépouillé de toute ta splendeur.

6. Je te reçois, divine Eucharistie,
Unique objet de mes chastes amours,
Mais mon bonheur s'écoule dans l'hostie,
Car je ne puis te posséder toujours.

7. Pour adoucir les rigueurs de l'absence,
A ton autel, j'apporte un seul désir,
Vivre de foi, d'amour et d'espérance
Auprès de toi jusqu'au dernier soupir.

M. de la C.

DÉSIRS DE LA SAINTE COMMUNION

1. Qu'un jour dure longtemps
Pour un Dieu que j'attends;
Soleil, hâte ta course,
N'ai-je pas assez soupiré
Pour être enfin désaltéré
Dans la divine source?

Refrain.

Ne nous séparons plus,
Mon aimable Jésus,
Partout je veux vous suivre,
Vous êtes seul tout mon bonheur,
Soyez seul maître de mon cœur,
Pour vous seul je veux vivre.

2. Comme un cerf qu'on poursuit,
Qui se sauve et qui fuit,
Recherche les fontaines,
Ainsi dans les célestes eaux,
Je cherche à noyer tous mes maux,
Mes ennuis et mes peines.

3. Seigneur, Dieu tout-puissant,
Dont l'amour ravissant
M'attire et me transporte,
Contentez mon affection,
Ou bien rendez votre onction
Moins pressante et moins forte.

Après la Communion.

4. D'où me vient cet honneur ?
D'où me vient ce bonheur ?
Quelle faveur extrême,
Q'un Dieu pour moi, si plein d'amour,
Daigne bien, en cet heureux jour,
Me visiter lui-même !

5. O Dieu de majesté,
Je n'ai point mérité
Cette noble visite;
Je dois bien plus cette faveur
A votre amour, à votre cœur,
Qu'à mon propre mérite.

6. Eut-on jamais pensé
Qu'un Dieu tant offensé,
Si jaloux de sa gloire,
Bien loin de vouloir se venger,
Donne tout son corps à manger
Et tout son sang à boire.

7. Pourrais-tu donc, mon cœur,
Avoir quelqu'autre ardeur,
Pour aucun bien du monde ?
Possédant le bien souverain,
Oh ! que tu chercherais en vain
Un bien qui lui réponde.

8. Possédant mon Jésus,
Je ne souffrirai plus
Aucun crime en mon âme ;
Pleine qu'elle est de vos appas,
Doux Sauveur, ne permettez pas
Qu'un autre feu l'enflamme.

9. Le monde et le péché
M'avaient trop attaché ;
Je renonce à leurs charmes,
Et ce qui fit tous mes plaisirs
Sera l'objet de mes soupirs
Et de mes justes larmes.

10. Adieu, plaisirs trompeurs,
Vos charmes, vos douceurs
Sont pour moi des supplices.
Vos appas ne me sont plus rien,
Jésus et son doux entretien
Sont toutes mes délices.

M. C.

A LA SAINTE EUCHARISTIE

Chœur.

Je te salue, ô sainte Eucharistie,
Avec bonheur, je viens former ta cour.
Tu me ravis, caché sous cette hostie,
Je te salue, ô Jésus, mon amour !

1. Sans toi, Jésus, oh ! que serait la vie ?
Moi, j'ai besoin de mon Dieu chaque jour ;
O mon Sauveur, ô pure et sainte hostie,
Mon doux soutien, mon bonheur, mon amour !

2. Mon cœur, hélas ! terre trop désolée,
N'a plus le lis qui sait plaire à ton cœur ;
Toi qui choisis ta Mère Immaculée,
De l'innocence, ah ! rends-moi la blancheur.

3. Je te le donne, oh ! tu sais ma faiblesse,
Enchaîne-moi par d'ineffables nœuds,
Tu m'as conquise, ô Dieu par ta tendresse,
Garde-moi bien, brûle-moi de tes feux.

4. Reste en mon cœur, ô Jésus, mes délices,
En attendant le céleste séjour,
Et donne-moi les divines prémices
De ce bonheur qui nous attend un jour.

M. de la C.

O DOUX JÉSUS

1. O doux Jésus, dans ce jour de délices,
Combien pour moi ta présence a d'attraits !
Des biens futurs, je goûte les prémices,
Dans tout mon cœnr coule une douce paix.

Refrain.

Ah ! quel que soit, ici-bas, mon partage,
Puis-je me plaindre, épouse du Seigneur ?
Si tu dois être, un jour, mon héritage,
Puis-je trop cher acheter mon bonheur ?

2. Que te rendra, dans sa reconnaissance,
Ce faible cœur, objet de ton amour ?
Cœur de Jésus, couvre son indigence,
Il pourra tout, riche de ton secours.

3. Sur le Thabor, s'il faut, aimable Père,
Suivre tes pas : que ton nom soit béni !
S'il faut monter au sommet du calvaire,
Je redirai : Il est bon d'être ici !

4. Divin Jésus, qu'à ta bonté suprême
J'immole enfin tout terrestre désir ;

Fais que je meure à la terre, à moi-même :
Pour ton amour, il m'est doux de mourir.

M. de la C.

L'HOSTIE DE NOEL

1. O roi du ciel, ô divin Maître,
A peine ici tu viens de naître,
Que vers moi tes bras sont tendus :
Doucement ta main me caresse,
Et tes yeux sont pleins de tendresse,
Jésus, petit Jésus !

Chœur.

O prodige ineffable
Dont est ravi le ciel !
Ce n'est plus dans l'étable
Que naît l'Emmanuel.

Duo.

Il est là, le Messie,
L'Agneau, le Rédempteur (*bis*).

Chœur.

Sa crèche, c'est l'Hostie (*bis*).
Sa crèche, c'est mon cœur (*bis*).

2. L'aquilon retient son haleine
Pour entendre, au loin dans la plaine
Des anges les concerts émus :
Quand toute voix vers toi s'élance,
Il chante aussi par son silence,
Jésus, petit Jésus !

3. Pour te former une auréole,
La neige tombe, doux symbole
Du plus doux de tes attributs :
Et ses flocons couvrant la terre,
Y trace ton nom tutélaire,
Jésus, petit Jésus !

Abbé Aug. Thibault.

LA CROIX ET L'HOSTIE

1. L'Homme-Dieu, le Maître des rois
2e V. Pour verser le sang qui nous lave
Choisit le gibet de l'esclave :
La Croix, la Croix.

1er V. Jésus pour nous donner la vie
Façonne un pain venu du ciel
Pain vivant, plus doux que le miel
L'Hostie, l'Hostie.

Refrain.

Mystères d'amour, comment vous chanter (*bis*) en ce jour?
La Croix, c'est l'arbre, et son fruit, c'est l'hostie (*bis*)
La Croix, arbre de vie, la Croix, c'est l'arbre de vie (*bis*)
L'Hostie, fruit de l'amour (4 *fois*)
Venez, peuples, venez et goûtez à l'Hostie
C'est le fruit de la vie, c'est le fruit de l'amour } *bis*.

2. Dieu promit son fils autrefois
2e V. Comme victime à sa justice.
Voici l'autel du sacrifice :
La Croix, la Croix.

1er V. Jésus encor se sacrifie
Pour ceux qui l'ont persécuté.
Voici l'autel de sa bonté :
L'Hostie, l'Hostie.

3. Le péché m'étreint de son poids
2e V. Et je crains, Seigneur, la vengeance;
Mais il me reste une espérance :
La Croix, la Croix.

1er V. Ta croix, Seigneur, me purifie,
Mais voici qu'après mon pardon
A mon cœur, tu viens faire un don :
L'Hostie, l'Hostie.

4. Pour venger ton nom et tes droits
2e V. Tu tendras, ô Juge du monde
Ce signe que ton sang inonde :
La Croix, la Croix.

1er *V.* Armé de la Croix qui châtie.
Sois-nous clément, Fils du Très-Haut,
Toi qui fus ici-bas l'Agneau,
L'Hostie, l'Hostie.

Abbé Aug. Thibault

O SALUTAIRE HOSTIE !

Chœur.

O salutaire hostie !
Ma force et mon secours,
O Jésus, pain de vie,
Demeure en moi toujours.

1. Quelle vive allégresse
Quand tu descends en moi !
Quelle céleste ivresse
Quand je me sens en toi.

2. C'est alors que mon âme
Apprend tes doux secrets,
Et qu'elle te proclame
Son maître pour jamais.

3. Je cours à la patrie,
Disant au reste adieu ;
Et je cache ma vie
En toi seul, ô mon Dieu.

4. Toi, me montrant la route,
Tu soutiens tous mes pas ;
Et rien, rien ne me coûte :
Car ton bras est mon bras.

5. Quand mon cœur te possède,
Il ne me manque rien,
O Jésus, mon remède,
O Jésus, tout mon bien.

6. Reste, ô Dieu de tendresse,
Mon appui, mon bonheur,
Mon trésor, ma richesse,
Reste, reste en mon cœur.

7. Reste, ô Sauveur aimable,
Ou reviens chaque jour...

Vivre à ta sainte table !
Ou bien mourir d'amour.

Abbé Cuinet, p. 233.

O PAIN DE VIE

1. L'encens divin embaume cet asile :
Quel doux concert, quel chant mélodieux !
Mon cœur se tait et mon âme est tranquille:
La paix du ciel habite dans ces lieux.

Chœur.

O Pain de vie
O mon Sauveur !
L'âme ravie
Trouve en vous son bonheur.

2. Je vous adore au-dedans de moi-même,
Je vous contemple à l'ombre de la foi;
O Dieu, mon tout, ô Majesté suprême !
Je ne vis plus, mais Jésus vit en moi.

3. O saints transports, vive et douce allégresse !
Chastes ardeurs, divins embrasements!
O plaisirs purs ! délicieuse ivresse !
Mon cœur se perd dans vos ravissements.

4. Que vous rendrai-je, ô Sauveur plein de charmes,
Pour tous les dons que j'ai reçus de vous ?
Prenez mon cœur et recueillez mes larmes;
Double tribut dont vous êtes jaloux.

QUE MON SORT A DE CHARMES

1. Que mon sort a de charmes;
Jésus est dans mon cœur;
Je ne crains plus d'alarmes;
Qu'il est doux mon bonheur !

Chœur.

Amour, honneur et gloire,
A Jésus, mon divin Sauveur;
A lui seul la victoire;
Qu'il règne dans mon cœur,

2. O centre invariable
Des plus pures douceurs !
O source intarissable
Des célestes faveurs !

3. Ma joie est ineffable
Jésus est dans mon cœur,
De son joug tout aimable
Je fais tout mon bonheur.

4. A Jésus la victoire
Sur ce monde trompeur;
Je mets toute ma gloire,
A servir mon Sauveur.

5. Adieu, monde perfide;
Adieu, vaine grandeur;
J'ai le seul bien solide :
Jésus est dans mon cœur.

6. A mes pieds, oui, je foule,
O monde, tes honneurs,
Je méprise la foule
De tes adorateurs.

7. O Jésus, dans mon âme
Règne seul désormais !
Que ta divine flamme
Me consume à jamais !

VOUS M'ORDONNEZ, GRAND DIEU D'ALLER A VOUS

1. Vous m'ordonnez, grand Dieu, d'aller à vous,
Et vous voulez être ma nourriture,
Mon cœur soupire après un bien si doux
Je ne crains plus, votre amour me rassure.

Refrain.

Il vient... quel torrent de douceur
L'amour me transporte et m'emflamme !
O Jésus, régnez dans mon âme,
Régnez... régnez, vous faites son bonheur.

2. Vous recevoir, ô Dieu de Majesté,
Vous que cent fois, j'outrageai dans ma vie,

J'en suis indigne, ô Dieu de sainteté,
Dites un mot et mon âme est guérie.

3. Vous êtes grand, immense, tout puissant,
O Dieu caché sous ces obscurs nuages,
Sans vous y voir, je vous y crois présent,
Moins vous brillez, plus je vous dois d'hommages.

4. Que vous rendrai-je, ô Dieu, pour tant d'amour!
Vous donnez tout en vous donnant vous même,
Je cherche en vain: que donner en retour?
Mais vous savez, Seigneur, que je vous aime.

5. Divin Jésus, que voulez-vous de moi?
Je suis en tout soumis à votre empire!
Mon cœur est prêt à suivre votre loi
Et pour vous seul désormais, je soupire.

EUCHARISTIE

1. Reste avec moi, victime salutaire,
Jésus mon Dieu, seul appui du chrétien:
Je ne puis vivre exilé sur la terre,
Si dans ton cœur (*bis*), je ne jette le mien.

Refrain.

Verbe incarné, prisonnier dans l'hostie,
Puisse mon cœur pour toi se consumer!
Immole tout, mon bonheur et ma vie,
Mais en retour, donne-moi (*ter*) de t'aimer!

2. Mon bien-aimé, les plaisirs de la terre
Ne m'offrent rien qui remplisse mon cœur,
Mais près de toi, j'aime à trouver un père,
Dont la tendresse (*bis*) est seule mon bonheur.

3. Aucun accent ne peut rendre les charmes
De ton amour, ô divin Roi des cieux,
Rien n'est plus doux que les secrètes larmes
Qui, près de Toi (*bis*), s'échappent de mes yeux.

4. Maître divin, source de l'espérance,
De la foi vive et de la charité,
Enseigne-moi la sublime science,
Chemin du ciel (*bis*) et de l'Eternité.

5. Je veux, Seigneur, en disciple fidèle,
Suivre avec soin la trace de tes pas,
Et dévoré de l'ardeur de ton zèle,
Te faire aimer (*bis*) de qui ne t'aime pas.

6. Cœur de Jésus, vers toi mon cœur s'élance,
Enchaîne-moi par tes saints et doux nœuds:
Mon seul désir, ma plus douce espérance
Est de t'aimer (*bis*), sur terre et dans les cieux.

M. de la C.

COMMUNION

1. Jésus quitte son trône
Pour descendre en mon cœur
Il voile sa couronne
Et cache sa grandeur.

Refrain.

O sort digne d'envie !
Quoi ! l'Auteur de la vie
En moi vient faire son séjour;
O mon âme ravie,
Consume-toi d'amour !

2. O Jésus, quel abîme
De douceur, de bonté !
Oubliez-vous mon crime
Et mon indignité ?

3. Je suis votre conquête,
Commandez en vainqueur :
Ma gloire est ma défaite,
Servir est ma grandeur.

4. Mon âme s'est donnée
A l'aimable Jésus :
A son cœur enchantée,
Elle ne fuira plus.

5. Le trésor où j'aspire,
C'est vous, ô mon Jésus,
J'ai ce que je désire,
Je ne veux rien de plus.

O SORT HEUREUX

1. O sort heureux, sublime destinée,
Un nœud sacré m'unit à mon Sauveur ;
Par son amour doucement enchaînée,
Je suis captive à jamais dans son Cœur !

Solo.

Noble union, précieuse alliance,
Que j'ai formée au pied du saint autel
Vous m'énivrez d'une douce espérance
Etre à mon Dieu, c'est le bonheur du ciel !

Chœur.

Liens sacrés, doux charme de ma vie,
Vous m'inondez de grâce et de bonheur
O mon Sauveur, la chaîne qui nous lie
Sera toujours douce et chère à mon cœur.

2. Je vous chéris doux esclavage,
Joug plein d'attraits, douce captivité,
En m'enchaînant à Dieu dès le jeune âge
J'ai reconquis toute ma liberté.

3. Liens si doux, mon bonheur et ma gloire,
Je l'ai juré, rien ne vous brisera ;
A mon Sauveur, au Dieu de la victoire
Toujours ce saint nœud m'unira.

Abbé Cuinet, p. 210.
Ed. Languetin-Tuberge, Besançon.

BONHEUR D'ÊTRE A DIEU

1. Je l'ai trouvé, le Dieu que mon cœur aime,
Que nuit et jour appellent mes soupirs :
C'est mon Jésus qui m'aima tant lui-même,
C'est mon Jésus, l'objet de mes désirs.

Chœur.

O bonheur pur, ô célestes délices !
Je suis à Dieu, Dieu lui-même est à moi,
Seigneur, Seigneur, les plus doux sacrifices,
Sont toujours ceux qu'on s'impose pour toi.

2. Sûr en l'aimant d'être heureux sur la terre,
J'ai tout quitté pour m'attacher à lui;
Pour le servir, l'honorer et lui plaire,
Pour mériter son bienfaisant appui.

3. O sort heureux, ô sort rempli de charmes !
Je dors en paix sur un sein paternel.
Tous mes transports, mes soupirs et mes larmes.
Tout mon amour sont pour Lui, pour le Ciel.

4. Je foule aux pieds ces fragiles richesses,
Ces faux plaisirs qui ne font point d'heureux,
Par ses bienfaits, par ses chastes caresses,
Jésus remplit, Jésus comble mes vœux.

5. Pour moi, toujours, il a de nouveaux charmes,
Il m'enrichit de ses divins bienfaits,
Dans mes combats, il me fournit des armes
Et je pourrais l'oublier !... Non, jamais !

Abbé Cuinet, p. 87.

TOUJOURS RAVISSANTE JOURNÉE

1. Toujours, toujours, ravissante journée,
Où tout le ciel a passé dans mon sein,
Toujours, toujours, ma langue fortunée
Te chantera dans un transport divin.
Brillant matin, délicieuse aurore,
Moments sacrés et si doux et si courts,
Vous avez fui ! non, vous durez encore,
Et pour mon cœur, vous durerez toujours !

2. Toujours, toujours, autel, table de vie,
Cœur de mon Dieu, reposant sur mon cœur,
Toujours, toujours, en mon âme ravie,
Vous régnerez d'un souvenir vainqueur;
J'ai savouré le pain de la promesse,
J'ai bu le vin des célestes amours ;
Loin, monde impur, ta coupe enchanteresse !
A toi, jamais! à mon Jésus, toujours !

3. Toujours, toujours. Ce serment de constance
A ma faiblesse, hélas ! est-il permis ?
Toujours, toujours, je le dis, et, d'avance,
Vous souriez, orgueilleux ennemis;
Ah ! si jamais, à tant d'amour rebelle,

J'avais encore de perfides retours,
Je vous invoque, à mon cœur infidèle,
Remords vengeurs, attachez-vous toujours.

4. Toujours, toujours !... non, non, monde profane,
Ce cri, pour moi, n'est pas un vain serment.
Toujours, toujours !... Ce cri qui le condamne,
Dieu l'a gravé dans l'âme d'un enfant.
C'est contre toi, son armure puissante,
C'est à jamais sa force et son recours,
Et sortira de sa bouche mourante,
Et dans son cœur, il régnera toujours !

5. Toujours, toujours, souveraine chérie,
Deux fois ma mère, en ce jour solennel.
Toujours, toujours, de mon âme, ô Marie,
Ah ! fais aussi ton trône et ton autel !
Vivre en t'aimant, c'est vivre sans alarmes.
Et mourir, même à la fleur de ses jours,
C'est s'endormir d'un sommeil plein de charmes,
Mourir est doux à qui t'aima toujours.

6. Toujours, toujours, famille d'innonence,
Enfants lavés du sang pur de l'agneau,
Toujours, toujours, marchons en sa présence,
Dans la blancheur du baptême nouveau.
Et quand viendront les jours de la victoire ;
Sainte Sion, quand je verrai tes tours ;
Mon cri d'exil sera mon cri de gloire,
L'écho du ciel répétera toujours !

CHANTONS EN CE JOUR

1. Chantons, en ce jour,
Jésus et sa tendresse extrême,
Chantons, en ce jour,
Et ses bienfaits et son amour.
Il a daigné lui-même
Descendre dans nos cœurs ;
De ce bonheur suprême,
Célébrons les douceurs.

2. O Dieu de grandeur!
Plein de respect, je vous révère;
O Dieu de grandeur!
J'adore dans vous mon Sauveur.
Si ce profond mystère
Vient éprouver ma foi,
C'est l'amour qui m'éclaire
Et vous découvre en moi.

3. Mon divin Epoux!
Mon âme à vous seul s'abandonne;
Mon divin Epoux!
Mon âme n'a d'espoir qu'en vous.
Que l'enfer gronde et tonne
Qu'il s'arme de fureur :
Il n'a rien qui m'étonne;
Jésus est dans mon cœur.

4. Aimons le Seigneur,
Ne cherchons jamais qu'à lui plaire;
Aimons le Seigneur,
Lui seul fera notre bonheur.
Ami le plus sincère,
Généreux bienfaiteur;
Il est plus, il est père :
Donnons-lui notre cœur.

5. Pour tous vos bienfaits,
Que vous offrir, ô divin Maître ?
Pour tous vos bienfaits,
Je me donne à vous pour jamais !
En moi, je sentis naître
Les transports les plus doux,
Quand je pus vous connnaître
Et m'attacher à vous.

6. O Dieu tout-puissant!
Par votre aimable Providence
O Dieu tout-puissant!
Conservez mon cœur innocent,
Dès ma plus tendre enfance,
Vous guidâtes mes pas,
Sauvez mon innocence,
Couronnez mes combats.

Autorisation.

AU DIEU D'AMOUR, GLOIRE A TOUTE HEURE

1. Au Dieu d'amour, gloire à toute heure,
Honneur à jamais en tous lieux!
Pour nous, il abaisse les cieux ;
Près de nous il fait sa demeure.

Chœur.

Non, non, non, de tant de bienfaits
Ne perdons jamais la mémoire :
Non, non, non, ne cessons jamais,
De publier partout sa gloire.

2. Des grands, des puissants de la terre,
Il ne cherche pas les palais ;
D'un cœur pur les simples attraits
Ont seuls le bonheur de lui plaire.

3. L'autel est son trône de grâce,
Il y règne au milieu de nous :
Son divin Cœur, ouvert à tous,
Nous attend pour y prendre place.

4. Près de nous sa vive tendresse
Le retient la nuit et le jour :
A lui faire souvent la cour
N'est-il pas juste qu'on s'empresse?

5. Dans nos travaux, dans nos misères,
Il est le Dieu consolateur ;
Et dans ses regrets, le pécheur
Trouve en lui le meilleur des Pères.

6. Oui, dans ce mystère adorable,
Jésus, pour nous, brûle d'amour;
Pour lui désormais, en retour,
Brûlons d'un amour ineffable.

7. Pleins d'une douce confiance,
Prosternons-nous à son autel,
Et qu'un dévouement éternel
Prouve notre reconnaissance.

Autorisation.

CÉLÉBRONS CE GRAND JOUR

1. Célébrons ce grand jour par des chants d'allé-
Nos vœux sont enfin satisfaits ; [gresse,
Bénissons le Seigneur, publions sa tendresse
Chantons sa bonté, ses bienfaits ;
Pour nous, tout pécheurs que nous sommes,
Il descend des cieux en ce jour ;
C'est parmi les enfants des hommes
Qu'il aime à fixer son séjour.

Chœur.

Chantons, sous ces voûtes antiques,
Le Dieu qui règne sur nos cœurs ;
Exaltons par de saints cantiques,
Et son amour, et ses faveurs (*bis*).

2. En ce jour solennel, nourris du pain des Anges,
Bénissons-le, jeunes chrétiens ;
Chantons-le tour à tour, répétons les louanges
Du Dieu qui nous comble de biens.
Bon Père ! à des enfants qu'il aime,
(Cieux, admirez tant de bonté !)
Il donne, en se donnant lui-même,
Le pain de l'immortalité.

JOUR HEUREUX

1. Jour heureux ! sainte allégresse !
Jésus règne dans mon cœur !
Pourquoi donc, sombre tristesse,
Viens-tu troubler mon bonheur ?
Hélas ! de mon inconstance,
J'ai l'affligeant souvenir,
Et pour ma persévérance
Je redoute l'avenir.

Refrain.

Doux Sauveur de l'enfance,
Cache-nous dans ton cœur ;
Conserve-nous la ferveur,
Et le bonheur de l'innocence :
Conserve-nous la ferveur,
Et l'innocence et le bonheur.

2. Ah! je connais ma faiblesse,
Mes penchants impérieux,
Et la dangereuse ivresse
Que le monde offre à mes yeux,
Dans sa fureur meurtrière,
Je vois l'enfer accourir :
Ah! si tout me fait la guerre,
Ne faudra-t-il pas périr ?

3. Quoi? me dit le Dieu suprême,
Tu pourrais fuir mes autels?
Quoi ? tu briserais toi-même
Ces nœuds chers et solennels?
Contre toi tout court aux armes,
Tout conspire à t'entraîner :
Cher enfant de tant de larmes,
Veux-tu donc m'abandonner ?

4. Enfant perfide et coupable,
Avant que de l'outrager,
Attends que l'Etre immuable
Pour toi commence à changer :
Hélas! tu poursuis ton crime;
Eh bien! cours, vole au plaisir :
Mais la mort ouvre l'abîme;
Tremble, un Dieu va te punir.

5. Quoi? sacrifier la grâce
A l'indigne volupté,
Et, pour un monde qui passe,
L'immobile éternité!
Pauvre enfant, que vas-tu faire?
Loin de toi, de tels malheurs :
Du moins épargne ton Père;
Prends pitié de ses douleurs.

X.

LE GRAND JOUR

Cantate pour les Saluts de la Première Communion.

Chœur.

L'heure est venue, et l'innocent cortège,
Devant l'autel orné, se range avec amour.
Voyez leurs fronts aussi purs que la neige
De bonheur resplendir, c'est le soir du Grand Jour.

Duo.

Entendez-vous les Anges
Répéter les louanges
De ces enfants pieux...
Entendez-vous les Anges
Faire écho dans les cieux!

Par des louanges
Dignes des anges
Fêtez le plus beau de vos jours,
Du don céleste,
Troupe modeste,
Souvenez-vous toujours, toujours.

Voix d'enfants :

L'aurore à peine
Dorait la plaine
Qu'en m'éveillant l'ange me dit :
Jésus t'invite,
Viens au plus vite,
Mon cœur ému seul répondit.

De l'âme pure
Chaste figure,
Le cierge répand ses lueurs.
Plus d'une mère,
A sa prière,
En nous voyant, mêle ses pleurs.

Touchant spectacle!
Le Tabernacle,
A mes regards s'ouvrit alors.
Va, me dit l'ange,
Va, prends et mange,
Dieu t'offre son sang et son corps.

Un trait de flamme
Toucha mon âme :
C'était l'extase des élus!
Le bien suprême
Est en moi-même.
Que puis-je désirer de plus!

Le monde, pour nous perdre, étalera ses charmes :
Chrétiens régénérés, gardons-nous de faiblir,

Son calice épuisé pourrait bien, de nos larmes,
De nos larmes, hélas! pour jamais se remplir.

Chœur.

Haine à Satan et guerre au monde
Qui le seconde.

Haine à Satan et guerre au monde,
Amour à l'Evangile, amour à Jésus-Christ?
Gardons-lui notre cœur, gardons-lui notre esprit,
Amour à l'Evangile, amour à Jésus-Christ!

Voix d'enfant.

Sainte Vierge Marie, ô ma chaste patronne,
Faible enfant, devant Vous, je prie agenouillé.
Mère, vous le voyez, le péril m'environne;
Vous avez sur mon front posé votre couronne
Oh! ne permettez pas qu'il en soit dépouillé.

Duo.

Dans la triste vallée,
Où chemine l'homme banni,
Gardons immaculée
La robe de ce jour béni.
Diadème
De mon baptême,
Tu ceindras mon front éclatant
Dans la patrie
Où Marie
Prépare mon trône et m'attend.

Chœur.

Gardons-lui notre cœur, gardons-lui notre esprit,
Amour à notre Mère, amour à Jésus-Christ!

Voix du prêtre.

Saint Tabernacle, où mon Jésus demeure,
Si l'un de ces élus, un seul moment,
Doit le trahir, ah! que plutôt il meure.
Saint Tabernacle où mon Jésus demeure,
Sois le témoin de leur serment.

Voix d'enfant.

Tous, nous l'avons juré, des serments du baptême
Tous, nous renouvelons l'imposant souvenir.
Ces vœux, Dieu les scella lui-même,
Et jusqu'à l'heure suprême,
Tous nous saurons les tenir.

Chœur.

L'heure est venue et l'innocent cortège,
Devant l'autel orné se range avec amour.
Voyez leurs fronts aussi purs que la neige,
De bonheur resplendir, c'est le soir du Grand Jour.

Neuvaine Eucharistique de W. Moreau.

SERMENT A L'EUCHARISTIE

1. J'ai voulu, par un don suprême,
Trésor sacré de mon amour,
Sur l'autel m'immolant moi-même,
Me livrer à vous sans retour.
Ah! maintenant qu'à ma tendresse
Mon Cœur n'a pas su résister,
Dédaignant ma voix qui vous presse,
Enfants (*bis*) voulez-vous me quitter (*bis*) ?

Chœur.

Non, non, Seigneur, qui donc pourrions-nous suivre ?
Et qui saurait, comme toi, nous chérir?
Tu nous conduis, et toi seul nous fais vivre,
Près de toi seul nous jurons de mourir!
C'est toi (*ter*), qui nous fais vivre, } *ter*.
Pour toi (*bis*), nous jurons de mourir! }
Oui nous jurons, nous jurons de mourir (*bis*).

2. J'étais là, pendant le voyage,
Guidant vos pas dans le chemin,
Et sitôt que grondait l'orage,
Frémissants, vous preniez ma main.
Ah! le péril pour vous augmente,
Bientôt il faudra l'affronter,
Quand s'apprête au loin la tourmente,
Enfants (*bis*), voulez-vous me quitter ? (*bis*)

3. A vos bras quand pesaient vos chaînes,
Et que des pleurs mouillaient vos yeux,
Je n'avais, pour calmer vos peines,
Qu'à parler doucement des cieux.
Alors, pour mieux vous en instruire,
Ici, vous veniez m'écouter
Car, moi seul, peut vous y conduire,
Enfants (*bis*), voulez-vous me quitter ? (*bis*)

Aug. Thibault.

EXPOSITION DU SAINT-SACREMENT

1. O fleurs, heureuses fleurs ! que je vous porte envie !
Auprès de mon Jésus vous restez nuit et jour;
Et vous ne le quittez qu'en laissant votre vie
Sur l'autel, qu'il choisit pour son humble séjour.
Oh ! que ne puis-je aussi par un bonheur suprême
Demeurer en ce lieu que vous rendez si beau !
Heureux si je pouvais trouver là mon tombeau,
Finir ma vie auprès de ma Vie elle-même.

2. En hommage à mon Dieu notre commun Seigneur [me;
Flambeaux, heureux flambeaux ! vous lancez votre flam-
Ah ! puisse ainsi, brûlant pour le Dieu de mon âme,
Tout mon cœur n'être plus que lumière et qu'ardeur,
Et se joignant à vous dans sa vive tendresse,
Se consumer d'amour pour un Maître si doux !
Que je vous porte envie ! Oh ! quelle sainte ivresse
Si je pouvais changer de destin avec vous !

3. Et toi, Vase sacré, bien plus heureux encore,
Tu serres dans ton sein Jésus, mon Bien-Aimé !
Qui d'un plus noble emploi sur la terre s'honore ?
En toi ton Créateur veut rester enfermé !...
Ah ! si mon cœur pouvait remplir ton ministère,
Posséder mon Sauveur l'espace d'un seul jour,
Ce cœur ne serait plus bientôt que feu, qu'amour,
De l'amour et du feu le brûlant sanctuaire !

4. Mais, quoi ! brillante fleur, beau Vase, saint Flambeau !
Un bonheur bien plus grand me remplit et m'inonde,
Lorsque mon Bien-Aimé, le Rédempteur du monde,
Jésus, vient dans mon cœur, doux, bon comme un agneau !

Oui, moi, ver misérable, en cette pauvre Hostie,
Je reçois tout mon Dieu qui vient pour me nourrir!
Pourquoi d'amour alors ne pas brûler, mourir,
Quand je renferme en moi mon Trésor et ma Vie?

5. Va, mon âme, tourner, semblable aux papillons
Autour de ton Jésus, lumière bien aimée
Oui, d'amour et de foi vole tout animée
Brûle, gémis, soupire au sein de ses rayons.
Et quand viendra cette heure ardemment attendue,
Où Celui qu'on adore au céleste séjour,
Voudra s'unir à toi... prends-le tout éperdue :
Dis-lui, que tu ne veux qu'amour, amour, amour!

S. Alphonse de Liguori, p. 62.

LES TROIS LEÇONS DU CŒUR EUCHARISTIQUE

AIMER — SOUFFRIR ET FAIRE AIMER.

1. Un cœur versant dans un calice
Son sang à pleins bords nuit et jour,
L'Infini dans le sacrifice
Comme l'Infini dans l'amour.
De cette coupe débordante,
L'amour en flots de lave ardente
S'échappant pour nous enflammer,
C'est ce que ma langue impuissante
En trois mots voudrait exprimer
Aimer, souffrir (*bis*) et faire aimer.

2. Loin de moi, beautés de la terre!
Mon cœur vous userait trop tôt.
L'amour est un chaste mystère,
Son idéal est bien plus haut.
De l'eau dans un cristal vulgaire
Suffit à la soif ordinaire;
Mais ma soif, qui peut la calmer?
C'est Lui seul, le Dieu du Calvaire,
Lui qui se plaît à l'allumer,
Aimer, souffrir, et faire aimer.

3. Que son amour fut magnanime!
Et le mien ne serait que doux!...

On me verrait, lâche victime,
Fuir, me dérober à ses coups !
Non, non, j'accepte ses épines :
Ce sont les semences divines
Qu'ici la grâce fait germer.
En fleurs sur les saintes collines
L'amour saura les transformer.

4. Un seul troupeau, toi pour le paître :
C'est, Jésus, le vœu de ton cœur,
Puissé-je à tes pieds, ô bon Maître,
Amener le dernier pécheur,
Pour hâter de ce règne immense
L'aurore pleine d'espérance,
Dût-elle enfin nous consumer,
Qui n'appellerait la souffrance ?
De ta croix daigne nous armer
Aimer, souffrir et faire aimer.

C. Clapier.

SAINTE MESSE

1. Le voilà donc accompli le mystère
Qu'en tremblant révère ma foi.
Fils ingrat, j'offensais mon Père
Et mon Père expirait pour moi !
Je l'offensais, et pour laver mon crime
Sur cet autel il offre encor son sang,
Je suis coupable et lui, tendre victime,
Sans se plaindre, meurt innocent.

2. Se borne-t-il à ce trait de clémence ?
Non, son Cœur n'est pas satisfait !
Ah ! pécheur, son amour immense
Te gardait un nouveau bienfait.
Pour héritier d'un si grand sacrifice,
En expirant, c'est toi qu'il a nommé,
Il a du Ciel désarmé la justice ;
Oui, pécheur, tout est pardonné.

3. Pour nous sortir d'un cruel esclavage,
L'amour tient Jésus enchaîné,
C'est ici que son doux langage
Doit fléchir le cœur obstiné.
Il retentit comme sur le Calvaire

Ce cri puissant qui sauva l'univers ;
Pardonnez-leur, pardonnez, ô mon Père !
Et ce cri ferme les enfers.

4. Pénétrez-nous, salutaire rosée,
Coulez, coulez, sang de Jésus,
Il est encore une Judée,
Coulez pour de nouveaux élus.
A notre cœur, rendez son innocence,
De la vertu ramenez les beaux jours,
Ah! quand la foi semble quitter la France,
Sang de Jésus, coulez, coulez toujours.

Autorisation.

CONSÉCRATION

Chœur.

Prosternez-vous, prosternez-vous !
Le Dieu puissant, le Dieu terrible,
Sur cet autel, quoique invisible,
Se rend présent et descend parmi nous.
Prosternez-vous ! (*bis*)

1. Tout l'univers s'incline et l'adore en silence,
Sous sa grandeur il abaisse les Cieux;
Mais son amour craint d'éblouir nos yeux,
Ses bienfaits seuls font sentir sa présence :
Prosternez-vous! (*bis*)

CONSÉCRATION

1. Recueillons-nous, le prodige s'opère :
Jésus paraît, Jésus descend des cieux ;
De sa présence, il honore ces lieux;
Je me prosterne et le révère;
Je l'adore et je crois.
C'est mon roi;
C'est mon père ;
Le mystère
Ne l'est plus pour moi :
Une céleste lumière (*bis*)
Brille et m'éclaire : } *bis.*
Oui, je le crois ! }

2. Disparaissez, vains objets de la terre,
Vous n'aurez plus d'empire sur mon cœur :
Jésus sera ma joie et mon bonheur :
Je veux le servir et lui plaire.
Je le prends pour mon roi :
C'est vers moi
Q'u'il s'abaisse ;
Sa tendresse
Réveille ma foi !
Que sa bonté me bénisse (*bis*) ;
Que j'accomplisse
Sa sainte loi } *bis.*

O QUEL BONHEUR

1. O quel bonheur
Quel peuple de la terre
Vit de si près son Dieu, son Père ?
O quel bonheur !
Dieu nous visite.
Près de nous il habite,
O quel bonheur !

2. Pour les pécheurs,
Sur ce nouveau calvaire
Il adore, il fléchit son Père
Pour les pécheurs ;
A sa justice
Il s'offre en sacrifice
Pour les pécheurs.

3. Sur nos autels
Ce grand roi s'humilie,
Des cieux il vient dans une hostie
Sur nos autels ;
A sa clémence
Il unit sa puissance
Sur nos autels.

4. Du pain, du vin,
Il détruit la substance ;
Il ne laisse que l'apparence
Du pain, du vin,
O quelle grâce !

Pour nous il prend la place
Du pain, du vin.

5. Quelle bonté !
Sous ce faible symbole,
Pour nous Jésus s'offre et s'immole;
Quelle bonté !
Il veut du crime
Etre l'humble victime :
Quelle bonté !

6. Pour notre amour,
Que pouvait sa clémence ?
Que pouvait de plus sa puissance
Pour notre amour ?
Il sacrifie
Et sa gloire et sa vie.
Pour notre amour.

7. Divin Jésus,
Vous que les cieux adorent,
Que nos voix, nos cœurs vous honorent,
Divin Jésus.
Que tout publie
Votre gloire infinie,
Divin Jésus.

8. Un jour aux cieux
Que notre récompense
Soit votre adorable présence,
Un jour aux cieux.
Qu'aux chœurs des anges
S'unissent nos louanges,
Un jour aux cieux.

O ROI DES CIEUX

Refrain.

O Roi des cieux,
Vous nous rendez tous heureux :
Vous comblez tous nos vœux
En résidant pour nous en ces lieux.

1. Prodige d'amour !
Dans ce séjour,

Vous vous immolez pour nous chaque jour !
A l'homme mortel,
Vous offrez un aliment éternel.

2. Seigneur, vos enfants
Reconnaissants
Vous offrent les plus tendres sentiments !
Leurs cœurs, sans retour,
Veulent brûler du feu de votre amour.

3. Chantons tous en chœur,
Louange honneur
A Jésus notre aimable Rédempteur ;
Chantons à jamais
De son amour les éternels bienfaits.

Autorisation.

COURBONS NOS FRONTS

1. Courbons nos fronts respectueux ;
Sous ces voiles mystérieux
L'amour cache le Roi des Cieux ;
Unissons nos pieux cantiques
Aux accents des chœurs angéliques.

Chœur.

O Jésus ! nous le jurons tous,
Nous n'aimerons jamais que vous
O Jésus ! nous le jurons tous,
Oui, Jésus (*bis*), nous n'aimerons jamais que
[vous (*bis*).

2. Auteur de tous les dons parfaits,
Faites-nous donc boire à longs traits
Dans la coupe de vos bienfaits :
Jésus, notre cœur nous en presse,
Laissez agir votre tendresse.

3. Tendre Jésus, de vos enfants
Ecoutez les humbles accents,
Bénissez-les... reconnaissants,
Ils vous ont loué dès l'aurore ;
Le soir ils vous loueront encore.

POUR LA BÉNÉDICTION

1. Jésus paraît, quelle vive lumière
Son trône d'or répand dans ce saint lieu;
Les yeux baissés le front dans la poussière,
Heureux chrétiens, adorez votre Dieu.

Refrain.

Accourez, ô saints anges,
Chantez le pain d'amour,
Unissons nos louanges
Et la nuit et le jour.

2. Triomphe, gloire, honneur, reconnaissance
Au Dieu d'amour qui daigne en ce beau jour
Nous consoler par sa douce présence,
Vive Jésus, vive le Dieu d'amour.

3. Je te salue, ô sainte Eucharistie,
Manne du ciel, pur froment des élus,
Qui tant de fois a ranimé ma vie
Et fait germer en mon cœur les vertus.

4. Laisse tomber le voile du mystère,
Et montre-toi dans ta gloire à nos yeux ;
Ou bien permets que, fuyant cette terre,
J'aille te voir dans les splendeurs des cieux.

5. Retentissez, doux chants de la victoire :
Nageant au sein d'un nuage d'encens,
Jésus s'avance étincelant de gloire.
Un peuple entier suit ses pas chancelants.

6. Toujours fumant, l'encensoir se balance
Embaumant l'air des flots de ses vapeurs,
Et, voyez-vous les mains de l'innocence
Faire pleuvoir d'inépuisables fleurs ?

7. Le roi des rois est monté sur son trône
D'où vont pleuvoir les bénédictions ;
Son peuple heureux, à genoux l'environne,
Le cœur ouvert pour recueillir ses dons.

8. Les dons du ciel ont coulé sur nos âmes,
Et de sa main Jésus nous a bénis;
Bénis de Dieu, consumés de ses flammes
Qu'envierons-nous aux Saints du Paradis ?

Abbé Cuinet, p. 75.

AU TRÈS SAINT SACREMENT

1. Bénissez la bonté suprême,
Sur cet autel un Dieu sauveur
S'immole et nous donne son cœur,
Voyez (*bis*) comme il nous aime (*bis*).

Chœur.

Aimons Jésus, comme il nous aime,
Aimons Jésus, le Dieu d'amour,
Aimons Jésus, plus que nous-même,
Aimons Jésus, sans fin, toujours,
Aimons Jésus, sans nul retour.

2. Dieu, charité, c'est votre emblême!
Ce cœur qui nous a tant donné,
Ce cœur est l'amour incarné.
Ah! combien (*bis*) il nous aime (*bis*).

3. Il vient du ciel, il vient lui-même,
Se dépouiller pour m'enrichir;
Pour m'élever, s'anéantir,
Et voilà (*bis*) comme il m'aime (*bis*).

4. Il dépose son diadème,
Il vient humble et doux, ce grand Roi;
Cœur à cœur s'unir à moi,
Et voilà (*bis*) comme il m'aime (*bis*).

5. Il veut être tout en moi-même,
Corps, âme, esprit, et de mon cœur
La flamme intime et le bonheur!
Et voilà (*bis*) comme il m'aime (*bis*).

6. Il me fait un autre lui-même,
Je ne vis plus, c'est Jésus-Christ
Toujours en moi par son esprit,
Et voilà (*bis*) comme il m'aime (*bis*).

M. de la C.

SEIGNEUR, VOUS SAVEZ TOUT, VOUS POUVEZ TOUT ET VOUS M'AIMEZ.

1. Vous savez tout, Dieu de Puissance,
Vous pouvez tout et vous m'aimez :

En vous je mets ma confiance,
O Dieu d'amour, qui me charmez.
Qu'importe la lutte, l'orage
Et la souffrance et le malheur;
Ah! je trouve force et courage,
Divin Jésus, en votre cœur.

Chœur.

Ah! je vous donne
Tout mon cœur,
Je m'abandonne
A vous, Seigneur.

2. Vous savez tout, et ma faiblesse
Et l'indigence de mon cœur;
Vous savez mon humble tendresse
Et tous mes vœux, ô mon Sauveur!
Quand mon âme, à votre âme unie
Se perd dans l'espoir, dans l'amour;
Je livre tout, je me confie,
Je m'abandonne sans retour.

3. Tout près de nous, au Tabernacle,
Vous entendez tous mes soupirs;
Vous pouvez tout et le miracle
Vient parfois combler nos désirs.
Vous-même, à l'âme qui se livre
Dans les larmes, donnez la paix;
Sans entrave elle peut vous suivre,
Vous l'enivrez de vos bienfaits.

4. Oui, vous m'aimez, j'en ai le gage,
En votre croix, en votre autel,
Moi, je suis à vous sans partage,
Car votre amour est éternel.
Vous m'aimez et la sainte Hostie
Dit comment vous savez chérir;
Je vous adore et m'humilie,
Pour vous, je veux vivre et mourir.

M. de la C.

L'APPARITION DU SACRÉ-CŒUR A LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE

Récitatif.

L'encens fumait encore... Au fond du sanctuaire
L'ombre mystérieuse environnait l'autel.
Seule, à genoux, une vierge en prière
S'entretenait toujours avec le ciel,
Quand un rayon soudain resplendit... ô miracle !
Est-ce Jésus sorti du Tabernacle ?
Il parle, entendez-vous la voix du bien-aimé ?
C'est lui ! quel radieux visage !
Mais de son cœur en feu quel sera le langage ?
Qui redira l'amour dont il est consumé ?

Chœur.

Levez-vous et brillez, ô Cœur du divin Maître,
Comme un astre royal sur notre humble séjour ;
Il tardait à nos cœurs de vous voir apparaître (*bis*).
Car le Cœur de Jésus est un soleil d'amour (*ter*).

Solo.

1. « Ma fille, dit Jésus, étincelant de flammes,
« Reconnaissez en moi votre céleste époux :
« Voilà ce Cœur divin qui chérit tant les âmes,
« Un amour éternel le dévore pour vous (*bis*).

2. « Je ferai de ce Cœur une source abondante
« De grâce et de salut pour ceux qui l'aimeront ;
« L'âme tiède par lui redeviendra fervente,
« Et les cœurs les plus durs par lui s'attendriront. [(*bis*)

3. « J'avais plongé le monde en un vaste incendie
« Dont il devait brûler jusqu'à son dernier jour ;
« Malgré tant de bienfaits la terre est refroidie
« Je reviens l'embraser du feu de mon amour (*bis*).

4. « En contemplant ce Cœur, l'humble vierge ravie
« Paraissait étrangère à ce monde mortel ;
« Car Jésus dans son âme avait versé la vie
« Qui commence ici-bas et se termine au ciel (*bis*).

5. « O Jésus, c'est porter l'amour jusqu'au délire !
« Quand l'Etable et la Croix sont des livres fermés,
« Vous nous ouvrez un Cœur où le nôtre peut lire
« Combien il est ingrat et combien vous l'aimez (*bis*).

6. « Brillez, ô Cœur sacré, sur cette terre immonde
« Où le mal qui grandit étend l'obscurité :
« Embrasez de vos feux tous les cœurs de ce monde
« Et soyez le soleil de notre éternité (*bis*).

Neuvaine au Sacré-Cœur
de l'abbé W. Moreau.

CANTATE AU SACRÉ-CŒUR

Solo.

Cœur de Jésus, ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté,
Tu réunis, dans ton centre adorable,
Tous les trésors de la divinité.
Que les mortels, à jamais d'âge en âge,
T'offrent partout leur encens, leur hommage !
Donnons nos cœurs à Jésus sans retour,
Donnons nos cœurs, soyons toujours fidèles :
Et sur nos fronts des palmes immortelles
Seront au ciel le prix de notre amour !
Donnons nos cœurs, soyons toujours fidèles !
Donnons nos cœurs (*bis*).

Chœur.

Donnons nos cœurs à Jésus sans retour,
Donnons nos cœurs, soyons toujours fidèles !
Et sur nos fronts des palmes immortelles
Seront au ciel le prix de notre amour.
Donnons nos cœurs (*bis*) soyons toujours fidèles !
Donnons nos cœurs (*bis*)
Donnons nos cœurs, soyons toujours fidèles
Donnons nos cœurs (4 *fois*).
Donnons nos cœurs à Jésus sans retour,
Donnons nos cœurs, soyons toujours fidèles,
Et sur nos fronts des palmes immortelles

Seront au ciel le prix de notre amour!
Donnons nos cœurs (*bis*)
Soyons toujours,
Toujours fidèles,
Donnons nos cœurs; donnons nos cœurs (*bis*)
Donnons nos cœurs et soyons-lui toujours fidèles,
Donnons nos cœurs (8 *fois*).

UNION AU CŒUR DE JÉSUS

Chœur.

Vole à Jésus, mon âme, en ta prière,
Vole à son Cœur, par tout juste habité,
Là, de l'amour, heureuse prisonnière,
Tu trouveras la sainte liberté.

1. Ne vois-tu pas que partout poursuivie,
O ma pauvre âme, il te faudrait périr?
Vole à cette arche, ô colombe, la vie
Là, n'aura plus de dangers à courir.

2. Que tardes-tu? Tout est deuil en ce monde,
Oui tout est fraude, amer dégoût, ennui.
En Dieu la joie est tranquille et profonde,
Et tu ne peux te réjouir qu'en lui.

3. Oh! donne-moi dans ton Cœur une place
Pour demeurer, mon Jésus, désormais :
Là, dans ses fers, que ton amour m'enlace
Là, je choisis mon repos à jamais.

4. Ce vœu brûlant, l'amour seul me l'inspire,
Je quitte tout pour te plaire, ô mon Roi.
De toute croix, le doux fruit que je tire,
Mon bien-aimé! c'est de m'unir à toi.

5. Puis moi, Jésus! dans ton cœur tout aimable
Si de mourir, j'éprouvais le doux sort
Heureux trépas! ô faveur désirable!
Je trouverai la vie en cette mort.

S. Alphonse de Liguori, p. 68.
Ed. Casterman, Tournai.

AU SACRÉ-CŒUR

SON AMOUR POUR LES HOMMES

1. Perçant les voiles de l'aurore,
Le jour apparaît dans les cieux;
Ainsi, Cœur sacré que j'adore,
Tout rayonnant d'amour, tu viens frapper nos yeux.

Refrain.

Séraphins, à ce Roi suprême (*bis*).
Souffrez que j'offre vos ardeurs;
Pour aimer Jésus comme il aime,
Faibles mortels, c'est trop peu de nos cœurs.

2. Pour nous, dans ce paisible asile,
Jésus fixera son séjour.
Venez, peuple tendre et docile,
Venez offrir vos cœurs au Cœur du Dieu d'amour.

3. Ce Cœur généreux, magnanime,
Du ciel irrité contre nous
Voulut devenir la victime,
Et nous mettre à l'abri des traits de son courroux.

4. Des instruments de son supplice
Il dresse un trophée en ce jour.
Quel noble et touchant artifice
Pour captiver nos cœurs, les gagner sans retour!

5. Contemplez la croix qui s'élève
Du Cœur entr'ouvert de Jésus :
Le sang de Jésus est la sève
Qui fait croître et fleurir cet arbre des élus.

6. Sondez la profonde blessure
D'où des flots de sang ont coulé.
C'est là qu'attendri je mesure
A quel excès d'amour Jésus s'est immolé.

7. Comptez ces épines cruelles;
Jésus en soutint les rigueurs
A leur aspect, âmes charnelles,
Oseriez-vous encor vous couronner de fleurs.

8. Autour de ce Cœur, ô saints anges
Tremblants et joyeux à la fois,
Chantez, célébrez ses louanges,
A vos chants s'uniront et nos cœurs et nos voix.

9. O Cœur, notre unique espérance,
Couronne en ce jour tes bienfaits :
Deviens le salut de la France,
Et force tous les cœurs de t'aimer à jamais.

AU SACRÉ CŒUR

1. Aux habitants de la sainte Patrie,
N'envions point la gloire et le bonheur ;
Ce lieu d'exil est la terre bénie,
De notre Dieu nous possédons le Cœur.

Refrain.

Cœur de Jésus, nous viendrons d'âge en âge,
Pendant ce mois au pied de ton autel ;
De tous nos cœurs t'offrir le tendre hommage
Et te jurer un amour éternel.

2. Pour devenir notre ami, notre frère,
Ce Cœur divin, l'amour des bienheureux,
Veut parmi nous habiter sur la terre,
Lui le trésor, la richesse des Cieux !

3. S'il vient à nous, s'il se donne lui-même,
Ce Cœur sacré, la source de tout bien,
Allons à lui, et son amour extrême
A nos désirs ne refusera rien.

4. Oui, dans ses bras, ouverts par la tendresse,
Avec amour Jésus nous recevra ;
Jetons-nous y quand l'ennemi nous presse,
Et dans son Cœur il nous renfermera.

5. Si c'est le cœur du plus tendre des pères,
Pourrait-il donc ne pas nous secourir !
Ce Cœur sensible à toutes nos misères,
Ce Cœur divin, blessé pour nous guérir.

6. Venez, pécheurs, à ce Cœur adorable,
Il vous appelle, il est toujours ouvert ;
Entrez, entrez dans ce refuge aimable,
De la justice il nous met à couvert.

7. Cœur de Jésus, ô tendre ami des hommes,
Qu'est-il en eux de si flatteur pour toi ?
Hé quoi ! Seigneur, tu sais ce que nous sommes.
Et ton amour s'abaisse jusqu'à moi !

8. Sois désormais notre plus cher asile,
O Cœur divin, notre appui, notre espoir!
Oui, le chrétien, en toi, d'un œil tranquille
Brave l'enfer, ses efforts, son pouvoir.

9. Vois Cœur sacré, ces enfants que rassemble
Le souvenir de tes nombreux bienfaits ;
Dans ces saints jours ils viennent tous ensemble
A ton amour se vouer à jamais.

10. Toi, le salut, la paix et l'espérance,
Du cœur contrit de ses iniquités,
Cœur de mon Dieu, prends pitié de la France,
Premier objet de tes riches bontés.

AMENDE HONORABLE

AU CŒUR SACRÉ DE JÉSUS

1. Cœur transpercé pour nous, des crimes de la terre
Ne voùs souvenez plus (*bis*) ;
Du cri qui retentit jadis sur le Calvaire,
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

2. De la France outrageant le Dieu qui fit sa gloire
Ne vous souvenez plus (*bis*) ;
De la France avec Dieu marchant à la victoire
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

3. De la France jetant l'insulte à votre face
Ne vous souvenez plus (*bis*) ;
De la France à genoux qui vous demande grâce
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

4. Du glaive déchirant votre Eglise immortelle
Ne vous souvenez plus (*bis*) ;
Des nobles défenseurs qui sont tombés pour elle
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

5. De l'insensé qui veut corrompre la famille
Ne vous souvenez plus (*bis*) ;
Du pudique foyer où l'innocence brille
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

6. De ceux qui de nos fils voudraient perdre les âmes
Ne vous souvenez plus (*bis*);
De ces maîtres zélés qui brûlent de vos flammes
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

7. De ce demi-savoir qui contre Dieu conspire
Ne vous souvenez plus (*bis*);
Du savoir éclairé qui de la foi s'inspire
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

8. De la bouche sur Dieu vomissant le blasphème
Ne vous souvenez plus (*bis*);
De ce pauvre ouvrier qui prie et qui vous aime
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

9. Du travail insultant au repos du Dimanche
Ne vous souvenez plus (*bis*);
Des foules dont le cœur dans votre Cœur s'épanche
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

10. De ces hommes sans foi qui profanent la tombe
Ne vous souvenez plus (*bis*);
De l'âme vers le ciel montant, chaste colombe,
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

11. Des chrétiens effaçant le sceau de leur baptême
Ne vous souvenez plus (*bis*);
Des chrétiens éprouvés et fidèles quand même
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

12. De votre autel désert qu'abandonne la foule
Ne vous souvenez plus(*bis*);
Des cœurs tout altérés de votre sang qui coule
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

13. Du pécheur obstiné dans son impénitence
Ne vous souvenez plus (*bis*);
Du pécheur repentant qui prie avec instance
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

14. Du flot d'impiété qui monte et qui nous gagne
Ne vous souvenez plus (*bis*);
De la cité Nantaise et de notre Bretagne
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

15. Des fléaux annoncés du haut de la Salette
Ne vous souvenez plus (*bis*) ;
De la Vierge qui vit sourire Bernadette,
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

16. De nos péchés sans nombre, à notre heure dernière
Ne vous souvenez plus (*bis*);
De nos amis sur nous versant une prière
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

17. Cœur si tendre et si bon, du crime qui déborde
Ne vous souvenez plus (*bis*);
De votre Mère ici criant : miséricorde !
Souvenez-vous, Jésus ! (*bis*)

Abbé J. Marbœuf.

LE SCAPULAIRE DU CŒUR DE JÉSUS

1. Sous l'abri du scapulaire,
Jésus m'offre dans son cœur
Une égide salutaire
Qui rendra le mien vainqueur.
Déjà comme une conquête,
L'ennemi me signala :
Antique serpent arrête :
Le Cœur de Jésus est là.

2. Dans mon cœur, que ton audace
Croit avoir déjà saisi,
Voudrais-tu prendre la place
De ce Roi que j'ai choisi ?
Pour assurer ta défaite,
Sais-tu qu'un Dieu s'immola !
Esprit de mensonge, arrête :
Le Cœur de Jésus est là.

3. Il est là, quand je sommeille,
Mon céleste et doux gardien,
A son cœur qui toujours veille,
Pourrais-tu ravir le mien ?
Ton souffle est une tempête
Que nulle autre n'égala ;
Mais un Dieu me garde, arrête :
Le Cœur de Jésus est là.

4. Ne crois pas de notre France
Triompher par un combat !
Elle a mis son espérance
En celui que rien n'abat,
N'opposant qu'une houlette
A la lance d'Attila,
Elle a su te vaincre : Arrête :
Le Cœur de Jésus est là !

A. Kunc.

VENEZ AUPRÈS DE MOI

1. Venez auprès de moi, sur le Cœur du bon Maître,
Vous tous qui soupirez après le vrai bonheur ;
Sa charité bientôt vous aura fait connaître,
Que la source des biens ne jaillit qu'en son cœur.

Chœur.

Laisse-moi reposer sur ton Cœur adorable,
O Jésus, mon amour, ô Jésus mon trésor,
Et quand la mort rompra ce repos ineffable
Sur ton Cœur, dans le ciel, que je repose encor.

2. Sur le Cœur de Jésus brille une ardente flamme,
Symbole de l'amour dont il brûla pour nous,
J'ai compris, ô mon Dieu ! j'ai compris, et mon âme
Brûlera désormais d'un tendre amour pour vous.

3. Autour du Sacré-Cœur, la couronne d'épines
Etale tristement l'aiguillon des douleurs,
O mon cœur, en voyant les souffrances divines,
Peux-tu vouloir encor te couronner de fleurs.

4. Et quand ce Cœur te dit, par sa large blessure,
Que c'est jusqu'à la mort que t'aima le Sauveur,
A ton amour pour lui, ne mets plus de mesure,
Immole, immole tout, et toi-même, ô mon cœur.

5. Vois-tu ce sang qui coule ? il devient ton breuvage
Et ton néant s'unit à la divinité ;
Ah ! n'aimeras-tu pas sans retour, sans partage,
Le Dieu dont tu connais si bien la charité.

6. O céleste faveur, ô sort digne d'envie !
Gage délicieux du bonheur des élus !
Conduit bien doucement par la main de Marie,
Mon cœur heureux s'endort sur le Cœur de Jésus.

7. « Demeure nuit et jour dans ce doux sanctuaire,
« Loin du bruit importun de ce monde orageux.
« Trop heureux d'ignorer ce qu'on fait sur la terre,
« Tu sauras, mon enfant, ce qu'on fait dans les [Cieux. »

Abbé Cuinet, p. 88.
Ed. Lanquetin-Tubergue, Besançon.

SUSPENDEZ VOS ACCORDS

1. Suspendez vos accords, ô lyres angéliques ;
Anges saints, descendez des parvis éternels
Et venez consoler, sous nos divins portiques,
Le Cœur de notre Dieu délaissé des mortels.

2. Venez, venez bénir dans un concert sublime,
L'ardente charité dont il est enflammé,
Louer ce Dieu si bon, pour nous encore victime,
Ce Jésus qui nous aime et qui n'est pas aimé.

3. Adorez, chérubins, le Dieu du sanctuaire,
Quand son cœur oublié, dans sa prison d'amour,
Attend, silencieux, l'accent d'une prière
Ou les pieux élans d'un trop juste retour.

4. Quand je reçois en moi ce Dieu, la bonté même,
Séraphins, donnez-moi votre céleste ardeur :
Pour aimer, ici-bas, Jésus, comme il nous aime,
Hélas ! vous le savez, c'est trop peu d'un seul cœur.

M. de la C.

VENEZ A MOI

1. Venez à moi, vous que la vie accable,
Des malheureux, j'ai toujours en pitié ;
Confiez-vous en mon Cœur adorable :
De vos douleurs, il prendra la moitié,
Le cœur chrétien qui souffre lui ressemble.
Au Golgotha, n'ai-je pas bu le fiel ?
Et quand nos cœurs auront souffert ensemble } *bis.*
Après la Croix, je vous promets le Ciel. }

Chœur.

Entendez-vous (*bis*). Est ce une voix mortelle
Qui tendrement vous invite aujourd'hui ?
Non, c'est Jésus dont le Cœur nous appelle,
Accourons tous, volons auprès de Lui,
C'est Jésus dont le Cœur nous appelle
Accourons tous, volons auprès de Lui.

2. Venez à moi, vous qui versez des larmes,
J'ai de la joie et du bonheur pour tous

Même à pleurer vous trouverez des charmes
Puisque le Fils de Dieu pleure avec vous.
Ne fuyez pas mes tendresses divines,
Près de mon Cœur, je vous consolerai;
Par moi des fleurs croîtront sur vos épines } *bis.*
Et de ces fleurs, je vous couronnerai.

3. Venez, enfants, dont un souffle funeste
Pourrait ternir le cœur immaculé;
Car vous portez une vertu céleste
Dont le parfum est bien vite envolé
Venez, mon Cœur est ouvert aux colombes
Dont l'aile craint la fange des ruisseaux
C'est lui qui fait refleurir sur les tombes } *bis.*
Les lis qu'il a semés sur les berceaux.

Neuvaine au Sacré-Cœur
de W. Moreau, Poitiers.

L'ENFANT DU SACRÉ-CŒUR

1. A Jésus, j'ai voué ma vie,
Je cède à son appel vainqueur;
Mon bonheur est digne d'envie,
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur (*bis*).

Chœur.

Abri divin, céleste asile,
Séjour de paix et de bonheur,
Oh ! reste ouvert, je suis fragile,
Oh ! pour jamais, garde mon cœur (*ter*).

2. Au creux du rocher solitaire
Le ramier cache sa blancheur;
J'ai ma retraite sur la terre :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

3. En vain le monde en son délire
M'offrirait son encens trompeur;
J'abjure à jamais son empire :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

4. Vainement l'enfer dans sa rage
Voudrait me ravir mon bonheur;
Je ne perdrai jamais courage :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

5. Sous l'épine de la souffrance,
Sous le poids si lourd du malheur,
Je veux conserver l'espérance :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

6. Autour de moi si la tempête
Semait le ravage et la peur,
Je ne courberais point la tête :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

7. Toujours, je veux être fidèle
A sa voix pleine de douceur ;
Je dois voler quand il m'appelle :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

8. De mon pèlerinage austère
Pourquoi déplorer la longueur ?
J'ai trouvé le ciel et la terre :
Je suis l'enfant du Sacré-Cœur.

9. Je l'ai choisi pour ma demeure,
C'en est fait, je suis au bonheur.
Je veux, jusqu'à ma dernière heure.
Rester l'enfant du Sacré-Cœur.

Abbé Giéty, p. 49.

T'AIMER, QUEL SUPRÊME BONHEUR

1. Cœur de Jésus, délices de mon âme,
Cœur de Jésus, paradis de mon cœur,
J'ai ressenti ta bienheureuse flamme...
T'aimer, t'aimer, quel suprême bonheur.

Chœur.

Cœur de Jésus, vrai charme de la vie,
Je t'aimerai d'un amour éternel ;
Mon cœur brûlant avec bonheur s'écrie :
T'aimer ici, t'aimer un jour au ciel !

2. Cœur de Jésus, tu devins mon asile
Et mon berceau, quand je reçus le jour ;
J'y veux rester; mon cœur calme et tranquille
Y dort en paix gardé par ton amour,

3. Source de joie, eau vive, enchanteresse,
Qui seule peut désaltérer les cœurs :
Oh ! dans le mien coule, coule sans cesse,
Pour le sauver du poison des pécheurs.

4. Enrichis-moi, trésor inépuisable,
Des seuls vrais biens, des grâces, des vertus.
Que peut m'offrir ce monde périssable ?
T'aimer, t'aimer, je ne veux rien de plus.

5. T'aimer, t'aimer : c'est le bien véritable ;
C'est l'avant-goût du bonheur éternel ;
T'aimer, ô Cœur infiniment aimable,
C'est pour mon cœur le gage sûr du ciel.

Abbé Cuinet, 85.

Ed. Lanquetin-Tubergue, Besançon.

AMOUR AU SACRÉ-CŒUR

1. Mon cœur en son délire
Ne se possède plus :
Chante, chante, ô ma lyre,
Le cœur de mon Jésus !

Refrain.

Que tout peuple proclame
Les bienfaits du Sauveur ;
Qu'un seul cri nous enflamme :
Amour au Sacré-Cœur.

2. Ce Cœur plus que la lance,
Mes crimes l'ont percé ;
Mais les flammes qu'il lance
A leur tour m'ont blessé !

3. Oui, ce feu me consume
D'ineffables ardeurs,
Et je veux qu'il s'allume,
Jésus, dans tous les cœurs.

4. Un jour, ô jour funeste !
Ce Cœur, je l'ai quitté ;
Mais j'y rentre et j'y reste
Pour une éternité !...

5. J'ai péché ; mais pardonne,
Bon Maître à ma douleur,
Et rends-moi la couronne
D'épouse de ton Cœur.

6. Mon âme t'en conjure,
O Cœur du divin Roi,
Rends-la fervente et pure
Et douce comme toi.

7. Honneurs, plaisirs, richesses,
Vous ne me tentez plus :
J'ai goûté la tendresse
Du Cœur de mon Jésus !...

8. Ah ! que n'ai-je des ailes
Pour fixer mon séjour
Aux sphères éternelles,
Plus près de mon amour !

9. Tonnerre, éclairs, tempête,
Rien ne me fait plus peur ;
J'ai choisi ma retraite
Au fond du Sacré-Cœur !

10. A la dernière aurore
Du dernier de mes jours,
Je veux chanter encore :
Doux Cœur, à toi toujours !

Mme Vve Garin, Genève.
Autorisation expresse.

VOLE, MON AME

Chœur.

Vole, vole mon âme,
Vers le Cœur de Jésus,
Pour brûler de la flamme
Dont brûlent les élus.

1. Altéré dans sa course,
Le cerf, avec ardeur,
Soupire après la source
Qui verse la fraîcheur.

2. Quand le soleil, dans la brûlante plaine,
Met le désert sans fontaine et sans fleur,
L'âme altérée aspire à la fontaine,
O Dieu d'amour qui jaillit de ton Cœur.

3. La colombe abritée
Sous le rocher sauveur,
De son aile argentée
Conserve la blancheur.

4. Pour conserver sa blancheur angélique,
Il faut à l'âme un abri protecteur :
O mon Jésus, c'est le rocher mystique
Dont la retraite est cachée en ton Cœur.

5. Fatigué de la route,
Au soir, le voyageur,
Dans le repos qu'il goûte
Ranime sa vigueur.

6. De mon Jésus l'amour incomparable
A la fatigue offre un repos meilleur :
Je l'ai trouvé, ce repos ineffable,
Dans la blessure où palpite son Cœur.

7. Solitude embaumée,
Ton repos enchanteur,
A l'âme bien-aimée,
Donne tout le bonheur!

8. Mon Dieu, mon Tout, de ton saint tabernacle
Tu m'as blessé par un regard vainqueur ;
Oh! de l'amour consommant le miracle,
Fixe à jamais tout mon cœur en ton Cœur!...

R. P. Guédon.

CŒUR DE JÉSUS

1. Cœur de Jésus, ô source intarissable
De tout vrai bien, de douceur, de bonté!
Tu réunis dans ton centre adorable
Tous les trésors de la divinité.

Refrain.

Cœur de Jésus, sois à jamais ma gloire,
Sois mon amour, mes charmes, ma douceur.
Sois mon soutien, ma force, ma victoire,
Ma paix, mon bien, ma vie et mon bonheur.

2. Maître des dons de sa magnificence,
Arbitre seul de célestes faveurs,
Cœur plein d'amour, tu mets ta complaisance
A les répandre, à les voir dans nos cœurs.

3. Mais, doux Jésus, c'est peu pour ta tendresse :
Ton divin Cœur, fixé sur nos autels,
Se reproduit, se ranime sans cesse,
Pour s'y prêter au bonheur des mortels.

4. C'est là, toujours, que placé sur un trône
De paix, d'amour, de grâce et de douceur,
Pour nous il s'offre, il se donne, il s'immole,
Pour tout retour n'exigeant que leur cœur.

5. Cœurs trop longtemps endurcis, insensibles,
A ses désirs, vous refuserez-vous?
Par quels bienfaits, par quels traits plus visibles
Peut-il montrer ses tendres soins pour nous?

6. Ce riche don de son amour extrême
Ne pourra-t-il vous vaincre, vous charmer?
Ah! mille fois, mille fois anathème
Au cœur ingrat qui ne veut pas l'aimer.

7. Cœurs innocents, et vous, âmes ferventes,
Vengez, vengez et sa gloire et ses dons
Rendez pour lui vos flammes plus ardentes,
Vos vœux plus purs, vos respects plus profonds.

8. Que dans les Cieux, les Puissances l'honorent,
Qu'il règne après les siècles éternels,
Que tous les cœurs et l'aiment et l'adorent,
Que tous les cœurs soient pour lui des autels.

9. Sois à jamais toute mon espérance,
Sois mon secours, mon guide, mon Sauveur,
Sois mon trésor, ma fin, ma récompense,
Mon seul partage et le tout de mon cœur.

EGO DORMIO, ET COR MEUM VIGILAT

1. Pitié, pitié, Seigneur, car la tempête gronde,
L'ouragan se déchaîne et va nous engloutir !
Le flot écume au loin; sous la vague profonde
Notre esquif disparaît et nous allons périr.

Chœur.

Ah! vous doutez quand je sommeille!
Que languissante est votre foi !
Si je dors toujours mon cœur veille,
Et mon cœur n'est-ce pas tout moi?
Pardon, Jésus! ô mon Sauveur!
Mon refuge, c'est votre Cœur! (*bis*)

2. Jésus, il se fait tard, et de plus en plus sombre,
La nuit nous enveloppe et nous cache le port;
Notre esquif au hasard flotte perdu dans l'ombre,
Votre réveil peut seul nous sauver de la mort.

3. Timides nautonniers, ranimez vos courages,
Si votre esquif est frêle, il porte le Seigneur!
Et qu'importent les flots, les vents ou les orages !
Laissez dormir Jésus, puisque veille son Cœur.

2me *Chœur.*

Ne doutez plus, quand je sommeille!
Que languissante est votre foi!
Si je dors toujours mon Cœur veille,
Et mon Cœur n'est-ce pas tout moi?

Cte de Bouillé.

Autorisation expresse.

O CŒUR DIVIN

1. Cœur sacré, Cœur que j'adore,
O Cœur blessé pour nous un jour;
Toi qui nous bénis encore,
Nous, fils ingrats et sans amour...
Tu parais triste et sans charmes,
Au mondain blasphémateur,
Mais, tu fais couler mes larmes,
Et c'est toi qui fais mon bonheur!

Refrain.

O cœur divin, prie encore le monde,
Prie et que Dieu pardonne à nos erreurs,
Que le coupable à tes faveurs réponde,
Que ton amour embrase tous les cœurs.

2. Sur l'autel, sainte victime
Où tu devins notre aliment.
Par un mystère sublime.
Tu veux paraître encore mourant.
Sacrifice salutaire,
Là, ton sang versé pour nous,
Comme autrefois au Calvaire
D'un Dieu désarme le courroux.

3. Mon Sauveur, mon Roi, mon Juge,
Je ne crains plus, pauvre pécheur !
Ton Cœur sera mon refuge,
Dans le grand jour du Dieu vengeur
Et ce Cœur qui me pardonne,
Je le verrai, mon Jésus,
Dans l'éclat qui t'environne
Au Ciel parmi tous les élus !...

M. de la C.

INVOCATION AU SACRÉ CŒUR

1. Relève-toi, France, de ta misère,
Tu peux encore marcher au bon sentier ;
Vois ton Sauveur, mourant sur le Calvaire,
Son sang pour toi se versa tout entier ;
Jette un regard sur cette sainte image,
Viens sur son Cœur (*bis*), il te consolera.

Refrain.

Viens, pauvre France, entends ce doux langage,
Reviens à Dieu ; Dieu te pardonnera.
Viens, pauvre France, entends ce doux langage,
Viens sur son Cœur, il te pardonnera.
Reviens à Dieu, Dieu te pardonnera,
Viens sur son Cœur (*bis*), il te pardonnera (*bis*).

2. Pourquoi tarder? le remords te déchire;
Point de repos pour un cœur criminel.
Vers ton retour le Ciel entier soupire,
Et Dieu t'attend sur son Cœur paternel.
Jette un regard, etc.

3. Ouvre ton cœur à la douce espérance;
L'âme s'épure au feu de la douleur;
Le repentir est comme l'innocence.
Sa voix éteint les foudres du Seigneur.
Jette un regard, etc.

4. Aurais-tu dit, dans ton malheur extrême,
Il est trop tard, plus de pardon pour moi!..
Laisse à Satan, cet horrible blasphème;
De pardonner, Dieu s'est fait une loi.
Jette un regard, etc.

5. Sur cette croix, gage d'amour immense,
Le doux Jésus t'ouvre encore son Cœur;
Point de limite à l'auguste clémence,
Tant qu'ici-bas on reste voyageur.
Jette un regard, etc.

6. Son Cœur disait, touchant dans sa tendresse :
« Vous qui pleurez, vous tous, venez à moi!
J'allègerai le poids qui vous oppresse... »
Pauvre pécheur, cet appel est pour toi!
Jette un regard, etc.

Abbé Giély, p. 97.

JE VIENS A TOI!

1. Je viens à toi, reçois ce cœur rebelle,
Cœur de Jésus, doux espoir du pécheur.
D'un monde impur, victime criminelle,
Dans le plaisir, j'ai trouvé la douleur.

Refrain.

Pour te servir jusqu'à la dernière heure, } *bis.*
Je viens à toi (*bis*). }

2. Je viens à toi, car meurtri par l'orage,
Faible roseau, trop souvent j'ai plié;
Des vents, Seigneur, viens réparer l'outrage;
Redresse enfin ce front humilié.

3. Je viens à toi, car de bonheur avide
Sans toi mon cœur se consume abusé.
Oh! viens, mon Dieu, combler l'immense vide
Que dans mon cœur ta main seule a creusé.

4. Je viens à toi, car, loin de toi, je traîne
Le poids si lourd de mon iniquité.
Oui, c'en est fait : je veux briser ma chaîne,
Pour retrouver ma douce liberté.

5. Je viens à toi, conduit par l'espérance;
O doux Sauveur, tu ne repousses pas...
Tu mettras fin à ma longue souffrance;
Mon Dieu! je viens me jeter dans tes bras.

6. Je viens à toi, Dieu d'amour, tendre Père,
Qui sur la Croix mourus pour le pécheur.
Ton divin Cœur, asile tutélaire,
M'offre un abri contre le trait vengeur.

7. Je viens à toi, pour renaître à la vie,
O bien suprême, ineffable beauté;
Que de toi seul mon âme enfin remplie,
T'aime ici-bas et dans l'Eternité.

Abbé Giély, p. 103.
Ed. Em. Vitte, Lyon.

OFFICES DU SACRÉ-CŒUR

1. Sous cette hostie, ineffable mystère,
Divin Jésus, tu caches ta splendeur,
Là ton saint Cœur, doux trésor de la terre,
Du Dieu très-haut adore la grandeur (*bis*).

Refrain.

Pour rendre hommage à la Majesté sainte,
Pour l'adorer par ton cœur, ô doux Roi,
Pleins de respect, dans cette auguste enceinte,
Nous, enfants de ton Cœur, nous voici devant Toi.
De nos cœurs impuissants, vois les vœux et la foi,
Bénis-les, ô Jésus, ils sont là devant Toi.

2. De tous les biens, source à jamais féconde,
Dieu sur le monde épanche ses bienfaits;
Ton Cœur sacré rend grâce pour le monde
Qui lui répond, hélas! par des forfaits.

Pour rendre grâce au bienfaiteur suprême,
Pour le bénir par ton Cœur, ô doux Roi,
Touchés, ravis de ta tendresse extrême,
Nous, tes enfants, nous voici devant Toi.

3. Le crime, hélas! comme torrent immonde,
Roule à pleins bords ses flots dévastateurs,
Ton divin Cœur, sûr garant pour le monde,
Offre au Dieu saint ses vœux réparateurs.

Pour déplorer les crimes de la terre,
Pour consoler ton Cœur, aimable Roi,
Pleins de douleur dans ton doux sanctuaire,
Nous, tes enfants, nous voici devant Toi.

4. Du Dieu d'amour la tendresse ineffable
De tous les cœurs appelle le retour;
Ton Cœur aimant, ô Sauveur adorable,
Offre pour nous tous ses parfums d'amour.

Oh! pour t'aimer, ô charité suprême,
Pour te bénir, de nos cœurs, ô doux Roi,
Touchés, ravis de ta tendresse extrême,
Nous, tes enfants, nous sommes devant Toi.

Abbé Giély, p. 39.
Ed. Em. Vitte Lyon.

AMOUR AU SACRÉ-CŒUR

1. De vivre parmi nous Jésus fait ses délices;
Au pied de son autel, fixons notre séjour;
A chaque heure, offrons-lui l'encens des sacrifices;
C'est l'encens de l'amour (*bis*).

Refrain.

Devant l'autel où notre foi l'adore
Et le contemple avec bonheur;
Dans nos transports, venez, chantons encore } *ter.*
Amour (*bis*), au Sacré-Cœur.

2. O vous tous qui souffrez, venez au sanctuaire;
Dans le Cœur de Jésus répandez vos douleurs!
Ce Cœur que votre amour blessa sur le Calvaire
Consolera vos pleurs.

3. Pour aimer et souffrir toujours nous voulons vivre;
De ton Cœur, ô Jésus, n'était-ce pas le choix?

A ton banquet divin, que notre âme s'enivre,
De l'amour de ta croix.

4. De l'ami qui pencha son front sur ta poitrine
Oh ! pouvons-nous encore envier le bonheur?
Comme lui, nous venons à la Table divine.
Reposer sur ton Cœur!

Abbé Giély, p. 84.

AU SACRÉ CŒUR

1. Cœur de Jésus, la France
Vers vous étend ses bras,
Ah ! daignez bénir sa confiance,
Dans ses maux ne l'abandonnez pas.

Refrain.

Cœur sacré, pitié pour votre France.
Dans ses maux ne l'abandonnez pas.

2. A qui mieux, ô bon Maître.
Convient votre faveur?
C'est aux Francs que vous fîtes connaître
Le secret de votre divin Cœur.

3. Ah ! sans doute la France,
Malgré votre secours,
Pêche encore; mais, après chaque offense,
Elle pleure et vous aime toujours.

4. Montagne consacrée
Par le sang des Martyrs,
Gloire à toi! Tu seras couronnée,
Oui, le Ciel bénira nos désirs.

M. de la C.

DES CŒURS DE LA TERRE

1. Des cœurs de la terre
Céleste séjour,
O Cœur tutélaire,
A toi notre amour!

Refrain.

Laudate, Laudate, Laudate Dominum.

2. Cœur brûlant de flammes
Du divin Sauveur,
Embrase nos âmes
D'une vive ardeur.

3. Chantez sa victoire
Cieux étincelants,
Racontez sa gloire
A tous ses enfants.

4. Etoiles que j'aime
A voir resplendir,
Sur son diadème,
Venez vous unir.

5. Nuage qui passe
Dans le firmament,
Célèbre les grâces
Que sa main répand.

6. O terre féconde
En fruits comme en fleurs,
De grâce seconde
Notre vive ardeur.

7. Forêt de verdure
Qu'agite le vent,
Que votre murmure
Redise souvent :

8. Sur la mer immense
Et les vastes eaux,
Redis sa clémence,
Grande voix des flots.

9. O touchant mystère,
Prodige d'amour,
Dieu, sur notre terre,
A fait son séjour.

10. O Cœur plein de charmes,
Tu donnes la paix,
Bien loin les alarmes !
Chantons ses bienfaits

11. Tes flammes si pures,
O Dieu des pécheurs,

De toutes souillures
Dégagent les cœurs.

12. Toi que l'ange adore
Au ciel en tremblant,
Notre cœur t'implore,
O Dieu tout-puissant.

ENFANTS, VENEZ AU CŒUR DE JÉSUS

1. Pauvres, notre pauvreté même
Est un titre aux yeux du Sauveur;
Enfants, à son cœur, qui vous aime,
Venez confier votre cœur.

Refrain.

Mon cœur, je te le donne
Pour toujours, ô Jésus,
Que ton Cœur le façonne
A ses pures vertus.

Solo.

O Sauveur secourable!
O source du vrai bien!
Prends ce cœur misérable
Et donne-moi le tien.

2. Jésus, modèle d'innocence,
De douceur et d'humilité,
Enrichira notre indigence,
Guérira notre infirmité.

3. Il fera briller sa lumière,
Et votre cœur soudain changé,
De l'amour des biens de la terre,
Pour toujours sera dégagé.

4. De sa grâce comblant votre âme
Il y fera brûler sans fin
Sa vive et salutaire flamme,
La flamme de l'amour divin.

5. Sa voix, touchante, irrésistible,
A la vertu vous formera;

Sa douceur incompréhensible
A son joug vous enchaînera.

6. Le Cœur de Jésus sanctifie,
Il donne la félicité,
Ce divin Cœur, c'est notre vie,
Pour le temps, pour l'éternité.

L'abbé A. Cuinet, p. 81.

SENTIMENTS D'AMOUR ENVERS LE CŒUR DE JÉSUS

Refrain.

Pour me gagner, tu m'offres ton amour,
Cœur de Jésus, tu veux donc que je t'aime,
Ai-je besoin de la loi du retour?
Quoi! n'es-tu pas pour moi le bien suprême?
O Cœur sacré, daigne agréer le mien!
Oui, vers toi, vers toi seul, qu'il aspire:
En lui tu vois ta conquête et ton bien,
Heureux d'entrer sous ton aimable empire.

1. Divin Jésus, tu m'offres ton amour;
Ah! qu'à l'instant, il ravisse mon âme!
Donne-le moi, je t'en prie à mon tour;
C'est le seul bien dont la beauté m'enflamme.
N'aimer que toi, c'est mon plus doux plaisir;
Vivre pour toi, c'est mon unique envie;
Souffrir pour toi, c'est mon plus vif désir;
Mourir pour toi, c'est ma plus belle vie.

2. Détruis le mal que ton œil voit en moi.
L'attrait des sens, les goûts de la nature;
Anéantis tout ce qui n'est pas toi,
Et mon amour va croître sans mesure.
C'est dans ton Cœur, source de charité,
Que pour calmer ma soif insatiable,
Je dois un jour pendant l'Eternité
Boire à longs traits ton amour ineffable.

M. de la C.

PITIÉ MON DIEU

1. Pitié, mon Dieu! c'est pour notre patrie
Que nous prions au pied de cet autel.
Les bras liés et la face meurtrie,
Elle a porté ses regards vers le ciel.

Refrain.

Dieu de clémence,
Dieu protecteur.
Sauvez Rome et la France, } *bis.*
Au nom du Sacré-Cœur.

2. Pitié, mon Dieu! sur un nouveau Calvaire
Gémit le chef de votre Eglise en pleurs;
Glorifiez le successeur de Pierre
Par un triomphe égal à ses douleurs.

3. Pitié, mon Dieu! la Vierge Immaculée
N'a pas en vain fait entendre sa voix;
Sur notre terre ingrate et désolée.
Les fleurs du ciel croîtront comme autrefois.

4. Pitié, mon Dieu! pour tant d'hommes fragiles.
Vous outrageant sans savoir ce qu'ils font:
Faites renaître en traits indélébiles
Le sceau du Christ imprimé sur leur front.

5. Pitié, mon Dieu! votre Cœur adorable
A nos soupirs ne sera pas fermé;
Il nous convie au mystère ineffable
Qui ravissait l'Apôtre bien-aimé.

6. Pitié, mon Dieu! que la source de vie
Auprès de nous ne coule pas en vain;
Mais qu'en ces lieux, Marguerite-Marie
Nous associe à son tourment divin.

7. Pitié, mon Dieu! quand à votre servante,
De votre Cœur vous dévoiliez l'amour;
Vous avez vu la France pénitente,
A ce trésor, venant puiser un jour.

8. Pitié, mon Dieu! trop faibles sont nos âmes
Pour désarmer votre juste courroux;
Embrasez-le de généreuses flammes,
Et rendez-les moins indignes de vous.

9. Pitié, mon Dieu ! si votre main châtie
Un peuple ingrat qui semble la braver,
Elle commande à la mort, à la vie,
Par un miracle elle peut nous sauver !

LA CROIX DE SON CŒUR

Refrain.

O Jésus, de ta croix fais-nous goûter les charmes ;
Que mon cœur à son tour sache aimer et souffrir ;
De notre exil amer, daigne bénir les larmes,
Nous voulons dans ton Cœur à l'abri des alarmes
Et puis au Ciel nous réunir.
Oui, dans ton Cœur si plein de charmes,
Nous voulons tous nous réunir.
Ah ! que ton sang lave nos larmes,
Nous te suivrons pour te bénir.

1. Tu fus du sang divin imbibée au calvaire,
O croix, de son amour signe resplendissant ;
Tu brilles sur son Cœur ; dans ton langage austère
Me dis-tu qu'à l'amour, si je veux satisfaire ?
Je dois aussi donner du sang ?

2. O Dieu, mon cœur peut-il entendre ce langage,
Mon cœur épris encore de l'encens des plaisirs,
Et faut-il de ton Cœur reconnaître un doux gage,
Quand me donnant ta croix, comme un riche héritage,
Tu viens briser tous mes désirs ?

3. Oui, Seigneur, je le sais, ici-bas, la souffrance
Est la loi de justice intimée au pécheur ;
Expier ses forfaits, c'est sa seule espérance...
Frappe donc, ô mon Dieu, frappe dans ta clémence.
Tes coups assurent mon bonheur.

4. Ta lèvre des douleurs épuisa le calice.
Et je boirais encore à la coupe de miel !
Tu fais plus : chaque jour au divin sacrifice,
O victime d'amour, tu meurs avec délices
Pour m'ouvrir à jamais le ciel...

5. Ta parole, ô Jésus, ineffable lumière,
M'avait dit : Si quelqu'un après moi veut venir,
Qu'il porte aussi sa croix et me suive au Calvaire!
Eh bien! je te suivrai jusqu'au mont solitaire;
Mais tu viendras me soutenir!

Abbé Giély, p. 14.

SA COURONNE

Refrain.

Cœur sacré, couronné d'épines,
Fais-nous comprendre tes douleurs;
De ton sang voile les ruines
Que le péché fit dans nos cœurs.

1. Cœur royal montre ta couronne,
C'est ta couronne de la croix;
Oh! qu'à mes yeux elle rayonne
Plus belle que celle des rois.

2. Elle m'apprend le sacrifice,
Saint diadème des vertus;
O mon Dieu, fais que je chérisse
Ce signe sûr des élus!

3. Le mondain couronne de roses
Son front qui sourit sans bonheur;
Oh! j'aime mieux les fleurs écloses
Dans le sang de ton divin Cœur!

4. L'humilité, la patience,
La force calme du malheur,
Les larmes de la pénitence,
La joie au sein de la douleur.

5. Le renoncement qui s'immole,
Le saint courage du martyr,
L'amour pur qui fait son idole
Ou de souffrir ou de mourir.

6. Du péché l'épine te blesse,
O Cœur abreuvé de douleurs...
Ah! que du moins, dans ma tristesse,
A ton sang je mêle mes pleurs!

7. Ce sang coule de tes blessures ;
Baume divin, oh ! coule encore !
De mon cœur lave les souillures,
Et des cieux rends-lui le trésor !

Abbé Giély, p. 28.

SENTIMENTS DE RECONNAISSANCE ENVERS LE CŒUR DE JÉSUS

1. Oui, je l'entends, ta voix m'appelle,
L'aimable voix de tes bienfaits.
Pourrais-je encore être rebelle
A sa douceur, à ses attraits?

Refrain.

O Jésus, tu veux que je t'aime,
Découvre-moi ton divin Cœur !
Et dans le mien, beauté suprême,
Naîtront l'amour et le bonheur !

2. Eh quoi ! de ta loi salutaire
L'éclat fatiguerait mes yeux,
Et je chercherais sur la terre
Des biens qu'on ne trouve qu'aux cieux.

3. Auteur souverain de mon être,
A toi je veux le consacrer :
Trop tard j'appris à te connaître !
Trop tard j'appris à t'adorer !

4. Jouet d'une folle sagesse,
Je courais d'erreur en erreur,
Mais, aujourd'hui, de mon ivresse
Ta grâce a dissipé l'horreur.

5. Ton nom par ma reconnaissance
En tous climats sera porté,
Et l'on verra que ta puissance
Le cède encore à ta bonté.

6. Ah ! quand pourrai-je avec les anges,
Débarrassé de mes liens,
Et toujours chantant tes louanges,
Boire à la source des vrais biens.

7. Jusqu'à cette heure fortunée,
Sans fin mon cœur soupirera,
Et mille fois dans la journée,
Ma bouche te repétera.

SERMENT AU SACRÉ-CŒUR

Refrain.

Nous le jurons, c'est pour la vie entière,
Au Sacré-Cœur nous serons pour jamais !
Soyez témoins, anges du sanctuaire,
Offrez nos cœurs au Dieu d'amour !
Oh! quel bonheur sur cette terre,
De trouver là notre séjour !
Au Sacré-Cœur nous serons sans retour.

1. Eprises des attraits de ton Cœur adorable,
Nous avons fui, Seigneur, par ta grâce ineffable,
Les tentes des pécheurs ;
Sous tes saints pavillons, jusqu'à la dernière heure,
Nous avons près de toi fixé notre demeure,
O Jésus, Roi des Cieux.

2. Oh ! qu'il fait bon ici, près de tes tabernacles!
Sous un pain qui n'est plus, l'amour rend des oracles,
Le voile est déchiré,
Comme le passereau sous le toit solitaire,
Nous pénétrons, Seigneur, dans le doux sanctuaire
De ton Cœur adoré.

3. De l'amour éternel, c'est le foyer immense;
Il est du bonheur pur, il est de l'espérance,
Le secret dévoilé.
Abri toujours ouvert au repentir qui pleure,
Il acceuille, il pardonne et bénit à toute heure
Le pécheur consolé.

4. Hélas! combien de cœurs, dans leur affreux délire,
De cet aimable Cœur méconnaissent l'empire,
Dédaignent les bienfaits
Pour apaiser le Ciel irrité de leurs crimes,
Nous venons en ce jour, trop heureuses victimes,
Nous offrir à ses traits.

5. Seigneur, et si parfois dans une folle ivresse,
Nous avons contristé ton Cœur plein de tendresse,
Pardonne, Dieu d'amour !
A genoux à tes pieds, le front dans la poussière,
Nous faisons à ton Cœur l'hommage volontaire
De nos cœurs sans retour !

Abbé Giély, p. 113.

SON JOUR

1. Jour aimé du Sauveur, et pour nous plein de charmes,
De Jésus redis-nous l'amour et la douleur.
Puissions-nous par nos chants, nos regrets et nos
Consoler ce doux Cœur ! (*bis*) [larmes,

Chœur.

O divin Cœur, de nos forfaits victime,
Reçois, reçois les regrets de nos cœurs.
De ta douleur qui sondera l'abîme ?
L'ange muet nous répond par ses pleurs.
O divin Cœur, volontaire victime,
Reçois, reçois les regrets de nos cœurs,
Reçois encore les regrets de nos cœurs.

2. De ce cœur paternel, immolé pour nos crimes.
Hélas ! le monde ingrat méconnaît les bienfaits,
Et chaque jour encore élargit les abîmes,
De ses anciens forfaits.

3. Le monde pour ce Cœur ne trouve point d'hommages ;
Il réserve aux plaisirs son encens et ses fleurs ;
Et Jésus par les siens est abreuvé d'outrages,
Sans recevoir des pleurs...

4. Oh ! nous, nous que l'amour à ce doux Cœur enchaîne
Réparons des pécheurs le crime et l'abandon,
Que devant ce Saint Cœur le regret nous ramène,
Pour lui crier : Pardon !

5. Pardon pour ces forfaits ! pardon pour ce délire !
Divin cœur de Jésus, accueille nos douleurs !
T'aimer, ô Dieu d'amour, étendre ton empire,
C'est le vœu de nos cœurs !

6. Hélas ! ce vœu d'amour de langueur se mélange ;
Sur la terre est-il donc des élans généreux ?
Oh ! nous voudrions avoir le grand cœur de l'Ar-
Pour t'aimer aux cieux ! [change,

Abbé Giély, p. 33.

AU SACRÉ-CŒUR

1. Quel signe heureux, quel mystère ineffable
Vient appeler notre amour et nos vœux?
Cœur adorable !
Bonheur des cieux !
C'est lui, je sens, je reconnais ses feux ;
Cédons, mon cœur, à son empire aimable !

2. Cœur de Jésus, combien à ta présence
Naissent en moi de mouvements secrets !
Que d'espérance !
Que de regrets !
De ton côté tant d'amour, de bienfaits !
Du mien, hélas ! tant d'oubli, tant d'offense !

3. Je n'étais pas, et ton amour trop tendre
Brûlait déjà de s'immoler pour moi :
Pour le comprendre
Il faut ma foi...
Et j'aimerais autre chose que toi !
Non, de tes traits je ne puis me défendre.

4. L'homme, frappé d'éternel anathème,
Etait plongé dans l'excès des malheurs :
Et, du sein même
De tes grandeurs,
Dieu, tu voulus partager ses douleurs !
N'es-tu donc pas pour toi le bien suprême ?

5. Du haut des cieux, sublime créature,
L'ange tomba : tu te laissas périr ;
L'homme est parjure ;
Il doit mourir;
Tu veux, pour lui, naître, vivre, souffrir,
Et dans ton sang effacer son injure !

6. Disciple heureux, que l'auteur de la vie
Daigna laisser reposer sur son Cœur,
Oh ! que j'envie
Votre bonheur !
Mais, de l'Epoux la plus chère faveur
Est-elle faite, ô Dieu, pour l'ennemie ?

7. Que dis-je, Ciel ! et pourquoi cette plainte ?
Il m'est offert, ce baiser tout divin ;

O table sainte !
O doux festin !
J'y puis, mon Dieu, reposer sur ton sein.
De mon amour te parler sans contrainte !

8. Oui, je le puis : qu'il est doux de le croire !
Là, de ton Cœur, l'immense charité,
O Dieu de gloire,
De Majesté !
T'anéantit : l'autel, de ta bonté
Sur ta grandeur consacre la victoire !

9. Aimez, mondains, le rien qui vous attire,
Ces vains objets, fragiles comme vous :
Ah ! quel délire !
Ils mourront tous !
Cœur de Jésus, vous régnerez sur nous,
C'est pour vous seul que notre cœur soupire !

10. Sois-moi, Jésus, ce que mon cœur réclame :
Pour aliment, pour pain de chaque jour,
Remplis mon âme
De ton amour :
Que de ses feux, en ce mortel séjour,
Ton Cœur m'anime et m'échauffe et m'enflamme!

LE PRÉCIEUX SANG

1. De ton Cœur, par la lance, ouvert sur le Calvaire
O Jésus ! jusqu'à nous un fleuve encore descend,
Il coule sur l'autel, adorable mystère !
Et ta vigne, Seigneur, au désert de la terre,
S'arrose de ton sang.

Chœur.

Dans ton sang adorable,
O Jésus, mon Sauveur,
Daigne, encore, secourable,
Purifier mon cœur.
C'est la source de vie,
Cher espoir du pécheur,
Où toute âme flétrie
Retrouve sa fraîcheur.

2. Oh! tressaille d'amour, Eglise heureuse et sainte!
Elève vers les cieux ton front reconnaissant !
Le fleuve aux flots brillants roule dans ton enceinte,
Et tout arbre qui meurt, marqué de ton empreinte
Peut revivre en ce sang!
3. Par sept canaux divers il promène la vie ;
Le coupable par lui se relève innocent ;
La terre s'en abreuve et le ciel nous l'envie...
Et la fraîcheur revient à toute fleur flétrie
Qui se plonge en ce sang!
4. Mon cœur est tout meurtri, pour fermer ses blessures
Ah! sans toi, son effort est toujours impuissant ;
Pour guérir ses langueurs, pour laver ses souillures
Sur mon cœur, ô Jésus, verse les ondes pures
De ton précieux sang.
5. Mon cœur est tout glacé, sans ardeur, sans envie,
Il pousse à peine encore un soupir languissant...
O toi, par qui la mort fut toujours asservie,
Cœur sacré de mon Dieu, pour le rendre à la vie,
Verse sur lui ton sang.
6. Mon cœur ne produit rien, c'est un arbre inutile,
A se charger de fruits il demeure impuissant.
O divin Cœur, sans toi, toute plante est stérile,
Prends pitié de mon cœur! Il deviendra fertile,
Arrosé de ton sang !
7. La source qui du roc épanche sa belle onde,
Donne au pré vert ses fleurs, son émail ravissant;
Ainsi le cœur flétri par le souffle du monde
Retrouve sa parure et sa chaleur féconde
En recevant ton sang.

Abbé Giély, p. 21.

Ed. Em. Vitte, Lyon.

AU SACRÉ-CŒUR

1. Chrétiens, invitons les Anges,
Les saints et tous les élus
A célébrer les louanges
Du Cœur Sacré de Jésus.

Refrain.

Que la terre
Tout entière

Exalte ce doux Sauveur,
Qu'elle chante,
Triomphante,
Les bienfaits du Sacré-Cœur.

2. Voulant expier le crime
Qui nous perdait sans retour,
Ce Cœur devient la victime
De son généreux amour.

3. Sur la croix je vois la lance
Transpercer ce divin Cœur,
Et son sang, en abondance,
Coule et sauve le pécheur.

4. Ah ! chrétiens, séchons nos larmes,
Recueillons ce sang divin :
De ce Cœur si plein de charmes
Il ne coule pas en vain.

5. Cœur sacré, source féconde
D'inestimables bienfaits,
Verse toujours sur le monde
Des flots d'amour et de paix.

R. P. Ch.

O CHÈRE OUVERTURE

1. O chère ouverture
Du Cœur de Jésus,
Divine blessure,
Ne te ferme plus.

Refrain.

Amour, amour au Cœur de Jésus (*bis*).

2. Par là je pénètre
En ce doux séjour,
Et j'y puise l'être,
La vie et l'amour.

3. Mais l'âme perfide,
Mon Dieu, qui vous fuit,
Tombe dans le vide,
La fange et la nuit.

4. Vous êtes la source,
Aux féconds ruisseaux,
Qui durant ma course,
Me donne ses eaux.

5. Vous êtes l'asile
Des pauvres pécheurs,
Le repos tranquille
Et l'abri des cœurs.

6. J'y trouve une place,
J'y veux habiter ;
Que le monde passe,
Je veux y rester.

7. Si le noir orage
Tourbillonne en bas,
Là, du moins, sa rage
Ne m'atteindra pas.

8. Toute âme s'éclaire
De votre splendeur ;
Sa beauté première
Renaît en sa fleur.

9. De la mort profonde,
L'empire est détruit,
Et le jour abonde
Où régnait la nuit.

10. La croix solitaire
A moins de rigueurs :
La douleur amère
Trouve des douceurs.

11. Sous son influence
Croissent les vertus,
Heureuse puissance
Du Cœur de Jésus.

12. De l'humble innocence
L'éclat est plus beau,
Et de l'espérance
Revit le flambeau.

13. Des jours de la vie
Le poids est moins lourd,

Et de la patrie
Le chemin plus court.

14. O soleil de grâce,
Sur nous brille encore !
Des cœurs, fonds la glace
Sous tes rayons d'or.

Abbé Giély, p. 6.
Ed. E. Vitte, Lyon.

SALVA NOS

Chœur.

Seigneur (*bis*), nous périssons !
Seigneur (*ter*), nous périssons !

Solo.

La tempête qui gronde
Eclate à tous les horizons.
De son souffle infernal Satan courbe le monde
Comme un épi sur les sillons.

Chœur.

Et vous dormez ; Seigneur, dans une paix profonde
Seigneur (*bis*) nous périssons !

Solo. Que craignez-vous ?
Chœur. Seigneur !
Solo. Que craignez-vous ?
Chœur. Seigneur, ah ! sauvez-nous !
S. Ne craignez pas... je dors mais mon Cœur veille
Chœur. Ne craignons pas, son Cœur veille,
Solo. Laissez mugir les flots !
Chœur. Ne craignons pas
Solo. De la mer en courroux
Chœur. Ne craignons pas, son Cœur veille :
Solo. Mais il semble parfois,
Chœur. Ne craignons pas
Solo. Que votre Dieu sommeille.
Chœur. Ne craignons pas,
Chœur. Son Cœur,
Le Sacré Cœur veille sur nous.

Solo.

Une foule insolente
Maudit ce que nous chérissons ;
Du sang de ses martyrs, l'Eglise ruisselante,
Verse des pleurs dans les prisons.

Chœur.

Et sur le roc sacré la croix est chancelante,
Seigneur, nous périssons !

Solo.

On conspire, on blasphème,
La haine vomit les affronts
Vos fils ont effacé le signe du baptême
Gravé par l'Eglise à leurs fronts.

Chœur.

Bientôt vous n'aurez plus de peuple qui vous aime,
Seigneur, nous périssons !

Neuv. au S. C.

CŒUR SACRÉ DE JÉSUS !

1. Jésus avait dit à la France :
« Pour te sauver, voici mon Cœur.
« Qu'il brille emblème d'espérance,
« Sur ton drapeau par lui vainqueur ! »
Ah ! ce désir d'un Dieu si tendre
Qui laissa ton prince hésitant
France, ne vas-tu pas l'entendre
Voilà deux siècles qu'il attend ! } *bis.*

Chœur.

Non, tu n'attendras plus, nous le jurons pour elle,
La France est là qui pleure et t'invoque à genoux
Comme aux siècles passés, quand elle était fidèle
Cœur sacré de Jésus, sauve-la, sauve-nous ! (*bis*).

2. O France, toi qui fus naguère
Le peuple heureux dont il fit choix,
Comprends quel don plein de mystère
Te proposait sa douce voix,
Viens à ce Cœur, viens, et l'adore,

Aime-le, puisqu'il t'aime tant;
France, que doit-il faire encore? } *bis.*
Voilà deux siècles qu'il attend! }

3\. Si tu veux, ò douce patrie,
Prier ce Cœur qui bat pour toi,
Jamais ne sera plus flétrie
La fleur si pure de ta foi;
Puisque Jésus te sollicite
Courbe enfin ton front pénitent
France, comprends-tu qui l'irrite } *bis.*
Voilà deux siècles qu'il attend! }

4\. Pour toi, ce Cœur est une égide
Dont sa bonté veut te couvrir
Afin que, toujours intrépide
Tu marches sans jamais faiblir
Dieu t'appelle et ton cœur l'entend,
France, vainement il te presse, } *bis.*
Voilà deux siècles qu'il attend! }

Aug. Thiébault.

O SACRÉ CŒUR

1\. O Sacré-Cœur, Cœur adorable,
O Sacré-Cœur du Dieu Sauveur,
Vous brûlez d'un feu tout aimable :
Embrasez-moi de votre ardeur.

2\. O Sacré-Cœur, Cœur adorable,
O Sacré-Cœur du Dieu Sauveur,
Si je suis faible et misérable,
Vous ranimerez ma langueur.

3\. Il est à nous ce Cœur si tendre,
Il est à nous ce Cœur si doux!
A ses attraits il faut nous rendre,
De notre amour il est jaloux.

4\. Il est à nous ce Cœur si tendre
Il est à nous ce Cœur si doux!
A d'autres biens comment prétendre
Il peut, lui seul, les donner tous!

5\. Quelle bonté, quelle tendresse,
Quelle bonté, quelle beauté!

Ce Cœur, pour nous, au ciel s'adresse
Peut-il ne pas être écouté?

6. Quelle bonté, quelle tendresse,
Quelle bonté, quelle beauté!
Unissons-nous à lui, sans cesse,
Il est notre félicité!

CŒUR DE JÉSUS

1. Cœur de Jésus, ô divin Sanctuaire,
Sacré foyer de l'éternel amour,
Cœur de Jésus, je t'offre ma prière,
Et mon hommage et mes vœux en ce jour.

Refrain.

Cœur de Jésus, Cœur du Maître adorable,
Je veux toujours te suivre et te bénir
Cœur de Jésus, des cœurs le plus aimable,
En ton amour, je veux vivre et mourir.

2. Cœur de Jésus que les pécheurs implorent,
Toi seul entends les plaintes du malheur;
Cœur de Jésus, que tous les cœurs adorent,
Toi seul, du juste, es toujours le bonheur.

3. Cœur de Jésus, sois toute ma richesse,
Sois tout mon bien, ma vie et mon amour,
Cœur de Jésus, sois toute ma tendresse,
Sois ma couronne au céleste séjour.

4. Cœur de Jésus que le Ciel et la terre,
Par leur concert, célèbrent tes bienfaits,
Cœur de Jésus, que le monde révère
Et tes grandeurs, et tes divins attraits.

AMENDE HONORABLE AU SACRÉ-CŒUR

Chœur.

Tout à Jésus ma parole est donnée,
Je ne suis plus à moi, Jésus est mon vainqueur
Par un serment d'amour, mon âme est enchaînée
Tout à Jésus, tout à son Sacré-Cœur.

1. Tout à Jésus! En amende honorable,
A ses genoux, je veux m'anéantir,
Et près de son Cœur adorable
Briser le mien de repentir.

2. Tout à Jésus! son Cœur est un abîme
De sacrifice et de tendre pardon;
Cent fois plutôt être victime
Que d'offenser un Dieu si bon!

3. Tout à Jésus! Et ma joie et mes peines
Et ma souffrance et mes jours de bonheur;
A lui tout le sang de mes veines
Tous les battements de mon cœur.

4. Tout à Jésus! Son cœur est l'espérance
Qui doit nous rendre triomphants;
A Lui seul le cœur de la France,
A lui le bras de ses enfants.

5. Tout à Jésus! quelle reconnaissance
Pourra le payer de retour?
A Lui ma foi mon innocence!
Au Sacré-Cœur, tout mon amour.

6. Tout à Jésus! Son divin Cœur m'enivre
D'un amour qui ne peut tarir;
C'est pour lui seul que je veux vivre,
Pour lui seul que je veux mourir.

7. Tout à Jésus! mon cœur est ce qu'il aime
Mon présent et mon avenir,
Et quand viendra l'heure suprême,
A lui seul mon dernier soupir.

Neuvaine au Sacré-Cœur, par W. Moreau
Chez l'auteur, près Sainte-Radegonde, Poitiers.

DONNE-MOI TON CŒUR

1re ℣. Sur l'Océan où je m'égare,
Le flot mugit autour de moi, [le phare
Pour guider mon esquif, mes yeux cherchent
Ce phare bienfaisant, Seigneur, n'est-ce pas toi!

2e ℣. Oui, c'est moi (*bis*) qui sur le Calvaire (*bis*),
T'ai sauvé déjà par ma mort.
Mon Cœur est un foyer d'où jaillit la lumière,
Regarde-le, ce Cœur (*bis*) car il conduit au port (*bis*)

1er *V.* Si tu savais, enfant, combien je t'aime!
2e *V.* Seigneur, ne sais-tu pas combien je veux t'aimer?
1er *V.* C'est un feu dévorant qui m'embrase moi-même.
2e *V.* De ce feu, viens, Seigneur, oh! viens me consumer.
1er *V.* Me voici; c'est près de toi que je veux vivre,
2e *V.* Pour nous, tout est commun, la joie et la douleur,
1er *V.* A toi mon cœur (*ter*) prends-le (*bis*), je te le livre (*bis*).
2e *V.* Enfant, mais donne-moi, oh! donne-moi ton cœur.
1er *V.* Divin Jésus, mais donne-moi, oh! donne-moi ton cœur.
1er *V.* Quand ici-bas gronde l'orage,
Comme l'oiseau tremblant d'effroi,
J'ai besoin d'un asile à l'abri de sa rage,
Cet asile si doux, Seigneur, n'est-ce pas toi?
2e *V.* Oui, c'est moi (*bis*) moi dont la parole (*bis*)
Rassure (*bis*) et ne trompe jamais.
Mon Cœur est ce refuge où la colombe vole;
Prends l'essor vers ce Cœur (*bis*) pour y trouver
Loin du ciel notre marche errante la paix,
Doit de l'exil subir la loi.
Chaque soir au désert, il faut dresser ma tente,
Cette tente du soir, Seigneur, n'est-ce pas toi?
2e *V.* Oui, c'est moi (*bis*), viens, car le jour baisse (*bis*),
Le soleil (*bis*) a voilé ses feux.
Mon Cœur, voici la tente offerte à ta faiblesse:
On s'endort dans ce Cœur (*bis*) pour s'éveiller aux cieux.

Abbé Aug. Thiébault.

LE MOIS DU SACRÉ-CŒUR

1. Dans ce beau mois, Cœur du Dieu de clémence,
Nous répondrons à ton divin appel,
Le cœur rempli d'amour et d'espérance,
Nous reviendrons au pied de ton autel!

Refrain.

Cœur de Jésus, nous viendrons d'âge en âge
Dans ce beau mois au pied de ton autel,
De tous nos cœurs t'offrir le tendre hommage
Et te jurer un amour éternel! (*bis*)

2. Pour devenir notre ami, notre frère,
Divin Sauveur, tu descendis du ciel;
Pour t'adorer dans ton doux sanctuaire
Nous accourons au pied de ton autel!

3. Pour nous captifs, si loin de la patrie,
L'exil sans toi serait par trop cruel;
Pour adoucir les peines de la vie;
Nous reviendrons au pied de ton autel!

4. Quand sonnera pour nous l'heure dernière,
Ah! puissions-nous au pied de ton autel
Mourir d'amour et de ton sanctuaire
Aller te voir, t'aimer encore au ciel!...

LIVRONS NOS CŒURS A L'ALLÉGRESSE

1. Livrons nos cœurs à l'allégresse :
Ce jour est un jour de bonheur.
Plus de chagrin, plus de tristesse,
Voici le mois du Sacré-Cœur.

Refrain.

O mois Sacré, que ton aurore
Apparait brillante à nos yeux!
Nos cœurs, en te voyant éclore,
T'accueillent comme un don des Cieux.

2. Ah! venez, Esprits angéliques,
Mêler vos chants à notre chœur.
Et prêtez-nous vos saints cantiques,
Voici le mois du Sacré-Cœur.

3. Que la terre se réjouisse,
Que partout cesse la douleur,
De nos chants que tout retentisse :
Voici le mois du Sacré-Cœur.

4. Pécheurs, séchez enfin vos larmes,
Le ciel vous offre sa faveur;
Pour vaincre, vous aurez des armes,
Voici le mois du Sacré-Cœur.

5. Dans cet auguste sanctuaire,
Nous viendrons tous avec ardeur
Offrir à Dieu notre prière
Pendant le mois du Sacré-Cœur.

RR. PP. d'Issoudun.

BÉNISSONS LE CŒUR ADORABLE

1. L'homme est aimé du ciel, il peut sécher ses larmes
Dans le Cœur de Jésus, il possède un appui
Loin de lui la frayeur : pour vaincre il a des armes
Le monde désormais ne peut rien contre lui.

Refrain.

Bénissons le Cœur adorable
De Jésus, notre doux Sauveur;
Sa tendresse ineffable,
Sa bonté, sa douceur (*ter*).

2. Exaltons dans nos chants, de ce Cœur la richesse,
Sanctuaire béni de la divinité;
En lui sont renfermés des trésors de sagesse,
De gloire, de vertu, d'amour, de charité,

3. Publions la grandeur de sa miséricorde,
L'excès de son amour pour les pauvres pécheurs.
Ce Cœur, la bonté même, au pardon qu'il accorde,
Est heureux d'ajouter les plus riches faveurs.

4. Si le démon jaloux nous poursuit dans sa rage
Pénétrons dans ce Cœur il est toujours ouvert ;
Il nous appelle tous, écoutons son langage :
Des coups de la justice il nous met à couvert.

5. De ce Cœur tout-puissant, implorons la clémence,
Demandons-lui, pour tous, le bienfait précieux
De vivre et de mourir dans la douce espérance
De nous trouver un jour réunis dans les cieux.

Issoudun.

O CŒUR ADORABLE

Refrain.

O Cœur adorable!
Donnez-nous
Un accès favorable
Près de vous.

1. Ce lieu d'exil renferme encor des charmes
Nous y trouvons un doux consolateur
Ah! loin de nous, les soupirs et les larmes,
Car de Jésus nous possédons le Cœur.

2. Pour nous offrir un appui salutaire,
Ce Cœur se donne à nous avec amour.
Dans sa tendresse, il a choisi la terre
Pour y fixer à jamais son séjour.

3. O Cœur divin! quel est donc ce miracle
Qui vous retient prisonnier parmi nous ?
Parlez, parlez du fond du Tabernacle
Ne craignez rien, parlez, que voulez-vous?

4. « Je veux nos cœurs : mon amour les réclame;
Ils sont à moi, je dois les posséder.
C'est pour eux seuls, eux seuls, je le proclame,
Que dans ce lieu j'ai voulu résider ».

5. O Cœur sacré! soyez notre partage,
En ce beau jour, au pied de votre autel.
Nous vous faisons de tous nos cœurs l'hommage
Et vous jurons un amour éternel.

Issoudun.

PLACE-MOI DANS TON CŒUR

1. O Jésus l'espérance
Et l'ami du pécheur.
J'implore ta clémence,
Place-moi dans ton cœur.

Refrain.

Place-moi dans ton divin Cœur (*ter*).

2. J'ai perdu l'innocence,
La paix et le bonheur.
Jésus, prends ma défense :
Place-moi dans ton Cœur.

3. Le Ciel dans sa justice,
Me traite avec rigueur.
Jésus, sois-moi propice :
Place-moi dans ton Cœur.

4. Jésus, arrête, arrête,
Le bras du Dieu vengeur,
Suspendu sur ma tête,
Place-moi dans ton Cœur.

5. Poursuivi sur la terre
Par un monde trompeur,
Jésus, en toi j'espère :
Place-moi dans ton Cœur.

6. A t'aimer, je m'engage,
O Jésus, mon Sauveur!
Sois toujours mon partage :
Place-moi dans ton Cœur.

7. A mon heure dernière,
Mon divin Rédempteur !
Viens fermer ma paupière :
Place-moi dans ton Cœur.

Issoudun.

O DIVIN CŒUR!

1. L'homme est pécheur, il faut une victime,
Où la trouver ? dans le Cœur de Jésus
Qui s'offre à Dieu pour expier le crime,
Et nous ouvrir le séjour des élus.

Refrain.

O divin Cœur ! du ciel et de la terre,
Sois proclamé le nœud mystérieux,
L'âme du monde et sa vive lumière,
Son point d'appui, son centre radieux.

2. O Cœur sacré, sans ton amour extrême,
L'homme, maudit par le ciel insulté,

Devait gémir sous un double anathème,
Et dans le temps et dans l'éternité.

3. Mais tu lui rends le bonheur et la vie,
Son trône au Ciel, tous ses titres perdus,
Est-ce assez? Non : sur son âme ravie
Des flots d'amour sont encor répandus.

4. Cœur de Jésus, la divine justice,
Pour arrêter le cours de sa rigueur,
Depuis longtemps voulait en sacrifice,
Le dirai-je ? Oui : ton sang réparateur.

5. Et je te vois dans un élan sublime
Que seul inspire un amour généreux,
Venir soudain combler l'affreux abîme
Qui séparait l'homme pécheur des cieux.

Issoudun.

O BLESSURE INEFFABLE

1. Que vois-je ? qui s'élance
Vers la croix du Sauveur?
Un soldat dont la lance
Lui transperce le Cœur.

Refrain.

O blessure ineffable
Du Cœur de mon Jésus,
Sur le monde coupable,
Ah! ne te ferme plus.

2. C'est par toi que la grâce
Descend sur les pécheurs,
Et vient fondre la glace
Qui recouvre leurs cœurs.

3. C'est toi, c'est toi qui m'ouvres
Le plus aimant des cœurs;
C'est toi qui me découvres
Ses célestes ardeurs.

4. Par toi, je le contemple
Dans toute sa beauté,
Ce Cœur, auguste temple
De la divinité.

5. Et par toi, j'y pénètre,
J'y dépose mon cœur;
Je viens y puiser l'être,
La vie et le bonheur.

Issoudun.

DU SOMMET DU CALVAIRE

1. Du sommet du calvaire
Coule un fleuve divin,
Et son eau salutaire
Sauve le genre humain.

Refrain.

Ce fleuve, dont les ondes
Font germer les vertus,
A ses sources profondes
Dans le Cœur de Jésus. } *bis.*

2. Il arrose l'Eglise
De ses flots tout puissants,
Et partout fertilise
Ses rameaux languissants.

3. Je le vois au baptême
Laver l'enfant pécheur,
Effacer l'anathème
Qui pèse sur son cœur.

4. En lui, l'âme souillée,
Se plonge avec bonheur,
Et sort immaculée
De son flot bienfaiteur.

5. Que l'homme, dans ses courses,
N'aille plus désormais
Puiser à d'autres sources
Le bonheur et la paix.

Issoudun.

BÉNISSONS LE SACRÉ-CŒUR

Refrain.

Bénissons tous en chœur (*bis*)
De Jésus le divin Cœur (*bis*).

1. L'homme, hélas ! pour son crime,
Du ciel était exclu.
Mais le Cœur de Jésus
Pour lui s'offre en victime.

2. Ce Cœur, sur le calvaire,
Dit au ciel en courroux :
« Sur moi lance tes coups,
Epuise ta colère.

3. « Mais de l'homme coupable
Pardonne les forfaits,
Perce-moi de tes traits,
Et sois-lui favorable ».

4. Je vois dans sa clémence
Un soldat inhumain
Ouvrir ce Cœur divin
Du tranchant de sa lance.

5. De sa large blessure
Coule un sang bienfaiteur,
Qui de l'homme pécheur
Efface la souillure.

6. Oh ! pour tant de tendresse
Ne soyons pas ingrats,
De nos chants, ici-bas,
Bénissons-le sans cesse.

Issoudun.

RECONNAISSANCE AU SACRÉ-CŒUR

Refrain.

Chantons les bienfaits et la gloire
Du Cœur aimable de Jésus ;
Conservons toujours la mémoire
De son amour, de ses vertus.

1. Pressé par son amour extrême,
Ce Cœur pendant plus de trente ans
S'offre à la justice suprême
Pour le salut de ses enfants.

2. Ce Cœur sacré, dans sa tendresse,
De notre bonheur est jaloux ;

Sa miséricorde le presse
De souffrir sur la Croix pour nous.

3. S'il cache sa gloire obscurcie
Sous le voile d'un pain grossier,
Son amour dans l'Eucharistie
Pour nous le retient prisonnier.

4. Pécheur, à Dieu toujours rebelle,
De grâce, ne résiste plus,
Reviens à la voix qui t'appelle,
C'est la voix du Cœur de Jésus.

5. Et si la grâce qu'il t'accorde
Aujourd'hui peut te convertir ;
Ne crains rien : sa miséricorde
Acceptera ton repentir.

Issoudun.

NOUS NE T'OUBLIERONS JAMAIS

1. Chrétiens que la ferveur assemble
Au pied de ce divin autel,
Au Cœur de Jésus, tous ensemble,
Jurons un amour éternel.

Refrain.

Toujours, toujours, Cœur adorable,
Nous t'aimerons pour prix de tes bienfaits.
Ta charité pour nous fut ineffable !
Nous ne t'oublierons jamais !
Non, non, non, non, jamais, jamais, jamais.

2. N'es-tu pas la source féconde,
O Cœur sacré de mon Sauveur !
D'où s'épanchèrent sur le monde
Des flots de paix et de bonheur ?

3. Si l'eau puissante du baptême
Vient nous sacrer enfants des Cieux,
N'est-ce pas ta bonté suprême!
Qui nous fait ce don précieux ?

4. Quand nous perdons notre innocence,
Si nous voulons la retrouver,

Tu nous offres la pénitence
Qui peut encore nous sauver.

5. Pour soutenir l'âme affaiblie,
Dans les trésors de ton amour,
Tu lui donnes l'Eucharistie
Où tu résides nuit et jour.

Issoudun.

CŒUR A JAMAIS AIMABLE

Refrain.

Cœur à jamais aimable,
De Jésus mon très doux Sauveur !
Montrez-vous toujours favorable
Aux accents de mon cœur.

1. O Cœur ! pour moi victime
De l'amour le plus généreux !
Venez, sauvez-moi de l'abîme
Qui déjà s'entr'ouvre à mes yeux.

2. O Cœur ! force du juste,
L'unique asile du pécheur ;
Vous êtes le séjour auguste
Où l'on goûte enfin le bonheur.

3. O Cœur ! parfait modèle
De douceur et de charité ;
Désormais, je serai fidèle
A répondre à votre bonté.

4. O Cœur plein de clémence,
Vous, l'appui des chrétiens mourants,
Soyez ma plus ferme espérance
Et ma force aux derniers instants.

5. Dans la sainte patrie,
Cœur adorable de Jésus !
Daignez récompenser ma vie
De la gloire de vos élus.

Issoudun.

VIVE CE CŒUR SACRÉ

1. Pauvres pécheurs, séchez vos larmes ;
Relevez vos fronts abattus ;
Votre Dieu vous donne des armes,
Et les démons seront vaincus.
Voici le jour de délivrance
Qui doit finir notre malheur.
Jésus nous a donné son Cœur,
Et ce Cœur est pour nous un gage de clémence.

Refrain.

Vive ce Cœur sacré, célébrons en ce jour
Sa mémoire
Et sa gloire
Que nos chants de victoire
Exaltent tour à tour
Sa clémence,
Sa puissance,
Et les bienfaits de son divin amour.

2. Par le péché du premier père,
L'homme, hélas ! fut banni des cieux,
Et désormais pour lui la terre
Devint un exil douloureux,
Mais pour nous rendre l'espérance
D'arriver un jour au bonheur,
Jésus nous a donné son Cœur :
Ce Cœur est du salut la plus ferme assurance.

3. Sur la croix, pour l'homme coupable,
Ce Cœur s'est laissé transpercer ;
Et dans sa blessure ineffable
Son amour voudrait nous cacher ;
Courons à la source de vie
Puiser la paix et le bonheur.
Jésus nous a donné son Cœur,
Ce Cœur nous ouvrira l'éternelle patrie.

4. Ne redoutez plus l'indigence,
Trop heureux enfants de Jésus !
Son Cœur plein de munificence,
Contient le trésor des élus.
Pourquoi poursuivre les richesses

D'un monde vil et corrupteur ?
Jésus nous a donné son Cœur,
Ce Cœur nous offre à tous ses divines largesses.

5. Pour les bienfaits qu'il nous accorde,
Comment le payer de retour ?
Son immense miséricorde
Ne demande que notre amour.
Et pourrions-nous jamais attendre
Plus de bonté, plus de douceur ?
Jésus nous a donné son Cœur :
Aimons, aimons ce Cœur de l'amour le plus tendre

Issoudun.

AU SACRÉ-CŒUR

Refrain.

Que le Cœur adorable
De notre doux Sauveur
Soit toujours favorable
A la voix du pécheur.

1. Ce Cœur, dans sa tristesse,
En soupirs impuissants
Se plaint qu'on le délaisse,
Ecoutez ses accents :

2. « Peuple ingrat et rebelle,
Qu'ai-je fait pour me fuir ?
A ma voix qui t'appelle
Tu ne veux obéir.

3. « Cependant au Calvaire
Je fus percé pour toi.
Que fais-tu pour me plaire ?
Tu t'éloignes de moi.

4. « Mon sang en abondance
Coula pour te sauver ;
Et dans l'indifférence
Tu veux persévérer.

5. « Mon amour te désire,
Ah ! viens, tombe à genoux ;
Pleure, gémis, soupire,
Ne crains pas mon courroux.

6. « Tu connais ma clémence :
Dépose ta frayeur,
Viens avec confiance,
Viens, je suis ton Sauveur. »

Issoudun.

CHANTONS LE SACRÉ-CŒUR

1. Que tous les peuples de la terre
Adorent le Cœur de Jésus !
Dans cet auguste sanctuaire
Chantons sa gloire et ses vertus ;
Pourrions-nous craindre d'en trop faire ?
Tous les hommages lui sont dus.

Refrain.

Chantons, chantons dans une douce ivresse !
Chantons, chantons ses bienfaits, ses grandeurs,
Nous le jurons, ô Cœur plein de tendresse ?
Nous t'aimerons pour prix de tes faveurs (*bis*).

2. Qu'il est grand ce Cœur adorable?
Oui, grand par dessus tous les cœurs,
Mais que sa grandeur est aimable !
Près de lui, justes et pécheurs
Trouvent un accès favorable
Dans la souffrance et les malheurs.

3. Mortels, apprenez comme il aime
Le monde par lui racheté !
La croix dit sa tendresse extrême
Le Ciel, sa libéralité;
L'Eucharistie est elle-même
L'immense excès de sa bonté.

4. Cœur sacré, vois notre misère,
Et guéris-la dans ton amour,
Exauce l'ardente prière
Que nous t'adressons chaque jour.
Et quand viendra l'heure dernière,
Ouvre-nous l'éternel séjour.

Issoudun.

ADIEU, MOIS DU SACRÉ-CŒUR

1. Ici-bas tout finit, tout passe,
Mais plus vite encore le bonheur,
Bientôt, nous n'aurons plus de trace
Du mois chéri du Sacré-Cœur.

Refrain.

O mois, pour nous si plein de charmes!
Avant de mourir à nos yeux,
Nous venons, en versant des larmes,
Te faire aujourd'hui nos adieux (*bis*).

2. Le temps, dans sa course légère,
Va donc t'emporter de ce lieu,
Mais avant de quitter la terre,
O mois du Sacré-Cœur, adieu !

3. Adieu! beaux jours de la prière,
Où nos cœurs se donnaient à Dieu,
Il faut quitter ce sanctuaire,
O mois du Sacré-Cœur, adieu !

4. Adieu ! pour nous plein d'allégresse
Ton bonheur a duré trop peu;
Entends nos accents de tristesse,
O mois du Sacré-Cœur, adieu !

5. De voir reluire ton aurore,
Déjà nous formons tous le vœu,
Mais nous voulons te dire encore :
O mois du Sacré-Cœur, adieu.

Issoudun.

SOUVENEZ-VOUS CŒUR ADORABLE

Refrain.

Souvenez-vous. Cœur adorable,
Qu'on n'eut jamais recours à vous
Sans voir le ciel plus favorable,
Et dans ce jour exaucez-nous (*bis*).

1. J'interroge les cieux, j'interroge la terre
Et le chaume du pauvre et le palais des rois.
Le chaume, le palais, les cieux, la terre entière
Pour dire vos bienfaits, n'ont qu'une seule voix (*bis*).

2. De tous les malheureux, vous êtes le refuge;
Vous écoutez leurs cris et calmez leur douleur
Vous déposez pour eux votre titre de juge,
Pour n'être, ô Cœur clément! que leur consolateur (*bis*).

3. Au pied de votre autel, j'aperçois une mère;
Que fait-elle? elle pleure! O spectacle touchant!
J'approche et je saisis ces mots de sa prière :
Divin Cœur de Jésus! secourez mon enfant (*bis*).

4. Plus loin, c'est un pécheur, les yeux baignés de larmes
Qui vous demande grâce et s'exale en soupirs.
Soudain il se relève et bannit ses alarmes :
Ses vœux sont satisfaits vous comblez ses désirs (*bis*).

5. Malgré tous nos péchés, remplis de confiance,
Nous voici devant vous, Cœur Sacré de Jésus,
Soyez notre soutien, servez-nous de défense;
Nous ne pouvons alors éprouver de refus (*bis*).

Issoudun.

ECOUTEZ BIEN

Duo.

1. Avant que ce jour brille la dernière heure
O Cœur de mon Jésus, je viens à ton autel,
Oui, tu seras toujours mon repos, ma demeure,
Et je veux te jurer un amour immortel.

Chœur.

Ecoutez-bien, anges du sanctuaire,
Soyez témoins de mon serment.
Plutôt mourir, victime volontaire, } *bis.*
Qu'être parjure un seul moment }
Je veux t'aimer, je te le jure
Cœur de Jésus, reçois ma foi,
Je veux t'aimer, je te le jure
Oui, pour jamais, je suis à toi.

2. Oui, je serai toujours fidèle à ma promesse;
Ni la mort, ni l'enfer ne pourront m'ébranler!

Je le sens, ô mon Dieu ! ta charité me presse,
Quand donc jusqu'à ton Cœur pourrai-je m'envoler ?

3. Que le monde m'appelle à ses fêtes pompeuses ;
Qu'il m'offre à partager ses festins et ses jeux ;
Pour toi, je foule aux pieds ses délices trompeuses
Et je ne veux plus rien qu'un regard de tes yeux.

4. De ton Cœur transpercé je garderai mémoire ;
A son culte béni je me voue en ce jour.
Heureux en expirant de chanter sa victoire,
Et de redire encor mon doux serment d'amour.

Abbé Giély, p. 131.

Ed. E. Vitte, Lyon.

QUATRIÈME PARTIE

CANTIQUES A LA SAINTE VIERGE AUX ANGES ET AUX SAINTS

IMMACULÉE-CONCEPTION

Chœur.

Elle est pure, elle est sainte, elle est Immaculée;
Rome a parlé, je crois, je crois!
Les siècles tour à tour l'ont déjà proclamée,
Et Rome en ce grand jour est l'écho de leur voix:
Elle est pure, elle est sainte, elle est Immaculée,
Je crois, je crois, oui, je crois!

1. Oui, je crois, et lorsque la terre
T'exalte dans un saint transport,
Je voudrais, Marie, ô ma Mère,
Moi, je voudrais chanter encore.

2. Et quand pour toi, nos sanctuaires
Etincellent de mille feux,
Ah! reçois, avec mes prières,
Ma foi, mon amour et mes vœux.

3. Ainsi que resplendit l'aurore
Aux premiers rayons du soleil,
Telle, ô Vierge, et plus pure encore
Tu resplendis dès ton réveil.

4. Ah! tous les noms, toutes les gloires
Disparaissent dans quelques jours;
Mais ton saint nom, mais tes victoires,
L'univers les dira toujours.

Page 96, *Echos de la sainte Montagne, de W. Moreau, Poitiers.*

IMMACULÉE-CONCEPTION

Refrain.

Gloire à Marie-Immaculée
Gloire à la Vierge d'Israël
Que le Tout-Puissant a comblée

De tous les trésors du Ciel,
Gloire à Marie-Immaculée (*bis*).

1. Oui, je le crois ; Marie est toute belle,
Rien n'altéra sa céleste candeur;
Reine des saints, la tache originelle
Ne pouvait pas atteindre votre cœur.

2. Oui, je le crois ; de l'infernal abîme
L'affreux serpent sur vous s'est élancé;
Mais de son dard, loin d'être la victime,
D'un pied vainqueur vous l'avez écrasé.

3. Oui, je le crois; c'est l'Eglise elle-même
Qui le proclame avec autorité ;
Qui ne crois pas est frappé d'anathème,
Et du Très-Haut il sera rejeté.

4. Oui, je le crois ; Marie, à sa couronne,
Voit resplendir un nouveau diamant;
Sur les clartés dont le Ciel l'environne
Mon œil s'attache avec ravissement.

5. Oui, je le crois ; des célestes phalanges,
Son auréole efface les splendeurs;
Dans vos concerts, avec nous, ô saints Anges,
De votre Reine exaltez les grandeurs.

6. Oui, je le crois, de sa noble victoire
Elle a cueilli les fruits délicieux ;
Et sa puissance est égale à sa gloire !
Elle peut tout auprès du Roi des Cieux.

7. Oui, je le crois, elle est ma tendre Mère :
A son triomphe applaudit son enfant ;
Je combattrai sous sa blanche bannière,
Et dans le Ciel j'entrerai triomphant.

R. P. Bethuys.

A LA SAINTE VIERGE

Refrain.

Oui, je le crois, elle est Immaculée,
La Vierge d'Israël, Mère du Roi des rois !
Le Ciel a prononcé; notre attente est comblée;
Oui, je le crois.

1. O jour trois fois heureux ! appelé par la terre,
Tu ne brillais encor qu'au sein de l'avenir :

Aujourd'hui, sur nos fronts, rayonne ta lumière;
Combien nous devons te bénir.

2. En te donnant déjà ce beau titre, ô Marie,
Nous cédions à l'élan de notre amour pour toi;
Notre cœur a dit vrai, Mère auguste et chérie,
Et notre amour, c'est notre foi.

3. Toi qui viens d'acclamer ce privilège insigne,
Eglise de mon Dieu, centre de vérité,
Lève les yeux en haut, tu vaincras par ce signe :
L'enfer recule épouvanté.

4. Et nous qui saluons cette aurore nouvelle, [phants
De nos plus doux transports, de nos cris triom-
Espérons au Seigneur : la gloire maternelle
Sera le salut des enfants.

5. Oui, quand tu porteras la sentence dernière,
Tu nous diras, Jésus : « Venez, enfants bénis;
« Vous avez combattu pour l'honneur de ma mère;
Venez régner avec son Fils ! »

6. Aux pieds de notre Reine, en ce jour d'allégresse;
Préludons par nos chants au cantique éternel :
Ah ! répétons encor, pleins d'une sainte ivresse,
Notre acte de foi solennel.

POUR L'IMMACULÉE-CONCEPTION

1. Rome a parlé, nous croyons, ô Marie,
Que de tout mal exempte pour jamais
Votre belle âme en recevant la vie
Avait pour Dieu de ravissants attraits.

Refrain.

Gloire à Marie Immaculée;
C'est le cri de tous ses enfants;
C'est sur sa couronne étoilée
Le plus riche des diamants.

2. O jour béni d'éternelle mémoire,
Qui de bonheur combla tout l'univers;
La sainte Eglise exalte la victoire
Qui sous ses pieds fit trembler l'univers.

3. Pour embellir cette immortelle fête,
Puissent nos vœux se transformer en fleurs;

Ils orneront à l'envi votre tête,
Et rediront les élans de nos cœurs.

Me M. S. M. C.

IMMACULÉE CONCEPTION

1. En vain le serpent infernal
S'est précipité sur Marie ;
De ce monstre hideux, frémissant de furie,
Elle a d'un pied vainqueur brisé le dard fatal.

Refrain.

Ciel ! quelle auréole de gloire
Sur votre front, Reine des Cieux !
Un chant d'amour et de victoire
Pour vous retentit en tous lieux.

2. Quel privilège ! quel bonheur !
Dès qu'elle reçut l'existence,
Le Ciel jeta sur elle un œil de complaisance ;
La tache du péché n'atteignit point son cœur.

3. L'Eglise à ses enfants joyeux
Partout le redit elle-même ;
C'est un dogme de foi, c'est un beau diadème
Au front immaculé de la Reine des Cieux !

4. O Vierge, l'honneur d'Israël !
Daignez accueillir notre hommage ;
De votre sainteté, qu'en nous brille l'image ;
Ah ! puissions-nous former votre cour dans le ciel.

M. C.

AIRAIN SACRÉ

1. Gloire à Marie, elle est Immaculée !
Jamais son cœur ne connut le péché ;
Toujours son Dieu de faveurs l'a comblée,
Et dans son sein le Verbe s'est caché.

Chœur.

Airain sacré, balancé sur nos têtes,
Annonce au loin le bonheur de ces lieux ;
Dis aux chrétiens de venir à nos fêtes,
Voici le jour de la Reine des Cieux.

2. Gloire à Marie, elle est Immaculée !
Dieu par ses mains nous comble de bienfaits ;

A son nom seul, notre âme est consolée,
De la vertu nous goûtons les attraits.

3. Gloire à Marie, elle est Immaculée !
Elle adoucit de l'exil les rigueurs ;
Lys embaumé qui charme la vallée,
Et réjouit les pauvres voyageurs.

4. Gloire à Marie, elle est Immaculée !
Comment nos cœurs pourraient-ils défaillir ?
Sous les chagrins, quand l'âme est accablée,
Sa main divine est là pour nous bénir.

5. Gloire à Marie, elle est Immaculée!
Nous l'aimerons jusqu'à nos derniers jours ;
Et dans les Cieux, sa couronne étoilée
Se formera de nos cœurs pour toujours!...

M. St. V.

A MARIE-IMMACULÉE

1. Elle a sonné l'heure des saints transports ;
Sèche tes pleurs, ô terre désolée,
Entends du Ciel les sublimes accords :
Gloire à Marie, elle est Immaculée !

Refrain.

Gloire à la Vierge Immaculée !

2. Le firmament célèbre ses grandeurs
Dans les hauteurs de la voûte étoilée ;
L'astre des nuits répète aux voyageurs :
Gloire à Marie, elle est Immaculée !

3. Le séraphin dans ses élans d'amour,
Tombe à ses pieds, et la face voilée,
Redit sans fin, dans l'éternel séjour :
Gloire à Marie, elle est Immaculée !

4. Elle a vaincu le dragon séducteur,
Donné la paix à notre âme exilée ;
Par elle enfin nous viendra le Sauveur.
Gloire à Marie, elle est Immaculée!

. Un doux parfum s'élance vers les Cieux
De ton cœur pur, beau Lys de la vallée !
Son vif éclat vient éblouir les yeux.
Gloire à Marie, elle est Immaculée !

6. Maison bénie, ah! chante ton bonheur,
De ses bienfaits son amour t'a comblée;
Chante toujours, répète avec ardeur :
Gloire à Marie, elle est Immaculée!

7. Pour notre Père, écoute nos accents,
Pontife saint, son âme est accablée !...
A pareil jour, il dit à ses enfants :
Gloire à Marie, elle est Immaculée!

8. Oui, tu vaincras ses ennemis nombreux,
Tu déjoueras leur trame dévoilée :
Et nous dirons dans des temps plus heureux :
Gloire à Marie, elle est Immaculée !

M. St. V.

A NOTRE-DAME DE LOURDES

Refrain.

L'esprit du Seigneur m'accompagne
Pour chanter la Reine du ciel,
Notre-Dame de la montagne } *bis.*
Descends aux grottes d'Israël. }

1. O jour d'éternelle mémoire,
Où Marie au sol des vivants
A Lourdes a montré sa gloire
A la simple fille des champs.

2. Dans le calme plein de mystère
Qui s'étendait sur ces vallons,
La Reine du Ciel, à la terre
Donne ses apparitions.

3. Plus radieuse que l'aurore,
Eblouissante de beauté!
Sur son front reluit plus encore
La douceur que la majesté !

4. Du plus beau lys de la vallée,
Son vêtement a la blancheur;
Ah! c'est qu'elle est l'Immaculée,
L'espoir du juste et du pécheur.

5. Entre ses doigts glisse un rosaire;
Son doux regard se fixe au ciel;
Et de son cœur une prière
S'exhale aux pieds de l'Eternel.

6. Tout se recueille en sa présence,
Le Gave a retenu sa voix ;
Le chœur des oiseaux fait silence
Dans les solitudes des bois.

7. C'est Notre-Dame bien-aimée,
Notre-Dame qui vient bénir
Notre terre tout embaumée
De son immortel souvenir.

8. O terre ! ô France, ô ma patrie !
Plus de soupirs, plus de douleurs,
De tes maux la source est tarie,
Elle vient sécher nos pleurs :

A. Kunc.

A N.-D. DE LOURDES

Refrain.

Salut ! salut ! ô Vierge immaculée,
Dont le cœur s'ouvre au pieux pèlerin !
Salut ! salut ! ô grotte bien-aimée,
Plus belle aux yeux que l'astre du matin.

1. Quelle faveur ! ô ma si chère France
D'avoir reçu cette perle des cieux !
C'est ton beau lys, c'est la fleur d'espérance
Qui te sourit en embaumant ces lieux.

2. Elle t'a dit : Je suis l'Immaculée !
Je viens ici l'annoncer aux humains ;
Mais c'est la France, où je suis tant aimée,
Qui recevra mes dons à pleines mains.

3. Allons, Français, puiser l'eau merveilleuse
Qui coule à flots pour guérir nos malheurs,
La Vierge a dit d'une voix gracieuse :
« Buvez-en tous, et justes et pécheurs.

4. Je veux qu'ici s'élève une chapelle,
Vous y viendrez tous en procession. »
Elle est bâtie, elle est grande, elle est belle ;
Le monde accourt dans l'admiration.

5. Quand tu parus, ô Vierge, à la Salette,
Triste et pleurant, tu parlais de malheur :
Mais en ce lieu, quand te vit Bernadette,
Tu souriais et parlais de bonheur.

6. France, c'est toi que visite Marie,
A toi toujours elle montre son cœur;
Entends sa voix, ta mère t'en supplie,
Reviens à Dieu, source de ta grandeur.

7. Reviens à Dieu, France si malheureuse !
Reviens à Dieu, rends-lui tout son amour,
Reviens à Dieu, tu seras bien heureuse,
Reviens à Dieu, ne tardes plus un jour.

8. O lys sans tache, embaume enfin nos âmes,
Rends-nous enfin la paix et le bonheur ;
Du noir enfer brise toutes les trames,
Sauve la France et calme notre cœur.

9. O noble France ! ô fille de Marie !
Non, tu le sais, non tu ne peux périr !
Non, ne crains plus Satan et sa furie,
L'heure a sonné, le ciel va te bénir !

10. Oui, Dieu le veut, va délivrer ton Père,
Il est captif, va, vole à son secours !
Rome t'attend, en toi seule elle espère,
Défends sa cause et tu vaincras toujours !

Aloys Kunc.

A N.-D. DE LOURDES

1. Un saint transport dans mon âme ravie,
Descends du Ciel et m'enchaîne en ces lieux
Salut à toi, Mère aimable, ô Marie !
Dont la bonté se dévoile à nos yeux.

Refrain.

Vierge de Lourdes, ô radieuse aurore
Du roi Jésus, notre divin Sauveur !
Vois à tes pieds la France qui t'implore,
Rends-lui la foi, la paix et le bonheur !
Vierge de Lourdes, en ton doux sanctuaire,
Vois aujourd'hui tes enfants à genoux ;
En cet exil montre-toi notre Mère,
Et puis un jour, au ciel emmène-nous.

2. Tu viens des cieux à mon âme exilée,
Et l'églantier abrite ton séjour ;

Gloire à ton nom, divine Immaculée!
Ici mon cœur te trouvera toujours.

3. Comme le lys, honneur de la vallée,
Charme nos yeux par sa chaste blancheur,
Ainsi tu fus, ô Vierge Immaculée!
Pure et sans tache aux regards du Seigneur,

4. Ton premier pas pour nous fut la victoire,
Ton pied foula le dragon infernal;
Et sa fureur ne peut ternir ta gloire;
Tu l'enchaînas à ton char triomphal.

5. Dans nos malheurs, ô Reine de la France!
Ah! que Satan ne nous domine plus!
De jours meilleurs donne-nous l'espérance,
Et nous vaincrons par le cœur de Jésus.

6. Protège-nous, puissante Immaculée;
Vois de Sion les larmes, les douleurs;
L'enfer s'irrite, horrible est la mêlée:
Reviens à nous, reviens tarir nos pleurs.

7. Reine de France, enfante des miracles,
Et pour gagner l'univers à la Foi
Viens renverser sous nos pas les obstacles,
Pour nous d'abord rendre Rome à son Roi!...

8. Reine de France, ô Mère, ô Notre-Dame!
De tes enfants, inondés de bienfaits,
Entends les vœux, et sur leur cœur, leur âme.
Avec Jésus viens régner à jamais.

9. En t'implorant, Vierge ma bonne Mère,
Je me prosterne à genoux devant Toi.
Vois mes soupirs, écoute ma prière,
Et dans ce jour, Marie, exauce-moi!

10. L'air est si pur, sous ta voûte embaumée,
Le ciel si doux! Ici garde nos cœurs...
Rocher, adieu! coule fontaine aimée,
Coule et toujours apaise nos douleurs.

11. Et! que me font les plus lointains rivages!
Puisque avec Toi tu garderas mon cœur.
Mère, partout, contre les noirs orages
M'abritera ton rocher protecteur!

A. Kunc.

DIVINE HISTOIRE DE NOTRE-DAME DE LOURDES

Petits enfants racontez-nous
Ce qui s'est passé parmi vous ?

Solo.

Ce qui s'est passé parmi nous,
Oh ! c'est une divine histoire,
Vous pourrez à peine la croire !
Bons pèlerins, asseyez-vous
Et gardez dans votre mémoire
Ce qui s'est passé parmi nous.

Chœur.

Ave Maria (6 *fois*).

1. Dans nos montagnes bien souvent
La Bonne Vierge est apparue ;
Mais, parmi la foule accourue,
Nul ne la vit auparavant
Comme Bernadette l'a vue,
Dans nos montagnes bien souvent.

2. Bernadette avait le cœur pur !
Elle allait, suivant ses compagnes,
Glaner du bois dans les campagnes,
Le long du Gave aux flots d'azur.
Comme la neige des montagnes,
Bernadette avait le cœur pur !

3. C'était au mois de février,
Tout sommeillait sous la froidure ;
Au-dessous d'une grotte obscure
Croissait un sauvage églantier ;
Ses rameaux étaient sans verdure,
C'était au mois de février.

4. Soudain dans les hauts peupliers
Dont le froid endormait la sève,
Le vent souffla... Serait-ce un rêve !
Tout est calme dans les sentiers,
Quand de nouveau le vent s'élève
Soudain dans les hauts peupliers.

5. Alors la Grotte s'éclaira
D'une lumière merveilleuse
Puis une Dame radieuse
A Bernadette se montra.
De sa beauté mystérieuse,
Alors la Grotte s'éclaira.

6. Sur terre, il n'est rien de pareil
Au doux éclat de son visage !
C'était comme un jour sans nuage...
Ni l'étoile, ni le soleil
N'en pourraient donner une image,
Sur terre il n'est rien de pareil !

7. Deux roses d'or sur ses pieds nus
Complétaient sa chaste parure,
Son voile était blanc, sa ceinture,
Du Ciel avait les bleus tissus,
Sa robe effleurait, blanche et pure,
Deux roses d'or sur ses pieds nus.

8. A faire son signe de Croix
Tout aussitôt l'enfant s'apprête,
Et quand son bras tremblant s'arrête,
Des yeux, et du geste à la fois,
La Dame engage Bernadette
A faire son signe de Croix.

9. Elle disait son chapelet,
Entre ses doigts, avec mystère,
Glissaient les grains de son rosaire,
Plus blancs que des gouttes de lait.
L'enfant l'imita... pour lui plaire,
Elle disait son chapelet.

10. Dans un divin ravissement
Elle poursuivait sa prière,
Et l'inondant de sa lumière,
La vision, lui souriant,
La plongeait alors tout entière
Dans un divin ravissement.

11. Quand chez elle l'enfant revint,
Grand fut l'émoi dans la vallée,
Bientôt la ville en fut troublée ;
Mais on interrogeait en vain

La foule partout rassemblée
Quand chez elle l'enfant revint.

12. Vers la Dame qui te sourit
Ne va plus sans qu'on le permette,
Lui disait sa mère inquiète,
C'est peut-être un mauvais esprit !
Ne retourne plus Bernadette,
Vers la Dame qui te sourit.

13. Vainement la mère insista,
Vainement le père, avec elle,
Posa sa défense formelle :
Un attrait divin l'emporta
Vers les roches de Massabielle)
Vainement la mère insista.

14. « S'il vous plaît, pendant quinze jours
« Vous viendrez » — avait dit la Dame —
Et cette parole, en son âme,
L'humble enfant l'entendait toujours.
« Cette grâce, je la réclame,
« S'il vous plaît, pendant quinze jours. »

15. « Madame, je vous le promets ! »
Reprit aussitôt la bergère.
— « Et Moi, ma bonté me suggère
« De vous confier des secrets,
« Puis, vous serez ma messagère. »
— « Madame, je vous le promets ».

16. « Je vous le promets à mon tour. »
Dit la Vision radieuse,
« Enfant, je veux vous rendre heureuse,
« Non pas dans ce triste séjour,
« Mais dans la Cité glorieuse,
« Je vous le promets à mon tour. »

17. « Priez, priez pour les pécheurs,
« Priez et faites pénitence ! »
Disait la Dame avec instance
Bernadette, versant des pleurs,
Trois fois répéta : Pénitence !
« Priez, priez pour les pécheurs. »

18. « Une chapelle dans ce lieu
« Vous rappellera ma visite.

« Mon amour ici vous invite
« A fléchir le courroux de Dieu.
« Dites qu'on m'élève au plus vite
« Une chapelle en ce lieu ».

19. Et, chaque jour, l'enfant venait
Vers ce roc que le flot immerge,
Entre ses doigts brillait un cierge.
Comme elle, chacun s'inclinait
En disant : « C'est la Bonne Vierge !
Et chaque jour l'enfant venait.

20. Pour se mieux affirmer encore,
Montrant du Ciel qu'Elle est la Reine,
La bienfaisante souveraine
Nous révéla, comme un trésor,
Cette intarissable fontaine,
Pour se mieux affirmer encore.

21. Là, les infirmes sont guéris,
Du sourd là s'ouvrent les oreilles,
Et l'aveugle y voit ces merveilles
Dont nos yeux mêmes sont surpris.
Quels Monts ont des sources pareilles ?
Là, les infirmes sont guéris.

22. La Dame enfin m'a dit son nom,
Dit l'Enfant de faveurs comblée :
Elle s'appelle : Immaculée,
Immaculée-Conception !
Répétez-le dans la vallée,
La Dame enfin m'a dit son Nom.

23. Quand vint la fête du Carmel,
La Vierge toujours souriante
Combla de nouveau son attente.
Puis rentra enfin dans le ciel,
Fit ses adieux à la voyante
Quand vint la fête du Carmel.

24. Depuis ce temps-là, chaque jour,
Vers ce rocher des Pyrénées
Les multitudes entraînées
S'agenouillent avec amour :
Vous les y voyez prosternées,
Depuis ce temps-là, chaque jour.

25. Ce qui s'est passé parmi nous
Est résumé dans cette Histoire.
Vous avez vu, vous devez croire,
Bons pèlerins, dites chez vous,
Et gardez dans votre mémoire,
Ce qui s'est passé parmi nous.

La Vierge de Lourdes.

Abbé W. Moreau.

CHAPELET DE N.-D. DE LOURDES

I

1. L'heure était venue
Où l'airain sacré,
De sa voix connue,
Annonçait l'*Ave*.

Refrain.

Ave, ave, ave Maria,
Ave, ave, ave Maria !

2. D'une main discrète,
L'ange la prenant,
Conduit Bernadette
Au bord du torrent.

3. Un souffle qui passe,
Avertit l'enfant
Qu'une heure de grâce
Sonne en ce moment.

4. Sur Massabielle,
Son œil voit soudain
L'éclat qui révèle
L'astre du matin.

5. C'est un doux visage,
Rayonnant d'amour,
Qu'entoure un nuage
Plus beau que le jour.

6. Son regard s'inspire
D'un reflet divin :

Mais un doux sourire
Dit : ne craignez rien!

7. Elle a la parure
D'un lis immortel :
Elle a pour ceinture
Un ruban du ciel.

8. On voit une rose
Sur ses pieds bénis,
Fraîchement éclose
Dans le Paradis.

9. On voit un rosaire
Glisser dans sa main ;
Et de la prière
Tracer le chemin.

10. L'âme palpitante,
Le cœur enivré,
L'heureuse Voyante
Répétait : *Ave*.

II

1. L'extase s'achève,
Le monde revient;
L'enfant se relève
Disant : A demain !

2. Avant chaque aurore
Son cœur en éveil
Par soupirs implore
L'heure du réveil.

3. « Mère de la terre,
Ne défendez pas
D'aller voir la Mère
Qui paraît là-bas !

4. « Elle était si belle !
Je veux la revoir.
Que désire-t-elle ?
Je veux le savoir. »

5. Colombe fidèle,
Elle prend l'essor ;

Vole à tire d'aile
Au nouveau Thabor.

6. « O Dame chérie,
Que demandez-vous ?
Parlez je vous prie,
Et dites-le nous ! »

7. « Avec vos compagnes,
Venez quinze fois,
Près de ces montagnes,
Ecouter ma voix.

8. « Enfant généreuse,
Je vous le promets,
Vous serez heureuse
Au ciel pour jamais. »

9. « Si vous êtes bonne,
Le monde est méchant ;
Il ne me pardonne
De vous voir souvent.

10. « Le savant s'offense
De votre bonté ;
Je n'ai pour défense
Que la vérité. »

III

1. Près de la Voyante,
Au lever du jour,
La foule croyante
Se rend tour à tour.

2. La pauvre bergère,
Comme un Séraphin,
Du ciel à la terre
Franchit le chemin.

3. La voilà ravie
Dans cette Beauté,
Que le temps envie
A l'éternité.

4. De son blanc visage
Les traits allongés,

Vers la sainte Image
Semblent emportés.

5. Pendant sa prière
Brille sur son front,
La pure lumière
De la vision.

6. Le peuple fidèle
Admire à genoux,
De l'aube éternelle
Le reflet si doux.

7. « *Qu'avez-vous*, Madame,
Murmura l'enfant ?
D'où vient que votre âme
Est triste à présent ?

8. « *Que faut-il faire*
Pour tarir vos pleurs ?
— « *Prier*, dit la Mère,
Pour tous les pécheurs.

9. « Je veux qu'ici même,
En procession,
Le peuple qui m'aime,
Invoque mon nom.

10. « Que d'une *chapelle*
Le marbre béni
Aux âges rappelle
Mon séjour ici. »

IV

1. O profond mystère
D'un profond amour!
Faut-il qu'une mère
Trahisse à son tour!

2. Deux fois Bernadette
Vient aux lieux aimés;
Deux fois sur sa tête
Les cieux sont fermés.

3. « O Dame clémente,
Ne savez-vous pas

Qu'à votre Voyante
On livre combats ? »

4. Enfant, prends courage,
Et bannis l'effroi ;
Il faut que l'orage
Eprouve la foi.

5. « Elle m'est rendue,
Elle reparaît ;
Je goûte en sa vue
Un nouvel attrait !

6. « Vision chérie,
Source de douceurs ;
Mettez, je vous prie,
Comble à vos faveurs.

7. « On demande un gage
A votre bonté :
Rendez témoignage
A la vérité.

8. « Que sur cette épine,
Et sur votre pied,
Une fleur divine
Pousse à l'Eglantier ! »

9. Par un doux sourire
Accueillant ces vœux,
Elle sembla dire :
Je donnerai mieux.

10. La fleur éphémère
Se dessèche et meurt :
Le cœur d'une mère
N'est point cette fleur.

V

1. « *A cette Fontaine*
Allez maintenant;
L'eau dont elle est pleine,
Voilà mon présent. »

2. L'enfant prend sa course
Vers l'eau du torrent ;

Un signe à la source
Ramène l'enfant.

3. Les doigts de la terre
Déchirent le sein ;
D'humide poussière
Elle emplit sa main.

4. Fontaine de vie
Qui peut désormais
De ton eau bénie
Compter les bienfaits.

5. Et Vous dont la terre
Admire le don,
Céleste étrangère,
Quel est votre nom?

6. A votre servante
Qui prie à genoux,
A votre voyante
Le cacherez-vous ?

7. Au cœur de sa Mère
Quatre fois l'enfant
D'une humble prière
Fait monter l'accent.

8. Paraît cette fête
Où de Gabriel
L'Eglise répète
L'*Ave* solennel.

9. La beauté rayonne
D'un nouveau reflet ;
La Vierge abandonne
Son dernier secret.

10. A sa bien-aimée
L'apparition
De l'*Immaculée*
Prononce le nom.

VI

1. Sainte Messagère,
Remontez aux cieux ;

Et de notre terre
Portez-y les vœux!

2. *Vous vouliez du monde...*
Et de tous côtés,
Il vient, il abonde,
Il est à vos pieds.

3. Salut, ô Vallée,
O trône d'amour,
Où l'Immaculée
A pris son séjour !

4. Avec son image,
Avec ses bienfaits,
Ta *Grotte* sauvage
N'est plus sans attraits.

5. La fontaine y coule
Sans jamais tarir ;
Ainsi vient la foule
Sans jamais finir.

6. Pieux sanctuaire,
Tu les vis présents
De la France entière
Les nobles enfants !

7. Ta voûte sacrée,
Depuis ce grand jour,
De chaque contrée
A vu le retour.

8. Du trône de grâce
On sait le chemin.
Le pèlerin passe
Et passe sans fin.

9. Heureux qui voyage
En ces lieux bénis !
On y prend passage
Pour le Paradis.

10. Astre salutaire
Que votre rayon
Nous mène à la terre
De la vision !

Pèlerinages.

IMMACULÉE-CONCEPTION

1. Dans toute sa magnificence (1),
La voix de Pierre a retenti :
Ravi d'amour et d'espérance,
Tout l'univers dit après lui :

Refrain.

Gloire à la Reine immaculée,
Pleine de grâce et de grandeur,
Lis très pur, fleur de la vallée
Dont rien n'altère la splendeur !

2. Il a donc lui ce jour de gloire
Si longtemps promis à nos vœux!
Jour d'impérissable mémoire.
Inscrit dans les fastes des cieux.

3. L'arc-en-ciel vient après l'orage
Annoncer la paix du Seigneur ;
Cet oracle est le doux présage
D'une ère de paix, de bonheur.

4. Oui, notre âme est heureuse et fière
De ce privilège éminent;
Car la noblesse d'une mère
Fait la gloire de son enfant.

5. Si dans sa trop juste colère
Dieu voulait punir nos erreurs,
O Reine, apaisez son tonnerre
Prêt à gronder sur les pécheurs.

M. l'abbé G. Simon,
Vicaire Général de Luçon.

---

(1) Cantique composé au grand séminaire de Luçon, en décembre 1854, par M. l'abbé G. Simon, musique de M. le Chanoine E. Bourbon. C'est par une erreur bien involontaire que les « Fleurs de Mai » ont donné d'autres indications.

A NOTRE-DAME DE LOURDES
SALUT D'ARRIVÉE

1. Sur cette colline
Marie apparut :
Au front qu'elle incline
Rendons le salut :

Refrain.

Ave, ave, ave Maria.

2. A l'enfant timide,
Priant au vallon,
Au Gave rapide
Elle a dit son nom.

3. L'enfant le répète
Comme un doux écho ;
Le Gave lui prête
La voix de son flot.

4. La France l'écoute,
Se léve soudain,
Et se met en route,
Chantant ce refrain :

5. La voix maternelle
Dit : Venez ici !
Le peuple fidèle
Répond : me voici !

6. Un souffle de grâce
Pousse vers ce lieu ;
Ce souffle qui passe
Est celui de Dieu.

7. C'est notre Vendée
Qui vient à son tour
A l'*Immaculée*
Dire son amour.

8. Reçois la prière
De tes pèlerins ;
Montre-toi leur Mère,
De tous faits des saints.

Pèlerinages.

LA FRANCE ET N.-D. DE LOURDES

1. Dans les âges de foi, que la France était belle!
La grandeur de son nom remplissait l'univers,
Chaque siècle apportait une gloire nouvelle,
Et la montrait plus forte au sortir des revers.

Chœur.

France, chez toi la foi sommeille,
Que ton cœur enfin se réveille,
Vers ton Dieu, hâte ton retour.
Que tes enfants honteux de leur gloire flétrie,
Se lèvent repentants et poussent vers Marie,
Le cri vainqueur: Amour, amour!

2. Tu devais cette gloire, ô ma France chérie,
A ton culte empressé pour la Reine des cieux,
Rien n'altérait jamais ton amour pour Marie.
Rien n'altérait le cours de ses dons précieux

3. Malheur à toi, docile à la voie de l'impie,
Tu cessas de porter tes vœux à ses autels,
Les longs égarements que ton orgueil expie
Ont appelé sur toi les châtiments cruels.

4 Douce Mère, pardon: n'oubliez pas la France,
Ne la rejetez pas loin de vous pour toujours,
Vous la verrez sortir pure de la souffrance,
Car c'est vous qu'elle implore, à vous qu'elle a recours.

5. Oui, la Reine des Cieux, comme une tendre Mère,
Aux maux de ses enfants, a daigné compatir.
Lourdes la vit descendre, auguste messagère
Invitant doucement la France au repentir,

6. Courage, pèlerin, au pied de la montagne
Porte à la grotte sainte et ton cœur et tes pas;
Mais dans ces lieux bénis, que la foi t'accompagne,
Là-haut, Marie attend, elle t'ouvre ses bras.

7. Daignez vous souvenir, Mère du Dieu fait homme,
De vos fils égarés, daignez les secourir,
La France vous est chère ; elle est votre royaume,
Fermez, fermez l'abîme où nous allons périr!

AVE DE LA TOURAINE

1. Quand vint sur terre
L'ange des Cieux.
A notre Mère,
Il dit joyeux :

Refrain.

Ave, ave, ave Maria.

2. Avec l'archange
Redisons tous
A sa louange
Ce chant si doux :

3. Plein d'allégresse,
Gai pèlerin,
Redis sans cesse
Ce beau refrain :

4. Brise embaumée
Qui toujours fuis,
Redis charmée,
Au sein des nuits :

5. Brillante aurore
D'un jour d'azur,
Salue encore
Son nom si pur.

6. Dans ton enceinte,
Trois fois le jour,
O cloche sainte,
Dis à ton tour :

7. Vapeurs, rosée,
Chantez sans fin
L'Immaculée,
Son nom divin.

8. Fleur éphémère,
Lis argenté,
Dis à ma mère
Ce chant sacré :

9. Torrent rapide,
Fuis au vallon
Calme et limpide
Redis son nom.

10. Altières cimes,
Dans vos hauteurs
Profonds abîmes
Chantez en chœur :

11. Rocher sauvage
Qui vis, un jour,
Son doux visage
Dis à ton tour :

12. Chante, ô ma lyre,
Tes plus beaux chants
Va lui redire
Mes vœux touchants.

13. Dis que je l'aime
De tout mon cœur.
Qu'après Dieu même
C'est mon bonheur.

14. Quand Bernadette
La saluait,
L'enfant discrète
Lui redisait :

15. La bonne Mère
Lui souriait,
Loin de la terre
La ravissait.

16. Elle est si belle !
O doux espoir !
A Massabielle
Je vais La voir.

17. Tout est céleste
Dans ce saint lieu,
Tout manifeste
Le doigt de Dieu.

18. La source pure
Qui coule ici

Toujours murmure
Son nom béni.

19. Qui vient y boire
Et s'y laver,
Là, voit sa gloire
Se dévoiler.

20. O source claire,
Coule à jamais,
Et de ma Mère
Dis les bienfaits.

21. Chrétien fidèle
Tombe à genoux,
Dans sa chapelle
Prions-la tous.

22. Là sans alarmes
On vit heureux,
Reflet des charmes
Qu'on goûte aux cieux.

23. Le monde passe,
Et loin du bruit,
Sa vaine trace
S'évanouit.

24. Dans le silence,
Après le jour,
Du cœur s'élance
Un chant d'amour.

25. La mer du monde
Dans sa fureur
Sans cesse inonde
Le voyageur.

26. O blanche étoile
Qui luis toujours
Conduis ma voile,
Défends mes jours.

27. Obtiens la grâce
A tout pécheur.
Que rien ne lasse
Ton tendre cœur.

28. Quand Satan tourne
Autour de nous,

Viens et détourne
Son noir courroux.

29. Daigne, ô ma Reine,
Du haut des cieux,
Sur la Touraine
Jeter les yeux.

30. Soutiens sans cesse
Son bon Pasteur,
Et d'allégresse
Remplis ton cœur.

31. Sous ton égide
Qu'il vive heureux
Et qu'il nous guide
Au port des cieux.

32. Dans ton saint temple
Près de l'autel,
Qui te contemple
Aspire au ciel.

33. Le cœur y goûte
De doux attraits
Et goutte à goutte,
Reçoit la paix.

34. Qui fait voyage
Vers ces saints lieux,
Malgré l'orage,
Arrive aux cieux.

35. La fleur chérie
Naît pour mourir,
Ainsi ma vie
Doit se flétrir.

36. Quand viendra l'heure,
Assiste-moi ;
Fais que je meure
Aimé de toi.

37. Dans la lumière
Du jour sans soir,
Puissé-je ô Mère,
Toujours te voir.

F. X. Moreau.

Saint-Martin de Tours,

LAUDATE MARIAM

1. O vous qui sur terre
N'aspirez qu'au ciel
Chantez d'une Mère
Le nom immortel.

Chœur.

Laudate, laudate Mariam.

2. Laudate, ma Mère,
Que ce chant joyeux
Franchissant la terre
Monte jusqu'aux Cieux.

3. Heureuse colline,
Monts qu'elle a ravis
Que sa main divine
A souvent bénis.

4. Rochers Massabielle
Rochers glorieux,
Qui vîtes si belle
La Reine des cieux.

5. Et vous, grotte obscure,
Eglantier fleuri,
A qui, Vierge pure,
Douce, elle a souri.

6. Gave au doux murmure,
Flots bleus du torrent
A la Vierge pure
Redites le chant.

7. Aux hymnes des anges,
Astres radieux,
Mêlez vos louanges,
Chantez, terre et cieux.

8. Dans votre chapelle,
Pleins de vos faveurs,
O Vierge fidèle,
Nous offrons nos cœurs.

9. O ma douce Mère,
Salut en tous lieux,

Vous chanter sur terre,
Pour vous dire aux cieux.

10. Comme à Bernadette
Parlez-nous toujours,
L'orage s'apprête
Veillez sur nos jours.

11. Vous êtes appelée,
La Conception!
Pure, immaculée,
Gloire à ce beau nom!

12. Bénissez, ma Mère,
Vos pieux enfants,
Avec leur prière
Recevez leurs chants.

13. Nous voulons vous plaire
Vous chanter toujours
Vous aimer sur terre
Jusqu'aux derniers jours.

14. Des cieux à la terre
Ce refrain joyeux
Qu'il monte à ma Mère
Au plus haut des cieux.

15. Et dans la patrie
Au ciel, à jamais
Mon âme ravie
Dira ses bienfaits.

Abbé F. X. Moreau.
Saint-Martin de Tours.

NATIVITÉ DE MARIE

1. De la bienheureuse Marie,
Allons entourer le berceau,
Chantons cette fête chérie
Chantons un cantique nouveau.
En elle brille l'innocence
Avec la grâce et la candeur;

A l'envi chantons sa naissance,
Chantons sa gloire et sa grandeur.

Chœur.

Chantons tous en chœur : ô Marie,
En tous lieux vous serez bénie;
Béni sera ce jour si beau!
A Jésus par vos mains, ô bonne et tendre Mère,
Nous offrons tous nos vœux dans ce pur sanctuaire
Où repose le doux Agneau;
En tous lieux vous serez bénie,
Béni sera ce jour si beau!
Daignez (*bis*) nous bénir, nous aimer,
Daignez-nous sauver!
O Marie!

2. Brillant des perles de l'aurore,
Le lis ravit par sa blancheur;
Marie, elle est plus belle encore,
Encore plus vive est sa splendeur!
Sur vos pas, Vierge Immaculée,
En nous germeront vos vertus,
Marie, ô Mère bien-aimée,
Vous nous conduirez à Jésus.

R. P. Potier.

LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE VIERGE

1. Marie dès l'âge le plus tendre
S'achemine vers le saint lieu,
La voix de Dieu s'est fait entendre,
Elle va se donner à Dieu.
Les premiers soupirs de son âme
S'élèvent vers son Créateur.
Elle sait que le ciel reclame } *bis.*
Les prémices d'un jeune cœur. }

Chœur.

Vierge conduisez-nous, vous-même,
Et que de vos mains, le Sauveur
Reçoive le présent qu'il aime,
Les prémices de notre cœur.

2. Elle a laissé, Vierge fidèle,
Ses héritages passagers :
Que fait à son âme immortelle
Le monde et ces trésors légers?
Gloire, beauté, plaisirs, richesse.
Tout n'est que l'ombre du bonheur :
Au ciel donc toute sa tendresse
Et les prémices de son cœur.

3. Marie ouvre ainsi la carrière
Où viendront les essaims nombreux
Des vierges, ces fleurs de la terre,
Dont les parfums montent aux cieux.
Elles vont chastes et voilées,
Offrir à l'autel du Seigneur
Et leurs âmes immaculées
Et les prémices de leur cœur!

4. Nous que le même exemple entraîne,
Nous voulons suivre, dès ce jour,
Les pas de notre Souveraine.
Donne à Dieu tout notre amour.
Vierge, conduisez-nous vous-même,
Et que de vos mains le Sauveur
Reçoive le présent qu'il aime,
Les prémices de notre cœur!

Lyre Angélique, p. 154.
Ed. Bourguet-Calas, Paris.

JE VOIS MARIE

1. Je vois Marie agenouillée au Temple
Pour s'immoler tout entière au Seigneur
Et moi, mon Dieu, dédaignant son exemple,
Pourrai-je encor vous disputer mon cœur ?

Refrain.

Oui, c'en est fait, je viens vous faire hommage
De tout mon cœur, ô Dieu de mon amour,
Je vous le donne aujourd'hui sans partage,
Je vous le donne aujourd'hui sans retour.

2. Marie, au jour de sa haute alliance
N'avait encor mesuré que trois ans,
Moi, c'est si tard, si tard que je commence
Et quel usage, hélas! j'ai fait du temps!

3. Ah! c'est à vous, à vous que je confie,
Mère d'amour, ma crainte et ma douleur.
Priez pour moi, bénissez-moi, Marie,
Dans la sagesse affermissez mon cœur.

4. Etre à Dieu seul, c'est mon vœu bien sincère,
Mais ma faiblesse a besoin de secours,
Secourez-moi, bonne et puissante Mère,
Et dans mon cœur Dieu règnera toujours.

Abbé Cuinet, p. 151.

REINE DES VIERGES

Refrain.

Vierge, de ta couronne blanche
Que les décors sont ravissants!
Oh! de ton front sur nous épanche
De tes beaux lis le pur encens.
Hélas! sur la terre souillée,
Un souffle impur flétrit les fleurs...
O Mère, ô Vierge immaculée,
De tes enfants, garde les cœurs!

1. De virginité, dans le temple,
Petite enfant, tu fais le vœu;
Ton cœur pur que le ciel contemple,
Ravit déjà le cœur de Dieu.
Parmi les vierges solitaires,
Tu vis à l'ombre des autels;
Là tu médites les mystères
Qu'attendait la foi des mortels.

2. De ton âme, au ciel précieuse,
L'ange du mal fut écarté;
Du péché la tache hideuse
Jamais n'en ternit la beauté.
Dans ton cœur inondé de grâce,
Le Verbe voyait son séjour;
Temple embelli qui nous retrace
Et sa puissance et son amour.

3. Hélas! loin de toi, dans le monde,
Que de faux pas, que de malheurs!
De tant de fleurs son souffle immonde
Ternit les brillantes couleurs!...
Marie, écarte les orages ;
Aux fleurs de la virginité
Garde sur nos terrestres plages
Et leur parfum et leur beauté!

4. Ton cœur, merveille de grâce,
S'abaissa, plein d'humilité,
Miroir fidèle qui retrace
Des cieux l'ineffable clarté.
Comment des cœurs pleins de souillures
Osent-ils s'élever encore?
O Vierge, apprends aux âmes pures,
De l'humilité, le trésor.

5. La fleur modeste qui se cache
Echappe aux souffles menaçants;
Sous ton manteau, Vierge sans tache,
S'abritent les cœurs innocents.
Des vents qui flétrissent les âmes,
Chasse les souffles importuns,
Réveille en eux les pures flammes,
Enivre-les de ton parfum.

6. Heureux ceux que le ciel appelle
Aux saintes noces de l'Agneau!
Qui, d'une alliance éternelle
Reçoivent l'invisible anneau.
Oh! combien leur part est meilleure!
Ici-bas, Jésus, plein d'amour,
Leur donne son Cœur pour demeure,
Et, là-haut, son beau ciel, un jour!

7. Des vierges, Reine glorieuse,
Sur nous abaisse un doux regard!
Que partout la vierge pieuse
Honore ton pur étendard!
Vers toi monte notre prière!
En toi repose notre espoir:
O Vierge, sois notre lumière,
Jusques à notre dernier soir!

Abbé Giély.

Ed. Em. Vitte, Lyon.

PURIFICATION

1. Où portes-tu l'enfant que ton cœur aime?
Ne sais-tu pas qu'offert à l'Eternel
Il va pour nous devenir anathème?
Oui, tu le sais et tu cours à l'autel?

Chœur.

Amour à toi, Marie
Offrant le doux Jésus
Pour assurer la vie
A de nombreux élus.

2. De l'avenir pénétrant le mystère,
Tu vois déjà le glaive des douleurs;
Tu vois Jésus gravissant le Calvaire,
Ton doux Jésus mourant pour les pécheurs.

3. Oh! que d'amour dans ce grand sacrifice!
Ton cœur se tait devant l'arrêt du Ciel,
Et c'est ta main qui livre à sa justice
L'Agneau qu'il veut au lieu du criminel.

4. Pour tant d'amour, ô généreuse Mère,
Ne dois-je pas t'offrir tout mon amour?
Oui, mon amour, mon cœur, ma vie entière,
Tout est à toi, Marie, et sans retour.

Abbé Cuinet, p. 115.

ANNONCIATION

1. Auguste et divine Marie,
Nous vous saluons à genoux;
Vous êtes de grâce remplie,
Et le Seigneur est avec vous.

Refrain.

A notre Mère, à la Reine des Anges,
Offrons nos cœurs et consacrons nos voix;
Faisons au loin retentir ses louanges,
Que les échos redisent mille fois :
Ave Maria ! Ave Maria!

2. Bénie entre toutes les femmes,
Vous méritez le premier rang,
Et béni le Sauveur des âmes,
Jésus, votre divin enfant.

3. Mère de Dieu, sainte Marie,
Soyez notre aimable support;
Priez pour nous pendant la vie,
Priez à l'heure de la mort.

Luçon.

JE VIENS, VIERGE-MÈRE

1. Je viens, Vierge-Mère, avec l'ange
Te saluer et te bénir,
Marie, écoute ma louange;
Exauce mon ardent désir.

Chœur.

Donne à mon âme
La sainte flamme,
Qui te rendit fidèle à Dieu.
O vierge pure,
Je t'en conjure,
Embrase-moi d'un si beau feu.

2. Celui qui t'a prise pour Mère,
Parmi les lis, fait son séjour ;

Et ton sein fut le sanctuaire
Qu'il embellit dans son amour.

3. Mais toi, tu sus, femme bénie,
Répondre avec fidélité
Aux grâces dont tu fus remplie,
Et grandir dans la sainteté.

4. L'ange dit : « D'un Dieu sois la Mère. »
Et toi : « Je veux garder mon vœu. »
La virginité t'est plus chère
Que l'honneur d'enfanter un Dieu !

5. Puis, quand tu reçois l'assurance
Que rien ne doit ternir ton cœur,
Par la plus humble obéissance,
Tu réponds au choix du Seigneur.

6. Que ta vie est belle, ô Marie !
Que de candeur, d'humilité !
Quelle patience accomplie !
Quelle admirable charité !

7. Vierge si sainte et si puissante,
Sois mon modèle et bénis-moi.
Lis éclatant, perle brillante,
Rends moi fidèle comme toi.

Abbé Cuinet, p. 117.

L'ANNONCIATION

Chœur.

Salut, salut, Vierge qui fûtes Mère,
Salut, salut, épouse du Seigneur ;
Peuple, calmez votre douleur amère
L'ange a parlé, vous avez un Sauveur. } *bis*.

1. « Qu'il me soit fait selon votre parole,
Parlez, je suis servante du Seigneur. »
Que désormais la terre se console,
Marie a dit son *Fiat* rédempteur.

2. Pour habiter sous une tente humaine,
Le Roi des cieux, le Verbe se fit chair.
Par tant d'amour, tu veux que je comprenne,
O bon Jésus, combien je te fus cher.

3. Priez pour nous, sainte Vierge Marie,
Priez, priez pour moi, pauvre pécheur.
Afin qu'au ciel un jour, dans la patrie,
Je sois aimé de Jésus mon Sauveur.

Echos de la Ste Montagne, p. 161.
Abbé W. Moreau, Poitiers.

LE ROSAIRE

Refrain.

Viens dans mes doigts, ô mon rosaire,
Réponds à mes désirs pieux !
Marie écoute ma prière
En souriant du haut des cieux.

1. J'aime à te dire, ô ma bonne prière,
Si douce au cœur, si simple pour l'esprit,
A tout instant je reprends mon rosaire,
Pour dire encor ce que cent fois j'ai dit.
C'est que toujours, avec joie, on répète
L'aveu naïf d'un amour immortel
Et pour mon cœur toujours c'est une fête
De revenir à ma Mère du Ciel !

2. Oh ! qu'il est beau dans le temple rustique,
Dans ces grands jours que le Seigneur nous fait,
De contempler le peuple catholique
A deux genoux disant son chapelet !
Enfants, vieillards, humbles et saintes femmes,
Vont murmurant sur leurs grains parcourus,
Les noms sacrés qui parfument leurs âmes,
Les noms sacrés de Marie et Jésus.

3. Tous ont chéri cette sainte prière,
L'âme pieuse et le pauvre pécheur ;
Aux mains des rois on a vu le rosaire
Comme on le voit aux doigts du serviteur.
Et ces docteurs, dont la pensée immense
Semblait des cieux découvrir le secret,
La nuit venue allaient dans le silence
S'agenouiller avec leur chapelet.

4. Je connais bien ta puissance secrète
Quand je te dis dans mes jours de douleur :

A chaque *Ave* que mon âme répète,
Je sens tomber une peine du cœur !
Avec bonté la Vierge me regarde
En m'endormant quand je la nomme encor !
Rosaire aimé, sois donc ma sauvegarde
Pendant la vie, à l'heure de la mort !

Lyre Angélique, p. 178.
Editeur Bourguet-Calas, Paris.

LE ROSAIRE

Chœur.

Par l'Ave Maria (*bis*)
Le péché se détruira
Par l'Ave Maria (*bis*)
Toute grâce nous viendra.

1. Que tout chante et publie
D'un ton bien relevé
Les grandeurs de l'Ave
En l'honneur de Marie.

2. Tous les saints et les Anges
Le chantent dans les cieux ;
Qui le dit avec eux
Répond à leurs louanges.

3. Ame prédestinée,
C'est à vous de chanter,
C'est à vous de goûter
Cette manne cachée.

4. L'Ave gagne Marie,
Même encore aujourd'hui
Son cœur en est ravi
Et son âme attendrie.

5. Dieu même en sa colère
Ne peut lui résister :
S'il l'entend réciter,
De Juge, il devient Père.

6. C'est une arme puissante
Dans la tentation,

Et dans l'affliction
Une douceur charmante.

7. Il obtient l'indulgence
Et la grâce au pécheur,
Au juste la ferveur
Et la persévérance.

8. Enfants de Dieu le Père,
Membres de Jésus-Christ,
Temples du Saint-Esprit,
Faisons cette prière.

O TENDRE MÈRE

1. O Tendre Mère,
Notre prière,
Comme un encens, s'élève vers les cieux;
Reine chérie,
Vierge Marie,
Sur vos enfants daignez jeter les yeux.

Refrain.

Ave, Ave, Ave Maria.

2. Sous votre empire,
L'âme respire
Des Saints de Dieu la paix et le bonheur;
Auguste Reine,
Ma Souveraine,
De tout péché gardez mon pauvre cœur.

3. Source de vie
Trois fois bénie,
Versez en nous la gloire de Jésus;
Douce espérance
De l'innocence,
Guidez nos pas au sentier des vertus.

4. Dans le nuage,
Après l'orage,
Bel arc-en-ciel, tu viens nous rassurer :
Et sur les ondes,
Des mers profondes.
Astre béni, tu montres le danger.

5. Mère admirable
Et tout aimable,
Que nous chantons au pied de cet autel,
Après la vie
Sitôt flétrie.
Accordez-nous de vous chanter au Ciel.

A. Soreau,
Maître de Chapelle, Saint-Stanislas, Nantes.

STABAT MATER

1. Quand Jésus expirait pour le salut du monde,
Que sur le Golgotha régnait la nuit profonde,
Debout, près de la Croix, la Mère du Sauveur,
Dans son cœur ressentait une amère douleur.

Chœur.

Mère d'amour, Vierge Sainte Marie,
Ah, donnez-moi de sentir vos douleurs
Et qu'avec vous, notre Mère chérie,
Près de Jésus, nous répandions des pleurs (*bis*).

2. Qui pourrait, d'un œil sec, au sommet du Calvaire
Sur son Fils expirant, voir gémir une Mère ?
Comment être témoin de ce dernier adieu
Du Fils de l'Eternel, de la Mère de Dieu !

3. Imprimez dans mon cœur en traits ineffaçables,
Des vertus de Jésus, les traces admirables,
L'amour de votre Fils, le zèle de sa loi,
Et les tourments d'un Dieu, mort victime pour moi.

Me St-V. M. Ç.

LE STABAT

Chœur.

Debout (*bis*), la mère de douleurs
Près de la croix fondait en pleurs
Contemplant (*bis*), son fils (*ter*) unique.

1. Son cœur désolé gémissait,
Et la douleur le transperçait
Par le glaive prophétique.

2. Oh ! quelles furent, dans ce moment,
Et la tristesse et le tourment
De cette Mère bénie !

3. Quelle douleur brisa son sein,
Quand elle vit son Fils divin
Dans cette peine infinie !

4. O Mère, source de l'amour !
Fais-moi partager en ce jour,
Le fardeau de ta souffrance.

5. Allume en moi le divin feu ;
Fais qu'en aimant le Christ, mon Dieu,
J'attire sa complaisance.

6. Sainte Mère, au fond de mon cœur,
Grave la Croix de mon Sauveur
Et ses profondes blessures.

7. De ton Fils brisé devant toi,
Qui daigne tant souffrir pour moi,
Fais-moi sentir les tortures.

8. Vierge des vierges ! laisse-moi,
Sur ton Fils, répandre avec toi
Les larmes d'un cœur fidèle.

9. Du Christ en croix, fait que mon sort
Soit de porter en moi la mort,
Et que tout me la rappelle.

10. Quand du monde il faudra sortir,
Par elle, ô Christ ! fais-moi cueillir
La palme de la victoire.

11. Ainsi, lorsque mon corps mourra,
Heureuse mon âme entrera
Dans le séjour de la gloire.

P. 116, *Saint A. de Liguori.*
Editeur Castérman, Tournai.

COMPASSION DE MARIE

1. Viens, pécheur, et vois le Martyre
De la mère du Roi des rois ;
Au moment où Jésus expire,
Vois Marie au pied de sa Croix ;

Et si d'une Mère chérie,
Ta main ne peut sécher les pleurs,
Ah! du moins, pleure avec Marie,
O toi qui causes ses douleurs.

2. Oui, c'est toi qui perces mon âme
D'un glaive à jamais douloureux;
C'est toi qui, sur un bois infâme,
Fais mourir mon Fils sous mes yeux.
Pour laver tes excès, tes crimes,
Tu vois couler son sang, mes pleurs:
Aux tourments de ces deux victimes
Craindras-tu d'unir tes douleurs?

3. O Marie! ô ma tendre Mère,
Que de pleurs je vous ai coûtés!
J'ai péché!... Mais pourtant j'espère,
J'espère encor en vos bontés.
C'est moi seul qui suis le coupable,
Et Jésus souffre les douleurs!
Au sang de ce Maître adorable
Puissé-je enfin mêler mes pleurs!

4. Puissent les clous et les épines
Qui blessèrent mon doux Jésus,
Imprimés par vos mains divines,
Dans mon cœur, graver ses vertus!
J'ai causé vos longues souffrances,
Mère d'amour et de douleurs;
Puissé-je, expiant mes offenses,
Tarir la source de vos pleurs!

M. de C.

VISITATION

1. Heureux désert, tes montagnes l'ont vue
Se dérobant aux champs de Nazareth.
Bien plus heureux, vous l'avez retenue,
O Zacharie, et vous, Elisabeth.

Chœur.

Visitez-nous, Vierge Marie,
Vous et le Sauveur avec vous;
Vous nous apportez la vie,
Bonne Mère, oh! visitez-nous.

Solo.

Entrez sous notre tente,
O Vierge nos amours,
O Vierge bienfaisante,
Demeurez-y toujours.

2. Celle qui vient consoler la veillesse
Porte déjà le Sauveur dans ses flancs;
Mère d'un Dieu qui jusqu'à nous s'abaisse,
Vous l'imitez dans ses abaissements.

3. Et dès l'abord, quel prodige enfante
Votre visite et celle du Sauveur!
Le Saint-Esprit remplit votre parente;
Jean dans son sein a bondi de bonheur.

4. Elisabeth vous bénit et s'étonne;
Vous, rendant tout à la divinité,
Vous exaltez le Tout-Puissant qui donne,
Vous vous perdez dans votre humilité.

5. Ils entendaient sa voix, sa voix si tendre:
Ils contemplaient ses traits si beaux, si doux.
Puissé-je un jour vous voir et vous entendre,
Vierge, et sans fin converser avec vous!

6. En attendant, venez, ô bonne Mère,
Nous visiter, nous parler, nous guérir.
N'est-ce pas vous qui devez sur la terre
Nous consoler, nous aimer, nous bénir?

7. De vos bienfaits, enrichis à toute heure,
Avec bonheur ici nous vous louons;
Et puis là-haut, dans la sainte demeure,
Un jour aussi nous vous visiterons.

Abbé Cuinet, p. 131.

VISITATION

1. Un ange ayant dit à Marie
Que le monde aurait un Sauveur,
Et que le Ciel l'avait choisie
Pour Mère du Dieu Rédempteur,
Toute ravie,
Elle chante ainsi son bonheur :

Magnificat anima mea Dominum.

Chœur : Et exultavit spiritus meus * in Deo salutari meo.

2. Dieu, qui peut tout, pouvait-il faire,
En ma faveur, rien de plus grand?
Il a regardé ma misère,
Il vient s'unir à mon néant;
Profond mystère,
Dont je bénis le Tout-Puissant :

Quia respexit humilitatem ancillæ suæ* ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

Chœur : Quiat fecit mihi magna qui potens est * et sanctum nomen ejus.

3. Il aime tous ceux qui le craignent;
Ils vivent dans son souvenir.
Si les superbes le contraignent
A les confondre, à les punir,
Les humbles règnent :
Sa droite a daigné les bénir.

Et misericordia ejus a progenie in progenies * timentibus eum :

Chœur : Fecit potentiam in brachio suo * dispersit superbos mente cordis sui.

4. Touché de la misère extrême
Où les humains étaient réduits,
Il veut les défendre lui-même
Des traits de leurs fiers ennemis.
Bonté suprême,
Il leur donne aujourd'hui son fils :

Deposuit potentes de sede * et exaltavit humiles.

Chœur : Esurientes implevit bonis * et divites dimisit inanes,

5. Ainsi s'accomplit la promesse
Qu'il avait faite à nos aïeux ;
La paix succède à la tristesse,
Pour nous déjà s'ouvrent les cieux ;
Et sa tendresse
Partout va faire des heureux.

Suscepit Israël puerum suum,* recordatus misericordiæ suæ.

Chœur : Sicut locutus est ad Patres nostros * Abraham et semini ejus in sæcula.

6. A jamais gardons la mémoire
De ses bienfaits, de ses faveurs ;
Toujours cédons-lui la victoire,
Faisons-le régner sur nos cœurs.
Rendons-lui gloire,
Rendons-lui d'éternels honneurs.

Gloria Patri, et Filio *, et Spiritui Sancto,

Chœur : Sicut erat in principio et nunc, et semper *, et in sæcula sæculorum. Amen.

N.-D. DU MONT-CARMEL

1. Las du désert, j'ai transporté ma tente
Dans tes vallons, ô reine du Carmel !
Je vis en paix, et tu viens, souriante,
M'y prodiguer et le lait et le miel.

Refrain.

En te portant, aimable scapulaire,
Je redirai mille fois chaque jour :
« Je suis heureux, j'ai tout avec ma mère ;
« Doux est son joug, énivrant son amour. »

2. Dans ton service, ô Vierge, rien n'accable ;
Plus de tristesses et d'amères douleurs ;
Ou si l'on pleure, ô Mère tout aimable,
C'est l'amour seul qui fait couler les pleurs.

3. En douces fleurs tu changes les épines :
Et, dans l'exil et la captivité,

Celui qui boit à tes sources divines,
Au Paradis se croirait transporté.

4. Si le pécheur porte ailleurs son hommage,
Moi, je sais bien à qui sera mon cœur.
Vierge c'est toi qui l'auras sans partage,
Douce Marie, ô source du bonheur.

5. Accrois ma soif et mon amour, ma Mère.
Et puis un jour, m'offrant un autre miel,
Retire-moi du Carmel de la terre,
Pour me porter au doux Carmel du Ciel.

Abbé Cuinet, p. 133.

ASSOMPTION

1. Elle a fui vers les cieux ; chantez l'hymne nouvelle,
Anges du Dieu vivant, touchez vos harpes d'or.
De vos ailes de feu tout voilés devant Elle.
Oh ! chantez pleins d'amour votre Reine immortelle.
Vers vous, vers vous, elle a pris son essor (*bis*).

2. Sous ses pieds triomphants, une vapeur légère
Flotte, et d'un poids si doux semble s'enorgueillir ;
Marie avec splendeur abandonne la terre :
Ainsi de ses destins l'ineffable mystère
En s'expliquant devait donc s'accomplir.

3. Vierge auguste, à ton nom, dans une âme troublée,
Souvent renaît la foi, le désir et l'amour ;
L'orphelin te bénit, la veuve désolée
T'implore en soupirant près du noir mausolée,
Quand vient la nuit, quand reparaît le jour.

4. Parmi les verts buissons, sous l'épine sauvage,
Ton image est propice au pieux pèlerin :
Blanche étoile des mers, lorsque gronde l'orage,
Le navire perdu sur des flots sans rivage
Te redemande un ciel pur et serein.

5. Ici-bas cependant, à souffrir toujours prête,
Tu vécus dans l'exil, sous la croix, tu gémis.
Que de pleurs t'a coûtés ta sublime conquête !...

Mais tes pieds, du dragon, brisent enfin la tête ;
Soudain les cieux t'ouvrent leur saints parvis.

6. Chantons! qu'un pur encens s'allume et se déploie,
Comme un nuage d'or sur l'autel agité;
Enlaçons dans les fleurs et la pourpre et la soie;
Marie est reine enfin! Chantons, chantons sa joie
Et dans le temps et dans l'éternité!

De Modurange.

LE NOM DE MARIE

Chœur.

Esprits d'amour et d'harmonie
Prêtez-nous, vos accents de feu
Pour chanter le nom de Marie (*bis*)
Vierge, Epouse et Mère de Dieu! (*bis*)

1. Avant l'origine du monde,
Dieu la conçut en son esprit,
Type sacré, terre féconde,
Où devait germer Jésus-Christ!
L'Éternel, ô touchant miracle,
Voulut habiter en son cœur,
Ce fut le premier tabernacle
Où reposa le Dieu Sauveur.

2. Le monde languissait encore
Dans la nuit sombre et sans espoir,
Elle fut la céleste aurore
Du jour qui n'aura point de soir.
Elle est l'étoile matinale,
La porte du divin séjour;
Elle est la Mère virginale
De l'espérance et de l'amour.

3. Elle console ceux qui pleurent
En leur montrant le Crucifix;
Elle sourit à ceux qui meurent
Dans le saint baiser de son Fils!
Jésus mourant sur le Calvaire
Lui légua son peuple orphelin.
Elle est l'universelle Mère
Et l'asile du genre humain.

Œuvres chrétiennes de Gounod, p. 21. *Editeur Choudens, Paris.*

VIVE MARIE

Chœur.

Vive Marie !
Que ce saint nom soit gravé dans nos cœurs.
Vierge chérie,
Ah ! répétons, pour fêter ses grandeurs :
Vive Marie !

1. Implorons-là, cette puissante Mère,
Qui peut, de Dieu, désarmer le courroux;
De grands fléaux désoleront la terre,
Si son amour ne plaide pas pour nous.
Ah ! sachons donc nous la rendre propice,
Pour lui complaire, aimons, servons Jésus,
Et détournons les traits de sa justice,
En marchant tous au sentier des vertus.

2. Vierge Marie, ô Reine Immaculée,
Nous avons vu ton nom victorieux
Rendre la paix à l'âme désolée,
Rendre au pécheur sa place dans les cieux.
Nous le chantons, sainte Vierge Marie,
Ce nom qui, seul, proclame tes bienfaits,
Ce nom si doux, qu'au sein de la patrie,
Nous espérons célébrer à jamais.

Penot.

MARIE, EMMÈNE-MOI !

Chœur.

Laisse-moi quitter cette terre,
Je veux m'en aller avec toi :
Je voudrais te suivre, ma Mère;
O Marie, emmène-moi.

1. Sur un trône au milieu des Anges
Vierge Sainte tu vas t'asseoir,
Ils mêleront à leurs louanges
Les doux parfums de l'encensoir.

2. Une auréole éblouissante
Orne ton front majestueux,
Et tu t'élèves triomphante
Du soleil éclipsant les feux,

3. Devant ta grandeur, tout s'incline,
Tu montes au plus haut du Ciel,
Et sur un trône que domine
Le seul trône de l'Eternel.

Penot.

SUIVONS MARIE AU CIEL

1. Avec transport, les Cieux l'ont proclamée
Reine des Saints, des Trônes, des Vertus;
La voyez-vous, ma Mère bien-aimée,
Près de son Fils, près de son doux Jésus?

1er *Chœur.*

Volons, volons, mon âme,
Loin de ce lieu mortel :
Sur des ailes de flamme,
Suivons Marie au Ciel!

Solo.

Après ta douce Mère
Vole, mon pauvre cœur;
Loin d'elle, sur la terre,
Loin d'elle est-il le bonheur?

2e *Chœur.*

L'heureux signal de la victoire
A retenti pour la Reine des Cieux,
O Séraphins, chantez sa gloire,
Couronnez son front glorieux.

2. Et moi, son fils, comment pourrais-je vivre
Loin des beaux lieux où se trouve sa Cour?
Au ciel, au ciel, je veux, je dois la suivre,
Volons, volons, sur l'aile de l'amour.

3. Cruel départ qui me ravit ma Mère!
Qui me ravit mon filial espoir!
Partons, partons! la vie est trop amère!
Au ciel, au ciel, volons; allons la voir!

4. Pour son enfant, son instante prière,
A son Jésus, demande de beaux jours :
Mais pour l'enfant qui regrette sa mère,
Oh! de ses pleurs, qui suspendra le cours?

5. Mère d'amour, exauce, je t'en prie,
De ton enfant le plus ardent désir :
Fais qu'ici-bas je vive de ta vie,
Et de ta mort que je puisse mourir.

Saint-Sulpice.

ADRESSONS NOTRE HOMMAGE

1. Adressons notre hommage
A la Reine des Cieux ;
Elle aime du jeune âge
La candeur et les vœux.

Refrain.

O Vierge sainte et pure,
Notre cœur en ce jour,
Vous promet et vous jure
Un éternel amour.

2. Marie est notre mère,
Nous sommes ses enfants;
Consacrons à lui plaire
Et nos cœurs et nos chants.

3. Avec les chœurs des anges
Unissons nos accords;
Célébrons ses louanges
Dans nos joyeux transports

4. Tout ici parle d'elle :
Son nom règne en ces lieux,
Nous croissons sous son aile,
Nous vivons sous ses yeux.

5. Cet autel est le trône
D'où coulent ses faveurs;
Son divin Fils lui donne
Tous ses droits sur nos cœurs.

6. Au pied de son image,
Viens, ô pauvre pécheur;
On ne craint point l'orage
Sous son œil protecteur.

7. Imitons avec zèle
La Reine des élus;
Elle est notre modèle,
Retraçons ses vertus.

8. Protégez-nous sans cesse,
Dès nos plus tendres ans;
Guidez notre jeunesse,
Veillez sur vos enfants.

9. Ah ! parmi les orages
D'un monde séducteur,
Sauvez-nous des naufrages
Où périt la pudeur.

BONNE MARIE

1. Bonne Marie,
Mère chérie,
De tes enfants.
Bénis les chants;
Par ta puissance,
Par ta clémence,
Sois mon secours,
Toujours, toujours.

2. Reine des Anges
Et des Archanges,
Des Chérubins,
Des Séraphins.
Toi que j'honore,
Toi que j'implore,
Sois mon secours,
Toujours, toujours.

3. Souvent du monde,
L'erreur profonde
A, du pécheur,
Fait le malheur.
Contre ses vices,
Ses artifices,
Sois mon secours,
Toujours, toujours.

4. Dans la souffrance,
Si l'espérance
De moi s'enfuit,
Sois mon appui.
Vierge, si pure,
Et sans souillure,
Sois mon secours,
Toujours, toujours.

5. O douce Reine,
Ma seule chaîne
Sera toujours
Ton pur amour.
Garde en mon âme
Sa vive flamme,
Sois mon secours,
Toujours, toujours.

M. de C.

SOUVIENS-TOI

Chœur.

Souviens-toi, très pieuse Mère,
Que personne, dans sa misère,
A toi ne recourut en vain :
Ah ! daigne me tendre la main !
Ne me refuse pas ton aide,
Et qu'à mes pleurs ta bonté cède;
En ton nom j'espère toujours } *bis.*
Ne retarde plus ton secours. }

1. Chaque jour je te fais cette même prière,
Je te la fis hier, je la ferai demain.
Voudrais-tu qu'il fût dit que je suis la première
Qui d'un cœur confiant t'ait invoquée en vain.

2. Je reste à tes genoux, ô ma puissante Mère,
Jusqu'au moment heureux où s'incline ton cœur ;
Et je ne cesserai mon ardente prière
Que pour chanter encor ta nouvelle faveur.

3. O ma Mère chérie, ô ma douce espérance,
Daigne encor une fois répondre à mon appel.
Tu n'épuiseras pas ma douce confiance :
Jamais, sans tes bienfaits, qui laissa ton autel ?

C'EST TOI, VIERGE MARIE

Refrain.

C'est toi, Vierge Marie,
Que j'aimerai toujours ;
Sous ton aile chérie,
Daigne abriter mes jours.

1. J'ai besoin d'une Mère,
Dans l'exil d'ici-bas,
Pour porter ma misère
Et diriger mes pas.

2. Mille sujets d'alarmes
Sont semés sur mes pas,
Dans ce séjour de larmes
Ne me délaisse pas.

3. « A ma joyeuse fête,
« Viens, dit le monde, viens.
« J'ai des fleurs pour ta tête
« J'ai la terre et ses biens ».

4. — Le plaisir qui m'invite
N'est, hélas ! qu'un trompeur;
L'éclair, qui fuit si vite,
M'éblouit et j'ai peur.

5. Partout, à l'innocence,
Des pièges sont tendus,
Prends vite ma défense,
Ou je me sens perdu.

6. L'enfer dans sa furie
Me poursuit chaque jour.
Ah ! sauve-moi la vie,
Donne-moi ton amour.

7. Au secours, ô ma Mère,
Regarde ton enfant,
En toi mon cœur espère
Et sera triomphant.

8. Comme un enfant docile,
Reposant sur tes bras,
Je dormirai tranquille,
Attendant le trépas.

9. Conduis-moi sous ton aile
Jusqu'au cœur de Jésus;
Une mère peut-elle
Essuyer un refus ?

10. Toujours de mon baptême,
Fais-moi ressouvenir
Qu'avec Jésus, je t'aime,
Jusqu'au dernier soupir.

Autorisation.

JE L'AI JURÉ

Chœur.

Je l'ai juré (*bis*), je veux rester fidèle
A mon serment d'amour.
Je l'ai juré (*bis*) plutôt la mort (*bis*) la plus cruelle
Que l'oubli d'un seul jour.

1. Dans les sentiers de l'injustice,
Tandis que s'égaraient mes pas,
Ton œil, ô Vierge protectrice,
Ton œil ne m'abandonnait pas.
Tu devinais toutes mes peines;
Hélas ! sous un jour abhorré
Pourrai-je regretter mes chaînes ?
Non, non, jamais; je l'ai juré ! (*bis*).

2. Aux plaisirs impurs de la terre,
Mondains, allez vous abreuver.
De ce breuvage délétère,
Marie a su me préserver.
Il est pour moi d'autres délices
Auprès de son autel sacré,
J'y veux puiser à pleins calices,
Toujours, toujours : je l'ai juré ! (*bis*).

3. Comment pourrais-je reconnaître,
O Vierge, ce que je te dois ?
C'est toi qui va faire renaître
Mes jours fortunés d'autrefois.
La douce paix enfin remplace
L'ennui dont j'étais dévoré.
Pourrais-je oublier cette grâce !
Non, non, jamais, je l'ai juré ! (*bis*).

4. A l'ombre de ton sanctuaire,
Heureux qui peut vivre et mourir!
Je veux du moins, ô tendre Mère,
Je veux souvent y revenir.
Puis, quand viendra l'instant suprême,
L'instant si longtemps désiré,
Au ciel, j'irai dire : je t'aime,
Toujours, toujours : je l'ai juré (*bis*).

Imbert (*d'Avignon*).

Paroles de l'abbé Gonnet

CONSÉCRATION A MARIE

Chœur.

Prends mon cœur, le voilà, Vierge, ma bonne Mère,
C'est pour se reposer qu'il a recours à toi;
Il est las d'écouter les vains bruits de la terre,
Ta secrète parole est si douce pour moi!

1. J'aime tant de ton front la couronne immortelle,
Ton sourire si doux, ton regard maternel!
Mère, plus je te vois, plus je te trouve belle,
Et je viens déposer mon cœur sur cet autel!

2. Tu sais mon inconstance, hâte-toi de le prendre;
Peut-être que ce soir il ne serait plus mien,
Il me faudrait pleurer pour me le faire rendre,
Oh! cache-le bien vite enfermé dans le tien.

3. Et puis! si quelquefois je te le redemande,
Oh! ne me le rends plus; mais dis-moi dès ce jour,
Dis-moi que tu ne peux accueillir ma demande,
Que je te l'ai donné, qu'il est tien sans retour.

4. Rends-moi pur à tes yeux, donne-moi l'innocence,
Un bon cœur pour t'aimer et ton sein pour dormir
La foi, la charité, la sublime espérance,
Tes vertus ici-bas... un beau jour, pour mourir.

5. Quand mes yeux obscurcis baisseront vers la tombe,
Quand ma lèvre aura bu le calice de fiel,
Donne-moi, pour voler, des ailes de colombe,
Et viens me recevoir à la porte du ciel!

M. de C.

CONSÉCRATION A MARIE

Refrain.

Je suis à toi, ô ma Mère !
Je t'ai donné mon cœur;
Tu le reçus, j'espère,
Tu feras son bonheur...
Si sur toi je me fonde,
Ma paix sera profonde,
Et l'enfer et le monde
Ne pourront rien sur moi.

1. Vierge tendre et fidèle,
A l'abri de ton aile,
Mon âme sera belle,
Je suis, je suis à toi !

2. Je suis à toi, ma Mère,
Accepte mon amour,
Accepte la prière,
Que j'offre chaque jour.

3. Souris à mes guirlandes,
A mes simples offrandes;
Et porte mes demandes
Au trône de mon Roi.

4. Toujours, Jésus t'écoute;
Eloigne de ma route
Les maux que je redoute,
Je suis, je suis à toi !

St Liguori, p. 173.
Ed. Casterman-Tournai.

CHANTONS, VOICI L'HEURE

Chœur.

Chantons, chantons, voici l'heure bénie
Où l'âme exhale son amour ;
Chantons, chantons cette Reine chérie
Qui règne au céleste séjour.

1. Groupons-nous dans son sanctuaire,
Abritons-nous sous son amour,
Près d'elle toujours on espère,

Près d'elle on triomphe toujours.
Et si parfois Satan, dans sa furie,
Vient nous accabler de ses coups,
A genoux, aux pieds de Marie,
Nous lui dirons, priez pour nous (*bis*).

2. C'est toi le lis entre les épines,
C'est la colombe des déserts,
C'est l'aurore aux clartés divines
Qui brille et réjouit les airs.
Puissé-je un jour contempler, ô Marie,
Le chaste éclat de vos beautés;
Obtenez-nous dans la patrie
De trouver place à vos côtés (*bis*).

M. de la C.

SAIS-TU QUEL VŒU, MARIE ?

Refrain.

Sais-tu quel vœu, Marie,
J'aime à former ?
Je veux, Mère chérie !
Je veux t'aimer !
Je veux être sans cesse auprès de toi.
Reine, vois ma détresse,
Accepte-moi !

1. Et puis, rose charmante,
Fleur de vertu !
Puis de moi, Mère aimante,
Dis que veux-tu ?

2. Je n'ai pas davantage,
Voilà mon cœur;
L'amour t'en fait hommage
Avec bonheur.

3. Mais déjà, dans ta chaîne,
Ce cœur est pris;
De ton amour, ma Reine !
Il s'est épris.

4. Tiens-le, Mère chérie !
Bien captivé,

Puis, qu'après cette vie,
Il soit sauvé !

St. A. de Liguori, p. 108.

A LA FRANCE, O REINE CHÉRIE

Refrain.

A la France, ô reine chérie,
Rends le bonheur des anciens jours;
Sèche les pleurs de la patrie,
Elle est à toi, toujours ! toujours ! (*bis*).

1. La Gaule, avant ta naissance angélique,
Se réclamait de ta protection :
Sur ses autels un ciseau prophétique,
O Vierge-Mère, avait gravé ton nom.

2. Lorsque Clovis, courbant sa tête altière,
Donnait au Christ tout un peuple nouveau,
Déjà ton cœur, ô douce et tendre mère,
Veillait du ciel sur la France au berceau,

3. Dès lors, ton nom si riche d'espérance,
Au nom du Christ fut uni pour toujours;
La même foi, dans le cœur de la France,
Par sa vertu fit fleurir deux amours !...

4. Pour rendre hommage à ton nom de victoire
La foi des Francs consacre des autels;
La foi, des rois éternisant ta gloire,
Fait élever des temples immortels !...

5. Dans les récits de nos gloires antiques,
Reine des Francs, ton nom se lit encore,
Et sur le front des vieilles basiliques,
Ce nom vainqueur rayonne en lettres d'or.

6. Du peuple franc n'es-tu plus la patronne?
Oublierais-tu les vœux de ce grand Roi?
Qui te disait, en t'offrant sa couronne ?
Reine du ciel, mon royaume est à toi !...

7. Reine des Francs ! ce titre séculaire
Du sol français ne s'effacera pas :
Il est gravé sur le marbre et la pierre,
Aux flancs noircis du bronze des combats !

8. Des frais vallons de nos vertes campagnes
Où ton autel brille au milieu des fleurs,
Et des sommets de nos blanches montagnes
Ta douce image attire tous les cœurs.

9. Du ciel, un jour, au mont de la Salette
Tu descendis pour pleurer nos malheurs ;
Lourdes te vit sourire à Bernadette ;
Un doux espoir vint ranimer nos cœurs.

10. Depuis ce jour, vers nos Alpes sauvages
Montent toujours des flots de pélerins,
La grande voix de nos pèlerinages
Fait tressaillir les monts Pyrénéens!...

R. P. Guédon

VOUS EN ÊTES TÉMOINS

1. Vous en êtes témoins, Anges du sanctuaire,
De la mère de Dieu, nous sommes les enfants,
C'en est fait et Marie a reçu nos serments :
Honneur, respect, amour à notre Auguste Mère.

1er *Chœur.*

Nous l'avons tous juré, nous sommes ses enfants
L'aimer est de nos cœurs, le vœu le plus sincère
Que les cieux, mille fois, redisent nos serments.
Haine au monde, à Satan : Amour à notre Mère.

2me *Chœur.*

O Marie, à tes pieds aujourd'hui (*bis*) tes enfants
Accourent déposer leur vœu le plus sincère ;
Que la terre (*bis*) et les cieux, oui, redisent nos serments
A l'envi (*bis*) nous jurons, oui, amour à notre Mère.

2. De puissants ennemis nous déclarent la guerre,
Je sens mon cœur frémir à l'aspect des combats ;
Soutiens-nous, ô Marie, à nos débiles bras
Daigne ajouter l'appui de ton bras tutélaire.

3. Si pour nous enchaîner, des faux liens de la vie
Le monde offre à nos yeux les attraits imposteurs,
Disons-lui, repoussant ses funestes douceurs :
Mon cœur n'est plus à moi, mon cœur est à Marie !

4. L'enfer peut de sa rage exciter la tempête,
Le dragon orgueilleux peut frémir de courroux ;
L'invincible Marie a triomphé pour nous,
Pour nous du vieux serpent elle a brisé la tête.

5. Ainsi, toujours vainqueurs, si son bras nous seconde
Et chargés de lauriers de nos plus jeunes ans.
Toujours nous foulerons sous nos pas triomphants
Les pompes de Satan, les vains plaisirs du monde.

Cte de Bouillé.

Autorisation expresse.

CIEUX, ÉCOUTEZ CE SERMENT

1. Vierge sans tache, admirable Marie,
Je veux partout publier vos grandeurs,
Et consacrer tous les jours de ma vie
A vous servir, à vous gagner des cœurs.

1er *Refrain.*

O sort heureux, ô sort inestimable !
Avec Jésus, vous serez mon appui ;
Et vous tiendrez, Mère à jamais aimable,
Le premier rang dans mon cœur après lui.

2e *Refrain.*

Cieux, écoutez ce serment solennel,
Anges, soyez témoins de ma promesse.
Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse
Jure à Marie un amour éternel (*bis*).

2. Ah ! quel plaisir ravissant pour mon âme
De vous aimer et de penser à vous !
Après l'amour, qui pour Jésus m'enflamme,
Votre amour est des amours le plus doux.

3. Oui, quand je pense, ô Vierge sans pareille,
Qu'un Homme-Dieu vous aura dû le jour ;
Mon cœur surpris d'une telle merveille,
Se sent pour vous tout embrasé d'amour.

4. Vous en serez toujours la seule Reine,
Et votre Fils seul en sera le Roi ;
Lui souverain, vous sous lui souveraine,
Tous deux ensemble y donnerez la loi.

L'HYMNE DU SOIR

Chœur.

O Vierge bien-aimée,
Nous venons te bénir
A cette heure embaumée
Où le jour va finir :
Sur les bois la nuit sombre
Etend son voile noir,
L'oiseau se tait dans l'ombre,
Chantons l'hymne du soir ! (*ter*)

1. Le ruisseau qui murmure,
Et la fleur qui s'endort,
Te chantent, Vierge pure,
Dans un suave accord ;
Du lis qui se balance
Comme un frais encensoir,
Vers toi monte en silence
Le doux parfum du soir.

2. Notre prière ailée
S'envole en ce moment
Vers la voûte étoilée
Et le bleu firmament ;
Daigne, Mère bénie,
Ah ! daigne recevoir
Cette sainte harmonie
Comme un encens du soir !

3. Quand le soleil se cache
Derrière l'horizon,
Ici, Vierge sans tache
Tout murmure ton nom,
Ce nom qui nous console,
Il est, ô doux espoir,
La dernière parole
Qui retentit le soir.

4. Vierge pleine de charmes,
Dans le séjour des pleurs,
Tu bannis nos alarmes,
Tu calmes nos douleurs ;
Viens, du céleste empire,
Auprès de nous t'asseoir ;

Mère, viens nous sourire
A notre dernier soir.

5. Du vallon solitaire
Où gémit le mortel,
De l'exil de la terre,
Guide-nous vers le ciel.
Puissions-nous, ô Marie,
Te chanter et te voir
Au sein de la patrie
Où luit un jour sans soir.

Abbé J. Marbeuf.

L'HEURE DE LA PRIÈRE

1. Voici l'heure de la prière,
Moment touchant et solennel
Où l'âme abandonnant la terre,
S'élève jusqu'à l'Eternel.
On dit que sur l'enfant qui prie
S'épanchent les dons du Seigneur (*bis*),
Obtiens-nous, divine Marie,
De mériter un tel bonheur (*bis*).

Refrain.

Obtiens-nous, divine Marie (*bis*).
De mériter un tel bonheur (*bis*).

2. O Mère tendre et révérée!
Lorsque tu nous vois à genoux
Que par toi l'enfance inspirée
Forme les accents les plus doux,
Fais que d'une voix jeune et pure
Nous puissions par les chants pieux
Louer le Dieu de la nature
Et devenir l'écho des cieux.

3. Toi que chantent les chœurs des anges
Toi, souveraine des élus;
Nos voix proclament tes louanges,
Nos cœurs admirent tes vertus.
Protège notre adolescence
Contre le monde séducteur
Et conserve-nous l'innocence
Comme un doux parfum à la fleur.

4. Nous ne lassons pas ta tendresse
En t'offrant nos vœux chaque jour;
Daigne donc protéger sans cesse
Tous les objets de notre amour,
Et lorsque de ce saint asile
Hélas ! il nous faudra partir,
La vertu nous sera facile
En conservant ton souvenir.

TOUJOURS A MARIE

1. Mère de Dieu, quelle magnificence
Orne aujourd'hui cet auguste séjour !
C'est en ces lieux que mon heureuse enfance
Vint à tes pieds te vouer son amour.

Refrain.

Tendre Marie !
O mon bonheur !
Toujours chérie, } *bis.*
Tu vivras dans mon cœur. }

2. O mon refuge ! ô ma Reine ! ô ma Mère !
Combien sur moi tu verses de bienfaits !
Combien de fois, dans ce doux sanctuaire,
Mon triste cœur a retrouvé la paix !

3. Mon œil à peine avait vu la lumière
Et ton amour veillait sur mon berceau ;
Tous mes instants, ô mon aimable Mère,
Furent marqués par un bienfait nouveau.

4. Anges, soyez témoins de ma promesse !
Cieux, écoutez ce serment solennel
« Oui, c'en est fait, mon cœur plein de tendresse,
« Jure à Marie un amour éternel. »

5. Si je devais, infidèle et volage,
Un seul instant cesser de te chérir,
Tranche mes jours à la fleur de mon âge,
Je t'en conjure, ah! laisse-moi mourir.

St. Sulpice.

LA SÉPARATION

1. Des pleurs coulent de ma paupière,
J'aurais voulu, Mère de Dieu,
Te faire encor une prière,
Il faut te dire un chant d'adieu :

Refrain.

Pourquoi faut-il, Mère chérie,
Me séparer de ce saint lieu ?
Hélas ! mon âme est attendrie.
Adieu, ma bonne Mère, adieu !

2. Que j'ai versé de douces larmes,
Marie, auprès de votre autel !
Là j'ai joui de tous les charmes
Que les élus goûtent au ciel.

3. J'aurais voulu finir ma vie
Dans ce séjour si plein d'attraits,
Où la puissance de Marie
Fait éclater tant de bienfaits.

4. Revoir encor ce sanctuaire,
Où l'on reçoit tant de faveurs,
Y vivre, y mourir, ô ma Mère,
C'est le désir de tous les cœurs.

5. Je pars : ma douleur est profonde :
Je vais au milieu des combats,
Il me faut, pour vaincre le monde,
Et votre amour et votre bras.

6. Je vous quitte, riante plage
Que Marie a voulu bénir,
Adieu ! pour ange de voyage,
J'aurai votre doux souvenir.

7. Adieu, paisible sanctuaire,
Où j'ai goûté tant de douceur.
Je pars, Marie ; adieu, ma Mère,
Mais à vos pieds, voici mon cœur.

Echos de la Ste Montagne, *W. Moreau*, p. 36.

ADIEUX A MARIE

Chœur.

Vierge, voici l'heure
Où mon cœur qui pleure
Doit te dire adieu !
Dans mes jours d'absence,
Garde à mon enfance
La grâce de Dieu ! (*bis*)

Duo.

Je pars, ô ma Mère,
Loin de ton autel,
De ton sanctuaire,
Image du ciel ;
Loin de cet asile
De félicité
Où mon cœur tranquille } *bis*.
Vivait abrité ! }

1. Pour marcher sans crainte
Aux sentiers du bien,
Dans la grâce sainte
Je trouve un soutien.
Mais ton sanctuaire
Ne défendra plus
Mon âme légère,
Mes faibles vertus.

2. Aux dangers du monde
Que je vais courir,
Ma nef vagabonde
Va-t-elle périr?
Hélas ! à mon âge,
Qu'on est faible encor
Pour braver l'orage
Qui porte la mort!...

3. Pourquoi tremblerais-je
D'un mortel effroi,
Quand Dieu me protège
Et combat pour moi,
Et lorsque Marie

Devient aujourd'hui
De mon cœur qui prie
L'invincible appui !

Lyre Angélique, p. 197.
Ed. Bourguel, Calas, Paris.

PERFECTIONS DE MARIE

1. Quand je contemple, ô divine Marie,
Votre *beauté* dont mon âme est ravie,
Ah ! je voudrais proclamer à genoux
Que, même au Ciel, rien n'est si beau que vous !

Chœur.

Si la *beauté* suprême
Ne reposait sur votre sein,
Où j'aperçois l'Agneau divin,
Jésus la *beauté* même.

2. Quand je contemple, ô divine Marie,
Votre *bonté* dont mon âme est ravie,
Ah ! je voudrais proclamer à genoux
Que, même au Ciel, rien n'est si bon que vous !

Chœur.

Si la *bonté* suprême
Ne reposait sur votre sein,
Où j'aperçois l'Agneau divin,
Jésus, la *bonté* même.

3. Quand je contemple, ô divine Marie,
Votre *douceur* dont mon âme est ravie,
Ah ! je voudrais proclamer à genoux
Que, même au Ciel, rien n'est si doux que vous !

Chœur.

Si la *douceur* suprême,
Ne reposait sur votre sein,
Où j'aperçois l'Agneau divin,
Jésus, la *douceur* même !

St. A. de Liguori, p. 158.
Editeur Casterman, Tournai.

BEAUTÉ DE MARIE

Chœur.

Chantez, ô montagne, ô vallée,
Source et fleuve, prairie et fleur !
Louez la Vierge Immaculée,
Le chef-d'œuvre du Créateur.

1. Frais ruisseau, par un doux murmure,
Petits oiseaux, par vos concerts,
Louez l'auguste Créature,
Souveraine de l'univers.

2. Chantez : ô Marie ! admirable
Est ta beauté, charme des cieux,
Béni soit l'Auteur adorable
D'un ouvrage si merveilleux !

3. Rose et lis, comme ces fleurs pures,
Tu répands partout ton odeur ;
Tu n'as ni défauts, ni souillures
Et tout aimable est ta splendeur.

4. Ce qui te rend plus chère encore,
A la divine Majesté,
C'est que ta beauté se décore
Et s'enrichit d'humilité.

5. Si chère à Dieu, belle Marie,
Douce et clémente aussi pour nous !
Pitié, par ton Fils, je t'en prie,
Pour ceux qui sont à tes genoux !

St A. de Liguori, p. 90.
Ed. Casterman-Tournai.

CHANT DE SAINT CASIMIR

Chœur.

Reine des cieux,
Nos chants pieux
Te sont portés par les Anges
Ah ! chaque jour,

Avec amour,
Je veux chanter tes louanges.

1. Vois sa beauté,
Sa majesté;
Mon âme admire ta Reine!
Tous à l'envi
Redisons-lui :
Salut! ô ma Souveraine!

2. Grâces, pardons,
Vertus et dons,
Tout doit nous venir par elle,
Et dans la nuit
Seule elle luit,
Etoile, au pécheur, fidèle.

3. Allons, mon chant,
Vif et touchant
Vibre, exalte-là sans cesse;
Révèle à tous
Les soins si doux,
Dont nous comble sa tendresse.

4. Que tout en moi,
Avec émoi,
Chante son immense gloire,
Pour retenir
Son souvenir
Je consacre ma mémoire.

5. Il faut l'aimer,
Puis exprimer
Tout l'amour qu'on sent pour elle;
Bien qu'impuissant,
Elle aime un chant
Quand il sort d'un cœur fidèle.

St A. de Liguori, p. 170.
Ed. Casterman, Tournai.

A MARIE NOTRE ESPÉRANCE

Chœur.

Mon tendre amour, Marie,
Mon espoir, ma douceur,

Tu donnes la vie,
La paix à mon cœur.

1. Toujours, quand je t'appelle,
Quand je t'invoque, en moi,
Ma joie étincelle,
Mon cœur vole à toi.

2. Une pensée amère
Vient-elle me troubler,
Le nom de ma Mère!
La fait envoler.

3. Si je peux de la terre
M'envoler tout à toi,
Alors, ô ma Mère!
Le ciel est à moi.

4. Par ta main maternelle
Que mon cœur soit rivé;
Je serai fidèle
Ainsi captivé.

5. Prends donc mon cœur, Marie
Il ne m'appartient plus;
Prends-le, je t'en prie,
Prends-le pour Jésus.

Saint A. de Liguori, p. 84.

REINE DU CIEL

1. Ah! fais lever ce beau jour sans nuage
Où tous les fronts s'inclinent devant toi,
Reine du ciel, tu seras sans partage
Avec Jésus, notre amour, notre foi.

Solo.

1re *voix*. Ils nous ont dit dans leur fureur impie :
« Nous détruirons vos autels, votre loi; »
2e *voix*. Et c'est pourquoi nous venons, ô Marie,
Te protester que nos cœurs sont à toi,
Ensemble Te protester que nos cœurs sont à toi.

2. Nous avons vu s'amonceler l'orage,
Et la tempête a brisé bien des fronts!
Nous, tes enfants, que ta voix encourage,
Pour ton Jésus, toujours nous combattrons.

3. Oh ! s'ils savaient, ceux qui te font la guerre,
Combien est doux ton regard maternel !
Bientôt leurs yeux s'ouvrant à la lumière,
Comme ils viendraient prier à ton autel !

4. Pitié pour eux ! Sur eux étends encore
Ta douce main qui pardonne et bénit.
Etoile sainte ! ô noble et belle aurore !
De tes clartés, viens éclairer la nuit.

Musique du R. P. Ligonnet.
Ed. E. Mathieu, Paris.

ACCLAMATIONS A MARIE

1. Marie est notre Reine
Le monde est son domaine ;
Marie est notre Reine,
Redisons en ce jour :

Chœur.

A Marie, à Marie
Nos chants, notre harmonie,
A Marie, à Marie,
Honneur, triomphe, amour ?

2. Marie est notre Mère,
Dieu l'a dit au Calvaire,
Marie est notre Mère,
Redisons en ce jour :

3. Marie est notre étoile,
Quand l'horizon se voile
Marie est notre étoile
Redisons en ce jour :

4. Marie est une aurore,
Qu'un pur éclat colore ;
Marie est une aurore,
Redisons en ce jour :

5. Marie est le rivage
Ecartant le naufrage ;
Marie est le rivage,
Redisons en ce jour :

6. Marie aime la France
C'est là notre espérance:
Marie aime la France
Redisons en ce jour :

7. Marie est l'arche sainte
Où nous voguons sans crainte,
Marie est l'arche sainte,
Redisons en ce jour:

Abbé Thibault.

L'ÉTOILE DE LA MER

Chœur.

Vierge fidèle,
A ma nacelle,
Donne, donne l'azur des flots.
Brillante étoile,
Guide ma voile,
O Patronne des matelots.

1. Quand gronde,
Sur l'onde,
L'orage en fureur,
O bonne
Patronne,
Ouvre-moi ton cœur.

2. Etoile,
Sans voile,
Ah ! fais à mes yeux
Eclore
L'aurore
D'un jour radieux.

3. Errante,
Tremblante
Sous un ciel obscur,
Mon âme
Réclame
Un jour calme et pur.

4. Timide,
Sans guide,
Je cours à la mort,

Marie
Chérie,
Montre-moi le port.

5. La terre
Entière
Invoque ton nom,
Appelle
Sur elle
Des cieux le pardon.

6. O Mère,
J'espère,
Par ton saint amour,
Victoire
Et gloire
A mon dernier jour.

Echos de la Ste Montagne de l'abbé W. *Moreau*, page 54.

AH ! SI VOUS SAVIEZ!

1. Ah ! si vous saviez,
Enfants de la terre,
La divine Mère,
L'ange tutélaire,
Qu'au ciel vous avez!

Refrain.

Ah ! si vous saviez
Comme elle vous aime,
En retour vous-même,
Oui, vous l'aimeriez,
Ah ! si vous saviez ! (*bis*)

2. Ah ! si vous saviez
Combien elle est bonne,
Pour qu'elle vous donne
Sa céleste aumône,
Vous l'imploreriez !

3. Ah ! si vous savièz
Comme sa parole

Eclaire et console,
Pauvre âme frivole,
Vous l'écouteriez !

4. Ah! si vous saviez
Combien elle est belle,
Cœur jeune et fidèle,
Toujours auprès d'elle
Vous vous fixeriez !

Musique du R. P. Ligonnet.
Ed. Mathieu, rue La Bruyère, Paris.

SALUT, ROSE MYSTÉRIEUSE

1. Salut, salut, rose mystérieuse,
Rameau béni, toi dont la fleur
De tous les biens est source précieuse,
O Vierge, Mère du Sauveur.

Chœur.

Tu nous vois tous, Vierge Marie,
Tu nous vois tous à tes genoux,
Vierge Marie, Vierge chérie,
Tu nous vois tous à tes genoux.

2. Des affligés, sainte consolatrice,
Divine étoile du matin,
Viens adoucir la divine justice,
Fléchis pour nous ton Fils divin.

3. Reine des cieux, sainte Reine des anges,
Reçois notre amour et nos vœux,
Et laisse-nous présenter nos louanges
Jusqu'à ton trône dans les cieux.

M. de C.

VIERGE SAINTE, ROSE VERMEILLE

1. Vierge sainte, rose vermeille,
Toi dont nous aimons les autels,
Du haut du ciel prête l'oreille
A nos cantiques solennels.

Tu sais que nous voulons te plaire,
T'aimer, te bénir tous les jours !
Vierge, montre-toi notre Mère,
Toujours, toujours, toujours.

2. Celui qu'écrasa ta puissance
Veille à la porte de nos cœurs,
Et, pour nous ravir l'innocence,
Sous nos pas il sème des fleurs.
Nous pourrions, ingrats, te déplaire,
Toi qui nous combles de bienfaits !
Nous, t'oublier ! auguste Mère !
Jamais, jamais, jamais.

3. Du mondain si l'indifférence,
D'amertume, abreuve ton cœur,
Lors même, que dans ta clémence
Tu tends les bras à son malheur ;
Nous, du moins, nous voulons te plaire,
T'aimer, te bénir tous les jours !
Vierge, montre-toi notre Mère,
Toujours, toujours, toujours.

4. Malheur à l'aveugle coupable
Qui trahirait l'heureux serment
Qu'il te fit, Reine tout aimable,
De te servir fidèlement !
Plutôt mourir que te déplaire,
Toi qui nous comble de bienfaits !
Nous t'oublier, auguste Mère !
Jamais, jamais, jamais.

JE METS MA CONFIANCE

1. Je mets ma confiance,
Vierge en votre secours ;
Servez-moi de défense ;
Prenez soin de mes jours ;
Et quand ma dernière heure
Viendra fixer mon sort,
Obtenez que je meure
De la plus sainte mort.

2. A votre bienveillance,
O Vierge j'ai recours;
Soyez mon assistance
En tous lieux et toujours;
Vous-même êtes ma mère,
Jésus est votre Fils.
Portez-lui la prière
De vos enfants chéris.

3. Sainte Vierge Marie,
Asile des pécheurs,
Prenez part, je vous prie,
A mes justes frayeurs,
Vous êtes mon refuge,
Votre fils est mon roi;
Mais il sera mon juge,
Intercédez pour moi.

4. Ah! soyez-moi propice
Quand il faudra mourir;
Apaisez sa justice,
Je crains de la subir.
Mère pleine de zèle,
Protégez votre enfant;
Je vous serai fidèle
Jusqu'au dernier instant.

5. Je promets pour vous plaire
O reine de mon cœur,
De ne jamais rien faire
Qui blesse votre honneur.
Je veux que, par hommage,
Ceux qui me sont sujets,
En tous lieux, à tout âge,
Prennent vos intérêts.

6. Voyez couler mes larmes,
Mère du saint amour,
Finissez mes alarmes,
Dans ce triste séjour.
Venez rompre ma chaîne
Je veux aller à vous;
Aimable souveraine
Régnez, régnez sur nous.

X. P.

LITANIES

Chœur.

Vierge Marie,
Nous sommes tous à vos genoux.
Mère chérie,
Priez, priez pour nous ;
Priez (*ter*) pour nous (*bis*).

1. Sainte Vierge Marie,
Mère de notre Dieu ;
Voyez comme ardente vous prie
La foule assemblée en ce lieu.

2. O Mère aimable et belle,
Mère admirable en tout ;
Pour vos enfants, astre fidèle,
Lumière qui brille partout.

3. O Mère incomparable,
Mère du Créateur,
Vierge prudente, vénérable
Et toute puissante en douceur.

4. Vierge tendre et fidèle,
Au cœur par vous gardé,
Miroir de justice éternelle,
Tout juste en vous s'est regardé.

5. Belle Reine des Anges
Et de tous les élus ;
Comme eux, nous chantons vos louanges,
Comme eux, donnez-nous à Jésus.

Saint A. de Liguori, p. 167.
E. de Castermann, Tournai.

LE SERMENT

Chœur.

Oui nous voulons t'aimer, bonne Vierge Marie,
Ecoute le serment que nous venons t'offrir :
Je veux que, de ma voix, la source soit tarie,
Que mon bras desséché cesse de me servir
Si je cessais de te bénir (*bis*).

1. O Vierge pure,
Aujourd'hui, je le jure:
Je veux t'aimer, je veux n'aimer que toi.
En ta tendresse,
Accueille ma promesse :
Je t'ai juré mon amour et ma foi.

2. Puissantes armes,
Tendre Mère, tes larmes
Ont éveillé le courage en mon cœur,
Et dans sa rage,
Si le mondain t'outrage,
Nous redirons notre serment vainqueur.

3. Quand le blasphème,
Vomissant l'anathème,
Fera frémir ton amour maternel,
Dans cette enceinte,
Tes enfants, Vierge sainte,
Te rediront leur serment solennel.

4. Sur cette terre,
La joie est éphémère ;
Ils passeront, les rêves de bonheur ;
Vierge propice,
Que ta main nous bénisse,
Quand nous dirons au jour de la douleur.

Echos de la sainte Montagne de l'abbé ***W. Moreau***, *Poitiers*, page 159.

L'OFFRANDE

Reçois, ô tendre Mère,
Reçois en ce beau jour
Mes vœux et ma prière ;
Donne-moi ton amour.

1. Reçois en cette fête
Notre pieuse ardeur,
Vierge de la Salette,
Ah ! reçois notre cœur.

2. Reçois pendant l'orage,
Les vœux des matelots,
Sauve-les du naufrage,
Soutiens-les sur les flots.

3. Reçois de l'innocence
Le pur et chaste amour,
Et de la pénitence,
Le précieux retour.

4. Reçois, ô Vierge aimée,
Et ne dédaigne pas
Cette fleur embaumée
Eclose sous tes pas.

5. Reçois, Vierge bénie,
Nos chants mélodieux,
La suave harmonie
De nos refrains pieux.

6. Reçois-nous sur la terre
Au pied de ton autel,
Un jour, ô tendre Mère,
Reçois-nous dans le Ciel.

Echos de la sainte Montagne de l'abbé **W.** *Moreau, Poitiers,* page 24.

DOUCE MARIE

Chœur.

Douce Marie,
Mère chérie,
Vierge bénie,
J'espère en toi.
Et quand l'orage
Gronde avec rage,
Ah ! du naufrage,
Préserve-moi.

1. Aux flots amers
Je m'abandonne,
Ta main si bonne } *bis.*
Calme les mers. }

2. Pendant la nuit,
Si je m'égare,
C'est toi le phare } *bis.*
Qui me conduit }

3. Près du récif
Pourquoi craindrais-je ?
Ta main protège
Mon frêle esquif } *bis.*

4. Quand loin du bord
Le ciel se voile.
Par toi, ma voile
Revient au port } *bis.*

5. J'aime à te voir,
Sur le flot sombre
Luire dans l'ombre
Astre du soir. } *bis.*

6. Près de Jésus
Ta voix m'appelle,
Sur ma nacelle,
Je ne crains plus } *bis.*

Abbé Thibault.

DANS LES TRAVERSES DE LA VIE

1. Dans les traverses de la vie
Sur ton bras le chrétien s'appuie ;
Hélas! dans son pénible cours,
Marie,
Il trouve ton puissant secours
Toujours.

2. Des flots redoutant la furie,
Le matelot t'implore et crie :
« Ah ! prenez pitié de mon sort.
« Marie ! »
Et tu le pousses sans effort
Au port.

3. Pauvre enfant, ta mère chérie
T'eût pour toujours été ravie,
Si de ton cœur tendre et pieux,
Marie
N'avait accueilli, dans les cieux,
Les vœux.

4. Aux derniers instants de sa vie,
Le pécheur t'appelle et te prie,

Et tes bras vont le recevoir,
Marie;
A ses yeux tu fais entrevoir
L'espoir.

5. Vois cette foule recueillie,
Qui t'appartient, qui te supplie ;
Ce sont tes enfants à genoux,
Marie ;
Jette le regard le plus doux
Sur tous.

AU CIEL TOUS LES ANGES

1. Au ciel tous les anges,
En chœurs glorieux,
Chantent vos louanges,
O Reine des cieux.

Refrain.

Ave Maria,
Car vous êtes ma Mère,
Ma tendre Mère,
Ave Maria!

2. Mais nous, sur la terre,
Sommes vos enfants :
Daignez, bonne Mère,
Agréer nos chants.

3. Soyez l'espérance
Des pauvres pécheurs,
Pleins de repentance,
Pleurant leurs erreurs.

4. La mer en furie
Soulève ses flots:
Veillez, ô Marie,
Sur les matelots.

5. Pensez au Calvaire,
A Jésus mourant ;
Consolez la mère
Pleurant son enfant.

6. Protégez sans cesse
L'enfant au berceau,

La faible vieillesse
Tout près du tombeau.

7. Montrez-vous propice
Au pauvre orphelin :
Soyez sa nourrice,
Trouvez-lui son pain.

8. A l'heure dernière,
Fermez-nous les yeux :
Par votre prière,
Ouvrez-nous les cieux.

MARIE, SAUVE LA FRANCE !

1. Depuis qu'affranchissant la terre,
Tu brisas le joug infernal,
Toujours la paix, divine Mère,
Nous vient de ton cœur virginal.
Quel autre guérit nos blessures ?
Quel autre calme nos douleurs ?
Dieu frappe !... et soudain tes mains pures
Eloignent le fléau vengeur.

Refrain.

Sauve-nous Mère de clémence,
Nous t'en supplions à genoux,
Marie, ah ! viens sauver la France,
Nous t'en prions, exauce-nous.

2. Toujours ta main sèche nos larmes ;
A ta voix renaît le bonheur ;
Ton nom si doux, si plein de charmes
Est un baume pour notre cœur.
Du sein de l'amère souffrance,
Vers toi s'élèvent nos accents :
Protège l'Eglise de France,
Marie, exauce tes enfants.

3. Toujours ta bonté maternelle
De nos maux arrête le cours,
Daigne nous couvrir de ton aile,
Veille sur tes enfants toujours,
Réponds à notre confiance,

Sur nous épanche tes bienfaits ;
Viens sauver l'Eglise et la France,
Rends-nous les douceurs de la paix.

M. de la C.

DE CONCERT AVEC L'ANGE

1. D'une Mère Chérie
Célébrons les grandeurs,
Consacrons à Marie
Et nos voix et nos cœurs.

Refrain.

De concert avec l'Ange,
Quand il la salua,
Disons à sa louange
Un Ave Maria.

2. Modeste créature,
Elle plut au Seigneur,
Et, Vierge toute pure,
Enfanta le Sauveur.

3. Nous étions la conquête
Du tyran des enfers ;
En écrasant sa tête
Elle a brisé nos fers.

4. Que l'espoir se relève
En nos cœurs abattus ;
Par cette nouvelle Eve
Les Cieux nous sont rendus.

5. O Marie, ô ma Mère!
Prenez soin de mon sort :
C'est en vous que j'espère,
A la vie, à la mort.

6. Obtenez-nous la grâce,
A notre dernier jour,
De vous voir face à face
Au céleste séjour.

REÇOIS NOS CŒURS

1. Aujourd'hui, tendre Mère,
Je veux t'offrir des fleurs;
J'ai choisi, pour te plaire,
La plus belle couleur.

Chœur.

Mais, avec ces fleurs,
Ah ! reçois nos cœurs,
Un jour, je t'en supplie,
Qu'ils puissent au Ciel,
Orner ton autel.
Reçois, Vierge Marie,
Reçois, je t'en supplie,
Avec ces fleurs,
Reçois nos cœurs,
Marie, ah ! reçois nos cœurs.

2. Du *lys* de la prairie,
Emblême virginal,
Veux-tu, chaste Marie,
Le parfum matinal ?

3. Veux-tu ces fleurs écloses]
Sous les feux d'un beau jour !
Veux-tu l'éclat des *roses*,
Symbole de l'amour?

4. Toi, qui, sur la Salette,
Nous voilas ta beauté,
Veux-tu la *violette*,
Fleur de l'humilité.

5. Chaque jour l'*immortelle*
Me dit par tes bienfaits
Que je vivrai comme elle,
Pour t'aimer à jamais,

6. Prends, ô Vierge divine,
Pour couronner nos fronts
Prends la blanche *aubépine*
Qu'aujourd'hui nous t'offrons.

7. De notre âme empressée
Accepte en ce beau jour

La plus chère *pensée*,
Tribut de son amour.

8. O Vierge, je t'implore,
Toi, la fleur des élus,
En mon cœur fais éclore
La fleur de tes vertus.

Echos de la sainte Montagne de l'abbé W. *Moreau, Poitiers*, p. 62.

J'IRAI LA VOIR

Refrain.

Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour!
Au ciel, au ciel, au ciel,
J'irai la voir un jour!

1. J'irai la voir un jour,
Dans le ciel ma patrie,
J'irai chanter Marie,
Mère du Dieu d'amour.

2. J'irai la voir un jour,
Si mon âme fidèle,
Observe en tout, comme elle,
La loi du Dieu d'amour.

3. J'irai la voir un jour,
Si je garde en moi-même
Les vœux qu'à mon baptême
J'ai faits au Dieu d'amour.

4. J'irai la voir un jour,
Si par elle j'adore,
Je bénis et j'implore,
Le nom du Dieu d'amour.

5. J'irai la voir un jour,
Si par elle je donne
Mon âme, ma personne,
Mon cœur, au Dieu d'amour.

6. J'irai la voir un jour,
Si, pendant que je prie,

Mon âme est recueillie
Devant le Dieu d'amour.

7. J'irai la voir un jour,
Si malgré la nature,
Je porte sans murmure
La croix du Dieu d'amour.

8. J'irai la voir un jour,
Si par le sacrifice,
Je sais boire au calice
Qu'a bu le Dieu d'amour.

9. J'irai la voir un jour,
Si, par la pénitence,
Je lave mon offense
Au Sang du Dieu d'amour.

10. J'irai la voir un jour,
Si, dans l'Eucharistie,
Je vais puiser la vie
Au cœur du Dieu d'amour.

11. J'irai la voir un jour,
Si, toujours dans mon âme,
Brûle comme une flamme
L'amour du Dieu d'amour.

12. J'irai la voir un jour,
Si, plein de confiance,
Je vais sans défaillance,
Par elle au Dieu d'amour.

13. J'irai la voir un jour,
Si, pur comme les anges,
Je chante ses louanges,
Pour plaire au Dieu d'amour.

14. J'irai la voir un jour,
Si, vainqueur de moi-même,
Jusqu'à l'heure suprême
Je sers le Dieu d'amour.

15. J'irai la voir un jour,
Et reposer, j'espère,
Dans le cœur de ma Mère,
Au sein du Dieu d'amour.

R. P. Trotin.

NOUS VOULONS DIEU

CHANT DE LA TOURAINE

1. Nous voulons Dieu, Vierge Marie,
Prête l'oreille à nos accents,
Nous t'implorons, Mère chérie,
Viens au secours de tes enfants.

Refrain.

Bénis, ô tendre Mère,
Ce cri de notre foi,
Nous voulons Dieu, c'est notre Père, } *bis.*
Nous voulons Dieu, c'est notre Roi.

2. Nous voulons Dieu, ce cri de l'âme
Que nous poussons à ton autel,
Ce cri d'amour qui nous enflamme,
Par Toi qu'il monte jusqu'au ciel.

3. Nous voulons Dieu : car les impies
Contre Lui se sont soulevés,
Et dans l'excès de leurs furies
Ils le bravent, les insensés !

4. Nous voulons Dieu dans nos familles,
Dans l'âme de nos chers enfants;
Dieu donne la grâce à nos filles,
A nos garçons, des cœurs vaillants.

5. Nous voulons Dieu dans nos écoles,
Afin qu'on enseigne à nos fils
Sa Loi, ses divines paroles,
Sous le regard du Crucifix.

6. Nous voulons Dieu, sa sainte image
Doit présider aux jugements;
Nous Le voulons au mariage
Comme au chevet de nos mourants.

7. Nous voulons Dieu dans notre armée,
Afin que nos jeunes soldats,
En défendant la France aimée,
Soient des héros dans les combats.

8. Nous voulons Dieu, pour que l'Eglise
Puisse enseigner la vérité,

Combattre l'erreur qui divise,
Prêcher à tous la charité.

9. Nous voulons Dieu! de sa loi sainte
Jurons d'être les défenseurs,
De le servir, libres, sans crainte ;
Jusqu'à la mort, à Lui nos cœurs!

10. Nous voulons Dieu! que sa clémence
Exauce nos ardents désirs ;
S'il faut du sang pour ta défense,
Seigneur, nous serons tes martyrs!

11. Chrétiens, notre antique alliance,
Renouons-la dans ce saint lieu,
Et crions au nom de la France :
« Oui, Dieu le veut. — Nous voulons Dieu. »

F. X. Moreau.

St Martin de Tours.

O MARIE, O MÈRE CHÉRIE

Refrain.

O Marie, ô Mère chérie,
Garde au cœur des Français, la foi des anciens jours;
Entends du haut du ciel le cri de la patrie,
Catholique et Français toujours (*bis*) } *bis*.

1. Autour de la source bénie,
Tombe à genoux, peuple chrétien!...
Et que ta bannière chérie,
S'incline en ce lieu trois fois saint.

2. Vierge de Lourdes, notre égide,
Ton peuple ne veut pas mourir :
Ecarte un avenir perfide ;
Empêche la foi de périr.

3. Console-toi, Vierge Marie,
La France revient à son Dieu ;
Viens, souris à notre patrie!
D'être chrétienne elle a fait vœu!

4. Ton Nom a volé sur les nues
Jusqu'aux confins de l'univers,
Jusqu'aux terres presque inconnues,
Ta gloire a traversé les mers!

5. Ton image auguste et sacrée
Partout brille sur nos autels;
Et de Lourdes, l'Immaculée
Sera le salut des mortels!

6. On voit la vieillesse et l'enfance
Des pays lointains accourir !
L'amour et la reconnaissance
A tes pieds savent les unir !

7. Dans ton onde miraculeuse
L'infirme trouve la santé ;
Du pécheur, l'âme malheureuse
Y recouvre la pureté.

8. Au nom du Pontife suprême,
Sur ton front royal fut placé
Un riche et brillant diadème,
Par la foi des chrétiens tressé !

9. O règne, règne, bonne Mère !
Tes sujets sont à tes genoux !
Sois leur refuge tutélaire;
Sauve la France, sauve-nous !

10. Nous assiégeons ton sanctuaire,
Nous accourons à tes parvis ;
Grâce, grâce, ô puissante Mère,
Fléchis le cœur du Dieu ton Fils.

11. La Bretagne est toujours fidèle
A l'Eglise, au Pontife-Roi ;
Elle est à toi, veille sur elle ;
Garde-lui son Christ et sa foi.

CHANTONS TOUS, AVE

Refrain.

O chœurs angéliques,
Du ciel descendez...
Mêlez vos cantiques
A nos doux Ave.
Ave, Ave, chantons tous Ave.
Ave, Ave, chantons tous Ave.

1. Montagne bénie,
Où pria Marie,
Ravissant séjour !
Heureux sanctuaire,
Ah ! de notre Mère
Tu chantes l'amour.

2. De la Vierge aimable,
Le Cœur secourable
Est tout maternel.
Notre Bienfaitrice
Est dispensatrice
Des trésors du ciel.

3. Et dans la souffrance,
C'est votre espérance,
Pauvres affligés !
Ah ! venez sans crainte,
Elle attend la plainte
Des cœurs éprouvés.

4. Ta France si chère
Est blessée, ô Mère,
De traits douloureux.
Sur ton beau royaume,
Verse le doux baume
Que l'on garde aux cieux.

5. Vierge Immaculée,
Mère bien-aimée,
Viens sourire encor.
En tes mains, la France,
De son espérance,
Remet le trésor.

6. Et là-bas, le Père
De l'Eglise entière
Gémit sur la croix,
O Vierge puissante,
De notre âme aimante
Ecoute la voix.

7. De cette colline
Que ton front s'incline

Vers les pèlerins.
Viens mettre en leurs âmes
Les célestes flammes
Dont brûlent les Saints.

O TOI, MÈRE CHÉRIE

Refrain.

Vierge notre espérance,
Etends sur nous ton bras,
Sauve, sauve la France } *bis.*
Ne l'abandonne pas.

1. O toi, Mère chérie,
Qui nous aima toujours,
Pitié pour la Patrie
En ces funestes jours!

2. Vois comme dans la France
On ne peut t'oublier,
Comme avec confiance
On aime à te prier.

3. Souviens-toi que la France
En tes aimables mains,
Aux jours de sa puissance,
A remis ses destins.

4. Il est vrai que la France
A courroucé le ciel,
Mais pour sa délivrance,
Vois-nous à ton autel.

5. L'Alsace et la Lorraine
Gémissent dans les pleurs;
Clémente Souveraine,
Oh! rends-nous ces deux sœurs.

6. Nous t'en prions, Marie!
Désarme le Seigneur!
Pitié pour la patrie
Qui t'a donné son cœur!

7. Rome, cité chérie,
N'espère plus qu'en toi;

Par nous sauve, Marie,
Le grand Pontife-Roi.

8. Des maux de la Patrie
Arrête enfin le cours,
Et nous serons, Marie,
Tes vrais enfants toujours!

A. Kunc.

N.-D. DES VICTOIRES

1. Dans ton sanctuaire,
L'abri des pécheurs,
Entends, bonne Mère,
Le cri de nos cœurs!

Chœur.

Ave, Ave, Ave, Maria;
Ave, Ave, Ave, Maria.

2. Tes enfants rebelles
Veulent devenir
Des enfants fidèles,
Daigne les bénir!

3. Demande toi-même
Vierge, en notre nom,
La grâce suprême
D'un divin pardon!

4. En cette vallée
D'épreuve et de pleurs,
Vierge immaculée,
Calme nos douleurs!

5. Vierge, en toi, la France,
Dans ces tristes jours,
Mets son espérance,
Viens à son secours!

6. Dame des victoires,
Rends-lui désormais
Ses anciennes gloires,
Ses beaux jours de paix!

7. Qu'elle aime l'Eglise,
Et, comme autrefois,
Qu'au monde elle dise :
Je défends ses droits.

8. Qu'en sa fille aînée
L'Eglise aujourd'hui
Seule, abandonnée,
Trouve son appui!

9. Mais, frappés nous-mêmes,
Nous ne pouvons rien;
Vierge, tu nous aimes,
Sois notre soutien!

10. Prends notre défense;
Viens nous relever!
Avec toi la France
Saura tout braver!

11. Ton peuple, ô Marie,
Est à tes genoux,
Il t'implore, il prie,
Vierge, exauce-nous!

12. Deux mots, tendre Mère,
Résument nos vœux :
T'aimer sur la terre
Et te voir aux cieux!

Pèlerinage.

VENEZ, CHRÉTIENS

1. Venez, chrétiens, de l'auguste Marie,
A deux genoux, implorer les faveurs;
Et pour toucher cette Reine chérie,
Unissons tous et nos voix et nos cœurs.

Refrain.

Reine de France,
Priez pour nous;
Notre espérance,
Venez et sauvez-nous } *bis.*

2. Pitié pour nous, ô Vierge tutélaire,
Vois, notre esquif menace de sombrer :
Dieu nous punit; les flots de sa colère
Montent toujours : Mère, viens nous sauver!

3. Quoique pécheurs, tu nous aimes encore,
Et ton doux cœur n'est pas fermé pour nous.
Vois à tes pieds la France qui t'implore,
Taris ses pleurs, ô Mère, exauce-nous.

4. Je sens mon cœur renaître à l'espérance,
Bonne Marie, en invoquant ton nom :
Oui, tu viendras, tu sauveras la France,
Et de Jésus nous aurons le pardon.

A. Kunc.

ADIEUX A LA GROTTE

1. Mère, à tes pieds vois ton peuple fidèle,
Tes chers enfants ramenés par l'amour;
Nous revenons saluer ta chapelle :
Car c'est le Ciel, puisque c'est ton séjour.

Refrain.

Parle à nos cœurs, que faut-il pour te plaire ?
Nous sommes prêts, compte sur tes enfants,
Prêtez l'oreille, Anges du sanctuaire,
Plutôt mourir que trahir nos serments (*bis*).

2. La France est là, suppliante et meurtrie,
Qui tends vers toi ses défaillantes mains ;
Nous t'en prions, sauve notre patrie ;
Ah ! sauve-nous, sauve tes Pélerins !

3. Oui, nos forfaits ont lassé ta clémence ;
Nous le savons, oui, nous avons péché ;
Vois nos douleurs et montre ta puissance ;
Parle pour nous, et Dieu sera touché !

4. Si le délire a troublé notre France,
Sonde le cœur, ô Mère, il bat pour toi :
Loin de tes fils, bannis l'indifférence ;
Rends-nous l'amour ! c'est nous rendre la foi !

5. Divin Jésus, fais nous sentir ta flamme,
Des vrais Chrétiens ranime en nous l'ardeur.
Nous le voulons, nous sauverons notre âme ;
Nous le jurons au nom du Sacré-Cœur !

6. Sans toi, Seigneur, il n'est plus d'espérance;
Et l'avenir nous glace de terreur;
Mais, avec toi, nous sauverons la France :
Nous le jurons, au nom du Sacré-Cœur.

7. Il faut partir, ô Mère, ton image,
Ton souvenir fera notre bonheur;
Bénis encor notre Pèlerinage,
Nous reviendrons avec le Sacré-Cœur.

Pèlerinage.

L'ADIEU

Solo.

1. O Vierge, pourquoi nous sourire,
Quand nous venons vous dire adieu ?
Ah! nos cœurs ont compris et vous semblez nous dire :
Enfants, vous reviendrez me voir en ce saint lieu.

Chœur.

Nous reviendrons, nous le jurons,
Et toujours nous redirons :
Au revoir, céleste Mère,
Les adieux près de vous ne sont pas des adieux ;
Nous nous reverrons sur terre,
Nous nous reverrons aux cieux :
Au revoir (*ter*), céleste Mère,
Et sur terre et dans les cieux,
Au revoir, céleste Mère, } *bis.*
Et sur terre et dans les cieux ! }

2. La barque, en quittant le rivage,
Vers lui s'incline avec amour.
Nos cœurs comme la nef, tournés vers votre image,
En s'éloignant de vous ont l'espoir du retour.

3. Plus empressés que l'hirondelle
Qui revient à son toit chéri,
Nous reviendrons souvent, Vierge, en votre cha-
Demander à ses murs un salutaire abri. [pelle

4. Mère, si ma lèvre insensée
Lasse de chanter vos bienfaits,
Devait vous oublier, que muette et glacée
Ma langue sur le champ, s'attache à mon palais !

Cantiques de Lourdes, W. Moreau.

A LA SAINTE VIERGE

1. Nous que l'amour aux pieds de notre Mère
A rassemblés pour la première fois,
Heureux enfants, dans ce doux sanctuaire,
Par nos transports, saluons ce beau mois.

Chœur.

Bonne Marie,
Mère chérie,
Souris aux chants
De tes enfants;
Bonne Marie,
Mère chérie,
Bénis ces heureux jours,
Veille sur nous toujours.

2. Prenez des fleurs pour tresser ma couronne;
Embellissez à l'envi le saint lieu;
D'un vif éclat faites briller son trône;
Rien n'est trop beau pour la Mère de Dieu.

3. Puisque son Fils lui donne tant de gloire,
Nous ses enfants, exaltons ses grandeurs;
Bénissons-la par nos chants de victoire,
Nous aurons part à ses douces faveurs.

4. En sa bonté tout notre espoir se fonde,
Que tout ici brûle de ses ardeurs;
Aux chants du ciel que la terre réponde :
Amour, amour à la Reine des cœurs.

5. Moi, désormais, subjugué par ses charmes,
Je veux l'aimer comme l'aimait son Fils,
L'aimer sans cesse en ce séjour de larmes,
L'aimer sans fin aux célestes parvis.

6. Comme une fleur que le ciel fait éclore,
S'épanouit au matin d'un beau jour,
Ainsi mon cœur qui t'aime et qui t'honore,
S'ouvre pour toi, douce Mère d'amour.

7. Remplis ce cœur, toi qui fais ses délices,
Le jour, la nuit, partout sois avec moi;
Et je vivrai béni sous tes auspices,
Et je mourrai pour m'envoler vers toi.

Abbé Cuinet, p. 5.

NON, NON, JAMAIS!

1. Sans mon amour la vie est bien amère,
Voulez-vous tous vivre heureux ici-bas?
Pensez à moi, car je suis votre Mère,
Oh! non, non, ne m'oubliez pas.

Refrain.

Nous t'oublier, t'oublier, tendre Mère,
Non, non, jamais....
Nous publierons jusqu'à l'heure dernière
Tes doux bienfaits.

2. Du haut des cieux, de ma main tutélaire,
Dans la vertu je dirige vos pas;
Et vous pourriez oublier votre Mère?
Oh! non, non, ne m'oubliez pas.

3. Quand pour frapper, Dieu s'arme de son glaive,
Vite j'accours et je retiens son bras.
Si vous tombez, c'est moi qui vous relève,
Oh! non, non, ne m'oubliez pas.

4. Le monde en vous souffle l'amour du vice,
En étalant à vos yeux ses appas,
Enfants, enfants, restez à mon service;
Oh! non, non, ne m'oubliez pas.

5. Jusqu'à ce jour, me suis-je fait attendre,
Dans vos dangers, dans vos nombreux combats?
Fut-il jamais une mère aussi tendre?
Oh! non, non, ne m'oubliez pas.

6. Lorsque l'orage éclate sur vos têtes,
Je vous réserve un abri dans mes bras;
Je vous soustrais à l'horreur des tempêtes...
Oh! non, non ne m'oubliez pas.

7. Auprès du mien, je vous prépare un trône :
Avec bonheur, après votre trépas,
Sur votre front je mettrai la couronne.
Oh! non, non, ne m'oubliez pas.

Abbé Cuinet, p. 65.

SUIS-MOI, JE MÈNE AU CIEL

1. Mon cœur languit au désert de la vie,
Mais une voix douce comme le miel
Se fait entendre à mon âme attendrie;
Elle me dit : Suis-moi, je mène au Ciel.

2. Ah! c'est la voix de la Vierge que j'aime...
Elle me garde en ce séjour mortel ;
A chaque pas, dans son amour extrême,
Elle me dit : Suis-moi je mène au Ciel.

3. Rien n'est si doux que la voix d'une Mère;
Elle guérit le mal le plus cruel;
Ma Mère est là; quand la vie est amère
Elle me dit : Suis-moi, je mène au Ciel.

4. Quand le méchant a déchaîné sa rage,
Et que mon cœur est abreuvé de fiel;
Ma Mère est là pour m'armer de courage ;
Elle me dit : Suis-moi, je mène au Ciel.

5. Quand le démon me pousse au précipice,
Et me prépare un malheur éternel,
En me tendant une main protectrice,
Elle me dit : Suis-moi, je mène au Ciel.

6. Quand elle voit mon âme défaillante,
Se désoler loin du port éternel,
Elle me dit d'une voix caressante :
Courage encor ! Bientôt viendra le Ciel.

7. Quand s'éteindra le flambeau de ma vie,
En me montrant le royaume immortel,
Avec amour à mon âme ravie
Elle dira : Viens, viens, voici le Ciel.

8. Mon âme alors s'envolera joyeuse ;
J'irai chanter son amour maternel,
Et recevoir la palme glorieuse...
Oh ! pour toujours je serai dans le Ciel,

Abbé Cuinet, p. 20.

VIERGE REÇOIS NOS VOEUX

1. Heureux celui qui vit près de Marie.
Qui vient prier au pied de son autel !
Près d'elle un jour, dans l'heureuse patrie,
Il régnera sur un trône immortel.

Chœur.

Vierge au divin sourire,
Reçois nos vœux.
Sous ton aimable empire
Qu'on est heureux !

2. Elle est l'appui de la débile enfance,
L'asile sûr qui l'arrache aux malheurs;
Et, par ses soins, le lis de l'innocence
Epanouit en paix ses blanches fleurs.

3. Elle soutient la caduque vieillesse,
Au moribond, elle montre le ciel,
Parle à son cœur, lui sourit de tendresse,
Et puis l'endort sur son sein maternel.

4. De l'affligé, c'est la douce espérance;
Elle guérit ses cuisantes douleurs.
Quand on l'implore au jour de la souffrance,
Marie accourt et sèche tous les pleurs.

5. Dans le danger elle nous encourage,
Elle nous aide au milieu des combats;
Quand l'ennemi nous poursuit de sa rage,
Elle nous offre un asile dans ses bras.

6. Enrôlons-nous sous la sainte bannière,
Fiers de porter de si nobles couleurs.
En vain Satan rugira de colère;
Ses traits mortels n'atteindront pas nos cœurs.

7. Que sur ces cœurs repose son image,
Que dans ces cœurs règne son souvenir.
Heureux celui dont elle est le partage!
Jésus la donne à ceux qu'il veut bénir.

8. Encouragés par les plus sûrs oracles,
Dans son amour, fixons-nous désormais.
Tout nous le dit : fallût-il des miracles;
Non, son enfant ne périra jamais.

Abbé Cuinet, p. 21.

CONSÉCRATION A MARIE

1. Dans ton amour, tendre Marie,
Ah ! que l'on goûte de douceurs !
Plus ton enfant t'aime et te prie,
Plus il mérite tes faveurs.

Chœur.

A tes pieds, je le jure, Marie,
Marie, ô Vierge pure,
Tu seras mes amours,
Toujours.

2. Tu m'as montré tant de tendresse !
Je veux répondre à ta bonté,
Et, jusqu'aux jours de ma vieillesse,
Te prouver ma fidélité.

3. Je veux, avec un nouveau zèle,
Et t'honorer et te bénir.
Oui, je veux vivre sous ton aile :
Sous ton aile je veux mourir.

4. Ah ! je le sens, aimer sa Mère,
Non, rien n'est plus délicieux.
Je veux t'aimer sur cette terre,
Pour t'aimer toujours dans les Cieux.

Abbé Cuinet, p. 33.

MÊME SUJET

1. Me voici seul, seul auprès de ma Mère,
Tous ses enfants ont quitté son autel ;
Pour l'honorer en ce doux sanctuaire,
Je vais m'unir aux saints Anges du Ciel.

Refrain.

C'est ton enfant, ton enfant, ô Marie !...
Tends-moi les bras, presse-moi sur ton cœur,
Souris, ô Vierge, à mon âme attendrie,
Verse sur elle un torrent de bonheur.

2. Dieu seul me voit.., je puis m'approcher d'elle,
Baiser son front, embrasser ses genoux,

Elle rendra mon âme plus fidèle,
Mon cœur plus pur, et mon bonheur plus doux.

3. Dieu seul m'entend... je puis donc tout lui dire,
Ouvrir mon cœur, dévoiler mon secret,
Ou bien prêter ma bouche au doux sourire...
Près d'une Mère, on n'est point indiscret.

4. Je puis en paix laisser couler mes larmes,
Je puis à l'aise exhaler mes soupirs,
La contempler, m'énivrer de ses charmes...
Elle comprend mes regards, mes désirs.

5. Je vois, je sens combien elle est clémente,
Combien son cœur est tendre et généreux,
Ici déjà, son doux aspect m'enchante;
Oh! dans le Ciel qu'il doit me rendre heureux!

Abbé Cuinet, p. 43.

MÊME SUJET

1. Dans ces augustes lieux, une voix nous rappelle:
C'est la Reine des Cieux, c'est la Vierge fidèle,
Qui nous dit en ce jour :
Donnez-moi votre amour.

Chœur.

Ouvrons-lui tous notre âme tout entière;
Donnons-lui notre cœur;
Et répétons en chœur:
Honneur, amour, à notre Mère!

2. Au pied de son autel quel charme nous attire?
Oh! c'est ce mot divin qu'elle aime à nous redire;
Mes enfants, dès ce jour,
Donnez-moi votre amour.

3. Venez, enfants chéris; venez, c'est votre Mère
Qui veut vous rendre heureux : venez la satis-
Mes enfants dès ce jour [faire.
Donnez-moi votre amour.

[vous aime
4. Vous savez, mes enfants, combien mon cœur
Cédez, il en est temps, à mon amour extrême,

Mes enfants, dès ce jour,
Donnez-moi votre amour

5. Oh! que j'aime à vous voir rangés près de mon trône!
Ma main vous tend déjà l'immortelle couronne...
Aujourd'hui sans retour,
Donnez-moi votre amour.

Abbé Cuinet, p. 45.

MÊME SUJET

1. Bénis mes chants, ô ma Mère,
Bénis mes transports d'amour,
L'heureux serment de te plaire
Que mon cœur fait en ce jour.

Chœur.

O Marie,
De ma vie,
L'espoir, l'amour, le bonheur ;
Vierge pure,
Je le jure,
Tu règneras dans mon cœur.

2. Bénis mes chants d'allégresse,
Et souris à mon bonheur.
Donne, ô Mère de tendresse,
Ce qu'attends encore mon cœur.

3. Bénis mes chants d'espérance,
Bénis l'élan de ma foi.
Garde, ô Mère d'innocence,
L'enfant qui se donne à toi.

4. Bénis mes chants de victoire,
O Reine des bienheureux.
Fais qu'un jour, brillant de gloire,
J'entonne les chants des cieux.

Abbé Cuinet, p. 48.

OH ! BÉNIS-MOI !

1. Je te bénis, douce vierge Marie,
Toi que jamais on n'a bénie en vain.
Viens à ton tour, me bénir, je t'en prie ;
Oh ! bénis-moi de ta divine main.

2. Je te bénis, c'est de toute mon âme ;
Heureux enfant, je m'endors sur ton sein.
Toi, pour donner plus d'ardeur à ma flamme ;
Oh ! bénis-moi de ta divine main.

3. Je te bénis au jour de l'allégresse,
Quand resplendit un ciel pur et serein.
Toi, pour nourrir ma joie et mon ivresse,
Oh ! bénis-moi de ta divine main.

4. Je te bénis quand, au jour des alarmes,
Mon cœur blessé cherche un baume divin.
Toi, pour tarir la source de mes larmes ;
Oh ! bénis-moi de ta divine main.

5. Je te bénis quand le bruit de l'orage,
Bruit plein d'effroi, vient me frapper soudain,
Toi, pour m'aider à voguer sans naufrage,
Oh ! bénis-moi de ta divine main.

6. Je te bénis tous les jours de ma vie,
Comment mon cœur oublierait-il le tien ?
Toi, pour guider mes pas vers la patrie,
Oh ! bénis-moi de ta divine main.

7. Je te bénis, en ce séjour de larmes :
Puissé-je au Ciel t'aller bénir demain !
Toi, pour m'ouvrir ce séjour plein de charmes,
Oh ! bénis-moi de ta divine main.

Abbé Cuinet, p. 53.

A MARIE NOTRE REINE

Refrain.

Vois, ô Reine puissante !
Tes enfants à genoux ;
Bonne et compatissante,
Jette un regard sur nous.

1. Si tu n'es pas émue
Des maux que nous souffrons,
Détourne alors ta vue,
Nous y consentirons.

2. Vois, notre âme est coupable
Envers un Dieu jaloux ;

De son Cœur adorable
Bien juste est le courroux.

3. Un mot de toi l'apaise
Et le fait pardonner ;
Son bras qui sur nous pèse,
Tu peux le détourner.

4. Veux-tu Reine sublime !
Sauver tes fils tremblants ?
Dis qu'en frappant le crime,
Il frappe tes enfants.

5. Enfants ! — Ah ! trop coupables,
Nous méritons ce sort,
Mais de ces misérables
N'est-tu pas Mère encor?

6. Que ton manteau nous couvre,
Mère ! cache-nous bien,
Si ce refuge s'ouvre,
Nous ne craindrons plus rien.

7. Mère douce et chérie !
Vois ce danger pressant;
Entends, sauve, ô Marie !
Notre cœur confiant.

St A. de Liguori.

Ed. Casterman, Tournai, p. 77.

A MARIE, NOTRE MÈRE

1. Je suis votre enfant, ô Marie !
Et quand je songe à ce bonheur,
Au même instant, Mère chérie,
Toute peine fuit de mon cœur.

Refrain.

Je suis votre enfant, ô Marie ! etc.

2. Ma Mère est Mère de Dieu même !
De votre amour puis-je douter,
Si vous m'aimez, si je vous aime,
Que puis-je encore redouter?

3. Ma crainte, c'est, ô grande Reine !
De perdre un don si précieux ;
Si votre doux amour m'enchaîne,
Vivant ou mort, je suis heureux.

4. Sans vous, Rose mystérieuse !
Toute joie est amer chagrin ;
Avec vous la peine est joyeuse ;
On souffre, on meurt d'un front serein.

5. Guidé par vous, de la patrie
On ne peut perdre le chemin.
Qui se confie en vous, Marie !
Reçoit tout don de votre main.

6. Bienheureux celui qui soupire
Pour vous aimer de plus en plus !
Heureux le cœur sous votre empire,
O douce Mère de Jésus !

7. Faites, ma Reine, mon Etoile !
Que je conserve votre amour,
Pour que je puisse au ciel, sans voile,
Vous voir et vous aimer un jour.

St A. de Liguori, p. 81.

SOUVENEZ-VOUS, O TENDRE MÈRE

1. Souvenez-vous, Mère auguste et chérie,
Qu'à vos autels nous prions chaque jour.
Qui mit en vous son espoir, ô Marie,
Jamais en vain n'implora votre amour.

Chœur.

Souvenez-vous qu'en sa misère,
Du pécheur vous êtes l'appui ;
L'orphelin trouve en vous sa Mère,
Et l'innocence un sûr abri.
Vierge notre douce espérance,
Ah ! de votre aile couvrez-nous :
Nous y trouverons l'innocence,
La paix du cœur, souvenez-vous.

2. Loin du Seigneur, je ne trouve qu'alarmes,
Vers lui mon cœur brûle de revenir;
Pour l'apaiser c'est trop peu de mes larmes.
Ah ! qui pour moi daignera le fléchir ?

3. Rempli d'espoir, ô Vierge que j'implore,
Je viens aussi me jeter dans vos bras.
Malgré mes maux, hélas ! j'espère encore,
Je suis pécheur, mais ne m'oubliez pas.

4. Quel calme dans mon âme attendrie
Vient adoucir mes trop longues douleurs ;
J'ai donc enfin une Mère chérie,
Elle a donc vu mes soupirs et mes pleurs.

5. Gloire et amour à vous, Mère chérie,
Je viens chanter vos bienfaits chaque jour;
Qui met en vous son espoir, ô Marie,
Jamais en vain n'implora votre amour.

M. de la C.

AIDE-MOI BIEN

1. Je suis entré dans la carrière,
J'ai pris l'armure du soldat,
Je ne puis rester en arrière,
Il faut marcher pour le combat.
Mes ennemis me font la guerre;
Tour de David, sois mon soutien,
Aide-moi bien, ma bonne Mère,
Ma bonne mère, aide-moi bien.

Refrain.

Aide-moi bien, ma bonne Mère,
Ma bonne Mère, aide-moi bien.

2. L'enfer dans sa fureur m'assiège :
Il voudrait me voir succomber,
Devant mes pas, tout cache un piège ;
Hélas ! je pourrais y tomber,
Contre sa perfidie amère,
Vierge sainte, sois mon soutien !
Aide-moi bien, ma bonne Mère,
Ma bonne Mère, aide-moi bien !

3. Le monde m'attire, il m'appelle,
Il me dit : Viens ! tu peux choisir :
Dans mes jardins toujours nouvelle
Eclôt la rose du plaisir.
Ah ! contre sa voix mensongère.
Vierge sainte, sois mon soutien ;
Aide-moi bien, ma bonne Mère,
Ma bonne Mère, aide-moi bien !

4. Mais mon Sauveur aussi m'invite :
Il m'appelle, j'entends sa voix,
Et pourtant encor je l'évite,
Quand je le vois porter sa croix.
Tu le suivras sur le Calvaire ;
Vierge forte, sois mon soutien !
Aide-moi bien, ma bonne Mère,
Ma bonne Mère, aide-moi bien !

5. Mes pieds se lassent dans l'arène :
Mon front ruisselle de sueur,
Il faut marcher à perdre haleine,
Malgré l'orage et la chaleur,
Dans cette lutte journalière,
Vierge forte sois mon soutien !
Aide-moi bien, ma bonne Mère,
Ma bonne Mère, aide-moi bien !

6. Hélas ! même au fond de mon âme
Je trouve plus d'un ennemi,
Et contre leur perfide trame
Trop souvent je reste endormi.
Dans cette intime et rude guerre,
Vierge forte, sois mon soutien !
Aide-moi bien, ma bonne Mère ;
Ma bonne Mère, aide-moi bien !

7. Quand la lutte devra se clore,
Quand l'ennemi que rien n'abat
Me verra chanceler encore
Sous l'effet du dernier combat,
Contre sa force meurtrière,
Vierge forte, sois mon soutien !
Aide-moi bien, ma bonne Mère,
Ma bonne Mère, aide-moi bien.

Ed. Vitte, Lyon, Abbé Giély, p. 6.

L'ESPOIR DU PAUVRE PÉCHEUR

1. A tes pieds réunis encore,
Vois tes enfants, Mère de Dieu,
Du cœur fatigué qui t'implore,
Ton cœur toujours comprend le vœu.

Refrain.

Marie, entends notre prière !
Pour désarmer le bras vengeur,
Ton cœur nous reste, un cœur de mère, } *bis.*
C'est l'espoir certain de bonheur.

2. De ton cœur l'immense tendresse
Egale le pouvoir divin ;
Toute âme que l'épine blesse
Ne t'invoqua jamais en vain.

3. Pour racheter toutes les âmes,
Le Dieu d'amour versa son sang,
Et pourtant l'enfer, de ses flammes,
Montre le gouffre menaçant.

4. Hélas ! combien de cœurs encore
Subissent le joug des enfers !
De l'affreux tyran qui t'abhorre
Ne pourront-ils briser les fers ?

5. La volupté, torrent immonde,
Roule ses flots toujours croissants ;
La fange, hélas ! souille le monde
Que vont devenir ses enfants ?

6. Du vent précurseur des orages,
Nous entendons les sifflements :
Le ciel se voile de nuages ;
Solennels avertissements...

Ed. Vitte, Lyon. Abbé Giély, p. 103.

A MARIE

1. Encore moi, toujours moi, Marie,
A qui mieux puis-je avoir recours ?
J'ai tant de besoins dans la vie !
Et vous êtes notre secours.

L'enfer m'a déclaré la guerre,
Partout, nouveau sujet d'effroi :
Où m'enfuir ?... vous êtes ma Mère ;
Marie, ayez pitié de moi !

2. Si, de votre main protectrice,
J'avais suivi le mouvement,
Mon cœur se fut gardé du vice,
Je serais encore innocent ;
Mais, hélas ! quelle est ma misère !
De Satan, j'ai suivi la loi ;
J'ai péché... vous êtes ma Mère ;
Marie, ayez pitié de moi !...

3. Oui, j'ai perdu cette innocence
Qui me rendait cher à mon Dieu ;
De ma coupable conscience
Le remords me suit en tout lieu ;
Une voix comme le tonnerre
M'a crié : Plus de ciel pour toi !
Je péris !... vous êtes ma Mère
Marie, ayez pitié de moi !

4. Marie a pitié de mon âme ;
Tendre Mère, elle entend mes cris ;
A l'enfer elle me réclame.
Elle m'appelle encore son fils ;
Déjà dans ma douleur amère,
L'amour a remplacé l'effroi ;
J'ai pleuré !... vous êtes ma Mère ;
Marie, ayez pitié de moi !

5. Quand j'abandonnai le rivage,
Vous me suivites d'un soupir,
Et vous m'offrez, dans mon naufrage,
La planche du saint repentir ;
Dans ce cœur qui se désespère,
Espérance, réveille-toi !
Je vivrai ! vous êtes ma mère,
Marie, ayez pitié de moi !

6. C'en est fait, ô divine Reine,
A vous, aujourd'hui pour jamais,
Me rattache la douce chaîne
De votre amour, de vos bienfaits.

Quand sonnera l'heure dernière,
Pour moi, parlez au divin Roi ;
Parlez-lui !... vous êtes ma Mère;
Marie, ayez pitié de moi !

Autorisation.

JE T'AIME ET JE SUIS TON ENFANT

1. Je t'aime et je suis ton enfant,
O Marie, ô ma tendre Mère,
Ton Cœur au ciel est triomphant,
Et moi je gémis sur la terre.
Que ne puis-je un jour dans les cieux,
Le front courbé devant ton trône
Dans la foule des Bienheureux
Jeter à tes pieds ma couronne.

2. Ici-bas ta félicité
De mon bonheur fait les prémices,
Et j'espère de ta bonté
Qu'au ciel tu feras mes délices.
Tendre Mère, je ne puis pas
Sans travaux atteindre à ta gloire ;
Sois mon appui dans les combats,
Et je compte sur la victoire.

3. Combien plus grand est mon bonheur,
Que mon sort est digne d'envie !
L'ange n'est que ton serviteur ;
Je suis ton enfant, ô Marie ;
Mais comment éloigné de toi
Puis-je m'énivrer d'allégresse ?
Ah ! ta fête n'est pas pour moi
Sans quelque empreinte de tristesse.

V. P. B.

GLOIRE A MARIE IMMACULÉE

1. Impénétrable mystère,
J'adore vos profondeurs,
Quoi ! Dieu veut prendre une mère
Pour racheter les pécheurs.
Ah ! qu'elle sera parfaite,
La Mère de mon Sauveur !
En elle sera complète
L'image du Créateur.

2. La foi dont l'œil se présente
Pour suppléer à nos yeux
Déjà me la représente
Comme un chef-d'œuvre des cieux.
Je me la peins toute belle,
Les lys ont moins de blancheur,
La souillure originelle
N'endommage point son Cœur.

3. Qu'il fut beau, qu'il fut superbe!
Surtout qu'il doit être pur
Le tabernacle où le Verbe
Attendait le jour futur!
Celle dont prenait la vie,
L'auteur de la pureté
Ne doit point être asservie
Au joug de l'iniquité.

4. En vain l'enfer et sa rage
Conçurent le noir dessein
De la comprendre au naufrage
Que fit tout le genre humain.
Le Dieu qui, par préférence,
Voulut en elle habiter,
Préserve son innocence
De ce qui peut l'infecter.

5. Non, Satan, non, sur Marie
Tu n'eus jamais aucun droit,
Elle échappe à ta furie,
Dieu fait ici voir son doigt :
Le déshonneur de la mère
Rejaillirait sur le fils,
Et sa tache mortifère
Attirerait ton mépris.

6. Tu lui dirais par injure,
Monarque plus que les rois :
Marie, aujourd'hui si pure,
Porta mes fers autrefois.
Je suis confus quand j'y pense,
Le récit m'en fait horreur;
Mais, grand Dieu, votre puissance
Empêcha ce déshonneur.

7. Tout l'éclat qui vous décore,
Et qui n'a rien de pareil,
Vous convenait, chaste aurore,
Pour enfanter le soleil.
Brillez, qu'aucun ne dispute
Vos avantages divers,
Vous ne fîtes point de chute
Quand tomba tout l'univers.

8. Je veux à toute la terre
Dire dans un saint transport
Que Marie est vierge et mère,
En elle Dieu prit un corps.
La souillure originelle
N'endommage point son cœur.
Toujours pure et toujours belle,
Elle plut au Créateur.

9. Recevez, divine Reine,
Cet hommage de mon cœur :
D'être à vous, ma souveraine,
Partout je me fais honneur ;
Je défends votre innocence
Contre Satan aujourd'hui ;
Vierge, prenez ma défense
A mon trépas contre lui.

V. P. B.

A MARIE

Refrain.

A tes pieds, ô tendre Marie,
Tu vois l'amour nous réunir,
Ah ! de grâce, ô Mère chérie,
Etends ton bras pour nous bénir.

1. Nous pleurons sur la terre,
Tu règnes dans les cieux,
Protège, heureuse Mère,
Des enfants malheureux.

2. Ta prière puissante
Est l'espoir des pécheurs ;
Reine compatissante,
Offre à Jésus nos pleurs.

3. Jésus, sur le Calvaire,
Nous remit en tes bras;
Il savait que sa Mère
Ne nous oublierait pas.

4. Tu portes nos misères,
Tu fais notre bonheur.
Et tous les cœurs des mères
Semblent être en ton cœur.

5. C'en est fait, je n'aspire
Qu'au bonheur de t'aimer.
Ah! permets que j'expire
Avant de t'oublier.

HYMNE DE SAINT CASIMIR

1. Unis aux concerts des anges,
Aimable Reine des cieux,
Nous célébrons tes louanges
Par nos chants mélodieux.

Chœur.

De Marie,
Qu'on publie
Et la gloire et les grandeurs;
Qu'on l'honore,
Qu'on l'implore.
Qu'elle règne sur nos cœurs.

2. Auprès d'elle la nature
Est sans grâce et sans beauté,
Les cieux même sans parure,
L'astre du jour sans clarté.

3. C'est le lis de la vallée
Dont le parfum précieux,
Sur la terre désolée,
Attira le Roi des Cieux.

4. C'est l'auguste sanctuaire
Que le Dieu de majesté
Inonda de sa lumière,
Embellit de sa beauté.

5. C'est la Vierge incomparable
Gloire et salut d'Israël
Qui pour un monde coupable
Fléchit le courroux du ciel.

6. C'est la Vierge, c'est Marie :
Dans ce nom que de douceur !
Nom d'une Mère chérie,
Nom, doux espoir du pécheur !

7. Ah! vous seuls pouvez nous dire,
Mortels qui l'avez goûté,
Combien doux est son empire,
Combien grande est sa bonté !

8. Qui jamais de la détresse
Lui fit entendre le cri,
Et n'obtint de sa tendresse
Sous son aile, un sûr abri ?

9. Vous qui, d'un monde perfide,
Craignez les puissants appas,
Si Marie est votre égide,
Vous ne succomberez pas.

10. En vain, l'enfer en furie
Frémirait autour de vous :
Si vous invoquez Marie,
Vous braverez son courroux.

11. Oui, je veux, ô tendre Mère,
Jusqu'à mon dernier soupir,
T'aimer, te servir, te plaire,
Et pour toi vivre et mourir.

X.

C'EST LE MOIS DE MARIE

Refrain.

C'est le mois de Marie !
C'est le mois le plus beau !
A la Vierge bénie,
Disons un chant nouveau.

1. Parons le sanctuaire
De nos plus belles fleurs ;

Offrons à notre Mère,
Et nos chants et nos cœurs.

2. Au vallon solitaire,
Le lis, par sa blancheur,
De cette Vierge Mère
Retrace la candeur.

3. Aimable violette,
Ta modeste beauté
Est l'image imparfaite
De son humilité.

4. La rose épanouie,
Aux premiers feux du jour,
Nous peint bien de Marie,
L'inépuisable amour.

5. O Vierge viens toi-même,
Viens semer dans les cœurs
Les vertus dont l'emblème
Se découvre en ces fleurs.

6. Fais que dans la patrie
Nous chantions à jamais,
D'une Mère chérie
Le nom et les bienfaits.

SALUT, MOIS DE MARIE

1. Salut, mois charmant de Marie,
Mois précieux et si cher à mon cœur,
Excite en moi la sainte envie
D'augmenter chaque jour de zèle et de ferveur.

Refrain.

Mois charmant de Marie,
Redouble mon amour ;
Pour ma mère chérie
Parfume ce beau jour.

2. Dans ce beau mois douce Marie,
Sur tes enfants, tu répands tes faveurs ;
Permets-nous donc, Vierge bénie,
De venir, chaque jour, te consacrer nos cœurs.

3. Ces fleurs que notre amour te donne,
Font resplendir leurs brillantes couleurs,
Plus belle encore est la couronne
Qu'autour de ton autel formeront tous nos cœurs.

Cte de Bouillé.

Autorisation expresse.

CLOTURE DU MOIS DE MARIE

1. Voici venir la dernière journée,
Nos chants d'amour deviennent des adieux ;
Comme une fleur qui s'incline fanée,
Le mois de mai va mourir à nos yeux.
Mais ne crains pas, ô notre bonne Mère,
Qu'avec ce jour s'éteignent nos ardeurs :
Ton mois peut bien s'envoler de la terre, } *bis.*
Mais ton amour restera dans nos cœurs. }

2. Ton mois nous quitte... ô Marie, il nous semble
Voir s'éloigner le bonheur avec lui !
Tous tes enfants ne viendront plus ensemble
Se consacrer à toi comme aujourd'hui.
Adieu, les jours de commune prière,
Nos frais bouquets, nos hymnes enchanteurs !
Ton mois peut bien s'envoler de la terre, } *bis.*
Mais ton amour restera dans nos cœurs. }

3. Combien de fois, aux pieds de ton image,
Nos cœurs ont-ils retrouvé le repos !
Combien de fois l'aspect de ton visage
Seul suffisait pour adoucir nos maux !
Et tu croirais que notre âme légère
Pourra jamais oublier tes faveurs!
Ton mois peut bien s'envoler de la terre, } *bis.*
Mais ton amour restera dans nos cœurs. }

4. Heures de paix auprès d'elle passées,
Bienfaits du ciel dans nos cœurs descendus,
Larmes d'amour à ses autels versées,
Jours fortunés, êtes-vous donc perdus ?
Les voluptés qu'on goûte au sanctuaire
Ne sauraient fuir comme songes trompeurs ;
Ton mois peut bien s'envoler de la terre, } *bis.*
Mais ton amour restera dans nos cœurs. }

5. Le pauvre enfant qu'exile la fortune,
Loin de sa mère et sous un autre ciel,
N'écarte pas, comme chose importune,
Le souvenir du foyer maternel.
L'ennui le suit sur la terre étrangère,
Un nom chéri fait couler bien des pleurs :
Ton mois peut bien s'envoler de la terre, } *bis.*
Mais ton amour restera dans nos cœurs. }

6. Nous t'aimerons, c'est la promesse intime
Que nous t'offrons en te disant adieu,
Et ce serment que notre bouche exprime
Reste en nos cœurs écrits en traits de feu.
Nous t'aimerons ici, la vie entière
Et puis au Ciel, au sein de tes splendeurs;
Les mois, les ans s'enfuiront de la terre, } *bis.*
Mais ton amour survivra dans nos cœurs. }

Lyre angélique, p. 195.
Editeur Bourguel, Calas, Paris.

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

1. Quel est ce nouveau nom qu'on révèle à la terre ?
Oh ! qu'il est ravissant ! il captive le cœur !
Combien je suis heureux, ô Marie ! ô ma Mère,
De pouvoir vous nommer Reine du Sacré-Cœur.

Refrain.

Honorons, dans ce sanctuaire,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.
C'est un nom de prière
D'amour et de grandeur (*ter*).

2. De ce nom glorieux, où trouver l'origine ?
Dans un livre sacré qu'on vénère en tout lieu :
En l'ouvrant, nous voyons sur sa page divine
L'empire que Marie a sur le cœur d'un Dieu.

3. Ce mystère pour nous n'a rien qui nous étonne ;
Quand on sait que Marie est mère du Sauveur,
Et puisqu'il lui donna tout droit sur sa personne
Nous pouvons la nommer : la dame de son Cœur.

4. Terre, réjouis-toi ! tressaille d'allégresse,
Accueille avec bonheur ce nom mystérieux ;

C'est un nom tout-puissant, un nom plein de tendresse
Il est cher aux pécheurs et doux aux malheureux.

5. Au ciel, ce nom divin, sur le front de Marie
Jette un nouvel éclat de gloire et de splendeur.
Invoquons-le souvent dans le cours de sa vie ;
Il apporte avec lui la paix et le bonheur.

Issoudun.

NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

Chœur.

Devant ta bannière chérie,
Reçois notre serment vainqueur,
Nous le jurons : les Enfants de Marie
Seront toujours Enfants du Sacré-Cœur.

1. A toi, patronne bien-aimée,
Toute louange et tout honneur,
Puisque l'Eglise t'a nommée
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

2. Quand, sur la terre désolée
En toi descendit le Seigneur,
Tu devins, Mère Immaculée,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

3. Tu fus la première gardienne
Du cœur aimant d'un Dieu Sauveur,
Du nôtre aussi qu'il se souvienne,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

4. Souviens-toi que sur le Calvaire,
En expirant dans la douleur,
Jésus nous a donné sa Mère,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

5. Apprends-nous donc, ô Notre-Dame,
Comment on garde la ferveur,
Apprends-nous à sauver notre âme,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

6. Notre fragile adolescence
Est encore en sa tendre fleur :
Conserve-lui son innocence,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

7. Accueille nos faibles louanges
Et dans l'éternelle splendeur,
Nous chanterons avec les anges
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Issoudun.

PUISSANCE DE NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

1. Livrons nos cœurs à l'allégresse,
Plus de chagrins, plus de douleur :
Dieu nous donne dans sa tendresse
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

Refrain.

Marie, ô douce et tendre Mère !
Parlez pour nous au Sacré-Cœur,
Protégez-nous sur cette terre
Guidez nos pas vers le bonheur.

2. Jésus, de la crèche au Calvaire,
Voulut toujours vous obéir,
Il reconnut vos droits de Mère :
Pour nous, veuillez vous en servir.

3. Le Sacré-Cœur dans sa tendresse,
Ne vous refusa jamais rien ;
Parlez-lui de notre détresse :
N'êtes-vous pas notre soutien ?

4. Si jamais Dieu dans sa justice
Lève sur nous son bras vengeur,
Vous nous serez toujours propice
Et ferez appel à son Cœur.

5. Après l'exil de cette vie,
Obtenez du Cœur de Jésus
Que nous soyons, dans la patrie,
Placés au nombre des Elus.

Issoudun.

SOUVENEZ-VOUS A NOTRE-DAME DU SACRÉ-CŒUR

Refrain.

Souvenez-vous, Vierge fidèle,
Qu'on a droit à votre faveur,
Quand avec foi l'on vous appelle
Notre-Dame du Sacré-Cœur (*bis*).

1. Le Fils de l'Eternel, sur son Cœur adorable,
Vous donna Vierge Sainte, un pouvoir souverain :
Ouvrez-nous ce trésor...O bonheur ineffable !
Le ciel sera pour nous [toujours pur et serein] (*bis*).

2. J'entends Jésus vous dire : « O Marie, ô ma Mère !
Je ne puis refuser de vous ouvrir mon Cœur ;
Vous en avez la clef, depuis que, sur la terre,
Il fut de votre sang [formé pour le pécheur] (*bis*).

3. Bien que glorifié dans le ciel qui l'adore,
Ce Cœur reconnaissant ne peut vous oublier ;
Tous vos droits d'autrefois il vous les donne encore,
Sans craindre un seul refus [vous pouvez le prier] » (*bis*).

4. Nous sommes malheureux, soyez-nous secourable,
Chaque jour nous portons le poids de la douleur.
O Marie, ouvrez-nous la source intarissable
Des trésors que Jésus [recèle dans son Cœur] (*bis*).

J. C. missionnaire du Sacré-Cœur.

DONNONS-LUI NOS CŒURS

1. Du Sacré-Cœur l'aimable trésorière,
Nous sollicite avec amour,
A nous ranger sous sa blanche bannière !
Elle veut nos cœurs en retour.

Refrain.

Nos cœurs, Mère chérie,
Sont à toi, pour nous quel bonheur,
Garde-les pour la vie,
Notre-Dame du Sacré-Cœur,
O Vierge Sainte,

Dans cette enceinte,
Où nous appellent tes attraits,
O Vierge Sainte,
Dans cette enceinte,
Epanche sur nous tes bienfaits !

2. Ah ! de nos cœurs tu connais l'inconstance,
Daigne toujours les protéger !
Sois leur appui, car ils sont sans défense,
Quand sonne l'heure du danger.

3. Prends donc nos cœurs, puisque le tien nous aime !
Consacre-nous au divin Cœur,
Et qu'à jamais ce Cœur, la bonté même,
Règne en nous pour notre bonheur.

4. Puisque Jésus, sur son Cœur adorable,
Te donne un suprême pouvoir;
Obtiens pour nous le bonheur ineffable
D'aller un jour au ciel te voir.

J. C. Missionnaire du S.-C.

PRÈS DE TON CŒUR

1. Près de ton Cœur, ô Vierge aimable et chère,
Je viens goûter un instant de bonheur;
Quel calme pur dans ton doux Sanctuaire,
Près de ton Cœur (*bis*).

Refrain.

Près de ton Cœur le bruit du monde expire,
Et j'entends mieux la voix de mon Sauveur,
Et plein d'amour, mon pauvre cœur soupire
Près de ton Cœur (*bis*).

2. Près de ton Cœur, mon âme est embaumée
Du doux parfum de tes lys ravissants;
De tes vertus, ô Vierge bien-aimée,
Céleste encens (*bis*).

3. Près de ton Cœur, plus douce est la prière,
Je sens le mien de paix surabonder;
Un pur rayon d'amour et de lumière
Vient l'inonder (*bis*).

4. Près de ton Cœur, de cette vie amère,
J'oublie encore le fiel et les douleurs;
Ton Cœur brûlant, ô ravissante Mère,
Tarit mes pleurs (*bis*).

5. Près de ton Cœur, de la sainte espérance
Les doux rayons illuminent mes yeux;
Oh ! de te voir, n'ai-je pas l'assurance,
Un jour, aux Cieux (*bis*).

Abbé Giély, p. 48.

Editeur, E. Vitte, Lyon.

CŒUR SACRÉ DE MARIE

1. Cœur Sacré de Marie,
Cœur tout brûlant d'amour,
Cœur que la terre envie
Au céleste séjour !
Communique à nos âmes
Un rayon de ce feu,
De ces divines flammes
Dont tu brûlas pour Dieu.

2. Sanctuaire ineffable
Où reposa Jésus !
O source intarissable
De toutes les vertus !
Percé sur le Calvaire
D'un glaive de douleurs,
Tu ne vois sur la terre
Que mépris, que froideurs.

3. Cœur tendre, cœur aimable,
Des pécheurs le secours,
Leur malice exécrable
Te perce tous les jours.
Ah ! puissent nos hommages
Réparer aujourd'hui,
Tant de sanglants outrages
Qu'on te fait à l'envi.

4. Montre-toi notre Mère;
De tes enfants chéris,
Reçois l'humble prière,

Pour l'offrir à ton Fils.
Conduis-nous sous ton aile
Jusqu'au Cœur de Jésus;
Une mère peut-elle
Essuyer un refus ?

Autorisation.

SAINT CŒUR DE MARIE

1. Heureux qui, du cœur de Marie,
Connaît, honore les grandeurs,
Et qui, sans crainte, se confie
En ses maternelles faveurs !
Après le cœur du divin Maître
A qui seul est dû tout encens,
Fût-il jamais et peut-il être
Un cœur plus digne de nos chants ?

2. Les cieux se trouvent sans parure
Auprès des traits de sa beauté,
Et l'astre roi de la nature,
Près d'elle, a perdu sa clarté.
Offrez dans le temple, ô Marie,
Votre saint cœur à l'Éternel :
Jamais plus agréable hostie
Ne fut portée à son autel.

3. C'est là que ce cœur si docile,
Soumis aux éternels desseins,
Se forme à devenir l'asile
Et le séjour du Saint des Saints,
Oh ! de quels charmes fut suivie,
De quels transports, de quelle ardeur,
L'union du cœur de Marie
Avec celui du Dieu Sauveur.

4. Quand Jésus, né dans l'indigence,
Baigne pour nous ses yeux de pleurs.
Marie, avide de souffrance,
Aime à s'unir à ses douleurs;
Quand chargé de nos injustices,
Il veut de son sang innocent,
Pour nous, répandre les prémices,
Le cœur de Marie y consent.

5. Quelle force aida son courage,
Lorsqu'elle osa suivre les pas
De Celui qu'une aveugle rage
Traînait au plus honteux trépas !
Voyez-le, ce cœur intrépide,
Par les mêmes mains déchiré,
Qui percent d'un fer déicide
Le cœur de son Fils expiré.

6. Hâtez-vous d'offrir à son trône,
Saints Anges, vos tributs d'honneur;
Chantez, du Dieu qui la couronne,
Les dons, la bonté, la faveur :
Et nous, fils d'un père coupable,
Ici-bas condamnés aux pleurs
Cherchons dans ce cœur secourable
Un abri contre nos malheurs.

7. O cœur de la plus tendre Mère,
Cœur plein de grâce et de bonté,
O vous sur qui, dans leur misère,
Vos enfants ont toujours compté ;
Daignez être notre refuge
Et notre apui dans tous les temps ;
Surtout apaisez notre juge,
Dans le dernier de nos instants

X.

CHERS ENFANTS, CONTEMPLEZ MARIE

1. Chers enfants, contemplez Marie,
A peine après trois ans de vie,
Brûlant d'une précoce ardeur
De se donner toute au Seigneur.

Refrain.

Pour conserver votre innocence,
Pour garantir vos cœurs de toute offense,
Heureux enfants, priez avec ferveur,
Priez avec ferveur,
Notre-Dame du Sacré-Cœur.

2. Jusque-là, soumise à sa mère,
Et comblant les vœux de son père,

Marie était, par sa douceur,
De ses parents le seul bonheur.

3. Aussitôt que son Dieu l'appelle,
A sa voix elle accourt fidèle
Et mûre dès ses tendres ans,
S'arrache aux bras de ses parents.

4. Qui dira combien cette offrande
Aux yeux du divin Roi fut grande!
Combien cette aimable candeur
Acquit d'empire sur son cœur!

5. Dès l'aurore de votre vie,
Dieu vous formait ainsi, Marie;
En vous déjà le Rédempteur
Voyait la Reine de son cœur.

Issoudun.

SALUT, INCOMPARABLE MÈRE

1. Salut incomparable Mère
Notre-Dame du Sacré-Cœur !
Par vous, aujourd'hui sur la terre,
Se répand l'Esprit du Seigneur,
Il voit en vous son épouse fidèle;
Votre Cœur pur répond à son amour.
Soyez encore ici notre modèle,
Apprenez-nous à fêter ce grand jour.

2. C'est à votre ardente prière,
Notre-Dame du Sacré-Cœur,
Qu'aujourd'hui l'Esprit de lumière
Se communique avec ardeur.
Vous l'appelez sur l'Eglise naissante ;
Il vient par vous la combler de ses dons ;
Et c'est toujours par votre main puissante
Qu'Il verse en nous ses bienfaisants rayons.

3. Il vient dans ce même cénacle,
Où Jésus tira de son Cœur
Le plus ineffable miracle
Qu'ait produit son amour vainqueur.
Vous, de ce cœur, Souveraine chérie,
Vous recevrez ici l'Esprit d'amour.
Ah ! que ce feu, dont vous êtes remplie
Brûle nos cœurs désormais sans retour.

4. Ah ! de cette grâce nouvelle,
Notre-Dame du Sacré-Cœur,
Que notre cœur, toujours fidèle,
Conserve par vous la ferveur;
Gardez en nous toujours l'Esprit de vie,
Que votre Cœur puise au Cœur de Jésus !
Ah! puissions-nous avec vous, ô Marie,
Le posséder au séjour des Elus!

Issoudun.

NOTRE-DAME DE LA SALETTE

Chœur.

Notre-Dame de la Salette,
Priez, priez pour la France et pour nous ;
Priez, priez, le Seigneur qu'il arrête
Les traits de son juste courroux.
Priez, priez pour la France et pour nous.
Priez pour nous ! (*ter*).

1. Allons sur la terre chérie,
Où parut la Reine du ciel ;
Allons, allons prier Marie, } *bis.*
Allons apaiser l'Eternel. }

2. Rendez à nos cœurs l'espérance :
Marie, accueillez en ce jour
Les larmes de la pénitence } *bis.*
Et les prières de l'amour. }

3. Pour nous, ô Mère, obtenez grâce ;
Voyez vos enfants à genoux :
Le bras du Seigneur nous menace ; } *bis.*
Vierge puissante, sauvez-nous. }

4. Montrez nous un riant visage ;
Venez annoncer aux humains
Qu'à des jours de trouble et d'orage
Ont succédé des jours sereins.

Echos de la Ste Montagne de l'abbé W. Moreau, *Poitiers*, p. 48.

N. D. DE LA SALETTE

Refrain.

Echos du sanctuaire,
Ah! résonnez en ce beau jour;
Portez à notre Mère
Portez, portez nos chants d'amour!

1. Pieux échos
Que votre voix répète
Et la Salette
Et ses refrains nouveaux.

2. Chantez en chœur,
Dites à notre mère ·
Que de la terre
Je lui donne mon cœur.

3. Ah! dites-lui
Qu'aux jours de la souffrance
Notre espérance
Est toute en son appui.

4. Le pèlerin
A foi dans la montagne;
Sois sa compagne
Montre-lui le chemin.

5. Dites encor:
Vierge pure et fidèle,
En ta chapelle
Est son plus doux trésor.

6. Oui tous les jours
Ah! dites à Marie:
La France prie,
Elle t'aime toujours.

7. Des fils ingrats
Ont fui ton sanctuaire;
Mais, tendre Mère,
Ils ne t'oublieront pas.

8. Echos, chantez,
Chantez, chantez sa gloire

Et sa victoire
Et ses mille bontés.

9. Un jour aux cieux
Que votre voix bénie
Guide à Marie
Les pèlerins pieux.

10. Saints immortels,
Nous dirons ses louanges
Avec les Anges
Aux échos éternels.

Echos de la Ste Montagne de W. Moreau, Poitiers, p. 28.

A NOTRE-DAME DU PERPÉTUEL SECOURS

1. Salut, image sainte, emblème d'espérance !
Tu nous a protégés, protège-nous toujours.

Chœur.

Nous avons (*bis*) confiance
En ton perpétuel secours.
Vierge Marie, nous avons tous recours,
Mère chérie, à ton secours !
A ton perpétuel secours (*bis*).

2. Salut, image sainte, emblème de puissance,
Contre nos ennemis, combats pour nous toujours.

3. Salut, image sainte, emblème de clémence,
Pour nous, pauvres pécheurs, intercède toujours.

4. Salut, image sainte, où ta seule présence
Saura nous consoler, nous ranimer toujours.

5. Salut, image sainte, avec persévérance, [jours.
Nous viendrons devant toi nous prosterner tou-

R. P. Rédemptoristes.

INVOCATION A N.-D. DU PERPÉTUEL SECOURS

Notre-Dame du Perpétuel Secours
Veillez sur vos enfants toujours.
Notre-Dame du Perpétuel Secours
Priez pour nous toujours.

R. P. Rédemptoristes.

A NOTRE-DAME DE CANNES

Refrain.

O Marie, exauce-nous,
Nous louons (*bis*) ton nom si doux
Et redisons à genoux
O Marie, exauce-nous!

1. O Vierge de Bon Voyage,
Sur nous tous, étends les bras,
Malgré les vents et l'orage
Vers le Ciel guide nos pas.

2. Notre-Dame d'Espérance,
Sois l'ancre dans le malheur,
Le baume dans la souffrance,
Le refuge du pécheur.

3. Mère de Miséricorde,
Pitié pour les malheureux;
Par toi, que Dieu nous accorde
De goûter des jours heureux.

4. Sur la mer, quand la tempête
Rend l'air menaçant, obscur,
Etoile, sur notre tête
Dévoile ton ciel d'azur.

5. Le marin, dans la tourmente,
Craint de sombrer au récif;
Vers le port, Vierge prudente,
Dirige son frêle esquif.

6. Garde-nous, Immaculée,
La Foi de nos saints aïeux
Eclairant dans la vallée,
Notre route vers les cieux.

7. De Cannes, ta bien-aimée,
Reçois les vœux en ce jour :
Sur sa rive parfumée,
On redit avec amour :

8. O Marie, exauce-nous,
Nous louons ton nom si doux
Et redisons à genoux :
O Maria, exauce-nous !

F. B.

Air : *Prouvencaù e Catouli.*

AUX SAINTS ANGES

ANGES DES SAINTES HARMONIES

1. Mère de Dien, puissante souveraine,
Objet de notre amour et de nos saints transports,
Vois, la terre impuissante à célébrer sa Reine,
Ose emprunter au Ciel ses plus touchants accords.

Chœur.

Anges des saintes harmonies,
Anges des saints concerts, anges des chants pieux,
Portez, sur vos ailes bénies,
Portez, portez nos chants mélodieux.

2. Toi dont le Ciel chante encore la gloire,
Qui terrassas d'un mot l'orgueilleux Lucifer,
Saint Archange, avec nous, viens chanter la victoire
De celle qui toujours triompha de l'enfer.

3. Saint conducteur, chaste ami de l'enfance,
Qui conduisis Marie au pied du saint autel,
Descends des cieux encor prendre notre innocence
Pour l'offrir en ce jour à la Reine du Ciel.

4. Et quand viendra le grand jour d'allégresse,
Où les cieux s'ouvriront sous nos pas triomphants,
Anges et bienheureux, dans une douce ivresse,
Uniront à jamais leur amour et leurs chants.

Echos de la Ste Montagne, p. 85.

W. Moreau, Poitiers.

A SAINT MICHEL

Chœur.

Saint Michel, à votre puissance
Nous venons demander l'appui des anciens jours.
Qu'il monte jusqu'au ciel ce vieux cri de la [France : } *bis*
Saint Michel, à notre secours!

1. Vers vous, Archange de lumière,
Preux serviteur du Roi des rois,
Nous venons en ce sanctuaire
Comme nos pères autrefois.

2. L'enfer, déchaîné sur la terre,
Redouble sa rage et ses coups :
Défendez-nous dans cette guerre,
Contre lui, combattez pour nous.

3. Partout la haine et l'imposture,
Le crime et le vice odieux,
Frémissant d'une rage impure,
Lèvent leur fronts contre les cieux.

4. « Avec Dieu, disent les impies,
« Il faut en finir à jamais! »
Ils blasphèment, dans leurs folies,
Et sa puissance et ses bienfaits.

5. Vous êtes le patron de l'Église,
Contre la fureur des méchants,
La garde vous en est commise,
Ah! conservez-lui ses enfants.

6. Du Christ regardez le Vicaire,
Si grand, si ferme en ses revers,
Et que votre bras tutélaire
Le délivre et brise ses fers.

7. Infidèle à son divin Maître,
Et marchant d'erreurs en erreurs
Notre France a vu disparaître
Et son repos et ses grandeurs.

8. Vous êtes patron de la France,
Et bien des fois nos souverains,
Vous appelant à sa défense,
Mirent leur épée en vos mains.

9. Souvenez-vous que notre France
De l'Eglise fut le soutien,
Et qu'elle est encor l'espérance
Du Pape et du monde chrétien.

10. Pour Rome donc et pour la France,
Nous implorons votre secours,
Armez-vous pour leur délivrance;
Sauvez-les, gardez-les toujours.

Air : Catholique et Breton, toujours.

SAINT ANGE GARDIEN

1. Je te bénis, ô mon bon ange,
Doux envoyé du Dieu de paix,
Accueille l'hymne de louange
Que je te dois pour tes bienfaits.

Chœur.

Reste avec moi, guide fidèle
Le sentier devient périlleux!
Bon ange, prête-moi ton aile,
Ton aile pour voler aux cieux.

2. Tu m'excites, tu m'encourages,
Tu me reprends, tu me retiens;
Dans le danger, tu me dégages,
Dans mes faux pas, tu me soutiens,

3. Si je retombe, admirable frère,
Tu viens en pleurs me secourir,
Et tu dis là-haut à ma Mère,
A ma Mère de me guérir.

4. Si je tombe, tu t'obstines
A sauver l'obstiné pécheur,
Et par toi les grâces divines,
Inondent encore mon cœur.

5. Oh ! pardon de ma résistance,
Ne t'en va pas, Ange de paix :
Mon amour, mon obéissance
Te consoleront désormais.

6. Il fait si bon dans la patrie!
Et c'est toi qui dois m'y guider,

Reste avec moi toute ma vie,
Bon ange, pour me précéder.

7. Tu sais, sans qu'il faille le dire
Quels sont mes maux et mes besoins,
Plus ils sont grands, plus Dieu désire
Que tu me combles de tes soins.

8. Tends-moi la main pour le voyage,
Dirige, assure tous mes pas.
Soutiens ma force et mon courage,
Défends-moi dans tous mes combats.

9. Et quand j'aurai, comme Tobie,
Vaincu par toi, mon Raphaël,
Déployant ton aile bénie,
Prends-moi pour me porter au Ciel.

Abbé Cuinet, p. 182.

A SAINT JOSEPH

1. Belles fleurs, hâtez-vous d'éclore.
Montrez vos décors éclatants :
Des jours sereins, voici l'aurore,
Mars nous ramène le printemps,
Joseph à ses pieds nous appelle,
A nos vœux, il ouvre son cœur
Vers lui de la sainte chapelle (*bis*).
Que nos doux chants montent en chœur (*bis*).

Chœur.

A tes pieds, nous venons encore;
Reçois et nos chants et nos cœurs?
Sur la famille qui t'implore,
Répands, répands les célestes faveurs.

2. Au coin du vallon solitaire,
Paré de naissantes couleurs,
Déjà le verdoyant parterre
S'est embelli de mille fleurs :
La violette qui se penche,

Humble fleur au suave encens,
Le bleu lilas, la rose blanche
Y montrent leur boutons naissants.

3. Du cœur de Joseph douce image!
De Jésus parterre embaumé,
De ses fleurs il lui fait hommage
Et captive son œil charmé...
Jésus est là; Jésus cultive,
Ce doux jardin, son beau séjour,
Et sur ses fleurs répand l'eau vive
Qui les fait grandir chaque jour.

4. Jésus est là, soleil de grâce,
Fécondant le parterre en fleur;
Des vents orageux nulle trace;
Il n'est que verdure et fraîcheur,
Riche parterre aux fleurs célestes,
Laisse-nous voir ton beau décor,
Et de tes fleurs simples, modestes,
Fais nous comprendre le trésor!

5. Ah! de Jésus aussi mon âme
Est le jardin, l'heureux séjour...
Qu'offrir à sa main qui réclame
Des fleurs à cueillir chaque jour?
A sa voix il me crut docile,
Et dans ma promesse il eut foi;
Dois-je rester, terraln stérile,
Quand tout fleurit autour de moi?

6. O cœur de Joseph, notre Père,
Miroir de célestes vertus,
En vous notre douleur espère:
Pour nous encor] riez Jésus!
En ce beau mois, soyez vous-même
Le canal des saintes faveurs,
Et que les fleurs que son cœur aime
Par vous renaissent dans nos cœurs!

Abbé Giély.

Ed. Em. Vitte, Lyon.

AU PIED DE SON IMAGE

Refrain.

Allons au pied de son image,
En ce beau mois cher à nos cœurs,
Rendre à Joseph un pur hommage
Et dans nos chants trouver un gage
De nos filiales ardeurs.

Autre Refrain.

Joseph, au pied de ton image,
En ce beau { jour / mois } cher à nos cœurs,
Daigne accueillir ce pur hommage,
Et d'un regard, donne un doux gage
De tes paternelles faveurs.

1. C'est l'époux de ma Mère
Le tuteur de Jésus,
Mon patron tutélaire,
Au séjour des élus.
Il partage la gloire
De l'humble Vierge aux cieux,
Honorons sa mémoire } *bis.*
Et nos concerts pieux. }

2. L'aurore est plus vermeille,
Voici le beau printemps ;
La nature s'éveille
Au souffle des autans,
Déjà viennent d'éclore
Les douces fleurs des bois,
Pour parfumer encore
Chaque jour de son mois.

3. Oh ! des vertus modestes,
De son cœur, pur décor.
Tous les parfums célestes
Nous sont plus doux encor :
Doux parfums d'innocence
Et de virginité,
D'aveugle obéissance
Et d'humble pauvreté.

4. Le ciel à nos hommages
Sourit avec amour,
Tous les cœurs de ses anges
Le chantent tour à tour...
Et l'Eglise meurtrie,
Oubliant ses malheurs,
De l'époux de Marie
Célèbre les grandeurs.

5. A sa garde fidèle,
Oui, nous aurons recours,
De sa main paternelle
Implorant le secours;
Pour recevoir la grâce
Qu'il obtient de Jésus
Que notre cœur retrace
Ses aimables vertus.

Abbé Giély.

Ed. Em. Vitle, Lyon.

A SAINT JOSEPH

Refrain.

Volez, volez, Anges de la prière,
A Joseph, au plus haut des cieux,
Offrez, de notre amour sincère,
Les accents, l'hommage et les vœux (*bis*).

1. Joseph comme nous sur la terre,
Tu gémis, tu versas des pleurs,
Que l'aspect de notre misère,
Sur nous attire tes faveurs.

2. Aux jours de ton humble carrière,
Comme nous, tu fus ouvrier.
Tu vois nos maux, notre misère,
Joseph, peux-tu nous oublier!

3. Nous le savons, ta main dispense
Les biens du Monarque des cieux;
Celui dont tu gardas l'enfance
T'a confié les malheureux.

4. Que de fois ce Dieu tout aimable,
O Joseph! sur ton noble cœur,

Inclinant sa tête adorable,
Du repos goûta la douceur.

5. Et maintenant de sa tendresse
Heureux de suivre encor les lois,
D'accorder sa grâce il s'empresse
Quand tu fais entendre ta voix.

6. Réponds à notre confiance,
Parmi nous conserve à jamais
Avec la fleur de l'innocence
Les charmes si doux de la paix.

7. Le monde de sa folle ivresse
Nous offre les trompeurs appas;
Brise sa coupe enchanteresse,
De ses pièges garde nos pas!

8. Fais qu'aux fruits d'une paix sincère
Nous sachions unir la vigueur
Pour combattre dans la carrière
Toujours fidèles au Seigneur!

9. Et s'il nous faut en cette vie,
Subir tous les genres de maux ;
Que de Jésus, que de Marie,
L'amour soutienne les travaux.

10. Quand sonnera l'heure dernière,
Saint patron de la bonne mort,
Du triste exil de cette terre
Daigne encor nous conduire au port!

11. Que près de toi, près de Marie,
Au pied du trône de Jésus,
Nous jouissions dans la patrie
Du bonheur promis aux élus!

Autorisation.

O GLORIEUX JOSEPH!

1. Aimable saint, vous qu'à la Vierge Mère,
Le Roi du ciel a donné pour époux,
Vous que Jésus honora comme un Père,
O glorieux Joseph, priez, priez pour nous,

2. Encor bien loin de la céleste plage,
Nous sillonnons une mer en courroux;
Préservez-nous d'un funeste naufrage,
O glorieux Joseph, priez, priez pour nous.

3. Qui vous connaît, en vous toujours espère;
Dans tous nos maux, nous recourons à vous,
Vous vous rendez à notre humble prière,
O glorieux Joseph, priez, priez pour nous.

4. Qu'autour de vous, le souverain des anges,
Un jour au ciel nous réunisse tous;
Nous chanterons avec vous ses louanges,
O glorieux Joseph, priez, priez pour nous :

R. P. Béthuys.

INVITATION A HONORER SAINT JOSEPH

1. A l'envie venez rendre hommage
A l'heureux Tuteur de Jésus;
Venez, aux pieds de son image.
Chanter sa gloire et ses vertus

Refrain.

O chef de la famille sainte,
Vous dont le nom nous est si doux,
Le même amour en cette enceinte
Nous réunit autour de vous.

2. Dieu, qui d'une riche couronne
Orna son front majestueux,
Aime à vous voir devant son trône
Courber nos fronts respectueux.

3. La Reine des divins portiques
Pour Joseph demande vos cœurs;
Elle veut que dans vos cantiques
Vous célébriez ses grandeurs.

4. Joseph lui-même vous appelle,
Que son amour hâte vos pas!
Venez vous grouper sous son aile,
Venez vous jeter dans ses bras.

R. P. Béthuys.

RECONNAISSANCE A SAINT JOSEPH

Refrain.

Célébrons à jamais
Saint Joseph et ses bienfaits.

1. Que la reconnaissance
Imprime dans nos cœurs
Les touchantes faveurs
Que sa main nous dispense.

2. Celui qui sur la terre,
D'un Dieu fut le tuteur
Est notre protecteur
Et notre aimable Père.

3. De la tendre Marie
Il partage l'amour,
Comme elle, chaque jour,
Au ciel pour nous il prie.

4. Vous qui dans l'indigence
Souvent versez des pleurs,
A Joseph de vos cœurs
Confiez la souffrance.

5. Venez, grands de la terre,
Il vous accueillera;
Il vous détachera
D'une gloire éphémère.

6. De l'âme languissante
Il ranime l'ardeur
Et soutient la ferveur
De l'âme pénitente.

7. Sous ses heureux auspices
Le juste meurt en paix,
Et du ciel pour jamais
Va goûter les délices.

R. P. Béthuys.

A SAINT JOSEPH

1. D'un juste dont la gloire
Brille au plus haut des cieux

Célébrons la mémoire,
Dans nos concerts joyeux.

Refrain.

Votre amour nous inspire,
O Joseph, nos accords :
Daignez, daignez sourire
A nos pieux transports.

2. Le jour de sa naissance
Fut un jour de bonheur,
La grâce et l'innocence,
Déjà paraient son cœur.

3. Le ciel sur sa jeunesse,
Brille toujours serein,
La divine Sagesse,
Le conduit par la main.

4. Dieu descend sur la terre ;
Joseph est son tuteur;
De son auguste Mère,
Il est le Protecteur.

5. De Jésus avec zèle,
Ecartant le trépas,
Vers l'Egypte infidèle,
Il dirige ses pas.

6. A Nazareth, sa vie
S'enrichit de vertus ;
Il vénère Marie,
Il adore Jésus.

7. Il goûte en leur présence
La douce paix des cieux,
Même dans la souffrance,
Ses jours coulent heureux.

8. Toujours par la prière
Se soutient sa ferveur,
Il finit sa carrière
Dans les bras du Sauveur.

R. P. Béthuys.

A SAINT JOSEPH

Chœur.

Gloire à Jésus, à Joseph, à Marie,
Dans tous les temps, dans tous les lieux!
Dans nos combats que ce cri nous rallie;
C'est du salut le signal glorieux.

Trio.

Oh! puissions-nous dans une autre patrie,
Avec les saints le redire joyeux! (*bis*)

1. Gloire à Jésus, dont la clémence
Etonne encore l'univers;
S'il épargne tant de pervers,
C'est qu'il laisse à la pénitence
Le temps de fermer les enfers :

2. Gloire à Joseph qui de l'enfance
Est le guide et le protecteur,
Et qui donne même au pécheur,
Le repentir et l'espérance,
Quand pour lui tout s'efface et meurt.

3. Gloire à Marie, à cette Mère,
Qui chaque jour veille sur nous,
Et qui désarme le courroux
Du Juge qui devient un Père
Quand nous prions à ses genoux.

Abbé Giély.

Ed. Em. Vitte, Lyon.

O SAINT JOSEPH

Chœur.

O saint Joseph, ô tendre Père,
Veille sur moi du haut du Ciel;
Et toi Marie, ô ma céleste Mère,
Mêle ta voix à ma prière,
L'espoir jaillit de ton autel.

1. Apprends-moi les secrets de douleur, de tendresse
Les mystères cachés d'ineffable tendresse,
Accomplis sous tes yeux.

Il me faut mon Jésus... Ah! lui sur la terre,
Qu'importe où je le trouve, à l'étable, au Calvaire,
Mon Jésus... Je le veux.

2. Que j'expire en disant vos noms remplis de charmes
Que mon dernier soupir, que mes dernières lar-
Vous soient un chant d'amour; [mes,
Que je puisse là-haut, ô famille modèle,
Dans les transports sacrés de la joie éternelle
Vous bénir à mon tour.

Abbé Giély.

SAINT JOSEPH A NAZARETH

1. Pénétrons dans l'heureuse enceinte
Où Joseph, Tuteur de Jésus
Et gardien de la Vierge sainte,
Fait briller toutes les vertus.

Refrain.

Bienheureux époux de Marie,
Père nourricier du Sauveur,
La sainteté de votre vie
Fait le charme de notre cœur.

2. La cour céleste le contemple
Avec un doux ravissement;
Son cœur virginal est un temple
Où règne le recueillement.

3. Son amour, Séraphins, égale
Votre brûlante charité;
L'encens qui, de son cœur s'exhale
Monte vers la sainte cité,

4. Dieu le voit avec complaisance;
Son âme a la blancheur du lis;
De son angélique innocence
Ses traits même sont embellis.

5. Aux biens frivoles de la terre,
Aux vains plaisirs, à la grandeur,
Au monde entier, Joseph préfère
Un regard, un mot du Sauveur.

6. Il unit l'amour de Marie,
Divin Jésus, à votre amour :
C'est ainsi que coule sa vie
Comme au printemps coule un beau jour.

R. P. Béthuys.

SOUVENEZ-VOUS, O TENDRE PÈRE.

Chœur.

Souvenez-vous, ô tendre Père,
Qu'à votre Cœur sur cette terre
On n'eut jamais en vain recours;
Sur l'humble enfant qui vous implore
Saint Protecteur, jetez encore } *bis.*
Vos regards paternels toujours }

1. Que peut le doux Sauveur refuser à son Père ?
Si vous priez pour nous, que ne fera-t-il pas ?
Aux jours de son départ pour la terre étrangère,
Vous l'avez porté dans vos bras (*bis*).

2. Jésus vous fut soumis, Jésus rempli des charmes
Aux ordres d'un mortel, spectacle ravissant !
Vous avez vu trente ans de vos yeux pleins de [larmes
Le Dieu du ciel obéissant ! (*bis*)

3. Jésus fut près de vous, à vos suprêmes heures,
De vos derniers combats, embaumant la douleur,
Jésus vous dresse un trône aux célestes demeures
Ne régnez-vous pas sur son Cœur ? (*bis*).

5. Exilés pour un jour dans la vallée amère,
Nous élevons vers vous nos regards confiants ;
Frères du Dieu sauveur, fils de la Vierge Mère,
Ne sommes-nous pas vos enfants ? (*bis*).

5. Votre cœur n'est-il pas ouvert à la faiblesse ?
N'avez-vous pas connu l'épreuve et le labeur
Du fardeau qui meurtrit, de l'épine qui blesse ?
Allégez pour nous la douleur (*bis*).

6. Père aimé de Jésus, parlez-lui de ses frères ;
Sur la terre d'exil, ils gémissent encor,
Des divines faveurs que vos mains tutélaires,
Epanchent sur eux le trésor ! (*bis*).

7. Offrez-lui nos désirs de l'aimer sans partage,
D'obéir à ses lois, d'accomplir ses desseins,
Après les jours comptés de ce pèlerinage,
Ouvrez-nous le séjour des saints! (*bis*).

Abbé Giély.

Ed. Em. Vitte, Lyon.

LES ÉCHOS

Chœur.

Aux échos de la voûte sainte
Redisons ces élans du cœur;
De saint Joseph dans cette enceinte,
Chantons la gloire et la grandeur.

1. De la famille sainte
Auguste protecteur,
Ton front porte l'empreinte } *bis.*
De divine splendeur. }

2. Les élus de la gloire
S'inclinent devant toi,
Et Jésus a mémoire } *bis.*
De ton antique foi. }

3. Ton bras a la puissance,
Ton cœur, le tendre amour,
Le malheur, l'innocence } *bis.*
T'implore tour à tour. }

4. Toi de la Vierge Mère
Le Virginal Epoux,
N'es-tu pas notre Père } *bis.*
Aux regards les plus doux ? }

5. Devant ta sainte image
L'espoir est dans nos cœurs ;
N'est-elle pas le gage } *bis.*
Des célestes faveurs ?... }

6. O signe tutélaire,
Brille, brille en tous lieux !
Tu protèges la terre, } *bis.*
Tu consoles les cieux }

Abbé Giély.

PRIÈRE A SAINT JOSEPH

Chœur.

Vers toi notre prière
S'élève chaque jour ;
Joseph, ô tendre Père,
Réponds à notre amour !

1. Tu connais de la terre
Les secrètes douleurs ;
Du malheur solitaire
Tu vois couler les pleurs.

2. Ta main est secourable,
Ton cœur compatissant ;
Sur le Maître adorable
Ton désir est puissant.

3. De l'enfant de Marie
N'es-tu pas le Tuteur
D'un père qui te prie
L'espoir consolateur.

4. De la fragile enfance
Le paternel soutien,
Des lis de l'innocence
L'aimable gardien.

5. Du pauvre sans demeure
L'asile chaque jour,
De l'orphelin qui pleure,
Le Père plein d'amour.

6. Unis les cœurs ; redresse
Les sentiers de l'erreur ;
Bénis dans ta tendresse
Les vierges du Seigneur.

7. De l'Eglise qui t'aime
Bénis tous les desseins ;
A son amour extrême
Donne, donne des saints.

8. De ces chants de famille
Bénis l'élan pieux ;
En ce beau mois qui brille
De ton nom glorieux.

9. Ici nos voix bénissent
Ton amour paternel;
Qu'un jour elles s'unissent
Au séjour éternel.

Abbé Giély.

Ed. Em. Vitte, Lyon.

SAINT JOSEPH

1. Il est une heure sombre
Qu'on redoute toujours,
Qui couvre de son ombre
Le dernier de nos jours.

Refrain.

Joseph notre espérance,
Veillez sur notre sort;
Soyez notre défense
A l'heure de la mort !

2. Dans ces moments suprêmes,
Que devient le pécheur ?
Quand les justes eux-mêmes
Pâlissent de terreur !

3. Que votre mort fut belle !
Votre œil déjà voyait
La couronne immortelle
Qu'un Dieu vous présentait.

4. Une autre voix chérie
Parlait encor des cieux ;
C'est la voix de Marie
Vous disant ses adieux.

5. Ah ! puissions-nous entendre
En mourant comme vous
Cette parole tendre :
« Tu seras avec nous ! ».

Lyre Angélique.

Ed. Bourguet-Calas, Paris, p. 228.

L'INNOCENCE

Solo.

1. Toi dont la main fidèle
Tient un beau lis en fleur ;

Angélique modèle,
De céleste candeur,
A la fragile enfance
Conserve son bonheur;
Aux beaux lis d'innocence
Leur aimable fraîcheur.

Chœur.

A la fragile enfance
Conserve son bonheur,
Aux beaux lis d'innocence
Leur aimable fraîcheur.

2. Quels doux parfums exhale
La virginale fleur!
Nulle fleur ne l'égale
Aux jardins du Sauveur.
Au vallon solitaire
Elle charme les yeux ;
Elle embaume la terre
Elle ravit les cieux !

3. Dans ta retraite obscure
Où l'Enfant-Dieu vivait,
Joseph en ta main pure,
Heureux il la trouvait.
Et porté, doux mystère!
Dans tes bras caressants,
Il venait, ô bon Père,
En respirer l'encens.

4. Hélas ! en notre monde
Oh! que de blanches fleurs
Tombent au souffle immonde
Des vents dévasteurs!
Et que d'espoirs qui meurent
Aux printemps les plus beaux,
Et que d'anges qui pleurent
Sur de vastes tombeaux.

5. O Vierge tutélaire,
Sous tes pieds ravissants
Renaissent sur la terre,
Les lis au pur encens.
Seconde en ta puissance

Ton virginal époux :
Répands de l'innocence
Les parfums les plus doux.

Abbé Giély.

Ed. Em., Vitte, Lyon.

CHASTE ÉPOUX D'UNE VIERGE MÈRE

1. Chaste époux d'une Vierge-Mère,
Qui nous adopta pour enfants,
Vous êtes aussi notre père,
Vous en avez les sentiments.

Refrain.

Puissant protecteur de l'enfance
Trop heureux gardien de Jésus,
Obtenez-nous son innocence, } *bis*
Faites croître en nous ses vertus. }

2. Qu'il est beau, qu'il est plein de grâce,
Ce lis qui brille dans vos mains !
Sa céleste blancheur efface
La couronne de tous les Saints.

3. O chef de la famille sainte,
Saint Patriarche, ô noble Époux,
Joseph, ouvrez-moi cette enceinte
Où mon Dieu vécut avec vous.

5. Dites moi quel fut son silence,
Sa douceur, son humilité,
Son admirable obéissance,
Et son immense charité.

5. Apprenez-moi comment on l'aime,
Comment il reçoit notre amour.
Comment pour sa bonté suprême
Mon cœur doit brûler chaque jour.

6. Daignez tous les jours de ma vie
Veiller sur moi, me secourir,
Et qu'entre Jésus et Marie
Comme vous je puisse mourir.

Autorisation.

GLOIRE A JOSEPH

Chœur.

Gloire à Joseph! (*bis*).
Gloire au plus haut des cieux
Tout à Jésus ! tout à Marie!
Près d'eux il a passé sa vie !
Il est mort (*bis*) auprès d'eux.
Gloire (*ter*) au plus haut des cieux!

1. Il était juste, et son âme fidèle
Obéissait à la loi du Seigneur,
Il était saint : la foi, l'amour, le zèle,
De jour en jour faisaient monter son cœur.
L'ange témoin de ses progrès rapides,
N'ose espérer d'aimer Dieu comme lui :
Amis de la vertu, cœurs fervents, cœurs avides,
Priez (*bis*) Joseph, il sera votre appui ! (*bis*)

2. Joseph est mort sous les yeux de Marie,
Joseph est mort dans les bras de Jésus,
C'est lui qui doit à la fin de la vie
Nous obtenir la mort des vrais élus.
Dans la souffrance et dans la maladie,
Son nom suffit pour charmer la douleur...
O vous tous qui souffrez, au jour de l'agonie,
Priez (*bis*) Joseph c'est votre protecteur (*bis*).

3. O saint Joseph, entendez ma prière:
Ayez pitié de tous les malheureux ;
De l'indigent qui souffre sur la terre,
De l'orphelin dont le père est aux cieux.
Ayez pitié de nos pauvres malades,
Ayez pitié de tant d'agonisants...
Conduisez-les vous-même aux célestes arcades
Priez, priez pour eux, ils sont tous vos enfants.

NOBLE ÉPOUX DE MARIE

1. Noble Epoux de Marie,
Digne objet de nos chants,
Dans l'exil de la vie
Priez pour vos enfants.

2. Le Sauveur sur la terre
Reçut vos soins touchants,
Vous qu'il nomma son père :
Priez pour vos enfants.

3. Témoin de sa naissance,
Et de ses jeunes ans,
Gardien de son enfance :
Priez pour vos enfants.

4. Vous dont la main féconde
A nourri si longtemps
Le créateur du monde,
Priez pour vos enfants,

5. Nous craignons le ravage
Des cruels ouragans ;
Sauvez-nous du naufrage ;
Priez pour vos enfants !

6. Protégez notre France
En ses dangers pressants !
Soyez son espérance ;
Priez pour vos enfants !

7. Dans la sainte patrie
Menez-nous triomphants ;
Jésus nous y convie :
Priez pour vos enfants !

P.

SAINT JOSEPH

1. Vous qui, d'un Dieu gardiez l'enfance,
En vous, nous mettons notre espoir;
O Joseph, votre bienfaisance
Est égale à votre pouvoir.

Refrain.

Que notre humble prière
S'élève jusqu'à vous,
O Joseph, notre père,
Priez, priez pour nous ! } *bis.*

2. Ah ! soyez toujours notre égide,
Protégez-nous dans nos combats :

Charitable et céleste Guide,
Vers le ciel, dirigez nos pas.

3. Nous naissons tous sous l'anathème,
Suite funeste du péché,
A Satan, par le saint baptême
Que tout enfant soit arraché.

4. Que de dangers court la jeunesse
Au sein d'un monde corrupteur!
Soyez l'appui de sa faiblesse;
Au lis, conservez sa blancheur.

5. Que l'âge mûr contre les vices
Toujours lutte avec fermeté,
Et triomphant sous vos auspices
Porte des fruits de sainteté.

6. Prêtez la main à la vieillessé,
Soutenez ses pas chancelants :
La couronne de la Sagesse
Brillera sur ses cheveux blancs.

7. Riches, pauvres, tous sur la terre
Passent leurs jours dans la douleur
Ah! qu'à la fin de leur carrière,
Tous partagent votre bonheur!

R. P. Béthuys.

A SAINT JOSEPH

Refrain.

Chantons sa gloire
Et ses faveurs;
Que sa mémoire
Toujours vive en nos cœurs!

1. Gloire à Joseph! Au ciel et sur terre
Que tout proclame à l'envi ses vertus!
Gloire à Joseph, témoin du grand mystère,
Gardien béni, nourricier de Jésus!

2. Noble héritier d'une race royale,
Jésus n'est plus qu'un obscur ouvrier;
Mais, dans l'oubli, quel monarque l'égale,
Et quel palais vaut son pauvre atelier!

3. Fils de David, quand ta branche fleurie,
Présage heureux, vint embellir l'autel,
Dieu te choisit, chaste époux de Marie,
Gardant au lis un éclat immortel.

4. Soumis aux lois, docile aux saints oracles,
Quand tu reviens au berceau des aïeux,
Contemple ici le plus grand des miracles,
De l'humble Vierge est né le Roi des cieux!

5. Fuis maintenant un courroux homicide,
A Bethléem il te faut dire adieu;
Sois du Sauveur le sauveur et le guide,
Et dans l'exil va cacher l'Enfant-Dieu.

6. Quels souvenirs!... les greniers d'abondance,
L'ancien Joseph avec sa coupe d'or...
Dieu te confie à toi son intendance,
Avec la clef d'un plus riche trésor.

7. Sa douce mort est le sommeil du juste,
D'un jour serein c'est le paisible soir :
Quel calme empreint sur son visage auguste,
Quand son Jésus lui disait : au revoir!

8. O saint Patron, à cette heure dernière,
Où tout chrétien doit trembler sur son sort,
Présente à Dieu mon instante prière,
A ma nacelle assure un heureux port!

M. S.

VOUS DONT LE CIEL PROCLAME

1. Vous dont le ciel proclame
Le pouvoir, les vertus;
Qui dira de votre âme
Les transports pour Jésus (*bis*).

Refrain.

O mon céleste Père,
Prêtez moi votre cœur
Pour aimer sur la terre
Mon aimable Sauveur,
Pour aimer mon Sauveur (*bis*).

2. De ce Dieu tout aimable
Je reçois, comme vous,
La visite adorable
Et les soins les plus doux.

3. Sur l'autel il s'immole
Victime de l'amour;
Il éclaire, il console
Mon âme chaque jour.

4. Là, ma foi je le contemple
Dans son humilité;
Et je deviens le temple
Par lui-même habité.

5. Il m'invite, il me presse,
Il est mon pain vivant;
Il veut qu'à sa tendresse
Je réponde souvent.

6. A sa table divine,
Lorsque je vais m'asseoir,
Ah ! mon front s'illumine
De bonheur et d'espoir !...

7. Il est là plein de charmes
Auprès de moi toujours.
Pour adoucir mes larmes
Et consoler mes jours.

8. Il est là, divin gage
De l'immortalité,
Mon trésor, mon partage
Durant l'éternité.

Abbé Giély.

Ed. Em. Vitte, Lyon.

CONSÉCRATION A SAINT JOSEPH

Chœur.

Échos du sanctuaire,
Redits nos accents;
Ange de la prière,
A Saint Joseph offre nos pieux chants (*bis*),
Offre nos pieux chants.

1. Notre humble famille unie,
O Saint Joseph, pour la vie
Se consacre à votre amour
Sans partage et sans retour (*bis*).

2. Daignez embraser nos âmes
Des pures et saintes flammes
Dont toujours, la noble ardeur
A consumé votre cœur (*bis*).

3. Couvrez-nous de votre égide,
Soyez l'invincible guide,
Qui nous garde du péril
Dans la route de l'exil (*bis*).

4. Préservez-nous du naufrage
Quand le redoutable orage
Cherche à pousser notre esquif
Contre un dangereux récif (*bis*).

5. De la douce et faible enfance,
Gardez l'aimable innocence,
Des cruels fils de Satan
Brisez le perfide plan (*bis*).

6. Déployez votre puissance
En faveur de notre France
De sa foi, don précieux
Sauvez le trésor précieux (*bis*).

Musique du R. P. Ligonnet.
Ed. Mathieu, rue La Bruyère, Paris.

LE LIS DE SAINT JOSEPH

Duo.

O toi qu'exaltent nos louanges,
Saint Joseph, espoir des chrétiens,
Quel est-il, ce lis que tu tiens ?
Vient-il du parterre des anges ? (*bis*).

Solo.

Non, d'un rayon de ses clartés,
Dieu l'a fait fleurir sur la terre,
Enfants, chantez ce doux mystère,
Enfants, chantez, chantez !...

Duo.

O Joseph, mon cœur l'aime,
Ton lis si blanc, si pur,
Ton lis où le ciel même
Vient mirer son azur,
Ah ! pour mon cœur qui l'aime,
Je veux, bonheur suprême,
Qu'il devienne un emblème,
Ton lis si blanc, si pur!

Duo.

Ce lis, jamais il ne s'étiole
Dans l'atmosphère du saint lieu,
De sa rosée, est-ce donc Dieu
Qui daigne humecter sa corolle?

Solo.

Oui, par ses dons à flots jetés,
Dieu maintient son éclat sur terre,
Enfants, chantez ce doux mystère,
Enfants, chantez, chantez !

Duo.

De ta pureté virginale,
Signe heureux, symbole touchant,
Sur nous va-t-il en se penchant,
Verser le parfum qu'il exhale ?

Solo.

Oui, près de lui si vous restez,
Il vous embaumera sur terre
Enfants, chantez ce doux mystère,
Enfants, chantez, chantez !

Abbé Thibault.

GLOIRE A JOSEPH

1. Depuis que sur l'Eglise étendant ton égide,
Tu veux, ô saint Joseph, la défendre ici-bas,
C'est en toi qu'elle espère, au milieu des combats
Pour échapper aux traits d'un ennemi perfide.

Duo.

Ecoute, écoute, en ce jour solennel,
De toutes parts, la terre avec le ciel
Pour te chanter se coalise (*bis*).

Chœur.

A Joseph, à Joseph, protecteur de l'Eglise,
Et nos chants d'espérance et nos hymnes d'amour!
A jamais ici-bas, comme au divin séjour,
Gloire à Joseph protecteur de l'Eglise! (*bis*).

2. En vain contre le Christ et sa famille sainte
L'impie ose entasser le blasphème et l'erreur,
Malgré tous ses efforts, qu'importe sa fureur!
Tu veilles près de nous, et nous sommes sans crainte.

3. A l'église de Dieu rivant son espérance,
La France en ses malheurs, aime à compter sur toi,
Ramène les beaux jours où le Christ fut son roi
Et qu'une ère de paix s'ouvre enfin pour la France.

Abbé Thibault.

SALUT, O DIVINE FAMILLE

1. Salut, ô divine Famille,
Trésor de la terre et des cieux!
Sur vous, où toute vertu brille,
Nous venons tous fixer les yeux.

Chœur.

Sainte Famille, exemple salutaire;
O saint Joseph! ô Marie! ô Jésus!
Nous voulons tous vous suivre sur la terre, } *bis.*
Et vous rejoindre au séjour des élus.

2. Joseph! ô saint incomparable!
Lis éclatant de chasteté,
O tendre Epoux, juste admirable
Et vrai modèle de bonté.

3. Marie! ô Vierge à Dieu fidèle!
Epouse au cœur obéissant
Marie! ô Mère en tout modèle
Et Reine au cœur compatissant.

4. Jésus! ô Fils humble et docile!
O Dieu si grand et si petit!
S'abaisser n'est plus difficile,
Alors qu'un Dieu s'anéantit.

5. Gloire à Joseph, gloire à Marie,
Gloire à Jésus, à nous la paix;
Que cette trinité chérie,
Sur notre cœur règne à jamais.

St. A. de Liguori, p. 155.
Ed. Casterman, Tournai.

IL EST AVEC LES NOMS

1. Il est avec les noms de Jésus, de Marie,
Un nom qu'à tout moment la terre dit au ciel :
L'enfant dans son berceau déjà le balbutie,
Le mourant, le répète à son dernier sommeil.

Refrain.

C'est le nom de Joseph, c'est le nom de mon Père
Séraphins, chantez-le sur vos lyres de feu;
Unissez vos concerts à notre humble prière
Chantons : Vive l'époux de la Mère de Dieu.

2. Sur la barque de Pierre, au plus fort de l'orage,
Le pilote est debout, grand comme le danger,
Chrétiens,il nous l'a dit:voulons-nous son courage?
Prions Joseph: c'est lui qui doit nous protéger.

3. Et vous qui gémissez sur cette pauvre terre,
O chrétiens, chaque jour, invoquez tous son nom;
Répétez-le souvent à votre heure dernière,
Et vous le chanterez dans les murs de Sion.

A SAINT PIERRE

Refrain.

Salut! Salut! bienheureux Pierre!
Ton nom seul parle éloquemment;
Jésus a fait de toi la pierre
Que l'église a pour fondement.

1. Dans les desseins de sa clémence
Il t'a pris, toi faible mortel,
Pour te donner toute puissance
Et sur la terre et dans le ciel.

2. C'est toi qu'il a donné pour maître
Aux apôtres par lui choisis ;
C'est toi qu'il a chargé de paître
Et ses agneaux et ses brebis.

3. Il a mis dans ta main bénie
La clef du royaume des cieux ;
C'est ta main qui lie et délie
Pour le temps, pour l'éternité.

4. Jésus a fait par ses prières
Que ta foi ne faiblit jamais,
C'est toi qui confirme tes frères
Par d'irréfragables arrêts.

5. Régnant au ciel, tu parles, Pierre,
Par la voix de tes successeurs ;
Et chacun d'eux est sur la terre
Pasteur suprême des pasteurs.

Abbé Cuinet, p. 176.
Ed. Lanquetin-Tubergue, Besançon.

LES SIÈCLES ONT PASSÉ, MAIS L'EGLISE DEMEURE

1. Les siècles ont passé, mais l'Église demeure,
Jésus la fonda de sa main,
En vain mille ennemis l'attaquent à toute heure,
Elle est plus forte que l'airain ;
Dieu l'a dit, elle est immortelle.
Jamais les portes des enfers
Ne pourront prévaloir contre elle
Elle est reine de l'univers.

Chœur.

Sainte Église, ma tendre Mère,
Je suis fier de t'appartenir !
Dans ton sein s'ouvrit ma carrière,
Dans ton sein, je veux la finir.

2\. C'est le roi immobile au milieu des orages,
Voyez..., la colère des eaux
S'acharne sur ses flancs dans la suite des âges
Mais le rocher se rit des flots.
Autour de lui, l'écume passe,
Son vieux front attaqué sans fin.
N'en garde pas même une trace
Et reparaît toujours serein.

3\. Aujourd'hui les docteurs d'une vaine sagesse
Viennent l'insulter à leur tour.
« L'Eglise, disent-ils, s'épuisa de vieillesse,
« Elle touche à son dernier jour... »
Et tandis qu'un jour voit éclore
Et s'éteindre leur fol orgueil
La sainte Eglise plane encore
Rayonnante sur leur cercueil !

4\. Épouse de Jésus, Église catholique,
Dieu t'a promis l'éternité.
Étends sur l'univers ton sceptre pacifique
Pour le bien de l'humanité,
Toujours battue et toujours belle,
La victoire suivra tes pas ;
Marche ! la couronne immortelle
Sera le prix de tes combats.

Lyre angélique, p. 142.
Ed. Bourguet-Calas, Paris.

GARDONS LA FOI

1\. Les dieux de Rome étaient vaincus,
Le Christ avait soumis la terre ;
Au capitole solitaire
Triomphait le Sauveur Jésus.

Refrain.

Fils des martyrs, adoptons pour devise :
Vive Jésus et son Pontife-Roi ;
De nos aïeux et de l'Eglise
Gardons la foi, gardons la foi (*bis*).

2\. Soudain au gouffre des enfers
Surgit une affreuse tempête ;

Le démon relevant la terre,
Voulut reprendre l'univers.

3. Le sang coula de toute part,
On ne vit plus que sacrifices ;
Les chrétiens, voués au supplice,
Servaient de jouets à César.

4. Le Christ-Dieu sortit vainqueur,
De cette lutte sanguinaire ;
Alors parut sur notre terre
Le règne du dogme trompeur.

5. Les siècles, les ans sont passés
Et toujours le grand combat dure ;
Chrétiens, revêtons notre armure,
Et resserrons nos rangs pressés.

6. Si parfois, au champ de l'honneur,
Vous sentez faiblir le courage,
Du Christ, oh ! regardez l'image,
Voyez le pontife au grand cœur.

7. Jésus, Roi de l'éternité,
De grâces, comble ton vicaire,
Conduis ce bon, ce très Saint-Père
Au port de la félicité.

M. de la C.

SAINT JEAN-BAPTISTE

1. Cette fête rappelle
Des souvenirs touchants,
Excite notre zèle
Et mérite nos chants.
Un Dieu plein de clémence
A fait notre bonheur
Célébrons la naissance
De son saint Précurseur.

Refrain.

Un Dieu plein de clémence
A fait notre bonheur,
Célébrons la naissance
De son saint Précurseur.

2. Eclairé par Dieu même,
Avant de voir le jour
Devant le Roi suprême
Il tressaille d'amour ;
Et sa mère attendrie
A ce tressaillement
Reconnut, ô Marie,
Votre divin Enfant.

3. Un prince sanguinaire
Qui ne veut pas souffrir
Son conseil salutaire,
Hélas ! le fait mourir,
Mais Jésus le proclame
Le plus grand des humains ;
Et le ciel le réclame
Au premier rang des Saints.

SAINT JEAN L'ÉVANGÉLISTE

1. Disciple bien-aimé du Maître le plus tendre,
Vous eûtes le bonheur d'entendre
Les battements du Cœur divin!
Les mains du Fils de Dieu pressaient vos mains
Comme un enfant dort sur sa mère, [de frère;
Vous avez dormi sur son sein.

Chœur.

O de Jésus, l'ami fidèle,
Obtenez de ce bon Sauveur
Que notre âme soit assez belle, } *bis.*
Pour nous reposer sur son Cœur ! }

2. Lorsque vous receviez ses tendres confidences,
Lorsqu'il déposait ses souffrances
Dans le sein de votre amitié,
Vous rendiez moins amer le fiel de son calice :
Le fardeau de son sacrifice
Etait allégé de moitié.

3. C'est à vous qu'en mourant il confia sa mère,
Lorsqu'il vous vit sur le Calvaire,
Debout, auprès du bois sanglant :
Et nous devînmes tous les enfants de Marie,
Alors qu'à sa Mère chérie
Il eut dit : « Voilà votre enfant ! »

4. Plus tard, pareil à l'aigle élancé de son aire,
Qui ne baisse point la paupière
En face de l'astre des cieux,
Vous avez contemplé la vérité sans ombres,
Et les mystères les plus sombres
Rayonnaient d'éclat pour vos yeux.

5. Seigneur, chérissez-nous comme le doux apôtre;
Placez nos cœurs auprès du vôtre :
Ils deviendront ardents et purs.
A l'homme sans amour la vérité se cache ;
Mais, pour l'âme aimante et sans tache,
Il n'est pas de voiles obscurs !

Lyre angélique, p. 234.
Ed. Bourguet-Calas, Paris.

A SAINT TROPEZ

Chœur.

Ange gardien de notre ville,
Saint Tropez, dont le nom fait battre notre cœur,
Sous ton saint bouclier, donne-nous un asile,
Défends-nous, soldat du Seigneur.

1. Gloire à toi, car ce jour de fête
Fut d'abord un jour de douleur;
Pour le Christ tu donnas ta tête
Et t'envolas au Ciel vainqueur.

2. Gloire à toi qui, sur notre plage,
Plaças ton glorieux tombeau,
Comme une égide et comme un gage
Que nous serions sous ton manteau !

3. Gloire à toi ! ton nom tutélaire
A nos aïeux portant bonheur,
Nous fut transmis de père en père,
Comme un legs d'espoir et d'honneur.

4. Gloire à toi qui, dans la tourmente,
Lorsque la voix de tes enfants,
A ton cœur monte gémissante,
Les guide au port triomphants.

5. Gloire à toi qui fus notre apôtre !
Ta bannière c'était la Croix !

Ta bannière c'est aussi la nôtre;
Au Christ et nos cœurs et nos voix.

6. Gloire à toi dont l'hymne s'exhale
De nos âmes avec bonheur!
De cette fête triomphale
Que l'écho parvienne à ton cœur!

J. G.

A SAINT TROPEZ

Chœur.

Entourons d'honneur
Le soldat vainqueur
Qui souffrit la mort pour le Dieu Sauveur,
Sur notre pays reste sa faveur,
Exaltons le soldat vainqueur.

1. Cité Tropézienne,
Pour toi quel grand jour!
Sa gloire est la tienne,
Dis tes chants d'amour,

2. Barque sainte, arrive,
Entre au golfe heureux;
Porte à notre rive,
Ce corps glorieux.

3. Quelle est notre gloire,
Heureux habitants!
Célébrons sa gloire,
Nous tous ses enfants!

M. de la C.

SAINT TROPEZ

1. Saint Martyr, que notre patrie
Aujourd'hui chante avec amour,
Regardez la foule attendrie
Qui vous fête en cet heureux jour.

Chœur.

C'est notre Père,
Sur notre terre,
Oui, saint Tropez régnera glorieux!
Ville fidèle,
Prends pour modèle,
Le saint martyr qu'ont aimé tes aïeux.

2. Son grand cœur a vaincu le monde
Qui pour lui n'avait que des fleurs,
C'est pourquoi sa mort est féconde,
Ressentons ses mâles ardeurs.

3. O sol béni de la Provence
C'est vers toi que vient le martyr,
Chante donc sa noble constance,
Que tes fils sachent le bénir.

M. de la C.

CANTIQUE EN L'HONNEUR DE SAINT EUTROPE

Apôtre Martyr de la Saintonge

Patron du diocèse de la Rochelle et de Saintes.

Refrain.

Chantons en chœur
Le martyr Eutrope et sa victoire,
Que sa mémoire
A jamais vive dans notre cœur.

1. Sous ta sainte bannière,
O glorieux patron,
Vois, ta famille est fière
De proclamer ton nom.

2. A la cloche sonore,
Au bruit des instruments,
Ton peuple unit encore
Ses hymnes triomphants.

3. La bannière empourprée
Nous rappelle un vainqueur ;
Dans l'arène sacrée
Périr est un honneur.

4. O charité sublime !
Ainsi qu'un doux agneau
Le Pasteur est victime
Et meurt pour son troupeau.

5. Son sang est la semence
Des chrétiens à venir :
Une église commence
Où tombe le martyr.

6. Salut, fidèle apôtre
Des vieux Santons païens,
Ta foi reste la nôtre,
La foi des vrais chrétiens.

7. Loin de nous la mollesse,
La torpeur du sommeil !
Debout ! le travail presse,
C'est l'heure du réveil.

8. Célébrons sa victoire,
Imitons ses vertus,
Et méritons sa gloire
Au séjour des élus.

9. Du saint pèlerinage,
Source de vrai bonheur,
Jusqu'au prochain voyage
Gardons bien la ferveur.

10. Bienheureux guide et père,
Tu reverras unis,
Sous la même bannière,
La Saintonge et l'Aunis. *M. S.*

St DONATIEN ET St ROGATIEN

1. Saints martyrs, que du nom de frères
Nous saluons avec amour,
Recevez les vœux, les prières
Des Nantais en cet heureux jour,

Refrain.

A leur courage
Rendons hommage ;
De nos martyrs célébrons les combats !
A nos modèles,
Soyons fidèles,
Ce qu'ils ont fait ne le ferons-nous pas ?

Autre Refrain (ad libitum)

Pour la jeunesse
Pleins de tendresse,
Du haut du ciel ils nous tendent les bras ;
A nos modèles
Soyons fidèles,
Ce qu'ils ont fait ne le ferons-nous pas ?

2. De leur nom, gage de victoire,
Rappelons le cher souvenir ;
Leur passé qui fit notre gloire,
Bénira pour nous l'avenir.

3. Nés tous deux dans notre patrie,
Ils sont nos frères d'ici-bas ;
Ils vécurent de notre vie,
Nous marchons ici sur leurs pas.

4. Le plus jeune ouvrant la carrière,
Pour le Christ est le premier-né :
Mais l'amour qui gagne son frère
Dans les deux sera couronné.

5. Des bourreaux les mains impuissantes
Ont en vain doublé leurs tourments,
Prémices, des martyrs de Nantes,
Triomphez, ô nobles enfants !

6. « Non, ce n'est pas perdre la vie
« Que de la rendre à son auteur ;
« Et contre la fureur impie,
« Le vaincu demeure vainqueur. »

7. « J'entrevois déjà la couronne;
« Quittant tout, je n'ai rien quitté
« Pour qu'un jour qu'à mon Dieu je donne
« Il me rend son éternité. »

8. Saints martyrs, soyez-nous propices,
Parmi les combats, les travaux,
Soutenez nos jeunes milices
Pour le ciel formez des héros.

CANTIQUE DE SAINT AUGUSTIN

1. O toi qui me cherches sans cesse,
Divin Jésus, fais mon bonheur,
Mon cœur, accablé de tristesse,
Sans toi n'éprouve que douleur.

Refrain.

Eclaire-moi de ta lumière,
Encourage, anime ma foi ;
D'Augustin reçois la prière ;
Son cœur n'a de repos qu'en toi !

Mais quand d'un rayon de ta grâce,
Tu viens animer son ardeur,
Dans ton amour, il se délasse
Et ne trouve en toi que douceur.

Divin Sauveur, ô mon doux Maître,
Sois mon soutien, sois mon Pasteur,
Pour t'aimer, il faut te connaître
Donne à mon âme ce bonheur.

M. de la C.

A SAINT LOUIS, ROI DE FRANCE

1. Oh! quel beau jour brille sur notre tête
Jour de salut, de joie et de bonheur!
Chantons, chantons dans cette heureuse fête
Et notre Père, et notre protecteur.

Chœur.

Noble Saint Louis, sur votre France,
Régnez toujours du haut des cieux,
Que par la foi, par la vaillance,
Nous soyons fils de nos aïeux.

2. Brûlant de zèle, enivré d'espérance,
Il parcourut tous les sentiers du bien;
Du malheureux soulageant l'indigence,
De l'affligé consolant le chagrin.

3. Vers le tombeau du Christ, son divin Maître,
Il s'élançait au cri de : Dieu le veut!
Pour conquérir ces lieux qui virent naître
Vivre et mourir Jésus, le Fils de Dieu.

4. Formons nos cœurs sur un si beau modèle
Contre l'erreur, soyons forts comme lui;
Suivons ses pas, c'est un guide fidèle
Et nous vaincrons avec un tel appui.

5. Avec amour, du haut de la patrie,
Sur ses sujets, il a fixé les yeux;
Il nous appelle au royaume de vie
Et nous prépare un trône dans les Cieux.

D'après Cuinet. F. C.

Air : Chants d'une âme pieuse de Cuinet, nº 26.

A SAINT IGNACE

1. Nous te chantons, grand saint Ignace,
Tu brilles parmi les élus ;
De ton cœur triompha la grâce,
Ce cœur n'aima plus que Jésus.

Refrain.

Montrons-nous les enfants d'Ignace,
Et sur ses pas suivons Jésus ;
Nous pouvons tout avec la grâce,
Marchons au séjour des élus !

2. Quittant la guerrière milice,
Tu ne sers plus que le Seigneur,
Et dans cette nouvelle lice,
Son bras puissant te rend vainqueur.

3. Tu pris pour ta noble devise :
« La plus grande gloire de Dieu » !
Elle animait ton âme éprise
Du plus pur et du plus beau feu.

4. Grand saint regarde dans ce temple
Des cœurs que Jésus a choisis ;
Fais que touchés de ton exemple,
De ton zèle ils soient tous remplis.

. O guerrier, tu quittes les armes
Pour te consacrer au Seigneur,
Lui seul aura pour toi des charmes,
Son appui te rendra vainqueur.

M. de la C.

PRIÈRE DE SAINT IGNACE

Solo.

Prenez, Seigneur Jésus, toute ma liberté.
A vous entendement, mémoire, volonté ;
J'ai tout reçu de vous et je veux tout vous rendre.
Sans rien me réserver, sans jamais rien reprendre.

Chœur.

Je m'abandonne à votre bon plaisir,
Ne formant plus qu'un vœu, qu'un seul désir :
Vivre dans votre grâce et vous aimer sans cesse,
C'est assez de bonheur, c'est assez de richesse.

1. Pauvreté, sainte pauvreté,
Quel n'est pas votre charme austère,
Pour qu'un Dieu vienne sur la terre
Attiré par votre beauté ?
Dans l'étable où je le contemple,
Il m'apprend le mépris de l'or.
O pauvreté, mon seul trésor,
Je vous embrasse à son exemple.

2. Chasteté, de vous j'ai fait choix,
Lis cueilli parmi les épines,
La plus belle des fleurs divines
Qui germent au pied de la Croix.
Le Ciel même envie à la terre
Vos parfums et votre blancheur.
Jésus vous aime, ô noble fleur,
Qui parez le front de sa Mère.

3. Mon bonheur sera d'obéir
Par amour, par reconnaissance,
A Dieu seul, mon obéissance
C'est régner que de Le servir.
O Jésus, vous qu'une parole
Fais descendre, enchaîne à l'autel,
Mon sacrifice est immortel,
C'est avec vous que je m'immole...

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER

1. Comme un géant, Xavier soudain s'élance;
Nouvel apôtre, étonnant l'univers,
Il porte au loin la divine semence,
Et rend féconds les plus affreux déserts.

Solo.

O saint apôtre, ô héros magnanime
De quel amour tu brûlas pour Jésus !
Embrase-nous de cette ardeur sublime,
Et dans nos cœurs, fais fleurir tes vertus.

Chœur.

Du haut des cieux, féconde encor la terre,
Toi, des Gentils, le Père et le Sauveur,
Parle à Jésus, propage sa lumière,
Et par la foi, propage le bonheur.

2. En vain Satan, qui tremble pour sa gloire,
Veut arrêter la marche du vainqueur,
Xavier, volant de victoire en victoire,
Plante partout l'étendard du Seigneur.

3. Les voyez-vous tomber dans la poussière,
Ces dieux impurs brisé sur leur autel ?
Jésus triomphe et l'Inde tout entière
Est enchaînée à son char immortel.

4. De l'univers méditant la conquête,
L'apôtre court à des exploits nouveaux.
Mais c'est assez, et sa couronne est prête ;
Son Dieu l'appelle au séjour du repos.

5. Grand saint, le monde admire tes miracles ;
Fais-nous surtout admirer tes vertus;
Attire-nous dans les saints Tabernacles,
Par ces parfums qui firent tant d'élus.

*Abbé Cuinet, Air n*o 9.

A SAINT-LOUIS DE GONZAGUE

Chœur.

O toi, modèle du jeune âge,
Grand saint, jette sur nous les yeux :
Sous ton bienveillant patronage,
On est sûr d'arriver aux cieux.

1. Un jeune cœur est bien fragile,
Et ses ennemis sont cruels;
Mais il trouve un heureux asile,
Grand saint, en tes bras fraternels.

2. Contre nous tout l'enfer conspire :
Arrache-nous à ses fureurs :
Un doux regard, un seul sourire,
Rendront invincibles nos cœurs.

3. Sauve-nous des dangers du monde,
Grand saint, cache-nous dans ton cœur:
Et donne-nous la paix profonde
Promise aux amis du Seigneur.

4. Tu fus un ange sur la terre
Rends-nous purs et saints comme toi;
Fais-nous courir dans la carrière
Avec ton amour et ta foi.

5. Quand du flambeau de notre vie
Ton œil verra mourir les feux,
Reçois cette flamme endormie
Pour la réveiller dans les cieux.

Abbé Cuinet, p. 172.
Ed. Lanquetin-Tubergue, Besançon.

A SAINT LOUIS DE GONZAGUE

1. O toi que nous aimons à chanter la victoire,
Toi que nous aimons à bénir,
Tet frères d'exil, au séjour de la gloire,
Louis, garde le souvenir.
Aimable patron du jeune âge,
Ton nom réveille notre amour,
Accepte le tribut d'hommage
Que nous t'adressons en ce jour.

Chœur.

Guide nos pas vers la patrie
Que tu conquis par tes vertus;
Offre nos soupirs à Marie,
Sois notre ange auprès de Jésus } *bis.*

2. Héros du saint amour, Ange de la jeunesse,
Dis-nous comment il faut aimer,
Parle-nous de ces jours et de paix et d'ivresse
Où ton Dieu venait t'enflammer.
Prête-nous cet amour de flamme
Qui te ravissait de bonheur
Quand ton Jésus charmait ton âme,
Et, sur son Cœur, pressait ton cœur.

3. Jeune triomphateur qui dédaignas la terre
Pour aller régner dans les cieux,
Louis, tends-nous les bras, reçois notre prière,
Daigne exaucer des malheureux.
Autour de nous mugit l'orage,
Chaque flot nous prédit la mort,
Sauve notre esquif du naufrage,
Hâte pour lui l'abri du port.

M. de la C.

HEUREUX ENFANTS, ACCOUREZ TOUS

1. Heureux enfants, accourez tous;
A Louis, venez rendre hommage!
De vos amis, c'est le plus doux;
Heureux enfants, accourez tous;
A son culte, consacrez-vous; } *bis.*
Il est le patron de votre âge!

2. Astre brillant dès le matin,
Son lever n'a point eu d'aurore,
Et Dieu le conduit par la main.
Astre brillant dès le matin
Bientôt il tombe à son déclin } *bis.*
Plus grand, plus radieux encore

3. Pour lui, tout n'est que vanité,
Il foule aux pieds le diadème:
Jeunesse, esprit, talents, beauté,
Pour lui, tout n'est que vanité.
Son unique félicité } *bis.*
Est de jouir du Dieu qu'il aime

4. Il prend Dieu seul pour son appui;
De la foi vive qui l'anime.
Où trouver l'exemple aujourd'hui?
Il prend Dieu seul pour son appui
Et de l'amour qu'il a pour lui, } *bis.*
Bientôt il devient la victime

5. Montez au Ciel, Enfant d'amour.
Allez régner avec les anges;
Quittez ce terrestre séjour,
Montez au Ciel, Enfant d'amour;
Que les mortels en ce beau jour } *bis.*
Célèbrent partout vos louanges

6. Oui, Gonzague fut un martyr
Qui ne respirait que supplices;
Mort aux grandeurs, mort au plaisir,
Oui, Gonzague fut un martyr!
Mais l'amour qui le fit souffrir } *bis.*
Bientôt l'enivre de délices

7. Portes de Sion, ouvrez-vous!
C'est Louis, enfant de Marie;

Ce trésor n'était plus pour nous;
Portes de Sion, ouvrez-vous!
Le ciel, de la terre jaloux, } *bis.*
Le rappelle dans sa patrie. }

8. Aimable saint, priez pour nous;
Obtenez qu'en suivant vos traces,
Au ciel nous montions après vous!
Aimable saint, priez pour nous;
Nous implorons à vos genoux } *bis.*
Le secours des célestes grâces. }

Autorisation.

SAINT STANISLAS KOSTKA

1. Dans nos combats pour la gloire éternelle,
Notre faiblesse a besoin d'un soutien,
Et nos vertus réclament un modèle
Qui soit pour nous l'image du vrai bien.
O Stanislas, patron de la jeunesse
Soyez toujours notre modèle aimé!
Que, pour grandir dans la sainte sagesse,
Sur votre cœur le nôtre soit formé!

2. L'amour divin brûlait votre poitrine;
On le voyait dans vos yeux rayonner:
Et votre front, que la grâce illumine,
Souvent de feux sembla se couronner.
Lorsque, affamé du pain Eucharistique,
Vous appeliez Jésus de tous vos vœux,
Jésus venait : sous son voile mystique,
L'ange deux fois vous l'apporta des cieux.

3. Après Jésus, Marie eut vos tendresses.
Enfant chéri de la Reine du ciel,
Combien de fois vous goûtiez ses caresses,
Chaste avant-goût du bonheur éternel!
Durant vos nuits de calme et de prière,
Elle s'offrait à vos regards ravis.
Et vous preniez sur le cœur de la Mère,
Pour l'embrasser, Jésus, son divin Fils.

4. Ce monde impur n'allait pas à votre âme,
Toujours votre œil en vécut détourné :
Montez, montez au ciel qui vous réclame,

Ange, un instant à la terre donné.
Vous nous laissez la mémoire éternelle
D'exemples saints qui ne sont pas perdus.
Obtenez-nous, ô notre saint modèle,
O Stanislas ! vos aimables vertus !

Lyre Angélique, p. 250.

A SAINT ANTOINE DE PADOUE

Chœur.

Chantons en chœurs,
Antoine, ta victoire,
Que ta mémoire
Vive à jamais dans nos cœurs.

1. Par la main de tes frères
Ce temple fut orné
Qu'il soit à nos prières
Par ta grâce habité.

2. Nos soupirs d'espérance,
Céleste Protecteur,
Réclamaient ta présence,
Salut ! jour de bonheur.

3. Jadis tu fus l'oracle
De ton siècle pieux,
O Père du miracle,
Exauce tous nos vœux.

4. Ta pure et sainte vie
Charma Jésus enfant;
A ton âme ravie,
Il parut triomphant.

5. Ah ! répands en nos âmes
L'amour du Dieu Sauveur
Et les ardentes flammes
Dont rayonnait ton cœur.

J. G.

SAINT ANTOINE DE PADOUE

Chœur.

Saint Antoine, ô bon Père,
A toi notre prière,
Chantons en ce beau jour,
Gloire, amour !

1. Notre connaissance
Est un chant d'espérance.
Souris à nos transports,
Bénis tous nos accords.

2. Dans les jours de tristesse,
Soutiens notre faiblesse;
Sois le consolateur,
L'ange du vrai bonheur.

3. Ta famille nouvelle
Toujours sera fidèle
A chanter tour à tour
Tes bienfaits, ton amour.

J. G.

A SAINTE ANNE

1. Bonne sainte Anne, ô douce et tendre Mère
Daigne jeter les yeux sur tes enfants,
Prête l'oreille à leur humble prière,
Daigne sourire à leurs voix, à leurs chants.

Duo.

Tout ce qui souffre dans le monde
En ta bonté trouve un secours :
Quand, sur les flots, l'orage gronde,
C'est toi qu'on implore toujours.

Chœur.

Bonne sainte Anne, ô douce et tendre Mère
Daigne jeter les yeux sur tes enfants,
Prête l'oreille à leur humble prière,
Daigne sourire à leurs vœux, à leurs chants.
Bonne sainte Anne, ô notre Mère,
Nous t'implorons !

2. Bonne sainte Anne, à ton cœur, lorsqu'il prie,
Jamais le ciel n'infligea de refus;
Car n'es-tu pas la mère de Marie,
Et n'es-tu pas l'aïeule de Jésus!

3. Bonne sainte Anne, appui que Dieu nous donne,
Tous, aujourd'hui, vers toi nous accourons;
Garde en nos cœurs, garde, ô sainte patronne,
La foi du Christ, la foi des vieux Bretons.

Comte de Bouillé.

Autorisation expresse.

DES BRETONS, O SAINTE PATRONNE

1. Des { Bretons / Chrétiens, } ô Sainte Patronne,
Nous te saluons à genoux,
Comme à nos pères, douce et bonne,
Veille toujours, veille sur nous.

Refrain.

O sainte Anne, ô Marie,
Nos vœux (*bis*) montent vers vous;
Sauvez notre patrie,
Priez pour nous (*bis*).

2. De ta sève, ô tige féconde,
Naquit ce lis, présent du ciel.
Dont le parfum, dans notre monde
Attira le Verbe éternel.

3. Tu seras notre Souveraine;
Nous avons droit à tes bienfaits,
Elle ne sera jamais vaine,
L'espérance de tes sujets.

4. Jusqu'à ton béni sanctuaire,
L'amour a dirigé nos pas;
Daigne exaucer notre prière,
Tendre Mère, ouvre-nous tes bras,

5. { La Bretagne, / Oui la France } est toujours fidèle
A l'Eglise, au Pontife-Roi :
Elle est à toi : veille sur elle;
Garde-lui son Christ et sa foi.

6. Conduis-nous, patronne chérie,
De cet exil plein de douleurs,
A la bienheureuse patrie,
Où sont essuyés tous les pleurs.

Pèlerinages.

O TROP HEUREUSE MADELEINE

Refrain.

O trop heureuse Madeleine,
Qui brillez parmi les élus,
Vous avez brisé votre chaîne
Par la puissance de Jésus (*bis*).

1. Dieu vous pardonne comme un père,
Du Sauveur, vous suivez les pas;
Et vous êtes, sur le Calvaire,
Témoin de ses derniers combats
De la tristesse de Marie,
Votre âme partageait le poids,
Du Dieu qui terminait sa vie,
Vos larmes arrosaient la Croix.

2. Immobile, auprès de la tombe,
De Jésus, le divin Sauveur,
Vous gémissez, tendre colombe,
Le regret perce votre cœur.
Calmez votre douleur profonde,
Pour vous, quelle félicité !
Vous voyez le Sauveur du monde
Glorieux et ressuscité.

3. Reconnaissez, ô Madeleine,
Le trésor que cherchent vos yeux,
Avec votre divine Reine,
Suivez ses traces jusqu'aux cieux.
Priez, ô Sainte pénitente,
Faites que ce Dieu, notre amour,
Au sein de la gloire éclatante
Auprès de vous nous place un jour.

A SAINTE MADELEINE

1. Salut, salut, ô toi qui fus l'amie
Du doux Jésus, du divin Rédempteur
J'aime à te voir pleurer près du Messie
Et retrouver, à ses pieds, le bonheur;
Fais-nous goûter la parole de vie
Que tu compris si bien à Béthanie.

Refrain.

Ah! donne-nous, pour Jésus, ton amour,
Entends nos vœux, ô Sainte Madeleine,
En ce beau jour, viens resserrer la chaîne
Qui nous unit en son cœur sans retour! } *bis.*
En ce beau jour (*bis*),
Oui, sans retour!

2. Toujours fidèle à la reconnaissance,
Tu fus à Dieu, à Dieu seul sans retour.
Que, comme toi, nous aimions sa présence,
Allume, en nous, le feu du saint amour.
Oh! donne-nous, victime volontaire,
Près de la croix, ton courage au Calvaire.

3. Un frêle esquif te conduit aux rivages
Que le Seigneur, par toi, va féconder,
Oh! donne-nous l'ardeur des anciens âges
Où le chrétien brûlait de s'immoler.
Garde la foi à notre chère France,
Nous t'en prions, apôtre de Provence.

M. de la C.

A SAINTE CÉCILE

Cantantibus Organis Cæcilia Domino decantabat.

Duo.

Des séraphins, la céleste harmonie
A suspendu son cours mélodieux.
Et de la terre, à ce moment, ravie
Monte un concert qui captive les cieux.

Solo.

La voix disait : O Sauveur de mon âme
Régnez sur moi ; le monde ne m'est rien,
Que de mon cœur l'ardente et pure flamme
Brûle pour vous, ô mon unique bien.

Chœur.

Orgues, vibrez sous les doigts des archanges,
Cécile chante en son cœur virginal :
Que vers vous s'élèvent nos louanges,
Car seul, Seigneur, vous nous gardez du mal.

Duo.

2. Le monde en vain étala ses richesses,
Et lui montra sa gloire, son bonheur.
Cécile dit : Non, non, car vos largesses
Ne me sont rien... J'appartiens au Seigneur.

Solo.

Mon seul trésor est le saint Evangile
Qui, jour et nuit, repose sur mon sein.
Chanter, prier loin d'un monde fragile,
Est pour mon cœur un suave festin.

Chœur.

Orgues, vibrez, etc.

3. Mais le tyran au cœur impur, frivole,
Dans les tourments veut venger ce mépris.
Cécile meurt et vers le ciel s'envole,
Anges, ouvrez les célestes parvis.

Solo.

Vierge, chantez en quittant cette arêne,
Chantez, pour vous il n'est plus de travaux,
Et le bourreau en brisant votre chaîne,
Vous a plongé dans l'éternel repos.

Chœur.

Orgues, vibrez, etc.

Musique de Cuinet, p. 30, n° 9.

F. B.

SAINTE CÉCILE

Refrain.

Sainte Cécile, ô toi ma patronne chérie,
Toi qui fais retentir les saints échos du ciel;
Entends nos chants d'amour, reine de l'harmonie,
Et porte nos concerts aux pieds de l'Eternel.

1. Ah! d'une sainte ardeur, viens embraser notre âme,
Viens mettre dans nos cœurs l'innocence, la paix ;
Fais couler sur nos fronts un pur rayon de flamme
Et tous les jours nos voix rediront tes bienfaits.

2. Pour te fêter encor, ô Vierge bien aimée,
Nous voilà réunis auprès de ton autel,
Nous t'offrons notre encens, et notre âme charmée.
Pour voler jusqu'à toi, veut s'élancer au Ciel.

3. S'il entendait ta voix, si suave et si pure, [ments,
L'impie, ouvrant son cœur aux nobles senti-
Laisserait sur sa bouche expirer le murmure
Et bénirait le Dieu que célèbrent tes chants.

SAINTE URSULE

1. Ursule et ses jeunes compagnes
Brillent dans l'Eglise de Dieu,
Comme les fleurs dans nos campagnes,
Comme les lampes au saint lieu.

Refrain.

O vous, notre appui, nos modèles,
Digne objet de nos saints concerts,
O Vierges, rendez-nous fidèles ;
Faites-nous vaincre les enfers.

2. Elles ont gardé l'innocence
Dans un monde contagieux;
Doux Sauveur, en votre présence,
Elles ont marché vers les cieux.

3. En vertus, sous l'œil de Marie,
Elles croissaient de jour en jour.
Elles délaissent leur patrie,
Mais sans perdre le saint amour.

4. Oh ! qu'il est beau votre martyre !
Vierges, on le chante en tous lieux,
Et votre exemple nous inspire
Le désir d'être tout à Dieu.

5. Accueillez nos humbles louanges,
Et priez pour nous l'Eternel,
Comme vous nous serons des anges ;
Comme vous nous irons au ciel.

SAINTE ANGÈLE

1. Dans le jardin du Christ, si fertile en prodiges,
Angèle avec Ursule attirent nos regards ;
Lis empourprés de sang, entremêlant leurs tiges,
Leurs rameaux vigoureux croissent de toutes parts.

Chœur.

Ce sont nos mères, nos patronnes,
Chantons, célébrons leurs vertus,
Et pour partager leurs couronnes,
Oui, sur leurs pas, suivons Jésus.

2. Sur les marches du trône, Ursule est élevée,
D'Angèle à Brescia plus humble est le berceau ;
Mais leurs cœurs ont choisi commune destinée ;
L'une et l'autre à jamais veulent suivre l'Agneau.

3. La parole d'Ursule, entraînante, inspirée,
Des vierges aux cœurs forts peuple en un jour le ciel.
D'Angèle, les enfants forment toute une armée,
Qui sous son étendard, combat pour l'Eternel.

4. Ursule, à nos efforts, dérobe son histoire,
Seuls, nous sont parvenus quelques traits éclatants,
Angèle, de son œuvre, a refusé la gloire,
Son nom n'est point inscrit aux fronts de ses enfants.

5. Sur l'étendard d'Ursule, on voit écrit ; science,
Le savoir mène à Dieu, source de vérité ;
La devise d'Angèle est : guerre à l'ignorance,
Du flambeau de la foi répandons la clarté.

6. Même esprit, même amour éclatent dans leur vie ;
Aussi, dans le séjour de l'éternelle paix,

La gloire, le bonheur qui comblent leur envie,
Sur les pas de l'Agneau les unit à jamais.

M. de la C.

CANTIQUE EN L'HONNEUR DE Ste EUSTELLE

VIERGE ET MARTYRE DE SAINTES

Patronne de la Jeunesse Chrétienne du diocèse de la Rochelle et Saintes.

Refrain.

Ave, ave sancta Eustella (*bis*).

1. Noble modèle
Des jeunes cœurs,
Aimable Eustelle,
Guidez vos sœurs.

2. Sainte martyre,
En ce beau jour,
La foi m'inspire
Un chant d'amour.

3. Ainsi qu'un lierre
Sur un tombeau,
L'erreur enserre
Votre berceau.

4. Jeune païenne,
Qu'un trait vainqueur,
D'en Haut parvienne
A votre cœur!

5. Eutrope, à Saintes,
Aux fiers Gaulois,
Prêche, sans crainte,
Jésus en croix.

6. Venez l'entendre,
Docile enfant,
A l'âme tendre ;
Il vous attend.

7. Dieu l'illumine,
Et, sous ses lois,

Elle s'incline,
Disant : « Je crois ».

8. Jésus, d'Eustelle
Soyez l'époux !
Son cœur fidèle
Ne veut que vous.

9. Plein de colère :
« — Au nom des dieux,
Pars, dit son père,
Quitte ces lieux. »

10. Roseau mobile,
Dieu te maintient ;
Vase fragile,
Dieu te soutient.

11. Eutrope abrite,
Soin paternel,
La néophyte
Près de l'autel.

12. De cette injure,
Sur l'étranger,
Le prêteur jure
De se venger.

13. Prêtre sans tache,
Il va périr !...
D'un coup de hache
Il est martyr.

14. Enfant, courage,
Chassez l'effroi :
Durant l'orage,
Gardez la foi.

15. « — La mort advienne !
Sans hésiter,
Vierge et chrétienne
Je veux rester. »

16. « — O fille impie,
Meurs à l'instant !
Je te renie
Pour mon enfant. »

17. Mais le fer brille...
En sa fraîcheur
Sous la faucille
Tombe la fleur.

18. Le sol aride
Du sang rougit :
Un flot limpide
De là jaillit.

19. L'eau coule encore
Dans le vallon ;
La foule honore
Toujours son nom.

20. Sa tombe est close
Avec honneur :
L'agneau repose
Près du pasteur.

21. Dieu vous appelle,
Relevez-vous :
Vierge fidèle,
Voici l'Epoux.

22. Jésus lui donne
La palme d'or
Et la couronne,
Double trésor.

23. Saintes phalanges
Des Bienheureux,
Avec les Anges,
Chantez aux cieux.

24. Gloire immortelle,
Louange à vous !
Eustelle ! Eustelle !
Protégez-nous.

S. C.

Air de l'Ave Maria de la Touraine.

SAINTE THÉRÈSE

1. Glorieuse réformatrice
De l'ordre antique du Carmel,
A nos vœux montrez-vous propice ;
Implorez pour nous l'Eternel.

Refrain.

O Thérèse, ici-bas votre âme
Ne brûla que pour le Seigneur;
Faites qu'une divine flamme
Embrase à jamais notre cœur.

2. Pour le Dieu mort sur le Calvaire
Votre bonheur est de souffrir!
Vous redites dans la prière :
« Seigneur, ou souffrir ou mourir! »

3. Enfin, Dieu rompt la faible chaîne
Qui vous retient en ces bas lieux.
Auprès de votre auguste Reine,
Il vous place aux palais des Cieux.

4. Pour jamais, au sein des délices,
Vous adorez le doux Sauveur;
Nous le servons sous vos auspices,
Obtenez-nous votre bonheur.

SAINTE THÉRÈSE

Cantique composé par sainte Thérèse où elle fait à Dieu le sacrifice de sa vie, après la communion.

Texte.

Je vis, mais c'est en Dieu qui vient de me nourrir,
Et j'attends dans le ciel une si belle vie,
Que pour contenter mon envie,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

Glose.

1. Dieu s'unissant à moi par un heureux mélange,
Fait sentir à mon cœur son amour pur et vif;
Je suis libre, il est mon captif,
C'est lui qui sous mes lois de lui-même se range.
Quoi! mon Dieu, mon captif! ah! le puis-je souffrir?
Dans ce renversement étrange,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

2. Oh! qu'il me reste encore une longue carrière!
Que cet exil est dur, qui m'arrête en ces lieux!
Que ce séjour est ennuyeux,
Qui retient dans les fers mon âme prisonnière!

Attendant que la mort vienne me secourir,
Mais ignorant l'heure dernière,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

3. La vie est, à mon goût, d'une amertume extrême;
Est-ce vivre, Seigneur, que de vivre sans vous?
Si l'amour que je sens est doux,
Le terme de l'attente, hélas! n'est pas de même!
Ce corps qui me retient m'empêche de courir,
Et toujours loin de ce que j'aime,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

4. Je fonde sur la mort toute mon espérance:
L'arrêt qui limita le compte de nos jours,
Sitôt qu'il en tranche le cours,
D'un meilleur avenir nous donne l'assurance;
Mort, dont le coup propice exempte de périr.
Hâte-toi pour ma délivrance;
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

5. Fol amour des mortels, trop dangereuse vie.
Un autre amour plus noble et plus puissant que toi,
Armé de courage et de foi,
Pour mieux me faire vivre, à mourir me convie;
Ta perte est le salut où je dois recourir,
Que ne m'es-tu bientôt ravie?
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

6. La vie habite au ciel, heureux qui l'y peut suivre;
Faisons pour la trouver un généreux effort.
Ici, la vie est une mort.
Dont la mort cependant à la fin nous délivre,
Approche, douce mort, qu'on ne peut trop chérir!
Dans l'ardeur de mourir pour vivre,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

7. Vie humaine, trésor qu'à tout autre on préfère,
Si mon Dieu vit en moi, si je vis en mon Dieu,
Craindrai-je de te dire adieu,
Et la mort à ce prix me sera-t-elle amère?
C'est un bien qu'elle seule a droit de m'acquérir;
Pourquoi faut-il qu'elle diffère?
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

8. Absente de mon Dieu, je languis triste et sombre;
Qu'est-ce que je peux voir où je ne le vois pas?
Ma vie est un affreux trépas,

Mon jour est une nuit, et ma lumière une ombre,
La source de mes maux, sans lui ne peut tarir :
Lasse d'en voir croître le nombre,
Je me meurs de regret de ne pouvoir mourir.

A LA BIENHEUREUSE MARGUERITE-MARIE

Chœur.

O Patronne chérie,
Viens à notre secours
Marguerite-Marie
Protège-nous toujours.

1. Le Sauveur fit voir à votre âme
Les trésors de son Sacré Cœur,
L'éclat de sa divine flamme.
Vous remplit d'une sainte ardeur.

2. Le sacrifice, la souffrance
Etaient toujours de votre choix
Et votre invincible constance
Vous rendit fidèle à la croix.

3. Priez pour que notre patrie
Réponde aux vœux du Cœur divin,
A Montmartre, toujours on prie :
Au Christ, amour ! Gloire sans fin !

A SAINTE GERMAINE

1. Vous interrompiez votre ouvrage,
O Germaine, au milieu du jour,
Pour offrir à Dieu l'humble hommage
D'un cœur tout embrasé d'amour.

2. Toujours, je suivrai votre exemple,
Obtenez-moi votre ferveur,
Au grand Dieu que votre œil contemple
Offrez l'hommage de mon cœur.

3. Offrez à l'auguste Marie
Les Ave de mon Angelus.
J'ai consacré toute ma vie
A cette Reine des élus.

4. Pour me faire éviter les vices,
De vos vertus luit le flambeau.
Au droit sentier, sous vos auspices,
Je marcherai jusqu'au tombeau.

5. Le brillant soleil représente,
Heureuse Germaine, à nos yeux,
L'auréole resplendissante
Qui pare votre front aux Cieux.

6. Puissé-je obtenir la victoire
Comme vous sur le tentateur,
Et dans le séjour de la gloire,
A jamais bénir mon Sauveur.

A LA BIENHEUREUSE FRANÇOISE SAINTE AMBOISE

A Françoise en Dieu tu reposes
Le cœur d'amour tout enflammé.
Fais parmi nous qu'en toutes choses } *bis.*
Dieu soit toujours le mieux aimé }

I

Lorsque sur nous gronde l'orage,
Tu voulus bien nous protéger.
Sois la patronne du jeune âge
Et gardes-nous dans le danger.

II

Dans la coupe du sacrifice
Tu sus trouver de la douceur
S'il faut souffrir pour la justice
Mets le courage en notre cœur.

III

De tes enfants parfaits modèle,
Reste la patronne ici-bas
Garde à Dieu leur âme fidèle,
Soutiens d'en Haut tous leurs combats.

G. A.

Novembre 1909.



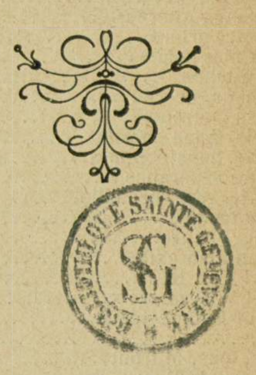
TABLE DES MATIÈRES

TABLE ALPHABETIQUE

HYMNES, ANTIENNES, MOTETS, PSAUMES.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES CANTIQUES



Le Mans. — Imprimerie Monnoyer. — Oct. 1913.



